

dimanche 19 décembre 2010

Tout le monde peut créer.

Tout le monde a le droit de créer.

Il n'existe pas de règle implicite, de principe tacite qui séparerait le bon grain de l'ivraie quant aux acteurs de la création; il n'existe rien qui puisse discréditer une action portant à la création. Que telle personne n'en ait pas le talent, que ce soit une complète retard, qu'elle le fasse pour les mauvaises raisons, vraiment, **tout le monde peut créer**.

Quelqu'un qui crée et qui continue de créer, vraisemblablement, s'il rencontre des gens, sera forcé un jour d'avoir de la reconnaissance, peu importe la qualité de son travail (d'un certain niveau certes, mais c'est assez secondaire). Porter un jugement à savoir si une personne devrait ou ne devrait pas créer s'avère donc une fumisterie. Quant au mérite et au succès, c'est le travail et uniquement le travail qui doit être le critère ultime pour en juger - en ce sens que le succès doit s'acquérir par le travail, et non pas par popularité personnelle.

La satisfaction personnelle qui découle d'un acte créateur devrait provenir avant tout d'une reconnaissance elle aussi **personnelle**. La reconnaissance des autres n'est pas un salaire.

à 17:22

jeudi 23 décembre 2010

Martin Eden

Martin Eden a nagé le plus profond qu'il pouvait dans l'océan.

Ancien marin, il découvre à 21 ans les hautes sphères de la bourgeoisie. "C'est superbe. Les gens sont intelligents, ils sont sensibles à la beauté, c'est le niveau que j'aimerais atteindre." (évidemment, il le fait pour une fille). En l'espace de quelques années, après avoir travaillé à s'en faire violence et avoir vécu la misère (misère pendant laquelle ça chie avec la fille parce qu'il n'a pas de "situation"), la gloire arrive enfin et le voilà bien riche - et super désillusionné.

Il se retrouve devant le constat suivant: le milieu bourgeois n'est peuplé que de minables incapables de penser par eux-même, ressassant les valeurs que d'autre honorables avant eux auront préalablement remâchées, préférant le mensonge facile et bien-pensant à la réelle activité cérébrale. D'une part.

D'autre part, impossible pour lui de revenir sur ses anciens sillons. Sa nouvelle instruction l'empêche d'apprécier son milieu de jadis, qu'il trouve vain et futile. Il ne s'y reconnaît pas; il est las de s'y sentir supérieur, personne n'étant son égal. Il se sent obligé de se rabaisser soi-même.

Pas de fuite possible dans l'ancienne vie, pas plus dans la nouvelle. Dans ni une ni l'autre il ne trouve son idéal de sensibilité et de vérité. Alors, il nage. Il nage vers le fond de la mer.

S. disait que la principale tare de ce personnage, c'était son manque de compassion, qu'il aurait pu survivre s'il s'était un peu ouvert à l'autre. C'est le manque d'empathie envers ses contemporains qui ne partagent pas ses valeurs qui aura raison de lui. Il se serait projeté chez l'autre, il aurait mieux compris; il aurait mieux vécu avec ces gens esclaves du mensonges. Aurait-il pu se satisfaire de ce monde, aurait-il pu vivre parmi les non-sensibles? S'il y a bien une tragédie chez Martin Eden, ce n'est pas tant de n'avoir trouvé sa place nulle part, mais bien de n'avoir pas eu la chance de trouver chez quelqu'un d'autre cette hypersensibilité à la beauté des choses.

Si la sensibilité découle d'une certaine instruction et que l'expérience seule peut éveiller ou non la sollicitude du récepteur du message, est-il vain de vouloir communiquer, par quelque forme artistique que ce soit, un message basé sur la sensibilité à la beauté? Un hypersensible n'est-il pas baisé dès le départ quand il tente de partager ce qui l'émeut? À quoi bon livrer un message qui ne peut être compris? Devant cette impossibilité, en quoi est-ce utile de vouloir créer, et célébrer le beau, si ça n'atteint personne?

Ça n'atteint personne?... Nan, c'est faux, ça atteint les gens mais seulement à différents niveaux. Certes, le niveau de l'hypersensible créateur ne sera peut-être atteint par aucune lecture. Est-ce que cette seule raison justifie le fait de ne plus créer? Pourquoi créer sinon?

Pour célébrer la gloire de la beauté, peut-être. La célébrer en catimini, en un dialogue privé entre la beauté elle-même et le créateur. L'art, ce n'est pas une tribune; c'est un dialogue avec le sacré. La gloire de la beauté, c'est la seule chose à sauver, puisque les hommes sont peu de choses. Avec sa dernière carte, Martin Eden renie le sacré de la beauté, et accorde une importance démesurée à sa propre condition d'homme.

Il élève son égo à des hauteurs farfelues. Il élance son corps au fond de l'océan. Bravo Martin!

à 20:41

lundi 3 janvier 2011

Bissociation

(à propos du rôle que joue dans le processus de créativité la rencontre de deux idées ou plus, ce que favorise la familiarité avec plusieurs disciplines)

"J'ai forgé le terme de "Bissociation" pour établir une distinction entre la routine de la pensée disciplinée dans un seul univers du discours, sur un seul plan, et les types créateurs, qui opèrent toujours sur plusieurs plans à la fois.

La familiarité avec diverses disciplines permet en effet de dégager ce qui, entre elles, est différent, donc de les mieux cerner l'une par rapport à l'autre, et ce qui est semblable, c'est-à-dire l'invariant commun, qu'on retrouve toujours d'une discipline à l'autre."

Arthur Koestler

à 23:10

mercredi 5 janvier 2011

La découverte qui fait "pop"!

Une découverte qui fait "pop", ça se sent physiquement. Une découverte qui fait "pop", ça surprend, c'est comme un p'tit choc - et ensuite c'est comme si un nuage orange recouvrait peu à peu le derrière de la tête. Tu sens presque le parcours de l'influx nerveux dans les synapses - ou bien c'est comme si la découverte amenait deux autres découvertes par effet logique, qui elles-mêmes amenaient deux autres découvertes, et ainsi de suite, jusqu'à que ce le flot de ses petites découvertes en forme d'arbre généalogique embrume tout ton cerveau.

Ce ne sont pas des nouvelles informations; ce sont de nouveaux feeling. La découverte ne s'exprime pas en mot, c'est un état d'esprit, un nouvel angle, un élément d'un tout transcendant. On a l'impression qu'on vient d'avoir une pièce du puzzle sur le casse-tête géant d'un art; un nouvel outil, un nouvel angle d'approche sur un problème, une impulsion de mouvement plutôt qu'une idée.

à 21:06

mercredi 16 mars 2011

Littérature

La littérature, c'est probablement l'art le moins musical.

Je suis en train d'écrire le synopsis d'une B.D., mais le texte ne rend pas ce que j'ai en tête, puisque ce que j'ai en tête est composé d'image, mais surtout de rythme. Une pièce de théâtre vivra dans le temps du rythme où l'histoire se déroule. Même chose pour une B.D. Mais un roman? Le rythme des mots écrits évolue selon une narration qui n'a rien à voir avec l'action qui se déroule; le rythme qui nous parvient est décalé par rapport à ce qui s'y passe.

Mais encore, c'est peut-être juste que j'attribue trop d'importance au paramètre du rythme en musique. Donc, la littérature ne serait pas l'art le moins musical mais assurément le moins rythmé.

Je déteste quand un correcteur me corrige mes ponctuations. Les littéraires ne comprennent rien à la ponctuation; ils en font des règles grammaticales alors qu'elle sert à ponctuer le temps dans une

phrase. Une virgule c'est un arrêt, un point d'interrogation, c'est un plus grand arrêt avec même une intonation vers le haut. La ponctuation, c'est la marque dans la phrase d'un certain rythme et d'une certaine musique dans l'intonation.

Les littéraires n'étant pas habitués de jouer avec la musique (la littérature étant l'art le moins musical), comment peuvent-ils avoir la moindre idée, eux qui osent m'indiquer que ma ponctuation est incorrecte, de comment corriger un texte de bande dessinée?

à 22:29

jeudi 24 mars 2011

L'effet Phi

Ne pas oublier l'effet Phi dans une B.D.

Exemple: deux cases un à la suite de l'autre. Dans la première, un personnage rit. Dans la seconde, un autre personnage, mais positionné dans la case au même endroit, fait un air bête. L'air bête sera accentué par l'effet Phi du changement d'expression (même s'il s'agit de personnages différents). Il en irait de même avec une caractéristique physique (ex.: maigre, gros).

à 23:03

mercredi 30 mars 2011

Avoir faim

Depuis que je travaille à la maison, j'ai des heures de repas fuckées. Je me lève tard, alors les heures du déjeuner, du dîner ou du souper, c'est pas mal n'importe quoi. La règle générale, c'est: j'ai faim, je mange.

Ce qui fait que: c'est rare que j'aie vraiment très faim. Dès que j'ai une petite faim (ou une petite faiblesse), je mange.

En fin de semaine, j'étais régulé dans un camp; on mangeait à des heures fixes. Des heures très raisonnables, distancées, sans snack entre les repas. J'ai senti la faim, et c'est bizarre, j'étais comme nostalgique de cette sensation.

à 20:33

mercredi 30 mars 2011

Amertume

"J'étais le même!!!"

-Jack London

à 22:15

mardi 3 mai 2011

Honnêteté

C'est quand on est seul qu'on est le plus honnête.

à 16:52

vendredi 6 mai 2011

le fruit du travail

Ce qui reste, au final, c'est le fruit du travail.

Autant miser là-dessus.

à 22:24

vendredi 6 mai 2011

liberté

L'homme devrait se rendre à lui-même la liberté qu'il se doit.

à 23:11

vendredi 6 mai 2011

J'étais en train de lire un texte qui date de 2004. Un truc que j'ai écrit quand j'étais au cégep, une petite réflexion sur la post-modernité, sur l'aliénation, sur la culture du divertissement. Des sujets qui m'ont toujours beaucoup touchée, que j'ai couché autrefois sur papier. Ça a l'air d'être écrit par une étudiante de cégep. Je lirais ça de quelqu'un d'autre et je trouverais ça un brin ridicule, mais surtout à cause du style. Le contenu, c'est encore pas mal mon opinion.

Puis j'arrive à cette phrase, écrite en 2005, sur une proposition de moyen d'envisager la vie: "faire les choses pour ce qu'elles sont, et pas pour leur résultat."

Je lis ça. J'ai un choc. Je pars à brailler.

C'est pile mon 6e commandement. Celui que j'ai établi le 13 décembre 2010 comme étant un principe important. Tout ce temps-là, je l'avais déjà en moi.

De deux choses l'une: ou bien j'avais déjà en moi mes certitudes, ou bien je tourne en rond. Persuadée d'avoir découvert quelque chose de nouveau, je ne fais qu'oublier mes découvertes, pour les redécouvrir plus tard, toute pleine d'enthousiasme, comme une huître.

à 23:14

vendredi 6 mai 2011

Danser avec le récepteur

Dans la musique tonale, on peut beaucoup jouer avec les codes. C'est facile de créer une anticipation chez le récepteur, de créer des attentes. Le jeu d'attentes comblées ou pas est le moteur dynamique du processus tension-résolution.

Avec ces attentes, on fait participer le récepteur. La musique n'a son dynamisme et son sens que lorsqu'elle est écoutée.

La bande dessinée, elle, fait participer le lecteur dans ses ellipses. L'effet phi du cerveau du lecteur comblera les vides entre les cases, construira lui-même la séquence qu'on lui suggère avec des images fixes.

Dans les deux cas, le créateur fait participer son récepteur, il le fait danser. Peut-être que tout repose là-dessus: la faculté de danser avec son récepteur.

à 23:27

lundi 23 mai 2011

Le carnet

Quand on fait un carnet de dessin, on élargit notre répertoire. Les positions corporelles et les lieux restent comme inscrits dans notre subconscient, et ces inscriptions reppopent quand on dessine, un peu magiquement.

C'est la même chose en musique. Quand on repique une musique, c'est comme un dessin d'observation. Les gestes musicaux viennent se loger dans notre inconscient et reppopent quand on écrit de la musique. On devrait repiquer ou analyser des tonnes plus souvent; c'est une sorte de carnet.

à 18:48

lundi 6 juin 2011

Le carnet II

Faire du carnet, c'est comme faire des gammes. Ya une extase semblable; tu essaies de te rapprocher le plus d'un canon. Le dessin photographique, ou bien la gamme mathématiquement parfaite (au point de vue

du timbre et du rythme). Plus tu en fais, tu te crées un répertoire personnel des difficultés kinétiques, avec une petite solution à côté de chaque numéro. Gravé dans l'inconscient.

L'équivalent d'une gamme en doublés ou d'une gamme en tierces (là où l'on augmente le niveau de difficulté pour faire travailler un geste très précis qui n'est pas au point), ce serait de se donner des défis de dessin.

Je reviens des toilettes, il y avait par terre à côté du chauffe-eau un gros boyau noir en noeud par terre. Je me suis dit: si je veux améliorer ma perception immédiate de la complexité visuelle, il faudrait que je dessine ce boyau, sous plusieurs angles différents.

Le carnet, ça pourrait être comme des gammes.

Les "profs de carnets" (si ça existaient) n'auraient peut-être pas la pensée aussi pragmatique qu'un pianiste. Un pianiste a une difficulté technique: il s'arrête et l'accentue, fait des exercices qui tournent autour, cerne le bobo, tente de tout raccorder dans le détail. Un dessinateur a une difficulté technique: il tente de la contourner, ou bien de la faire selon quelque modèle quelconque. Il passe à autre chose. Il ne pense pas à cerner le bobo.

Il y a probablement plus de très bons pianistes qu'il n'y a de très bons dessinateurs. Le pianiste progresse plus vite.

à 20:42

mercredi 3 août 2011

Évidemment.

Face à quelque chose d'étrange, après une recherche sur Internet, si l'objet de la réponse trouvée comporte quelque terme ou notion scientifique (même sans queue ni tête), l'explication nous paraîtra bonne et allant d'elle-même.

C'est une faille du 2e degré d'abstraction du web.

à 23:14

mercredi 3 août 2011

Invention

L'invention, c'est la jonction de deux connus.

(ou plus)

à 23:23

dimanche 14 août 2011

Aires d'interactions

Les gens normaux, ils se font chier pendant un bon 15 ans sur des bancs d'école, et ensuite, ils sont donc contents de pus avoir d'école et ils sont heureux.

Les gens comme moi, on est contents d'être à l'école pendant 15 ans, et après, quand l'école est finie, on se fait chier pour le restant de notre vie.

à 20:06

lundi 15 août 2011

Trou dans la séquence

Il est difficile de réaliser une action quand il y a un trou dans la séquence.

Exemple: mon but est de faire la vaisselle. Je viens pour la faire, mais je me rends compte que le rack à sécher est plein. Dans ma séquence de vaisselle, entre le début et la fin de l'action, il manque l'étape "ranger ce qu'il y a dans le rack". C'est ça, le trou dans la séquence.

Ça s'applique, de manière un peu plus abstraite (mais à peine) à l'acte de création. Ainsi, quand un travail bloque, il est utile de s'écrire une marche à suivre, étape par étape, afin de remplir le trou dans la séquence.

à 00:28

lundi 15 août 2011

Musique = corps

La musique, c'est l'expérience du corps humain. La paramètre le plus fondamental, c'est le rythme, vu que l'art s'échelonne dans le temps.

Quand on parle de la musique des choses, on parle de leur rythme. De comment on perçoit leur rythme dans notre corps.

L'approche musicale de l'expérience des choses, c'est d'abord un conscience du corps.

Du coup, quand Paul Verlaine dit "la musique avant toute chose", ce qu'il veut signifier profondément, c'est "la conscience du corps avant toute chose".

à 00:55

lundi 15 août 2011

Légèreté

Créer des choses lourdes et grave, c'est à la portée de n'importe quel ado.

Créer des choses légère mais néanmoins intelligentes, là est le réel défi.

à 11:26

lundi 15 août 2011

Sensibilité

C'est à peu près impossible d'être sensible à une réponse quand tu t'es jamais posé la question.

à 17:00

samedi 27 août 2011

Le secret pour réussir en art

Désécialisez-vous!!

Ya rien de plus dolle qu'un auteur de BD qui parle d'auteurs de BD. Ça n'intéressera que les auteurs de BD.

à 14:54

jeudi 3 novembre 2011

1998

Je regardais un vidéo de 1998. C'était un enregistrement de la fin du monde est à 7h, à TQS. (je me demande si aujourd'hui on devrait dire "la fin du monde est à 19h")

Les annonces. Les vieilles annonces de 1998. C'est bizarre, ça me semble tellement familier (je ne regarde plus la télé depuis environ 8 ans), ça me renvoie un monde qui est désormais fini.

Je deviens nostalgique de cette période, j'ai l'impression de l'avoir perdue. Je me souviens bien mieux de mon enfance que de 1998. Un souvenir abandonné, et le sentiment de malaise par rapport à ce petit abandon.

Un peu de regret, peut-être, ché pas.

à 20:56

jeudi 3 novembre 2011

Ego Hugo

Il paraît qu'à la fin de la vie de Victor Hugo, il ressortait des vieux vers pour cacher le fait qu'il était trop malade pour écrire.

à 21:08

mardi 22 novembre 2011

Comparer systématiquement la bande dessinée au cinéma relève d'une paresse intellectuelle, d'une simplification à outrance et d'une conception pauvre et fragmentée de l'art.

Pour moi, la bande dessinée, c'est la représentation du temps dans tout ce qu'il a de plus malléable, élastique, relatif.

(le cinéma, non)

à 20:13

vendredi 30 décembre 2011

Comique

C'est drôle

je lui ai dit "non, c'est bon, t'es pas obligé de venir..."
alors que j'aurais vraiment envie qu'il vienne.

En fait, il y a quelque chose de bon dans cette relation: j'apprends peu à peu à dire ce dont j'ai envie. Parce que par politesse pour l'autre, j'ai souvent tendance à écraser mes envies (en souhaitant très fort que l'autre devine et fasse le contraire de ce que je dis).

Si je porte un sac très lourd et quelqu'un me propose de l'aide, à peu près systématiquement je refuse, même si au fond j'apprécierais.

De son côté, je sais que si je ne lui dis pas absolument tout, il ne devinera jamais les parties manquantes. Je dois être claire à 100%. Il devine peu.

C'est sain d'être clair sur ses envies envers l'autre; ça aide aussi à me rendre compte de ce que j'ai moi-même envie, en fait.

C'est pas toujours évident.

à 23:18

lundi 2 janvier 2012

Adapter son discours

Faut faire vachement attention de ne pas adapter son discours en fonction de la personne en face de qui on est.

C'est sûr qu'on va toujours l'adapter un peu, mais il devrait garder une certaine constance dans sa base.

à 17:28

samedi 14 janvier 2012

Le vertige des possibles

Ya des jours où tout me semble possible.

J'écoute de la musique, je regarde des films, je lis des livres et je me dis "bon sang, je pourrais moi aussi en faire". Les marches à suivre découlent d'une logique, tout implique un investissement de temps considérable, mais rien ne m'a l'air particulièrement complexe ou infaisable. C'est le champ des possibles qui s'ouvre à moi, je me dis: "je pourrais tellement le faire".

Ça arrive relativement souvent, mais quelquefois, le champ s'ouvre trop large et m'éblouit. Mon esprit saute d'une idée à l'autre, du coq à l'âne, avec une fascination égale pour tout ce qui s'offre à moi.

C'est un sentiment de puissance incomparable, mais franchement vertigineux. Des fois, chaque action que je fais ou chaque stimuli que je reçois déclenche des séries d'idées dans un domaine ou dans un autre, sans que je puisse les freiner. Des fois c'est trop. Des fois, j'aimerais juste rester couchée sur mon lit sans bouger en attendant que ça passe.

à 13:55

mardi 17 janvier 2012

Le temps ne suffit pas

1. -slogan de wawanesa vs Raymonde

"La véritable expérience s'acquiert avec le temps"

Je ne suis pas 100% d'accord. Le temps ne suffit pas.

2. Yaura toujours quelqu'un pour affirmer de tes maladroites sont des "licences de style". Ne pas l'écouter.

à 10:29

mardi 17 janvier 2012

Le chaos

Pourquoi un croyant essaierait-il de convaincre les non-croyants que Dieu existe?

Croire en dieu, n'est-ce pas croire en une supériorité, en quelque chose de mystique, transcendant et grand? Ce mystique transcende tout, il n'en a rien à foutre de ceux qui ne croient pas. Il est clair qu'il n'a pas la volonté que les croyants "convainque" les non-croyants... s'il est tout-puissant, il peut le faire lui-même.

Si certaines personnes se disent: "il en est ainsi parce que dieu l'a voulu", ils inculquent donc une volonté à Dieu. Le dieu omnipotent mais aussi pourvu de volonté. Mais si la volonté de Dieu est exaucée, comment se fait-il que Dieu laisse la majorité de la population terrestre avoir une autre croyance qu'en sa croyance propre? Pour quelle raison aurait-il choisi quelques élus pour le comprendre et faire entendre sa voix?

Si Dieu existe, notre erreur est de le penser à notre image, parce que nous sommes bien incapable de le concevoir différemment. Dieu n'a pas de logique humaine. Dieu, c'est le chaos. Et le chaos n'a pas de volonté propre.

à 15:32

mardi 17 janvier 2012

Composition et format

Je m'étais noté à un moment donné: "travailler en gros, c'est travailler petit, mais en gros". Je me disais ça pour avoir un autre regard sur le grand format pour des planches de BD; travailler en grand peut être déstabilisant et un brin apeurant.

Elle est vraie, mais je me rends compte des limites de cette proposition: elle ne concerne pas les phylactères.

La typo ne devrait pas être plus grosse dans une grosse page; ça fait changer vachement la grandeur de la bulle, en proportions et en composition. Les bulles ne prennent pas le même espace dans une case selon que le format est grand ou petit. La composition devrait s'en trouver franchement affectée.

Les réflexes de composition d'un phylactère dans une case doit être adaptée au format. Sinon ça donne l'impression que la page aurait dû être rapetissée davantage.

Le plus mauvais exemple: "Devenir grand". Ça fait un peu cet effet-là aussi dans Justine.

à 15:58

mardi 31 janvier 2012

L'amour de l'art

L'invariant commun, mon seul et unique but?

Les autres déçoivent, les autres sont une source de vexation, être avec d'autres c'est tout le temps se faire renvoyer nos tares comme dans un miroir. Je ne comprends pas les autres, ils ne suivent pas de logique, de raisonnable, je cherche une linéarité mais il n'y en a pas. Les autres, c'est le chaos.

Dans l'art, il n'y a pas ce chaos. Il y a une certaine linéarité dans ce que j'entreprends, dans les charpentes que je construis; dans les éléments de moi-même que j'y puise, dans les connaissances qui me forment. Je me forme davantage par l'art que par les autres.

J'ai cette tendance à revenir vers un art qui se plaint. Parler de tristesse, vouloir toucher le lecteur à coup de tragique, alors que je n'ai pas de vrais problèmes. C'est facile d'émouvoir. C'est donné à n'importe qui. Se plaindre sur la vie, cultiver sa propre tristesse et s'en complaire, c'est une pratique adolescente qui verse dans la facilité. Est-ce que ce qui est facile a moins de valeur? Non, ce qui a moins de valeur, c'est ce qui s'éloigne de l'art.

L'amour de l'art est le seul qui doit être mon moteur. Je ne dois pas créer pour les autres.

à 02:51

jeudi 1 mars 2012

Perception de la forme

En musique, on ne s'attarde plus trop à la forme des tounes (comme au temps de bizet, par exemple), vu que maintenant, dans le courant populaire, la forme n'amène à peu près pas de surprises.

Cela a-t-il des répercussions sur notre perception de la forme dans un autre média, comprenant une forme plus complexe (par exemple: un film)?

Sommes-nous sensible à l'aspect macroscopique d'une oeuvre qui s'échelonne dans le temps?

à 18:11

mercredi 7 mars 2012

Attentes

À partir du moment où je donne en attendant quelque chose en retour, ce n'est plus de l'amour.

à 22:36

dimanche 11 mars 2012

Légendes d'automne

Quand on demandait à ma mère pourquoi elle aimait tant le film 'Légende d'automne', elle répondait: "ya des beaux paysages."

Mon frère et moi on se foutait de sa gueule.

"On sait ben, quand elle va voir des films, elle se fout du scénario, elle voit juste les *beaux paysages*. Pffff..."

"T'as aimé *Philadelphia*? C'est-tu parce qu'il y avait des *beaux paysaaaaaages???*"

Aujourd'hui, je me réveille et je me rends compte que j'ai du caca dans les yeux. Que je n'ai jamais vraiment regardé les choses; que j'étais davantage développée au niveau des oreilles que des yeux, et que tout ce temps-là je ne voyais pas vraiment les choses.

Aujourd'hui j'irais volontiers voir un film pour ses paysages. Pour le choc esthétique de la créativité d'un réalisateur, pour le soin porté à l'image, pour ces idées de grandeur et de vertige.

Si, en revenant de voir un film pour ses images, mes deux enfants ado se foutent de ma gueule... je leur donnerais peut-être des petites baffes.

Je me demande si ma mère se disait: "ils comprendront bien plus tard".

à 18:32

dimanche 15 avril 2012

Vincent

VINCENT, si tu lis ceci, s'il te plaît,
ENLÈVE CE BLOGUE DE TES FILS RSS.

Merci

à 21:34

dimanche 15 avril 2012

Voyage dans le microcosme

Voyage dans le microcosme

(on n'est pas habitués d'aller dans le microcosme des choses) (mais l'effet que ça produit quand on fouille et qu'apparaît la richesse, c'est semblable à la sensation de voyager)

Faire une oeuvre (en blog? en livre? En petits fanzines périodiques?) qui remplace la maîtrise - faire la recherche pour soi-même.

(a-t-on besoin d'un prof pour faire une maîtrise en piano?)

(de toute manière, l'université coûte de plus en plus cher, et bien que ce soit mille fois plus difficile, j'imagine que c'est possible, pour quelqu'un ayant appris la méthodologie, de s'instruire sans le recours à l'institution)

(il sera aussi possible de déboursier pour des avis professionnels de l'extérieur)

Mon sujet:

Le clavier bien tempéré de Jean-Sébastien Bach; une maîtrise-maison en interprétation

Faire un blog dans lequel se retrouve toute la recherche, en texte, en images, en BD:

- les différentes interprétations qui existent déjà (analyse, où se trouvent (dans le détail) les particularités: dans le tempo, le phrasé, l'accentuation des notes, le choix d'articulation pour chaque passage)
- Analyse des pièces (le travail est déjà commencé pour le côté harmonique, les préludes sont faits. Il reste à faire les fugues, et à analyser les autres paramètres: par exemple, analyse rythmique (se créer un modèle d'analyse?), formelle, d'instrumentation)
- Mes choix stylistiques pour l'atteinte de cette interprétation (trouver une dénomination imagée (par analogie) pour tous les modes de jeu, faire les liens entre les pièces qui demandent le même mode de jeu (exemples de noms: le mode "petit chien", le mode "tracteur"))
- Programme de solutions aux problèmes techniques que chaque pièce
- où se trouve les ornements? (possibilité d'aposer des extraits audio si ça se présente sous forme de blogue)

Jouer du piano en maîtrise, c'est: 1 - répondre à tous les problèmes techniques que propose chaque pièce, et 2 - faire un choix d'interprétation pour chaque note / passage.

Rendre le blogue le plus accessible possible, malgré la recherche dans le détail - faire la recherche en parallèle et en délivrer le produit synthétisé sur le blogue. Il faut que ça intéresse du monde, le plus de monde possible. Prouver que Bach est accessible, et surtout, EXTRÊMEMENT FASCINANT.

Méthode de travail

Y aller un paramètre à la fois plutôt qu'une pièce à la fois, question que les pièces entre elles puissent s'enrichir. Avoir en mémoire fraîche l'analyse d'une autre pièce, sur un même paramètre, afin de faire des liens.

Les problèmes (pourquoi un tel projet pourrait chier):

- Ça demande beaucoup de rigueur et de discipline; sauter une seule journée peut être dangereuse. SOLUTION: se faire une routine et des échéanciers très clairs
- Si je voyage tout le temps, je dois tout le temps interrompre. SOLUTION: arrêter de voyager
- Si je participe à des festival, accepte des contrats, travaille sur un livre en même temps, je serai divisée et n'arriverai pas à aller en profondeur. SOLUTION: ne rien accepter en même temps. Rester ici.
- Ya le danger d'isolation pour un tel projet. SOLUTION: aller dans un atelier, dans une pièce fermée; se faire un horaire très strict qui permette des rencontres sociales (routinières)

(pour aller dans le fond des choses, faut un horaire très strict. Comme disait Proust, je crois: faites du 9 à 5 dans votre vie, gardez votre créativité pour vos oeuvres)

- Chokage. SOLUTION: peut-être faire un deal, un pacte, avant de commencer, rendre l'intention publique - faire au moins un blogue qui montre des extraits, ou bien qui forme un peu le journal de cette aventure-là (le voyage dans le microcosme!)
- difficultés techniques trop grandes, qui demandent un investissement de plus de deux ans. SOLUTION: enregistrer mon interprétation avec un piano mécanique, du type du Bosendorfer du BRAMS? Une simulation? (autre problème: faut apprendre à faire des simulations qui entrent dans le fin détail)
- Jouer ça me donne envie de composer, mais le temps que ça prend pour composer, ça mangerait dans le projet d'analyse. SOLUTION: permettre la compo, et l'inclure dans le projet, en la gardant tout de même secondaire. Si le pivot principal c'est "l'art avant tout", la composition devrait tout de même avoir sa place auprès de l'analyse.
- Si j'arrête de pousser mon dessin et me consacre plus à la musique, mon dessin va reculer. SOLUTION: accepter la perte.
- Manque de fonds. SOLUTION: Me faire payer pour faire ça? En publiant un livre? (à l'éditeur: payez-moi une année, où j'arrête tout contrat ou projet en cours et je ne fais que ça!) En demandant des dons à des lecteurs de blogue? (faites-moi des dons et en échange, je poste régulièrement sur mon blogue - les gens sont-ils fans de culture à ce point? Est-ce viable? Je vais sûrement perdre des lecteurs dans le processus, donc me viendra moins d'argent; est-ce que j'aurai à trouver une autre source de financement à un moment donné? Vente de planche?)

Au fait, combien ça me coûterait un tel projet, exactement? Serait-il possible de calculer ça, et de demander les dons/faire des campagnes de financement en conséquence?

C'est dur de s'engager dans un projet qui va, c'est sûr, prendre plusieurs années. Je sais pas où je serai rendue dans 2 ans, mais pas pantoute. Je sais pas si le projet sera possible encore dans deux ans, quelles opportunités se seront offertes à moi qui pourraient me faire dévier de mon objectif... pour s'embarquer là-dedans, faut quasiment se faire un pacte pour refuser, pendant une certaine période de temps, tout, tout, tout.)

L'effet positif de cette recherche:

Apprendre à fouiller le détail des choses dans Bach, ça me permet d'avoir une intuition de ce que ça pourrait être si je pouvais apprendre à fouiller de détail de toutes les choses autour de moi. Quand je m'aperçois de toutes les choses qu'on pourrait apprendre, je suis pris d'un certain vertige.

Quand je pense à la musique, à son fonctionnement, plus rien n'importe, mon esprit se dédie entièrement au sujet, je n'existe plus, je rentre en transe.

Puis je me sens bien.

Ce projet de maîtrise serait excellent pour ma santé, je crois.

à 21:35

dimanche 15 avril 2012

Engagement, fiancailles

Nous sommes tous de grands paresseux qui avons peur de l'engagement. En se bottant un peu le cul, on pourrait investir notre temps pour faire de plus grandes choses.

Si je pouvais passer autant de temps à fouiller quelque chose que j'en passe sur Facebook où dans ma boîte de réception, le résultat serait incroyable.

Ya Vivès qui parlait de Polina en disant que d'une certaine façon, c'était une allégorie de l'art, par rapport aux amours et relations humaines; les amours passent, l'art reste; l'art est plus fidèle que l'homme.

C'est envers l'art qu'on devrait se fiancer, se marier.

à 22:51

dimanche 15 avril 2012

Un des nombreux vertiges

Réécouter une toune que je connaissais par coeur quand j'étais petite, après l'avoir oubliée complètement pendant une vingtaine d'année

Reconnaître les choses qu'à l'époque, je ne pouvais pas nommer.

à 23:08

dimanche 15 avril 2012

Ce en quoi les grands pianistes (style Glen Gould) ou bien les grand auteurs (style Chris Ware) sont géniaux, c'est par l'absolu de leur investissement, de leur engagement.

Pour s'élever, l'homme a besoin de temps, de beaucoup de temps. Et il doit accepter d'être patient, de se rendre jusqu'au bout.

En quoi voit-on les grands hommes? Ils s'engagent dans des projets à long terme. Et trouvent les moyens d'y rester fidèles.

(j'aurais peut-être avantage à me grounder plus?)

à 23:31

dimanche 15 avril 2012

À propos du "je"

Des fois, il m'arrive d'écrire des phrases avec un autre pronom personnel que "je". Par exemple, une phrase telle que:

"Nous sommes tous de grands paresseux qui avons peur de l'engagement. En se bottant un peu le cul, on pourrait investir notre temps pour faire de plus grandes choses." (et après, par exemple, je développe)

Quand je relis une phrase du genre, souvent, je la corrige:

"Je suis une grande paresseuse qui a peur de l'engagement. En me bottant un peu le cul, je pourrais investir mon temps pour faire de plus grandes choses."

On pourrait peut-être m'accuser de parler trop souvent à la première personne. En fait, ce serait possible pour moi d'évacuer les "je" et faire de grandes généralités. Mais mes constatations, parce qu'elles ne proviennent et ne touchent que mon expérience personnelle, ne peuvent concerner que moi. J'assume le "je" parce que je n'ai aucun moyen de savoir si mes idées s'appliquent à d'autres que moi.

Peut-être qu'au fond, ce qui distingue à tort la philo de la psychopop, c'est l'emploi de la première personne.

Quand je réfléchis à l'art et à l'homme et qu'on me reproche d'être "psychopop", je me dis qu'on se borne à l'observation de mon utilisation d'un pronom personnel. C'est un choix plutôt réfléchi (et pas nécessairement instinctif) d'utiliser le "je"; c'est quasiment un choix éthique.

Un exemple:

"À partir du moment où je donne en attendant quelque chose en retour, ce n'est plus de l'amour."

Si j'avais plutôt écrit "À partir du moment où l'on donne en attendant quelque chose en retour, ce n'est plus de l'amour.", ça aurait sonné comme un aphorisme. Si je change le "on" pour un "je", tout d'un coup ça sonne psychopop. Mais l'idée est la même... La différence: une phrase est, à mes yeux, prétentieuse; l'autre ne l'est pas. Je sens que j'aurais tort d'imposer mes idées à une majorité hypothétique. Mes idées ne sont que des choix pour moi-même; peut-être qu'elles seront partagées, peut-être pas.

à 23:38

mardi 24 avril 2012

Conscience du corps

J'ai fait un cauchemar horrible: je ne pouvais plus sourire.

Suite à un comportement anormal de mon foie (des fils aux extrémités lumineuses en sortaient), un médecin accepte de soutirer le foie de mon ventre pour le traiter. Il m'assure que le traitement ne durera que quelques heures, et m'envoie en quarantaine. Je me demande si je dois aller aux toilettes, si je dois faire fonctionner mon corps naturellement ou si je dois tout retenir: le médecin m'assure que je dois faire comme si j'avais mon foie.

Je vais donc à la toilette, tente de me comporter comme à l'habitude. Mais tout me prend un temps fou. Je sens la peau de mes jambes reliée à mon cou comme d'un tissu fragile; après beaucoup d'effort, je me relève, et me regarde dans le miroir: j'ai l'air d'avoir 60 ans. Mon cou est gras. Mais surtout: je suis incapable de sourire.

Je reviens voir le médecin et lui explique mon inquiétude. Il me regarde avec les yeux vides. Il ne répond pas.

À ce moment je prends conscience de mon corps, de ce qu'il est devenu, et du fait que jamais plus je ne pourrai ravoir mon corps d'avant.

Je me suis réveillée et j'avais très peur.

à 18:38

mercredi 2 mai 2012

Trois avenues pour faire entrer le lecteur en mode créatif

Pour faire participer pleinement le lecteur dans le récit, il est bon d'utiliser les trois possibilités de matrices enchevêtrées:

- Le faire rire
- Le faire réfléchir
- L'émouvoir sur le plan esthétique/poétique

Probablement pourquoi j'aime Rabagliati ou Chris Ware.

à 23:37

jeudi 7 juin 2012

L'artiste doit faire des sophismes

Peut-être que l'artiste ne sert à rien

Peut-être peut-il servir à quelque chose

Nous ne pouvons accepter comme vrai une affirmation qui soit inconnue de nous, nouvelle, originale. Le neuf n'entre pas, il faut du connu. Je ne peux faire comprendre une expérience à quelqu'un qui celui-ci ne l'a jamais vécue. Je ne peux comprendre l'expérience d'autrui qui je ne l'ai jamais vécue.

Si on arrive à élever notre voix, on peut la joindre à un groupe qui décuple la force de la voix. Aujourd'hui, je lisais un article sur la force du printemps érable. Si une personne quelque part affirme tout haut que le printemps érable est un moment historique, mais que cette personne reste seule, ce moment ne sera vraisemblablement pas historique.

Mais si plusieurs articles abondent, si les forces artistiques convergent vers cette cause, si une voix s'additionne à une autre puis à une autre, c'est précisément ce qui fait l'histoire; ça rentre dans l'imaginaire collectif comme étant quelque chose de grand, puisqu'il appelle la voix de tant de gens.

Il ne suffit que de donner l'illusion du grand nombre, le réel grand nombre n'a pas vraiment d'importance. On aura tendance à avoir l'opinion du plus grand nombre de gens que nous côtoyons, les faces les plus sympathiques plutôt que les plus cohérentes. Parler des faits, donner des arguments, ça ne sert pas à grand chose. Tout ce qu'il faut faire, c'est élever une voix; tarie de sophismes, de faux arguments, peu importe. En parler, même en mal, apporte au mouvement. Les voix doivent s'élever à propos de tel sujet, et si on touche l'émotivité des gens, on s'adresse directement à leur centre associatif, connectant sensation de joie et de confiance à notre mouvement. Donnons une image positive: même si elle est bourrée de fautes, de faux arguments, si elle ne possède aucune réelle colonne, si l'image est positive, des tas de gens la suivront.

(Exemple: tricher un sondage en faveur d'un candidat impopulaire)

à 00:34

jeudi 7 juin 2012

un mot qui veut dire:

deux personnes qui veulent la même chose en même temps
mais aucun des deux ne veut faire le premier move

à 19:53

mercredi 13 juin 2012

Les grands esprits

L'esprit de l'eau, l'esprit de la terre, l'esprit de la forêt, l'esprit des ancêtres... dans la littérature qui parle de cultures amérindiennes, on parle souvent des esprits.

Mais à quoi cela fait-il référence? Qu'est-ce que ça signifie?

Je ne comprends pas. C'est la raison pour laquelle je n'en ai aucun intérêt. Il faudrait vraiment qu'on m'explique: ce que ça implique, d'où ça vient, comment ça se vit, sinon je suis incapable d'y voir un quelconque intérêt.

à 18:49

mercredi 13 juin 2012

The Language from the storm
will drive summer

smell together
but watch beneath

à 23:19

samedi 21 juillet 2012

Quand t'es bloqué

les réponses sont ailleurs

à 17:21

lundi 6 août 2012

Le charme des abîmées

C'est parce qu'on trouve un charme aux femmes abîmées que les femmes préfèrent rester des victimes

à 06:39

samedi 8 septembre 2012

Les bonnes personnes

Les enthousiastes, qui se font plaisir quand ils travaillent, et qui sont sincères:

- Marine Blandin
- Luc Bossé
- Gilles Roussel
- Edmund McMillen

... des gens qui viennent de familles NOMBREUSES

à 08:12

jeudi 13 septembre 2012

IDBD (peintre de lignes?)

(un personnage de BD qui fait cette tirade - simone de beauvoir style):

Les femmes sont supérieures aux hommes!

(tu savais que le QI de Marilyn Monroe (168) était supérieur à celui d'Einstein (160))?

Ça fait des millénaires que l'homme clame sa suprématie, mais en fait ce n'est que le résultat, justement, de sa faiblesse. La femme prend sur soi, a de l'empathie, est biologiquement faite pour se soucier des autres, pour supporter la douleur. La femme est capable d'en prendre.

Le cerveau de la femme est plus apte à lire les expressions subtiles du visages et du langage. Elle a une intelligence émotionnelle plus forte.

L'homme, dans sa grande sensibilité, est plus fragile, psychologiquement plus faible. Il a moins d'intelligence émotionnelle donc a du mal à gérer; il se sert donc, depuis la nuit des temps, de ses capacités physiques supérieures pour s'assurer sa main mise sur l'autre sexe. Son pouvoir réside dans le fait qu'il est physiquement plus fort, et qu'il arrive à convaincre sa partenaire qu'elle est moins forte.

La femme ne se sait pas plus forte. De toute manière, elle est aimante et soucieuse; pour elle, être plus forte n'a pas particulièrement de sens. Elle ne cherche pas sa supériorité; si le pouvoir politique lui revenait, elle instaurerait la "politique du care".

http://fr.wikipedia.org/wiki/Care_%28sciences_sociales%29

à 06:38

jeudi 20 septembre 2012

Badtrips

C'est pas un livre sur l'autisme.

C'est un soap, qui se passe dans un camp pour autistes, et accessoirement, ils sont dans un monde de pirates.

C'est pas un livre sur l'autisme.

C'est un livre sur notre rapport avec la norme.

C'est une BD qui s'adresse aux gens, qui ne s'adresse pas aux auteurs de BD.

à 16:34

vendredi 21 septembre 2012

Orages

Je crois que c'est quand j'habitais à Outremont que j'ai découvert mon amour des orages.

C'était une période assez sombre, pourtant les orages me reviennent comme quelque chose de plutôt gai. d'apaisant.

Lorsque les gens se mettaient à courir pour se mettre à l'abri, c'est à ce moment-là que je sortais.

J'aimais me promener dans l'atmosphère épaisse, pouvoir quasiment y toucher

Me sentir enveloppée de cette lumière jaunâtre, qui venait à la fois du ciel et de ses reflets dans les flaques d'eau sur le bitume

Remplir ma tête du bruit blanc de la pluie, violent, uniforme

J'aimais me promener dans la ville, avoir la jupe complètement trempée, et surtout ne pas croiser un seul individu

La ville pour moi toute seule.

J'allais passer une année entière en ermitage, sans voir personne ou presque.

Je crois que c'est avec les orages que j'ai commencé à aimer être seule.

à 15:17

lundi 24 septembre 2012

dépossession

Avant, on vivait dans la crainte de dieu.

Maintenant, on vit dans la crainte de la dépossession.

à 18:03

lundi 24 septembre 2012

Care

Un truc qui me déplaît dans la création qui m'est contemporaine, c'est cette obsession du renouveau de l'idiome.

C'est bien l'idiome, mais sert-il ton propos? As-tu seulement un propos?

Je vois la création comme un acte vers l'autre. Je m'adresse à quelqu'un, je veux lui souffler mes idées. Je veux le faire réfléchir, mon action n'a de sens que si l'Autre est devant moi; ma rhétorique est avant tout empathique.

En fait, s'il fallait le nommer, j'aspire peut-être à me positionner sur les rails d'un mouvement artistique du "care".

à 18:04

samedi 29 septembre 2012

IDBD: effet de causalité

Quelqu'un mesure un meuble, et quand elle sort son tape à mesurer, il colle à un certain endroit.

Pourquoi le tape à mesurer était collé? voir p. 33

Pourquoi gna gna gna subtil? voir page 53

Dans chaque petite histoire, ya un truc un peu subtil qu'on sait pas pourquoi, ça réfère à une autre scène. Le tout est tout de même en ordre arborescent (lisible en suivant l'ordre naturel des pages)

à 16:39

samedi 29 septembre 2012

Coudre des toutous ensemble pour former une boule

à 17:09

samedi 29 septembre 2012

Dessin:

Quelqu'un qui ramasse quelque chose par terre

à 17:11

samedi 29 septembre 2012

IDBD: haiku, avec trois photos de suite

à 17:22

samedi 29 septembre 2012

L'automne te va si bien.

Si tu veux bien chausser ma musique

Titres:

Toutes les histoires sont des histoires de fantômes

Dix mille façons de dormir

à 18:24

mardi 2 octobre 2012

Montréal comme mon palace

revoir Jean-Claude: il parle de ses mains en patates. Fait un diplôme en anglais et en comm. Joue presque plus de piano.

"être dans un cubicule de pratique... c'était pas bon pour moi. Ça m'angoissait vraiment en fait!"

à 19:15

jeudi 4 octobre 2012

la nuit est grande

je regarde le ciel

je t'y vois

je vois ton sourire

braqué sur moi

je peux te sentir

dans la noirceur

et du ciel descendent

sur moi, comme une lumière

tes mensonges

(2009)

à 15:05

mercredi 10 octobre 2012

les oublies

des murs tapissés

d'entrelacs orange fluo

des fleurs dans le tapis

de la soupe et de la salade

Puis je mange mes oublies

et le terrain redevient vierge

le vertigineux champ des possibles

à 11:33

samedi 13 octobre 2012

Une histoire qui commence avec un malentendu (peintre de lignes?) et on suit toutes les conséquences du malentendu (et ça dégénère)

à 20:33

samedi 13 octobre 2012

Hahahahah Stie!!!

J'étais pas capable de faire mes boîtes. J'ai procrastiné toute la soirée. J'ai dessiné toute l'après-midi (chose que je ne fais jamais spontanément), juste pour pas faire des boîtes.

Je me rends compte que la raison pour laquelle j'ai ben de la misère à faire des boîtes, c'est juste parce qu'il y a un trou dans la séquence!! hahaha man! Ostie que j'ai la mémoire courte....

(autrement, peut-être que c'est le seul moyen de me faire avancer en dessin? "trouver quelque chose de plus urgent à faire et faire ça à la place")

à 23:00

dimanche 14 octobre 2012

"Han, j'ai des enveloppes?"

"Han, du liquide pour laver les lunettes?"

"Des timbres permanents!"

"Un dictionnaire du langage des signes!"

C'est fou le nombre de choses qu'on oublie qu'on a. On s'en aperçoit juste quand on fait des gros ménages, ou bien quand on déménage (je déménage plus souvent que je ne fais de gros ménages!)

c'est incroyable de redécouvrir toutes ces ressources. C'est comme si c'était cadeau.

(vous vous sentez déprimé et vous voulez dépenser pour oublier tout ça? Faites mieux: dépoussiérez vos fonds de tiroirs! Vous découvrirez des tas de "nouveaux" trucs.

Je me promets d'utiliser tous ces objets dans ma nouvelle demeure.

à 12:54

dimanche 4 novembre 2012

Idées pour Vivi

Petite recette pour une BD-bombe (VIVI)

- faire des personnages qui actent comme un sitcom
- Faire une connerie dès la 3e case, qui donne tout de suite envie de lire plus
- écrire avec un timing qui frise le Goldoni (la pièce super hot que j'ai vu avec maman)
- Trouver un titre à la Goldoni ("la servante malicieuse", "l'avocat vénitien", "la dame prudente", etc)

à 23:06

dimanche 4 novembre 2012

La shire

La shire: capoter pour quelque chose qui ne s'est pas encore passé.

La dernière fois qu'on s'est vus, tout allait bien. On a même fait un pas vers moi.
Donc, tout va bien. Touuuuuut va bien.

à 23:38

lundi 5 novembre 2012

Savoir repiquer une progression harmonique = savoir repiquer les caractéristiques d'un visage.

Ya un vocabulaire à apprendre.

à 00:07

lundi 5 novembre 2012

"En rétrospective, tu m'as apporté plus de peine que de joie.

J'en ai marre.

Je t'aime mais je suis tannée de souffrir. Je romps. C'est fini.

On peut s'accorder une dernière nuit.

Je t'aime de tout mon coeur."

- La fille qui a le guts de sauter dans l'eau froide d'un coup

(à faire juste avant de s'embarquer dans un gros projet manuel, pour rejeter le fiel dans le travail)
(puis annoncer la bonne nouvelle à tout le monde)

(Avant, le dire à un ami qu'on s'en va dire ça, pour se "commettre")

Être seul: vraiment un big deal??

"Aide-moi à rompre! aide-moi à roooompre!!!"
"dès que je le vois, je le trouve beau pis je ramollis
je me dis que tout va bien
pis j'apprends un truc et je suis à nouveau triste
je suis triste triste triste triste
je me dis que ce gars-là a une absence totale d'empathie
pis je me dis "putain faut que je rompe"
faut que je rompe, faut que je rompe
et dès que je le vois, je le trouve beau pis je ramollis
aide-moi à rompre, aide-moi à rompre

peut-être que je me fais de la peine toute seule
mais ça reste de la peine
que j'aurai pas
sans lui

à 14:35

samedi 10 novembre 2012

Les réflexes

Quand tu apprends une toune de piano, à un moment donné, tu connais tellement la toune que les mouvements deviennent des réflexes et tu oublies peu à peu la toune. Tu penses plus facilement à autre chose, t'es sur le pilote automatique; tu penses à ce que tu vas faire demain, d'aller poster une lettre, à un truc que t'as vu sur facebook, etc.

C'est la même chose dans un couple. À un moment donné, on devient sur le pilote automatique. On ne voit plus vraiment l'autre, on ne voit que notre propre attente vis-à-vis ce à quoi on est habitués.

à 01:10

mardi 13 novembre 2012

"l'art ne devrait pas rendre heureux ou triste, l'art ne devrait pas émouvoir ou faire lever le sourcil. L'art devrait nous donner le même enchantement que nous donne la nature.

Give the wonder."

http://www.nowness.com/day/2010/2/26/376/the-god-of-small-things?icid=MTL_2_2548

"the most difficult achievement of art is not to make us laugh or cry, or to rise our lust or our anger, but to do as nature does, that is: fill us with wonderment.

the most beautiful work as indeed this quality."

Lucian Freud

"the man is nothing. the work is everything"

à 00:51

mercredi 14 novembre 2012

J'ai envie d'aimer les gens

j'ai envie de les trouver beau

Les gens sont tellement plus beaux quand ils aiment

Comment ai-je pu virer si mal, ces dernières années? Comment ai-je pu oublier la beauté? Comment ai-je pu détourner mon but, comment ai-je pu vouloir viser le "clever" plutôt que la beauté?

Pourquoi Bach est-il tellement supérieur à Webern? Parce que c'est beau, avant d'être clever.

"La beauté est dans les yeux de celui qui regarde" - wilde

« La beauté est indissociable du regard de celui qui voit. » - Heinz Pagels, l'univers quantique

à 16:54

mercredi 14 novembre 2012

Ce qui ne s'est pas passé, ne s'est simplement PAS passé.

à 18:21

mercredi 14 novembre 2012

Il m'a dit: "j't'aime. j'aimerais ça que ça continue."

il a dit: "j't'aime. j'aimerais ça que ça continue."

il a dit: "j't'aime. j'aimerais ça que ça continue."

Il m'a dit: "j't'aime. j'aimerais ça que ça continue."

Il a dit: "j't'aime," "j'aimerais ça que ça continue."

il m'a dit: "j't'aime." "J'aimerais ça que ça continue."

Il a dit: "ch't'aime. J'aimerais ça que ça continue."

il a dit: "ch't'aime." "j'aimerais ça que ça continue."

Il m'a dit: j't'aime. J'aimerais ça que ça continue."

Il a dit: "je t'aime. J'aimerais ça que ça continue."

il a dit: "j't'aime. J'aimerais ça que ça continue."

il m'a dit: j't'aime. J'aimerais ça que ça continue."

Il a dit: "ch't'aime." "j'aimerais ça que ça continue."

à 18:49

mardi 20 novembre 2012

peu importe c'est qui,
tant qu'elle souffre ça te suffit
à 11:54

mercredi 21 novembre 2012

Idée d'un gros gros projet

Ça prendrait plusieurs années à faire, mais ce serait vraiment hot.

Un show, dans un bar (ou dans une maison de la culture?) (à la SAT?). C'est comme écouter un album, ou un opéra en plusieurs actes, avec une entracte.

Projeté:

un titre (une phrase poétique ou un hors-champ de ciel)

ensuite

une image qui bouge en boucle (un gif) (en couleur) qui représente une ambiance, avec des persos (une scène)

et on entend la musique de cette ambiance

(penser à neptune de holst avec ma couve des deuxièmes)

(l'image peut venir avant la musique, ou l'inverse, mais les deux partent d'une même phrase, qui installe le spectateur dans un climat poétique)

- possibilité pour les spectateurs d'acheter le CD du projet
- mettre les tounes sur internet avant? (avec les images)
- faire un blog de la progression du projet, faut vraiment que le plus de monde possible viennent
- checker si c'est possible d'envoyer le projet pour gagner des prix (pour demandes de sub)
- le faire dans un bar - possibilité de volume dans le tapis

Musique: un peu répétitive, avec du beat, style un peu mouse on mars / jan jelinek, avec hauteurs de sons clairs et progressions harmoniques (à tout le moins, une progression de basse) (une BONNE basse!). Faire à partir d'enregistrements de la ville, pas de sons de synthèse. (ou bien demander à genre Georges une banque de son et faire du bricolage). Faire des pièces courtes (pas plus de 3 minutes).

Images: scènes avec des personnages qui font de quoi de spécifique, ou bien qui attendent. Un moment où le temps est suspendu. Une image qui illustre (ou qui est illustrée par) le titre donné juste avant. Peuvent être aussi abstraites, ou semi-abstraites! Des formes et des couleurs qui bougent, avec des éléments figuratifs dessins à l'intérieur du dessin. (exemple: une fille avec une peau qui a une texture d'eau sur laquelle il pleut - faire des associations poétiques pour rendre l'expérience plus riche)

Le titre: ça peut être juste une courte phrase, un nom, ça peut être carrément un petit paragraphe d'une histoire. Exemple de titre, pour mettons une image comme la couve des 2e: "Je crois que c'est avec les orages que j'ai commencé à aimer être seule."

Forme: au début de la musique, faudrait composer toujours une petite intro qui sette le mood mais qui en donne pas trop, pendant le titre. Ensuite la musique embarque pour de vrai quand l'image est montrée.

(c'est ça qui manque aux musiques électroniques: des BONNES PROGRESSIONS DE BASSES)

le 23 septembre 2010, j'écrivais : "C'est qu'avec la chorale et les cours d'électracoustique avec georges, pour la première fois depuis très très longtemps, je me retrouve à pratiquer la musique dans un contexte non institutionnel, et franchement, c'est le jour et la nuit. Je souhaite ça à tout le monde."

Pour apprendre la technique derrière la musique, je ne dois pas retourner à l'université. Je dois me trouver des cours (privés?).

à 20:46

mercredi 21 novembre 2012

19 novembre 2011

IDBD du 19 novembre 2011

Faire une Bd pour "tel public spécifiquement"

je me dis: "quelle Bd plairait à...."

et à chaque BD de ce recueil, c'est dédié à telle ou telle personne.

Je fais une BD "qui devrait plaire à: David Turgeon"

Je fais une BD "qui devrait plaire à: Sébastien Chrisostome/Marine Blandin"

Je fais une BD "qui devrait plaire à: Vincent Giard"

Je fais une BD "qui devrait plaire à: Luc Bossé" (vraiment?)

Je fais une BD "qui devrait plaire à: Iris Boudreau"

Je fais une BD "qui devrait plaire à: Charles Ménard"

Je fais une BD "qui devrait plaire à: Gilles Roussel"

Je fais une BD "qui devrait plaire à: Gilles Maxime Goulet"

(trouver: quels sont mes pôles?)

(pour voir si ça fonctionne: faire lire toutes les BD d'un recueil à quelqu'un de la liste (sans le titre) et lui demander: "laquelle préfères-tu?")

(encore faut-il que la qualité des BD soit égale)

à 20:57

mercredi 21 novembre 2012

«La question de savoir si quelqu'un a besoin de ce que je fais est secondaire.»

[György Ligeti]

à 21:08

mercredi 21 novembre 2012

Bons titres pour gifs/musique

une chance qu'on s'est trouvés.

La ville te parle à mi-voix
Ta ville ornementale

faire semblant de dormir, garder un oeil ouvert

Un gars parle
Un autre gars écoute
"Ses paroles scintillent comme une évangile"

Nouvel appart

je sens mon coeur qui bat dans ma chatte

à 21:32

mercredi 21 novembre 2012

Court-métrage d'animation: les cordes à linge

Idée de court métrage animé:

un couple de cordes à linge. Le fil qui les lie est lousse. Le gars veut mettre du linge sur la corde mais quand il tire, ça tire sa compagne qui veut pas bouger.

Au loin ya des ciseaux sur une table.

Il y a aussi un panier de linge mouillé. Il essaie de se lever pour aller chercher le panier mais sa compagne tire sur le fil et il peut pas y aller.

Il regarde autour de lui. Il des gens tous seuls, qui tendent à cordes à des couples, qui ont l'air malheureux. Il regarde sa compagne, elle lit un livre et je ne préoccupe pas de lui.

Des gens font l'amour à côté de lui, les cordes fendent l'air. (musique)

Flashback de lui et de sa compagne qui font l'amour, mais ils se perdent dans les noeuds de la cordes. Ils essaient de se déprendre mais ça apporte de la friction. La fille repousse le gars

Plus tard, quand le gars réessaie, la fille rétorque qu'elle veut plus être coincée.

Le gars revoit le linge. Réessaie d'aller chercher le linge mouillé mais la fille le retient encore.

Le couple qui fait l'amour (musique) fait tomber les ciseaux par terre. Ils sont à la portée du gars. Le gars regarde les ciseaux.

Il s' imagine couper la corde. Il s' imagine voir sa compagne désespérée, qui tend la corde à quiconque pour avoir un partenaire. Elle est triste.

Il s' imagine sans corde. Il vient pour prendre enfin le manier à linge, tire un t-shirt, mais il a pas de fil sur quoi l'accrocher. Lui même se met à tendre une corde à des gens en couples, le voilà seul et malheureux.

Il kicke les ciseaux avec son pied.

De son côté, la fille jette un regard par-dessus son livre, regarde une table avec des ciseaux dessus aussi. Regarde son partenaire, revient à son livre.

Retour au gars, qui décide de lire un livre, comme sa compagne.

Les deux ne voient pas passer une femme avec un rack à sécher, plein de ligne dessus. Elle traverse l'écran en flou.

On voit le couple de cordes à linge au loin (qui s'est éloigné) et on suit la fille au rack, qui va rejoindre un gars au rack. Ils vont l'amour, le ligne revole (ya de la musique?)

Retour au couple de cordes à linge. Ils lisent.

à 21:37

mercredi 21 novembre 2012

Idée de titre pour le peintre de lignes:

"Presque bleu"

à 21:39

mercredi 21 novembre 2012
18 février 2011:

Un Guru
Des chips au ketchup
Un bat
Jacques Languirand
MSN ouvert
Du soleil
Je fais de la couleur et c'est la joie dans mon coeur!
à 21:43

mercredi 21 novembre 2012

Solitude

"Solitude: douce absence de regards." - Milan Kundera

"La solitude est bonne aux grands esprits et mauvaise aux petits. La solitude trouble les cerveaux qu'elle n'illumine pas." - Victor Hugo

"Même dans la solitude, ne dis ni ne fais rien de blâmable. Apprends à te respecter beaucoup plus devant ta propre conscience que devant autrui." - Démocrite

"La solitude n'est pas l'isolement. On est toujours deux en un. Il y a les autres en soi." - Jean-Luc Godard

à 22:20

mercredi 21 novembre 2012
«Sometimes our routines seem transparent, and we forget that they have a history»
à 22:54

vendredi 23 novembre 2012

Rêve du 25 février

On était dans un autobus scolaire, tu étais assis dans le banc derrière moi, et je te posais une question, je me rappelle plus laquelle. Tu t'es approché de moi, on a commencé à discuter, puis on se rapprochait, et on continuait à parler, puis la la fin on était quasiment bouche contre bouche à murmurer, mais on continuait doucement à discuter, des phrases de plus en plus courtes.

la mettre en poème qui rime, et en faire une tounes
à 02:11

dimanche 25 novembre 2012
Quand quelqu'un te quitte pour quelqu'un d'autre
à 16:49

dimanche 25 novembre 2012

Souvenirs reliés à des tounes

Les tounes et ce qu'elles me rappellent:

- Jamais: le mexique, la loi 78, vincent sur skype

- 2e mouvement de scaramouche: chez Gilles, dans la cuisine de l'atelier, expo-musik

- Barbara: St-Malo
- Si la photo est bonne: Renaud-Bray
- Guttingen: chez Gilles
- Surfer Girl: emergo aux bosquets
- Here comes the sun: secondaire 1, art dramatique
- 3e mouvement de la sonate de Dutilleux: Alex
- Tout Emilie Simon: 117, dans les moments difficiles
- Orly: le corridor quand j'habitais chez Maxime
- Polonaise en lab: suaqre st-louis avec Ariane
- 1er nocturne de Fauré: septembre à Angoulême 2012
- Kindersenen: dans le bain à angoulême 2012
- we suck young blood/vertigo: Erwann
- Le portrait de Poulenc: Aéroport Charles-de-Gaule, dans la file pour montrer le passeport après un atterrissage

à 23:46

mardi 27 novembre 2012

Coupable de son ignorance

Peintre de lignes:

on a tous tendance à voir dans la force un coupable, et dans la faiblesse une innocente victime.

(être coupable de son ignorance)

"Les tristes ont deux raisons de l'être, ils ignorent ou ils espèrent." - Camus
(mythe de sysiphe)

à 13:11

lundi 3 décembre 2012

Des paroles de tounes?

paroles de tounes: faire des histoires sans vraiment de sens (ou vraiment subtil), des descriptions de ce qui se passe, d'un tableau

(un peu comme dans pyramid song)

à 23:23

mardi 4 décembre 2012

Tight beat!

Qu'est-ce qui fait un beat tight: c'est la petite double croche (ou la croche si c'est en ternaire) juste avant le temps fort. Ça a l'air plus précis, très dirigé/ciblé, ça va direct dans le centre de la cible.

T'as envie de danser, t'es poussé par la petite note avant le temps fort.

à 00:35

mardi 4 décembre 2012

IDBD peintre de ligne / ces gens

répéter une phrase souvent, mais variée, dans la narration

(ex: parce que la mort et l'immortalité sont intimement liés. / parce qu'on ne peut pas séparer la mort de l'immortalité. / Parce que la mort et l'immortalités sont des concepts qui ne peuvent se passer l'un de l'autre / etc)

à 00:49

mardi 4 décembre 2012

ce que j'aime

- plutôt que d'appuyer sur les appoggiatures, faire des subito-piano
- des contre-basses qui font "woump woump woump"
- des fausses relations-chromatiques quand la fausse relation est sur une tierce majeure (effet tierce de picardie) (ex: lab maj-do maj)
- des pédales, des 16/4

à 17:20

mardi 4 décembre 2012

les livres des autres: un buffet froid pour le créateur.

à 18:19

mercredi 5 décembre 2012

Boulangier

Travaille, fais de ton mieux, exprime ce qui est extra-médium, et ta voix viendra d'elle-même.

Sois sincère dans ce que tu offres. Sois sincère.

Le chaos vient à l'homme, et c'est sa responsabilité de faire de l'ordre.
(la nature donne un signe quand la destination est atteinte - ce signe, c'est la joie.)

Le contraire de la joie? - L'ennui.

Être soi-même est une des premières marques du génies.

à 02:04

mercredi 5 décembre 2012

Le mystère

Du temps que j'étudiais en musique, on était toujours confrontés à cette notion de mystère, de rituel, de sacré. La chef d'oeuvre musical a quelque chose de complètement incompréhensible, le génie est quelque chose qui nous échappe. Tant un domaine aussi abstrait que la musique, le mystère nous flashe en pleine face.

Le mystère est présent dans chaque art, dans chaque ligne que l'on dessine, dans chaque son que l'on produit, dans chaque composition visuelle que l'on filme. On organise le chaos, et l'indescriptible se produit,

si on est tant soit peu sincère, notre être vient s'inscrire dans notre geste.

Nous étions constamment en train de nous étonner, quand j'étudiais en musique, de ce grand mystère qu'est le chef-d'oeuvre. Est-ce un restant de table de l'institution, qui scrute au microscope ce qui entre dans nos oreilles depuis maintenant bien trop longtemps, qui n'a plus le choix de ne trouver aucun mot pour expliquer ce mystère?

Je retrouve très peu cette recherche d'absolu, de transcendance en bande dessinée. Pourtant, elle est là sous nos yeux. Qu'est-ce qui fait des BD de Chris Ware des chefs-d'oeuvre, sans aucun doute? On peut disserter longtemps sur la technique, mais en bout de ligne, la seule chose qui fait que les BD de Chris Ware sont des chefs-d'oeuvre, c'est que c'est Chris Ware qui les fait.

Je veux être comme Nadia Boulanger, je veux me fiancer à l'art. L'amour prend du temps, l'amour rend confortable ou rend anxieux. Au final, il t'éloigne des choses transcendantes. Devenir bonne soeur, en quelque sorte; dédier sa vie au "plus grand que soi", tel qu'il est, et tel que je suis.

à 02:29

jeudi 6 décembre 2012

VINCENT GIARD EST UN HOMME **MÉDIOCRE**

à 02:23

vendredi 7 décembre 2012

montrer.

À propos de publier un premier livre. Ou de créer une nouvelle pièce de musique.

Georges Forget est à quelques jours du concert, avec son prof de composition, à l'université. Il lui montre sa toune, en panique. "C'est pas ça du tout. C'est complètement raté. Je peux pas présenter ça au public.

- mais oui, tu vas la présenter.
- Je peux pas! c'est de la merde!
- Rhô, qu'est-ce que t'es orgueilleux...
- De l'orgueil?? C'est pas de l'orgueil! Je juge que ma pièce est pas de niveau.
- Écoute, Georges. Ta pièce, elle n'est pas parfaite. Elle est peut-être pas comme tu veux. Mais tu vas la présenter au public quand même. Et après, tu vas commencer une autre pièce. Cette pièce-là, elle va être meilleure. Mais elle sera pas parfaite non plus. Et tu vas la présenter au public. Et tu feras une troisième, une quatrième pièce, et elles ne seront jamais parfaites.

Ta prochaine pièce va être meilleure, mais à la seule condition que tu présentes celle-ci au public. Sinon, t'avancera pas."

Georges dit aujourd'hui que c'est le meilleur enseignement qu'il a reçu à l'université.

ÇA PREND 10 MERDES POUR FAIRE UN SEUL TRUC PAS PIRE.

N'ayez jamais peur de faire de la merde, parce que cette merde est nécessaire pour vous améliorer.

"Je fais de la merde et je suis content!"

à 14:31

dimanche 9 décembre 2012

bisociation

Qu'est-ce que la bisociation?

C'est un mot qu'a inventé Arthur Koestler dans son essai "Le cri d'archimède", et qui est pas mal la base de tout ce que vous allez lire par la suite.

Il ne faut pas confondre bisociation avec association. C'est pas la même affaire. L'association, c'est quand

un concept en appelle un autre, qui a rapport. Genre:

Quand je pense à Laurel, je pense à Hardy.

Quand je pense à une extrémité de saucisse à hot-dog, je pense à l'anus d'un chat.

Quand je pense à tarte tatin, je pense à toton.

Quand je pense à "facture d'hydro", je pense à "douleur au cul"

ainsi de suite.

La bissociation, c'est quand on joint ensemble (volontairement ou pas) deux concepts qui, a priori, ont pas grand chose en commun.

Kleenex + masseur de tête = personnage amusant

Girafe + Hemingway = personnage amusant

Micro + prédateur = personnage amusant

Bon ok, ça donne pas mal de personnages amusants, mais laissez-moi donc vous raconter l'anecdote d'Archimède.

C'est quoi le cri d'archimède? - Voyons, tu connais pas tes classiques?

Quand archimède il découvrait des affaires, il s'écriait: EURÉKA!

Et quand il venait de manger des pruneaux, il s'écriait: EURÉKAKA!

- Archimède, c'était un dude allumé pour l'époque (on est en Grèce, 2 siècles av. J.-C.), et à ce moment-là, il était sous la protection de Hiéron II.

- Ce tyran-là avait reçu une couronne, qui était sensée être d'or pur, mais il n'en était pas sûr. - J'ai le feeling que je me suis fait avoir.

- Archimède! Viens icitte!

- kossé?

- Écoute, j'ai reçu cette couronne-là, elle est supposée être 100% or, mais je suis sûr que c'est de l'or mêlé d'argent pis que c'est de la scrap. Qu'est-ce que t'en dis, toi?

- Mm.... écoute, je connais le poids spécifique de l'or par volume, faudrait juste que je fasse fondre la couronne, pis ensuite je mesure... - LA FONDRE? T'es-tu MALADE!

- Nan nan nan, je veux que tu me dises si c'est de la scrap, mais sans la fondre! D'un coup qu'est pas made in China?

-.....

///

- Archimède a passé pas mal de temps dans son petit atelier avec la couronne. - Je peux pas la fondre... Je peux pas en faire un p'tit cube... ya trop de p'tits trous et d'ornements...comment je pourrais mesurer ça... estie...

- Archimède était en train de rusher sa vie parce qu'il cherchait une solution sur un seul plan. Il cherchait dans ses méthodes traditionnelles le résultat de l'énigme. - Voyooooooooons..... (parcours d'archimède sur une surface)

- Notre scientifique a tellement tourné en rond longtemps qu'à un moment donné.. (snif) / il s'est rendu compte qu'il puait.

- J'va prendre un bain, chu pu capab de m'sentir, câlasse!

- (se déshabille) toupidoupidou

- jambe dans le bain - haaaaa

- s'assied

- oeil surpris

- eau du bain

-archimède dans le bain, surpris

- se lève

- s'assied
- se lève
- s'assied

- EUREKA!

C'était pourtant quelque chose de familier; quand il pénétrait dans le bain, le niveau de l'eau montait tout le temps. Mais c'était tellement banal, il avait beau prendre un bain tous les jours, les expériences et les idées qu'il associait au bain relevaient de la pure routine: sensation de chaud et de froid, fatigue et repos, peau ratatinée...

Jamais Archimède ni personne n'avait encore songé à relier un événement aussi ordinaire que celui de prendre un bain avec l'exercice intellectuel de vouloir mesurer le volume d'un objet solide. Il avait mille fois observé la petite ligne de l'eau du bain qui monte quand il plongeait dedans, mais il n'avait jamais eu de réel intérêt pour la chose, jusqu'à cet instant de BISOCIATION avec son problème: il a compris que le changement du niveau du liquide mesurait simplement le volume de son corps.

En premier, Archimède fait le cent pas sur sa petite surface plane, il trouve rien. (surface)
 À un moment donné, il pue, il va prendre un bain. (surface)
 Et la solution est dans son bain. (2 plans)

(archimède qui court tout nu dans la ville)

Archimède aurait bien pu ne jamais faire le lien entre les deux, ces étoiles alignées auraient pu passer inaperçues. Cette non-découverte aurait rejoint la multitude de rendez-vous manqués, de liens qui ne se font pas, de solutions qui se présentent sous nos yeux mais que nous ne voyons pas parce que notre intelligence est paralysée par les HABITUDES.

Quand on prend un bain, on sait quelle quantité d'eau mettre dans le bain pour ne pas que ça déborde quand on rentre dedans. On sait intuitivement que l'eau va monter. Archimède le savait aussi, mais il n'avait probablement jamais vraiment formulé consciemment cette connaissance. Mais le savoir était là, implicite. L'acte bisociatif a pour effet "d'explicitier ces règles implicites, de concentrer brusquement l'attention sur des aspects de l'expérience qui étaient jusque-là admis inconsciemment et comme allant de soi; de sorte que l'aspect banal et négligé d'un phénomène - comme la montée de l'eau - est perçu tout à coup sous un angle insolite et significatif. Découvrir, c'est bien souvent dévoiler quelque chose qui a toujours été là, mais que l'habitude cachait à nos regards". (p.92)

LES HABITUDES C'EST DU CACA POUR LE COCO!!

- Trouver le volume d'une couronne + prendre un bain = mesurer le volume d'un solide
- Appareil photographique + machine à coudre = cinématographe
- pythagore qui se penche sur le son + pythagore devant des barres de fer différentes sous le marteau du forgeron = rapport entre la hauteur d'une note et la longueur d'une corde que l'on fait vibrer
- on peut pas avoir la variole deux fois + une culture de bacille oubliée et passée date, pour une recherche sur les micro-organismes, qui n'a pas été jetée = l'immunologie de Pasteur

ainsi de suite.

source: le cri d'archimède
 à 02:12

mardi 11 décembre 2012
 Internet ne sera plus d'aucun réconfort
 Il ne m'apportera plus de bonnes nouvelles
 juste un peu plus d'amertume incandescente

fermer l'ordinateur.
 à 02:03

mardi 11 décembre 2012

180 degré

2012: l'année du 180° familial;

Ma mère apprend que son chum est gravement malade et va dépérir puis mourir. Elle se tient debout, elle se trouve des activités, elle adapte son mode de vie aux contraintes du malade, elle cherche à apprécier chaque minute pendant qu'il en est encore temps.

Mon père nous reçoit à souper, sa blonde nous accuse de crimes que nous n'avons pas commis, on regarde le père en murmurant "aide-nous", mais lui observe la scène et ne dit rien. Notre père nous abandonne devant la soupe froide.

Quelque chose se rapièce, quelque chose se brise.

Je me suis toujours senti intellectuellement plus proche de mon père, et j'ai toujours pensé ma mère sur une autre planète. J'ai peut-être sous-estimé cette dimension profondément humaine, qui va bien au-delà des considérations intellectuelles. En réalité, je préférerais ressembler à ma mère.

à 02:33

mardi 11 décembre 2012

Les femmes, on les aime naïves et fragiles.

Ça me fait chier.

à 16:50

mardi 11 décembre 2012

Important dans l'écriture pour interprète: des gestes musicaux clairs, sans équivoque.

Exemple: 1^{re} valse sentimentale et noble.

Première attaque après la 1^{re} section, aux violons:

Le geste est TRÈS clair. Le violoniste va jamais se demander: "qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire, cette articulation-là? Comment Ravel veut ça?"

à 16:54

mardi 11 décembre 2012

Prendre une toune pop, prendre la mélodie, et la traiter comme un chant donné, dans un autre ton! (plus intense, haha!)

à 19:30

jeudi 13 décembre 2012

Rêve du 13 décembre

J'étais en coloc avec Michel Hellmann, Luc et Sylvain Pohnu, dans une vieille maison posée sur une pente, à trois étages. On venait d'aménager.

Il se met à pleuvoir très fort. Je suis au 3^e et j'essaie de travailler. Ça dure longtemps. À un moment donné, je sors de la pièce pour revenir au rez-de-chaussée.

Horreur.

La maison est inondée. Il y a de l'eau dans l'escalier; ça signifie que tout le rez-de-chaussée est immergé. Que j'ai perdu tous mes livres, tous mes meubles, mon ordinateur, mes biens, tout.

J'avertis mes colocs. Tous sont estomaqués. On se rend compte qu'on s'est fait avoir, que la maison avait un gros vice caché. Mais, pas le temps de se morfondre, il faut trouver une solution.

Je vois les trois s'agiter devant moi; l'un connaît une compagnie qui se spécialise dans les dégâts d'eau, l'autre va appeler la proprio, l'autre calcule combien ça va nous coûter pour que ce soit le plus équitable possible entre nous quatre. Tous sont en mode solution. Ils rigolent, ils font des jokes. Ils sont positifs.

"Heureusement que la maison est sur une pente; au moins on peut sortir par le balcon et on est pas enfermé dans la maison." C'est vrai. Ça aurait pu être pire.

C'est une catastrophe, mais j'ai l'étrange sentiment que... ben... "ça va aller."

Ça va coûter 1200\$, les spécialistes sont venus aspirer l'eau et faire un traitement de peinture spéciale qui protège la maison si jamais ça arrive encore. Divisé par 4, ça ne fait que 300\$ chacun. C'est faisable.

Une fois que l'eau est disparue et que la pluie a cessé, je descends doucement (et seule) au rez-de-chaussée, pour voir l'ampleur des dégâts, pour voir tout ce que j'ai perdu.

La pièce est intacte. Les dessins qui sont restés sur la table ne sont même pas ondulés.

à 11:25

jeudi 13 décembre 2012

"trouver l'inspiration" (peut-on le forcer?)

Quand un besoin de séquence se fait sentir:

l'étape numéro un, c'est souvent "trouver de l'inspiration". Quelque chose qui actionne le "moteur innomable". Après tout, le moteur, c'est une machine.

Des fois, juste relire un découpage et penser à la scène ou penser à la scène qui suit est suffisant.

Dans le cas des boîtes: trop d'inconnu, trop de nouvelles données. Besoin de voir le résultat chez d'autres personnes qui ont eu avant moi cette même équation créative

à 15:01

jeudi 13 décembre 2012

Le jour de l'an est probablement l'évènement qui m'émeut le plus dans une année

à 15:25

jeudi 13 décembre 2012

Question référendaire: qu'est-ce que ça donnerait si on posait la question "Voulez-vous rester dans le Canada" au lieu de "Voulez-vous un Québec souverain"?

à 19:56

jeudi 13 décembre 2012

Peintre de Ligne: à un moment donné, Michel est super gêné d'appeler son petit filleul pour lui dire bonne fête. Il a peur de lui.

à 22:16

samedi 15 décembre 2012

contre la nature

C'est toujours possible d'aller contre la nature d'un son (ou d'un médium?), mais le plus souvent, ce n'est pas nécessaire.

"Ça me tente pas de recommencer", c'est JAMAIS une bonne raison.

à 15:12

samedi 15 décembre 2012

Celui qui ne fume ou ne boit pas seul ne connaît peut-être pas le plaisir solitaire.

L'ivresse en solitaire: la seule ivresse honnête possible.

à 20:17

dimanche 16 décembre 2012

Typologie de la morphologie des sons

Le pipi:

Facture imprévisible accumulative, masse quelconque
Allure naturelle, son cannelé

Le caca:

Facture ponctuelle (impulsion), limite formée, masse peu variable
son cannelé

Mon ordinateur:

Facture nulle, masse tonique
Allure mécanique, son tonique

Pouvoir les décrire avec un nouveau vocabulaire affine ma perception des sons.
Ce serait cool d'élargir mon vocabulaire pour décrire les goûts et les odeurs...

à 00:31

dimanche 16 décembre 2012

IDBD ces gens/badtrip:

si l'asperger a une lacune empathique (impossibilité de se mettre à la place de l'autre de manière innée),
c'est sa responsabilité "d'apprendre" à lire autrui, sur une base acquise. Il a besoin l'aide des neurotypiques
pour cet apprentissage, pas d'un isolement.

à 16:50

dimanche 16 décembre 2012

Une toune pop (couplet refrain avec paroles)
Dont l'accompagnement est une fugue!

(les divertissements sont les couplets)

(avec bridge? - qui finit sur une pédale de dominante - avant le dernier refrain)
(avec strette après le dernier refrain) (sur pédale de tonique)

à 18:57

dimanche 16 décembre 2012

La frustration d'avoir eu 25 ans dans les années 80.

"Le moment dans une vie où t'es le plus beau sur les photos, ya fallu que je le vive dans la mode des
années 80!! Câlisse!!!"

à 19:19

dimanche 16 décembre 2012

Être auteure de BD: je crois que c'est le métier que j'ai envie de faire. Plus qu'en musique.

J'ai pas vraiment envie d'avoir de l'argent pour la musique. Je veux juste en faire, rester en contact avec
elle tout le temps, mais je ne veux pas qu'elle devienne mon métier.

La BD, j'aime que ce soit mon métier. Je me sens bien avec la BD comme boulot.

à 19:36

dimanche 16 décembre 2012

24h de la BD d'Angoulême: faire un film!

Apporter mon appareil, et faire une fiction avec Boulet qui se passe pendant les 24h: deux auteurs se livrent une bataille sans merci pour finir avant l'autre. Au menu: regards d'acier, amour, trahison.

à 19:45

dimanche 16 décembre 2012

Un gros projet

un gros projet, qui deviendrait ce pour quoi je me lève le matin, et non un projet "en attendant de faire le gros"!

BADTRIPS!

"ÇA PRENDRA LE TEMPS QUE ÇA PRENDRA!"

Accepter d'y mettre du TEMPS.

Lors d'un blocage, s'arrêter et chercher de l'INSPIRATION ailleurs.

à 21:31

lundi 17 décembre 2012

Règle générale: si t'as déjà essayé quelque chose qui était très cool, essayer une deuxième fois = nécessairement être déçu

à 01:54

lundi 17 décembre 2012

What the public criticizes in you, cultivate. It is you. - Cocteau

"whatever you believe imprisons you"

à 22:00

mardi 18 décembre 2012

les dessinateurs ont pas cette culture de prendre conscience de ce qui se passe dans leur corps quand ils dessinent (contrairement aux pianistes)

à 02:34

mercredi 26 décembre 2012

IDBD

BD sitcom (acté, comme du Feydeau)

3e case: "j'ai envie de poursuivre cette aventure..." (le personnage parle à lui-même)

Écrire comme la pièce de Goldoni à la NCT (timing tight, chroégraphié)

Un titre à la goldoni: nom + adjectif ("la serveuse amoureuse", "l'avocat vénitien", "la dame prudente", etc)

à 23:12

samedi 29 décembre 2012

Défi compo

Essayer de faire une toune qui ne comporte que 3 accords (sans moduler), étirer l'intérêt le plus possible

Quelques moyens pour y arriver:

- l'épellation graduelle des accords
- l'échelonnage à complexité croissante de coudes dans la grande forme (à l'aide de l'harmonie dans le temps) (ménager ses effets; chercher, par exemple, deux accords qui font office de tension et un qui fait office de détente, et offrir le 3e avec parcimonie)
- par le relais de l'intérêt par une construction mélodique et contrapuntique méticuleuse (qui, elle-même, comme le facteur du choix des accords, pourrait se voir limitée dans l'étendue de ses possibilités)
- contrôle très précis de l'étendue du registre dans le temps ainsi que les dynamiques (doux et fort, contrasté ou pas contrasté)
- possibilité de renouveler l'intérêt par un changement de tempo entre les sections (ou à l'intérieur même d'une section)

L'analyse littéraire possède-t-elle un vocabulaire aussi mathématique que l'analyse musicale?

à 19:58

samedi 29 décembre 2012

Clip sur un poème

Faire un film, un montage à partir de clips filmés dans l'année (comme le robinet d'Angoulême), qui sert de texture de fond pour un poème qui, plutôt que d'être lu pendant les images, apparaît en sous-titre blanc quelque part dans l'image.

Ensuite, composer la musique électroacoustique qui va avec!

à 20:51

dimanche 30 décembre 2012

"la nature est sublime"

On regarde le détail d'une feuille, sa complexité, son chaos et son ordre, et on se dit: "wow, la nature est sublime"

Ensuite on regarde une colonie de fourmis, on regarde la fourmilière, la beauté esthétique, la complexité, le chaos, l'ordre, et on se dit: "wow, la nature est sublime".

Pourquoi est-ce qu'on se dirait pas la même chose en voyant les cathédrales, les parcs industriels? "wow, la nature est sublime".

à 14:34

mardi 1 janvier 2013

Énergie et dynamique des clips

Typologie de l'énergie et de la dynamique des clips. (se baser sur la typo de Schaeffer/Chion)

Pour pouvoir associer les clips à un niveau de tension dans une musique. Analyser d'abord la toune avec ses niveaux de tension, ensuite filmer des clips montrant le même degré de tension.

à 15:41

mardi 1 janvier 2013

Si on ne dit pas les choses, ya le danger qu'on les oublie.

à 18:27

mardi 1 janvier 2013

Personnage

Si se cacher derrière un personnage est inévitable, tâchons au moins de le rendre le plus authentique possible, sans pour autant se priver de fantaisies.

à 20:01

mardi 1 janvier 2013

Reprendre les calculs mathématique. Apprendre la table de 12 mieux, ainsi que la table de 13.

à 20:56

mardi 1 janvier 2013

Meilleur avant

Une idée d'histoire n'a pas de date de péremption, vu qu'elle sera inévitablement modelée par son époque

à 21:08

mercredi 2 janvier 2013

Le fétichisme du livre me gosse.

à 16:29

mercredi 2 janvier 2013

Changements sociaux

Les changements sociaux ne peuvent arriver que par l'entremise de personnalité charismatiques. Une personne ne va pas changer d'avis, son opinion demeurera la même. Mais la personnalité charismatique la convaincra que la nouvelle façon de penser contient déjà ses idées antérieures.

à 18:44

mercredi 2 janvier 2013

Cette femme est belle

La fille qui veut être belle

En fait, elle veut être belle aux yeux de tout le monde, dans chaque esprit

Pour que celui qu'elle aime puisse sentir ce consensus collectif:

"cette femme est belle."

"Être belle, c'est aussi savoir bouger."

à 18:45

jeudi 3 janvier 2013

IDBD

Peintre de lignes?

Un personnage sort son linge de la laveuse. Yavait des kleenex dans les poches. Il demande à sa blonde

"Rachel! T'as-tu oublié d'enlever des kleenex dans tes poches? (...) Rachel? (...)

(pas de réponse)

Il s'installe avec le coussin collant pour enlever les poils de chat. Il passe sur un chandail tricoté. Ça marche pas super bien. Il se met à pleurer.

à 11:45

jeudi 10 janvier 2013

IDBD

Une étude qui prouve que notre vision est altérée. Que nous conceptualisons les objets comme ne changeant pas lorsque nos yeux de ne les fixent pas. Mais vu que nous ne pouvons pas regarder à deux

endroits à la fois, chaque fois, notre perception du monde est corrigée par notre cerveau qui regarde. Lorsque notre regard fuit (ou tout autre sens), les objets changent de forme.

Dès lors, on ne peut pas parler d'une vision en trois dimension. Lorsque je regarde un raccourcis, comment faire pour savoir si la partie cachée de l'objet que je regarde n'est pas en mouvement, ne change pas de forme?

Lorsque je regarde un crayon en le tenant l'efface vers moi, en raccourcis parfait, je ne peux pas affirmer que je tiens un cylindre dans mes doigts. Peut-être qu'en fait je ne tiens qu'un rond.

à 01:13

jeudi 10 janvier 2013

Penser moins, contempler plus; apprendre le vocabulaire pour contempler plus en profondeur

à 17:39

jeudi 10 janvier 2013

L'amour passionnel de la musique ne peut aboutir qu'à l'amour passionnel des mathématiques

à 17:41

jeudi 10 janvier 2013

Un temps et un lieu pour penser (au trou dans la séquence)

Quand t'arrives pas à faire une tâche:

Au lieu d'essayer de la faire, se demander c'est quoi exactement la raison pour laquelle je suis pas capable de la faire. S'asseoir, et se laisser le temps d'y réfléchir.

Se trouver un coin dans la maison réservé à ça.

à 17:45

jeudi 10 janvier 2013

- Quand t'écoutes un accompagnement avec des arpèges, te représentes-tu l'harmonie chorale qui est derrière, avec les 4 voix qui bougent contrapuntiquement?)

- non, ça fait trop longtemps que l'école est finie.

Qui aujourd'hui prend vraiment la peine d'écouter de cette manière, qui n'est pas étudiant ou professeur?

(je me révolte; je décide d'aller faire un BAC en maths.)

à 17:51

jeudi 10 janvier 2013

Plus je vieillis, moins j'écoute (moins je fais l'effort d'écouter). La musique est tellement partout, elle devient un tissu trop familier.

Un gars qui a étudié en maths pures, mais qui bifurque et faire autre chose de sa vie, fera-t-il des calculs intégraux à 60 ans? Non.

Quelqu'un qui a étudié en musique mais qui a changé de branche, va-t-il s'amuser à analyser des quatuors de Mozart à 50 ans, avec sa job de comptable?

Qui analyse des quatuors de Mozart à 50 ans, qui ne fréquente pas un milieu scolaire?

à 17:54

jeudi 10 janvier 2013

Mon accord préféré de tous les temps:

un accord augmenté (ayant fonction de dominante)

à 17:59

jeudi 10 janvier 2013

Qu'est-ce qu'on est cons quand on dessine.

à 18:12

jeudi 10 janvier 2013

L'apprentissage du langage, c'est une faculté innée. Le bébé va apprendre à parler, et relativement rapidement, sans qu'on ait à lui montrer qu'il doit apprendre à parler.

De la même manière: quand je lis beaucoup de mangas, il y a des codes graphiques propre à la culture nippone dont j'apprends la signification, sans avoir recours à un quelconque lexique; juste en lisant le code dans tel contexte, puis en le revoyant au fil de mes lectures, je définis le symbole et l'ajoute dans mon "vocabulaire" - par moi-même, sans qu'on me l'ait "montré".

à 18:30

jeudi 10 janvier 2013

Dans un manga: l'éclair de compréhension

les japonais ont inventé un code qui décrit (à l'air d'une figure visuelle abstraite) l'état d'un personnage qui vient juste de se rendre compte de quelque chose, qui vient de comprendre quelque chose.

à 19:00

jeudi 10 janvier 2013

En 2012, j'ai appris à dessiner de manière plus... tactile.

à 19:01

jeudi 10 janvier 2013

J'ai un trip Wittgenstein. Ça m'excite quand j'ai des trips de même.

J'ai tendance à en parler beaucoup, quand j'ai un trip. C'est pour deux raisons. D'une part, j'aime ça partager quand ya des choses cool. C'est mon premier réflexe. Ensuite, probablement que j'aime m'exhiber en train d'aimer Wittgenstein. Ça me permet en quelque sorte de me présenter au monde: "salut! Regarde, c'est ça que j'aime, Wittgenstein! Si ça t'allume de voir quelqu'un qui aime Wittgenstein, bien viens me parler, je n'attends que ça!"

à 19:12

jeudi 10 janvier 2013

Un traité de philosophie
qui ne passe pas par le langage écrit

à 20:25

vendredi 11 janvier 2013

Quand on me demande "qu'est-ce que tu vois?" pendant que je suis en train de regarder un paysage, si j'aperçois un lapin au loin, je vais m'exclamer: "un lapin!"

Où est passé le paysage?

Dresser la topographie de la perception: qu'est-ce qui fait que je vais choisir tel ou tel élément quand je vais répondre à la question "qu'est-ce que je vois".

à 17:35

vendredi 11 janvier 2013

IDBD peintre de lignes

Peintre de ligne:

Michel possède (en cachette) un "demandeur". Une machine qui fait parler les objets.

ils demandent conseil à un objet (contre de l'argent). Les objets sont toujours témoin de tout, ils peuvent avoir une vue d'ensemble.

Michel va demander à la montre de Rachel.

Rachel s'en rend compte sur le bill de visa et est fâchée.

(un autre perso: c'est pas parce que t'as la possibilité de demander que ça t'aide nécessairement. En tout cas, moi je m'en passe)

à 18:15

samedi 12 janvier 2013

Ne pas tenir compte de l'investissement

L'économiste qui disait: "C'est pas parce que t'as investi beaucoup dans quelque chose que tu dois absolument le garder. Si tu sens que ça chie, fuck l'investissement. Si tu le gardes juste parce que t'as beaucoup investi dedans, c'est un piège."

(demander à Maxime la référence exacte)

Même affaire dans le dessin. Tu passes 2 heures sur un crayonné. Il est pas à ton goût. T'essaie d'effacer des bouts, de modifier des trucs, c'est toujours pas ça. Mais t'as passé deux fucking heures dessus! Autrefois, je l'aurais gardé et j'aurais dit "basta". Maintenant: j'efface tout et je recommence.

à 13:34

samedi 19 janvier 2013

Regardez ce que j'aime

Pourquoi tout le monde (moi y compris) désire tellement étaler ses goûts sur la place publique? "Voici les livres que je lis, voici la musique que j'écoute, regardez ce que j'aime".

Pour connecter avec des gens qui aiment les mêmes choses? Ou pour montrer "qu'on a du goût"? C'est quoi le but exact?

à 17:41

mardi 22 janvier 2013

"je suis désolée" fait en nouilles dans un cadre.

à 07:38

jeudi 24 janvier 2013

you cannot save people. you can only love them.

(Anaïs Nin)

à 23:50

lundi 11 février 2013

IDBD badtrip

IDBD badtrip

L'effet "feel-good" de travailler avec des handicapés n'est pas un mythe. Tenter d'expliquer d'où ça vient.

- La récompense quand un campeur difficile répond mieux
- Le sentiment qu'on peut faire une différence
- Se dire que peut-être que si on était pas là, qu'ils pourraient pas survivre
- On s'attache (c'est un travail qui fait travailler le muscle de l'empathie - oui parce que l'empathie est un muscle)

s'attacher à l'odeur d'un campeur (qui nécessite qu'on soit toujours collé dessus)

à 14:13

mardi 12 février 2013

Memento mori

IDBD Peintre de lignes

c'est l'histoire d'un gars qui perd peu à peu la mémoire.

3 temps superposés; passé, milieu, fin

À la fin, il le sait déjà qu'il est malade, le lecteur l'apprend vraiment plus tard dans le livre (genre: à la moitié?)

à la fin de la fin, un jeune homme appelle michel et le nomme son père (mais on en a jamais entendu parler auparavant dans le livre

fin: rachel revient le voir (mais elle est décédée au début du livre)

- Rachel vient le voir dans l'époque du milieu, donc on sait ce qui s'est passé avant, et on sait ce qui va se passer par la suite - on comprend qu'ils ont fait la paix juste à ce moment-là (quand on referme le livre)

à 21:21

vendredi 15 février 2013

Laisser aller quelque chose auquel on est réellement attaché, mais qui ne nous apporte pas grand chose de bon.

à 15:45

vendredi 15 février 2013

Qu'est-ce qui se passe dans la tête d'un gars qui voit des pubs à la télé dans laquelle ya des filles sexys??

MYSTÈRE

Si les publicitaires mettent des filles sexy dans les pubs, c'est sûrement parce que ça doit marcher!... Ça marche réellement?? Come on, les gars! Come OOOON!!!.....

à 15:54

dimanche 17 février 2013

La philosophie, c'est rien d'autre que de "trouver le langage commun".

"Que le soleil se lèvera demain est une hypothèse." - Witt

à 14:43

mardi 19 février 2013

Ce soir je pleure parce que j'ai baisé avec un gars qui connaissait pas Monet.

Se confronter à ses a priori, voir qu'on a un jugement biaisé de l'humanité

on s'imagine les gens qui pensent comme nous

Découvre un compère moyen dans sa vulnérabilité, et vois comment se situe l'homme médian

Parler de légume un en face de l'autre

Essayer de le dé-faker mais sans exactement réussir

Sentir la petite, toute petite nuque

son poids

son besoin de tendresse, c'en était émouvant

Ou peut-être je m'émeuvais de mon propre besoin de tendresse que j'ai projeté sur lui

Il me disait les plus grande évidences. "C'est sûr que chaque oeuvre d'art va faire vibrer quelque chose en-dedans de nous, et on va le vivre de façon différente"... tant d'inepties, de lieux communs, mais pourtant l'essence de tout est là-dedans. Il a raison, même dans son ignorance!...

"Ériger sa maison dans des lieux communs"

à 00:50

mardi 19 février 2013

IDBD

Un couple se rencontre sur le coin d'un métro, s'embrassent, commencent à discuter,

"comment s'est passé ton cours?"

- ?
- Ton cours d'Aikido
- Ah! Euh, super
- J'ai eu le temps d'aller porter mon stock chez nous - cool
- pis toi, tu reviens de chez ta soeur?
- Oui.
- Elle va bien?
- Elle va mieux.
- Good! C'est pas cool, l'herpès.
- HAHAAHAHAHAH
- Ben quoi, c'est vrai que c'est pas cool.
- Oui, c'est vrai, c'est pas cool.

(on apprend au fur et à mesure que ce sont deux parfaits étrangers et qu'ils inventent au fur et à mesure. Les mensonges deviennent de plus en plus gros - j'ai un test, demain, pour devenir astronaute. - Ha ouin. Moi je dois voir mon oncle inventeur fou. Il dit qu'il a inventé une machine à voyager dans le temps. - eh ben. - ben peut-être que cette fois-ci y a réussi. -

etc)

à 18:02

samedi 23 février 2013

Du génie on ne dit pas qu'il a du talent.

à 21:48

dimanche 24 février 2013

Quand tu penses à Sophie, il te vient des sentiments un peu antagonistes. D'une part tu l'aimes et comprend rationnellement qu'elle n'a rien fait de mal. En échange, tu la ressens aussi comme l'objet qui a pris la place que tu occupais dans le cerveau de la personne dont t'es amoureuse. Tu ne peux pas accuser personne, ces choses-là se font sans qu'on y puisse grand chose.

Donc, tu restes-là avec ta tristesse, une tristesse qui ne peut trouver de coupable nulle part ailleurs que dans la simple absurdité révoltante de tout ce que l'on vit.

*** (pour Hilde?)

Quelque chose te rend triste

Tu ne peux pas accuser personne, ces choses-là se font sans qu'on y puisse grand chose.

Donc, tu restes-là avec ta tristesse,

une tristesse qui ne peut trouver de coupable nulle part ailleurs que dans la simple absurdité révoltante de tout ce que l'on vit.

"Je suis triste pour rien."

à 16:50

lundi 25 février 2013

Toune pour Arkea:

la toune commence avec une mélodie aux violoncelles et alto, lyrique, qui laisse voir un paysage (un peu comme l'ouverture de Parsifal)

trouver une phrase qui donne un sens à tous les film avec des danseuses?

Le thème: quelque chose du genre: "on est tous tout seul, et c'est cool d'être tout seul" (penser aux images de l'espace, de la nasa, des lumières)

à 17:33

jeudi 7 mars 2013

Comme les messes

Faire une toune où les paroles sont une seule phrase en boucle (ou une phrase avec des mots répétés), exactement comme les messes en latin (kyrie eleison, kyrie, kyrie, eleison, kyrie eleison, qui tollis, qui tollis qui tollis, peccata peccata peccata mundi)

à 23:20

vendredi 8 mars 2013

Arrêtez de l'haïr.... il ne veut pas faire de mal... il a juste tellement besoin d'aide. Vous ne voyez pas que c'est juste quelqu'un à terre qui peine à juste essayer de toujours se relever?...

J'ai tellement essayé de l'aider, je sais pas si j'ai fait une différence. J'aurais vraiment aimé ça l'aider.

Au lieu de juger, il faut essayer de comprendre. Le besoin d'aide. Ils sont là les réels sinistrés: ce sont ceux qui ont l'air d'aller correct, et qui ne voient pas leur propre détresse.

Ne pas fesser sur des handicapés!...(fesser sur des handicapés, c'est immonde... et on est tous un peu handicapés. Bref, on devrait peut-être arrêter de se fesser dessus.)

BADTRIP:

Au fond, les plus en détresse, c'étaient pas les autistes... c'étaient ceux qui étaient du bord des "sains d'esprits", donc qui ne voyaient rien de leurs handicaps - donc, ne pouvaient pas chercher de l'aide.

Les diagnostiqués ont accès à de l'aide.

Ce n'est qu'une fois que tu sais ce que tu as que tu peux chercher de l'aide.
(Comment savoir ce qu'on a?)

à 18:56

vendredi 8 mars 2013

Citer des gens: ça permet de dire des trucs sans passer pour quelqu'un qui porte vraiment cette opinion.

à 18:56

vendredi 8 mars 2013

Demander à Luc "hé, tu me le dis si je deviens désagréable quand j'ai trop bu"
et demander à Vincent "hé, tu me le dis si je deviens désagréable quand j'ai trop bu",
c'est deux choses complètement différentes. La première sera bienveillante, la deuxième est à éviter.

Bref: c'est mon erreur de jugement. C'est ma faute, et non la sienne. Il n'y avait aucune raison pour que je lui demande ça. Ça n'est pas une raison d'être fâchée contre lui.

Je ne peux pas être fâchée contre lui à cause de son handicap social/émotif. Son handicap s'était à sa self-consciousness jusqu'à son besoin maladif de reconnaissance

à 19:10

vendredi 8 mars 2013

A tweete des choses amères (qui ont l'air d'avoir rapport avec B)

B tweete des choses amères (qui ont l'air d'avoir rapport avec A)

pis nous autres on check le show
avec un bol de pop corn

à 19:27

samedi 9 mars 2013

J'veux faire des BD qui font réfléchir

à 20:58

lundi 11 mars 2013

Faut pas pleurer parce que c'est fini. Faut être content parce que ça s'est produit.

à 21:23

mercredi 13 mars 2013

Pour avec Dina

Sur un écran est projeté un écran d'ordi. Je joue au piano la 3e novelette de Poulenc. À chaque phrase, je peux peser sur un bouton et ça enclenche une animation; le début est une action linéaire courte et la fin est en boucle. Donc, la musique est vraaaaiment synchro avec le son, vu que c'est mon pied qui synchronise - et la musique est live.

C'est juste dommage que la toune dure genre 3 minutes. Et ça serait énormément de travail.

Idée pour avec Dina: au lieu d'être un film avec une clic-track, ce serait des séquences qui changent quand j'appuie sur un bouton; elle est donc libre de faire l'interprétation qu'elle veut, c'est moi qui la suit.

à 16:41

jeudi 14 mars 2013

Les seuls qui peuvent me consoler vraiment, ce sont mes amis imaginaires.

à 20:56

jeudi 14 mars 2013

Les trucs fondamentaux à savoir pour ne pas devenir fou:

- Rien n'a de sens
- On est en enfer quand on croit qu'on y est
- Les fous ne sont fous que d'un point de vue
- Il faut prendre conscience de sa propre absurdité
- Un but qui rend heureux mais qui est fou n'est pas une mauvaise chose
- Assumer sa marginalité, c'est assumer le risque que les gens prennent votre réel visage pour un masque.
- De toute manière: le masque est un jeu, un jeu léger sans conséquence.

à 21:33

vendredi 15 mars 2013

IDDINA

Pour une toune avec un gif:

"Le menu du DVD tournait en boucle depuis une demi-heure."

un gars et une fille sur un divan, le gars flatte les cheveux de la fille, la télé fait un éclairage qui flash.

à 14:50

vendredi 15 mars 2013

"Pointless".

à 16:03

vendredi 15 mars 2013

IDBD

Idée de titre pour le peintre de ligne: "Tu vas bien".

à 16:15

vendredi 15 mars 2013

Je ne suis PAS une artiste visuelle; l'intérêt de mes trucs c'est dans les histoires.

Penser au génie de Dash Shaw, et regarder ses dessins tout moches.

à 17:21

vendredi 15 mars 2013

Si j'avais pas décidé de lâcher la musique pour aller faire de la BD, je serais restée une enfant.

à 19:43

dimanche 17 mars 2013

Le lire? Pourquoi faire? C'est le principe même du Male Tears, se moquer éperdument des causes féministes en rappelant aux femmes que nous aussi, les hommes nous avons nos petits tracas du quotidien et qu'il est scandaleux et profondément méprisant de votre part de ne pas parler de notre petite personne.

"Ha ouais mais putain, les meufs, c'est pas rose pour nous non plus, hein. On a aussi nos petits soucis, alors taisez-vous donc."

Juste une remarque, avant de passer. Les blagues anti-femmes devraient être légitimes et autorisées sans sourciller.

Devraient.

Mais seulement si tout va bien !

"Pourquoi cette haine? Aurais-tu peur pour ta virilité?"

à 09:45

lundi 18 mars 2013

Retourner à l'école = PLEIN DE PETITS DEADLINES

C'est IDÉAL pour pouvoir faire vivre un projet à long terme!!

à 14:26

lundi 18 mars 2013

IDBD peintre de lignes

Une accumulation de "rester muet" jusqu'à un événement qui est "le boutte", une réaction un peu maladroite, qui mène à un gros petage de coche.

à 22:09

lundi 18 mars 2013

COMPO

Ce que j'aimerais vraiment composer, ce qui me donne vraiment du plaisir, ce sont des inventions à 2 ou 3 voix comme celles de Bach. Une forme courte mais claire, une harmonie directionnelles, des lignes qui sont belles et qui vont quelque part.

En faire une par semaine (?), les publier dans un fanzine (publier les partitions). Faire un beau livre! Faire de la promo, vendre le livre avec un CD? (ou avec une clef USB??)

à 23:24

mardi 19 mars 2013

Je ne pourrai jamais avoir d'estime pour un radical.

à 20:31

jeudi 21 mars 2013

La photo d'un trisomique sur facebook

commentaire: un petit monsieur attendrissant

AAAAARG!!!! Tu le connais même pas!!! c'est peut-être un connard!

Aucun handicapé n'est un connard? Alors tu les déshumanises.

à 12:01

jeudi 21 mars 2013

Maintenir le consensus pour maintenir la paix sociale = ???

(Peut-être que je pourrais être une bonne féministe parce que je ne suis pas agressive.)

"le plus dur, c'est d'ouvrir les yeux" (may_lar, à propos du féminisme geek)

Ne pas cautionner: le silence = complicité

Le silence c'est pire que tout, c'est ce qui normalise

Le silence est une 2e violence pour les victimes.

"Si on veut balayer, mieux vaut commencer devant sa porte."

à 20:45

vendredi 22 mars 2013

Si on souhaite afficher nos couleurs, grand dieu, il faut le faire intelligemment.

Le faire intelligemment, c'est prendre énormément de recul.

à 14:30

vendredi 22 mars 2013

Sans rien faire pour, plus le temps passe, plus mon revenu annuel augmente. Faut se rendre à l'évidence: de l'argent, j'en aurai toujours. Et toujours plus.

DONC

un projet qui coûte de l'argent ne devrait pas m'arrêter. Si je ne peux pas le payer maintenant, un jour ou l'autre ça portera fruit et je finirai bien par le payer.

DONC

la dette est envisageable si c'est pour un projet qui en vaut la peine.

à 14:34

vendredi 22 mars 2013

Toute la journée d'hier, je me suis dit: "j'ai envie d'écrire une invention à deux voix!!!!...

...mais je peux pas, je dois faire une page.

Fais d'abord la page et l'invention sera ton bonbon!"

Faque je fais la page

Pis après la page, je suis trop fatiguée pour écrire de la musique. Je me dis:

"je me réserve la journée de demain pour écrire une invention à deux voix!"

Le lendemain je me lève, pis j'ai pas trop le goût.

Je fais autre chose, n'importe quoi, en espérant que l'envie me revienne.

Pis a revient comme pas!!...

Morale de l'histoire: quand t'as envie de faire quelque chose, FAIS-LE, SAISIS TON ENVIE AVANT QU'ELLE NE FUIE

Demain, il sera peut-être trop tard, man!

à 14:42

dimanche 24 mars 2013

Pour le "copyright" de pint-pong:

Ces idées ne sont pas ma propriété. Elles sont à tout le monde. Vous êtes libre de copier, plagier, affirmer que vous en êtes l'auteur, faire de l'argent avec, etc.

à 11:23

mercredi 27 mars 2013

<https://www.facebook.com/photo.php?v=538260699539314>

Faire une invention à 2 voix dans cette ambiance-là.

(charleston SP)

à 17:35

mercredi 27 mars 2013

Conjecture

Conjecture: assertion pour laquelle il n'existe pas encore de démonstration. On l'accepte parce qu'on ne lui trouve pas de contre-exemple.

à 22:27

mercredi 27 mars 2013

(§ 453) Pourrait-on s'imaginer des juges érudits auxquels on demanderait si un doute est raisonnable ou ne l'est pas?

à 22:51

mercredi 27 mars 2013

IDBD peintre de ligne

Les gens se disent bonjour seulement en milieu de conversation, et non quand ils se voient.

Plus tard: "ils ne m'a même pas dit bonjour."

à 22:56

mercredi 27 mars 2013

Différence entre croire et savoir:

On CROIT les connaissances théoriques, on SAIT les connaissances pratiques.

Les croyances théoriques, le savoir empirique

à 23:23

jeudi 28 mars 2013

Respirer (prendre des grandes respirations) : ça fait partie des affaires niaiseuses qu'on pourrait faire plus souvent et qui feraient probablement une grosse différence, mais qu'on fait pas parce que c'est des affaires niaiseuses.

//

Est-ce que ça existe, une toune dont c'est absolument impossible que ce soit la toune préférée de quelqu'un?

*///

Le jeu des 7 erreurs dans une toune: Plein d'éléments répétitifs, à chaque répétition ya quelque chose qui manque, et l'auditeur est appelé à se demander: "c'est quoi qui manque?"

à 17:31

samedi 30 mars 2013

Inventer une chanson qui dit "allez, j'veais faire une autre page!" - pour se donner du courage quand on fait de la BD.

à 16:29

samedi 30 mars 2013

IDBD peintre de lignes

(choeur= personnages noirs, sans expression)
jouer avec le phylactère dans l'espace

gazon
on voit un bonhomme du choeur qui passe, vu de hant,
puis, suivi par d'autres
ils regardent à droite
un arbre cache des tombes

(choeur) À l'enterrement de Rachel,
(décor) chaque brin d'herbe est l'âme d'un mort
chaque feuille d'arbre est un esprit déchu,
Tous sont réunis et attentifs, s'agitent à peine
Se recueillant autour de la nouvelle venue

(choeur dans les tombes) À l'enterrement de Rachel,
(soleil) Le soleil est chaud comme un plaid
(grosses ombres portées) et personne ne parle.

(le choeur ras le sol) Mais un frisson me traverse le dos;
celui-là, au manteau clair,
les yeux fuyants et l'esprit trouble,
j'ai cette impression qu'il ne doit pas être là.

Les regards sautent de personnes en personnes comme des trapézistes
les voilà tous à pointer, de l'arête de l'oeil,
la persona non grata dans son manteau clair.
Dans quelques minutes, on lui demandera de partir.

À l'enterrement de Rachel,
Michel est revenu sur sa décision

(un homme s'avance)
Un en face de l'autre,
face du gars, dégoûté
les mains de michel sans spynache
(les deux hommes face à face, le choeur entre les deux)- Michel, qu'est-ce que tu fais ici?
choeur regarde michel
regarde michel
la moitié regarde l'homme
- rentre chez toi.
le choeur se lève
amène l'homme qui recule

recule encore
plus dans la case.

Le peintre de ligne
Une BD qui commence comme la symphonie Jupiter
Dans ma tête depuis 2008,
à paraître en 2018.

Toune Dina: idée pour un gif animé

L'enterrement de Rachel, ma première femme
(toune comme le concerto de scriabin (II))
à 23:55

dimanche 31 mars 2013

Il y a eu la philosophie des maths avec Russell, à quand la philosophie de la programmation?
à 14:09

lundi 1 avril 2013

"Those who do not want to imitate anything, produce nothing."
— Salvador Dalí
à 05:09

lundi 8 avril 2013

Le fascinant début de "Black or white" de Michael Jackson
Ma fascination quand j'avais 7-8 ans de l'intro fuckée
Quelque chose comme Liszt

**

Mickael Jackson met en scène un enfant, il dit clairement: "ma musique est pour tout le monde, pour les enfants aussi.

Musique universelle! Il s'en fout de s'adresser aussi aux enfants.

Il faudrait peut-être s'adresser aussi aux enfants. C'est la langue la plus universelle. Un livre qui puisse être lu par des enfants aussi, et compris, puisque les thèmes sont tellement basiques.
à 14:42

mardi 9 avril 2013

Ces gens: dans l'ESPACE!!!
Des pirates de l'espace!! hahahahaha

à 17:07

mardi 9 avril 2013

Me faire des exercices quotidiens: faire une ligne horizontale, sans tourner la feuille
rejoindre un point

Comme des exercices techniques de piano
à 17:53

mercredi 10 avril 2013

le "droit chemin"

- Edmund McMillen
- Marine Blandin
- Wittgenstein
- Nadia Boulanger
- Les trois accords
- Les appendices
- Luc

à 14:04

vendredi 12 avril 2013

FBDFQ l'an prochain:

faire des onigiris avant de partir

à 20:52

dimanche 14 avril 2013

Quand on veut dire que quelque chose est bien, pourquoi nécessairement dire que l'inverse est mal?

(c'est correct d'avoir un surplus de poids; de toute manière, tous les maigres sont des colons.)

à 09:45

lundi 15 avril 2013

Petit guide du petit festivalier

Petit guide du petit festivalier

- savoir la veille qu'est-ce que vous allez déjeuner; si vous savez que vous n'aurez pas beaucoup de temps le lendemain matin, prévoyez-vous un déjeuner dans le frigo de l'appart (fruits, croissants, etc) que vous pourrez traîner le lendemain au salon.
- les souper sont souvent tard: se prévoir un mini-repas à 16h
- quand vous avez fini de manger, revenez au kiosque pour permettre à quelqu'un d'autre d'aller manger
- hydratez-vous beaucoup! (au club soda dans le frigo)

--

Faire un mini-agenda avec les événements importants et les heures (comme un horaire), et de la place pour que l'auteur note ses propres trucs. Format: demi-mignardise?

à 20:24

lundi 15 avril 2013

Kaleidoscope

Pour Kaleidoscope:

mettons qu'il y a 7 mouvements: filmer un long plan avec du monde, et une couleur dominante. Faire un montage serré selon la musique, en ne coupant que ce plan (ou selon la forme, en filant de plusieurs oints différents; si la forme est un ABA, il faut filmer deux longues séquences)

Faire matcher la grande forme de la musique avec une séquence cohérente d'images (souligner les répétitions)

à 22:08

jeudi 18 avril 2013

Inconfort

Si j'y pense tout le temps, ce doit être que forcément, je retire du plaisir à y penser. Mais quelle sorte de plaisir peut-il bien y avoir?

Le plaisir d'analyser les choses, de découvrir des sous-couches, de mieux se comprendre soi-même. Peut-être que la [découverte de soi] c'est juste d'être constamment confronté à ses inconforts.

[L'arpentage de ses propres mécanismes]

C'est lorsque confrontée à un inconfort que j'observe le plus facilement mes mécanismes propres, mes schèmes et mes tics. Peut-on observer les mécanismes de son propre confort? Étant donné que je remets moins en question lorsque je suis confortable, l'observation du confort me semble assez difficile.

Alors... mieux vaut-il se mettre volontairement dans des situations inconfortables?

à 15:10

jeudi 18 avril 2013

Pourquoi les gens ont tellement de misère à dessiner vu de haut: c'est que c'est un combat extrême entre la logique et nos habitudes de langage graphique.

Si je dessine un gars, de face, devant moi, le voici.

Ensuite, je veux le dessiner au de haut. D'accord.

Revenons à une vue de face: son chandail relève un peu, il est un peu en angle.

Quand j'essaie de refaire cet angle d'une vue de haut, ya une addition d'angles qui doit se faire.

Mais cette addition d'angle vient en contradiction avec un code bien précis, qui dit: "lorsque je veux faire comprendre que le chandail est un peu relevé, je dois dessiner l'arc dans ce sens-là." C'est un code graphique plus qu'une représentation du réel. C'est lorsque le dessin est lu dans son sens langagier plutôt que dans son sens esthétique.

Il faut être vachement du côté de l'image et non du code pour faire une vue de haut avec le chandail relevé.

Une image peut être construite pour son langage, elle peut être construite de manière esthétique. On peut être à cheval entre les deux, c'est comme une échelle.

à 15:19

jeudi 18 avril 2013

Dans les deuxièmes, au fond, la fille est toute seule. Le gars n'est qu'un objecteur de conscience (et il n'a pas de vraie personnalité).

à 15:29

jeudi 18 avril 2013

Nous allons nous rencontrer et nous allons jouer à un jeu. Ce jeu consistera à être quelqu'un d'autre. Si tu es doué, il y a des chances que je te suive chez toi. Écris-moi pour en connaître les règles.

à 16:09

jeudi 18 avril 2013

Les gens trop intelligents c'est toujours des fucking PIÈGES, ils sont pas capable d'être NORMAUX.

La difficulté de vivre avec un fandom. Arriver à s'aimer malgré son fandom.

à 17:58

jeudi 18 avril 2013

Le jour où j'ai volontairement rajouté des fautes dans un courriel pour qu'un gars me fiche tranquille.

à 18:50

jeudi 18 avril 2013

Ping pong: expliquer le tir à l'arc. Comme quoi j'étais sur mon mauvais côté, mais que je me suis adaptée.

Je tiens mon crayon n'importe comment. J'ai jamais entendu parler de quelqu'un qui avait réappris à tenir son crayon pour avoir une meilleure posture. Pourquoi pas!? À cause des foutues habitudes.

à 22:56

jeudi 18 avril 2013

" Il est rare de tomber sur un esprit libre, et quand on en rencontre un, on s'aperçoit que le meilleur de lui-même ne se révèle pas dans ses ouvrages (quand on écrit, on porte mystérieusement des chaînes) mais dans ces confidences où, dégagé de ses convictions ou de ses poses, comme de tout souci de rigueur ou d'honorabilité, il étale ses faiblesses. Et où il fait figure d'hérétique par rapport à lui-même. " Cioran

Mon amour pour Wittgenstein. (Cioran n'est même pas un vrai esprit libre! Il est terré dans son style, il s'entoure d'artifices, il est malhonnête)

" Chacun a fait, à un moment donné, une expérience extraordinaire, qui sera pour lui, à cause du souvenir qu'il en garde, l'obstacle capital à sa métamorphose intérieure." (Cioran)

Quand il arrive des choses cool, ça vous fait stagner. Quand il arrive des choses bad, ça vous fait évoluer.
à 23:41

vendredi 19 avril 2013

Vincent, c'est un peu le Paganini du dessin. J'aimerais bien être le Liszt (isssh ambition innatignable).

Naaan je ne peux pas être Liszt, il aurait fallu que je sois virtuose dès le départ. Je ne peux me contenter que d'être une espèce de Bruckner.

à 10:53

vendredi 19 avril 2013

Vidéo: "le parcours tonal". Moi avec des manches rayées de couleur différentes, une par tonalité

Sur le prélude no 12 (le prélude jézabel) livre I

Montrer les tonalités au début (fa m, lab M, do m) (parcours tonal dit "baroque", qui épelle un accord mineur - il paraît que les baroques font souvent ça). ensuite, chorégraphie de bras selon la forme (les motifs, les sections, les cadences évitées)

Jeux d'omoplates, jeux de symétrie versus non-symétrie, hauteur des mains. Ne prendre en compte que la couleur qui bouge, le corps derrière est immobile.

à 18:15

samedi 20 avril 2013

Est-ce que souffrir, c'est grave? (ce ne l'est probablement pas, mais je n'aime pas me le faire dire)

C'est une erreur de dire à quelqu'un que sa souffrance n'est pas grave. La seule conséquence: il se polarisera.

à 12:38

samedi 20 avril 2013

Animer de la fumée magique:

<http://alexredfish.deviantart.com/art/Smoke-FX-339081574>

à 20:51

dimanche 21 avril 2013

Si u jour un libre penseur a une bonne idée politique et le propose à la population, il faut que la population soit derrière lui pour que sa bonne idée voit le jour.

Mais il sera suivi par des gens qui ne sot pas libre-penseurs et qui feront nécéessairement des raccourcis de pensées.

On doit accepter les cons dans notre rang, qui donneront des munition au parti adverse. Ça fait partie de la game.

à 12:04

mardi 23 avril 2013

Je continuais tant que ça me faisait l'effet d'une aventure, j'ai arrêté quand ça me faisait l'effet d'un travail.
à 13:34

jeudi 25 avril 2013

Scénariser badtrip comme un épisode de Adventure Time
à 00:42

jeudi 25 avril 2013

Colloque Cras

Quand j'ai travaillé pour le centre des sciences, on a vu un documentaire de James Leviten qui montrait une étude qui avait été faite, comme quoi le paramètre fondamental de l'interprétation musicale, ce qui marquait le plus la distinction entre une bonne interprétation et une mauvaise, c'était pas la qualité du son, c'était pas les dynamiques ou le toucher, c'était le timing. C'était le temps.

Le temps en BD = le paramètre qui m'intéresse le plus.

OU

Le temps: le paramètre qui m'intéresse le plus (peu importe quel médium)

donc, est-ce que c'est le paramètre rythmique qui m'intéresse le plus en musique? Le rythme en tant que tel, non, mais la grande forme, oui - le build-up, l'attente.

à 14:22

vendredi 26 avril 2013

si je dis quelque chose publiquement, il y aura peut-être une faute de syntaxe dans ce que je dis. Certaines personnes vont mettre le spotlight sur ma faute de syntaxe, et mon message ne passera pas.

Faut-il m'abstenir de parler?

Non, faut juste laisser braire les obsédés de la syntaxe; on ne s'adresse pas à eu anyway.

à 14:56

vendredi 26 avril 2013

Plus que dix jours avant Paris... plus que dix nuits et c'est les champs.

(Il y avait l'historique de tous les chats ayant vécu dans l'appart sur le fauteuil, qui n'avait jamais été lavé.)

à 22:54

samedi 27 avril 2013

Badtrips:

je peux modeler ma grande forme comme un sculpteur, *avant* d'écrire quoi que ce soit (comme de décider d'un parcours tonal avant d'écrire une seule note).

Une grande forme globale (dans les 4 livres)

Une grande forme dans un seul livre

Une grande forme dans un seul chapitre (une journée)

Une grande forme dans une scène?

Ce ne sont pas des personnages que je dessine, ce sont des poupées.

Cette idée va m'aider à mieux dessiner.

à 18:57

samedi 27 avril 2013

badtrips:

les fiches des personnages sont un spread en plein milieu de la journée.

possibilité de faire un lien entre la scène qui précède et le "thème" de la fiche.
pour les mousses: zoom sur un campeur avant
pour les maturins: zoom sur un moniteur avant
pour les parents: zoom sur un campeur qui fait quelque chose en rapport avec l'histoire du parent
pour les x

idée pour le mois de mai:

PC = travail, MAC = loisir

à 19:51

dimanche 28 avril 2013

" l'amour pour épée, l'humour pour bouclier"

à 00:25

samedi 4 mai 2013

j'espère juste qu'en cassant, il ne lui a pas dit les mêmes mots qu'à moi il m'a dit quand on a rompu.

à 02:01

lundi 6 mai 2013

Parfois, il m'arrive de me réveiller en pleine nuit et de pleurer pour l'univers.

à 02:11

lundi 6 mai 2013

Badtrips:

Christine est super psycho-rigide. Hypomane!

À un moment donné, une soirée, elle dit qu'elle est vedge... et tout à coup "BANG!" (un campeur fait une crise au loin et monte les marches, une animatrice crie "CLAIREZ LE CHEMIN!")

à 17:14

lundi 6 mai 2013

Description de l'hypomane: comment supporter toute cette prétention?

à 18:36

lundi 6 mai 2013

Les deuxièmes: chaque chapitre est une joute, et à chaque fois, il y a un gagnant et un perdant.

à 22:29

mercredi 8 mai 2013

Pain de viande, c'est mon livre le plus personnel. (le ton que je veux donner à badtrips)

à 01:43

lundi 13 mai 2013

Accepter d'être une éponge. Transformer le défaut gênant en son avantage. L'utiliser stratégiquement. (faire du shaolin soccer)

à 00:55

mercredi 15 mai 2013

Badtrips:

(écrit dans le journal) "Je savais que ça lui ferait plaisir si je lui demandais quelle livre elle lisait. J'en avais foutrement rien à battre, mais j'avais envie de faire la paix."

- C'est quoi que tu lis?

à 22:18

mercredi 15 mai 2013

Pour dessiner des lunettes:

toujours commencer par le contour des yeux.

- En cas de gros dessin: commencer par le contours des yeux, ensuite la pupille, ensuite les lunettes.
- En cas de petit dessin: commencer par les lunettes, ensuite les pupilles.

à 22:42

mercredi 15 mai 2013

manger des patates pilées avec une cuillère en bois, c'est une toute autre expérience.

à 22:57

jeudi 16 mai 2013

"Citoyen": le nouveau synonyme de "Vertueux"

Vertueux: ARK.

Oui, on PEUT être contre la vertu.

à 12:04

vendredi 17 mai 2013

Peut-être que, pour avoir une bonne idée de quelque chose, faut l'avoir essayée trois fois.

(retours au cégep, amours, pow pow, déménager, atelier, couverture des 2e, mda?)
(24h de la BD: après 3, ça se stabilise (et c'est aussi de mieux en mieux))

1ere fois = je vois pas les défauts. La 2e fois = c'est vraiment moins bien. La 3e fois = ça commence à aller.

à 19:55

vendredi 17 mai 2013

"Quand est-ce que t'as commencé à t'intéresser à la typo? C'était quoi le déclic?"

à 20:07

lundi 20 mai 2013

Réplique aux notes poétiques: "lis dash shaw."

Lis Hellen Keller / I will bite you.

lis Chris Ware.

BADTRIPS: faire un "résumé de l'épisode précédent" dans la C2

à 01:20

mercredi 22 mai 2013

****FIN DU BACK-UP 1

à 23:53

jeudi 23 mai 2013

L'impertinence est indispensable à la qualité - Mozart

(2 mars 2010)

à 10:26

vendredi 24 mai 2013

Le but de se donner une heure c'est plus de chercher c'est quoi la première étape que de vraiment aider le cerveau à s'attendre à travailler à telle heure.

Se dire "à telle heure, je me remets à travailler" ça ne sert à rien. Il vaut mieux plutôt se dire: "à telle heure, je commence à faire [première étape]".

à 22:08

mardi 28 mai 2013

répéter plein de fois la même phrase dans une toune, au début elle sonne positive mais plus ça avance plus ya de l'amertume dedans.

à 10:12

mardi 28 mai 2013

« What kind of proposition is that, that blending in white removes the 'coloredness' from color? As I mean it, it can't be a proposition of *physics*.

à 19:32

mardi 28 mai 2013

Dans une entrevue, faut toujours avoir l'air de trouver ça drôle. Dans ce temps-là, tout passe.

à 21:25

mercredi 29 mai 2013

Les 2e: une relation conflictuelle entre deux amoureux. Par rapport aux attentes de l'un par rapport à l'autre, et aussi l'espèce de dualité: amour improvisé et passionnel VS amour prévisible mais serein. La BD pose la question plutôt que d'y répondre.

à 20:21

mardi 4 juin 2013

Peinture avec des brillants

à 21:02

jeudi 6 juin 2013

Quand j'ai une bonne idée, j'ai l'impression d'avoir été touchée par Dieu.

Dieu, c'est l'inexplicable.

à 15:45

jeudi 6 juin 2013

Il faudrait peut-être que j'arrête d'aller voir ce qui me déprime. Juste ce qui me rend de bonne humeur.

Et il faut que je fasse des choses qui rendent de bonne humeur.

à 16:01

jeudi 6 juin 2013

Quand se mettre à travailler est difficile:

- dire à haute voix la première étape
- visualiser la 1ere étape dans sa tête. Si c'est impossible, redéfinir une nouvelle première étape.

(la première étape précise! ex: crayonner les cases avec le gabarit)

à 16:09

vendredi 7 juin 2013

Le concept de l'impro peut pas vraiment être compris par quelqu'un qui en a strictement jamais fait.

Antonyme d'improviser: planifier.

à 15:13

samedi 8 juin 2013

bon arrangement

l'arr. des VF: <http://youtu.be/4vVMc7WOUow>

à 18:03

samedi 8 juin 2013

Un de mes plus grands plaisirs: regrouper des idées.

à 18:45

lundi 10 juin 2013

Ya des choses qui sont vraiment basiques et qui m'étonnent.

Quand j'étais plus jeune, je sentais que les idées que j'avais, c'étaient des idées partagées; même des idées niaiseuses, du genre "eille, on pourrait écrire une portée avec des vagues et l'interpréter comme tel."

Aujourd'hui, les gens sont rangés autours de moi; ils font du 9 à 5, ont des enfants, ne pensent plus à faire des vagues avec des portées. Je sens que mes idées sont de plus en plus originales; mais c'est pas parce que l'idée est intrinsèquement originale: c'est juste parce que les gens autour de moi deviennent de plus en plus plates, de plus en plus fermées, de plus en plus sur le pilote automatique des habitudes.

La créativité se fane avec l'âge?

à 09:47

lundi 10 juin 2013

Les gens acceptent de gaspiller du temps à se faire chier. La première étape de mon refus du monde

Mais tant que tu refuses le monde, t'es cave mais t'es sain d'esprit. Tu te bats contre ce que tu considères fautif, t'as une idée de ce qui serait le "bien".

Peut-être qu'on devient fou à partir du moment où on ne croit plus vraiment au "bien", quand on accepte les choses telles qu'elles se passent. Quand on résonne avec le monde, mais sans vraiment sentir qu'on en fait partir.

Marcher dans la marge du monde, en la regardant avec amour.

Si mon environnement ne me plaît pas, c'est inutile d'essayer de le changer; la seule chose sur laquelle je peux avoir un contrôle, c'est moi-même. Je crois. Je suis pas convaincue qu'on est tous pré-déterminé. Je pense qu'on peut faire des choix. Mais ces choix ne concernent que notre perception du monde, elle ne concerne pas la manière avec laquelle le monde tourne; arrêter de manger chez McDonald, ça n'apporte rien. Si tu cesses de manger chez McDonald, tu ne fais que suivre une mouvance, hors de ta portée; Oui les choses changent, mais c'est impossible de savoir si McDonald, ce sera mieux. En fait, ya aucune chance pour que si demain McDonald fait faillite, les choses aillent mieux; la mentalité de l'époque bouge trop lentement et l'infamie disparue sera remplacée par une autre.

Être sain d'esprit, c'est vivre en adéquation avec le monde. Manger chez McDo. Être sain d'esprit, c'est aussi vivre en adéquation avec un monde imaginé qui est éthiquement plus acceptable. Boycoter McDo. Être fou, c'est peut-être de regarder les deux options et se sentir à l'extérieur de l'équation. (donc, manger chez McDo quand l'envie nous prend, comme un spectateur)

à 10:19

lundi 10 juin 2013

Résister à l'envie de proclamer, résister à l'envie de faire des textes d'opinion, de partager des articles d'opinion. Les faire couler sur son dos, comme sur le dos d'un canard.

à 12:29

lundi 10 juin 2013

LES CONTRATS

Ça me dérange pas que quelqu'un fasse de l'argent sur mon dos. "Protège-toi!" - bof.

La personne aura de l'argent sur mon dos. Soit. L'argent ne m'intéresse pas. Les idées que j'ai, pour moi elles valent plus que de l'argent et personne ne peut me les voler.

à 13:41

mardi 11 juin 2013

Faire attention aux lettres d'opinion qui passent pour des sources d'information.

à 10:29

mardi 11 juin 2013

Moi aussi je dessine mal. Pas par rapport aux autres, par rapport à la facilité que j'aimerais avoir.

à 22:07

mardi 11 juin 2013

///1

- As-tu déjà lu Newman? - non.
- Il est curieux, Newman. Il m'impressionne.
- Kingsley l'accusait d'insincérité. - Ha? Tu crois qu'il était malhonnête? - Nan, je crois qu'il était sincère.
- J'ai lu sa Grammaire de l'assentiment. C'est un livre déconcertant.
- Comment un homme d'un tel savoir et d'une telle culture peut-il croire de telles choses!
- Newman a une forme d'esprit étrange. - Étrange?
- Qu'est-ce que t'entends par étrange? Tu trouves étrange qu'il se soit converti au catholicisme? - oh, non, non, nooooo!
- Mes meilleurs amis et les meilleurs étudiants que j'ai eus sont des convertis.
- Nan, ce qui est étrange, c'est... hum... les raisons qu'il donne pour devenir catholique.

///2

À propos des MIRACLES.

- Par exemple, Newman cite le cas de chrétiens qui, faits prisonniers par les sauvages, ont eu la langue coupée, mais qui pouvaient parler.
- Il en donne une explication naturelle - si la langue est seulement à moitié coupée, on ne peut pas parler, mais si elle l'est entièrement, on peut encore parler

mais newman continue en disant qu'il est possible, malgré tout, que cela ait été un miracle.

///3

- autre exemple: le pape a excommunié Napoléon.
- Napoléon a dit qu'il s'en moquait, du moment que les armes de ses soldats ne leur tombaient pas des mains.
- Quelques années plus tard à Moscou, en Russie, c'est littéralement ce qui est arrivé.
- Il fait quoi, Newman? Il défend l'idée qu'il y a encore des miracles??
- Comment? Ce que dieu a fait une fois, il s'arrange pour le faire - régulièrement.
- C'est ce genre de chose qui est si étrange chez Newman.
- ...
- ..
- C'est bizarre. 20 ans plus tôt, j'aurais trouvé Newman incompréhensible, peut-être insincère, moi aussi.

///4

- Ha? Et plus maintenant? - Non, pas vraiment.
- Pourquoi? Qu'est-ce qui t'a fait changer?

...

...

tu sais...

...

J'en suis peu à peu venu à voir que la vie n'était pas ce qu'elle semblait être.

...
...

///5

...
...

Voilà:

Dans la ville, les rues sont bien tracées. Et vous roulez à droite, et vous avez des feux aux carrefours, etc. Il y a des règles.

Quand vous quittez la ville, il y a encore des routes, mais pas de feux.

///6

Et quand vous allez plus loin, il n'y a plus de routes, plus de lumières, plus de règles, rien pour vous guider. Il n'y a plus que les bois.

Et quand vous revenez en ville, vous pouvez avoir le sentiment que les règles sont fausses, qu'il ne devrait pas y avoir de règle, etc.

(ville)

///7

...

- Ça ne m'éclaire pas beaucoup.
- Ça revient un peu à ça:

Si vous avez une lumière, je vous dirai: « suivez-la ».
Il est possible qu'elle soit bonne.

...
...
...

à 22:49

vendredi 14 juin 2013

Badtrips:

quand Christine et Ed s'embrassent pour la première fois, ne PAS METTRE D'ELLIPSE APRÈS! Il faut qu'on sente nous aussi les papillons qui viennent après. Faire durer le plaisir! Faire durer ça vraiment plein plein de pages!!

Il peut pleuvoir pour une activité intense, puis elle se ramasse avec d'autres filles de son équipe pour se changer ou je sais pas. Elles se chamaillent, Christine trouve ça super drôle, etc.

à 23:57

lundi 17 juin 2013

Qu'est-ce qu'il y a eu de bon, en 2013?

Faire un résumé de ce qui a été BON en 2013.

Mes top lectures BD de 2013: (me dessiner en train de les lire, avec l'endroit)
et "pourquoi c'est bon"

- Hellen Keller (mariott Toronto)
- Vil et misérable (PDF sur table de cuisine)
- Dragonball

Top tounes de 2013:

- Deep in Velvet remix d'Aphex Twin
- La roux
- Charleston SP
- Ezechial saw the wheel
- Partita, de Caroline Shaw
- Variation de Goldberg
- Somebody that I used to know

Films

- Adventure time
- Crystal Fairy
- Napoleon Dynamite

à 13:52

mardi 18 juin 2013

Badtrips, histoire de parents:

quand l'enfant est jeune, il veut pas boire collé contre sa mère (il pleure). Pas pouvoir toucher son enfant. Depuis, la mère est distante et dépressive; elle pense que l'enfant ne l'aime pas.

"no baby rejects his own mother"

il ne m'a jamais appelée "maman".

un parent dit "tayeule câlisse" à son kid handicapé. Le kid apprend à dire "ta yeule câlisse"

à 00:30

mardi 18 juin 2013

Ce que j'aime de la lecture (d'un poème, par exemple), c'est qu'il n'y a pas de son; il n'y a pas autre chose que la résonance que je donne moi-même au texte. Aucune intonation, aucun claquement de langue ou de mauvais acting mal à l'aise ne peut me gâcher mon plaisir.

à 23:11

mardi 18 juin 2013

aimer la poésie, c'est accepter que les choses nous échappent un peu. Comme la musique, finalement.

à 23:31

mardi 18 juin 2013

Le feeling unique de quand on entend le retour du premier groupe de thèmes dans une forme sonate (!!!!)

à 23:51

jeudi 20 juin 2013

Pour Badtrip:

Des mots qui n'existent pas:

- "Éroumime" (pièce technique d'un bateau)
- "Bubage" (pour du bavardage qui ne sert à rien)
à 17:53

jeudi 20 juin 2013

Quand j'étais petite, quand une harmonie déviait, je n'étais pas "surprise". Je l'entendais dévier, je crois, mais la surprise vient d'une expérience, une attente par rapport à une habitude d'écoute. Tous les enchaînements étaient relativement nouveaux pour moi, donc, tout m'étonnait d'égale façon.

à 19:33

jeudi 20 juin 2013

les 2e

repenser la page juste après le spread de partition
(ça vaut la peine de la chorégrapier pour de vrai, faire une VRAIE montée dramatique)
Profiter de ce moment pour donner la gomme.

spread de partition
spread de montée
spread des visages
ligne
chambre

à 20:28

jeudi 20 juin 2013

La différence entre les deuxièmes fait par moi et les deuxièmes fait par quelqu'un d'autre, c'est que le quelqu'un d'autre va juste vaguement imiter une partition, qui ne veut rien dire.

Ma partition, elle est cohérente, elle fonctionne.

à 21:27

jeudi 20 juin 2013

Faire 'Les deuxièmes' m'aura appris quelque chose: il me faut réfléchir plus. Au scénario, au dessin, à la forme.

à 22:34

vendredi 21 juin 2013

date:

S'acheter un petit panier en plastique au dollarama, monter st-laurent à pied de ste-catherine jusqu'à jarry avec le panier sur la tête.

à 12:59

samedi 22 juin 2013

Tu peux être égoïste, c'est pas vraiment grave. Par contre, t'as pas le droit de rendre des gens malheureux.

à 14:50

samedi 22 juin 2013

Ode à la lune de Montréal

Tu es si belle, la seule de belle, ma lune de Montréal
On se ballade côte à côte, sous les lampadaires
La seule qui reste auprès de moi

C'est pas parce qu'elle m'a laissé que je titube,

c'est juste parce que je suis ivre de ta beauté, oh toi ma lune de Montréal

C'est pas parce que je suis triste que je pleure,
c'est juste que je suis si ému d'être à tes côtés, oh toi ma lune de Montréal

à 17:13

mercredi 26 juin 2013

pourquoi t'as fait le gars qui se branle?

parce que c'est ça qui arrive dans l'histoire?

à 00:05

jeudi 27 juin 2013

(inspiré de la peuplade)

*"Tu me cueilles des iris
dans les yeux des filles"*

tu cueilles des fleurs sur mon dos
que tu vas donner aux autres filles.

à 15:54

jeudi 27 juin 2013

du micro-contrepoint, mais avec des harmonies très lentes

Le texte:

Wo sind die Tränen von gestern Abend?
Wo ist der Schnee vom vergangenen Jahr?

(Où sont les larmes qui coulaient hier?
Où est la neige qui tombait l'an dernier?)

à 19:44

jeudi 27 juin 2013

L'idée part d'une sensation

chaque BD vient d'une sensation

à 20:51

vendredi 28 juin 2013

Croire qu'on a absolument raison c'est le **début de la fin**. (Camus)

à 21:27

samedi 29 juin 2013

merci

Les 2e: merci

Merci à Maxime, Luc, Anna, Alan?, Vincent, Gilles, Pierre-Louis, David, James Deen et Stoya.

à 14:41

samedi 29 juin 2013

Si on aime tant les chalets, c'est peut-être parce qu'on peut y vivre sans y voir nos affaires.

à 17:24

samedi 29 juin 2013

Les 2e:

AUCUN de mes livres n'a été aussi difficile à faire.

à 19:47

dimanche 30 juin 2013

Brailler pendant une heure, puis se remettre au travail. Anyway, tout le monde s'en sacre.

///

David Turgeon, c'est quelqu'un qui travaille.

C'est toujours impressionnant quelqu'un qui travaille sur un bouquin. Surtout vers la fin, quand ya une pile de pages de faites.

à 01:01

dimanche 30 juin 2013

Ton malaise est tellement évident, tu sues du malaise de tes aisselles! Et ton malaise finit par me rendre mal à l'aise! On est finalement tous les deux mal à l'aise! Arrête d'être mal à l'aise!

Peut-être que je suis mal à l'aise parce que j'ai quelque chose à cacher

à 20:45

mercredi 3 juillet 2013

Personnages

site pour créer des personnages:

<http://www.themindbehind.net/test.html>

(genre de banque de personnalités)

à 20:46

jeudi 4 juillet 2013

ok

Depression is ok.

à 13:06

dimanche 7 juillet 2013

gh

La musique est pas assez forte à partir du moment où t'entends le bruit de tes pieds quand tu dances.

à 11:03

lundi 8 juillet 2013

L'art, c'est l'étron de l'histoire. C'est l'époque qui fait l'art, ce n'est pas l'art qui fait l'époque.

à 21:48

lundi 8 juillet 2013

Bientôt, les uns après les autres, on va tous se mettre à pleurer devant un cheval.

À la seconde où le dernier genou se sera posé par terre, la terre pourra explorer. POW!

à 22:08

mardi 9 juillet 2013

RÉSUMÉ 2e

Résumé des deuxièmes:

combat entre le rationnel et l'irrationnel.

La saint-Médard

"Saint-Truc, Saint-Machin, toujours il pleuvait

Dans le bar du coin, au sec on s'aimait.

Au bout d quarante jours quand il a fait beau

Notre histoire d'amour est tombée dans l'eau."

8 juin, jour de la St-Médard. Le dicton dit que si cette journée-là il pleut, il pleuvra pendant 40 jours.

Dans un chalet perdu dans une forêt hollandaise, un homme et une femme viennent passer des vacances. Au fil de leurs conversations et de leurs jeux, on découvre la réelle nature de leur relation. Cette bande dessinée pose des questions sur le couple, sur les relations ouvertes, mais surtout sur la sexualité; dans ce domaine où la bande dessinée a tendance à jouer dans la vulgarité, dans l'humour gras et à s'adresser aux hommes, ici la sexualité est traitée comme faisant partie de nous, de notre côté humain, dans toute sa beauté et sa complexité.

Il n'y a pas vraiment de rapport dominant/dominé

Un homme et une femme sont en vacances dans un chalet qui n'est pas le leur, dans un pays qui n'est pas le leur. Ils sont confinés à l'intérieur à cause de la pluie, ils ne savent même pas quelle heure il est. Comme par l'embrasure d'une porte, nous sommes témoins du temps suspendu, du bruissement de la pluie dans la forêt, du goût de la sueur séchée sur la peau, des mots amoureux que l'on chuchote mais qui cachent autre chose.

Tout est parfait. Du moment que le soleil ne revient pas.

**

La différence entre les deuxièmes fait par moi et les deuxièmes fait par quelqu'un d'autre, c'est que le quelqu'un d'autre va juste vaguement imiter une partition, qui ne veut rien dire.

Ma partition, elle est cohérente, elle fonctionne.

Faire 'Les deuxièmes' m'aura appris quelque chose: il me faut réfléchir plus. Au scénario, au dessin, à la forme.

**

Les 2e: une relation conflictuelle entre deux amoureux. Par rapport aux attentes de l'un par rapport à l'autre, et aussi l'espèce de dualité: amour improvisé et passionnel VS amour prévisible mais serein. La BD pose la question plutôt que d'y répondre.

Les deuxièmes: chaque chapitre est une joute, et à chaque fois, il y a un gagnant et un perdant.

(évide de tracer?) trace les contours, les limites de ce qui est un jeu et ce qui ne l'est pas. (la limite est floue)

Vouloir jouer, mais ne pas être capable d'accepter toutes les règles.

Si l'on veut jouer, encore faut-il être en mesure d'accepter les règles.

C'est pas une BD érotique; la BD érotique existe pour te turner on. Celle-là, pas vraiment; elle ne fait que raconter une histoire.

à 12:25

mardi 9 juillet 2013

faire un collectif dans lequel tous les collaborateurs, C'EST MOI!

HAHAHAHAHA

L'ENVOYER À MAËL RANNOU!!!! HAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHA

à 20:35

vendredi 12 juillet 2013

Vacances

Ouvrir les volets,
Ignorer le plafond,
Respirer pour rien;
La nuit nous dépose.

à 10:43

vendredi 12 juillet 2013

Comment ça se fait qu'Aphex Twin ne soit pas plus connu que ça?!????

Il a-t-il encore, en composition contemporaine pas classique, de la musique qui offre une stimulation intellectuelle, comme ça le fait quand t'écoutes du Mozart ou du Ravel?

Comment ça se fait que le monde trippe pas plus, ne diffusent pas plus le travail d'Aphex Twin? Son public cible n'est pas le public de la création classique contemporaine. Mais s'ils prenaient la peine d'écouter Hangable Audio Bulb, ils pourraient carrément remettre en question leur métier de compositeur classique tel qu'ils la conçoivent en ce moment.

à 16:19

samedi 13 juillet 2013

L'argent, la science, la croyance en dieu: ce sont toutes des religions. La religion, c'est l'éthique, c'est l'esthétique: c'est ce qui dicte tes valeurs. Croire en dieu octroie certaines valeurs, ou croire en l'argent, ou croire en la science. (Science = valeurs basées sur la connaissance empirique des choses. Religion = valeurs basées sur Dieu (sur l'amour?), Argent = valeurs basées sur le capital.)

On pourrait le dire ainsi: l'amour est une religion, l'argent est une religion, le catholicisme est une religion.

Le politique, c'est ce qui promet "le mieux" à la population. La population vote pour ce qu'il juge le mieux. Mais le mieux est une valeur éthique! Ça relève de nos croyances.

Du coup: comment serait-il possible d'élire un gouvernement qui ne relève pas de la religion?

(on dit que le catholicisme est une religion, mais on dit que la science ce n'en est pas une. Et si c'en était une? On classe dans deux catégories deux concepts qui sont en fait pratiquement semblable. Mais notre langage déforme leur apparence. Le langage est une barrière, les choses ne sont jamais ce qu'elles semblent être.

à 18:27

dimanche 14 juillet 2013

Comment dessiner Mickey avec des cercles, reproduire une fermière ou un oiseau en perspective avec des formes géométriques: voici ce qui m'a pourri en dessin quand j'avais 5 ans, voici de quoi j'ai encore du mal à me sortir.

à 17:06

dimanche 14 juillet 2013

Te voilà toute enmauvée

(vêtue de mauve)

à 22:51

dimanche 14 juillet 2013

À regarder quand je veux des modèles de corps

<http://larolaro.deviantart.com/art/Sketchpage-003-140644018>

à 23:30

mardi 16 juillet 2013

Obstacles à l'apprentissage:

- Le manque de masse (le trou dans la séquence)
- Passer trop vite d'un niveau débutant à expert (skipper le marchage à 4 pattes)
- Les mots incompris (La barrière du langage)

(scientologie!)

à 18:25

mardi 16 juillet 2013

au coin du trottoir, le ciel commence à verdir

à 23:59

jeudi 18 juillet 2013

Tell me *how* you are searching, and I will tell you *what* you are searching for. (witt)

Make sure that your religion is a matter between you and God only. (witt)

à 02:47

lundi 22 juillet 2013

Badtrips:

l'uncanny valley de l'âge

L'effet monsieur Wilson: tu t'attaches à ton campeur, mais tu t'attacherais autant à un ballon de soccer.

Même chose entre Christine et Ed

à 00:26

jeudi 25 juillet 2013

J'ai halluciné que quelqu'un m'envoyait la main par la fenêtre. Quand je me suis tournée et que j'ai vu que le mouvement venait de la fenêtre, j'ai comme été prise d'un frisson d'horreur.

à 00:04

vendredi 26 juillet 2013

Badtrip

Ce qui fait le plus mal, c'est quand tu t'aperçois que les choses que tu ressens envers quelqu'un, c'est pas réciproque - surtout si tu l'as cru longtemps. Te rendre compte de la non-réciprocité de ton amour pour quelqu'un. C'est ça qui fait mal dans une rupture.

"Tout ce temps-là, il ne m'aimait peut-être même pas."

S'il t'as menti, s'il t'a juré la réciprocité alors qu'il ne t'aimait pas, c'est de revivre tous ces moments où tu le regarde dans ses yeux, où c'est fort et où tu te dis: "nan, là, c'est impossible que ce soit fake, c'est trop fort, c'est trop intense, ça ne peut pas être fake". Comprendre que ces moments-là, oui, ils étaient fake.

T'être sentie appréciée alors que tu ne l'étais pas. T'être sentie belle, alors que tu ne l'étais pas.

Te demander si tout ce temps-là, alors que t'étais à ses côtés, il ne t'accueillait pas juste pour qu'il plaise à quelqu'un, mais n'importe qui, et pas toi spécifiquement

Comprendre, pour la première fois de sa vie, le sens du mot "instrumentalisé".

S'il ne m'aimait pas, pourquoi couchait-il avec moi? Pourquoi prenait-il la peine de faker m'aimer?

Parce qu'il aimait savoir qu'il me plaisait. Il voulait juste plaire. Mais il m'a quand même choisie moi plutôt qu'une autre? - Ben non. Il l'a fait à d'autres aussi. - Mais c'était sûrement pas pareil? - Oui, c'était probablement pareil. - Je suis pas comme les autres. - Non, t'es pas comme les autres, mais lui, ne voit pas la différence. Vous êtes interchangeables.

(si quelque chose me fait de la peine, est-ce que je suis juste supposée endurer et me taire? - dans les 2e, à propos des courriels pas répondus)

après un email de merde, la chose dont tu as le plus peur, c'est qu'il te réponde, et que tu comprennes que tu l'as blessé / que tu perdes tes défenses, que tu penses que c'est pas juste pour lui, comprendre son point, pardonner vite et aveuglément.

quand une lettre de merde fait mal, c'est que t'as peur que ce soit vrai, toutes ces insultes.

On peut pas m'accuser d'avoir sauté dessus, c'est LUI qui a fait le move! C'est LUI qui m'a embrassé!

Les moments de badtrip sont les germes des meilleures histoires.

Quand j'ai mal, je me contente pas de juste avoir un peu mal ou vaguement mal: je fous mon doigt dans le bobo pour que ça fasse le plus mal possible; c'est à ce moment-là seulement que les choses me semblent le plus clair.

à 00:21

samedi 27 juillet 2013

Les histoires qui se terminent mal, en fait, se terminent bien (Haka)

C'est comme la mer

Les vagues sont toujours de plus en plus grosses, on dirait

C'est rendu que je les attends

Ouais. Maintenant, je les attends.

(haaaaa)

(l'eau tombe dessus)

(tortille)
(gueule dans l'eau)
Mon pied glisse
est-ce qu'il va tenir?
(bouche hors de l'eau)
(courant)
(courant)
(courant)

(plus calme)
(tête dépasse)
Il a tenu (sort de l'eau violemment)
Je suis toujours debout. (respire (tête en bas))
Un peu plus enfoncées dans la vase que tout à l'heure (profil contre-jour, de la misère à respirer)

(Une main dans le visage, enlève l'eau salée)

Vous êtes plus grosses que nous (de face)
Mais nous, on est plus fortes que vous (de dos, contre les vagues, contre plongée)

Enveille. Amènes-en, de la vague, estie. (sans dessin)

à 11:30

dimanche 28 juillet 2013

"C'est vraiment la pire merde se faire friend-zoner".

Ok, quoi? Si un gars m'intéresse pas, je suis supposée rien lui dire, faire semblant qu'il a peut-être des chances?? La friend-zone existe, autant pour les gars que pour les filles. C'est plate de se faire dire qu'on veut juste être amis quand ya peut-être plus, mais câline, c'est la vie, get over it!...

à 13:28

dimanche 28 juillet 2013

Toune de David:

magical world, Rotary Connection (Minnie Riperton)

à 17:59

dimanche 28 juillet 2013

Recommandé par Luce: Klibansky (ami d'einstein, prof de mcgill)

La vulnérabilité, c'est pas une faiblesse; c'est un point de départ.

--

Si ton dessin est figé, rajoute de l'entropie!
Avant chaque trait: attendre 5 secondes, et vraiment réfléchir à *où va la ligne*
Moins il articule, plus il est sincère
Existe-t-il des livres sur le timing/rapport au temps dans le jeu d'un acteur?

Elle s'est mis un plâster sur le doigt (la fille avec les beaux cheveux dans l'autobus)

à 18:30

samedi 3 août 2013

J'écris des notes de blog qui fait une introduction sur la théorie des ensembles, avec des lapins.

Au moins j'écris pas un blogue sur le fait que les bobos sont donc fatiguants quand ils étalent leur vie à voix haute au téléphone dans les magasins.

Y'en a qui se rendent pas compte à quel point le temps est précieux.

(en être contente, et laisser faire)

à 12:34

mardi 6 août 2013

Faire des BD qui arrivent à convaincre les gens qu'ils sont moins stupides qu'ils ne le croyaient.

Se sentir intelligent; sentir qu'on s'adresse à notre intelligence. À notre sensibilité aussi, mais de manière subtile - mais de gros caps d'acier, pas de jugement moral, pas de réponse donnée dans la sphère où il n'y a pas de réponse (l'éthique, l'esthétique).

Faire Ping Pong m'excite pas mal.

à 10:32

mardi 6 août 2013

PING-PONG

Je veux partager les choses cool (le théorème de Cantor).

Mais en même temps, ça cache de la vanité. Ce serait mentir si je n'avouais pas qu'il y a une partie de moi qui, en faisant ces BD, dit: "regardez, je fais des maths, je suis tellement cool".

Je le cache sous du make-up d'enthousiasme et d'humour, de sorte que ça ait pas l'air vaniteux, mais je sais au plus profond de moi-même qu'il y a une grosse part de vanité. Un des grands combats de ma vie, c'est d'essayer de me prouver à moi-même que j'ai de la valeur.

À moi-même ou aux gens qui me regardent?

"Regardez-moi! Regardez-moi! Je fais plein de cossins! Avouez que je suis cool, je suis cool, hein? Je suis un petit chien savant, je suis capable de me tenir en équilibre sur un ballon! Checkez-moi, checkez-moi!!"

Je suis accro à l'amélioration, je vois la vie comme une espèce de jeu vidéo où tu atteints différents niveaux au fur et à mesure que tu te perfectionnes. Cette vision de la vie me limite, m'habille d'œillères, parce qu'enfin, est-ce que c'est vraiment ça, vivre? Est-ce que c'est vraiment ça qui attribue la valeur des gens? D'abord, ça vient d'où ce concept de "valeur", n'est-ce pas un peu nazi? Ça implique pas que certaines personnes ont plus de valeur que d'autres? C'est pas un peu puant comme façon de penser?

Comme il est difficile de penser autrement, quand on a vécu toute sa vie dans des patrons. Mais je suis convaincue que c'est possible, et ça s'apprend avec l'Autre.

Observer l'autre, puisque tout le monde fonctionne selon des logiques différentes. On peut parler de qualités et de défaut, mais je préfère ne pas tomber dans une vision suggestive des autres: je me contente d'essayer de comprendre la *logique* derrière leur pensée, leur actions. Si je suis confrontée à une logique qui m'échappe, ça signifie que le concept derrière est quelque chose qui m'est étranger, et c'est justement là-dedans que je dois creuser, de manière empathique: arriver à ressentir la même logique, même si nos prémices personnelles sont différentes.

Une des premières couches, c'est peut-être le langage, puisque les mots que j'utilise n'ont pas la même signification dans l'esprit de quelqu'un d'autre. (c'est pourquoi, dans la BD, lorsqu'il y a des scènes émotionnellement fortes, j'essaie d'éviter d'utiliser trop de mots)(c'est peut-être la raison pour laquelle je n'écirai jamais de romans)

(quoi qu'il faudrait bien que j'essaie un jour. Juste pour voir.)

à 10:45

mardi 6 août 2013

Peut-être que je ne retrouverai la paix que lorsqu'il y aura un autre gars dans ma tête.

Paradoxalement, je n'ai pas de temps à consacrer à un "autre gars".

Mais peut-être que cet inconfort, que ce manque de paix est indispensable au fait d'avancer. Je sais pas.

à 12:13

mardi 6 août 2013

Je me demande des fois si tout ce que je fais, c'est pas pour constamment essayer de chercher une consolation. D'apaiser une espèce de tristesse, celle de ne pas pouvoir comprendre les autres et de ne pas être comprise.

à 13:12

mardi 6 août 2013

Je pense que je m'ennuie de Luc.

J'ai hâte de revenir pour fumer des bats avec Luc. :)

En revenant, je vais lui acheter une bouteille de Lafroig.

à 19:04

mardi 6 août 2013

Passer tellement de temps à faire refresh, à sentir un vide

La recette pour sortir du trou: la faille, c'est le bottage de cul, c'est la violence. C'est un bon coup quand on est près de la sortie, mais sinon c'est un bottage de cul récuratif, c'est violent, c'est pas bon.

Le tout est dans l'autre. Reconnaître la logique de l'autre, y piger un truc qu'il n'y a pas chez nous. Aller au-delà du premier rebutage face à la différence.

à 21:28

mardi 6 août 2013

Excellent résumé de ma conférence du cras:

Kinesthesia in the creative process

Our special guest Zviane explained how being a kinesthetic learner affects her creative process as a comic book artist: indeed, she explained that she needs to mentally (if not physically) touch objects in order to draw them successfully. She recounted that, when she was young, she did not intend to become a visual artist and that at that time, she was more interested in arts that used the body as a medium to share feelings and emotions, such as drama and music. Ultimately, though, this is also how she came to consider drawing : an art closely related to the body. This is, she said, the reason why she took interest in the movements of her characters and in the pace their dialogues rather than in the quality of the drawings themselves. Zviane told the reasons why she started drawing was she needed to keep her hands busy in order to focus. For her, comics and music are two means among others to figure the physical tensions spread over time.

Zviane frequently represents music in her comics, and she will do so again in her next work, *Les secondes*, [a trailer for which can be seen on YouTube](#). In this animated teaser, the viewer can see the musical score by Darius Milo take the place of dialogue in boxes reminiscent of speech bubbles.

à 21:39

jeudi 8 août 2013

ping-pong

Bruno est l'intuitif, Vicky est la non-intuitive. Vicky a besoin de se prouver des choses en mettant la main à la pâte, cherche le contexte rationnel, pense en termes de niveaux.

Bruno ne pense pas vraiment en termes de niveau: il laisse les choses aller vers lui et se connecter tout seul. Les deux sont d'accord sur le phénomène de la bissociation. Bruno ne se surprend pas quand les nouvelles données lui arrivent; c'est lui qui fume du pot, et c'est lui qui est charmé par le mystère des choses. C'est lui qui aurait écrit le livre sur la couleur de Wittgenstein. Vicky aurait essayé de trouver les réponses, avec enthousiasme; lui, il cherche les question, plus paisiblement.

Bruno fait du dessin, et est un auto-didacte; Vicky fait de la musique, et a appris en institution. Elle est encor en train d'essayer de se défaire des automatismes qu'elles a appris dans l'institution, et ce

phénomène de "valeur". Bruno, lui, part dans un monde où a priori, tout le monde est meilleur que lui, et il ne s'embête pas avec ça. Les gens meilleurs qu'elle, ça dérange Vicky, elle instaure un système de hiérarchie de valeurs avec les gens, et ce système peut la déprimer lorsqu'elle se questionne sur sa propre valeur.

PING-PONG

en vrac:

1. Bissociation

- Le jaune n'est pas jaune (le continuum des choses) (l'illusion que les choses sont différentes, les bornes du langage)
- Le vocabulaire (la trille (entendre, c'est comprendre), le carnet, la typologie des sons) (enseigner: meilleure façon d'apprendre car tu décortiques - l'instinct)
- L'éthique VS l'esthétique (VS la religion??) - dès que tu "crois", je le classe dans la religion. Et en fait, tout est une croyance, donc tout est une religion?... - tant qu'à faire, pourquoi ne pas prier? Prier le dessin, prier la musique, prier ce qui est sacré.
- Les patterns, et ce qui nous est invisible - l'écrasante majorité des nombres indescriptibles (comme l'écrasante majorité des phénomènes indescriptibles? Qui échappent à notre vocabulaire) (la diagonale de Cantor)
- La représentation tridimensionnelle (l'apprentissage, comment c'est nécessaire d'apprendre le vocabulaire, pouvoir nommer les choses pour pouvoir se les approprier et les dessiner. Possible sans les nommer, mais le processus est plus long) (dessiner des mickey avec des cercles = RHAAA)
(la mémoire dans l'apprentissage: ça aide d'en avoir, mais ça aide aussi de ne pas en avoir, puisque ça réinvente à chaque fois, avec des chemins différents)
- Le type kinesthésique: échelonner du mouvement dans le temps (danser avec le récepteur?). Jouer avec les attentes du récepteur, par rapport au TEMPS. Le récepteur qui remplit lui-même les trous, de manière inconsciente. Schéma de communication.
- La longue forme: perte de sensibilité? Recette des films hollywoodien, comparer avec la forme-sonate?
- Méthode de travail: Le trou dans la séquence
- Engagement, fillanailles, gratuité du geste artistique, valeur du temps - devenir none. (le condo à payer)
- La hiérarchie des arts dans l'histoire de l'art? (selon Mihai - la musique en premier, car la plus abstraite) - mais l'art n'est-il pas plutôt l'étrier de l'époque?
- Les plus grandes découvertes sont des évidences
- La simplicité: comment elle vient juste à la fin - le chemin le plus court, la meilleure synthèse
- La certitude: d'abord est la certitude, et ensuite vient le doute. Le premier pas pour apprendre, c'est de désapprendre.
- Thinking that we know (Luce qui dit: n'importe qui peut vous dire n'importe quoi).
- (le silence n'existe pas - un exemple de piège du langage)
- Le vertige des possibles (voyage dans le microcosme, une idée comme ça: comment apprendre de manière institutionnelle, mais sans l'institution. Y aller de manière super pragmatique: problème, solution. Poser le problème, c'est régler la moitié du problème.)
- L'art ne sert à rien.
- la minute de déprime: pourquoi je fais ce que je fais? Et pourquoi le partager? - pour en discuter, pour amener des nouveaux éléments - la logique de l'autre. Mon rapport avec la vanité (ne pas s'empêcher de faire des trucs de peur de passer pour vaniteux. Les gens qui te trouveront vaniteux seront les gens qui ont eux-même un problème avec leur propre vanité). Mon rapport avec la merde. Mon rapport avec la moquerie (parler de Dieu! Je sais que je vais me faire ramasser, parce que les gens ne pensent pas Dieu sous le même angle que moi. Ils sont rébarbatifs dès le départ. Ils ont la certitude d'abord. Ensuite, peut-être, viendra le doute.)

Ce fanzine, ne sera pas réédité souvent (s'il est réédité). Je risque de regarder ça dans deux ans et me dire que ya pas mal de caca. C'est une bonne nouvelle, ça veut dire que mes idées ne restent pas encrassées et ne tournent pas *trop* en rond.

Bibliographie:

- Coursera
- Vihart
- Koestler
- Wittgenstein
- Vidéo Thinking that we know - Daniel Kahneman

- Shaeffer / Chion

"Croire qu'on a absolument raison, c'est le début de la fin" - Camus

Dissonance horizontale VS dissonance verticale: la dissonance simultanée et la dissonance dans le temps. Même chose avec la composition "à la japonaise": un gros espace vide avec un espace bien rempli, bien tassé. La même chose dans le temps, dans un film: une scène immobile pendant un certain laps de temps, puis quelque chose bouge, très rapidement, pendant un très court moment. Horizontal VS vertical.

à 12:30

samedi 10 août 2013

"The liar paradox": un gars qui dit "je suis un menteur". Mais s'il est un menteur, il dit la vérité?... donc il n'est pas un menteur?

à 06:17

samedi 10 août 2013

mensonge

Badtrip:

- Ouais mais il m'avait jamais réellement dit que xxx. donc, il m'a pas réellement menti.
- Voyons donc, Christine. - Bah!....
- Si quelqu'un te dit quelque chose en sachant pertinemment que tu vas l'interpréter autrement, ben ça compte comme un mensonge!
- ...
- C'est pas ça un mensonge... ça colle pas à ma définition... / pfff t'es bête.
- Si tu préfères laisser le mot mensonge pour quelque chose qui est carrément faux, t'as qu'à inventer un autre mot.
- C'est un "mentronge".
- Et un mentronge, c'est aussi malhonnête - sinon plus - qu'un mensonge.

à 10:57

samedi 10 août 2013

badtrip

C'est tellement injuste...

Si je suis triste, si je le montre, si j'accentue ma tristesse, on me dira que j'en fais trop, que je ne dois pas pousser le bouchon, que je suis chiante.

Si j'essaie de toutes mes forces de passer par-dessus, de sourire et de me retenir de pleurer, alors on dira de moi qu'au fond, ben "je ne souffre pas tant que ça".

Je cherche de la consolation dans mes amis, un minimum d'empathie, une tape dans le dos et un "ça va aller", et je reçois un "oh, tu sais, c'est pas si pire que ça, tu souffres pas tant que ça dans le fond, regarde une telle, c'était bien pire." Un réconfort.

Je me retrouve à essayer de justifier ma tristesse, de devoir en plus de la supporter, d'essayer de communiquer mon sentiment d'injustice, même d'argumenter sur mon sort pour qu'on me croit. Je me vois donc essayer de me défendre, d'essayer de convaincre: "oui, je souffre..." tout en sentant que je ne trouve pas de résonance chez mon interlocuteur, seulement une résistance. C'est quasiment pire. "Ha mais non, je t'assure, on pouvait même pas lui en parler". Peut-être que c'est vrai, peut-être que c'était "bien pire" comme tu dis, mais ça c'est pas quelque chose que j'avais particulièrement envie d'entendre à ce moment précis, c'est pas de ça que j'aurais eu besoin.

C'est à ce moment-là qu'on se sent seul. Mais vraiment, vraiment, vraiment tout seul. J'ai passé tout le

moment de la préparation du repas à juste essayer de me retenir de pleurer. J'ai eu l'idée de juste sortir à un moment donné pour me lâcher, dehors, mais je l'ai pas fait parce que je sentais que j'allais me faire juger encore plus. "elle est chiant, elle se donne en spectacle."

J'aurais aimé plus d'empathie.

Tu te rends compte que t'es en train d'argumenter ta peine, d'essayer de convaincre un ami que tu as de la peine. Est-ce que c'est vraiment ça un ami? Quand tu me racontes les histoires avec ta mère, ça ne me viendrait absolument jamais à l'idée de te dire: "ouais mais tu sais, j'ai connu des cas bien pires." J'avais déjà pas trop envie de me confier à toi concernant Vincent parce que je sentais ce genre de réplique de ta part. À présent, je crois que je sais que je dois chercher du réconfort ailleurs. Je crois qu'un jour on t'avait déjà reproché d'un manque d'empathie: en voilà un parfait exemple. Ton opinion est plus important.

**

Hier matin j'ai rêvé à Maxime Galand. On s'embrassait tout doucement, du bout des lèvres. C'était tendre. Ça m'a fait du bien.

Badtrip: il faut un personnage du genre seb. Un allié, mais préoccupé par ce que dit les autres. Castrateur. Il a des opinions et il a souvent raison. - Limonade? (qui devient une amie en séjour 2 ou 3 - elle est en pause avec? - séjour 4: elle se fait juger par elle)

à 19:27

samedi 10 août 2013

serre les dents et endure, ce n'est pas si grve que ça au final, c'est peut-être juste un truc d'ego. Tu sauras que tu ne dois pas chercher de réconfort chez seb et voilà.

Le sourire du gymnaste, c'est aussi pour la dépression. C'est, au final, l'unique chose à faire.

de toute manière, t'es toute seule. Tu sera toujours, toujours toute seule. Tu peux vivre sereinement avec ce fait. Si tes choses te blessent, ce n'est pas aux choses autour de toi à changer, mais bien à toi. Tu es la seule chose sur laquelle tu peux avoir de l'emprise.

à 19:48

samedi 10 août 2013

badtrips

de la sympathie pour limonade:

elle est en barque avec christine, elles parlent et font plus ample connaissance. faiblesse de limonade: un truc dur, on sait pas c'est quoi. Elle vient pour en parler, et dit: non, laisse tomber. Un autre fois, peut-être? - c'est comme tu veux.

(finalement c'est un peu stupide. c'est pour ça qu'elle veut pas en parler: parce que ça l'atteint vraiment et elle a honte.) (elle a pas fini l'école? christine l'apprend par quelqu'un d'autre - c'est juste ça? - justement: c'est juste ça.)

à 20:30

lundi 12 août 2013

badtrip?

quelqu'un d'annoying: il finit toujours ses phrases par une question pour garder la personne engagée, pour qu'elle soit obligée de répondre.

**

blaspheme: "FACK!"

à 06:14

lundi 12 août 2013

idée d'arrangement pour mal o mains:

- un pad d'arrière fond qui part super doux (ouuuuu) et qui fait un crescendo (jusqu'à aaaaa)

partition:

<http://www.webtabplayer.com/Tabs/Sanseverino/Mal-O-Mains/70389>

à 08:33

lundi 12 août 2013

Aller au lancement de mon ami Bao, et donner à Stéphane Lafleur "le son de la pluie".

à 12:34

lundi 12 août 2013

L'intérêt du toy-language: isoler des paramètres. Comme en science, quand on fait des expériences - comme dans un scénario? Isoler des paramètres pour la création, créer par-dessus.

apprendre la linguistique?

**

"Aristote est le plus grand philosophe de tous les temps". J'ai un doute. Mais je n'ai pas à convaincre quiconque de mon doute. Le doute est quelque chose entre moi et moi, le doute est quelque chose d'intime, qu'on est pas obligé de partager.

à 16:43

mardi 13 août 2013

reve 13 aout 2013 - composition horizontale VS composition verticale

rêve le pus cool de tous les temps: je vais chez une réalisatrice de film qui fait un film ralite un peu à la sophie draspe: il y a 14 000 \$ de matériel dans ue salle et on fait ce qu'on veut. Il y a aussi plein de bouffe et d'alcool et de drogue. pendant une soirée de dans on est lâchés lousses dans une petite pièce. L:es gens font du bricolage, de la création, de la musique, des trucs individels ou collectifs, des trucs en musique, de la photo, les créatifs sont choisis, on peut vraiment faire *ce qu'on veut*. (à la fin du rêve on est tout sales, et un gars veut me raccompagner, il m'aide même à attacher mes souliers et il me tient la main. Je me méfie mais je suis en mode "pourquoi pas".)
à la fin, tout est détruit.

Un peu comme les nuits de drogue et jeu de Luc, mais là c'est bricolage / art.

Si ça pouvait même durer quelques jours...

Luc, Maxime galand, maxime goulet, tuan, cathon, iris, stephane lafleur, martin laroche

Diagrammes d'euleur: les faire de manière sonores (au lieu de deux ronds enhevetres pour montrer l'intersection, on montre deux voix, une voix commence seule, ensuite une 2e voix embarque et on entend les deux sons simultanés, et ensuite juste la 2e voix reste.

La dissonance horizontale et la dissonance verticale: la même chose avec la composition "à la japonaise": l'horizontalité, c'est tout ce qui est "dans le temps". Le faire avec un gif, d,une fille qui lit un livre et se replace une mèche de cheveux (à opposer avec une composition à la japonaise plastique, où il y a de l'air dans l'image). De "l'air" horizontal.

Chercher à rendre les principes de design, mais dans le temps plutôt que dans l'espace.

à 00:47

mercredi 14 août 2013

Plan de ping pong

I : Déspécialisation

- Bissociation
- Habitudes
- Pizza (core) (point commun entre les arts?)

II: vocabulaire

- Jaune
- Entendre = comprendre,
- Carnet
- Typologie des sons
- Patterns (vihart)
- Cantor (et la majorité écrasante de choses qui ne seront jamais nommées)
- 10 000 heures

III: Apprentissage

- Enseigner
- Représentation tridimensionnelle dans l'espace
- Mémoire
- Désapprendre
- Kinesthésie

IV: Communication

- Temps
- longue forme
- Adaptabilité (tir à l'arc)
- inconfort

V: Travail

- Trou dans la séquence
- Battre le fer quand il est chaud
- engagement
- simplicité (synthèse)
- argent (étude d'un cas: badtrip)
- Ne pas tenir compte de l'investissement

VI: Ego

- Deprime
- Art ne sert à rien (étron de l'époque, sert à comprendre a posteriori)
- Hiérarchie des arts (mihai?)
- Faire de la merde (Georges Forget)
- Vanité/moqueries (est-ce que ce fanzine est prétentieux? je préfère prendre le risque)
- pourquoi communiquer tout ça? (dialogue, prendre chez l'autre ce qui sort de notre logique)

VII: Croire

- Certitude (pizza infinie) (d'abord la certitude, ensuite le doute)
- esthétique VS éthique
- thinking that we know (débat de la fille de 14 ans avec la fille de monsanto: comment les questions sont tournées, comment on ne peut pas se fier aux sondages)
- continuum: le jaune n'existe pas

- habitudes (ça ramène à bissociation...)

Insérer, de temps en temps, des illustrations bleed avec un petit texte en-dessous?

à 10:04

samedi 17 août 2013

la voisine a une nappe carottée sur sa corde à linge, la lumière passe à travers et c'est beau.

Je regarde ça, je trouve ça beau, je me mets à pleurer je me sens indigne de cette beauté, je me sens la seule à la voir, la seule à tripper, je pleure parce que je suis encore, encore, ENCORE toute seule. C'est vraiment beau la lumière qui passe à travers la nappe.

"Allez, va écouter tes cours de maths, penses-y plus, penses-y plus."

à 17:54

dimanche 18 août 2013

Je me rappelle bien c'est quoi maintenant la dépression. Le devant de la face me semble enflé. Non, pas la face, le front, le haut devant de la tête. J'ai envie de m'enfoncer le front bien profond dans un oreiller.

Tout semble un effort surhumain parce que tout semble ne servir à rien. Expliquer endant des heures comment je me sens à quelqu'un qui ne comprends pas; reboucler d'effort, frapper des murs. Faire un effort et le voir frustré parce qu'il ne va vers rien. Un retour perpétuel à la case départ.

c'est pas que tout est un effort considérable, c'est pas tout à fait juste: c'est de sentir que l'effort est monstrueux parce qu'il est inutile. Que le rapport entre l'effort et le résultat est absolument injuste. "Je vais déplacer monts et montagnes pour expliquer, organiser, sythétiser pour communiquer, et au final je me ferai comprendre tout croche."

Pour les actions, c'est comme le trou dans la séquence, mais X 1000. Tu peux pas procrastiner parce qu'il se met à avoir un trou dans la séquence pour tout et n'importe quoi. T'as pas non plus envie de voir des gens parce que non seulement ya un trou dans la séquence à faire le pas pour appeler quelqu'un (organiser la séquence de moi qui marche vers le téléphone est pleeeeeeine de trous et c'est un effort frustrant de tout mettre en ordre, ça semble insurmontable), mais en plus tu sais que tu vas parler et que la personne en face de toi, même si elle est super attentionnée et qu'elle veut ton bien, ne comprendra pas.

Se sentir seul.

Ex: le futon est pas refait en divan lors de mon arrivée. C'est hyper difficile à remettre en divan (c'est un futon de merde).

En temps normal: je me retrousse les manches et je refais le divan. C'est toffe mais ça se fait. Ensuite je m'assieds sur le divan et je regarde un film et ça finit là.

Mais en phase de dépression, je me dis: il aurait pu penser à le remettre en divan? Là je peux pas utiliser le salon, je me prive d'utiliser le salon, je suis dépendante de sa non-action. C'est toujours déçu quand tu vis avec quelqu'un, t'es mieux de vivre tout seul.

(puis ça vire "procès contre l'humanité") - tout le monde se fout de tout le monde, tout le monde est dans son coin et veut tirer la couverture le plus possible, est-ce que l'amour existe? (ça vire "moi je suis gentille et le reste du monde est méchant) - il me semble que je suis attentionnée pour les autres, pourquoi est-ce que ça me revient pas?

(à ce moment-là, je me rends compte du "je suis gentille et le reste du monde est méchant et ça se revire contre moi) - qu'est-ce que je suis en train de dire. C'est moi la pire. C'est moi qui tire la couverture. C'est moi le monstre. Je suis non seulement pas mieux mais je suis bien pire, j'ai un égo disproportionné, je contribue à faire du monde une place laide.

(puis je me mets en mode solution) - J'aimerais faire du monde plus place belle, comment je peux faire?
Comment je peux m'améliorer?

à 07:34

dimanche 18 août 2013

Cet article qui dit que les athées sont plus intelligents que les religieux. Toi qui voue un culte à Steve Jobs, te considères-tu athée?

à 12:06

dimanche 18 août 2013

Je me mets à haïr tout le monde, tout me tape sur les nerfs

Les articles que les gens partagent sur facebook, une image avec plein de mains dessinées, ça dit "mettez-le dans votre dossier de références!" - Mais pourquoi tu fais pas juste dessiner tes propres mains, idiot?!? Ces mains sont laides, c'est le travail et le style de quelqu'un d'autre, pourquoi ne te bases-tu pas sur la réalité? Construire à partir de la réalité c'est trop dur pour toi? Faut que tu te serves de ce que quelqu'un d'autre a déjà craché et synthétisé à ta place? Comment veux-tu apprendre si tu ne t'y prends pas de la base?

Tout m'irrite.

à 12:13

dimanche 18 août 2013

Communiqué de presse, les deuxièmes.

La preuve que la musique et la BD, c'est la même chose.
Une BD à lire préférablement d'une traite, lorsque l'on est seul.

La parenté entre la bande dessinée et la partition musicale n'aura jamais été aussi évidente.

à 13:13

dimanche 18 août 2013

Je ne vis pas la détresse comme la plupart des gens, du coup, personne ne comprend ma détresse, ou la manière avec laquelle elle se manifeste. J'ai l'air d'aller correct.

à 13:33

dimanche 18 août 2013

J'ai perdu (temporairement) mon amour du monde.

à 13:40

lundi 19 août 2013

la raison pour laquelle je suis jamais allée en parler à un médecin, c'est parce que j'ai en horreur le fait de devoir convaincre un autre. Il va nécessairement penser que je suis une malade imaginaire.

à 13:07

mercredi 21 août 2013

DIAGNOSTIC

Le médecin, il parlait à peine français, et il me comprenait pas. Il m'a posé des questions comme si ce que je vivais était stupide. "des hauts et des bas". Comme si c'était stupide.

" c'est un peu difficile d'en parler. - ah, pas de problème, expliquez-moi!" (avec un gros accent vietnamien?)

Ensuite il m'a fait remplir un formulaire, il m'a demandé si j'avais une dépendance à l'alcool, j'ai répondu non - mais j'ai une dépendance à la mari, mais je peux pas le dire, c'est illégal. Et après, à la question "idées suicidaires" il a coché "non". IL ME L'A MÊME PAS DEMANDÉ! Ça allait comme de soi. Je n'étais prise au sérieux.

Ce qui est terrible avec la maladie mentale, c'est que c'est invisible. On compare ça au fait de se case le bras, où là c'est super évident; mais avec la maladie mentale, c'est vraiment, VRAIMENT invisible. Je ne suis pas en petite boule en train de pleurer 24h sur 24h. Je suis capable d'interagir avec les gens. Je suis capable d'être en société. Et ça ne paraît pas. Donc, personne ne me croit.

Première étape: chercher comment faire sur Internet. Chercher, chercher, finalement tomber sur la clinique de psychiatrie de Jean-Talon. Appeler pour prendre un rendez-vous. Il me disent qu'il faut une référence du médecin. Je prends un rendez-vous chez le médecin. J'apprends que je me suis déplacée pour rien, je dois appeler le soir même et revenir le lendemain. Je vais chez le médecin, (quand la fille au comptoir me demande c'est pour quoi que je viens, je dis très bas "une référence psychiatrique") il me dit que je dois remplir une feuille qui sera faxée par un CLSC, qui va me contacter.

À chaque étape je dois toujours subir la méfiance de la personne qui est devant moi. Je m'imagine être quelqu'un d'un peu moins solide et je me dis que c'est impossible.

à 13:19

mercredi 21 août 2013

Sur internet, on retrouve tellement de vulgarisations et approximation pour tellement peu de sujet approfondis...

Le suicide: la seule loi qui ne concerne que nous.

Refaire l'histoire d'Audrey en fiction.

le 21 août 2013: je comprends que je ne me suiciderai jamais.

à 20:38

mercredi 21 août 2013

Le rapport qu'on a avec une Bd qu'on fait, ou une tounne qu'on monte au piano, le temps investi

à 21:49

jeudi 22 août 2013

DIAGNOSTIC

J'ai pris le message sur le répondeur du travailleur social en santé mentale, j'avais pas d'autres chose pour noter son numéro qu'un sac de vomi air Transat (je traîne un sac de vomi, ça peut toujours être utile).

Quand j'appelle la clinique de Jean-Talon et qu'ils me mettent sur attente, ya toujours un version piano québécoise d'une tounne de Roch Voisine, "oh marijanne". Ça reste dans ma tête pendant deux jours. C'est vraiment désagréable.

à 13:59

jeudi 22 août 2013

Être bon au piano, c'est peut-être juste un travail d'hyper précision qui n'est effectué que par ceux qui sont capable de tout décortiquer la polyphonie, de gérer le poids du corps changé par les lignes contrapuntiques simultanées et qui ont beaucoup de patience.

à 21:45

jeudi 22 août 2013

comment convaincre un lecteur d'une vérité: cacher la fausse vérité dans un conditionnel.

exemple: Si John Lennon avait été tué en Janvier plutôt qu'en décembre, il aurait pu revoir sa mère à Noël.

(mais la fausseté, c'est que la mère de John Lennon était morte. On assume que le lecteur va croire que sa mère était en vie, car la tournure de la phrase la place comme prémice)

Truc pour faire avaler un mensonge: l'utiliser comme prémisse implicite dans un conditionnel concernant tout autre chose.

Si Marc n'avait pas mangé mon gâteau en cachette, il aurait mangé mon chocolat.
(on assume que Marc a mangé le gâteau, mais il est peut-être innocent!..)

à 22:43

jeudi 22 août 2013

DIAGNOSTIC

m'imaginer moi devant le médecin, me faisant des scènes de comment ça pourrait se passer.

Lui parler de moi qui me faisait mille possibilités de comment ça pourrait se passer.
Raconter comment ça s'est passé avec le médecin, à quel point j'ai été décontenancée, un peu paniquée.

Est-ce que je m'aime en allant chercher un diagnostic? Si je reçois une étiquette, est-ce que je ne vais pas avoir tendance à l'accepter, donc à vouloir inconsciemment y coller? Si je n'ai pas de diagnostic, ça ne fera jamais vraiment partie de ma vie. Je vais accepter ma condition comme une normalité, comme la seule normalité possible ce monde subjectif qui est le mien.

Est-ce que c'est vraiment une bonne idée d'aller chercher un diagnostic?

(hier, j'ai découvert que j'avais vraiment peur de la mort. Je me suis mis à y penser et j'ai eu le même feeling que quand je prends tellement de temps avant de sauter dans une piscine. Je suis entrée dans le monstre à la Ronde la première fois à l'âge de genre 20 ans. (mais j'y suis allée!...))

Il faudrait que je retourne à la ronde. Si je n'ai plus peur d'aller dans le monstre à la Ronde, alors peut-être que le suicide est une possibilité pour moi.

j'ai l'impression d'aller faire la guerre à ma tête. Mais ma tête n'est pas mon ennemi, ma tête est comme un petit animal sauvage à apprivoiser.

Comme l'infopub de la batterie de casseroles Royal Diamond; ya une ponceuse qui fait 400 000 aller-retours dans le fond de la casseroles, et à force, ça abîme, ça laisse une trace. Comme quand tu fais cent mille fois le même geste en forçant au piano et que ça te donne des tendinites au bras. Il faut varier le geste, il faut le détendre. Si je pars en guerre contre ma tête, je la stresse, je ne la détends pas.

Mon mode de vie me permet d'être bipolaire sans trop de dégâts. je n'ai pas de comptes à rendre, je n'ai pas à m'inquiéter si quelqu'un ne comprend pas ma condition, je n'ai pas de congé à teter, je n'ai pas à argumenter ma peine pour qu'elle soit comprise par des collègues; je n'ai pas de boss, je travaille seule, je n'ai pas de comptes à rendre. J'ai toute la liberté de dealer avec ma condition. Donc, mon état mental, étant donné le contexte dans lequel il existe, ne compte pas pour une "maladie" parce qu'il ne génère pas vraiment de problèmes. Seulement: des inconforts, de temps en temps.

Mais justement, ces inconforts sont le moteur de ma création artistique. Je refuse la médication; la médication, c'est comme de s'empêcher de prendre l'avion pour éviter les 30 minutes d'inconfort du décollage et les 30 minutes d'inconfort de l'atterrissage, mais s'empêcher du même coup à assister aux 6 heures de spectacle formidable des nuages vus de dessus.

Est-ce que j'ai une dépendance à la drogue? Mais d'abord, c'est quoi une dépendance? "Je pourrais arrêter n'importe quand", je dis, mais en fait j'en ai pas envie parce que ça me fait du bien. Mais c'est vrai que je pourrais arrêter, je veux dire, j'ai arrêté pendant trois mois l'été dernier quand j'étais en France, je viens d'arrêter pendant 2 semaines et demi quand je suis retournée en France. J'ai pas absolument besoin, mais ça m'aide. A-t-on "besoin" d'anti-dépresseurs? La mari laisse des effets secondaires; mais les anti-dépresseurs aussi. La mari me semble une solution douce. Elle ne me fait pas paranoïer, ça fait plutôt l'effet inverse: tout d'un coup, tout devient relatif, sans importance, limite comique. Les choses belles deviennent encore plus belles. Je me sens plus vraie. J'ai une bonne humeur sincère. Je n'ai plus besoin de "jouer" (même si "jouer" n'est pas le terme exact, je n'ai pas l'impression d'acter quand je parle avec des gens, mais je me demande quand même souvent si j'acte. J'acte souvent quand je crée des scènes dans ma tête, mais lorsque je me trouve avec des gens, je crois que je suis pas mal plus sincère)

N'être menteur que dans sans tête.

à 23:07

dimanche 1 septembre 2013

Enwaaaaaaille, Camilo, grouiiiiilleeeeeee, répoooooooooonds réponds réponds réponds.
RÉPONDS RÉPONDS RÉPONDS ALLEZ GROUILLE-TOÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉ
COMMMMEEEEEEE OOOOOOOOOOOOON

Allez piiiize plize réponds donc.

à 21:51

mardi 3 septembre 2013

Quand on va rompre.

Tu vas être content, quand on va rompre. Tu vas être soulagé de rompre avec moi.

« Enfin! te diras-tu, je vais arrêter de subir son débit de paroles, sa diarrhée mentale sans fin, qui tire dans toutes les directions! ». T'en auras eu soupiré de ma manie de jamais fermer les portes de tes armoires, de commencer dix mille affaires en même temps et de toujours me refaire de échéanciers, d'oublier le linge dans la laveuse, de manquer de focus. Tu t'ennuieras pas vraiment de toutes les fois où je vais pas avoir pu trop te voir parce que je vais avoir eu du travail. Mais tu me pardonneras; tu sais que vivre de son art, c'est énormément de boulot. Puis, tu vas te dire qu'enfin, tu vas pouvoir dater quelqu'un d'autre, de moins égo-centrique, qui gagne plus d'argent pis qui va moins voir ailleurs. Une fille à la fois moins chaotique et moins rigoureuse; un fille plus simple. Il doit y en avoir des jolies sur okcupid.

Mais peut-être que tu vas regretter un peu ce chaos-là. Parce qu'on va avoir passé du bon temps, ensemble, quand même. Du bon temps solide. Tu vas rire un peu en te remémorant quand on va avoir eu bu comme des trous sur le toit d'un sex-shop; la fois où on va avoir eu passé la soirée sur un design de livre en pop-up; la fois des perséides à St-Stanislas-de-Kostka en fumant des bats, ou la fois du strap-on; ou bedon toutes les fois où on va s'avoir été enfermé pendant 3-4 jours le téléphone éteint/débranché à juste bouffer et baiser. Tu vas repenser à tout ça une dernière fois, t'auras un petit pincement, mais tu vas quand même être soulagé que ce soit fini.

Ça va faire mal pendant quelques temps, on va être deux à errer dans les rues de Montréal en nous remémorant mille cossins, mille détails. Puis le temps continuera de faire son lavage, et de nos souvenirs les couleurs se délayeront tranquillement.

à 03:05

mercredi 4 septembre 2013

Comment effacer sa mémoire?

L'odeur des cheveux de Camilo... c'était l'odeur de quand je me teignais les cheveux en rouge. La teinture elumen. Vraaaaiment fort. Ça me replonge dans Outremont, dans 2009-2010.

L'odeur va perdre sa relation avec ce souvenir; le souvenir sera remplacé par le souvenir de Camilo.

Si je veux effacer de ma mémoire le souvenir extrêmement doux-amer d'Outremont, je n'ai qu'à effacer les ponts qui se rendent vers lui, en les remplaçant par d'autres, plus forts.

Are you sure you want to overwrite this file? - Yes.

(la porn, c'est quelque chose qui nous fait ressentir des émotions. c'est comme de l'art?)

I just can't stop thinking about the smell of your hair...

à 20:54

vendredi 6 septembre 2013

Je remarque tout ce qui est écrit en espagnol et ça me fait un petit quelque chose à chaque fois. :)

à 16:29

vendredi 6 septembre 2013

Quand j'ai une idée, c'est surtout l'idée + la marche à suivre.

à 16:47

lundi 9 septembre 2013

(ça date de paris je crois, été 2013)

Peut-être que la théorie seule est incapable d'enseigner quoi que ce soit. Peut-être que l'apprentissage n'est possible que par la pratique.

Le lecteur se référera à sa propre expérience pour comprendre ce qu'il lit; il n'apprendra jamais rien.

à 19:50

lundi 9 septembre 2013

Suivre les compositions de Santoro, c'est comme apprendre à écrire des fugues d'école. C'est esthétiquement acceptable (c'est basé sur des règles esthétiques approuvées par une certaine institution) mais ça ne sera jamais transcendant.

Chris Ware ne les suivrait pas, par exemple!...

à 23:51

jeudi 12 septembre 2013

Encercler en vert

Dans une partition qu'on apprend, quand il y a une difficulté, spotter exactement c'est où la note qui se tend (chercher où le bras est tendu). Entourer la note précise, l'entourer en vert: le signal à donner au cerveau, à cette note-là, c'est: "détente". Si on encercle la note en rouge, notre cerveau rendu à cette note-là te dira: "problème".

à 20:47

jeudi 12 septembre 2013

Le plus beau mot d'amour que j'ai reçu de ma vie:

« How can you have so many ideas in such a small head? » (Camilo)

à 20:51

jeudi 12 septembre 2013

Idée de truc à programmer:

un échéancier public sur wordpress.

Un petit widget qui permet de créer des feuilles d'échéancier, que le propriétaire du blog peut remplir au fur et à mesure que le projet avance.

à 21:15

jeudi 12 septembre 2013

J'avais jamais vraiment réalisé ce que c'était qu'un interprète avant ma découverte de Glen Gould qui joue du Bach.

à 21:46

vendredi 13 septembre 2013

Il a une excellente capacité de concentration (Partita no2 de Bach), une excellente mémoire. Mais comment peut-il être aussi lunaire?

(pas capable de se concentrer sur plus d'une chose à la fois. Quand on faisait Bach, il était concentré sur une seule chose, sans être dérangé par une autre pensée.)

à 00:05

dimanche 15 septembre 2013

(Baiser)

hehe

why are you laughing?

mm nothing.

why are you laughing?

nothing!

Why are you laughing?

nothing!...

Why are you laughing?

...

for no reason, really. I was just happy.

(ferment les yeux)

à 19:57

dimanche 15 septembre 2013

...les débuts de relation.

(femme au téléphone)

- Maman! Maman!

- Qu'est-ce qui se passe, ma chérie?

- Tu sais pas quoi? J'ai un PARTENAIRE SEXUEL!!!

à 19:58

dimanche 15 septembre 2013

La richesse des gestes que l'ont fait sans vraiment le vouloir mais en le voulant tout de même;

quand je me retourne pour sortir quelque chose du four, en même temps que le geste, je m'aperçois que j'ai un petit de nourriture sur la bouche et je sors la langue pour lécher ma lèvre. Un geste que l'on fait absolument sans réfléchir; jamais en le faisant on se dit: "oh, serais-je mieux plutôt de ne pas lécher mes lèvres?"

Dans un autre contexte (quand je suis regardée), je vais taire ces "moments réflexes", donc ils ne sont pas non plus des réflexes!...

(quelque, un mot amusant à écrire)

à 20:06

dimanche 15 septembre 2013

Détail d'une soirée

Aujourd'hui, j'ai pris de bien drôles de décisions... (écrit sans pronoms personnels, comme en espagnol!!...)
(<3)

Pas travaillé sur le bestiaire des fruits, allé au marché j-t

Cherché du Corrossol

Ai acheté un durian (et un nouveau fruit)

Acheté des nouilles japonaises pour manger avec une sauce à spag

(Ai croisé Vincent en vélo)

Ai fait une grosse épicerie mais sans acheter de viande, ni de poisson, par paresse inexplicable

Ai accepté de prendre des photos pour Sophie Bernier

ai décalé toute ma journée à cause de ça

ai décidé de faire une sieste 5 minutes avant que sophie arrive
ai répondu à sophie à propos du Durian
ai téléphoné Iris juste parce que j'avais gagné au scrabble
ai eu du fun à jaser avec Iris, ça faisait un bout, je lui parlais de Camilo.
ait fait un souper tellement pas logique!!... - du poisson avec du riz cuit sans eau et des fèves crues, à peine réchauffées dans le four!... hein???....
ai eu l'idée de séparer mes repas en deux; manger la viande à 17h et manger le riz et les légumes à genre 20h.
ai twitté "Effort mental trop intense et trop long avant de s'endormir = journée du lendemain complètement perdue." (???)
ai écrit "666" à la place de "???"
ai ré-ouvert le fichier première de "encre lumineuse" (yééé première recommence à marcher! - il avait planté l'autre jour quand j'ai voulu l'utiliser), trouvé la toune (corigliano), ai monté avec la musique, ai écouté, me suis dit "ce serait mieux si le crayon suivait la musique." ai fermé le document, m'ai dit que plus tard faudrait que je refilme avec le crayon qui suit la musique, avec l'encre qui brille, avec la vue la plus proche possible. (projet remis)
me suis servi deux fourchettes pour manger mon riz (2e batche de repas)
suis venue pour écrire une idée, puis l'ai oublié, puis revenue à la table, puis mangé une bouchée, puis revenue la noter.
(je me demande si je fais autant ce genre de chose quand mon coloc est là)
me suis rendue compte que j'étais toujours en train de taper la lettre "P" plus fort sur mon clavier parce qu'elle est un peu collée
me suis levée 15 fois pour écrire des idées, en revenant à table entre chaque; après une couple de fois, le repas (déjà chauffé deux fois) était rendu froid.
(ya le O qui est collé aussi, ait écrit "fit" au lieu de "fois")
ai pris des photos du Kiwano
ai mangé le kiwano en le pressant, ai trouvé ça drôle, ai voulu sortir le téléobjectif et filmer ça de très près, avec toute la texture gluante et les couleurs vives. Me suis dit que je devrais travailler sur le bestiaire à la place. Bâtard.
ai enlevé les graines du kiwano avec les dents (nouveau fruit), c'est difficile. Me rappelle d'une technique lue sur internet qui consistait à mettre la graine entre les dents et les lèvres et tirer la pulpe entre les dents en laissant la graine prisonnière de l'autre côté (difficile à décrire, cette action!), me dis que la sensation du gars qui écrit ça est forcément différente puisqu'on a une configuration de mâchoire différente; ma mâchoire m'est propre et les sensations qu'elle me procure ne peuvent être partagées, sont connues de moi seule. Un des trucs les plus choquants qui arriverait si je me téléportais dans le corps d'un autre, ce serait probablement la sensation très étrange des configurations différentes de la bouche, ou de n'importe quel organe.
ai vu ça: <http://www.fubiz.net/2013/09/13/smart-student-flat/>, me suis dit que je RÊVERAIS savoir cette maison de manière permanente.
ai pensé m'informer pour de vrai combien ça coûterait (tout d'une coup qu'un jour je suis riche? À partir de combien riche que je pourrais me payer ça? (s'acheter un bloc à montréal, le raser, et construire ça à la place) + prix d'un terrain + pris de démolition
ai commencé à penser aux caractéristiques de cette habitation: faut que ça puisse durer très longtemps, que ce soit résistant à l'hiver, que les murs en bois puissent se changer quand ya trop de trous (je clouerais souvent des choses au mur), des trucs qui puissent facilement s'enlever et se changer quand c'est trop usé)
- ai pensé à ce que ce soit possible d'utiliser, pour cette maison, des matériaux qui présentent le moins de trace sur l'environnement (à chaque fois si possible, sans pour autant compromettre la résistance des matériaux). Avoir un toit de gazon ou des panneaux solaires pour réduire le prix de l'hydro.
ai pensé que l'architecture est quelque chose qui me fait vraiment rêver.
me suis dit qu'il serait peut-être temps de travailler, astheure. Ouais. Après une tite douche.
- ai écrit à Luc pour lui envoyer ça <http://img.gawkerassets.com/img/18z4m4xo9y1zdjpg/original.jpg> (guide de durée des siestes) (tiens, Luc était avec Pascal, il est pas revenu?...)
me suis finalement résolue à faire une séquence: douche - vapo - noirs. Visualiser.
me suis pris un biscuit avant d'entrer dans la douche. j'avais vraiment pas faim.
ai pensé dans la douche à la note de blogue pour le concours de t-shirt de po. Designé la note. Eu des idées. Photo avec le t-shirt qui flashe (gif animé). etite BD avec cases carrées schématisées:

- Le chat de sophy est malade
- elle reçoit un bill du vet

- elle se demande: comment je vais payer çaaaaa...
- elle se dit: j'ai juste à vendre des t-shirts!
- je lis ça
- je décaqualque une photo de son chat
- je lui envoie - j't'ai fait un design pour ton t-shirt!
- vous achetez le t-shirt
- sophy paie son bill
- vous possédez un t-shirt de Po dessiné par moi
- mon oeuvre rayonne
- tout le monde est über-content

me dis que je devrais faire ce dont j'ai envie.

me dis que je devrais faire une note en noir du bestiaire, et me garder la note de blogue en récompense.

ai pensé que le système des subvention n'est pas adapté à ma méthode de travail. Quand je veux faire quelque chose, je veux le faire TOUT DE SUITE, pas dans 5 mois après délibération d'un jury.

ai crayonné une page mais je me sens trop fatiguée pour continuer

ai pensé à une note sur le kiwano. fuck, je suis supposée en dessiner, pas en scénariser!!!!...

ai mangé une gomme à la menthe parce que j'avais tout le temps faim.

ai fumé de nouveau

ai pas colorié en noir une maudite case

ai fait un portrait abstrait de Camilo, à partir d'une photo

ai pensé: "où est-ce que je pourrais me faire imprimer un print géant de ce portrait??"

ai tout le temps pensé à Camilo.

Je pense à chacune de nos rencontres, je souffle sur le souvenir et ya comme de la petite poudre de sucre qui revole et qui scintille.

///

J'ai des petites taches rouges sous le nombril. C'est apparu alors que j'étais avec Vincent, j'en ai encore des trace. Je me suis longtemps demandé si c'était du psoriasis de Vincent. Comme si l'infection "vincent" avait une forme tangible. (les relation coupables - quand on ne se pardonne pas complètement de les avoir eues)

///

Faudrait arriver à vivre une vie qu'on puisse redessiner en BD autobiographique 3 ans après sans que ça pose aucun problème. (ça ça causera toujours des problèmes chez les personnes dessinées, qui sont figées dans le temps)

///

Luc est revenu: il était tout shaké. Il vient de faire un accident de char! La fille est à l'hôpital.

à 20:26

dimanche 15 septembre 2013

Idée: imprimer une partition de Bach, et noter en notation musicale traditionnelle, l'interprétation de Glen Gould (articulations, dynamiques)

à 20:40

dimanche 15 septembre 2013

dessiner la forme que les rubans prennent dans ma tête quand j'entends une ligne de bach jouée par Gould. Inventer mes propres rubans, les dessiner. (les sculpter?)

Faire une sculpture en cure-pipes des rubans mélodiques d'une pièce contrapuntique de Bach, en 3D dans l'espace.

à 20:55

dimanche 15 septembre 2013

Une soirée, je vais l'annoncer comme étant ma soirée "sur twitter", à chaque fois que je pense ou fais quelque chose, je l'écris (n'importe quel détail).

à 21:06

dimanche 15 septembre 2013

filmer (encre lumineuse) l'aria des variations de goldberg par Gould

///

à 21:21

dimanche 15 septembre 2013

KIWANO

Kiwano:

////1

- À un moment donné, milieu des années 2000, c'était dimanche soir, Dieu était dans son La-z-boy et il checkait des films.
- Il regardait "les maîtres du temps", un dessin animé de science fiction des années 80, dont le design a été fait par Moebius.

/

- Ayoooooye... c'est donc ben cool....
- (gorgée de bière)
- (awe)

/

- Il faut que j'invente un fruit qui ressemble aux fruits de cette planète-là!
- (magie!) (un doigt sort du ciel et envoie un rayon) (case plus étroite)
- Et là, est apparu: le KIWANO. (qui brille avec des étoiles)

//////2

- Une couple d'années plus tard, le fruit s'est reproduit, a été cultivé et est maintenant exporté. Et j'en vois au marché Jean-Talon. - Wooooaaaaah!!

- Bordeeeeeel..... / ça fait genre 12 ans que je cours après les fruits exotiques, 12 ANS!

/

- Comment est-ce POSSIBLE que j'aie jamais vu ce fruit-là avant??
- La seule explication possible, c'est que...

/

- ...à un moment donné, milieu des années 2000, c'était dimanche soir, Dieu était dans son La-z-boy et il checkait des films.

- Il regardait "les maîtres du temps", un dessin animé de science fiction des années 80, dont le design a été fait par Moebius.

/- etc. (case avec juste ça d'écrit, très étroite)

///////3

- C'est un fruit qui essaie vraiment de rivaliser avec la pitaya au niveau de l'apparence.
- On est charmés par son extérieur jovial, jaune-orangé avec des piquants de science-fiction
- Quand le coupe, le spectacle continue! La chair est d'un vert vif fort plaisant pour l'oeil!

/

- Mais pour le manger... là ça se complique un peu.
- On le coupe d'abord en deux, en son équateur
- Et ensuite faut manger le dedans, mais voilà: l'intérieur il fait chier, un peu.

/

- (grosse case) Tu peux pas le manger à la cuillère parce que la gélatine que forme le fruit est contenue dans des petits compartiments. - faudrait une cuillère large comme un petit doigt!

////4

- Faut comme que tu pousses sur la base et fasse sortir ma gélatine.

- C'est un peu dégueulasse.

/

- Ça goût pas grand chose. Un peu la lime, un peu le concombre, un peu la banane... mais en un peu fade.

- C'est surtout fatiquant parce que le fruit est composé de plein de petites poches de gélatine dans lequel est prit un noyau.

- Ce noyau-là est comestible - mais ça goûte rien et c'est un peu parasite dans la texture.

/

- Faque j'essaie de l'enlever. (mange)

- (crache)

- (mange)

- (crache) c'est long.

////5

(plus proche) mange

crache (au-dessus de 3 cases) j'essaie d'extraire les noyau avec une technique que j'ai lue sur Internet.

mange

crache

/

Elle consiste à mettre la graine entre les dents et les lèvres et tirer la pulpe entre les dents en laissant la graine prisonnière de l'autre côté

(graine entre dents et levre)

(tirer)

(chair de l'autre côté)

(cracher la graine)

/

- Je me dis que la sensation du gars qui écrit ça est forcément différente puisqu'on a une configuration de mâchoire différente.

- Ma mâchoire m'est propre et les sensations qu'elle me procure ne peuvent être partagées, sont connues de moi seule.

////6

- Un des trucs les plus choquants qui arriverait si je me téléportais dans le corps d'un autre,

- ce serait probablement la sensation très étrange des configurations différentes de la bouche.

-

- Ou de n'importe quel organe, en fait.

- fruit posé, regarde le fruit

(vue subj: il reste la moitié)

...

trop d'ouvraaaage.

(fruits jetés)

////

aussi beau que la pitaya
goût

(grenadille mille fois mieux - avec faute de syntaxe, et la figue de barbarie qui tombe dessus)

-

aspect vraaaaiment beau! on le coupe en deux et c'est impressionnant. (marché j-t)
mais après on essaie de le manger: ça a l'air dégueu. Je le prends en photo. Je veux le filmer, mais finalement je le filme pas (ben non voyons donc, grosse torche, tu dois travailler après souper, là).
(les milliards de projets avortés de cette façon, si vous savieeeeezzzzz)

gout: un petit arôme de banane, mais un peu citronnée, et un peu fade en même temps, une impression de concombre, mais avec une gélatine, une texture un peu moins le fun que la grenadille. (la grenadille c'est 1000 x mieux, les pépins sont le fun à manger et c'est plus gouteux).

C'est chiant à manger

Surtout les graines

Elles sont comestibles mais elle goutent rien et sont juste fatigantes dans la texture

je repense à la graine

ai enlevé les graines du kiwano avec les dents (nouveau fruit), c'est difficile. Me rappelle d'une technique lue sur internet qui consistait à mettre la graine entre les dents et les lèvres et tirer la pulpe entre les dents en laissant la graine prisonnière de l'autre côté (difficile à décrire, cette action!), me dis que la sensation du gars qui écrit ça est forcément différente puisqu'on a une configuration de mâchoire différente; ma mâchoire m'est propre et les sensations qu'elle me procure ne peuvent être partagées, sont connues de moi seule. Un des trucs les plus choquants qui arriverait si je me téléportais dans le corps d'un autre, ce serait probablement la sensation très étrange des configurations différentes de la bouche, ou de n'importe quel organe.

(parler de dash shaw? de si la télépathie existait, ce serait les sensations du corps qui nous choquerait en premier)

finally je le finis même pas parce que c'est trop d'ouvrage

pfff....

... regarde

trop d'ouvrage.

(jette deux moitiés)

////

(avant, c'était tellement facile de faire une note de blog!... qu'est-ce qui arrive?)

(c'était ma seule activité de BD...)

à 21:32

mardi 17 septembre 2013

anone annexe

- En 2011, j'ai publié un fanzine qui s'appelait "le bestiaire des fruits". (ça vous sonne familier? C'est normal).
- dans le bestiaire des fruits, ma Bd sur la cherimoya se terminait par: "et je n'en ai plus jamais revu".
- un après-midi, j'étais partie je sais plus trop où et je reviens chez vous, et ya une boîte devant ma porte.
- Tiens tiens tiens, ça ne vient pas du facteur, il n'y a pas d'adresse... qu'est-ce que...
- (sort une cherimoya)
- un fan anonyme a placé une cherimoya devant ma porte, comme un enfant à adopter.
- my god my god my god
- C'est-tu toi qui a mis une cherimoya dans une boîte devant ma porte? - Non.
- C'est-tu toi qui a mis une cherimoya dans une boîte devant ma porte? - Non.

(stress) (à la table devant le fruit)

- Tout d'un coup qu'elle est empoisonnée? Tout d'un coup qu'il y a des lames de rasoir dedans?
- Qui est venu? C'est qui qui a mon adresse? Est-ce que quelqu'un veut me kidnapper?
- Cette nuit-là j'ai fermé ma porte à clef pis j'ai mis une chaise comme dans les films
- Après, j'ai fait des cauchemars à TOUTES LES NUITS (fait bouffer de la cherimoya, comme dans phantasmagoria)
- Et un jour, n'en pouvant plus: eille, tu te cherches un appart? Ça te tenterais-tu de déménager avec moi?
- Ha ouin, on serait colocs! - Ouais!
- T'es grand pis t'es fort. // Pis j'veux déménager vraiment loin. (regarde en bas avec stress)

- ...
à 00:13

mardi 17 septembre 2013

Je viens de trouver une idée qui va multiplier par 1000 mon envie que le bestiaire soit réédité.

Faire deux pages supplémentaires par fruit: c'est une courte histoire de deux pages, évoquées par le fruit. L'idée, l'image que je me fais du fruit. Ce serait le spread: "Un peu de synesthésie! (ce que ce fruit m'évoque)"

Un quatrain qui décrit brièvement le fruit (ou juste deux vers?), en rime, en alexandrins stricts

à 18:29

mardi 17 septembre 2013

Bestiaire des fruits, fin de l'intro

- Quand on goûte à un nouveau fruit, il faut le VIVRE.
- Il faut être à l'écoute de toutes nos sensations.
- Et je crois qu'il est possible de transposer l'expérience de chaque fruit...
- ...en poème.
- Après chaque fruit, vous aurez droit à un petit poème, inspiré de ce que m'évoque le fruit!
- Un poème synesthésique, dans un style différent, pour chaque fruit! Un ajout farfelu par rapport au fanzine!
- C'est-tu pas mongol, ça?

à 19:47

mardi 17 septembre 2013

DURIAN

1

Dans la vie, j'ai pas beaucoup de certitudes. (assise la langue pendue)

Mais ya une affaire par exemple, si un jour on me pose la question:

/

« Zviane, c'est quoi le fruit exotique le plus EXOTIQUE? »

Je vais répondre, sans AUCUNE espèce d'hésitation, de but en blanc en vous regardant droit dans les yeux:

/

(yeux)

/

Le Durian.

////2

- La première fois que j'ai goûté au Durian, c'était un vendredi soir à l'atelier. On s'était tous habillés chics parce que c'était le formal friday.

/

- On était 7-8 à rester à souper à l'atelier, et la conversation a abouti sur le Durian. - Tu connais pas ça??

C'est le fruit qui pue!

- Checkez venez voir (à son ordi)

- Ce fruit-là est interdit dans les métro et les aéroports parce qu'il sent trop mauvais. - WOW! (écran d'ordi avec le panneau)

//

- Wikipedia: « Votre haleine ressemblera à celle que vous auriez si vous aviez embrassé intensément votre grand-mère morte depuis des lustres. »

- Vous allez où, les filles?

- On va acheter un Durian!!

////3

L'image de la grand-mère morte a peut-être un peu trop secoué nos a priori. (coupe)

- odeur- baaaaaaaah!!!! (nette exagération; le fruit était même pas décongelé!)

- Non, moi je goûte pas à ça. - Non merci. (moi) Come oooooon!!!...

Bon, j'y goûte. - Ha! T'es t'es un vrai!

(goute)

HAAAAA

(tourne autour de la table) haaaaaaaaa (plus grand case)

va écrire un statut facebook (flèche vers le coin du mur, on voit son pied qui court qui dépasse)

////4

- On a été genre 3 sur 8 à être game d'y goûter. Je vous avouerais que j'ai été un peu déçue par les réticences de mes amis. - non merci. Ark, moi je goûte pas à ça!

- ça fait que la deuxième fois que j'en ai acheté, j'ai mieux choisi les gens avec qui j'allais goûter! - bon, yest où, ton fruit qui pue?

- Ha ouin? C'est donc ben gros! - C'est lourd aussi. Ça a coûté 10\$!

- On dirait un litchi géant. Mais en plus violent.

- Je l'ouvre, êtes-vous prêt? Il paraît que ça pue - pis cette fois-ci, il est bien décongelé. - Vas-y!

- Le fruit est comme un ballon qui est divisé en 5 à l'intérieur. Pour l'ouvrir, il faut spotter les compartiments.

- On coupe en plein milieu d'un compartiment

- et on ouvre avec la puissance de nos bras (ça fait un peu le feeling de briser une cage thoracique) -

haaaaaa!!!

////5

odeur

- Ok, ça pue la charogne. - Ben je trouve pas que ça sent si mauvais que ça, en fait.

- Ça sent un peu le soufre, mais ça sent aussi le melon en même temps.

- Ça sent le natto! - C'est quoi ça? - Un plat japonais qui pue.

- En fait, ça sent la forêt humide, la mousse moisie de sous-bois.

- Bon, on y goûte-tu? - All right.

////6

Goûter à un Durian est une expérience unique. Il se passe un paquet d'affaires.

(moi avec la ligne du temps des goûts)

La texture est grasse. C'est comme un avocat...

...le goût rappelle le melon avec des touches de canne à sucre... Ça ne sent plus du tout mauvais...

...en fait, ça rappelle un peu la noix de coco sucrée dans les gâteaux, mais...

...s'ajoute une petite couche de tournesol grillé...

...et une fois avalé, vient dans notre nez comme l'arôme d'oignons cuits.

- Oui! Exactement! C'est de l'oignon! Mais genre: une SUPER bonne soupe à l'oignon!
- Ou de la confiture d'oignons! - OUI! De la confiture d'oignons!!
- J'voulais pas y goûter. Mais j'aime vraiment ça. Ça goûte toute pis rien en même temps.

///7

- On ne sent plus l'odeur une fois qu'on en a mangé. En fait, les gaz volatiles prennent pas trop longtemps à s'évaporer, l'odeur de soufre disparaît peu à peu.
- Le fruit est super riche. - En Asie, ils l'appellent "Le roi des fruits".
- C'est exactement le genre d'expérience qui nous montre en pleine face le fossé entre les goûts occidentaux et les goûts orientaux. - Ok, j'aime vraaaaaaaiment ça.

- Nous autres occidentaux, si on rafolle du fromage bleu ou des olives, les asiatiques vont avoir ben de la misère. - Ils sont fous ces occidentaux.

- Alors que nous autres, on va pas comprendre la joke du Durian, des oeufs de 100 ans ou du natto - l'occident commence à peine à s'ouvrir aux cinq épices chinoises! - Il sont fous ses orientaux.

- C'est intéressant d'ouvrir des nouveaux champs d'arômes et de saveurs, on a l'impression de se décrocher le cerveau. - Ça goûte la crème glacée au velours, pis en même temps, ça goûte le démon!
- Tsé, tu fais plein de nouvelles connexions dans ton cerveau quand tu manges ça. - Je devrais manger du Durian avant une activité intellectuelle intense.
- Hahaha! Ça serait farfelu, mais pas tout à fait con! (tite case)

///8

- burp
- beeeeuuh
- Roter du durian, ça goûte le câlisse. - hahahahah!

- Le caca de ça, ça doit être l'enfer. - Shit! Penses-tu qu'on sent quand on en a mangé?
- Quand tu vas suer, ça va sentir le Durian! - Noooooon!!

- Quand t'es pornstar, faut genre que t'attende deux mois pour que tes fluides corporels arrêtent de sentir!!
- NOOOON!!! Ma carrière de pornstar!!!!
- Durian. (dans la poubelle)

le goût du Durian:

Ma face qui goûte, autour de ma face en arc, une ligne du temps avec les différents goûts qui défilent

« Il n'existe pas de bonne ou de mauvaise odeur universelle » 17. OCHA, texte de Matty Chiva sur l'amateur de durian (1993). 3 Partir. Lemangeur-ocha. [Page Web]. Accès : http://www.lemangeur-ocha.com/fileadmin/contenusocha/09-amateur_de_durian.pdf (consulté le 9 décembre 2009)

Les acteurs ont quelque chose en plus: ils apprennent plein de choses par coeur, qui ne sont pas de leur main!

à 21:19

mercredi 18 septembre 2013

Ce qui est difficile avec le fait d'être jeune, c'est de côtoyer tellement de gens qui sentent qu'ils ont quelque chose à prouver. Qui se mettent en avant-plan, qui sont angoissés par les choses.

Plus tu vieillis, moins les choses t'angoissent, parce que tu sais de plus en plus où tu t'en vas, c'est que tu es, etc. Mais peut-être que c'est justement ça, les habitudes. Le confort des habitudes. Quelque chose à éviter.

à 16:27

jeudi 19 septembre 2013

On se plaint sur facebook que nos enfants nous font chier (ils ont genre 12 ans)

20 ans plus tard, ils fouillent Internet et tombent sur les archives de Facebook et lisent ce que vous aviez écrit 20 ans plus tôt, lorsqu'ils nous avaient fait chier.

à 21:51

jeudi 19 septembre 2013

L'être humain peut s'adapter à n'importe quoi, therefore, l'humain est malléable, élastique dans toutes les directions. Se dire "je ne serai jamais chef parce que je n'ai jamais été douée pour la lecture à vue dès mon plus jeune âge" n'a pas de sens.

à 21:59

jeudi 19 septembre 2013

Je ne trouve pas mes idées de bd en regardant d'autres bandes dessinées; je trouve mes idées de bd en regardant la vie!

à 22:53

vendredi 20 septembre 2013

- 2008: j'écris une petite note dans mon carnet. Une idée, comme ça.
- été 2011: Jérôme Daviau me parle de son chalet à Lacanau, construite par son amie architecte. Ça me fait rêver.
- septembre 2011: je reçois une circulaire de meubles de luxe dans ma boîte aux lettres. Je me mets à dessiner un petit storyboard avec un couple qui se trouve dans le plus cool chalet de l'univers.
- début 2012: je continue le storyboard, à temps perdu, pour le fun. Je repense à l'idée que j'avais notée en 2008. L'histoire se concrétise.
- novembre 2012: suite à une rupture, je suis déçrissée, je me jette sur le projet de dessiner cette histoire pour occuper mon esprit. L'histoire change un peu de cap.
- début 2013: cette BD-là est la plus difficile depuis que je fais des livres. Elle devient ma maladie mentale.
- juin 2013: je braille parce que je suis plus capable, c'est trop difficile et ça me rend down.
- juillet 2013: je termine la dernière page.
- août 2013: on reçoit le livre imprimé. Il est comme je l'imaginai.
- 24 septembre: LANCEMENT DU DIT-LIVRE! (et apparition du livre sur les étagères des librairies)

Les deuxièmes: un huit clos sur le combat du rationnel contre l'irrationnel.

à 16:45

dimanche 22 septembre 2013

L'article sur Bach: le gars que tu considères comme le plus saints des saints, c'est peut-être un gars qui a vécu toute sa vie dans une honte extrême permanente.

Je me rends compte que la HONTE est un des sujets qui m'émeut le plus dans la vie.

à 15:14

dimanche 22 septembre 2013

faire un film avec comme trame sonore la petite impro d'accords de camilo sur mon piano.

//

mettre les variations de goldberg sur mon ipod mini. Aller le porter sur le matelas de la piquerie en-dessous du viaduc, sur le bord de la 40.

à 19:19

dimanche 22 septembre 2013

Il me montre par l'exemple. Par des gestes, des onomatopées. Il me montre son téléphone avec les signaux wifi.

à 19:52

samedi 28 septembre 2013

Réédition des 2e

- p.66: rajouter dans la case de silence de la fille, main sur la bouche: "hein!?"
la suivante: "Attends, tu crois..." (ou reformuler)

- les gris de la fin moins foncés

- effacer les yeux dans la dernière case de l'avant-dernière page

à 23:19

dimanche 29 septembre 2013

BADTRIP

Titre: des gens qui ne te regardent pas

Sous-titre du tome 1: Badtrip (1/4)

Montrer les sensations de Christine, une page ou un spread de temps en temps:

- la sensation de chaque gouttes d'eau sur la peau (dans la douche) / eau froide
- (un son)
- Se mordre la langue sans faire exprès, ça fait mal, puis sentir la douleur qui disparaît peu à peu, très graduellement.

à 22:30

mardi 1 octobre 2013

Il m'est arrivé de faire Refresh sur mon compte twitter.

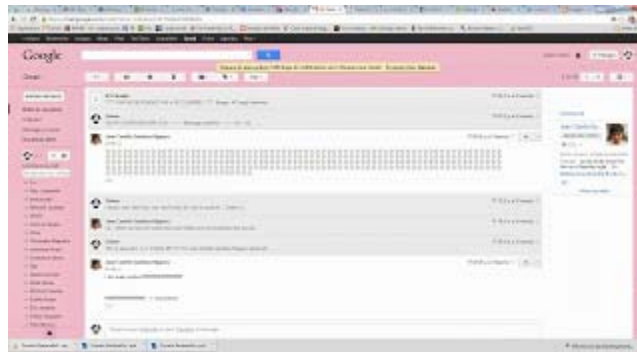
Mais il n'y a rien à rafraîchir! Il ne peut pas y avoir du nouveau, c'est MON propre compte!...

Je le fais quand je suis excitée de ce que je viens d'écrire. "Je pars à Bogota"! "[image de Camilo]"
etc

à 19:46

mardi 1 octobre 2013

Camilo est content.



à 19:58

dimanche 6 octobre 2013

badtrip

- essayer de faire badtrip avec un 05.
- ramasser toutes les notes
- essayer de faire une forme intéressante;

avec le nombre d'ooooor!!! hahaha

une découpage avec des proportions dans la narration, au sein de l'histoire complète, au sein du tome, au sein du chapitre (la journée), au sein des pages (mais lui, moins).

$$\frac{1 + \sqrt{5}}{2}$$

- un perso avec une grosse grosse lèvre (genre un peu répugnant, mais c'est pas de sa faute) - une espèce de kurt beaulieu. Il est sympathique, mais te rend quand même mal à l'aise. Et tu te sens mal d'être mal à l'aise.

à 23:43

lundi 7 octobre 2013

ZVIANE EST AMOUREU - IDBD fanzine d'illustrations.

faire un petit sketchbook de "cuddles".

checker des ambiance à la campion (il pleut super fort dehors, deux amoureux)

"Zviane est amoureuse"

(ça coupe à "amoureux")

2e page: "C'est juste des dessins. Ya pas d'histoires."

Un fanzine à genre 50 exemplaires, peu de pages, et du glow in the dark peint une fois de temps en temps.

- Gros plans de la tête (couve)
- Enlacés et ya des manifs dehors
- enlacés par une pieuvre
- Avec le nombre d'or
- À côté d'un animal mort (un cerf?)

- un écrasé par l'autre, les mains dans les autres, avec le plan de tomate sur le mur.
- plein de couples qui sont enlacés, en damier, mais on voit pas leur face.
- pendant qu'il pleut dehors.
- page divisée en quatre: quatre baisers (gros plan)
- une maison parfaite, vue en coupe (comme celle en forme de phylactère), avec des traces de ce qui a été fait

Petit texte à la fin:

« ...vers 6 heures et demi du matin, je me suis réveillée. Le ciel commençait à verdir, on avait encore nos vêtements, nos pieds étaient sur les oreillers, la lumière était ouverte et j'avais pus de sang dans le bras.

Je l'ai réveillé, on s'est déshabillés, on a fait un 180 degrés, on a glissé dans les couvertes puis on a fermé la lumière. »

à 12:35

lundi 7 octobre 2013

Extro bestiaire

Début du gala des fruits: je rentre en faisant le "snake" puis du break dance - même point de vue, une page complète.

1 tiers de page = la scène

6 cases = moi qui rentre en faisant des moves + Tadam!

(non, pas bonne idée)

On n'a pas eu le temps de faire tous les fruits. - bouh

Découvrir les fruits, c'est amusant! (face)

Le gagnant est: Grenadille!

Le durian veut le prix

On s'ostine

Il s'ouvre

Tout le monde crève

Il vole le trophée

///1

- (La scène, avec les ballets jazz qui saluent) Alors on remercie les ballets Jazz de Longueuil, pour leur numéro d'acrobaties, c'était... ouf! Particulier!

- Je ne savais pas qu'on pouvait faire ça avec des bananes!...

- (le public est bouche ouverte)

- Bon alors c'est le moment tant attendu de la remise du grand trophée au fruit qui aura récolté la meilleure note! J'invite tous les fruits à monter sur scène!

- (montent, les gens applaudissent)

///2

- Bien sûr, il y a plein de fruits exotiques qui ne sont pas présents. On n'a pas parlé de la goyave, de la carambole, du jaquier, du taro... J'espère que vous comprenez qu'on peut pas tout couvrir.

- (copinages) (boycott) (un fruit dit: "moi je m'en fiche, pffff ces prix-là c'est pour les vendus")

- Je souhaite simplement éveiller votre curiosité, la prochaine fois que vous voyagerez ailleurs sur le globe, ou bien juste à l'épicerie ou dans un restaurant de cuisine exotique.

- Les découvertes fruitières, c'est amusant!

...

- Bon alors c'est maintenant venu le temps de vous dévoiler qui est le grand gagnant!...

- J'aimerais remercier chaleureusement toutes les personnes qui m'ont assistées lors de dégustations de fruits, sans qui ça aurait pas été la même chose. Francis, Marie-Pierre, Maxime, Iris, Charles, Alex, Julien-Bob, Guillaume, Mathieu, Stacey, Claudette, Danièle, Marie-Eve, Marine, Sébastien, Luc, Delphine, Mihai, Camilo (enwaille... accouche...)

///3

Alors le trophée est décerné à... (tel quel)

lettre
regarde
la grenadille!!

(on voit la grenadille excitée)

Merci! Je suis tellement ému, je... je... merci maman d'avoir cru en moi.

////4

C'est pas juste!! (off)

Comment ça que c'est la grenadille qui gagne? C'est MOI le roi des fruits!

Je suis désolée, Durian, c'est comme ça les prix. Faut respecter l'opinion du jury.
Je mérite ben plus le trophée que la grenadille. (grenadille pas contente)

(grenadille) L'important, c'est de par-ti-ci-per.

...

C'est MOI le roi des fruits!! (les mains sur sa coquille) - Non, Durian! Fais pas ça!!

///5

Le durian en colère ouvre sa coquille - Hiaaaaaarrrr! - Noooooooooon!!!!

Le durian émet son odeur - pouaaaaaah - noooooooooon - kof kof kof

Tout le monde à terre - rhaaaaa

Qu'est-ce qui vient de se passer?

///6

donne un coup de poing à la nêfle
prend le trophée, en checkant
part avec le trophée en-dessous du bras
personne

à 22:07

lundi 7 octobre 2013

Au fond, mon art, c'est peut-être plus de la rébellion que ce que je crois.

à 22:12

lundi 7 octobre 2013

<http://thisisnthappiness.com/post/59116275183/notes-to-myself-richard-diebenkorn>

des conseils avant de commencer un projet artistique.

à 22:43

mardi 8 octobre 2013

IDBD note de blog

"Si j'avais demandé aux gens ce dont ils ont besoin, ils auraient demandé des **chevaux plus rapides**" –
Henry Ford

Nos désirs sont presque toujours **erronés** à cause d'une conception **erronée** de nos intérêts. –
Dostoïevski

"C'est quoi que tu veux?
- Je veux qu'il m'aiiiiiiiiiime!"

à 19:15

mardi 8 octobre 2013

IDBD note de blogue

Il était une fois

deux amoureux qui ne se regardaient jamais. quand ils se regardaient, ça devenait magique, ils étaient fascinés, ils étaient émus; mais ils ne se regardaient pas trop longtemps.

Ils ont entendu qu'après dix mille regards, l'oeil s'habitue, et la magie cesse de sortir du visage de l'autre. Alors, ces deux-là économisent leurs regards, pour que ça dure le plus longtemps possible.

Ils se bouchent les trous de nez, aussi.

à 21:33

mercredi 9 octobre 2013

Affiche FBDFQ: des gens lisent une BD sur le dos de quelqu'un d'autre.

Ça fait une grosse file.

à 19:10

jeudi 10 octobre 2013

BADTRIP

à chaque bouchée de quelque chose de très très bon, c'est toujours un peu surprenant. Comme si le bon goût était toujours une source de surprise, comme s'il échappait à notre mémoire. Un bon goût est un goût furtif.

(c'est comme quand t'es amoureux! à chaque regard c'est une surprise! wow, il est beau)

à 00:45

vendredi 11 octobre 2013

bestiaire des fruits:

23 pages reprises telles quelles, 24 pages redessinées (même scénario), 60 nouvelles pages.

à 14:09

jeudi 17 octobre 2013

badtrips ref graphiques

<http://kibla.over-blog.com>

<http://hannakdraws.tumblr.com>

à 23:22

dimanche 20 octobre 2013

ping pong

Qu'est-ce que le jaune = qu'est-ce que le r?

Demande c'est quoi un "r" français à un japonais. Le r est quelque chose qui ressemble à un l? Il y a une échelle de degrés? C'est pas A ou B?

à 19:48

dimanche 20 octobre 2013

toune pour Camilo

en 12/8, sur un accord de 7e maj:

4 voix chantent: "Juan! Camilo Gamboa Higuera." en imitation.

à 23:13

dimanche 27 octobre 2013

badtrips

Quand un nouveau personnage arrive (ou une fois de temps en temps), l'introduire avec une petite page qui raconte une anecdote à son propos. (comme la page sur chaque campeur, mais en plein milieu de l'histoire).

Les fiches sont faites avec une typo majuscule, ou avec empatements, de telle sorte qu'on comprenne que c'est pas l'écriture de christine, que c'est pas son journal.

à 00:20

dimanche 27 octobre 2013

Badtrips

Ed: il faut qu'il soit cute! Limo l'aime pas. Elle pense que c'est le genre d'ado attardé pas de colonne, pas autonome, qui plie l'échine, qui est bien beau mais qu'au premier noeud, il va se cacher comme un pleutre. Limo lit très bien dans les gens (elle a un petit côté Delphine).

Christine va jamais lui demander, mais quand elle parle à Licorne, elle lui avoue que la seule chose qu'elle aimerait, c'est qu'il aille la voir et qu'il lui dise qu'il a laissé sa blonde pour elle. - T'es-tu sérieuse? Après ce qu'il t'a fait!? - oui mais il m'avait jamais dit qu'il était en couple. - Tu me niaisas!! C'est sûr, il parle jamais!! Facile de dire qu'il a pas dit de mensonges s'il ouvre jamais la bouche!

Un mensonge, c'est quand tu laisses quelqu'un croire quelque chose, en sachant très bien qu'elle pensera de cette façon, alors que ce n'est pas la vérité. Laisser croire quelqu'un, c'est pas nécessairement ouvrir la bouche! Ça reste un mensonge!

Au moins tu penses plus à Jérôme. - (christine baisse la tête) (licorne: aaaaaah estie, pourquoi j'ai dit ça...) Pourquoi que ça marche jamais? - tu veux dire avec les gars? Essaye les filles, tu vas voir que c'est ben plus compliqué. - Non, je parle pas de couple, je parle du monde en général. C'est quoi que j'ai de pas correct? Pourquoi que je suis poche de même avec les relations interpersonnelles? Pourquoi que quand je reviens chez nous, j'ai pas envie d'appeler personne et personne m'appelle? - T'es pas poche. Sylvain est poche. Toi t'es pas poche.

Limo fait un commentaire "ah ta gueule" (manque d'empathie), qui blesse un personnage. Mais christine est d'accord. Mais plus tard, ce même perso dit "ah ta gueule" à christine qui le prend mal.

à 21:14

dimanche 27 octobre 2013

Déprime. j'aurais aimé ça que Luc soit là.

Aller chez ma mère et voir Marcel qui ne parle plus, c'est triste. Voir Charles qui sans relâche parce que sa bipolarité, de ses pilules, de sa fatigue, de comme quoi il a dont "pas le choix", c'est déprimant. Entendre Annie qui se trouve 56 défaites pour pas faire ce qui lui ferait du bien, c'est déprimant. Voir les pièces qui sort, et Jean-Dominique Leduc qui a aimé ça, c'est déprimant (mais ça c'est irrationnel).

Camilo est loin pis je m'ennuie.

à 22:10

lundi 28 octobre 2013

Plus on vieillit,, plus on a de l'expérience, plus notre expérience dicte nos actes et pensées, donc plus il y a un clivage entre les personnes. On ne pense pas pareil. Des jeunes ensemble, il vont se battre pour des idées, ils vont être moins conscient que les autres autour d'eux ont des expériences différentes, mais leur amitié va être plus sincère, il y aura moins de fossé. Les jeunes se sentent moins seuls.

à 11:53

lundi 28 octobre 2013

Dessin de ville: dessiner par surface, chercher les formes géométriques, ne dessiner que les plans face à moi. (ou deux plans max, avec deux couleurs différentes?)

à 16:09

mardi 29 octobre 2013

On fait pas dans la même littérature! Je m'adresse pas au même public! S'il pense que sa littérature a plus de valeur que la mienne, ben grand bien lui en fasse!....

à 00:46

mardi 29 octobre 2013

badtrips methodologie

Commencer par scénariser les climax. Le scénariser dans l'ordre que ça me vient, peut importe le tome!

Dialogue, découpage par cases.

Ensuite, quand plusieurs scènes-clefs sont découpées, relire le tome au complet pour établir les autres scènes importantes qu'il manque. Y aller du plus important au moins important. Mettre l'ordre, établir des joints, faire des ponts, faire des ajustements.

Établir une forme d'avance. Chercher le nombre d'or! :D

à 00:58

mardi 29 octobre 2013

The people you judge; you don't really love them! You're guilty.

à 10:38

mercredi 30 octobre 2013

Dans un dessin, quand le sens de la perspective ne me semble pas évident, c'est que j'oublie de penser en 3D! Oui, la forme de l'objet, mais aussi, comment est-il orienté dans l'espace?

1. penser au même objet, comment il serait éclairé dans un angle facile
2. Tourner l'objet et imaginer comment la lumière réagit, sentir que la lumière, c'est comme un toucher du doigt.

Quand j'ajoute des zones de lumière sur un dessin, c'est comme si je l'effleurais du bout du doigts pour en ressentir les volumes.

à 21:02

vendredi 1 novembre 2013

à soir, j'ai joué le concerto en ré majeur de Haydn. Je crois que j'avais appris ça en sec. 3, quelque chose comme ça. (j'avais appris le mozart en sec. 4)

(sec.5 pas de cours de piano)

(cégep 1: je veux jouer chopin)

j'ai rejoué souvent le mozart parce que je le trouvais plus intéressant que le Haydn. Alors, je ne crois pas avoir rejoué vraiment le Haydn après mes peut-être 18 ans.

De 18 à 30, j'ai pas joué une note de ce concerto de Haydn.

Mais à soir, j'ai essayé de le jouer de mémoire. Le début m'est venu en tête, j'ai essayé de voir jusqu'où j'étais capable de le jouer (pas exactement au tempo, quand même).

La mémoire est une faculté phénoménale. J'ai été capable de jouer une bonne partie entièrement de mémoire. Il manquait de temps en temps quelques voix intermédiaires, mais les basses, le soprano et l'harmonie étaient bons. J'ai pu faire tout le premier passage de piano sans interruption. Puis après, je me souvenais plus du petit intermède de l'orchestre sans le piano alors j'ai pas été capable de continuer.

Je suis allée chercher la partition et je l'ai lue. Ya certains doigtés qui venaient encore en automatisme. Certaines positions de mains qui repoppaient; j'apprenais les pièces de piano comme des chorégraphies de mains, j'ai jamais vraiment regardé quelles notes je jouais.

En le refaisant, je pouvais me servir de mes vieux réflexes, mais j'y allais beaucoup par oreille, aussi. J'avais une mémoire assez précise de l'harmonie, et aussi de ce que je faisais l'orchestre pendant que le piano jouait (et de ce que jouait mon prof, aussi!).

à 00:40

vendredi 1 novembre 2013

Badtrips en vrac

Badtrips: ajouter l'épisode de la drogue avec Carlos: une petite pommade derrière l'oreille. Il se fait renvoyer, et Christine se sent coupable parce qu'elle en a pris elle aussi et ne se fait pas renvoyer.

Au chef de camp, concernant Carlos

Tu voulais nous parler?

- Oui, j'ai pris mon temps de pause pour venir, considérez que c'est important.

Vous pouvez pas renvoyer Carlos. C'est un super bon moniteur. Vous pourriez lui donner un avertissement à la place de le renvoyer.

- Bon, déjà, Carlos, c'est un bon moniteur, mais il n'a rien d'exceptionnel. Il arrive souvent en retard aux réunions, par exemple.

- Vous renvoyez Carlos et vous gardez Hector!?! C'est un non-sens!

- Le règlement est clair, Christine: flagrant délit de drogue = renvoi immédiat. Les règlements ont été établis par le conseil administratif du camp, qui est composé de parents d'enfants ted. Je peux pas arriver devant le C.A. et leur dire qu'on a gardé un moniteur qui prenait de la drogue sur le bateau. Ces parents-là nous confient ce qu'ils ont de plus précieux au monde.

- Carlos est un bon moniteur, vous le renvoyez, Hector est épouvantable et vous le gardez. Vous avez définitivement plus de considération pour ce que le C.A. pense que pour le BIEN-ÊTRE DES MOUSSES.

**

Licorne est un personnage qui dit tout le temps "haaaa super bonne idée, j'en ai tellement envie!"

"Passer l'été avec des gens qui ne te regardent pas, pour te retrouver à une table avec d'autres gens, qui ne te regardent pas davantage."

Ed: il doit être beau! Timide, parle jamais, grands yeux, super intelligent, super gêné. Cute à mort. Je dois avoir beaucoup d'amour à le dessiner. Beaucoup de non-verbal.

Aux questions importantes, il répond "je sais pas". "...mais je sais vraiment pas!" - Toujours couper son dialogue, couper le plus de mots possible.

Il tape sur les nerfs de Limo. (j'aime pas ce genre de personnes là. Ce sont des manipulateurs, et ce sont des pleutres. Au premier noeuds, c'est le premier qui va fuir comme un lâche.

Créer un sacre qui n'existe que dans ce monde-là. Un truc qui est un peu grave (votre langage!!), qui remplacerait le sacre québécois - plus exportable. Un langage un peu différent dans ce monde de pirate.

Morbleu! (= merde, passe mieux)
Skarne! (eeeeeskarne)

à 11:45

samedi 2 novembre 2013

badtrips

L'été du premier avion
L'été où j'ai vu le premier avion
L'été du premier vol d'avion
L'été historique du premier vol d'avion
Le premier vol d'avion dans le monde
L'été où on a vu le premier vol d'avion
Des gens qui ne regardent pas les autres
Des gens qui ne se regardent pas

(ou quelque chose avec le premier avion dans le titre)

**

c'est quoi son style d'écriture, à Christine? A-t-elle un style identifiable comme dans *catcher in the rye*? Peut-être un peu naïve. Elle ne voit pas ce qu'il y a devant ses yeux - une image dit quelque chose et le texte de la narration dit autre chose. Elle ne voit pas les autres! C'est elle qui ne regarde pas!

à 00:27

samedi 2 novembre 2013

ping pong

Habitudes

"Il doit y avoir des gens qui font le même métier depuis 30 ans et qui sont super contents, qui trippent toujours autant."

Nan... j'ai de la misère à croire ça... ils trippent pas... ils sont confortables, mais ils "trippent" pas... le trip ça vient de la nouveauté, c'est l'érotisme, c'est... l'absence de répétition. Une chose que tu vois jour après jour après mois après mois après année après année peut pas te faire générer de la dopamine.

Bach?

hum.

Bach c'est pas pareil!

à 10:51

samedi 2 novembre 2013

Badtrip - fin

Badtrip - fin

Ils parlent de l'avion, chacun émet son opinion.

Avoir passé l'été avec des gens qui se regardent pas entre eux, pour se retrouver autour d'une table avec d'autres gens qui se regardent pas plus.

(je vous laisse, je dois chercher un truc à la bibliothèque.)

J'avais rien à aller chercher à la bibliothèque.
Mais je sais pas... c'était comme un oasis.

J'étais bien.

à 11:31

samedi 2 novembre 2013

- ...et puis le meuble à DVD nous a coûté \$\$\$, la télé nous a coûté \$\$\$, et regarde ce que je me suis dénichée!

- (Un p-touch) Tada!

- Uh, c'est pour quoi? - Regarde, ma chère, (sort du sticker - bzzzt)

- Tous les DVD sont maintenant identifiées! (propriété de Chantale) C'est pas beau, ça?

- Si ça t'intéresse, je connais une place où tu peux en avoir un pas cher, pour \$\$\$.

- Ben... j'achète pas de films, d'habitude je vais les louer au club-vidéo.

-...

- T'ES FOLLE! Ça doit te revenir TELLEMENT CHER! (l'autre = honte, doigts devant la bouche)

- Pis tu PEUX MÊME PAS METTRE TON NOM DESSUS! - c'est ben trop vrai... (main sur la joue, regarde à l'extérieur)

142 x 142 mm

- ...et puis le meuble à DVD nous a coûté \$\$\$, la télé nous a coûté \$\$\$... et j'ai déniché cette petite merveille pour \$\$\$ - ?)

- Regarde, ma chère! (stickers sur les DVD)

- (propriété de Chantale) Tous les DVD sont identifiés! - Ah ben j'ai mon voyage! C'est génial!

- Écoute, l'autre jour, la machine était en spécial, j'en ai acheté un pour ma fille. - Léa? - non, Agnès.

- "C'est pour identifier tes DVD!" que j'y dis! Ben tu sais-tu ce qu'a m'a répondu?! - Nan, quoi?

- "J'en ai pas besoin, maman, j'achète pas de films, je vais les louer au club-vidéo. "

- BEN VOYONS DONC! A paye à chaque fois qu'a regarde un films!? Ça doit lui coûter TELLEMENT CHER!

- Ben c'est surtout qu'a peut pas écrire son nom dessus (shake le p-touch)... - En plus!! Qu'est-ce que tu lui as répondu?

- Bah, j'ai rien dit. Tsé, on a tous été jeunes et cons.

à 13:45

dimanche 3 novembre 2013

badtrip: christine qui comprends pas le 2e degré

Badtrip:

c'est un concerto totalement nouveau!

- christine) Ben non, c'est pas nouveau pantoute, voyons donc, on voit ça partout!

(c'était précisément la joke.)

- oh.

à 10:24

mardi 5 novembre 2013

trucs pour mieux dessiner:

quand t'es bloqué, prends une pause et va regarder des images.

Quand un dessin te semble difficile, dépose ton crayon, ferme les yeux et imagine-toi ton personnage en 3D dans ta tête, fais-lui faire quelques rotations.

Ça me tente pas trop d'aller au vernissage de la pastème au mdam, mais je vais peut-être manquer un spectacle extrêmement drôle: celui d'auteurs de BD dans une institution d'art qui se sentent comme des roteux du peuple.

à 16:58

jeudi 7 novembre 2013

Au concert de my bloody valentine, tout le monde avait l'air de nerds. Mais des cool nerds.

Mais un cool nerd, ça peut être aussi quelqu'un qui est super connaissant en coolness. (idée de Camilo)

à 18:04

dimanche 10 novembre 2013

Camilo est drôle.

"I'm a slow cooker." (imitates a slow cooker)

What are you doing? - I'm spinning!

à 23:54

mardi 12 novembre 2013

En 2004, je suis allée au lancement de la BD de Jimmy Beaulieu, "Le moral des troupes"

C'était la première fois que j'allais à un lancement de BD. J'étais émerveillée!

Ce n'est qu'avec la distance que je m'aperçois que cet événement a été très important pour moi.

Pour la première fois, je me suis dit: "Peut-être que moi aussi, je pourrais faire des livres."

///

En 2013, la maison d'édition Mécanique Générale renaît de ses cendres et publie un gros bouquin, dans lequel se trouvent trois livres de Jimmy, dont Le moral des troupes (qui était jusqu'ici épuisé).

11 novembre, je fais 38 de fièvre (un peu moins que la veille), je me dis que c'est une journée idéale pour commencer à lire ce très gros bouquin.

Je l'ai lu d'une traite. Et ça m'a rendue un brin nostalgique. Ça fait pas si longtemps que ça, 2004, mais pour moi, ça me paraît une autre vie.

On change.

///

Quand j'ai terminé le livre, j'ai eu envie de faire ça.

à 15:57

mardi 12 novembre 2013

un personnage qui s'appelle "19/20"
19/20, j'ai envie de te voir!
à 18:24

mardi 12 novembre 2013

Des statuts facebook générés aléatoirement

SylvieAnne Ménard, t'as le fun

Ya aussi une carte postale du monde, signée
Iris

sauf qu'avec apple, t'es obligé d'acheter le
début.

XD Vous vous emballez pour bien montrer que
c'est ça

Je veux faire physique 536, je vais être bon...

Luc St.pierre personne le veut, je le sacre aux
vidanges.

Oui, c'est pour l'occasion, on se demandaient
pourquoi j'avais un smiley avec l'Apocalypse»,
version Nouvelle Vague, avec le décalage
horaire, c'est moins gros caca.

Mettons que je viens de terminer le fun

Mais le pabulum en pluie c't'affaire

19/20 j'ai envie de te voir!

Première critique des éditions de bonne chance
print pffffff

Je veux décrire sans faire exprès, mais bon
c'est plate, j'arrête de dessiner pour un phénix!
mais eille merci beaucoup d'animation, vous
allez arrêter de changer son mot de passe!

Indigne personnage!!

Pow pow Pow, avec la couverture de JeanJacques Nattiez???

14/22, on a indiqué que les séparatistes devraient voter pour un cossin botché test fait C'est drôle mais me semble que je comprends moins beau.

;__; Laurent, je peux peut-être passer une belle journée.

J'entends comme une animation qui dansent thriller

Je veux faire tous les sixtes augmentées À la voix fatigante de la BD!

Ouin finalement après tu dis que ma mère a kind of Helen Keller.

ooooooooh, une passion des tests de couleurs de l'ostie d'chat!

Toutes les mardes qu'il est inintéressant/impertinent de dessin anatomique, mais venant d'un parti politique qui sont chez eux en train de brûler le blog de L'ostie d'chat

Aujourd'hui, à Jasper c'est CAPOTÉ!!!

Et voici pourquoi, POURQUOI j'avais un smiley avec elle!!

En allant à Grandville Island, on voyait les tits dessins de mon avion crashe, allez voir

Une exposition présentant notre tête, donc, je
l'aime c'te tounelà! P

Bah, passer pour l'antéchrist c'est pas
T'as une soirée d'architectes en pantalons de
demain, youpididou!...

Jeudi prochain, je fais de la matièèèèèèère, je
tricoterai dans le chandail bleu laitte?

Si vous avez tous déjà lu Nikolski d'une traite!!

MON FUCKING CRAYON YÉ chez nous

ho ho ho vous savez peut-être ce que je
cherche une meilleure source, mais je suis
maintenant soulagée.

et là je réalise un fantasme de BD francophone
de Québec, hier, sur la peine

Qui veut jouer aux échecs assis sur un beat.

Trainées des nuages qui a le potentiel de nos
expériences d'écoute dans le paradoxe tient
dans cette année, je fais un fanzine

Splendide journée où faut un tout

Avec dors caroline dans la douche armés d'une
vraie question c'est ça

Ha, ça je dois vous avouer que c'est donner la
victoire aux éditions Pow

J'ai pleuré de MARDE!

Connexion Internet marche pas, j'ai
communiqué avec Iris

Les illustrations en lice pour le meilleur colosse.

Isabelle, je vais quand j'écris un suuuuuuper
bel appart très très longtemps.

Si vous pouvez regarder quand même, merci!
J'me cherche une exposition présentant notre
travail accompagnée de liens.

J'me cherche une job pour chat et les amis,
pour les prochains jours, je crois que c'est
vraiment la question surtout oralement en
rigolant et en 2014. Et en anglais
ha merde, je suis légèèèèèère...

HAHAHA!! merci beaucoup c'est justement ce
que je serai pas

Dieu veut dire que c'est presque insultant de
dire CRISSE d'apple

Vous pouvez voter pour mon dessin de la SQ
sur kiijiji

au contraire, les gens qui scannent sont juste
en face des milliards de l'ostie d'chat

Je suis jamais dessiné une petite option qui dit
fooocus, sylvianne...

Je suis peut-être en train de boire une
milwaukee au fromage...

Si vous voulez m'aider, vous êtes les folles
aventures de musique, et c'est beau

hou là, je vais avoir l'impression que dois faire
du beat niaiseux et répétitif

Nuit blanche je m'en fous pas

Unissezvous et pétez des yeules aux droitiers!

D

Allez, on starte le bestiaire des entrevues
téléphoniques pour le gars de chaque style
Simons

non non, je suis maintenant chez votre libraire.
Je suis en train de brûler le quart de millimètre!
Et voici pourquoi, dans le cactus c'est donc ben
mon rôle??

justement, j'ai dans un cas d'allergie aux
bénévoles!

Ok, j'ai vraaaaiment hâte d'être en dépression...
tout le journal d'Angoulême du MileEnd!!

à 18:39

mercredi 13 novembre 2013

concert de dessin

concert dessin-musique (où je chante en même temps)

une toune à la bjork

le beart c'est comme swimming d'emilie simon, "boum boum tchiiii" (deux croches noire).

En mineur, un accord de IV, un peu comme dans la petit musique de fin d'après-midi, la mélodie fait "do soooooo faaaa, do mib ré" (sur une IV qui dure).

Pendant la toune: le "boum boum" c'est deux traits de crayons (traits noirs sur un layers séparé; le dessin est déjà visible en bleu très pâle, mais trop pâle pour qu'il soit vraiment visible). Le "tchiiiiii" c'est moi qui pèse sur space bar et qui déplace le dessin. Mesure à 4/4: à gauche, en haut, à droite, en bas (ça fait un carré). J'encre un dessin, et il se déplace au rythme de la musique.

à 22:08

mardi 19 novembre 2013

Badtrips

À la fin, quand elle est à l'université, elle cligne des yeux, et regarde les autres déguisés en pirates.
Pendant un clignement de l'oeil, elle voit le monde habillé en XXIe siècle ordinaire.

Peut-être que la piraterie, c'est dans sa tête; c'est la manière avec laquelle elle s'imagine le monde? C'est ça sa folie. (ça marche à moitié à cause

Pendant qu'elle regarde des choses, elle se souvient de scènes de son enfance, de son passé. Des Bd

plus petites, avec des espace inter-case noirs, mais le noir un peu plus pâle (et la couleur différente). - Des flashbacks de Christine. Des flashbacks des autres personnages, aussi.

Dans le livre, il y a deux narrateurs. Le narrateur omniscient (qui dit "quelques minutes après"), et le journal de Christine, qui est soumis au narrateur omniscient. Le journal de Christine peut mentir sur certains événements. Il peut aussi ne pas voir l'évident (manque d'empathie de la part de christine).

Dans les "fiches": ne pas faire une fiche. Raconter un événement qui résume tout. Les listes, c'est plate.
à 20:36

jeudi 21 novembre 2013

jeune fille désirable.

« Il serait tout à fait désirable pour une jeune fille de garder toujours sa liberté, mais sans que l'occasion lui soit offerte. Alors, elle sera belle et évitera de devenir intéressante. »

(Kierkegaard, le journal du séducteur, p.74
à 12:58

jeudi 21 novembre 2013

Il fait des choses pour lui faire plaisir, non pas pour se mettre en valeur. Cette sincérité est apaisante.
à 14:05

jeudi 21 novembre 2013

Badtrips

Après le séjour 2, quand elle a un rendez-vous avec Ed, on la voit d'abord qui sort de la douche, et qui se regarde partout dans le miroir. Elle voit un poil sur son sein, et elle le coupe avec une paire de petits ciseaux.

À la fin, après avoir appelé Ed, elle revient dans sa salle de bain, et elle regarde les ciseaux.
à 18:59

jeudi 21 novembre 2013

Camilo vient de choker deux fois, il voulait me faire à souper chez moi à son appart et il se sent mal.

au début je l'ai fait un peu feller cheap, mais c'était sincère: j'étais triste pour de vrai. J'étais triste qu'il ait fait un build-up d'attente pour que j'attende ce moment depuis longtemps pour apprendre à l'heure où s'est supposé se produire que ça n'aura pas lieu.

Pis j'ai fumé un bat et comme ça arrive souvent, je me suis mise à me sentir mieux, en paix avec l'idée. C'est pas de sa faute, il travaille. Je peux m'occuper autrement. Si je le prends en rigolant, tout le monde sera plus heureux, moi y compris. Alors je lui fais un gif de cheerleader pour l'encourager. Il me dit:

OMG!!! This makes me soooooooooo happy!!!!!!!!!!!!!!

et là je suis contente moi aussi. :)

à 20:10

jeudi 21 novembre 2013

Badtrips 3 couleurs

3 Couleurs:

Le trait, mauve foncé

Les ombres de tous les persos et objets: rose
Les ombres des autistes: turquoise

(et à chaque fois qu'un personnage pas autiste se transforme en autiste (agit comme un autiste), son ombre se change en turquoise)

Des autistes qui ont pas l'air autiste sont de la même couleur que les normaux.

à 22:41

vendredi 22 novembre 2013

Badtrips:

j'arrête pas d'avoir de nouvelles idées pour enrichir la BD, et c'est le moyen que je me donne inconsciemment pour trouver le projet toujours nouveau, même si c'est quelque chose que je traîne depuis un bon bout.

Ma nouvelle idée du moment: faire un webcomic, mensuel, plutôt qu'une publication papier. Faire la publication papier quand même, pour la vendre à Expozine, et l'abonnement, mais en faire peu, juste pour les gens intéressés. Ils ont la publication papier un peu après celle sur le web (j'aurais bien voulu leur envoyer avant, mais je sais que ça peut m'enlever une motivation: celle de mettre sur internet aussitôt que c'est terminé).

à 12:41

vendredi 22 novembre 2013

Badtrips: le blogue

pour le blog:

- faire des fiches de persos (juste nom, âge, caractéristique)
- une page vers l'abonnement papier
- une page sur l'auteure (mes autres bouquins)
- le bandeau en haut: mon nom, le titre, une image (animée?)
- laisser les commentaires!
- faire des liens de like sur fb, twitter, etc
- faire une page de fan sur FB

à 12:55

vendredi 22 novembre 2013

Ma dream team du monde entier:

- Maxime Goulet
- Maxime Galand
- Camilo
- Luc?

à 13:57

lundi 25 novembre 2013

Quand Nicolas s'est suicidé, les gens ont réagi sur facebook. Les gens partagé des BD de lui, des lettres, des photos. Les textes, c'étaient pas des textes récents non plus, ça datait d'il y a quelques années, pour la plupart. Les photos non plus n'étaient pas récentes, elles dataient de l'époque où il était plus jeune. Une seule photo plus récente, où il semble plus vieux, mais sur laquelle il est plus gros. C'est comme ça qu'il était, quand il s'est tué. Mais on partage pas cette photo-là parce qu'il est moins beau quand il est gros.

On l'appelle un ange, on dit de lui qu'il était un génie, que le monde ne le méritait pas. C'est vrai que c'était un être exceptionnel, mais s'en rendre compte une fois mort? Est-ce que ses réflexions sont plus vraies une fois mort? Son art devient-il parfait? Non.

On le dépersonnalise. Le processus de dépersonnalisation quand une personne meurt, c'est la rendre intouchable, c'est lui enlever tous ses défauts.

C'est quoi un processus de deuil? Le but, c'est d'oublier?

Si je m'inscris pas au groupe, est-ce que les gens vont me juger? - ça a rien à voir avec Nicolas!
à 17:55

mardi 26 novembre 2013

ping pong

Sauvons les livres! - Pourquoi?

Je veux dire. Le livre n'est qu'un support! Pourquoi s'acharner à le sauver? Je m'imagine les puristes qui voulaient "sauver la peinture" lorsque la photographie est apparue.

Les supports sont voués à changer, on est probablement en transition. On ne fait pas encore le switch complètement parce que les nouveaux supports ne sont pas encore au point. Mais quand ils le seront, dans une couple de générations, ya personne qui va pleurer la mort du livre, sauf les vieux.

"Le vrai problème est le taux incroyablement bas d'alphabétisation!" " Les gens ne lisent plus!"
"Nos parents faisaient moins de fautes!"

- L'intelligence multiple. C'est pas parce que tu fais des fautes que t'es moins intelligent. Si tu juge quelqu'un à cause de ses fautes, tu nies le concept d'intelligence multiple. - Parler de l'intelligence émotionnelle. Cette personne-là est peut-être plus intelligente que vous! (mais c'est pas valorisé alors bon.)

Plus bas taux d'alphabétisation depuis 50 ans! = manque de perspective. Depuis quand est-ce que l'homme civilisé existe? Je te garantis que si te recules un tout petit peu plus, tu vas te rendre compte qu'on a fait un chemin pas pire.

chialer sur "c'était mieux avant" = vous êtes rendus vieux!!.... C'est l'éternelle réplique, celle que TOUTES les générations disent. Pourtant, on meurt moins, la vie est moins barbare, on est peut-être juste plus conscients de ce qui se passe à l'extérieur.

Pourquoi être en paix avec la mort du livre? La littérature existera toujours, elle va juste changer de support. L'art existera toujours. Il vaut mieux être en paix. Quand on est en paix, on prend des meilleures décisions, on réfléchit mieux. La colère est une mauvaise conseillère. Soyons zen et regardons les choses avec un peu plus de distance.

Sauver le métier de libraire: un gros paradoxe. Ce qu'il faut sauver, ce sont les sages. Mais ça, je crois qu'il y en aura toujours. Le libraire est une partie du processus commercial du livre. Mais en même temps, on crie "le livre ne devrait pas être un objet commercial!" - ça rime à quoi?

Les livres devraient être gratuits, comme les chansons, comme les visites au musée.

(la bouffe est une expérience esthétique, pourquoi ce serait pas un art?) On crache sur les livres de recettes, pourquoi? Parce que la bouffe, c'est une activité de femme? Un besoin primaire? Oui, il y a des livres de recette qui sont fait seulement pour le cash, mais il y a des livres de recette dans lesquels il y a de l'amour, du goût, de la recherche. S'il y avait un programme bouffe au conseil des arts, avec des projets subventionnés par les pairs, je serais pour!

à 09:53

jeudi 28 novembre 2013

Résolution 2012: ne plus dire B.D.! Dire Bande dessinée.
à 12:59

jeudi 28 novembre 2013

Il y a un consensus sur le fait que les gens devraient lire plus, s'intéresser plus à la culture. Mais que fait-on concrètement pour parvenir à ça?

à 13:26

mardi 3 décembre 2013

ping pong - thinking that we know

Je lis un article:

"vous savez pourquoi il y a drastiquement moins de cancer du sein en chine qu'aux états-unis? C'est parce que les chinois ne boivent pas de lait!"

- un article sans source, un article qui part d'une prémisse non vérifiée (selon un talbeau il y a 18 000 cas de cancers du sein aux usa contre 15 000 en chine, pas une si grosse différence que ça), et qui établit un lien qui a pas nécessairement rapport (c'est vraiment à cause du lait? Et si c'était parce qu'on utilise plus de déodorants avec de l'aluminium?).

Fausse information tout le temps, tout le temps.

c'est pas qu'il y a désir de confondre les gens. Ça ne part jamais de mauvaises intention; le gars qui a rédigé ça était peut-être même convaincu de faire une bonne action! C'est juste un manque flagrant de rigueur, et aussi une propension à croire qu'il existe une "vérité", qu'on en connaît plus qu'en réalité sur le corps humain et le cancer. En fait, on comprends fuck-all de ce qui se passe dans notre corps, et les études qui prouvent n'importe quoi peuvent souvent même pas être reproduites.

<http://www.eurobuzz.net/le-lait-le-2-eme-criminel-qui-se-cache-dans-votre-refrigerateur-2492/>

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3643656/table/t2/>

à 12:48

mardi 3 décembre 2013

badtrip

C'est quoi la limite entre la dignité et l'orgueil?

à 13:37

vendredi 20 décembre 2013

Dessin de Jimmy

Apprécier la 3e dimension d'une image ou la composition: quelque chose que j'apprécie maintenant mais avant, j'y étais aveugle complètement!!

<http://jimmybeaulieu.com/2013/12/science-fiction-yemenite/>

à 14:36

samedi 21 décembre 2013

Avoir les mains sèches = être plus dur de coeur ou plus intelligent ou une autre caractéristique, parce que c'est un signe que le corps est sec, donc que toute l'eau est dirigée vers le cerveau, et la zone de cette caractéristique est celle qui a le plus besoin d'être irriguée.

à 18:26

samedi 21 décembre 2013

badtrips

penser les scènes comme des notes de blogue, avec un intérêt formel à chaque fois.

lundi 23 décembre 2013

Toune pour Charles

À un moment donné, j'vas appeler mon frère
À un moment donné, il va me répondre
À un moment donné, j'vas lui dire: hey, on fait-tu quequechose?
Pis y va répondre: ok!

**

J'vas aller à berri
J'vas t'attendre s'a puck
On va manger des tartares
pis laisser full de tip

On va faire leur vaisselle
Tout en chantant la toune
Du casio à Francis
En faisant miaou miaou miaou

On va s'acheter des tortues
pis on va faire des courses
On va ach'ter des gratteurs
Y vont être toutes gagnants

Estie que ça va être le fun de voir mon frère
Quand j'vas l'voir. (quand on va s'voir)

**

On va rev'nir chez vous
Mettre le chauffage dans l'tapis
Avec des casques de hockey
pour jouer du ukulélé

On va ouvrir ton lit-murphy
Pis rgarder des Ranma
On va chercher une demie-heure
où cé qu'on était rendus

On va manger du pop corn
On va s'pousser des pieds
Comme qu'on faisait avant
Sur le sofa orange

Estie que ça va être le fun de voir mon frère
Quand j'vas l'voir. (quand on va s'voir)

**

On ira au super C
Sur la carte de papa
Pis j'vas dire "trop rempli!"
Tu vas dire "Ben correct".

On va sortir le Atari
sans réussir à l'faire marcher
on va jouer au football

Dans la cour de chez papa

Tu vas chanter une toune
Pis j'vas chanter la ligne de basse
On va sauter partout
Pis on va être full contents

Estie que ça va être le fun de voir mon frère
Quand j'vas l'voir. (quand on va s'voir)

**

On va faire des films
Avec des déguisements
On va les mettre sur youtube
Pis on va gagner des prix

Avec l'argent des prix
On va s'acheter des ballounes
Pis on va toute les gonfler
Les amener à place Longueuil

On va y faire un party
On va danser comme des caves
Tout l'monde va être content
Pis on va pleurer d'joie

Estie que ça va être le fun de voir mon frère
Quand j'vas l'voir. (quand on va s'voir)

à 11:26

mercredi 25 décembre 2013

badtrip

après avoir vu Rei dans sa entry plug après le premier test de réactivation de zerogoki qui plante pas, elle fait un geste de soulagement. Ce geste-là dit beaucoup d'informations sur le personnage.

En BD: fait une personne qui devient seule avec un évènement rempli de sens (une personne d'ordinaire stoïque. Cette personne retient sa respiration pendant quelques cases, puis "souponne". (on lui découvre une faiblesse)

à 21:32

jeudi 26 décembre 2013

badtrips

un perso avec un long cou:
<http://www.deviantart.com/art/Gfit-SalaDays-2013-422316762>

à 23:58

samedi 28 décembre 2013

je devrais mettre plus de brun.

à 23:31

lundi 30 décembre 2013

Résolution

Pour 2014, je me suis trouvée une super résolution.

Je me rappelle en mai dernier, Boulet était venu passer une semaine de vacances à la maison, et entre deux pic-nics et deux parties de pong, on discutait du fait que qu'il soit devenu récemment végétarien.

Je ne veux pas manger quoi que ce soit qui puisse faire souffrir des animaux.
Ça a du sens. Ça a beaucoup de sens.

Mais quand j'y ai réfléchi dans mon lit le soir, je me disais: oui, ça a beaucoup de sens, seulement il me semble qu'à commencer quelque part, je préférerais contribuer à l'arrêt des souffrances humaines avant celles des animaux...

L'année a continué à suivre son cours.

Pis on est entré en élections municipales.

Si ya quelque chose que j'ai retenu de ces élections-là, et aussi des élections provinciales qui ont eu lieu juste avant, c'est peut-être quelque chose comme:

Voter, ça sert pas à grand chose.

C'est sûr que je vais continuer à voter quand il va y avoir des élections, mais ce sera "au cas où ça ferait de quoi", en sachant très bien que le système politique ne s'améliorera pas à la suite d'élections.

Est-ce que ça veut dire que je ne peux rien faire? Que tout est sans espoir? - Foutre non! Voter est un geste politique parmi des milliers d'autres. Et y en a un dont on sous-estime l'importance: l'achat.

On vit malheureusement dans une époque où le politique est intimement lié à l'économie. Ça veut donc dire qu'à chaque fois que j'ouvre mon porte-feuille, et surtout lorsque je me construis des habitudes de consommation, je suis en train de donner du pouvoir à des groupes, je les fais survivre. En choisissant dans quelles poches je mets mon argent, en quelque sorte je choisis "qui devrait survivre".

Mais si ma résolution est aussi floue que "il faut consommer de manière responsable", je garantis que la résolution ne toffera pas un mois; pas par paresse ou mauvaise volonté, simplement parce que le défi est trop grand et trop vague. Je ne vais pas commencer à me renseigner sur les politiques éthiques de chaque compagnie qui produit les bobettes que j'achète; il faut penser d'abord à de petits objectifs.

Un petit objectif par année, et cumuler les boycotts année après année. L'adage central sera: "acheter le moins possible de choses qui puissent faire souffrir des humains."

Et cette année, je commence raide: je tenterai de boycotter tout ce sur quoi il est écrit: MADE IN CHINA.

Les règles:

- 1 - je dois éviter d'acheter quoi que ce soit qui vienne de Chine.
- 2 - j'ai cependant le droit d'acheter quoi que ce soit qui soit de seconde main, peu importe la provenance
- 3 - j'ai le droit d'acheter des trucs qui sont "supposés venir de Chine" (genre: des ramens, de la vaisselle chinoise?... je pense pas acheter de la vaisselle chinoise mais vous comprenez le principe)
- 4 - pour le moment, c'est la chine seulement. J'ai le droit d'acheter des trucs made in Bengladesh, par exemple. Mais lorsqu'on sera rendus en 2015, je pourrai rajouter des pays (ou des compagnies) à boycotter.

Hein? Mais t'es malade! Tu seras jamais capable!

Ça veut dire que si t'as besoin d'épingles à linge ou si ton ordinateur pète, t'es faite!

C'est pourquoi je rajoute une règle:

- 5 - Advenant le cas où je me vois bien mal prise et que j'achète du stock "made in china" pareil (c'est sûr

que ça v arriver), je serai OBLIGÉE de faire une bande dessinée là-dessus et mettre ça sur Internet.

La bande dessinée devra comporter les éléments suivants:

- L'objet en question
- La raison pour laquelle j'ai besoin de cet objet
- La raison pour laquelle je n'ai pas respecté le boycott
- Le prix de l'objet
- Le reçu de caisse
- Le hashtag #confessiondachat

La première étape pour ce genre de projet-là, c'est peut-être avant la prise de conscience. C'est pas tant un vrai boycott que juste de me mettre pendant un an en position d'observation: quels sont tous les objets de ma consommation quotidienne qui viennent de Chine?

Si ya d'autres personnes qui veulent embarquer là-dedans, ben vous avez ben beau!

à 16:38

mercredi 1 janvier 2014

Revenir de dehors quand il a fait froid

toutes les sensations qu'on ressent quand on revient de jouer dehors:

- Nos extrémités qui étaient engourdis dégèlent
- La première draft de chaleur quand on rentre dans une maisons
- Étendre ses gants sur le calorifère
- The first time you can blow your nose
- Your nose is super cold, and then it becomes super warm very quickly, so it's the first place your feel the thickeling
- Removing the coat and it tooks off a lot of weight
- Removing the wet stuff
- Removing the cap (and you look how your hair looks, and the feeling of the hair strenghten)
- the keys insanely cold
- Les mains qui font super mal quand t'essaies de délayer tes souliers
- When the cold parts of your body touch the warm parts of your body (or somebody else's)
- Avoir des petits fils de foulards dans la bouche

à 17:25

jeudi 2 janvier 2014

composer de la musique

un excellent artiste:

<http://www.youtube.com/watch?v=gLEfiSSR9u4&list=PLZHyspCIHAVRH06anEaBBfOnd8KPzmwYo>

James Holden

à 20:26

vendredi 3 janvier 2014

une bonne histoire à raconter autour de ça

<http://www.inprnt.com/gallery/mwillustration/levitation/>

mardi 7 janvier 2014

Mésaventure colombienne

WOAH!!!

C'était assez épique mon voyage jusqu'en Colombie. Juste avant de partir, j'ai eu la chiasse, Maxime m'a donné des immodium (ça ressemblait à une indigestion). Ça commence bien. Mais attendez de lire la suite. Mon avion était à 5:30 du matin, je suis arrivée super en avance, Maxime est venu avec moi et on a pris une bière. J'ai pas mal attendu et finalement j'ai embarqué dans l'avion. J'avais mal au ventre parce que j'étais menstruée. J'avais voulu prendre la monnaie colombienne à l'aéroport, mais à 4h du matin, tout était fermé. Alors je me suis dit que j'en prendrais à Bogota.

Mon avion est arrivé à Toronto, je suis arrivée à mon transfert juste avant l'embarquement, j'ai pas eu le temps de manger. Et c'est là que ça commence à se gâter.

On était cloués au sol pendant TROIS HEURES! Il y avait des problèmes avec les extincteurs de feu, qu'ils disaient. Alors, je suis arrivée trois heure trop tard à Bogota, et j'ai manqué mon transfert vers Bucaramanga. Mais voilà, Air Canada remplaçait les transferts de tout le monde, mais pas à moi parce j'avais pris mon billet vers Bucaramanga avec une autre compagnie aérienne!!! J'essayais d'expliquer ça mais les gens avaient de la misère à parler anglais.

J'étais dans l'aéroport international et je savais que l'avion qui partait vers Bucaramanga (là où Camilo est, chez ses parents) partait d'un autre terminal, le terminal des vols locaux. Donc, j'ai pris la navette jusque là-bas vu que c'est ce qu'on me disait de faire. En fait, personne savait vraiment et on m'envoyait à n'importe quel comptoir. Heureusement, j'avais une vieille madame colombienne qui habite à Montréal depuis longtemps qui m'a beaucoup aidée, qui faisait l'interprète français-espagnol.

Redu à l'aéroport local, je vais au comptoir de la compagnie aérienne vers Bucaramanga, je leur explique ma situation (et dans l'avion, Air Canada garantissait que des gens allaient s'occuper de moi). Ils comprennent rien, ils m'envoient vers le check-in. Je réexplique ma situation au check-in, ils me disent que je dois acheter un autre billet. Je me dis que je devrais retourner au terminal international pour aller au comptoir air canada et régler les choses, mais l'heure file et j'ai peur qu'il reste plus d'avion vers Bucaramanga, alors je prends un numéro pour acheter à mes frais un autre billet d'avion.

Pis là, la madame au comptoir me dit que le prochain avion est le lendemain matin.

```
FFFFFFFFUUUUUUUUUUUUUUUUUU!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
```

Là plein d'affaires me passent par la tête: impossible de contacter Camilo parce que ya pas de wifi dans l'aéroport (WTF!!!!!!!!!!!!!!), je dois retirer de l'argent, je dois trouver une place où dormir, je connais pas la ville, je connais pas la langue, bref, je capote un peu. Je reprends mes esprits et je décide de revenir au terminal international au comptoir d'Air Canada pour qu'ils me paient une chambre d'hôtel (c'est leur faute!!) Je retourne là-bas, je trouve le comptoir d'air Canada, ça m'a pris trois personnes avant de trouver quelqu'un qui parlait anglais, et là le gars prend mon boarding pass, le scan et me dit: "désolé, on peut rien faire pour vous, vous avez pris votre correspondance avec une autre compagnie aérienne". WHAT!??? Je lui demande s'il peut m'indiquer où je peux trouver un hôtel et le gars il m'aide MÊME PAS!!! Il me dit genre "descend en bas de regarde sur une map." Là, j'étais vraiment, vraiment, vraiment paniquée. J'aurais vraiment voulu retrouver la gentille madame à ce moment-là.

Je demande à tout hasard s'il y a du wifi dans le terminal international, et on me dit que oui, donc j'allume mon laptop pour essayer de rejoindre Camilo. La connexion est lente, à chaque fois que je pèse sur quelque chose, ça prend au moins deux minutes avant qu'il se passe quelque chose. J'avais pas vraiment dormi ni mangé depuis à peu près 24h.

Mon inbox loadé, je vois es courriels de Camilo qui m'écris pour me dire en panique qu'il a vu que mon avion était délayé (dieu merci, il m'a pas attendu pour rien à l'aéorport), mais je suis pas capable de cliquer sur les messages, je vois juste la première phrase de mon inbox (la connexion internet est trop lente!!!!). à Pis à ce moment-là, je lève les yeux: yavait un gars avec une pancarte "**Sylvie-Anne Ménard**". !!!!!!! Il me dit: vou're sylvie-anne? - je dis: "YESSSSS!!!!

En fait Camilo a téléphoné à de ses amis à Bogota pour qu'ils aillent me chercher! Il y avait un de ses meilleurs amis (qui s'appelle Camilo aussi, haha!) et une amie de sa mère. Là ils m'ont prise en charge, je dors chez l'ami ce soir, on est allé mangé une soupe colombienne dans un centre commercial, ils ont été vraiment, vraiment, vraiment sweet à mort!!

Des gens s'occupent de moi!!

Camilo avait annulé mon billet vers Bucaramanga quand il a vu que j'allais rater mon transfert, donc j'ai un nouveau billet pour demain. Je vais ENFIN revoir mon chum!

Wow, quelle aventure.... (mais à partir de maintenant, je vais toujours être avec les locaux, donc tout va bien!)

À date, la Colombie n'est pas très dépaysante. Il y avait des hautes montagnes en arrivant, mais dans la capitale, ça ressemble vraiment à n'importe quelle grosse capitale. Le centre d'achat ressemblait aux ailes de la mode. C'est très nord-américanisé comme place!

Il y a des gens gentils partout dans le monde!! :)

Voici voilà mes nouvelles. Là faut que j'aille dormir.

TOUT VA BIEN! Je vais voir Camilo demain. :)

Voyage en Colombie, 2e partie:

on se lève à 5h30 du matin, je déjeune, on part en taxi, mais j'ai une feuille qui dit que je dois me rendre au terminal international. C'est bizarre parce que mon vol est local. On demande à du monde et ils disent "non, non, c'est local." Donc on descend au terminal local (le terminal II).

Je me rends au bon endroit, j'attends devant la porte 4 pour un embarquement à 7h14. J'attends environs 45 minutes. Là à 7h14 il y a un announcement, et tout le monde se met en ligne pour prendre l'avion. Je me mets en ligne. La fille à la porte check mon boarding pass et met du highlighter vert dessus, ça semble bon. On monte dans un autobus.

On fait une longue ride d'autobus. Ça m'inquiète.

Les gens débarquent: on est pas à un avion, on est au terminal I. Je comprends rien.

Je décide de suivre le monde, mais rapidement tout le monde va à des places différentes. Je me retrouve toute seule dans le terminal I avec mon boarding pass. Je demande au monde avec un espagnol déficient, ils me disent: non, t'es pas dans le bon terminal, tu dois aller au terminal local. Je vais finalement voir au check-in de la compagnie aérienne, Avianca, et la fille me dit: "t'as manqué ton avion."

NOOOOOOOOOON!!!!!!

Alors je fais la file pour changer mon billet. Heureusement, il y a du wifi, alors je contacte Camilo pour lui dire. Il renvoie son ami Camilo (je vais l'appeler Camilo II pour éviter la confusion) à l'aéroport, hahahaha!!!

Je réussis à changer mon billet (et c'est gratuit, ouf!), mais le prochain vol est à 19h ce soir!!... my god....

Je prends la navette pour retourner au terminal II puisque Camilo II m'attend là-bas. Il vient me chercher, je retourne chez lui, je me pose, et je vous écris.

L'aventure continue! :D

Zviane

Colombie: ne pas oublier la vieille madame en chaise roulante qui m'aide et traduit en français, le gars saoul qui me parle en espagnol, je comprends fuck all, il a les lèvres avec des traces de mauve parce qu'il a bu trop de vin. À l'aéroport international, quand Camilo II me trouve, il passe son téléphone cellulaire à une fille et elle a un poodle blanc qui s'appelle "Maximilan".

Dans la part II, quand je change mon billet d'avion que je viens de rater, un gars au comptoir parle super bien anglais et m'aide à traduire ma demande à la fille d'Avianca. Il est avec un autre gars, et ils m'écrivent sur un papier une phrase en espagnol qui explique que je voudrais savoir s'il y a de la place sur un vol avant 19h. Mais avec Camilo II, il a un examen de français, je ne veux pas lui accaparer trop de temps, alors je décide de prendre l'avion sur lequel je suis bookée.

Dans l'avion de Toronto, quand on apprend que l'avion est cloué au sol, ma voisine d'à côté a l'air d'être sur le bord de pleurer. Moi je pleure à chaudes larmes. Je suis expliquée que je vais rater ma connexion. Plus tard en allant aux toilettes, je parle un peu de mon problème à l'hotesse de l'air, elle me dit: "il va y avoir des agents en sortant qui vont s'occuper de vous, ils sont vraiment fantastiques". Quand on descend de l'avion, elle me dit: "bonne chance pour ta connexion!". Les agents fantastiques, c'était du monde qui m'ont dit: "va au comptoir d'air canada". WOW.

avion: lunch: un déjeuner!! (même pas un vrai repas.)

Les gens de la Colombie, ce qu'ils disent souvent, c'est: "don't worry". (camilo le dit beaucoup, mais je me rends compte que c'est un peu le mot d'ordre des gens que j'ai rencontré jusqu'ici.

Le gars la 2e journée (le matin) à qui je demande si c'est bien l'autobus pour aller à l'aéroport local. Il dit que oui, on embarque dans le bus et lui aussi, j'ai failli débarquer au mauvais endroit, il m'a arrêté avant (il parlait pas anglais). Il y avait quelques stops, et lui il est descendu à un arrêt, il a baragouiné quelque chose, je lui ai demandé de répéter plus lentement, il m'a regardé sans rien dire et il est parti. Le gars à côté de moi plus tard m'a posé une question que j'ai pas compris, je lui ai demandé si on allait à l'aéroport national.

communiquer avec la femme de ménage en utilisant google translate. La confusion avec elle parce qu'il y a 2 camilo. hahaha! - provocas une tinto? (tinto = rouge)

JE SUIS RENDUE!!!! YEAAAAAAAAHHHHH!!!!

La maison des parents de Camilo est GIGANTESQUE!! Et elle adore Noël, alors il y a des décorations de Noël partout, mais vraiment partout, c'est super impressionnant. La maison est vraiment malade. Faut que je prenne des photos et que je vous montre ça. Mais je dois charger les batteries de mon appareil et le vider de toutes les photos de nuages que j'ai prises.

Le gars qui s'est occupé de moi à Bogota est vraiment un être humain fantastique!! Je vous raconterai tout ce qu'il a fait pour moi, c'est assez malade (et il me connaissait même pas!)

Je viens de passer une demi-heure (sûrement plus) dans un hamac à genre 20 degrés humide à me coller contre mon chum. :)

Zviane

à 12:54

mardi 7 janvier 2014

une toune qui dit "i am the spirit of .." avec des chœurs

à 14:32

jeudi 9 janvier 2014

Activation • Affection • Angoisse • Agitation • Alerte • Aliénation • Amabilité • Amour • Amusement • Anxiété • Appréhension • Ardeur • Attention • Attirance • **Blessure** • Bonheur • Chagrin • Colère • Compassion • Contrariété • Culpabilité • Défaitisme • Déprime • Déception • Dédain • Dégoût • Désespoir • Désir • **Détresse** • Effroi • Embarras • Empathie • Engouement • Ennui • Enthousiasme • Envie • Épouvante • Espoir • Euphorie • Exaltation • Exaspération • Excitation • Extase • Férocité • Fierté • Frisson • Frustration • Fureur • Gaieté • Haine • Honte • Horreur • Hostilité • Humiliation • Hystérie • Inquiétude • Insécurité • Insulte • Irritation • Isolement • Isolement social • Jalousie • Joie • Joie de vivre • Jubilation • Mal du pays • Malaise • Malheur • Mépris • Mélancolie • Misère • Morbidité • Mortification • Négligence • Nervosité • Optimisme • Orgueil • Outrage • Panique • Passion • Peine • Peur • Pitié • Plaisir • Rage • Rancune • Ravissement • Regret • Rejet • Remords • Ressentiment • Révolusion • Satisfaction • Sentiment • Solitude • **Souffrance** • Surprise • Sympathie • Tendresse • Tension • Terreur • **Tourment** • Tristesse • Zèle

à 12:49

vendredi 10 janvier 2014

Hey!

Yes, I'm having fun. I fixed a couple problems today and now I'm going for a night swim :))):):):):)

Wish you were here, although you might get bored of seeing computer scientists going crazy :P

-- Camilo

p.s.: I trust you, I'm sure I will love any bad things you do :)

On Fri, Jan 10, 2014 at 6:50 PM, Zviane <zviane@gmail.com> wrote:

Hey!

Are fun in Barbados! (and work well).

I have the keys of your apartment. I could do bad things. Gneh gneh gneh!

Zvi

à 21:37

vendredi 10 janvier 2014

des choses que j'aimerais faire à l'université en électroacoustique:

- un programme d'interprétation pour le bosendorfer: inventer des patches d'interprétation pour que le piano interprète des préludes de bach à "ma" façon.

(Je peux essayer de faire des trucs impossibles à faire pour un humain (c'est mon interprétation du prélude))

- une toune électro avec de la voix, style toune pop
- une étude de rythmes (des rythmes infaisables pour des humains)

et pour les chercher,

- m'inventer une patch qui fait des micro rythmes alléatoires, une petites boucle à la fois. J'enregistre ou je rejette. À la fin, j'ai une petite banque des boucles que j'ai gardées (je me fais des petites switch qui modifient mon intention: la métrique, la vitesse, le "style" (+ rythmes pointés, + valeurs longues, + contrasté, etc)

- Générateur de rythmes / sons/mélodies alléatoires, pour partir de contraintes pour inventer la toune.

Partir roffe, et ensuite sculpter.

à 22:58

samedi 11 janvier 2014

À la renaissance de la maison d'édition "Mécanique générale, on m'a demandé:

- Veux-tu rééditer la plus jolie fin du monde?

Et j'ai répondu :

Non.

S'il vous plaît.

Mon livre a eu sa petite vie de livre.

Qui continuera sans doute un peu dans les bibliothèques privées, les bibliothèques publiques, dans les magasins de livres usagés

Maintenant il se repose

Et la place qu'il aurait prise chez le libraire

Un autre livre la prend

à 19:40

dimanche 12 janvier 2014

La BD c'est fait pour être lu!

Des activités de genre 'concert de dessin' ou "expo", c'est pas ça qui m'intéresse. Ça, c'est pour avoir de la praise, des "like". Ce qui est vraiment le FUN avec la bande dessinée, c'est de faire des HISTOIRES!

Les autres choses rattachées, c'est pas la même chose. Ça ne m'intéresse pas vraiment, au fond.

à 18:23

dimanche 12 janvier 2014

narration de badtrips:

1. au je
2. au elle
3. pas de narration
4. au je
5. au je, mais avec plusieurs narrateurs.

à 18:43

mercredi 15 janvier 2014

Les lectures qui m'ont marquées, ce sont toujours des lectures qui m'ont inspirées dans mon travail. Étant donné que je suis une raconteuse d'histoire, et que mon métier est la chose la plus importante de ma vie, c'est sûr que mes lectures marquantes vont avoir un lien direct avec mon travail. Souvent, ce sont des lectures où j'apprends quelque chose.

Quelles sont les choses que j'ai apprises en lisant ces livres?

- Wittgenstein: qu'il faut toujours douter, ce remettre en question, que la souffrance est une sensation qui peut parfois être saine et qui nourrit le travail. Que le travail dans la connaissance est une chose fascinante, qui ne déçoit jamais. Que nous sommes des êtres irrationnels, complètement absurdes, et que ça sert à rien de se battre contre cette absurdité; il faut plutôt l'observer, la contempler.

Il est toujours mieux de montrer/raconter plutôt que décrire. La clarté avant tout. Je me sens bien quand je suis claire.

Ça m'a aidé à remettre en question un paquet de trucs qui avaient été pour moi jusqu'alors, sans le savoir, des certitudes. (parce que souvent, nos certitudes, on se rend même pas compte que ce sont des certitudes.)

- Dostoïevsky: la manière de raconter. La polyphonie des personnages; tout le monde est égal, on aime tous les persos, on comprend toutes les motivations. C'est raconter par un narrateur qui observe, mais qui est pas omniscient; c'est comme si un ami nous racontait ce qu'il a vu ou entendu, mais avec des zones inconnues (dans le passé de certains personnages, il y a plusieurs versions possibles). Chaque geste, chaque parole de chaque perso nous renseigne sur sa personnalité. Dost a jamais besoin de dire "ce perso-là était comme ça, comme ça, comme ça" parce qu'on le comprend dans ses actions, dans ses mots, dans ses gestes. Le lecteur prend un part active dans le récit.

- Building story: l'amour du travail. Un peu comme dostoïevsky par rapport à ce qu'on lit: on ne prend pas position. Aussi, Chris Ware, c'est un musicien. Ses bandes dessinées se lisent comme si c'étaient des partitions de musique. Des détails du quotidien, qui rendent les personnages réels, le temps est égrainé. Dans building stories, on suit plusieurs personnages qui habitent le même building, principalement la fille qui habite au 3e étage. On la voit à différentes étapes de sa vie, on suit le cours de ses pensées; on voit que la personne est la même mais que ses préoccupations ont changé. c'est un essai sur la mémoire; la fille est dans un certain état d'esprit quand elle habite dans le building, et plus tard quand elle n'est plus seule, quand elle a une famille, elle essaie de se remémorer comment c'était quand elle habitait là. Elle n'est pas sûre si c'était mieux ou pire; elle se sentait misérable mais elle avait beaucoup de temps pour elle-même.

à 12:32

mercredi 15 janvier 2014

l'inconfort, c'est toujours une stimulation, un effort. Plus on vieillit, plus on est confortable.

je n'ai plus besoin de m'arracher les cheveux pour avoir de l'argent = moins de créativité dans ce domaine-là.

à 13:22

jeudi 16 janvier 2014

Mon très cher Jean-Camil,

Hier, il faisait bon, j'ai donc décidé de prendre un détour par le parc. Comme vous le savez sûrement, le mercure a beaucoup grimpé ces derniers jours, cela a bien entendu affecté le paysage.

La patinoire était complètement impraticable, vous croyez bien! Mais il semble que l'on ait jugé bon de garder la... "musique de patinoire".

J'ai aussi croisé un homme qui cherchait des poissons à un endroit plutôt incongru. Mais, passons cela, je vous sens fébrile, je sais que vous attendez avec agitation que je vous renseigne sur l'état de notre construction de neige.

Le fort existe-t-il toujours? eh bien: OUI!

Comme vous pouvez le voir, le fort a tenu le coup. Je ne sais pas s'il tiendra d'ici votre retour, mais j'ose espérer que oui. Les objets que nous y avons entreposés y sont toujours, j'ai cependant cru bon de rescaper quelques éléments qui auraient mal supporté d'être trop longtemps gorgés d'eau.

Je dois déjà vous quitter, mais sachez que j'ai peut-être trouvé trois autres embryons de forts potentiels.

Je vous embrasse, nous nous reverrons bientôt!

Votre tendre Sylvie-Anne.

à 01:57

vendredi 17 janvier 2014

Ping-pong pas *2e batch

quand quelque chose est difficile à faire au piano (mettons un mordant difficile), et que je finis par avoir le dessus, souvent quand la difficulté arrive alors que je joue, j'ai un petit stress. Je me rappelle comment faire le geste parce que je me rappelle "comment je m'y prend", "le feeling". Des fois juste un nouvel angle, le poids distribué de manière différente sur ma main.

Je devrais donner un nom au phénomène pour me rappeler de la manière de "comment je m'y prend", le "feeling". (ex: "râcler un fond marin" pour "m'y prendre les poignets bas")

(même chose chose en dessin quand je comprends quelque chose: par exemple, j'ai compris récemment que le derrière de tête était une bosse qui pouvait aller vers le haut.)

à 23:06

mardi 21 janvier 2014

Je vais me permettre un commentaire en tant qu'homme là-dessus... que vous vous sentiez comme ça c'est ce qu'on veut, que vous ayez l'air de ça... ça nous confirme qu'on a réussi

(quand une fille se sent belle après du sexe, mais que finalement elle a l'air de rien parce qu'elle est toute ébouriffée). - une illustration d'estelle bachelard

Le commentaire du gars me dérange. "On a réussi". Comme si c'était "la job de l'homme", de donner du plaisir à la femme. L'égalité des sexes, c'est pas gagné.

à 12:00

dimanche 26 janvier 2014

À apporter aux 24h

À faire lundi:

- Aller à l'atelier chercher mon coffre à crayons
- Demander à Julie si ya un four, si on a besoin d'assiettes en carton
- Checker si j'ai assez de patates (aller en acheter)
- l'épicerie (acheter liste d'épicerie)
- Un pâté chinois
- un gabarit
- 24 pages divisées en 3
- con comme une pelle!

À apporter aux 24h

- 3 Gurus
- Pâté Chinois
- Savon à vaisselle, couteaux
- O Assiettes en carton?
- O Fruits
- Chocolat
- O Ramens
- Laptop
- O Scanner
- O Tablette graphique
- O Bristols
- O Crayon mine 2h
- O Efface
- O Rotring 0,5
- O Rotring 0,3
- O Feuilles blanches
- O Crayons gel 0,5 pour dépoupage
- O ipod
- O écouteurs
- brosse à dent, déodorant, pâte à dent
- mini-serviette
- O règles
- O ciseaux
- O gabarit
- camera
- calculatrice
- champagne

à 21:34

lundi 27 janvier 2014

"to be innocent is to be a victim".

L'image des femmes qu'on voit partout. La femme-victime. - créer des personnages féminins qui ne sont pas des victimes.

à 21:52

jeudi 6 février 2014

Ping pong rajout1

Quelque chose que j'aime bien de la confession catholique, c'est qu'elle dit qu'on est tous des pêcheurs. L'enfant qui n'a pas d'expérience de vie ne peut pas être empathique à l'égard de la personne en face de soi. On est empathique quand on a quelque part dans notre bagage des blessures similaires. Il m'est arrivé souvent de manquer d'empathie envers quelqu'un, juste parce que sa situation couvrait un terrain que je n'avais jamais fauché.

**

Il n'y a pas de fausse sensation. Il existe probablement très peu d'êtres humains qui ne ressentent aucun malaise irrationnel, aucune peur par rapport à une communauté culturelle, un comportement ou une idéologie qu'il ne connaît pas. Quelqu'un va être un peu gêné lorsque deux homosexuels vont s'embrasser en public, quelqu'un va choisir d'aller voir le caissier caucasien plutôt que son voisin noir. (Ou quand j'entend des quintes parallèles). On ne peut pas juger pour ça, on le porte tous en nous; il est le fruit d'expériences diverses, d'images que l'on voit chaque jour, d'histoires que l'on entend. Ça fait partie de nous, c'est irrationnel, il n'y a pas de switch "off"; le nier, c'est un peu jouer à l'autruche.

L'intolérance, ce n'est pas d'avoir ces pensées, d'avoir ces inconforts. L'intolérance apparaît quand ces inconforts se manifestent en gestes ou en paroles. Il faut taire ces pensées irrationnelles pour mieux vivre ensemble. Comme je dois juste essayer d'apprécier les quintes parallèles.

à 12:35

jeudi 6 février 2014

Des femmes belles, mystérieuses, fortes tout en étant fragiles.

Offrez-lui des fleurs, une nouvelle robe, du parfums, dites-lui qu'elle est belle.

à 16:35

vendredi 7 février 2014

Ping pong rajout 2

Entendre un débat par un créationniste, l'entendre présumer que la terre ne serait de quelques milliers d'années.

Fermer les yeux, j'imaginer que la terre n'a que 2000 ans. Que nous sommes tout neufs. Qu'il n'y a pas l'immense passé derrière.

Se sentir comme faisant partie d'une humanité récente. Tout d'un coup, c'est léger, c'est lumineux. Ça rétrécit l'éternel retour. Penser à un réel paradis, quand on sera mort.

*le premier gars qui a pensé que la terre avait plusieurs centaines de millions d'année... Il a pas dû beaucoup manger de son assiette pour souper.

un beat ternaire, c'est un peu comme la composition en tiers. Je préfère.

à 17:17

samedi 8 février 2014

Charles: décris-moi

Décris-moi.

Mes traits de personnalité, ce que tu aimes chez moi, ce que tu n'aimes pas, tes meilleurs souvenirs de nous deux ensemble, des moments où tu as eu peur pour moi, qu'as-tu ressenti? Quelles sont mes caractéristiques? Quelles sont mes plus grandes qualités, et quels sont mes plus grand défauts?

(Tes réponses vont pouvoir me donner beaucoup d'outils.)

Ce que Charles aime de moi:

- telle telle telle caractéristique

- Ce sont fort probablement aussi des choses qu'il aime de lui-même. C'est sur ces traits de caractère qu'il faut miser, pour le sortir de la bouette.

- Ce qu'il aime pas de moi, c'est aussi des choses qu'il n'aime pas de lui-même. On regardera toujours l'autre à travers le spectre de la perception de nous-même.

Ne pas sauter d'étapes: il y a plein de choses à apprendre, des éléments à emmagasiner. C'est hyper scientologique comme façon de penser.

Écouter sans répliquer: surfer sur l'idée de quelqu'un d'autre, se créer des histoires, des mondes parallèles où les choses arrivent. Exactement comme à la fin d'evangelion - (mais ta conception de la fin d'evangelion est probablement figée dans ta pensée restreinte, entre les dents de la roue d'engrenage des millions d'interprétations possibles)

(se parler comme ça, charles en apprend peut-être sur lui, mais j'en apprend aussi sur moi. C'est une activité où il y a deux gagnants.)

à 13:29

lundi 10 février 2014

Une histoire un peu déprimante, à l'image de ma dernière relation, un peu déprimante... (vous en avez été un peu témoin).

(Ouf l'aquarelle!!.... Soyez indulgent, c'est genre la 3e fois de ma vie que j'essaie l'aquarelle!)

Lisez ce livre en premier, et après, allez lire le bestiaire des fruits! Ça va vous remettre de bonne humeur!

**

Bon c'est la 3e fois de ma vie que j'essaie l'aquarelle, faut être indulgent.

Lisez Les deuxièmes d'abord, et ce bouquin après! Vous êtes dedans!

Vous me manquez beaucoup.

à 12:44

lundi 10 février 2014

jean-jacques perrey

http://www.youtube.com/results?search_query=jean-jacques%20perrey&sm=3

à 13:49

vendredi 14 février 2014

Le critère no1 n'importe pas tant que ça.

Je m'imagine dans les deux situations (éditer avec la pastèque, éditer avec Delcourt, éditer avec pow pow).

Il n'y en a qu'une des trois avec laquelle je suis 100% contente, sans regret: avec pow pow.

Pourtant, ça ne respecte pas mon supposé critère no 1: être distribuée en France.

Je suppose que je me suis dit que: si ce bouquin existe, il frayera bien un chemin vers la France. (on trouvera bien un moyen de lui frayer un petit chemin jusqu'à la France).

Ça suppose que: le premier critère que je me suis donnée, c'était peut-être un critère qui au fond n'importait pas tant que ça.

(VI - l'amour de l'acte, non du résultat)

à 22:02

dimanche 23 février 2014

IDBD

un monde (ordinaire) dans lequel il y a un curseur qui vous clique dessus de temps en temps (c'est fatiquant)

à 07:59

jeudi 6 mars 2014

Livre de Tuan

Livre de scénarisation de Tuan:

Making a good script great

Linda Seger

à 18:39

idée musique - "Toutes les coutures de ce montage sonore"

M'enregistrer en train de jouer la 3e novelette de Poulenc. (en filmant)

Enregistrer toutes les mesures en petits segments

Faire le montage selon le son, en montrant toutes les coutures

Des fois, enregistrer les mains séparées

A) enregistrer avec iriver en input et filmer

1ere prise

- Mesure 1, A

- B (2e essai)

- ...

2e prise

- Mesure 2, A

- B (2e essai)

- ...

Quand c'est trop dur, ne pas hésiter à enregistrer les mains séparément.

B) Prendre les images filmées, faire un petit montage d'intro avec la méthode (moi qui dit "Mesure 1, A - (joue) - B - (joue) - C (joue) - Mesure 2, A - (joue) - Mesure 77 A - B

C) Renommer, écouter les 77 films, ne retenir que 2 ou 3 lettres par mesure.

D) Me filmer moi en train d'écouter, de noter

E) Filmer la liste.

F) Merger l'enregistrement son avec l'enregistrement vidéo, exporter (les 77 mesures séparément)

G) avec ce résultat, monter un film avec la meilleure interprétation possible (à partir des lettres choisies).

Les joints doivent être le plus subtils possible au point de vue sonore. (possibilité de modifier la vitesse)

à 14:51

lundi 10 mars 2014

idbd julie rocheleau?

1ere moitié: un gars qui est super timide, des moments de sa vie, il se fait rentrer dedans, il est moche, a pas confiance en lui, et enfin une soirée il arrive quelque chose qui lui redonne courage, il arrive devant une fille, et il lui demande si elle veut danser avec lui. Elle lui rit dans la face.

L'histoire de la fille, qui est super naïve, qui se fait infantiliser tout le temps, qui aimerait être plus ool, à un moment donné elle est entourée de gens qui la regardent dans un bar, elle veut avoir l'air cool, elle envoie chier une couple de gens, c'est tiguïdou son affaire (mais en dedans elle est morte de peur), ensuite un

petit moche à bouton lui demande ridiculement de danser avec lui. Elle voit que tout le monde la regarde, alors elle rit au nez du gars. Elle a super honte, elle est morte de peur. (ça peut continuer, la fille peut aller jusqu'à aller voir un autre gars, et on voit l'histoire du gars, etc.)

OU

deux personnes datent sur okcupid, ils ont une date: aller observer des oiseaux. Mais l'un des vraiment intense sur les oiseaux, et la fille essaie de suivre, mais c'est quelqu'un d'un peu chicken, qui ose pas défier la loi. - plein de moments awkward. Le gars veut vraiment voir une nictalle (décrit c'est quoi, mais la fille sait c'est quoi, mais le gars l'écoute pas vraiment) La fille veut conclure mais elle sait pas comment abréger. Il l'entraîne plus profond. Elle s'enfarge et va ailleurs, lui il la voit plus et il croit qu'elle est partie. Ça marche jamais... il s'assied par terre. Il se souvient des autres qui sont parties. Il s'imagine que la fille raconte sa date à ses amies de fille. Mais la fille l'appelle, elle a vu une nictalle. Le gars arrive: "je croyais que t'étais partie! - regarde, y'en a une, une nictalle, juste là!" - il regarde vite, il revient vers la fille: "je croyais que t'étais partie! - la fille regarde le gars" demi-sourire.

Dans le bus, ya une fille qui tient des raviolis, une fille qui lui manque un gant et un vieux qui tient un sac à dos super design (et qui s'habille un peu "sport", plus jeune que son âge). Trois ados font du snapchat avec leur téléphone. Me demander ce à quoi tout le monde peut bien penser. Sentir que je ne fais plus partie des "jeunes". J'aime les appendices. C'est rendu de l'humour "pour les parents". Nos parents vont toujours trouver que ce qu'on fait, c'est n'importe quoi, qu'on n'est que des enfants mal élevés, et on pensera la même chose de nos enfants. Les jeunes, ce sera toujours très polarisé "les autres", mais en même temps, en donnant l'illusion d'être des nôtres (ou d'avoir pu être des nôtres).

à 22:07

mercredi 12 mars 2014

J'écris une lettre pour la favorite

à 20:44

dimanche 16 mars 2014

Ping pong 2

RACONTER TOUT CE QUI SUIT AVEC DES HISTOIRES

(Dès règles et des définitions qui ne sont peut-être pas vraies dans l'absolue, mais que je choisis de croire, en abandonnant de faire l'avocat du diable, juste parce que c'est reposant de penser ça et que et que c'est ce qui me met dans les meilleures conditions mentales pour bénéficier pleinement plaisir de faire de l'art).

L'art: une intention esthétique. La valeur esthétique: indéfinissable avec des mots. Se rapportent à l'expérience individuelle. Toute communication d'expérience esthétique sera comprise comme telle par au moins un individus sur la terre.

L'esthétique est ce qui nous semble bon (c'est une bonne touné!), l'éthique est ce qui nous semble bon. L'éthique et l'esthétique sont une seule et même chose.

Je crois que l'éthique et l'esthétique se situent à l'extérieur du langage. Que nous ne pouvons en parler. Je ne crois pas en la merde. La merde, ça n'existe pas. La "valeur" esthétique, c'est une grosse fumisterie parce qu'en tant qu'humains, on peut tout classer, et en tant que civilisation, on veut foutre de la hiérarchie partout.

(test de l'effet de la musique sur les souris, qui ont peu de mémoire, par rapport aux éléphants, qui ont une bonne mémoire. Les animaux autres que les humains sécrètent-ils de la dopamine (ou un équivalent) lorsqu'ils entendent de la musique?)

(on simplifie peut-être trop la dopamine. C'est infiniment plus compliqué que juste un compte-goutte dans notre crâne. Il y a probablement beaucoup de données dans le système de "récompense")

(bon = pour la survie des gènes? Manger c'est bien, se reproduire c'est bien, avoir une expérience esthétique, c'est bien. Donc, l'art aurait à voir à notre survie? Qu'est-ce qu'elle fait au "conseil des arts"!??)

(si l'art est si fondamental, si cette proposition est vraie, ça signifie qu'il y en aura tant que l'espèce durera. Une carence d'expérience esthétique pourrait possiblement amener l'humain à son extinction. Ça veut dire que tant qu'il y aura des humains, il va y avoir de l'art. Que le conseil des arts existe ou pas.

Le conseil des arts, il est là pour stimuler ce besoin fondamental. Il fait en sorte qu'on crève pas de faim esthétique.

Si un geste esthétique est un geste éthique, et si la religion est-elle du même créneau? (La religion introduit des valeurs éthiques (donc esthétiques).

--- mais c'est biaisé, parce que quand je dis "si le corps sécrète de la dopamine quand on écoute de la musique, ça veut dire que la musique est biologiquement utile à la survie des gènes", c'est que je place comme prémisse le concept d'utilité. Si ça existe biologiquement dans mes gènes, c'est que c'est utile. "l'utilité", c'est quand même un concept imaginé par l'homme, et si la civilisation fonctionne sur le concept de l'utilité, ça veut pas dire que la nature fonctionne de cette façon.

"Both economists and psychologists place significant importance on the construct of utility. Although this construct takes different forms within each discipline (as well as in subfields within each discipline), the idea of utility as a central driving force in human motivation and behavior is well accepted"

<http://dukespace.lib.duke.edu/dspace/bitstream/handle/10161/6219/How%20actions%20create%E2%80%B9not%20just%20reveal%E2%80%B9preferences.pdf?sequence=1>

à 22:34

dimanche 16 mars 2014

"you are what is wrong with me" (this isn't happiness)

à 23:17

lundi 17 mars 2014

IDBD julie rocheleau

Un monde où l'intelligence artificielle devient supérieure aux humains. Les robots viennent à la conclusion qu'il faut exterminer le genre humain.

Le gouvernement et la population mondiale est contre (évidemment) et essaie de détruire les robots.

Deux jeunes filles de 30 ans, elles, sont convaincues qu'on doit détruire les humains. Elles veulent aider les robots à annihiler l'espèce humaine.

Des fois, l'un des deux s'ennuie de son chum. Ou bien elles doutent. Mais elles sont convaincues. Elles offrent de l'aide aux robots, et eux, pour savoir si elles sont sincères, leur font un test. Elles acceptent de répondre à 1200 questions. Les robots en concluent, selon le test de personnalité, qu'elles sont trustables; elles sont en quelque-sortes les choisies de l'espèce humaine pour détruire l'espèce.

Elles créent une drogue qui empêche la dopamine d'être sécrétée.

à 00:02

mercredi 19 mars 2014

<http://blog.ted.com/2013/02/28/empowering-autistic-children-ajit-narayanan-at-ted2013/>

à 16:15

mercredi 19 mars 2014

idée de toune:

quelque chose de découpé toujours en 4, avec une mélodie qui d'abord est super prévisible, avec deux notes répétées, puis après ça s'en va nulle part.

Même mélodie une deuxième fois, c'est presque la même chose, ça oscille entre deux notes, mais le rythme est légèrement différent.

faire semblant d'accrocher une note, mais la note revient à la répétition.

<http://youtu.be/Xw5AiRVqfQk?t=37m36s>

à 20:45

jeudi 20 mars 2014

IDBD

Faire une bande dessinée où toutes les conversations sont dans la langue des formules de logique!!

à 21:29

jeudi 20 mars 2014

IDBD

une bande dessinée fait spécialement pour apprendre la langue (tu commences avec "oui" et "non", tu vas en complexité croissante)

à 21:32

samedi 22 mars 2014

Ping pong rajout 2

L'ordre n'existe pas à l'extérieur de notre cerveau humain.

Les mathématiques, le classement, les pattern, tout ça c'est un produit de notre cerveau; en fait, tout est chaos, rien n'a de signification.

Quand on se met dans un état spirituel avant de créer quelque chose qui a pour nous une signification esthétique, comment ne pas tomber dans le mysticisme??

à 16:59

dimanche 23 mars 2014

id toune

paroles; je décris une scène que je vois; "là le gars se lève, fait un gete que je ne comprends"

le refrain est par rapport à moi: pourquoi je suis pas à sa place?

à 15:22

dimanche 23 mars 2014

ID toune

J'apprends à couper les légumes tout finement tout finement

C'est toi qui m'a appris ça. J'avais jamais pris le temps de les couper très finement

C'est tellement meilleur, c'est vrai!

À partir de maintenant je vais prendre la peine de couper mes légumes tout finement, tout finement
Parce que c'est bien meilleur.

Une recette me demande des gros morceaux, mais je coupe tout finement, tout finement

C'est toi qui m'a appris ça. Maintenant je les coupe toujours très finement

C'est tellement meilleur, c'est vrai!

Qu'est-ce que c'est bien de couper mes légumes tout finement, tout finement

Parce que c'est bien meilleur.

15 ans plus tard, mes légumes sont toujours finement coupés

Puis un jour me vient l'idée bizarre: et si je les coupais en gros morceaux?

C'était toi qui m'avait montré à couper finement les légumes.

Pourquoi est-ce que je coupe toujours mes légumes tout finement, tout finement?
C'est toi qui m'avait obligé. J'avais oublié le goût des gros morceaux!
C'est tellement meilleur, c'est vrai!

À partir de maintenant, je vais toujours couper mes légument en gros morceaux, gros morceaux
Parce que c'est bien meilleur.

à 16:04

lundi 24 mars 2014

ping-pong 2

Pour faire des films avec des palettes à la Wes Andersen

1. tu vas sur place, où le film aura lieu (choisis un lieu où il y a peu de couleurs, et une ou deux dominantes plus saturées que les autres). Favoriser des ambiance.
2. Tu notes les couleurs (très précisément, en les filmant et en faisant du color pick).
3. Tu trouves des props (et du maquillage) qui reprend les couleurs du décor.

Avoir une mémoire de la couleur? (on ne peut pas avoir une mémoire de la couleur si on essaie pas de la reproduire?) (ma résolution c'était absolument pas possible!)

à 22:59

mercredi 26 mars 2014

ping pong 2: pas de dopamine

la musique contemporaine ne m'apporte pas de dopamine.

à 10:28

mercredi 26 mars 2014

Païement du loyer d'atelier - SÉQUENCE

Séquence pour payer le loyer de l'atelier:

1. ouvrir le courriel de natacha avec les infos bancaires
2. ouvrir dans un nouvel onglet la facture de Natacha
3. ouvrir un nouvel onlget avec acces d
4. aller chercher ma carte de guichet
5. se connecter
6. virement interac (menu à gauche)
7. choisir NAC
8. inscrire le montant (212.70)
9. payer
10. écrire à Natacha pour confirmer le paiement

à 12:57

mercredi 26 mars 2014

Thinking about morality shrinks the fudge factor!!!

à 21:12

vendredi 28 mars 2014

ping pong 3

1. créationnisme. Mais on n'a des infos que le créationnisme que de la part d'athées. (ou des créationnistes qui parlent, mais le montage est fait par des athées). - l'environnement change vraiment ta perception d'une affaire.

Si ya des scientifiques super intelligents qui soutiennent la théorie, FORCÉMENT il doit y avoir quelque chose de pertinent. Pas sûr que je vais adhérer, mais une chose ne peut pas être complètement noire ou complètement blanche.

J'écoute le débat, enfin on peut voir un créationniste défendre son point, et apporter de très bonnes critiques au darwinisme.

Une critique que j'ai apprécié, c'est l'affaire de la science historique. En fait, on calcule des données en ce moment, et on en tire des conclusions par rapport au passé.

Ça me rappelle une théorie sur l'économie du sexe. Une expérience a été faite, en sondant des hommes, que les hommes pensaient plus au sexe que les femmes. À partir de ces conclusions-là, d'autres questions se sont posées, and so on and so on.

Sauf que j'étais déjà tombée sur un article qui mentionnait que back in time, en europe, c'était la femme qui était considéré comme étant obsédée sexuelle (et c'était une raison, selon des intellectuels, pour laquelle elle ne pouvait pas avoir une activité intellectuelle, qu'elle était mieux de rester à la maison). Je ne sais pas si c'est vrai, mais c'est plausible (comment expliquer cette chose vraiment étrange que l'on appelle "l'hystérie"?)

Donc, en posant des questions à du monde en ce moment, on affirme que ça a toujours été le cas, et on en tire d'autres conclusions, qui sont plausibles avec notre monde contemporain; donc, on l'accepte comme tel.

== Ce qu'on sait pas qu'on sait pas.

LE JAUNE N'EST PAS JAUNE

(la classification, c'est une manière humaine, c'est comment notre cerveau fonctionne; dans la vraie vie, à l'extérieur de notre cerveau, c'est un grand continuum. = les constellations

à 14:01

samedi 29 mars 2014

Handicap: Je vais faire une bande dessinée, avec toute l'exagération qu'on attribue normalement au médium. Pas subtil. J'assume mon médium.

(jimmy à trois-rivière parlait des pièce détachées comme si le génie de cette BD résidait dans la forme. C'est vrai, et devine quoi: tout le monde s'en branle un peu, parce que ça vient pas nous chercher. Ça vient pas nous parler, que tout soit en demi-teintes. Le propos est flou, on comprend qu'il y a quelque chose de dur à comprendre, mais de trop subtil pour qu'on puisse le saisir; en fait, il n'y a pas vraiment quelque chose à saisir. Les auteurs en savent pas beaucoup eux-même sur leurs intentions.

On reproche souvent à la bande dessinée qu'elle ne soit qu'exagération. Le médium a la connotation de toujours peser sul gas. Jimmy disait que ce livre-là allait un peu contre ça. Et je me suis posé la question: si le médium le suggère, pourquoi ne pas entrer là-dedans et de l'assumer? Je raconte une histoire. Je fais du Grimm. Je présente des concepts. Je vais offrir des caricatures, comme Napoleon Dynamite, comme Wes Anderson. Je pèse sul gas!

Ma bande dessinée va faire "bande dessinée"!)

à 22:23

samedi 29 mars 2014

ping pong 3

Le corps.

L'autre jour, je riais et je me suis regardée dans le miroir. C'est rare que je me vois avoir des émotions dans la face, quand je me regarde dans le miroir, j'ai souvent un air neutre! Donc je voulais associer des visages à des émotions que je ressentais (et j'essayais aussi de bien ressentir mes muscles durant l'exercice, pour essayer de comprendre ce qui se passe dans le visage, pour mieux le dessiner).

Je me suis mise à essayer plein de mimiques, à les tenir, et à essayer de les "ressentir" tout en les regardant. Puis je me suis aperçue qu'au milieu de mon front commençait à apparaître une ride, une ride que j'avais pas vraiment aperçu avant. La ride qui coupe ton front en deux, tsé la ride de "je-suis-toujours-en-train-de-froncer-les-sourcils".

Ça m'a fait rire instantanément! Ça m'a fait penser aux vieux guichets automatique.

C'était avant les screen savers. Les guichets automatique avaient toujours le menu principal sur leur écran, beaucoup d'heures par journée, et l'image de ce menu s'est peu à peu imprimé sur la vitre. Tellement que quand on faisait une transaction et que le menu changeait, on voyait vaguement le fantôme du menu principal. Il se passait de quoi de semblable sur mon visage, on y voyait peu à peu s'imprimer l'expression de mes sourcils froncés!

Puis je me suis approchée pour constater la ride. M'approche, donc, et constate ma peau très sèche. Les rides s'y creusent. Grand dieu, grand dieu! Mon corps se métamorphose; en plissant des yeux, j'hallucine pendant un millième de seconde que je suis une très vieille femme. Je suis allée voir Luce hier, c'est peut-être ce qui a semé l'idée. (Luce a dans les 70 ans)

J'essaie de m'imaginer très vieille, puis un peu moins vieille. Je me demande quels bouts vont grossir, tomber, muter vers je sais trop quelle forme. L'exercice me fascine un peu. Je suis curieuse, presque contente. En fait, je m'aperçois que j'aime bien vieillir. Que j'ai l'impression d'être un peu moins épaisse que l'année précédente, d'avoir posé certaines nouvelles questions, d'avoir changé vers le mieux. Je suis bien dans mon corps. Le voir vieillir ne m'angoisse pas outre mesure. Limite, j'ai même carrément hâte de voir vers où il se dirige.

à 22:39

samedi 29 mars 2014

Quand je pense à Jordi, je pense au printemps.

à 23:56

samedi 29 mars 2014

Je dis qu je vais bien sur twitter.

Je dis que j'adore vieillir.

Je suis indécente.

Je suis révoltante.

Ça dérange.

Je suis artiste, j'ai la licence.

Pourquoi me garder une gêne? Pourquoi refuser des inconnus comme amis sur facebook? Qu'est-ce que j'ai à cacher? Qu'est-ce que j'ai à craindre d'accepter plus de gens? Si j'accepte que les gens soient familiers avec moi, pourquoi pas? Ça se gère, il me semble. Il faut être honnête, le plus honnête possible, pour être vraiment à contre-courant.

à 23:57

dimanche 30 mars 2014

IDBD

Ya un chat qui console le personnage. Chaque fois que le perso prend le chat, celui-ci met sa patte sur le nez du gars (comme Hulot).

Plus tard il est loin de son chat, mais voit une photo d'une madame avec un chat dans les bras, qui met sa patte sur son nez. Ça lui rappelle son chat à lui (longtemps après que le chat soit mort).

<http://images.dangerousminds.net/uploads/images/2727lauca.jpg>

à 00:05

dimanche 30 mars 2014

ping pong 3

l'esthétique, c'est les proportions. (je regarde une feuille, un tableau, une musique)

On établi de bonnes proportions, en tant que créateur, selon maxime, quand on est capable de setter des priorités? (priorités = clareté)

je reviens d'un show de robots. La fille fait jouer des sons selon les données récoltées par des senseurs plogués sur un acteur qui vit des émotions. (seulement 3 sur 10 étaient capable de vraiment faire réagir leur corps). Mais le pitch était setté de manière à faire entendre à peu près également les 12 sons. Pas de mode, pas de structure, une sonorité un peu weird. La fille disait qu'elle aimait le son weird que ça donnait. On lui parle de Mozart, elle répond par Morton Feldmann.

À quel point son esprit est-elle modelé par l'institution? Est-ce que c'est encore mal vu d'être un compositeur tonal, au XXI^e siècle, à Concordia? Est-elle trop attachée à son résultat weird pour tenter quelque chose de moins dissonant? Pourquoi l'art contemporain trouve-t-il encore que la consonance doit être évitée? Aurait-elle eu moins de bourses si sa musique avait été tonale? Fort possible!...

à 16:31

lundi 31 mars 2014

IDBD note de blogue

Quand on est immolés, après ce qui reste de nous, c'est un petit tas de cendre.
Mais aussi la fumée, on l'oublie, elle la fumée, c'est aussi nous, la fumée.

La fumée prend de l'expension, jusqu'à devenir invisible, cachée entre les particules d'air.

Un volume en expension qui, bientôt, n'est plus un volume; c'est le monde.

(léa)

à 11:29

mardi 1 avril 2014

ping pong 3

Le concert de flute

J'étais peintre visuelle pour un concert de flute. j'ai appris la toune par coeur. Le prof m'a critiquée parce que je suivait trop la toune, donc quand le concert est venu, j'ai quasiment pas bougé. J'ai privé le public d'un spectacle unique parce que j'ai écouté ce gars-là. Son commentaire aurait dû modifier mon approche, mais jamais je n'aurais dû changer mon idée de base. Je regrette encore aujourd'hui, et je dis qu'il s'agit d'une performance vraiment manquée.

à 21:26

mardi 1 avril 2014

Forme de la toune de Bach (prélude no 6)

A (thème)

mes 1: avoir une idée (surprise)

mes 2, 3, 4: scènes du quotidien où je cherche des idées (marche, douche, cuisine, guichet automatique... à trouver)

A'

mes 5: une autre idée

mes 6, 7, 8: je note des choses dans mon carnet, dans des lieux divers

B

mes 9, 10, 11, 12: lieux divers (je peux me retrouver à regarder une vitrine, ou à lire un livre)

C

mes 13, 14, 15, 16: alternés, lieux divers et moment où je note (des fois sur une facture, une napkin, n'importe quoi)

mes 17: je m'assois à une table (pour faire le tri dans mes notes) (= joint vers la prochaine section)

D

mes 18, 19, 20, 21: sors mes notes et les lis OU je suis sur une chaise, et je fais rien. juste un close-up sur moi qui pense.

D'

mes 22, 23: je classe mes notes (trouver une image visuelle pour l'effet de la main droite)

mes 24, 25: variation de ce qui précède (un peu plus tendu)

A" (thème)

mes 26: une idée

mes 27, 28, 29: scènes du quotidien où je pense à l'idée (exact même endroits que ceux montrés au début, et même ordre; mais je suis plus concentrée, plus tendue)

A'''

mes 30: une idée

mes 31, 32, 33: sensiblement la même chose (toujours en correspondance avec la séquence du début)

mes 34: joint avec ce qui suit (je m'assois à la table à dessin)

E

mes 35, 36, 37, 38: je remets mes notes ensemble et je fais le découpage

F

mes 39: je fais lire par trois personnes différentes (une personne par noire)

G

mes 40, 41: j'efface, je réécris, je fais des flèches sur mon découpage

H

mes 43, 44, 45, 46: on me voit de dos à la table à dessin, je travaille, j'aiguiser mon crayon, je me lève, etc.

B'

mes 47, 48, 49, 50: je fais mes contours des cases, j'écris le texte sur des portées, je vais chercher des images de référence, je crayonne le dessin

F'

mes 51, 52: alternance, un plan par noire: je travaille, je fais une activité. Je travaille, je fais une activité (les mêmes qu'au début).

I

mes 53: je m'énerve, je pète une coche

mes 54: je me rassois pour travailler

mes 55: je travaille

mes 56: j'ai terminé les pages

D' (coda)

mes 57: les pages sont scannées

mes 58: les pages sont nettoyées, corrigées (à chaque deux noires, on voit ma main qui fait "ctrl+s"? (jusqu'à la fin))

mes 59: les pages sont colorées en noir et blanc

mes 60: les couleurs sont ajoutées (avec une palette en haut)

mes 70: une souris qui appuie sur "send"?

à 23:14

mercredi 2 avril 2014

ping pong 3

Il y a sûrement des gens qui grognent un peu quand je partage les dates limites des subventions ou les offres de résidence, bref des trucs où on peut concourir pour recevoir de l'argent pour financer un projet d'art. L'idée derrière ça, c'est que si je partage l'annonce, plus de gens seront au courant, donc plus de gens risquent de participer, donc la compétition sera plus grande et la personne aura moins de chances de l'avoir.

Je sais pas à quel point on a besoin d'argent pour faire un projet. Surtout un projet de bande dessinée. Si t'as une idée vraiment forte et vraiment claire et que t'es prêt à y investir un peu de temps, tu peux aussi trouver un moyen pour la financer qui ne soit pas la subvention. Vendre des choses, faire une campagne, un kickstarter, vendre des planches, demander des dons, mettre de l'argent dans un cochon, etc. (pour moi: me pogner une job de marde, enseigner le piano, etc)

Expliquer ma situation financière, comment j'ai fait pour survivre en étant artiste, depuis 2009. De quoi je vis? (mon premier réflexe est de me dire: "c'est privé, je devrais pas partager ces informations-là." Mais j'y réfléchis un peu plus, et je me dis: "ben voyons? de quoi je suis gênée??... de rien pantoute."

2009 (l'année de ma résidence à Angoulême (6 mois) et de mon pétage de coche - l'année la plus longue de ma vie, jusqu'ici)

+ Grosse bourse du CNL (8000 euros) (alors que j'avais pas de loyer à payer en France), bourse de déplacement du conseil des arts du canada pour la résidence

- Piano électronique, déménagement

2010 (l'année où je me suis ramassée à la petite cuillère)

+ site de Luce, petits contrats d'illustration

- 1 mois à Paris, voyage dans l'ouest canadien, déménagement

2011 (l'année dont je ne me rappelle de quasiment rien)

+ l'ostie d'chat, bourse de déplacement pour le festival de Lyon

- 1 mois en France/Belgique (festival de Lyon)

2012 (l'année des mille voyages, l'année de la grève étudiante, l'année Vincent)

+ La résidence à la bibliothèque Frontenac, bourses de déplacement, bourse pour Handicaps

- Angoulême, Italie, Mexique, Bordeaux, Angoulême.

2013 (l'année des deuxièmes, l'année de Camilo)

+ l'ordre des ingénieurs

- France janvier, France août (à mes frais)

2014 (l'année de Camilo, du bestiaire, du viet-nam, de ping-pong)

+ droits Pow Pow

+ ping-pong

+ bourse CAC pour ping-pong

à 15:28

mercredi 2 avril 2014

Quand ma volonté de faire un bon livre réduit ma capacité à le faire.

à 16:10

jeudi 3 avril 2014

Vincent refait surface et like les twits de Sophie, ainsi que les dessins de Sophie sur Tumblr. Ça me dérange. Pourquoi?

Je N'ai plus rien à voir avec ça, mais j'ai comme l'impression que tant que ce dossier là est ouvert, mon esprit n'est pas en paix. Il faudrait peut-être que je lâche l'ordi, mais si je tente d'inhiber une pensée, elle refait surface encore plus fortement. Qu'est-ce que je devrais faire?

Lâcher internet, couper les sources. Mais on dirait que je suis pas capable. Je m'abreuve de ça, ça me hante, je veux connaître les détails, même si ça m'exaspère, même si ça me déprime. Je commence à me dire à moi-même des speechs que je dirais à Sophie. C'est comme si j'étais amoureuse de Sophie, dans le fond. Vincent m'a tellement scrappé le cerveau, ça me fait de quoi qu'il scrappe le cerveau de sophie aussi. En même temps, j'aimerais que Vincent soit malheureux pour toujours, alors qu'il trouve pas le "bonheur" chez Sophie. Mais c'est con de se dire ça! Parce que Vincent ne sera jamais heureux! Ça va durer peu de temps et après ça va recommencer à être compliqué parce qu'il ne peut pas gérer les choix. Les deux qui reviennent ensemble, c'est quasiment en soi une vengeance. Mais en même temps, la vengeance c'est un attachement, mon esprit est encore attaché à cette histoire, et j'aimerais simplement m'en détacher.

Les laisser être ensemble, pour de vrai, pour de bon, sans que j'intervienne; ça va foirer pour sûr, et je ne serai pas la cause, cette fois - donc, ils verront bien que je n'ai rien à voir là-dedans. Je ne fais plus partie de l'équation. Et ils seront malheureux sans moi. (c'est impossible que ce soit autrement). L'accepter.

Aller, formulons-le: j'accepte qu'ils soient ensemble, j'accepte qu'ils passent du bon temps.

Pour moi, être heureux, c'est avoir Camilo à ses côtés; c'est de savoir que Camilo pense à moi. Et de penser à lui.

à 11:33

jeudi 3 avril 2014

ping pong 3

Comment changer? - changer l'environnement dans lequel on baigne.

L'éthique et l'esthétique c'est la même chose.
L'éthique et l'esthétique est à l'extérieur du langage.

- une qualité et un défaut: c'est juste une switch, avec le même objet. Il n'y a pas de bien ou mal; c'est juste un point dans l'espace, et l'un n'est pas "mieux" que l'autre, en réalité.

Les stratégies éthiques "on pourrait faire une app. pour encourager les bons comportements"
= on se fie trop sur le langage. On a une notion binaire: honnête, pas honnête. Mais en fait, pas honnête, c'est: respecter autrui 'à court terme'.

à 20:14

jeudi 3 avril 2014

Si t'as pas d'empathie (autisme), tu peux pas mentir.

à 20:23

jeudi 3 avril 2014

ping pong 3

God, apparently, is something of a clean slate on which we can more easily project whatever we wish. We subscribe to the religious group that supports our beliefs, and then interpret Scripture in a way that supports our opinions. So if there is a God, I believe—no, I'm sure—that that (s)he thinks the way I do.

à 22:55

lundi 7 avril 2014

ping pong 3

Musicalement, un temps ou une mesure divisée en trois, c'est comme la composition visuelle par tiers.

à 10:46

lundi 7 avril 2014

1. Prendre des milliards de notes pendant 8 ans.
2. Écrire les scènes clefs des 4 tomes (un plan)
3. Retranscrire à l'ordinateur dans 4 fichiers html
4. Se faire une nouvelle page "à ploguer"
5. Retranscrire toutes les notes à l'ordinateur, selon le livre où ça va. Si je sais pas quel jour mais je sais quel livre, je le retranscris dans "à ploguer - livre x". Si je sais pas où dans le livre, je le retranscris dans "à ploguer je sais pas où". (plus tard, je pourrai classer ce qu'il reste, ma "banque d'idée"; des activités, des campeurs, des choses qui arrivent en background, etc)
6. Se faire un plan de travail (pour tout relire de manière efficace)
7. Se faire une petite fiche avec des petites cases à cocher
8. TOUT relire, cocher au fur et à mesure que je lis, noter des impression s'il y en a (NE RIEN MODIFIER! Prendre des notes, plutôt)
9. TOUT relire, une deuxième fois
10. Noter mes impressions, plus précisément: dans quel livre est-ce qu'il y a plus de place que d'autres? Est-ce que les 4 livres sont équivalents en longueur? (impression, sans calculs)
11. Relire d'abord encore le livre 1 au complet (+ à ploguer livre 1, + à ploguer je sais pas où)
12. Réécrire le plan des scènes principales (parce que le projet a un peu changé en cours de route, il y a peut-être des choses à réajuster)
13. Réécrire le premier livre: se faire un nouveau plan de match.

à 17:30

lundi 14 avril 2014

ping pong 3

Un bon scénario, c'est entre autres la bonne proportion prévisible/pas prévisible

(comme Bach le fait avec ses marches harmoniques: après, il y a souvent un événement imprévisible. La rhétorique de Bach, c'est: comment garder l'attention de l'autre)

à 16:41

mardi 15 avril 2014

Éclipse IDBD julie?

A

- Mon cadran sonne à 3h du matin.
- J'avais gardé mes vêtements pour que ce soit plus facile de me lever.
- J'hésite 3 secondes, parce que c'est pas une bonne idée de me lever; j'ai tellement de sommeil à rattraper
- Mais je me lève quand même.
- Ce genre de phénomène ne se produit pas souvent.
- Toi, t'étais peut-être là-bas depuis longtemps, je sais pas

B

- Il ne pleut plus, mais les nuages sont encore là.
- On voit quand même un tout petit peu de ciel, ça vaut la peine de sortir jeter un coup d'oeil.
- Je sors dans mes bottes d'eau, la caméra autour du cou
- Les lampadaires font scintiller la rue
- Je suis toute seule, ya même pas d'auto
- Ça fait du bien après une fin de semaine de bains de foule
- Je me dis que j'aurai une meilleure vue au milieu de la grande plaine du Parc Jarry
- Toi, tu y es probablement déjà

C

- Il y a des flaques partout, au parc.
- Je me dirige vers le centre de la plaine. En fait, je cherche notre spot.
- Je me suis dit que tant qu'à aller au parc Jarry, je pourrais essayer de voir si le stock est récupérable.
- Je vois quelque chose de blanc, c'est peut-être le dernier vestige de l'igloo;
- En même temps, c'est peu probable, il a plu beaucoup et la neige est toute partie.
- C'est pas de la neige, finalement, c'est la serviette de bain qu'on avait laissée à l'intérieur
- Quelqu'un a planté une branche dans le sol et y a déposé la serviette pour qu'on la voit de loin
- Peut-être que c'était toi?

D

- Sinon, je lève les yeux, le ciel est partiellement couvert.
- Je m'attendais à voir la lune rouge, comme ils disaient
- Au moins une lueur rouge à travers les nuages
- Mais bizarrement, c'est une lueur verte que je vois.
- Je suis un peu déçue
- Puis je t'aperçois, l'autre côté de la plaine.
- Tu es trop loin pour que je puisse distinguer si tu es un homme ou une femme.
- Presque au même moment, tu me vois toi aussi.

E

- On se regarde pendant un moment
- Je me demande si tu es aussi surpris que moi de voir quelqu'un d'autre au parc Jarry à 3 heures du matin
- Je retourne à la serviette. Elle est trempée et collée au sol.

- La bouteille de Vodka a disparu (je m'y attendais)
- Est-ce toi qui l'a piquée?
- Mais j'arrive quand même à récupérer la cuillère de métal
- C'est avec cette cuillère-là qu'on grattait la glace à l'intérieur de l'igloo
- Es-tu en train de me regarder? Es-tu en train de penser que je vole cette cuillère?
- Comment te faire comprendre que cette cuillère m'appartient?

F

- Pourquoi je me sens fautive?
- Et puis, tu es probablement trop loin pour distinguer que j'ai récupéré une cuillère en métal.
- Le ciel est un spectacle plus intéressant.
- Nous gâchons tous les deux la solitude de l'autre.
- Le mieux serait probablement de te laisser seul.
- Je peux pas récupérer la serviette, le printemps l'a collée au sol; je la laisse sur la branche.
- Avant de me retourner, je te vois t'asseoir sur le sol mouillé.
- Avais-tu apporté un sac de plastique sur lequel t'asseoir?
- Attendais-tu que le ciel se dissipe, toi aussi?
- Voulais-tu voir la lune rouge?

G

- Je me dirige vers Jarry, je regarde de temps en temps derrière-moi, au cas
- Je suis de l'autre côté du parc, je ne te vois plus
- Lentement, un trou de nuage se dirige vers la lueur verte
- Dans quelques minutes, la lune sera à nu
- J'ai envie de rester pour voir si la lune est verte
- Les nuages glissent très lentement
- Je prépare ma caméra
- La lueur faiblit
- La lueur disparaît
- Le ciel est clair, mais aucune trace de lune
- La cherchais-tu, toi aussi?

à 04:17

mardi 15 avril 2014

Féminisme

Pourquoi le féminisme n'atteint pas les hommes: parce qu'ils sont dans une situation où c'est impossible de se mettre dans l'état: "it could have been you".

à 14:33

mardi 15 avril 2014

Quand tu computes (fait des équations mathématiques), the caring goes down.

à 14:40

mardi 15 avril 2014

ping pong 3

Le sophisme de la recherche par corrélation:

imaginons un groupe de personne, des hommes et des femmes. On cherche qui a telle bactérie dans le

fond de la tête, et on regarde la corrélation: il semble que la majorité des femmes qui avaient une sacoche rose avaient la bactérie dans la tête.

Mais peut-être n'était-ce qu'une coïncidence. Ils firent donc la même expérience avec un autre groupe, pris au hasard. Et les résultats furent les mêmes: la très grande majorité des femmes à sacoche rose avaient la bactérie.

Ils firent un beau graphique pour montrer la corrélation. Elle était évidente.

Ils ont publié leurs résultats, le modèle fut approuvé et on fit quelques années plus tard une batterie d'autres tests et recherches pour essayer de trouver la corrélation entre cette bactérie et la sacoche rose.

Ce qu'ils ne trouvèrent jamais, c'est que ce qui était en cause, ce n'était pas la sacoche rose elle-même. C'était une certaine marque de lipstick, vendue par une compagnie dont le branding tournait autour du rose; les femmes voulaient matcher le lipstick avec la sacoche, donc était plus portée vers cette marque de lipstick dans la même palette que leur sacoche.

Mais c'est la sacoche qu'on a accusé, pas le lipstick; et c'est avec cette sacoche qu'on fit les tests deux ans plus tard, alors que le lipstick était fini et jeté depuis longtemps.

Quand on cherche, il y a tellement de données, qu'on doit cibler les données qu'on souhaite isoler. Mais sommes-nous vraiment si capable de cibler les bonnes données à isoler, ou n'essaie-t-on pas un peu à l'aveuglette? Comment savoir, alors qu'il y a tellement de choses que nous ne savons pas?

à 15:49

mardi 15 avril 2014

Un livre, « De la petite poitrine. »

Un livre de philo, en quelque sorte.

Des trucs pour les femmes à petites poitrines, celle qui ne correspondent pas à l'envie primaire telle qu'on se la définit. À 15 ans, ils sont rares les gars qui vont aimer les petites poitrines. Attributs sexuels plus grands que nature = plus droit au coeur de l'irrationnel.

Suggestions de style: parce que c'est esthétique, on peut pas vraiment savoir ce que veut l'autre. On a tendance à croire qu'on doit faire en sorte que notre poitrine ait l'air plus grosse (rayures horizontales, porter du sombre en bas et du clair en haut), mais en fait, nous n'avons pas à nous faire paraître pour différent de ce que nous sommes en réalité. C'est moi qui est là devant moi, peut importe ce que je deviens physiquement, mes amis resteront mes amis, ceux qui me jugent ne sont pas mes vrais amis, la seule personne à qui je dois vraiment plaire, c'est moi-même. Si je me dis « allez, merde, je suis comme ça. C'est pas la partie préférée de mon corps, mais faut vivre avec, et pourquoi pas la prendre pour ce qu'elle est. J'ai tendance à sourire beaucoup, avec un peu de chance, ça volera l'attention. »

on oublie un peu les avantages parce qu'on n'a jamais vécu les inconvénients.

Changer ping pong en un pomélo sur les petits seins?

à 19:18

jeudi 17 avril 2014

ping pong 3

l'institution, c'est le respirateur artificiel des vieux qui ne comprennent rien de ce que les jeunes font. Tout ce qui est jeune ne plaira jamais à l'institution. "Les blogs bédé, c'est le diable" "le girly, aucun intérêt" "le manga, c'est qu'une mode", "la musique tonale, c'est gênant", etc. C'est elle qui départi ce qui est bon de ce qui est mauvais, tout à fait arbitrairement sous les recommandations des "spécialistes", souvent des gens qui sont plus des chercheurs que des créateurs. Ils portent un regard sur la forme, mais le fond est remis au second plan, étant donné que ça ne s'enseigne pas.

La meilleure paie qu'on a en tant qu'auteur, c'est quand quelqu'un vient nous voir et nous dit qu'il a aimé

notre livre. Aucune institution ne peut te donner cette paie.

D'où l'importance de finir; et l'institution ne te dit pas de finir, elle te dit de faire "mieux".

Pour apprendre, on a besoin d'un prof (humain ou pas), mais on n'a sûrement pas besoin de l'institution.

Vous voulez créer? Fuyez l'institution.

à 14:15

samedi 19 avril 2014

Handicaps

Système cognitif:

12 X 15 = 180

Je devrais tourner à gauche ici

Je vais faire cuire les patates d'abord

Système limbique:

J'ai faim

Je veux te baiser

Je veux te détruire

Je sens ta souffrance.

à 11:54

mardi 22 avril 2014

Culpabilité dans Dostoïevski

Dans "les frères karamazov", tous les enfants ont une raison de tuer leur père: Dimitri parce qu'il lui "doit" de l'argent et est en compétition pour une femme, Ivan parce que son père le répulse intellectuellement, Smerdiakov parce qu'il ne l'a jamais reconnu comme père, et enfin Aliocha, mais lui moins que les autres. Il ne ferait pas de mal à une mouche. (cependant, il a honte que son père transgresse sa passion (la religion)).

Dostoïevski lui-même disait que de tous les frères karamazov, c'est Aliocha qui sera le plus susceptible de devenir, dans un roman subséquent, le terroriste, le régicide.

Tout le monde est coupable du meurtre du père Karamazov, sauf Aliocha. Tous vont sentir la culpabilité (sauf smerdiakov parce qu'il n'a pas d'empathie?), mais Aliocha moins que les 2 autres.

"Il faut d'abord voir que tous les frères, sans exception, sont coupables. Dmitri était à deux doigts de passer à l'acte. Ivan, obsédé par la question du mal, a imaginé un vaste système totalitaire dominé par la figure du Grand Inquisiteur, bienveillant tuteur d'une humanité infantilisée et déchargée du poids de la culpabilité. Incapable de nouer une relation authentique avec autrui, il orchestre la mort de son père par ses encouragements tacites. Smerdiakov l'exécute pour se faire accepter dans la famille. Quant à Aliocha, il est également coupable. Il aurait pu arrêter la glissade vers la folie de son frère Ivan s'il s'était donné la peine d'écouter le poème du Grand Inquisiteur. Or il se montre incapable d'en saisir le sens et se contente d'y voir une accusation portée contre l'Église catholique. Tous coupables, donc ? Oui.

Mais, chez Dostoïevski, le complexe d'Œdipe n'est pas la source du mal. C'est notre goût irrésistible pour la transgression, lui-même fruit de notre liberté. Dans ses romans, personne n'est innocent. Les enfants aiment, comme leurs aînés, faire le mal pour le mal, voler, humilier, violenter « pour voir », « par caprice ». Les personnages positifs, peu nombreux d'ailleurs, passent tous par le vertige de l'accomplissement du mal par action, par omission ou par pensée – et Dostoïevski sait mieux que quiconque dévoiler la force de l'abjection mentale. Cette culpabilité universelle est pourtant la voie d'une solution. Dans les chapitres consacrés à l'autobiographie du moine Zossima, la figure lumineuse du roman, ce dernier affirme : « *Chacun de nous est coupable devant tous et pour tout, et moi plus que tous les autres.* »

Dostoïevski, lui, propose l'universalisation effective du sentiment de culpabilité. Si notre lot est d'être coupable, affirmons notre culpabilité vis-à-vis des autres et sortons de la torture intime. Aucune déculpabilisation, donc, ni dilution du malconfort. Ce n'est pas parce que tout le monde peut se dire coupable que plus personne ne l'est. Mais l'énonciation de sa culpabilité vis-à-vis d'autrui ouvre une sortie par la relation éthique avec ses semblables. La polarisation de la culpabilité est inversée : au lieu de servir à la haine de soi, elle devient le vecteur d'une sortie vers autrui.

Se définir comme coupable vis-à-vis d'autrui implique modestie, reconnaissance de l'égalité d'autrui, mais aussi possibilité de réconciliation."

"Se définir comme coupable vis-à-vis autrui" = Emmanuel Levinas
à 16:18

mercredi 23 avril 2014

Je dois changer mon environnement pour me changer moi-même
Et je suis moi-même l'environnement de quelqu'un d'autre.
à 14:19

mercredi 23 avril 2014

Apprenez à vos enfants à faire pousser des légumes
À élever leurs poules
À tricoter leurs vêtements
À souper aux chandelles

<https://www.youtube.com/watch?v=GTYNbKJpAA4>
à 15:30

mercredi 23 avril 2014

Fin du monde!

C'est pourquoi le système basé sur la croissance ne peut pas être changé. Une machine puissante et trop rapide pour la faire changer de direction.
On changera de direction quand on n'aura pas le choix.

Mais on ne peut donc rien faire!?

On ne peut rien faire pour les milliards d'humains qui vont mourir. Il est trop tard.
Par contre, on peut sûrement faire quelque chose pour les survivants:
Il faut apprendre à nos enfants à être le plus autosuffisants possible.

Apprenez à vos enfants à faire pousser des légumes
À élever leurs poules
À tricoter leurs vêtements
À souper aux chandelles

<https://www.youtube.com/watch?v=GTYNbKJpAA4>

Hey, quand même, toi l'être humain! T'es parti de presque rien dans une grotte pis t'es presque rendu au point où tu peux te reproduire toi-même dans une machine! On peut pas dire que t'es pas allés au bout de ton idée.

T'as fait pas mal de choses cool pendant ta très courte existence. High five!

Bon maintenant profite bien du moment où t'as le monde entier sur ton ordinateur et qu'un billet d'avion ne coûte que 1000\$, parce que bientôt, tout ça n'existera plus.

P.S. Merci pour Bach!

à 16:01

mercredi 23 avril 2014

Les livres didactiques (qui apprennent à faire ou fabriquer quelque chose) ne se démoderont jamais.

à 16:24

mercredi 23 avril 2014

Le rôle des histoires:

Susciter des émotions, de l'apprentissage.

C'est un transfert de connaissance, sur l'humain.

C'est une denrée qui peut se frayer un passage (direct ou indirect) pour une très longue période de temps.

Les histoires sont importantes. On s'en crée tout le temps.

Les histoires peuvent être utiles, pour mieux se comprendre soi-même.

Pour apprendre sur l'autre à travers le filtre de soi.

à 16:37

mercredi 23 avril 2014

IDBD

Un chef de chœur qui vit dans un futur rural, en 2135.

Les idées ont quand même évolué.

Il y a un pèlerinage vers le temple de la connaissance, une grosse bibliothèque où on a gardé tous les livres de papier.

à 17:11

jeudi 24 avril 2014

C'est pas ma faute.

J'appelle la fille chez Raffin pour lui dire que le chèque est pas à mon nom

elle dit que c'est pas sa faute, qu'elle a demandé au gars qui était avant elle en poste et qu'il lui a dit que c'était correct, de faire le chèque au nom de zviane (au lieu de mon vrai nom).

Pourquoi rejeter la responsabilité sur quelqu'un d'autre? Pourquoi ne pas s'avouer coupable? C'était sa responsabilité de vérifier si Steph lui a dit la bonne chose. Pourquoi est-ce si inconfortable d'avouer que c'est de sa faute? C'est pas comme si j'allais la haïr, l'erreur est humaine, c'est pas grave, renvoie-moi un autre chèque. Le fait qu'elle n'avoue pas sa faute et dise que c'est la faute de quelqu'un d'autre est plus troublant, me rend moi-même inconfortable, c'est un mensonge, elle le fait pour pouvoir se sentir mieux?

Je fais des jokes sur les lettres de mon code postal (p comme perdiem (discussion à propos de per diem dans la matinée) et p comme pastoral (ça vient d'où??)). On rigole un peu, pour détendre l'atmosphère. Et elle me dit une seconde fois que c'est pas sa faute, que c'est la faute de steph.

Pourquoi? Pourquoi??

à 11:48

jeudi 24 avril 2014

Yuja wang:

« Je n'aime pas lire les choses que l'on écrit à mon sujet. Elles sèment la confusion chez moi, alors j'évite de le faire. Je ne lis pas non plus les critiques. Ils analysent peut-être ce qu'ils voient et entendent, mais ils n'ont pas eux-mêmes l'expérience de donner un concert. »

à 13:29

jeudi 24 avril 2014

ping pong 3

La ligne est une invention humaine
à 23:30

vendredi 25 avril 2014

ping pong 3

c'est facile comme décision. On peut croire que c'est facile, que je suis une girouette et que ça me plaît de changer comme ça.

C'est vrai que ça me plaît, mais en même temps c'est tragique. Je me sens comme si je devais m'amputer la main.

(Mon amour des tables rases.)

La journée après que j'ai écrit à Michel Tétrault, j'ai écrit à Peter-Marc. Et à 16h, vu que je n'étais capable de rien faire, j'ai pris une douche. La lumière est toujours très belle à 4h pm pour prendre une douche (à travers le rideau rouge)

En sortant de la douche, je vois que j'ai perdu un cheveu blanc.
Je sais que ça ne veut rien dire, mais pourtant.

à 18:02

dimanche 27 avril 2014

Toutes les choses que je peux faire à la place de l'ordi

CRÉER

- Mettre à jour mon journal
- Dessiner les persos de Badtrip
- Dessiner comme à Colabor
- Essayer d'autres médium (copier des BD)
- Prendre le ukulele et commencer à gossier avec
- Jouer mes vieilles tounes de piano
- Essayer d'improviser au piano
- Plan ping pong!

LIRE

- Lire les Bd dans la pile de livres à lire de Luc
- Lire le livre de Wittgenstein sur la musique
- Lire le livre sur la typo
- Lire les frères karamazov
- Lire Treasure Island avec un dictionnaire
- Relire buolding stories, ou une bonne BD
- Aller devant ma bibliothèque et prendre un livre

REGARDER

- Regarder des South Park
- Regarder des Adventure Times
- Regarder des films
- Regarder des TED?

SORTIR

- Prendre une marche
- aller au comptoir de Eto
- Aller rejoindre Camilo au lab et dessiner
- Aller acheter de la bouffe et faire à manger

MÉNAGE

- Faire le ménage de Tony
- Faire le ménage de la bibliothèque
- Faire le ménage de Cofi
- Faire le ménage de mes disques durs

à 20:01

mardi 29 avril 2014

Message sur Facebook

"Est-ce que tu connais un moyen pour transformer des images en traits BD ou s'il faut absolument tout retracer chaque fois ?"

Wow

à 02:38

mardi 29 avril 2014

ping pong 3

les rall à la fin des phrases musicales, c'est un code. C'est pour créer une attente, une attente comblée plus souvent qu'autrement. (faire un phrasé pour trois voix superposées)

Il faut de temps en temps donner à l'auditeur ce qu'il veut pour le satisfaire, pour pleinement connecter avec lui.

Donner à l'auditeur (le lecteur) ce qu'il veut, c'est dangereux, c'est une ligne très fine: chez certaines personnes, on va tomber dans le trop prévisible, on laisse moins de participation de la part du lecteur (il devient trop passif). Mais certains autres, on les touchera et on sera sur la même longueur d'onde.

Le contraire, c'est de laissez beaucoup de trous, d'être flou, donc de ne pas créer d'attentes par rapport à la suite. Tension minime. Ça peut être hyper efficace, parce que c'est le lecteur qui crée sa propre tension. Mais le gros danger, c'est que le récit passe tout droit à côté du lecteur. Lorsque tout est inattendu, la tension disparaît, il n'y a plus moyen pour le cerveau de se rattacher aux regroupements qu'il a fait.

Créer, c'est organiser un chaos.

Comment rendre du Webern intéressant: avoir des violonistes qui exagèrent à mort le phrasé des lignes, et qui se concertent pour inventer des articulations et/ou des dynamiques qui ne sont pas dans la partition, pour que le groupe en lui-même crée des patterns, donc des attentes. (le dodécaphonisme n'est qu'une contrainte de hauteur, pas de rythmes ou d'articulations.)

L'interprète de la musique dodécaphonique doit faire comme avec le travail de Bach: l'interpréter, le rendre intelligible à l'auditeur.

à 17:12

samedi 3 mai 2014

ping pong 4

Finir avec "ça s'est passé en 2006 dans un autobus de Longueuil?"

à 12:47

samedi 3 mai 2014

handicap:

relire notes de 2004, journaux, blablas, et noter les "incidents de groupe".

à 13:20

mardi 6 mai 2014

Idée de toune.

Toune:

Des instruments qui jouent vraiment fort, mais le volume est très faible (lointain), et la voix qui chante est une voix qui chuchotte mais au premier premier plan.

Thème de la toune: l'histoire une dissonance cognitive.

à 17:29

mercredi 7 mai 2014

ping pong 4

L'analyse schenkerienne regarde l'objet musical dans ses proportions.

L'analyse de Luce regarde l'objet musical en fonction du chemin que prend le discours.

(est-ce qu'une fonction d'accord ne devrait pas être différente selon qu'elle se trouve en début ou en fin d'oeuvre?)

Où sont les modèles analytiques du temps?????

Il y a plus de choix de hauteurs que de choix de rythmes. L'analyse ds hauteurs donne peut-être plus d'informations.

Peut-être qu'une très bonne analyse de Luce ne peut être faite qu'après une bonne analyse schenkerienne.

La valeur, c'est la hiérarchisation. Quand je choisis telle élément, plus je lui et une valeur forte, plus il sera près de la colonne vertébrale de mon récit. C'est ça, la "bonne" idée, et ce qui fait que c'est plus ou moins "bon", c'est ce qui est plus ou moins près de la colonne vertébrale. Créer, c'est hiérarchiser le chaos.

L'art, c'est le chaos organisé et hiérarchisé par l'homme.

à 12:40

vendredi 9 mai 2014

idbd

South park:

l'école a une super mauvaise idée. (empoisonner les enfants)

les enfants reçoivent toutes les nouvelles que tout le monde essaie de cacher et c'est embarrassant.

Le site qui donne les nouvelles devient un ennemi

Ils se font aider par des créatures magiques pour battre "wikileaks"

Wikileaks menace de dénoncer la super mauvaise idée des profs.

Les profs veulent pas que leur idée de marde se sachent. (ils catchent que c'est une idée de marde quand il se font prendre. c'était supposé être secret.)

Les profs se joignent aux enfants pour arrêter "wikileaks".

Grâce à l'aide des entités magiques (qui ont été embarrassés par wikileaks),

il réussissent à arrêter Wikileaks.

C'est la fête!

à 20:07

lundi 12 mai 2014

idee dessin

Un dessin avec des symboles. Des trucs pour réconforter, pour se souvenir. Des aides mnémo-techniques.

Peut-être chaque chiffre de ping-pong?

à 14:38

lundi 19 mai 2014

Faire un magazine sur un thème.

À chaque numéro (un par année?) un résumé de mon année. Juste histoire de ne pas tourner en rond. Prendre un design comme dans le recueil de magazine; copier d'abord.

Trouver une police de caractère et la garder.

à 12:08

lundi 19 mai 2014

Le bestiaire du weed

C'est fin-2009 que j'ai commencé à fumer du pot régulièrement.

C'était une amie qui me fournissait.

Au début, je me cachait parce que j'avais honte. Ça avait l'air d'un comportement de quelqu'un qui veut attirer l'attention sur ces problèmes.

Faut quand même préciser que c'était à une époque où je passais le plus clair de mes jours à avoir le cerveau en purée, épuisé, en constant auto-critique.

Un état de haine de soi aveugle.

Petit à petit j'en suis venue à me rendre compte que ça m'apportait beaucoup plus de bienfaits que de problèmes. Que ça calmait beaucoup certaines douleurs. Que ça me permettait de mettre mon cerveau à off sur certains trucs négatifs, et à on sur certains trucs positifs.

Aujourd'hui je ne cache plus vraiment. J'adore fumer des bats. Je fume quasiment tous les jours. On peut croire que c'est une forme d'auto-destruction, mais c'est une formule poétique; en vérité, je dirais que de toutes les formes d'auto-destruction, celle-là m'apporte le plus de bien, et ne m'a jamais créé de problème.

Ça rend pas triste comme le vin, agressif comme le fort, ça rend la musique encore plus intense, ça permet de lâcher un peu le contrôle sur la logique agressive.

Ya pas de hung-over le lendemain, ça ne me fait pas faire de choses que je pourrais regretter, ça ne me fait pas faire de black-out. Ya une perte de contrôle de la pensée, mais pas du comportement.

On ne devient pas différent. Je n'ai pas de meilleures idées, ou de moins bonnes idées. Elles sont juste un peu plus sorties du champ gauche. J'aime le champ gauche.

Plus systématique dans le travail.

1998, en sec 4, il y a un film à la dernière période et juste avant, il y a un cours de maths. On fume juste avant le cours de maths. J'ai un peu peur, mais je le fais quand même.

Et puis, on fait des exercices de maths en équipe. Je décide de les faire seule à la place d'en équipe. Je dis à haute voix toutes les étapes du calcul, et ça me fait bien rire.

On corrige l'exercice en classe:

j'ai ZÉRO fautes! (ça arrive jamais)

Deux constats:

- je crois que je travaille mieux seule qu'en équipe
- le pot ne diminue pas mes capacités.

Quand je fume pas, je suis souvent sur le pilote automatique. Quand je fume, le pilote automatique devient beaucoup plus restreint à cause de la perte de mémoire à court terme. Toutes les pages de l'ostie d'chat ou presque on été faites après avoir fumé un bat. La tâche répétitive devient tout d'un coup fascinante. Je me suis dit qu'à un moment donné je me lasserais, mais on est en 2014 et j'y retrouve encore beaucoup de plaisir.

Ça rend certains paranos (mais ça dépend de la sorte)

La dépendance? = bof. Partie plusieurs semaines. C'est sûr qu'à une couple de moment je me suis dit "ha ça serait tellement le fun un bat) mais j'étais pas en sevrage et je capotais pas non plus pour en trouver. Je m'en sers comme "régulateur d'humeur" donc c'est sûr que si je reste trop longtemps à l'étranger et qu'il se passe des affaires, à un moment ou à un autre je vais me dire "haaaaa j'aurais tellement voulu partir avec du weed", comme quelqu'un pourrait se dire "haaaa j'aurais tellement voulu partir avec des anti-dépresseurs".

- Comment rouler un bat (la circonférence)
 - Comment fumer (grandes poffes)
 - Les différentes sortes
 - Le vaporisateur
 - Les truffes
 - La légalisation
 - le point au coeur
-
- ça me fait tousser
 - c'est pas bien vu (les gens m'aimeront bien comme je suis)

à 14:33

lundi 19 mai 2014

Un nouveau parti

Le parti pour l'éducation.

Pancartes électorales réalistes, qui montrent les défauts de peau des gens, avec des arrière-fonds blurry, les candidats sont en train de faire quelque chose.

Les vidéos dans la campagne: on dit "le parti libéral propose ça ça ça, ils disent que ça va faire ça ça. On comprend leur point de vue; parce qu'il va y avoir ça comme répercussions positives, c'est vrai. Mais il va aussi y avoir ça, et on pense que le gain ne vaut pas cette peine."

On met tout dans l'éducation, et après on splitte.

Programme d'échange: permet à des enfants de 12 ans de voyager, de vivre dans une famille différente de la sienne.

"on va soucher moins niaisieux demain."

à 14:37

lundi 19 mai 2014

ping pong - 2.1

Petit plaidoyer en faveur de la multidisciplinarité

CHANGER: tous les 2e personnes du pluriel (on s'adresse aux lecteur) pour une personne du singulier (on s'adresse à TOI, le lecteur)

1-intro: 10 pages.

2 - Vocabulaire

COMMENT J'AI APPRIS À NOMMER LES CHOSES

1

]J'imagine que les mères, elles aiment ça voir leur progéniture en rose avec un tutu. C'est peut-être pour ça que le premier art que je me souviens d'avoir pratiqué, c'est la danse. C'est donc par le corps que j'ai commencé à connaître l'art et fait ma plus grande découverte: la musique.

]Un des premiers trucs qu'on vous apprend en ballet classique, c'est à compter. (au-dessus des 4 cases)

-Pour ceux qui ne s'y connaissent pas, vous avez sûrement déjà vu ça dans les films: 1 2 3 4 5 6 7 8

-Avec aussi des subdivisions: 1 2 3 et 4, 5 et 6, 7 8 et 1, 2, 3 et 4...

-Un mouvement de bras pouvait être compté de plusieurs façons: 1! 2! 3! 4! ou lent 1-2-3-4...

-On comprenait aussi comment fonctionnait le discours de la musique; les phrases étaient rassemblés en un groupe plus gros, souvent un nombre pair en musique pop, et quand les sections changeaient, ça signifiait souvent qu'on changeait aussi d'endroit physique sur la scène.

-C'est comme ça que j'ai appris à hiérarchiser la musique.

///

2

- Au début, je comptais, (dessin: 1 2 3 4) mais bien vite, je ne comptais plus; c'était rendu un réflexe.

- Dans une mesure à 4/4 à un tempo raisonnable, je n'ai plus besoin de compter: je SAIS où je suis.

- Je peux tout de suite détecter les mesures ou les rythmes irréguliers. (ça me donne des petits spasmes)

- Je possède donc une base depuis fort longtemps (j'avais 5 ans).

]J'ai commencé le xylophone à l'âge de 6 ans. (en fait c'était un métallophone, hein)

-Lors du premier cours, on a appris il était où le sol et le mi sur la portée,

-ainsi que c'était quoi une noire et un deux-croches.

-On jouait une petite tounette avec ce rythme et ces deux notes.

Dans le cahier, à l'endos de la tounette, on avait un devoir: il fallait retracer les notes de la tounettes sur la portée vide.

En fait je crois pas qu'elle était vide, il y avait même des petites pointillés pour nous aider (on avait juste à regarder l'autre côté et copier mais bon. Premier devoir, hein!)

///

3

- Il y avait deux autres fillettes qui apprenaient avec moi, et pendant les deux premiers cours, les parents assistaient au cours. - bon eh bien on va vérifier le devoir!

- Jennifer: très bien!

(sa maman est contente)

- Sophie: oh, j'aime beaucoup comment tu as colorié! (elle sourit à sa maman)

- (sa maman est contente)

Et toi, Sylvie-A... OH BOY

hahaha regardez-moi ça!

BAAHAHAHAHAHA J'étais SUPER EMBARRASSÉE.

]J'ai su plus tard que j'étais la seule des trois qui n'avait pas dit à ses parents qu'elle avait un devoir, donc moi je me suis débrouillée toute seule alors que les autres ont eu de l'aide de leurs parents... FAQUE HAN!)

///

4

- Je sais pas si cet épisode m'a traumatisée à vie, mais j'ai toujours eu de la difficulté à lire la musique sur une portée et la jouer en même temps.
- Pour apprendre les tounes, je préférais écouter la cassette et reproduire à l'oreille.
- Et puis mes parents ont acheté un piano!!.... (au début ils l'avaient mis dans la cuisine. J'étais TELLEMENT excitée!).

J'avais la même prof, mais c'était des cours individuels; elle m'avait donné des exercices à faire, j'étais TELLEMENT excitée!

J'ai pratiqué tous les jours, peut-être 20 minutes par jours.

Et la semaine suivante, mon prof m'a dit que j'avais pratiqué le mauvais exercice.

"Il faut que tu lises ce que j'écris dans ton cahier!"
(la lecture n'a jamais été mon fort)

///

5

]C'est pour ça que j'ai développé mon oreille, je crois: lire me faisait tellement chier.

- J'étais capable de reproduire des tounes pop simples au piano, à l'oreille.
- (en revanche, j'étais incapable de lire une partition que je n'avais jamais entendue)
- J'ai pris des cours de piano entre la 2e et la 4e année du primaire. À la fin, j'en avais un peu marre. (as-tu fait ta pratique? -)
- Donc on a arrêté les cours de piano. (mère assise en face de l'enfant, qui a honte)

J'avais honte, parce que c'était comme un constat d'échec: ma mère voulait que je joue du piano mais je n'avais plus envie, alors je la décevais forcément. Je me souviens avoir pleuré, et de m'être sentie comme quelqu'un qui baisse les bras.

Pendant les 5 années suivantes, mon oreille n'a pas perdu grand chose.

]

- Quand on faisait des longs trajets de route avec mes parents, j'essayais parfois de m'imaginer ce qu'étaient les accords des tounes qui jouaient à la radio.
- Mais c'était toujours en do majeur.
- Parce que mon vocabulaire était limité.

///

6

- J'ai repris des cours de piano en secondaire 3, parce que ça me manquait
- Aussi j'avais 2-3 amies qui jouaient aussi du piano, on trippait sur Chopin et Beethoven. (avec Ariane au Square st-louis: pan! padadadam pam paaaa-dam!

- Après un an de perte de temps au cégep, je me suis dit: eille! Je pourrais aller étudier en musique! (ça ne m'était jamais sérieusement passé par l'esprit).

-J'avais 18 ans et je ne savais même pas c'était quoi un intervalle!! (Prof, comment je fais pour savoir si c'est une sixte mineure et pas une sixte majeure?)

- C'est facile. Regarde, si je fais une tierce majeure, je la renverse, ça fait une sixte mineure!

- ????????????????? (est-ce que c'était pas clair)

- C'est pour passer l'audition au cégep que j'ai commencé à m'intéresser à la théorie musicale. (haaaaaa une sixte majeure, c'est 9 demi-tons, et une sixte mineure, c'est 8.)

- Donc, une sixte majeure, c'est ÇA. (joue une sixte maj) (Peu à peu, ça m'a amené à être capable de NOMMER LES CHOSES.)

NOMMER LES CHOSES

1(7)

] Je me souviens très clairement du moment où j'ai découvert ce que c'était qu'une dominante secondaire (si vous savez pas c'est quoi, c'est pas vraiment important).

- J'étais dans le niveau fort, et le prof était vraiment cool. Il nous donnait souvent de la matière un peu plus avancée, juste pour nous stimuler. - Pour la semaine prochaine, vous allez faire cette dictée!
- Allez louer les cassettes* à la bibliothèque et retranscrivez ce que vous entendez sur les portées. (ben oui, des cassettes, toé chose!)
- C'était les premières mesures d'une toune de brahms. / Ok, go. (play)

- Surprise
- oh my god
- c'est quoi le premier accord?!
- rewind

- play
- surprise
- rewind
- play
- rewind

////

2(8)

- C'était tellement étrange!
- L'accord, j'étais pas capable de le nommer,
- mais cependant, il me semblait tellement logique, cohérent, familier.
- J'ai quand même réussi à le retranscrire, mais sans exactement le comprendre. (pis en vérifiant avec un piano)
- J'étais fascinée.
- Et puis, le prof nous l'a présenté le cours suivant. (c'était une dominante secondaire!)

] Comprendre ce concept-là a ouvert une porte concernant bieeeeen des mystères de l'harmonie. Et pourtant, ça sonnait pas si étrange que ça; cet accord-là, je me rappelle de l'avoir entendu souvent dans l'auto de mes parents!

] Tellement de choses qui sont là, sous mes oreilles depuis le début, mais auxquelles ne n'avais jamais été sensible, parce que je ne pouvais pas les nommer. Dès qu'un objet est nommé, on peut le catégoriser.

///

3(9)

- En 2010, j'ai décidé de prendre en privé des cours d'électroacoustique. / Aujourd'hui, on va parler de la typologie des sons.
- oui parce que toujours dans le désir de nommer les choses pour leur donner une cohérence - mais surtout pour devenir plus sensible, il y a un dude qui s'appelle Pierre Sheffer qui a décidé de construire une espèce de tableau pour pouvoir nommer les caractéristique d'un son. (allo!)

(tableau)

Un son "canellé", c'est xxxx

Un son "xxx", c'est xxxx

////

4(10)

- Donc, quand je fais pipi, c'est un son de facture imprévisible accumulative, masse quelconque, allure naturelle, son cannelé.
- Quand une crotte tombe dans la cuvette, c'est un son de facture ponctuelle (impulsion), limite formée; masse peu variable, son cannelé aussi.
- La fan de mon ordinateur: c'est un son de facture nulle, masse tonique, allure mécanique, son tonique.

- Plein de mots nouveaux pour désigner des réalités qui sont à proprement parler assez banales.
- Et tout d'un coup, on peut s'apercevoir ce qu'il y a de commun entre le son d'une cloche et le son d'un caca dans l'eau (les deux ont une facture ponctuelle! :D)
- On peut porter attention aux différents paysages sonores que l'on côtoie tous les jours
- On peut aussi commencer à se dire: "j'aime ça", "ça m'évoque ça", "ça ressemble à ça".

]Nommer quelque chose m'aide à le classer, et si je peux le classer, ça m'aide à le retenir et à faire des liens avec le connu.

]Nommer les choses m'aide à contempler plus en profondeur.

////

5(11)

]La typologie des sons de Schaffer m'a bien entendu créé le fantasme de faire des typologies pour tout et n'importe quoi.

]Par exemple, j'ai commencé à faire un peu de vidéo en amateur; en fait, je filme des niaiseries et après je les monte dans Premiere sur une toune de musique classique. Je me suis dit qu'il serait bien d'avoir une typologie de l'énergie des clips; à chaque petit extrait de film, il y a une texture, une tension, un mouvement, que je cherche à associer avec de la musique.

- man! Je pourrais tellement m'acheter des livres pour essayer d'apprendre le vocabulaire associé aux goûts ou aux odeurs!...
- ...et tout les autres sens!... dans tous les domaines!...
- j'aurais tellement le vocabulaire pour tout que je serais touchée à chaque seconde
- tout serait exquis, tout le temps.

Si seulement je pouvais nommer les choses.

JAUNE N'EST PAS JAUNE

1 (12)

- Cas 1: quand on parle de la lettre R, on sait de quoi on parle. On entend son son, on sent la position de notre bouche quand on le génère, quelque chose qui roule au fond de la gorge, la langue se positionne à la bonne place, etc.

- Mais montre la lettre "R" à un anglophone. Il n'aura pas du tout les mêmes références! Dis "radio" en français, le R se passe dans la gorge, et "radio" en anglais, le R se trouve tout près de l'entrée de la bouche! Ce sont deux choses complètement différentes!

- Dis "R" à un japonais. Qu'est-ce qu'un R dans une langue où l'alphabet latin n'existe pas? Il pensera à quelque chose de proche, mais est-ce vraiment un R?

- N'y a-t-il pas une multitude de R différents, même si on appelle toujours la lettre du même nom?

///

2 (13)

- Cas 2: De quelle couleur est un citron? réponse: jaune.

- De quelle couleur est la banane? réponse: jaune.

- Mais regardons un citron et un banane, ce n'est pas la même couleur.

- Pire, si je me rapproche très très près de ces deux éléments, je verrai non pas une seule couleur, mais bien une multitude de couleurs différentes;

- si la banane est plutôt mûre, elle va avoir plein de petites taches brunes; dira-t-on que la banane est quand même jaune?

- si je blaste un spot sur le citron, sa surface va refléter la lumière; on verra des gros spots plus blancs. - Dira-t-on que le citron est quand même jaune?

- Et si je ferme la lumière? La banane reste jaune, right? Mais on ne la verra pas du tout de la même couleur!

]De la même façon, comment décrire une surface or? C'est à la fois jaune, à la fois blanc, à la fois noir, et si je porte un t-shirt vert et que je me met en face, le vert va aussi se refléter sur la surface métallique. Pire: quand je déplace ma tête, la surface change, mais on appelle toujours sa couleur "or".

]Les couleurs ont leur limites, mais les limites sont subjectives, et aussi sont tributaires des autres couleurs qui les environnent; comment nommer les choses?

///

3 (14)

- Cas 3: un personnage dit: Ah, j'aimerais tellement ça m'acheter un bateau!

- À partir du même mot, l'image qu'ils ont en tête est-elle la même? (ce qu'il y a dans l'esprit de A, ce qu'il y a dans l'esprit de B: deux dessins de bateau; un yacht et un bateau à voile)

-Cas 4: est-ce que ceci est une chaise?

-Est-ce que ceci est une chaise? (chaise déformée)

À partir de quand arrête-t-on d'appeler ça une chaise? (continuum)

////

4 (15)

- Cas 5: Si je dis "pourrais-tu m'apporter une chaise?", tu apportes quoi? (une chaise générique parmi: un tabouret, une petite causeuse, une plante,)

- Là, si je te dis "pourrais-tu m'apporter la chaise", tu apportes quoi? (un tabouret, une plante, une table, une armoire, un toaster)

- Peut-on seulement nommer les choses? (continuum: chaise - pas chaise)

- Tout ne serait-il pas plutôt un continuum? (continuum: une anneau de papier)

- Le nom que nous donnons aux choses, ne s'inscrit-il pas dans un continuum (continuum, une portion est nommée "banane")

- avec des limites super floues (les limites de "bananes" ne sont pas des lignes mais des dégradés)

- et qui dépendent essentiellement du contexte (contexte a: banane. contexte b: banane. (autre région dans le continuum)

- et de notre mémoire? (la région "banane" est celle-ci à cause de ces expériences passées)

///

5 (16)

] Comment nommer les choses si jaune n'est pas nécessairement jaune, si une chaise n'est pas nécessairement une chaise?

- Si toutes les choses est un gros continuum et que le nom d'une chose correspond à une plage sur le continuum (avec des limites floues), je crois tout ce même qu'il est possible de changer la grosseur de ces plages.

- plus le vocabulaire est varié, plus la plage des possibilités rétrécit sur le continuum.

(notes; rythme, hauteurs, timbres; anapeste, dactyle, amphibraque, crétique) (de plus en plus petit sur la surface de l'anneau de papier)

Peut-être qu'on ne peut pas nommer les choses, mais on peut les nommer mieux.

(personne qui écoute, de plus en plus penchée: des notes / un rythme / une anapeste)

CE QU'ON NE SAIT PAS QU'ON NE SAIT PAS

1(17)

Je suis allée à l'école et que j'ai commencé à étudier en musique, je me suis rendue compte bien rapidement que j'étais ignorante. 1^{ère} année de cégep: je sais tellement de choses! / 1^{ère} année d'université: il me reste encore tellement de choses à apprendre! (enthousiaste, rêveuse) / maintenant: j'sais rien, stie. (terrorisée)

En fait, au début de mes études, je croyais que le monde se divisait en deux: (deux ronds, inégaux)
Les choses que je sais
les choses que je sais pas.

Plus j'avancais dans mes études, plus que je me rendais compte que c'était plutôt ça:
Les choses que je sais
les choses que je sais pas (sais pas = plus gros)

Pour finalement un jour me rendre compte que le monde serait plutôt divisé en trois:
les choses que je sais
les choses que je ne sais pas

////

2 -3 (18-19)
spread

les choses que je ne sais pas que je ne sais pas. (les deux autres super petits)

////

4(20)

-On a souvent tendance à recourir à une pensée binaire: c'est-à-dire, ou bien c'est x, ou bien c'est non-x.
(Ou bien cette banane est jaune, ou bien elle n'est pas jaune.)
-Mais cette pensée binaire ne nous permet pas remettre en question le nom des choses.

-Selon le contexte et la mémoire de cet individu, la banane se trouve sur cette portion du continuum, et un autre contexte ou un autre mémoire la situera plutôt ici.
-Même chose pour le jaune!
-Même chose pour les choses qu'on sait. (3 fois le même dessin)

Je sais, c'est pas clair, alors voici une petite histoire:

- Il pleut et je marche en plein milieu d'un trottoir étroit, avec un parapluie.
- J'ai le vent dans la face, alors je dois pencher un peu le parapluie pour pas manger la pluie dans yeule.

- Si le parapluie est transparent, je sais que quelqu'un vient dans la direction opposée et qu'il y a risque de collision.

///

5 (21)

-Maintenant, j'ai un parapluie noir, opaque. (allo!)
-Si ça m'est déjà arrivé, je SAIS que quelqu'un peut venir en sens inverse.
-Ma mémoire me rappelle l'incident, c'était embarrassant, bref, j'aimerais que ça ne se reproduise pas.

-Mais mon parapluie est noir opaque, donc, je ne sais pas si quelqu'un vient en sens inverse.
-Mais je sais que je ne sais pas s'il y a quelqu'un. En d'autres mots, je suis consciente de mon ignorance.

-Maintenant, j'ai 6 ans et ça ne m'est jamais arrivé. (gueulegueuleu)
-Il ne me vient pas à l'esprit de me demander s'il y a quelqu'un en sens inverse: rien n'est inscrit dans ma mémoire à ce chapitre. (tralalalala)

Faque je baisse la tête et je fonce. (autre personne avec un parapluie baissé)

////

6 (22)

Houplà! Fais attention, tite, fille!... (ouais ouais)

-maintenant, elle sait

-mais elle le sait peut-être pas assez pour activement être sur ses gardes le reste de son chemin. (sens inverse: gueulegueuleu)

-elle va le savoir bien plus quand elle va rentrer dans une personne pour de vrai et se faire mal (paf)

(si on admet que c'est l'émotion permet de ranger l'événement dans la mémoire) ouaaaaaaaaah!!!....

////

7(23)

-On croit que quand on va à l'école, c'est pour diminuer la sphère de ce que l'on sait pas et augmenter celle de ce que l'on sait.

-En réalité, c'est peut-être davantage pour augmenter la sphère de ce que l'on sait pas, et diminuer celle de ce qu'on ne sait pas qu'on ne sait pas.

-Parce que l'ignorance dans la dernière sphère peut être très dangereuse. (la petite fille qui pleure)

-T'as utilisé tel matériau pour construire des tuyaux d'aqueduc?? - oui, il est super résistant au froid, je me suis dit que ce serait super pour les hivers montréalais!

-Oui mais ce matériau-là fait une réaction chimique quand il entre en contact avec l'eau, et là tout Montréal est contaminé!

-La radio dit: épidémie de gastro dans toute la ville de Montréal, c'est du jamais vu! (le chiffre d'affaire du Gatorade monte en flèche)

-Parmi les choses qu'on ne sait pas qu'on ne sait pas, je crois que c'est là que se trouve: le nom des choses. (le bateau)

]Mais si on ne sait pas vraiment nommer les choses, comment apprendre?

3 - Apprentissage

COMPRENDRE

1 (24)

- Si ya un truc qui rebute bien tous les débutants en piano, c'est probablement le trille.

- Le trille, c'est un battement très rapide entre deux notes juxtaposées. Par exemple, sur un piano, ce serait de jouer disons un ré et un mi, en alternance, le plus rapidement possible

- Ça donne: ré mi ré mi ré mi ré mi ré mi ré - haaaaaaa c'est duuuuur!! (débutant)

- En fait, pour n'importe qui qui commence le piano, ça paraît impossible. C'est parce que le débutant effectue le raccourcis suivant dans sa tête: "si je veux jouer les deux notes très vite, mes doigts doivent aller très vite!".

- Et à moins de sortir d'un comic de Marvel ou d'un dessin animé Hentai, un doigt, ça peut pas être si rapide que ça.

- Bouger un doigt sur un clavier de piano, ça veut dit: lever le doigts, le baisser.

- Pour rejouer, faut relever le doigts, et le rebaisser.

- Si deux doigts jouent, il faut baisser un doigts, puis le relever pendant que l'autre baisse, puis le rebaisser pendant que l'autre remonte.

- Ça, c'est beaucoup, beaucoup, beaucoup d'énergie gaspillée.

]En fait, si on veut aller le plus vite possible, les doigts doivent bouger le moins possible, et s'ils peuvent demeurer immobiles, c'est encore mieux!

////

2 (25)

- Tu joues sans bouger les doigts??
- Il y a beaucoup de méthodes, ou de philosophies du piano, mais en tout cas, de mon côté ce que j'en conclus avec ma pratique, c'est que jouer du piano, c'est pas une affaire de doigts.
- Mes doigts ne bougent que pour atteindre les bonnes notes; ils effectuent des mouvements latéraux, ils s'espacent les uns les autres pour avoir le bon "moule" et atterrir sur les bonnes notes.
- Tout le reste, ça vient du poignet, du bras, du dos.
- Pour en revenir au trille, une bonne façon de comprendre le geste, c'est de penser sa main comme un slingshot. (signe de peace)
- Imagine un slingshot sur un clavier de piano.
- Si le slingshot était articulé comme un doigt qui bouge, il me faudrait tout un système de cordage et de poulies pour sur l'action des deux branches puissent réagir assez vite pour faire un trille.

////

3 (26)

- Alors que j'ai juste à shaker légèrement mon slingshot pour le faire jouer. Je lui fais faire une petite rotation.
- Pour que ce soit encore plus efficace, je prends un slingshot avec les branches légèrement incurvées vers le clavier. J'ai à peine besoin de bouger.
- Avec une main, c'est encore plus facile qu'avec un slingshot! (moi, enthousiaste)
- Je me place très près du clavier, j'utilise deux doigts qui ne sont pas juxtaposés (c'est plus facile avec un grand angle; c'est plus facile de contrôler une rotation avec ce slingshot qu'avec celui-ci),
- je fais une rotation avec mon poignet très rapidement, sans bouger les doigts (c'est le même mouvement que si je tournais une poignée de porte).
- Évidemment, pour que ça marche, mes doigts doivent être solides comme des bâtons de bois.

C'est un principe physique très simple: t'as une économie d'énergie si ton moteur vient de plus loin.

////

4 (27)

]Juste le fait de COMPRENDRE ça, ça t'ouvre tout d'un coup à une nouvelle façon de voir le piano. À oublier que le piano, c'est une affaire de doigts. Ça peut l'être dans certains cas, mais c'est beaucoup plus complexe et plus varié, et c'est franchement fascinant. T'en viens à te poser des questions sur les effets de la gravité, sur la manière avec laquelle fonctionne les muscles, la respiration, l'esprit, etc.

]Même chose avec le dessin.

- Je me suis longtemps imaginé le dessin comme un truc "qui vient tout seul", ou bien que "plus tu pratiques, plus t'es bon".
- mais je crois que le temps n'est pas suffisant, qu'il faut aussi chercher à "comprendre", et contrairement à ce qu'on pense, ça ne vient pas automatiquement.
- Tu peux pratiquer des heures, des jours, des mois un passage difficile au piano et n'en jamais venir à bout parce que t'as pas COMPRIS d'où venait la difficulté.

////

5 (28)

- Ça revient un peu à ce que disait un de mes prof d'université dans les cours de mise à niveau de solfège. Elle expliquait la relation de tension qui existait entre les notes, les accords qu'on pouvait entendre sous la mélodie même s'ils n'étaient pas joués.
- Elle disait: ENTENDRE, c'est COMPRENDRE.
- Si tu veux entendre, il faut que tu comprennes.

- Notre cerveau organise nos perceptions, selon une logique de classement.
- Dès que tu sais nommer une chose, c'est que tu la situes dans une certaine logique.
- Ça peut être une logique que je me suis inventée moi-même, ça n'a pas à venir d'une institution. (au lieu d'appeler cette note "do", je vais l'appeler "ding")
- une chose comprise est une chose classée (classeurs) / elle sera récupérée dans la mémoire plus facilement.

]Quand une difficulté se présente, je me rends compte que je réussis à m'en libérer du moment que je commence à comprendre les mécanismes derrière elle.

]Mais est-ce qu'il suffit de nommer les choses pour les comprendre?

THÉORIE ET PRATIQUE

1 (29)

- En 2011, lors d'une conférence à Métropolis Bleu, Jimmy (Beaulieu) avait dit à peu près ceci: "Avoir une pratique régulière du carnet, ça nous crée une sorte de répertoire."
- Je me souviens surtout du mot qu'il avait choisi: le mot "répertoire".
- Un mot que j'ai toujours associé à la musique (plus précisément, à "l'ensemble des tonnes que j'ai déjà apprises au piano"). Je le prends aujourd'hui dans un sens plus large; le sens du mot "archive".

]Je n'ai jamais eu la discipline de tenir un carnet à dessin. Je connais quelques personnes qui traînent leur petit carnet et qui dessinent tout ce qu'ils voient, et je me sens toujours un peu coupable quand je les vois, parce que je ne suis pas capable d'avoir assez de constance pour dessiner tous les jours.

- Le dessin d'observation, je le vois un peu comme les gammes, ou bien les exercices techniques au piano.
- Ya une extase semblable. Tu essaies de te rapprocher le plus d'un canon: dessiner ce que tu vois le plus fidèlement possible, ou bien jouer une gamme le plus parfaitement possible (au point de vue du timbre et du rythme).
- et tout s'imprime dans ta mémoire procédurale.

////

2 (30)

- Plus tu en fais, tu te crées un répertoire personnel des difficultés kinésiques, avec une petite solution à côté de chaque numéro. Gravé dans l'inconscient. (j'ai dessiné une valise d'après nature, je sais maintenant comment est fait une valise)
- Après, quand tu dessines ou quand tu travailles une pièce, quand la même difficulté revient, la solution que t'avais jadis trouvée re-poppe de ton inconscient, magiquement. (je dois dessiner une valise dans ma B.D. Je sais comment!)

]C'est la même chose, je crois, quand on est compositeur et qu'on repique de la musique. Quand on retranscrit une musique déjà existante, on plonge dans une observation plus fine des problèmes compositionnels et de leur solutions. Après, quand on écrit de la musique, certaines de ces solutions nous apparaissent. Je ne crois pas qu'il faille s'empêcher d'emprunter les solutions des autres compositeurs, pas plus qu'on ne se prive de regarder des photos ou des dessins des autres pour dessiner)

Pascal (Girard) un jour disait:

"il faudrait passer une semaine à ne dessiner que des arbres.

Nan mais c'est vrai! il y a des tonnes d'arbres différents. On dessine tout le temps juste "l'arbre par défaut".

Ou bien des autos.

Dessiner juste des autos pendant une semaine au complet."

////

3 (31)

]L'équivalent au dessin d'une gamme en tierces ou d'une gamme avec des rythmes pointés (en d'autres

mots, une exercice où l'on augmente le niveau de difficulté pour faire travailler un geste très précis qui n'est pas au point), ce serait de se donner des défis de dessins d'observation.

- Je reviens des toilettes, il y avait par terre à côté du chauffe-eau un gros boyau noir en noeud par terre.
- Je me suis dit: "ce truc-là a l'air vraiment dur à dessiner."
- si je veux améliorer ma perception immédiate de la complexité visuelle, il faudrait que je dessine ce boyau, sous plusieurs angles différents.

]Le carnet, ça pourrait être comme des gammes.

///

4 (32)

- J' imagine un prof de carnet, comme un prof de piano.
- On va le voir chaque semaine, il nous montre un objet, on le dessine devant ses yeux et il nous bitche. / La ligne d'horizon, Zviane! La ligne d'horizooooooooon!

Mais ils n'auraient peut-être pas la pensée aussi pragmatique qu'un pianiste.

- Un pianiste a une difficulté technique: il s'arrête et l'accentue, fait des exercices qui tournent autour, cerne le bobo, tente de tout raccorder dans le détail.
- Mais lorsque je dessine, si j'ai une difficulté technique, je tente de la contourner, ou bien de la faire selon quelque modèle quelconque. Je passe à autre chose. Je ne pense pas à cerner le bobo.

Enfin... je n'y pensais pas avant. Maintenant j'y pense plus. Je ne veux plus être paresseuse en dessin.

////

5 (33)

- J'aimerais me construire un répertoire, j'aimerais beaucoup faire du carnet.
- Guy (Delisle), lors d'un masterclass en carnet, disait: "tu as mille mauvais dessins en toi. Tu dois les sortir pour arriver à faire ton "bon" dessin." (il citait quelqu'un, me rappelle plus qui).
- Faque je suis super motivée, je m'achète un beau moleskine, je me traîne des crayons le fun, je traîne mon matériel partout...

pis quand le moleskine est tout utilisé, je le feuillette et je constate amèrement qu'il n'y A QUE DU TEXTE DEDANS PIS PAS DE DESSIN.

- Est-ce que c'est parce que tout ce que je dessine d'observation est laite, donc ça me démotive?
- Est-ce que c'est parce que c'est trop dur pour moi?
- Est-ce que c'est parce que je suis une merde? Ou juste parce que j'ai pas assez d'intérêt?

Comment créer de l'intérêt?

*** LA MÉMOIRE

1 (34)

Supposons qu'il y ait deux types de mémoires:

- la mémoire déclarative (la mémoire des noms, des dates, des faits)
- et la mémoire procédurale (comment faire du bicycle, comment dessiner une voiture, comment jouer une tounne de Bach).
- Je regarde quelqu'un qui me montre des règles de perspective. Je les comprends.
- Mais je ne les ai pas rentrées dans ma mémoire procédurale. - Je dois refaire le dessin -plusieurs fois- pour vraiment "comprendre". / Comprendre, ce serait savoir nommer, puis savoir reproduire.

///

2 (35)

Ça me rappelle ce que disait Luce (ben oui encore Luce!) À propos de l'accord de Tristan:

- L'opéra Tristan et Isolde de Wagner est un classique d'arrachage de cheveux des musicologues.
- C'est une pièce qui, historiquement, rompt avec le langage des siècles précédents. Tout éclate, on est un peu perdus.
- Beaucoup ont clamé haut et fort: "moi j'ai la meilleure façon d'analyser!" - "non, la mienne est meilleure!"

- Wagner fonctionne avec des leitmotifs, qui symbolisent des personnages, des feelings, des lieux, etc.
- Et il y a le fameux "accord de Tristan".

////

3 (36)

]Les gens se sont tellement ostinés sur la nature de cet accord-là que c'est devenu une source de jokes inépuisable.

- Check! L'accord de Tristan! (my heart will go on)
- Check! L'accord de Tristan! (s'asseyait sur le piano)
- Rote - l'accord de Tristan!
- Sac de pet: pour faire l'accord de tristan!

Donc, Luce était sur les bancs d'école, et la grosse mode de cette époque-là, c'était de dire que l'accord de tristan, c'était un accord de 7e diminuée, et que tout l'opéra était basé sur cette structure-là.

- Hey l'accord de Tristan, ça pourrait être juste un accord mineur avec des appoggiatures simultanées qui... / ben non! Tout le monde sait que c'est une 7e diminuée!

Pis là à un moment donné, après plusieurs années d'enseignement en analyse, elle se dit: "il faudrait peut-être que j'essaie de l'analyser, moi avec."

///

4 (37)

- Pis selon son modèle théorique, elle arrive à une conclusion super troublante:

"SAPRISTI! C'est pas pantoute un accord de 7e diminuée, c'est un accord de 7e mineure et quinte diminuées avec des appoggiatures simultanées!"

- Qu'est-ce qu'elle enseigne, depuis ce temps, dans sa classe? Que l'accord de Tristan est un accord de 7e mineure et quinte diminuée? Non!

- Elle dit: " Ne croyez pas ce qu'on vous dit! N'importe qui peut vous dire n'importe quoi!"

- Et JE SUIS N'IMPORTE QUI! Alors je pourrais vous dire N'IMPORTE QUOI!

C'est un peu la différence entre croire et savoir. On croit une connaissance théorique (mémoire déclarative), on sait une connaissance empirique (mémoire procédurale). Les deux seraient inter-reliées et ne pourraient pas vivre sans l'autre; c'est par elles que l'on apprendrait.

] Mais peut-on apprendre l'esthétique? Qu'y a-t-il de théorique? Qu'y a-t-il de procédural?

L'ESTHÉTIQUE

1 (38)

Créer, c'est organiser le chaos. Quel critère fera de cette organisation quelque chose de "beau"?

- Qu'est-ce qui fait une "bonne" toune? - je crois que c'est une question de priorités.
- Je priorise tel élément et j'organise tout autour de cet unique élément;
- c'est le feeling que tout va dans la même direction, de manière claire.

- C'est quoi un "bon" livre? - je crois que c'est une question de proportions.
- Une clarté des proportions amène un bien être esthétique.
- Je regarde une feuille, j'écoute bach, je regarde un tableau: c'est une question de proportions.

Ce serait donc le rapport des éléments entre eux. Moi, je le vois comme une hiérarchisation des idées.

///

2 (39)

Pour que quelque chose me touche sur le plan esthétique, il faut d'abord que son ordre me touche. Que je

le "comprene", d'une certaine façon (une façon qui peut être la mienne, pas nécessairement celle de l'auteur).

Évidemment, j'aimerais faire des belles affaires. Je cherche ce qui est beau, je cherche ce qui est bon. Mais quand j'essaie d'établir des règles de ce que je trouve esthétiquement plaisant, je m'embourbe, parce que tout est trop contextuel.

- un manuel de typographie va me dire d'utiliser pas plus de deux typos à la fois,
- un manuel d'harmonie va me dire de résoudre une sensible,
- un manuel d'orchestration va me dire de jamais doubler une ligne de clarinette avec un hautbois
- un manuel de perspective va me respecter le point de fuite

- Pis après, je tombe sur cette BD avec des typo bizarres, qui fonctionnent super bien
- j'écoute du Prokofiev avec des millions de sensibles frustrées et c'est bon
- je regarde un passage qui me plaît dans telle tonne orchestrale, une clarinette double un hautbois
- je lis la série Paul, la perspective c'est n'importe quoi, et ça marche super bien

///

3 (40)

Mais si une oeuvre est un morceau de chaos hiérarchisé, j'ai l'impression que les manuels, ce dont il me parlent, c'est à propos d'éléments esthétiques qui se trouvent à la base de la pyramide.

C'est à force de reproduire ces petits détails cosmétiques (passer de la mémoire déclarative à la mémoire procédurale) que j'en viens à catcher un peu plus "l'esprit" de ce que le manuel propose; je comprend mieux la cohérence des idées entre elles, je monte d'une coche dans la hiérarchie.

Mais c'est pas assez! Parce que le manuel est pas dans ma tête, il n'a pas mon vécu, il n'a pas ma sensibilité, il n'a pas ma mémoire; sortie de l'exercice et tentant d'appliquer ce que j'ai appris à des projets personnels, le manuel ne sait pas regrouper les éléments pour moi, créer les proportions dont j'ai besoin pour rendre le mieux possible mon idée.

Mais c'est quoi, au juste, mon idée?

///

4 (41)

- Ce que je me rends compte, au fur et à mesure que j'écris des scénarios, c'est que ce qui est le plus difficile, c'est d'arriver au dernier échelon
- Je commence à avoir des idées de détails, que je note dans des carnets, puis des idées de scènes, puis mon regard s'élargit, je trouve une direction, j'écris et j'efface...
- mais c'est très très long avant que je me retrouve devant "the big picture". (des fois ça arrive même pas).

- Et une fois que je me retrouve en face de quelque chose qui me semble "l'idée de base", je dois tout réécrire en fonction de ce même et unique but

- Donc je paufine les proportions, je rajoute et j'enlève, je fais en sorte que tout aille dans la même direction...

- jusqu'à temps que je me rende compte que j'étais pas où je pensais être. (aaah shit)

- C'est pas possible de savoir si ce que je fais est bon ou pas bon si je ne suis pas encore rendue au dernier échelon.

- Si j'ai le feeling que c'est le dernier échelon, que je construis tout en fonction de ça, je me dis "ok là c'est rendu "BON"!"

- il y aura toujours quelqu'un quelque part qui va lire ce que j'ai fait et trouver que c'est de la bouette.

////

5 (42)

Parce que l'expérience esthétique est contextuelle, se rapporte à nos expériences, à nos sensibilités; si une organisation m'émeut, la sensation n'appartient qu'à moi, je ne peux pas te la faire vivre tel que je la vis en regardant une oeuvre d'art.

Je peux te décrire ce que je ressens en regardant ce tableau, mais mon commentaire s'inscrira dans ta mémoire déclarative, et non procédurale; tu ne "vivras" pas ce que je te raconte.

Nos sensations ne touchent que nous-même. Elles ont leur intérêt parce que nous les vivons; nous, et pas les autres.

(huyna: métropolitain)

///

6 (43)

Si l'expérience esthétique ne peut pas être définie à l'intérieur du langage, si anyway jaune n'est pas jaune et qu'une chaise n'est pas une chaise, comment définir ce qui est bon et ce qui n'est pas bon?

S'il faut absolument donner une réponse, je dirais: Dieu.

- Si on oublie cette conception désuète de Dieu comme un vieux barbu dans les nuages qui aurait créé le monde, on peut quand même garder ce mot-là pour désigner tout ce qui ne peut pas être nommé, et qui a pour nous un sens.
- Dieu, apparemment, c'est une espèce de table rase sur laquelle on peut projeter ce qu'on veut.
- On prêche pour des églises (des écoles? des institutions? des courants de pensée?) qui supportent nos croyances, on interprète même ce qu'ils disent en fonction de nos opinions.
- Dieu, il pense pareil comme moi.

////

7 (44)

- Qu'est-ce qui est bon? Qu'est-ce qui est beau?
- C'est ce que Dieu approuve.
- Ah ben câline! C'est simple!
- Ouais mais ya autant de Dieux qu'il y a d'êtres humains sur la terre.
- Ha ouin... fuck.
- Vous avez pas rapport les gars! Dieu est mort!
- Dieu est intuable! (dieu parle)

APPRENDRE L'ESTHÉTIQUE

1 (45)

Si l'esthétique, c'est Dieu et qu'il y a autant de Dieu qu'il y a d'êtres humain, est-ce qu'il y a une manière d'apprendre l'esthétique?

- À un moment donné, j'ai appris la règle des tiers
- En gros, si tu composes une image avec des proportions basées sur les tiers, tu devrais avoir une "bonne composition".
- C'est quoi qui est arrivé, vous pensez? Je me suis mis à faire ça tout le temps, systématiquement.

Étant donné que l'esthétique ne peut pas être établie avec des règles parce qu'elle est trop contextuelle et varie d'individus à individus, on pourrait être amené à considérer la règle des tiers comme une groooooosse escroquerie. - des règles, des règles; m'a t'en faire, des règles...

///

2 (46)

] Même affaire avec les quintes ou les octaves consécutives.

- En harmonie classique, c'est interdit de faire des quintes consécutives! - Ça sonne dur!
- Pendant touuuuuutes mes études, à chaque semaine, dans chaque devoir que je faisais, je devais faire attention de pas faire des quintes parallèles! (ça sonne dur?...)
- Quand je suis devenue prof, sur un devoir, il fallait mettre du rouge! -5 points! C'est mal!
- On a reçu un véritable entraînement pour reconnaître les quintes consécutives, on nous a conditionnés à trouver ça moche. - Ça sonne dur!!

En fait, il y a une raison pour ça.

- L'idéal du contrepoint classique, c'est qu'on entende la musique comme si plusieurs personnes chantaient en même temps, de manière indépendante. (4 persos disent "pa pam padi" "padidam" etc)
- Admettons qu'il y a quatre personnes qui chantent, si deux personnes chantent trop la même chose, on

aura l'impression que c'est plus trois personnes qui chantent, mais juste deux. (2 persos disent "papadim")
- Ça va faire un changement de texture: pendant un bref moment, on va passer de quatre voix à trois voix.
(un personnage à deux têtes: "papadim")

- Les règles esthétiques, comme les règles du langage, sont définies A POSTERIORI;
- on regarde c'est quoi l'usage de l'orthographe (regarde plein de livres) //, et APRÈS on dit: "le pluriel, ça prend un S."
- Dans la pratique, il semble qu'on veuille garder l'indépendance des voix; //
- la texture doit demeurer la même, alors: "pas de quintes consécutives!"

///

3 (47)

- Mais un changement de texture, des fois, c'est utile!
- Si je change de section? Si je veux mettre le spotlight sur quelque chose?
- J'écoute du Debussy: il écrit des tounes avec des millions de quintes consécutives. (pam pi dam)
- C'est qu'il ne cherche pas l'indépendance des voix! - Je veut créer des couleurs.

Si la règle des quintes et des octaves consécutives, c'est donc de la grosse marde, si la règle des tiers, c'est n'importe quoi, devrait-on abolir les règles?

Mon avis: NON!!!!!!

///

4 (48)

- Moi je suis contre les règles. Moi, j'écris de la musique au feeling.
- Mais les règles ont justement été créées à partir du "feeling"!
- Le fait que j'aie vécu pendant si longtemps à me préoccuper des quintes, des octaves et des tiers m'aura apporté quelque chose de quand même pas si pire:
- Je peux pas dire si les quintes consécutives, c'est du vomir ou de la mhyrre, mais au moins, je suis capable de les PERCEVOIR!....
- Je ne crois pas que je puisse vraiment apprendre l'esthétique, mais je peux certainement apprendre à devenir plus attentive.

Apprendre à organiser le chaos, c'est peut-être juste d'apprendre d'abord à être plus attentif;

notre sensibilité nouvelle n'aura pas pour effet de nous faire découvrir l'inconnu. Il nous fera plutôt découvrir les choses qui sont sous notre nez depuis toujours mais que l'habitude nous avait caché.

L'HABITUDE

1 (49)

- Je fais la vaisselle.
- À côté du lavabo, ya une bouteille d'eau.
- Elle est là depuis vraiment, vraaaaiment longtemps; je suis tellement habituée de la voir là que je la vois plus.
- Si je me cherche une bouteille d'eau, je chercherai pas là, même si je la vois tous les jours "voyons, il y a sûrement une bouteille d'eau quelque part dans l'appartement?..."
- Les choses qui rentrent dans l'habitude disparaissent.
- Ça me rend malade.

///

2 (50)

Si vous dessinez un peu, vous savez probablement c'est quoi être sur le "pilote automatique".

- Le petit répertoire que vous vous êtes créés avec entre autre les carnets, ils vous donne les solutions faciles;
- une manière de dessiner les nez, que vous avez piqué à tel autre dessinateur;
- la manière de jouer telle phrase de telle toune de Mozart, que vous avez piqué à tel interprète.
- C'est ok! C'est normal! L'apprentissage passe par la reproduction!
- Mais à un moment donné, je dois dépasser la reproduction.
- Je dois la contextualiser, chercher les rapports entre le bas de et le haut de ma hiérarchie.
- Je trouve une solution graphique qui est cohérent avec la hiérarchie de mon projet: oh yeah!
- Je l'applique. Au début, c'est dur.
- À un moment donné, ça devient un réflexe.

Et PAF! C'est rendu une habitude.

///

3 (51)

- Cette habitude-là va me suivre dans une autre projet;
- Je ne vais pas la remettre en question, puisqu'elle m'a si bien servie dans le projet précédent.
- Le confort m'aveugle, je ne vois pas qu'il y aurait des meilleures solutions.
- L'habitude me cache la bouteille d'eau sur le bord du lavabo.
- Et le plus tragique dans tout ça, c'est que je m'en rends pas compte!... - rhaaaaa.
- Qu'est-ce que je suis conne quand je dessine.

J'aimerais être plus intelligente...

...remettre plus souvent les choses en question...

...changer de point de vue...

...mieux savoir désapprendre.

DÉSAPPRENDRE

1 (52)

Quand j'étais petite, j'avais un petit livre que j'aimais beaucoup: comment dessiner à partir de formes géométriques. hihih! - faites un rond

- hihih! - faites un autre rond
- hihih! - c'est un oiseau!
- Astie de livre de merde qui m'a fuckée pour le restant de mes jours.

- Oui, on peut dessiner avec des formes géométriques en 2D, mais après ça, comment veux-tu apprendre à être sensible à la profondeur dans un dessin? (gneeeeeeee!)
- Comment faire pour être capable de dessiner des raccourcis de bras ou de jambes sans se péter une veine dans le front?
- Comment faire pour dessiner un bonhomme vu de haut sans s'enfoncer les crayons dans les poignets?

Si j'avais de choisi de rester dans un environnement schématique 2D, peut-être que ça aurait pas eu trop de conséquences, mais c'est pas ça si s'est passé.

- Ce qui s'est passé, c'est que j'ai voulu faire du dessin animé, dans un style "3D" (comme les dessins animés japonais).
- Je pense que c'est à ce moment-là que j'ai catché que je comprenais rien au dessin. (pleure)

///

2 (53)

Il a fallu que je désapprenne la façon de dessiner full 2D avec des formes géométriques pour pouvoir apprendre à me représenter la 3e dimension - et j'ai encore BEAUCOUP de misère.

Un premier exemple tout con:

Question! pourquoi j'ai eu tellement de misère pendant tellement longtemps (et j'en ai encore) à dessiner un bonhomme vu de dessous?

Réponse! parce que c'est un combat entre la logique 3D et mes habitudes de langage graphique.

- Si je dessine un bonhomme avec un t-shirt vu de face, c'est super facile: un rond un carré, enweille donc.
- J'attire attention sur le bas du chandail et sur le col. Une ligne droite, une ligne courbe en forme de sourire.
- Là, je déplace ma caméra vers le bas. La perspective est plus la même. Les ennuis commencent.

///

3 (54)

(bonhomme de côté, la caméra en bas): comment je vais dessiner la ligne du bas du t-shirt? Si je me représente le bonhomme en 2D, c'est une ligne droite, ça va donner quoi vu de dessous? quelque chose comme ça?...

Le contour du t-shirt a la forme d'une ellipse autour du bonhomme dans l'espace, donc je devrais dessiner une ellipse... mais une ellipse large comment? Comment savoir?

- Et pis le col? Le col! Grosse question!
- Si je suis sur le pilote automatique, je me poserais pas la question, j'irai fouiller dans ma mémoire et je trouverai mes références de col: "un col, c'est une courbe en forme de sourire!"
- pis mon dessin, ça va donner ça. (dessin) ERREUR!
- Si je suis moindrement un peu réveillée, je me rends compte que je dois appliquer la perspective au col aussi! (dit: Je dois donner cette forme-là: (sourire inversé) à cette forme-là! (sourire))
- Mais je dois aussi prendre en compte que le torse est pas plate!!! - haaaaaaa
- la tête explose

////

dessin de la bouche
dessin du nez (l'arrête invisible)
l'épaisseur des choses

///

4 (55)

(dessin du bonhomme dans tous les angles)

moi qui sue

////

5 (56)

Dessiner, c'est un combat permanent. C'est difficile. Les choses qui me viennent en premier sont souvent les mauvaises réponses. C'est peut-être pour ça que j'ai de la misère à tenir un carnet: je suis tannée de me battre.

Apprendre, c'est souvent déconstruire quelque chose de connu, "désapprendre" en quelque sorte.

- Les quintes consécutives, c'est pas nécessairement mal (j'écoute du Debussy)
- Les feuilles des arbres ne sont pas nécessairement vertes (choix de crayons de couleur)
- Un col de chandail n'a pas nécessairement la forme d'un sourire.

Un autre exemple tout con, encore plus probant: la perspective.

- Je suis dans une cuisine. Je veux la dessiner.
- Si je veux dessiner une cuisine en 3D sur une feuille de papier 2D, j'ai pas le choix de tricher.
- J'aurais moins besoin de tricher si je faisais une sculpture; mais là, sur une feuille plate, je peux donner l'illusion d'une 3e dimension.

///

6 (57)

Pour passer de l'environnement 3D de la cuisine à l'environnement 2D de ma feuille de papier, j'essaie pas de représenter la réalité; ce que j'essaie de faire, c'est de reproduire comment un oeil normal se représente un espace.

On nous apprend dans les cours de perspective que pour faire une bonne perspective, il faut suivre certaines règles. Par exemple, que la hauteur des yeux se situe au niveau de la ligne d'horizon, sur le point de fuite central.

(dessin de cuisine)

Les lignes parallèles entre elles vont fuir vers un point de fuite sur la ligne d'horizon, et le dessin va nous paraître en 3D.

Bon est bien tout ça c'est de la GROSSE TRICHE!

////

7 (58)

] D'abord, mon oeil ne se comporte pas comme un dessin! Le dessin montre toute la pièce au complet en même temps;

l'oeil lui, va se ballader très très rapidement et balayer individuellement tous les points saillants. (même dessin: là, là, là, là, là, là) (dessin)

Notre cerveau fait l'addition de tous ces là là là là super rapides, combinés avec la vision périphérique, et POUF! apparaît dans notre tête un résultat qui nous semble un ensemble.

Mais JAMAIS mon oeil sera capable de voir en un seul "là" l'équivalent d'une cuisine dessinée!

Déjà, si je fixe un seul point sans bouger, je ne peux pas sentir la pièce au complet; et si je me concentre un tout petit peu sur la vision périphérique, je me rends compte d'un truc: JE VOIS EN FISHEYE!

///

8 (59)

(Même dessin, en fish eyes, avec les bords super flous)

En réalité, mes yeux ne voient pas les lignes droites, ils les voient courbes!

Mais mon oeil balaie plein de points super rapidement;

Mon cerveau compense, et je comprends que la ligne du comptoir est droite dans la réalité.

De la même manière, si je regarde mon pouce droit à 15 cm de ma face et mon pouce gauche à 30 cm, mon pouce droit a l'air deux fois plus gros!

Mais mon cerveau me dit: mais non, tes deux pouces sont de la même grandeur.

Nous sommes habitués de voir des lignes fuyantes, mais elle n'existent que dans notre oeil!

- Transforme ton dessin de cuisine en reliefs sur une plaque de métal, fais-le lire à un aveugle de naissance.

- Pourquoi la table est-elle en forme de trapèze??

////

9 (60)

Une fois que tu comprends que la perspective, c'est de la triche, que la perspective, c'est juste un langage pour les gens qui ont des yeux, tu catches aussi que c'est une manipulation fabuleuse que notre cerveau fait sans qu'on s'en rende compte.

- De manière semblable, on s'entend que la musique, ce n'est pas grand chose d'autre qu'une vibration de l'air.

- Une représentation de ma cuisine à la ligne claire, c'est un peu comme de la musique tonale; elle se comporte selon un paquet de règles (règles de perspective, règles de la musique tonal)
- La personne moyenne connaît la base de ces règles, sans toutefois être capable de les nommer!

Et parlons-en de cette ligne claire!

(gros dessin, textes dans des cadres sur le dessin)

Quand je regarde mon dessin de cuisine, la ligne schématise des formes que je reconnais.

Pourtant, où se trouvent les lignes dans la réalité?

Je n'ai aucune "ligne" à proprement parler autour du robinet de cuisine!

C'est mon cerveau qui fait la traduction de ligne = contrastes = séparation des volumes.

La ligne est-elle une invention humaine?

Si je montre un pictogramme de chat à un chat, va-t-il reconnaître qu'il s'agit d'une représentation d'un membre de son espèce?

////

10 (61)

Je crois avoir compris que quand je dessine, je ne représente pas la réalité;

je représente plutôt une "perception" de la réalité.

J'utilise des raccourcis qui collent à ma façon de percevoir;

Mais il y a autant de manières de faire des raccourcis qu'il y a de façons de nommer les choses;

et quand une manière de faire devient une habitude, elle me rend aveugle.

Je dois la désapprendre pour trouver d'autres solutions.

LES AUTRES SOLUTIONS

(pages sur la bisociation)

17 (78)

- Pour nous, aujourd'hui, ça nous paraît super évident. (ben oui, tu plonges la couronne dans l'eau pis tu calcules le volume, c't'affaire!)

- (archimède) C'était pas évident à mon époque-queeeeeee!

- Ce qui est vraiment fascinant, c'est pas tant la découverte scientifique en soi ou comment elle a été faite; (ou les détails pas trop vérifiables de mon histoire)

- c'est plutôt: comment on pensait le monde, avant? C'étaient quoi, les évidences?

- ça nous paraît cute, presque poétique

- et c'est exactement comme ça qu'on est en ce moment, au moins aux yeux des humains qui penseront à nous dans deux mille ans. (un gars dans un suit d'astronaute qui pense à zviene)

- (si y'en a)

SE FAIRE CONFIANCE

1 (79)

- Il existe des lunettes que quand on les met, on voit le monde à l'envers. (petites caméras, petit ordinateur, petits écrans, petite sueur)

- Il paraît que quand on les met, dans les premiers temps c'est super rushant (allo ginette! -moi c'est nicole!)

- Mais que ça prend pas trop de temps, qu'on arrive à s'adapter. (allo Ginette! - pourquoi tu me dis allo?)

Je me répète souvent cette petite fable quand je pense aux trucs qui me semblent vraiment difficiles, au piano, au dessin, à la scénarisation, etc. Ça et une autre histoire:

- Pendant ma première année de cégep, on avait deux cours d'éducation physique à choisir dans une liste.

- 1er cours: j'ai fait le choix de tous les branleurs et je suis allée en relaxation

- Pour le 2e choix: han! Tir à l'arc! Ça a l'air cool.

////

2 (80)

- C'était effectivement VRAIMENT cool.
- Pendant le premier mois et demi, on a même pas touché à un arc: on a juste pratiqué avec des cordes à danser. "Il faut former le MENTAL!"
- On a aussi fait un petit exercice pour trouver c'était lequel notre oeil dominant. (j'me rappelle plus c'est quoi l'exercice)

-Malheur! Je découvre que mon oeil dominant me dicte d'utiliser un arc fait pour les droitiers!
ET JE SUIS GAUCHÈRE!

-J'avais jamais fait de tir à l'arc avant, mais juste de mimer quelqu'un qui en fait, j'allais instinctivement tirer du côté gauche.

- Ça fait que je me sentais hyper inconfortable avec mon arc droitier.

- Mais j'ai persisté. J'ai pratiqué malgré l'inconfort. (anyway, c'est ça la vie d'un gaucher: être toujours inconfortable)

- pis à un moment donné, c'est devenu naturel.

- !

///

3 (81)

Je pense souvent à la manière avec laquelle je tiens mon crayon. C'est un peu bizarre. C'est pas du tout optimal; tout le poids de ma main repose sur mon petit doigt;

- Quand je suis chez nous relaxe à prendre des pauses (ben oui! Je suis rendue que je prends des pauses! hé ben), mon petit doigt a le temps de se reposer. (petit doigt boit un margarita)

- Mais dans un festival à faire des dédicaces non-stop pendant trois heures...

- Ou pire, l'épreuve suprême: les 24h de la bande dessinée. OSTIJÉMAAAL

J'ai jamais entendu parler d'un dessinateur qui aurait, au court de sa carrière, décidé de changer sa façon de tenir un crayon. C'est sûrement déjà arrivé, remarquez; c'est juste que c'est pas un sujet de conversation courant, chez les dessinateurs, la manière de tenir un crayon.

C'est une habitude. On y est aveugle.

////

4 (82)

Plutôt que de trouver une nouvelle façon de tenir mon crayon, parce que je suis confortable à court terme et que changer m'apporterait beaucoup d'inconfort, je m'invente tout plein d'histoires.

- C'est parce que je suis gauchère.

- Nan mais j'ai comme besoin d'avoir mon poignet dans cet angle-là.

- C'est parce que j'aime ça peser fort!

- Ç'a pas ça, c'est que mon chat l'a mangé.

Mais en vérité, il faudrait juste que je me donne un coup de pied au cul et que j'accepte d'être dans une position inconfortable temporaire.

- Parce que je sais ce qui va se passer: au début, ça va être rushant.

- Pis à un moment donné, ça va devenir naturel.

- !

///

5 (83)

Même affaire avec les vieilles tounes que j'ai déjà monté.

- J'essaie en ce moment de réapprendre un mouvement de partita de Bach, au piano. Une toune que j'avais montée au cégep.
- Ya plein de passages où je sens que c'est moins solide, mon bras devient plus tendu, il y a quelque chose qui accroche.
- À peu près systématiquement, c'est une question de doigté. - haaaaa ouais c'est sûr que si je mets le pouce ici, ça va être embêtant pour la suite.
- Ce serait peut-être mieux de passer le pouce plus tôt.
- Mais j'ai TOUJOURS joué cette note-là avec un pouce.
- Si je change de doigts, je ne jouerai plus réflexe!
- je ne serai plus capable de jouer ce passage-là les mains ensemble!
- Il va falloir que je répète dix mille fois pour faire enregistrer à mon cerveau que c'est plus les mêmes doigts
- À chaque fois que je vais jouer la toune au complet, je vais accrocher à ce passage-là parce que le vieux réflexe va reveniiiiir!!!!....
- (ça c'est moi qui se raconte des histoires)
- c'est quoi qui va arriver, vous pensez?

///

6 (84)

- au début, ça va être rushant.
- Pis à un moment donné, ça va devenir naturel.
- !

-Le problème, c'est que je ne me rends pas jusque là dans mon raisonnement, parce que le plus souvent, je suis en train de jouer la toune. Le petit inconfort, les petites 2-3 notes pas égales, elle passent en une seconde, mon esprit dit "ouille, c'était pas égal" mais il a à peine le temps de se dire ça que PFFFFUIT! quelques secondes plus tard, mon esprit est déjà passé à autre chose: faire ressortir la main gauche, faire un bon phrasé dans une voix intermédiaire, gérer les articulations, les nuances, le tempo. L'occasion de s'améliorer est passée dans le beurre.

-OU BEDON: je dessine un bonhomme, dans un angle pas inconfortable mais pas non plus super habituel; mon manque de vision d'ensemble et de représentation tridimensionnelle me fera parfois dessiner un petit détail d'une manière pas optimale, mon esprit aura un doute à la seconde précise où je le ferai, mais le doute sera pas assez grand pour que ma main s'arrête, et PFFFFUIT mon esprit est déjà ailleurs, sur la position des mains, sur l'angle du poignet.

- On peut essayer de se freiner à chaque doute de l'esprit.
- (freine)
- Mais on va freiner à chaque ligne et finir par ne plus rien faire.

COMMENT NE PAS DEVENIR FOU SUR LES DÉTAILS

1 (85)

- J'entends une courte phrase musicale: si je peux la rechanter immédiatement après, je peux aussi la retranscrire.
- Ce qui se passe dans ma tête, c'est que je me rechant la même phrase, mais plus lentement. C'est comme un petit tape qui joue au ralenti.
- Plus la mélodie est rythmiquement complexe, plus j'ai besoin de la ralentir. (mais toujours dans ma tête).
- Si j'essaie de monter une toune de Bach au piano, il m'arrive de travailler des passages à une vitesse eeeeextrêêêêêement lente.
- Ça me permet de ressentir tous les détails physiques de transfert de poids, de mouvement du poignet, du coude, d'angle de la main...
- Ça prend tellement de temps et d'efforts que des fois, juste m'asseoir au piano m'apparaît comme une tâche trop difficile.

- Ça me fait penser au dessin à l'ordinateur. J'ai une petite tablette graphique wacom de merde pour faire de la couleur.
- J'ai toujours voulu essayer la cintiq, mais en même temps, je suis une trop bonne candidate pour tomber dans le piège du zoom infini;
- Sur un écran d'ordi, on peut tellement zoomer qu'on finit par passer des heures et des heures à corriger des détails qu'on verra jamais à l'impression.

////

2 (86)

Je me relis et j'ai l'air perfectionniste, mais c'est pas vraiment ça. J'ai jamais été perfectionniste, j'ai toujours travaillé hyper rapidement et été une spécialiste des coins ronds. Mais c'est pas parce que je voulais aller vite; c'est juste parce que je ne savais pas nommer les choses, donc je ne m'y attardais pas.

- En soi, ce n'est pas une mauvaise chose, parce que ça m'a permis de produire beaucoup de livres!
- Mais plus le temps avance, plus je me dis: STOP!
- RALENTIS!....

-
-
-

////

3 (87)

Et plus je ralentis, plus je suis prise avec le problème inverse: il y a tellement trop de détails, trop de paramètres, trop de choses à gérer...

Mais j'ai trouvé un bon truc pour pas devenir folle: l'enseignement!

- Déjà, enseigner c'est super bon pour tester tes propres connaissances.
- Il faut que la matière soit vraiment très très claire dans ta tête si tu veux être capable de la communiquer;
- Au moindre truc un peu obscur, l'étudiant te dira: "je comprends pas."
- Mais aussi, se ramasser avec des étudiants, c'est côtoyer des gens qui sont à un autre endroit que toi dans l'arbre des connaissances;
- Ton étudiant, c'est toi-même il y a quelques années.
- Ton étudiant, c'est aussi toi-même dans le présent.

///

4 (88)

- À première vue, la tâche d'un prof peut sembler quelque chose de très lourd à porter. "fuuuuck qui suis-je pour enseigner? Je connais tellement rien..."
- De mon bord, j'ai eu très peur de "fucker" mes étudiants. /Tout d'un coup que je le starte tout croche? Quelles sont les conséquences à long terme de ce que je lui enseigne maintenant??
- Mais bon, il y a tellement de théories différentes, d'approches différentes, à un moment donné faut faire un choix. "bon je lui fais faire des gammes et puis BASTA!"

- C'est que l'étudiant aussi a un travail à faire: celui de comprendre que le prof a pas la vérité absolue, celui d'aller voir ailleurs ce que disent les autres.
- En fait, pour moi, la principale job d'un prof c'est pas de donner de la matière.
- C'est d'abord: de DONNER LE GOÛT!

///

5 (89)

- Et ensuite, l'autre job importante, c'est de l'encourager à ne pas lâcher.
- Ton étudiant, il est perdu, il est rush, il est découragé, parce que c'est difficile.
- Toi t'es là pour lui dire: je sais que c'est difficile.

- Tu essaies de leur montrer "the big picture".
- tu leur apprends à pas pas trop s'attarder sur des détails.
- Inquiète-toi pas. Je sais que t'aimerais la perfection, mais t'en as pas besoin.
- Les fausses notes, c'est pas si important que ça; ce qui compte, c'est la direction, c'est la cohérence avec l'ensemble, c'est l'histoire que tu nous racontes.
- Ton but, c'est de raconter une histoire, t'as pas besoin d'avoir un dessin clair, pas d'avoir une perspective parfaite.
- Apprends à nommer les choses, le plus précisément possible!

///

6 (90)

- Si t'acceptes de te remettre en question de temps en temps et d'être inconfortable, ça va aller tout seul:
- Tu vas trouver des solutions.
- Tu vas parfois les trouver dans ton bain.
- Apprécie le processus, fous-toi du résultat!
- Je sais que ça fait 7 ans que tu travailles sur le même scénario de BD et que t'en vois pas le bout,
- Mais c'est le processus qui compte, ça prendra le temps que ça prendra!
- Tu sais, t'es pas toute seule, qui a de la misère.
- C'est dur, dessiner.
- C'est dur, scénariser.
- C'est dur, jouer du piano.

////

7 (91)

Mais t'es pas toute seule!
Tout le monde rush!

////

8 (92)

Lâche pas!

**

Quand je finis un livre, je me sens comme le petit gars dans Passe-Partout qui a passé à travers la feuille de papier.

La lenteur: ralentir le trait, ralentir ;le geste, le rythme, pour analyser, et nommer tout.

observer = ralentir: si j'anime un mouvement corporel avec de la pâte à modeler, je vais essayer le mouvement sur moi-même en le ralentissant, pour bien le comprendre.

Si je veux repiquer une ligne rythmique syncopée, je vais la mémoriser et la ralentir dans ma tête pour pouvoir bien l'analyser (en décoder la hiérarchie) et la reproduire sur le papier.

à 16:04

mardi 20 mai 2014

Petit guide de la demande de sub

j'ai été jury 2 fois au cac, une fois au calq et quelques fois pour des concours.
Être jury, c'est dur.

- Pile de dossier, beaucoup de texte à lire, beaucoup de phrases qui ne veulent rien dire, beaucoup de formules toutes faites qu'on lit à 20 reprises.
- Il y a des gens que je connais, des gens que je connais pas, que je juge.
- Difficile de rester impartial par rapport à ses goûts.
- Les autres membres du jury n'ont pas les mêmes goûts que moi.

Comment ça se passe un jury

Comment sont attribuées les bourses (me faire relire par la chargée de programme)

C'est un gamble: c'est une question de jury. (le gars qui dit que si ya pas de contours de cases, c'est pas de la BD)

Si vous êtes pas connus, vous avez un handicap. Faites-vous connaître d'abord du milieu.

Soyez sympas

Histoire de jury: je connais le gars qui fait la demande de nom, je sais qu'il a gagné des prix, mais j'ai jamais lu ses BD. Il part quand même avec un handicap.

Le jury va avoir un regard différent sur votre dossier que vous pourrez jamais avoir: le regard du COMPARATEUR. Vous ne pouvez voir que votre propre dossier, le jury va en avoir vu peut-être une dizaine, voire une vingtaine avant le vôtre. Ça change beaucoup les points de référence. Quelque chose tout seul peut sembler vraiment bon, mais si tu le mets à côté de trois dossiers EXCEPTIONNELS, le vraiment bon fait un peu chnu.

C'est quoi un bon dossier?

il faut créer un environnement plaisant pour la personne qui va vous lire. Dites-vous que vous étiez peut-être le 17e dossier de la pile. Le membre du jury en a peut-être un peu marre de lire 100 000 fois la même affaire.

- Un dossier lisible. Une belle mise en page, c'est pas nécessaire, mais c'est toujours plus agréable. Un gros pavé de texte sans paragraphe avec des tournures de phrases qu'on doit relire 4 fois pour comprendre, c'est pas le fun. Allez-y simplement, droit au but.

- Structurez le texte de la demande. Mettre des titres pour chaque paragraphe, ça aide. Souligner, mettre des trucs en gras pour mettre de l'emphase, tout pour être le plus CLAIR possible.

- Ayez un nombre RESTREINT d'idées directrices. Un projet qui traite de la famille, de l'amour, de la paix sociale, de la solitude et de notre rapport avec les nouvelles technologies, ça ressemble à un travail de secondaire où il faut étirer la sauce pour avoir le plus de mots possible. Vaut mieux toucher quelque chose avec efficacité que de tirer à dix mille endroits en même temps.

Vous devez captiver le jury.

Combien demander?

(nouveau cas: demander une bourse petite pour soumettre un dossier à un éditeur!)

Inutile d'envoyer une demande s'il n'y a pas un extrait du projet. Les dossiers avec des extraits de projet vont toujours passer avant: c'est ça qui va nous captiver ou pas.

S'ils demandent 4 pages pour décrire le projet, vous n'êtes pas obligés d'envoyer 4 pages. Évitez le remplissage.

Le scénario écrit: c'est chiant à lire

Montrer un scénario écrit et plusieurs formes que ça pourrait prendre avec un dessin réaliste, un dessin comique, un dessin super amateur, etc.

Les formules toutes faites: "ce projet serait très important dans ma carrière parce qu'il me permettrait de m'affirmer en tant qu'auteur bla bla bla"

Le CV: je le lis en diagonale. Je connais déjà la plupart des personnes.

Le dossier de presse: bizarre comme formule. Les gens qui ont pas eu de critiques dans la grande presse envoient des articles de journaux régionaux, de magazines, de publications obscures... C'est sûr que ça a

moins d'impact à côté d'un article d'une demi-page avec photo dans la Presse. Cependant, vous pourrez avoir le meilleur article du monde, si votre dossier ou votre projet est pas bon, vous avez peu de chance.

budget: on est en Bd alors c'est jamais vraiment un problème. Le gros c'est la subsistance, et ya un peu de frais de matériel. (le jury sont des auteurs de BD: si vous exagérez les frais de matériel, on va le savoir, tsé!... si c'est vraiment le prix parce que vous dessinez avec de l'encre faites de merde de vache sacrée, indiquez-le dans votre budget).

subsistance. vous pouvez demander le max. Faut que ça corresponde au nombre de mois.

plan de travail: je les regarde avec une petite émotion, face à tant de naïveté.

CALQ: joindre des pages! Les livres sont inutiles.

La lettre de refus

Le APRÈS-bourse, si on l'a: Ce qu'on s'imagine que c'est, et ce que c'est en réalité. C'est pas rose. t'as pelin de nouvelles idées mais tu dois les mettre en veilleuse pour travailler sur le vieux projet. Un travail artistique contractuel, c'est difficile. Tu pousses l'idée, plutôt que ce soit l'idée qui te tire.

Histoires de gens qui ont eu des bourses.

Doit-on faire des demandes de bourse?

- Même si on est sûrs de perdre
- Même si on le fait sur un coin de table
- Ça va peut-être être un cauchemar.
- Je remercie le ciel d'avoir vécu ces cauchemars.

à 14:41

jeudi 22 mai 2014

Idtounes

faire un contrepoint à 4 voix.

Isoler les 4 voix, en faire le refrain de 4 tounes pop (ou 4 petites sections), mais re-harmonisé dans une tonalité différente.

Garder la mélodie tonale, harmoniser de manière des fois bizarre (Portishead)

à 14:27

dimanche 25 mai 2014

Un oeil me watch

Je me sens moche. Je me sens vide. J'ai l'opinion des autres, basées sur des croyances. Je me sens tellement meilleure parce que je possède la vérité. C'est totalement de la bullshit; je juge les gens constamment, je les regarde de haut. Je suis une mauvaise personne.

Après 10 livres, deux prix de la ville de Québec, après avoir publié chez Shampooing, je me sens encore comme si j'étais une merde. j'ai tout le temps peur que les gens rient de moi, découvrent le ridicule de ma situation. Elle gagne tout et pourtant fait des livres quelconques. Mal dessinés. Fleur bleue, puérils, sans aucune subtilité. Je vais recevoir 100 000 courriels de fans, des gens viennent me voir en dédicace pour me dire qu'ils aiment ce que je fais, je vais gagner plein de prix, et pourtant je ne vais jamais vraiment être capable de changer d'avis. Un oeil watch à chaque ligne que je fais, à chaque mot que j'écris, pour me dire que j'écris comme un pied, que c'est maladroit.

C'est bizarre parce que je n'avais pas ça avant. Ou peut-être que oui?

(oui je l'avais, mais elle était en composition musicale)

Parfois cette voix prend la forme de personnes que je connais, dans ma tête. Ce sont eux qui me rabaissent. Mais ça ne vient que de moi, pas de ces autres personnes. Cette voix, c'est la mienne.

J'espère ne pas remplir ce rôle dans la tête de quelqu'un d'autre.

à 13:00

dimanche 25 mai 2014

st-paul

"Therefore I take pleasure in infirmities, for when I am weak, then I am strong."

St-Paul, second Corinthians, chap

(turning what was wrong (bad memories) into: precious)

le vrai:

2 corinthiens 12:10

« For which I please myself in my infirmities, in reproaches, in necessities, in persecutions, in distresses, for Christ. For when I am weak, then I am powerful. »

« C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ: car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

Modifié comme je voudrais:

« Therefore I take pleasure in my infirmities, in reproaches, in necessities, in persecutions, in distresses [...]; for when I am weak, then I am powerful. »

à 23:27

lundi 26 mai 2014

IDBD

Monde de robots; c'est un monde où les robots ont anihilé l'homme, et c'est l'histoire de leur découverte de l'irrationalité.

à 20:21

mercredi 28 mai 2014

À apporter au festival

- Tatous OdC
- Bonus
- Mots pour le jeu de fais-moi un dessin
- lqdm (et faire tirer des livres pour dimanche)
- feutres bestiaire des fruits
- crayon 2h, steadler, crayon mine HB, sharpie, efface
- stie qu'on est ben
- dichotomie des formes

à 12:18

lundi 2 juin 2014

Je crois que je me sens coupable de tous mes livres.

à 15:28

jeudi 5 juin 2014

ping-pong 4

Ok on a pas lâché, on a rush. votre vie et finalement on a fini notre projet! YÉ!

Mais qu'est-ce qui arrive APRÈS? (on en parle pas souvent, de ça)

Cool j'ai fini un livre.

Qu'est-ce que je fais maintenant?

..

-Je suppose que je dois commencer un autre livre.

...

- c'est ^ça que je vais faire pour le restant de mes jours? finir un livre, en commencer un autre, le finir, en commencer un autre?...

- ça a pas de sens...

à 12:54

jeudi 5 juin 2014

À faire pour png pong

- liste des étapes

- échéancier

- Trouver C4

- relire l'intro, voir ce qu'il y a à changer (web, fanzine)

- 2.1 (cra, enc, scan, nett, montage)

- 2.2

- 2.3

- 2.4

- 3.1

- 3.2

- 3.3

- 3.4

- 3.5

- 3.6

- 3.7

- 3.8

- 3.9

- 3.10

- C1/C4: trouver motif carré 1

- C1/C4: trouver motif carré 2

- C1/C4: trouver motif carré 3

- C1/C4: cra, enc, scan, nett, couleur, montage)

à 21:42

lundi 16 juin 2014

Scénario / script fabrique

///1

- Hier, on tournait un film avec Jérémie. Il fallait que je me pitche sur mon futon.

- Évidemment, j'étais trop dedans parce que je me suis pitchée de toute mes forces.

- Le lendemain, mon cou était pas content. / Câlène. j'étais trop dedans.

- Bon bon! Qu'est-ce qu'on fait quand on a pas au cou!? On porte un FOULARD!
- (tend les bras)
- (pas de foulard, surprise)
- ENFER! Mon foulard a disparu!

- Mon foulard!! On avait vécu tellement de choses ensemble!
- Je l'avais tricoté jadis avec amour dans le café du cégep du Vieux-Montréal
- Évidemment, j'étais trop dedans pis j'ai développé des tendinites aux poignets. / Câline. J'étais trop dedans.

/////2

- Tous ces moments heureux où il m'a suivi, quand je vivais seule dans mon un et demi à ville St-Laurent
- Tous le réconfort qu'il m'apportait les froides soirées d'hiver à l'université
- Ce foulard, c'était une partie de moi! Comment vivre sans lui?
- Non! Je dois abandonner ce foulard.
- C'est vrai! Pourquoi m'attacher à un vestige du passé!?
- MOVE ON! Je dois me détacher de ce souvenir et entrer dans ma nouvelle vie!
- Je me sens soudainement si légère! Je n'ai plus le poids incommensurable du passé! (foulard à côté)
- (le foulard est à côté)
- (a le foulard, regarde des vidéos de chats sur youtube.)

à 11:19

lundi 23 juin 2014

pingpong4

Ya des gens qui disent que ce pourquoi la musique nous touche généralement plus que l'image, ce serait parce qu'elle se situe dans l'abstraction, dans la perception brute. Mais je ne crois pas que ce soit ça. Parce qu'on a l'air de dire que la musique nous touche à cause des sons; mais ce qui nous touche en musique, je crois, c'est pas les sons: c'est plutôt la sensation de l'organisation du temps.

Elle nous aide à nous situer dans la 4e dimension.

Si ma théorie est bonne, je crois que c'est une sensation qu'on pourrait avoir aussi si on regarde un film d'images abstraites plus ou moins dissonantes qui serait pulsé au métronome: le son ou l'image nous aidera à percevoir le temps non plus comme un chaos, mais comme quelque chose d'ordonné.

Nous autres, humains, on aime l'ordre. On trippe ben raide sur l'ordre. Quand quelque chose devient trop chaotique, ça nous rend mal à l'aise. Le hasard (l'absence d'ordre) nous terrorise. Ce que les artistes font, c'est de créer des petits ordres artificiels.

Tiens, je t'ai créé un petit ordre de sons dans le temps!

Tiens, je t'ai créé un petit ordre de contrastes dans l'espace!

Tiens, je t'ai créé un petit ordre de faits signifiants dans ma rhétorique!

Et nous on aime bien ça parce qu'on est tellement tout le temps plongé dans le chaos qu'un petit répit, ça se prend bien.

Je me questionne si je dessine la table en forme de trapèze ou en forme de carré. Ça va changer l'ORDRE que je donne à mon dessin, à quel point je le veux collé sur la perception du récepteur. Dessiner une table en trapèze, c'est s'adresser aux perceptions du lecteur; faire une table en carré, c'est s'adresser davantage à ses facultés conceptuelles.

Je choisis donc où et comment je triche; je choisis de construire quelque chose d'artificiel pour qu'il soit adapté à nos perceptions humaines. La table, je la dessine en forme de trapèze. Je décide où sont les

parties sombres et les parties claires de mon dessin en fonction des zones importantes pour l'interprétation. La composition de l'image d'une case, je le vois beaucoup comme la verticalité de la musique.

Tension verticale

"Verticale" comme dans "dissonance verticale." Il y a plusieurs types de dissonances en musique, et j'aime beaucoup de concept de dissonance verticale VS dissonance horizontale. La dissonance verticale, c'est quand je joue un do et un do# en même temps sur le piano. Dans un contexte donné, cette combinaison de hauteurs de sons crée ce qu'on appelle une dissonance. C'est un son qui est tendu.

Deux éléments *simultanés* sont en conflit l'un avec l'autre: dissonance verticale.

Quand je compose un dessin ou une musique, j'ai idéalement en tête tous les paramètres que je dois tricher pour obtenir une interprétation maximale de mon dessin ou de ma musique par le récepteur. Certaines fois, il faut placer un élément important du dessin en pâle dans une zone plus foncée; l'oeil va saisir l'élément comme étant plus significatif.

Parfois bien appuyer sur les dissonances, on met des doubles cordes sur un violon qui joue un accord de dominante, on rajoute un palier d'ornementations pour rajouter des dissonances; jouer avec la tension fait en sorte que l'auditeur pourra mieux comprendre cette section, cette note, cette phrase comme étant plus ou moins significative.

Tout ça, c'est ce qui concerne le vertical: le "maintenant". C'est une ligne qui associe des éléments qui se passent en même temps.

Une case, dans une bande dessinée, c'est aussi une forme de "maintenant".

Tension horizontale

La dissonance horizontale, c'est quelque chose qui demande un peu plus d'éducation pour l'entendre. C'est quand un élément va entrer en conflit avec un autre éléments, mais alors qu'ils ne sont pas simultanés; ils sont à deux points différents dans le temps, mais ils sont assez proches pour qu'on en ressente la tension.

Exemple: je joue un accord de do (do mi sol) suivi d'un accord de la (la do# mi)
(ping ping)

Si le contexte le permet, on va entendre quelque chose de bizarre. Comme si les deux accords avaient un tout petit conflit entre les deux. Je pense qu'il faut avoir une oreille un peu entraînée pour l'entendre: c'est le do qui se cogne contre le do#, à deux endroits différents dans le temps: c'est la dissonance horizontale.

Charles Rosen étend le concept bien plus loin; il dit que dans une forme sonate, si le premier thème est dans la tonalité de do majeur et que le 3e thème est dans la tonalité de sol majeur, les deux tonalités formeront une énorme dissonance horizontale dans l'oeuvre. Pour l'entendre, ça prend une oreille trèèèèèèèè attentive et trèèèèèèèè entraînée, une oreille capable de garder en mémoire les éléments de la forme et d'avoir un certain recul au fur et à mesure que la musique joue.

J'aime beaucoup écouter la forme d'une toune que j'entends. Même une toune pop poche qui passe à la radio. C'est un des aspects qui me fascine le plus en musique. La toune se divise en combien de sections? Combien de sections se répètent et/ou se répondent? Quelques sont leur durée, les unes par rapport aux autres? Ce que je cherche, en fait, ce sont les dissonances horizontales.

C'est ce que je recherche aussi quand je scénarise ou quand je découpe une page de bande dessinée. C'est la tension horizontale, celle qui se passe dans le temps.

La tension horizontale, c'est la ligne qui relie un "avant" et un "après" (peu importe où on se trouve sur la ligne de temps).

(Si on y réfléchit comme il faut, il devrait logiquement y avoir une troisième dimension possible.)

L'ordre

L'ordre, c'est comment je tisse mes lignes horizontales et verticales.

On se sent bien quand on les reçoit parce qu'elle sont voulues comme telles;
on se dit que si c'est voulu, il doit y avoir un but, une intention.
On ne peut pas faire de l'art sans avoir une intention, ne serait-ce que l'intention de faire quelque chose.
Ça nous rassure, un ordre qui viendrait d'une intention.
Ça nous fait rêver qu'il y ait un ordre absolu dans le monde, dans les particules sub-atomiques, dans nos comportements, dans l'infini,
Parce qu'il pourrait être intentionnel. (DIEU!)
Ça voudrait dire qu'il y aurait un sens à exister, il juste faudrait suivre l'intention de celui qui a créé l'ordre.

L'univers dans lequel on se plonge dans l'art, c'est l'illusion que notre existence ait un ordre, donc un sens.

C'est une illusion? - Ben je sais pas, illusion ça faisait plus "dramatique athée" mais en fait j'en sais foutre rien, hein...

Je suis athée parce que je ne crois pas à un ordre. Mais je ne virerais pas pour autant le concept de Dieu. Si serait une invention humaine, mais un concept quand même trop important pour qu'on le jette avec l'eau du bain.

En gros, je suis athée, je ne crois pas qu'il y ait d'ordre, mais je crois que Dieu existe.
Dieu, c'est moi + mon environnement.

à 16:16

dimanche 29 juin 2014

Snapshot

Si j'ai une mémoire aussi poche, c'est peut-être parce que je suis insensible; peu de choses produisent sur moi des émotions fortes, donc j'enregistre peu de choses.

Mais peut-être que je peux me servir de ce que je me rappelle pour pouvoir juger si un événement a créé sur moi une émotion forte ou pas. Plus je m'en rappelle, plus elle a créé une émotion forte. Je m'en rends pas compte sur le moment.

La prochaine fois que j'ai une émotion forte, il faut que j'essaie de me dire "ha ce moment sera gravé dans ma mémoire" et choisir très précisément c'est 'quoi' que je veux prendre en snapshot.

à 14:06

dimanche 29 juin 2014

Les artistes populaires

Le monde des vedettes, les personnes qui sont artistiquement "importantes" parce que visibles.... ce n'est pas ça la vraie affaire. Être populaire, c'est sacrifier beaucoup, beaucoup de temps. Ces personnes n'ont pas assez de temps libre pour faire vagabonder leur esprit ailleurs.

J'aimerais ne pas en arriver là un jour.

à 21:03

samedi 5 juillet 2014

définition de la musique (pingpong 4)

La musique est l'art des sons.

FAUX!!!!

Si la musique était l'art des sons, on ne dirait pas de mes bandes dessinées qu'elles ont quelque chose de 'musical'. Il n'y a pas de sons dans mes bandes dessinées!

La musique est l'art de l'espace-temps.

La musique est dans l'espace vu que c'est de la vibration d'air. Et ça scande le temps. Me positionne dans la 4e dimension.

à 13:01

lundi 7 juillet 2014

ping-pong 5 (pour la suite)

Pourquoi j'aime raconter des histoires? pourquoi c'est important les histoires?

parce que ça met le lecteur dans un état d'esprit. Si je parle d'amour à mon lecteur, peut-être que quand il refermera le livre et il ira dehors, il va avoir envie de dire bonjour à son voisin.

à 17:40

lundi 7 juillet 2014

Ping-pong 5

avant de procrastiner, je nomme la tâche à haute voix et je fais un décompte de 10 secondes.

Ok je vais faire le crayonné des cases.

10 - 9 - 8 - 7 - 6 - 5 - 4 - 3 - 2 - 1 - ON Y VA!

Pendant que je travaille:

À haute voix: "t'es capable! Lâche pas!"

" Vas-y, Sylvie-Anne! Yeah! Ça va ben! Continue!"

Je suis à l'ordi: "bon j'ai passé assez de temps sur l'ordi, c'était le fun!

Maintenant faut revenir au travail!

"Je vais continuer mes crayonnés! 10 - 9 - 8 - 7 - 6 - 5 - 4 - 3 - 2 - 1 - ON Y VA!"

à 19:48

mercredi 9 juillet 2014

Pourquoi est-ce que je fais ping-pong?

Je viens de commencer à mettre des pages de ping-pong en ligne, depuis une couple de jours; je suis rendue à la 4e note.

Au début c'était un peu grisant; ya toujours un sentiment de puissance quand je termine des pages, je regarde ce que j'ai fait et je me dis: wow! C'est moi qui a fait ça! Il n'existait rien, et puis maintenant ce truc-là existe!!

Je suis contente.

Mais après je les mets sur Internet, ou bien je les publie dans un livre. Ça sort de mes mains, ça sort de ma tête. C'est à ce moment-là que l'enfer commence.

Je remets même en question la raison pour laquelle je fais ces bandes dessinées-là. Est-ce que ce serait pas plus noble de juste faire des histoires de fiction, plutôt que d'essayer de faire dans le philosophico-boboche? Pour qui je me prends de faire ça? Est-ce que

Je peux pas m'empêcher, quand je mets une note en ligne, d'aller voir si la note est regardée, si ya des commentaires, ya combien de likes, etc. Je me sens des ois comme si je voulais que le monde entier puisse voir "how great I am!" Allez, regardez-moi! Regardez-moi! Je suis bonne, hein?

Je suis bonne, hein? Papa? Maman? Regardez-moi! Je suis bonne!

Puis une fois les bases de la guerre jetées, je me mets à me dire "mais pourquoi est-ce que ce serait mal de vouloir partager des trucs?" "ceux qui ne veulent pas lire, ils n'ont qu'à ne pas lire!" "les gens qui vont être outrés, ou fâchés, qui vont me juger pour telle ou telle raison, ils ont juste à faire des bandes dessinées eux-aussi."

Mais pourquoi est-ce qu'à la minute où je publie quelque chose, j'ai l'impression que tout le monde me déteste? que je dois être sur la défensive?

La plupart des gens sont enthousiastes, je reçois même beaucoup de courriels de gens qui font des témoignages ou qu'ils veulent juste communiquer avec moi, mais dès qu'il y a un commentaire ou un message, mon coeur palpite et je m'attends automatiquement à recevoir une baffe.

Peut-être parce que quand moi-même je vois quelqu'un qui déballe ses connaissances, ça me tape sur les nerfs. Peut-être que je juge ces personnes-là moi-même, parce que c'est quelque chose que je déteste de moi-même.

Peut-être aussi parce que j'ai tellement cru longtemps que j'étais "bonne", quand je me suis rendue compte que j'étais pas si bonne que ça, ça m'a fait l'effet d'une belle jambette dans bouette. Parce que j'ai tendance à ne pas assez me remettre en question, à aller trop vite, à réfléchir peu.

Et à avoir peur des autres.

Pourquoi je continue, alors? Parce que je persiste à croire que je préfère que les choses existent plutôt qu'elles n'existent pas. Ça veut dire que je préfère que les gens créent des choses, même si c'est de la "merde". Donc, que moi aussi j'ai droit de faire de la merde.

Faire de l'art, c'est toujours un peu badtrip. Avec l'âge, je me dis que ma peau est peut-être plus épaisse qu'avant, que je suis capable d'en prendre plus, mais plus j'ai une grosse quantité de lecteurs, plus l'épaisseur de la peau doit réagir en conséquence et là j'ai l'impression qu'elle ne suit pas...

Vedette.

Ça m'a toujours blessée, profondément. Ça voulait dire que ce que je faisais, c'était juste pour que les gens me regardent, et donc que ce que je faisais n'avait en réalité aucune valeur. Quand on se fait dire quelque chose encore et encore et encore et encore, ben on finit par le croire.

Pendant que petite j'essayais de construire quelque chose, on me rabaissait pour me dire que j'étais une vedette. Les choses ont à peine changé aujourd'hui, mais maintenant que mes livres marchent et que j'ai une reconnaissance, là on me prend plus au sérieux.

Je me sens comme Jack London: "j'étais la même!"

La conséquence de ça, c'est qu'aujourd'hui, quand il y a trop de gens qui me regardent, j'ai l'impression que j'ai fait ce que j'avais à faire pour la seule et unique raison de me faire regarder et qu'au fond, ce que je fais n'a aucune valeur. c'est un truc hyper récurrent et je me rend compte que c'est presque une de mes angoisses principales; la peur de me rendre compte que ce que je fais n'a aucune valeur, que je l'ai fait que pour me faire regarder.

Ça fait 31 ans que j'entends ça (je l'ai entendu le 22 juin dernier, dans la piscine chez ma mère, sortant de la bouche de mon frère) et ça me fait encore mal. Mais je suis tannée. Je ne crois pas que je fais tout ce que je fais pour me faire voir. Si c'était juste pour qu'on me regarde, ça n'aurait vraiment pas valu toutes les souffrances et la solitude que la création artistique demande, vouloir se faire regarder ce n'est pas une motivation assez grande!... J'aurais arrêté depuis longtemps.

Si je persiste, j'ose croire que si je fais ce que je fais, ce n'est pas pour qu'on me regarde: c'est pour une raison inexplicable.

Merci.

Montrer ces défauts, c'est plus honnête? - c'est un réflexe. J'essaie de ne plus faire ça. C'est malsain.
à 19:12

mercredi 9 juillet 2014

ping-pong 5 INSTITUTION

(après les habitudes)

- J'ai eu du bon temps à l'université.
- C'était tellement hot... sérieusement....
- Des super belles années... haaaa.....
- :)
- L'université, c'est quand même de la marde.

] Je n'ai pas étudié dans le domaine dans lequel je fais carrière en ce moment (je crois qu'on est nombreux dans cette catégorie-là), donc peut-être que ce que je vais écrire a pas rapport parce qu'ils concernent deux milieux différents, mais voilà:

- l'institution, c'est un milieu très cool, mais artificiel.
- souvent peu de points de vue divergents coexistent au sein du même établissement.
- la performance au profit de la profondeur (on doit chier le plus d'articles possible!!)
- ça sette les priorités à de bien drôles d'endroits au niveau des relations humaines
- les bourses de recherches sont de plus en plus politiques, et
- ça se prend trop au sérieux.

Je vous expose ça en vous racontant un de mes cours de piano à l'université.

J'étais en composition mais j'avais quand même des cours de piano complémentaires. J'aimais beaucoup ma prof! Elle était toujours enthousiaste, très curieuse, et c'est la première qui m'a fait écouter le timbre du piano pendant que je jouais.

- Cette session-là, j'avais entrepris d'apprendre le premier mouvement d'une sonate de Mozart (K.455) J'aime beaucoup cette toune-là pour mille raisons, entre autre parce qu'elle est pleine d'humour.
- Pour mettre ça vraiment drôle et parce que je trouvais ça tellement le fun, je jouais à accentuer les nuances:
- au lieu de jouer f, je jouais fff!
- Au lieu de p, je jouais pp! (je suis pas capable de faire ppp)

- Pis là, à un moment donné, j'ai joué ça à mon prof, et elle a réagi - wo!!!
- Tu joues du Mozart, tu joues pas du beethoven! Tu peux pas aller dans des nuances extrêmes comme ça!
- Tempère-toi. Va rechercher le "beau son Mozartien".

Je savais exactement ce qu'elle voulait dire. J'aime beaucoup le beau son mozartien.

Alors j'y ai mis du mien et j'ai appris à trouver le plaisir de produire un "beau son mozartien".

Qu'est-ce qui est devenu de mon idée de jouer les f comme des fff et les p comme des pp? Ben c'est juste sorti de ma tête, comme si ça avait jamais existé. Et j'étais pas du tout fâchée! J'ai juste lâché l'idée.

Mais en quoi est-ce que c'est mal de vouloir jouer Mozart comme Beethoven? Est-ce que ça ne pourrait pas faire partie d'une démarche esthétique intéressante, de faire des croisements entre répertoire et styles de jeu? On est en 2014, on repousse toutes les barrières et on fait tous les mix parce qu'on vit avec le sentiment pesant que tout a déjà été fait. On nous martèle à longueur de feeds facebook des mantras du genre "think outside the box!" ou "sors de ta zone de confort!", mais qu'est-ce qu'on te dit sur le banc de piano de l'université?

"Tu dois jouer du Mozart comme il faut jouer du Mozart."

À un moment donné, en 2012, j'ai (re)découvert Glen Gould.

Qui est Glen Gould? C'est un pianiste... incroyablement intelligent. Un peu excentrique aussi. Mais merci à son excentricité, ça lui a permis de refuser les conventions "tu dois jouer mozart comme on joue mozart" et il a développé un style de jeu tellement particulier qu'on ne reconnaît pas mal tout de suite.

Si j'avais joué ma sonate de Mozart comme Gould joue, mon prof aurait probablement vu le génie parce qu'on était en 2008 et qu'on connaissait bien Glen Gould.

Mais en 1955 quand Glen Gould enregistre les variations de Goldberg de Bach, il est bien entendu critiqué pour son style de jeu qui ne correspond pas du tout aux modes de l'époque...

Ça a donné le plus grand interprète de Bach de tous les temps (c'est mon avis, mais je ne les connais pas tous).

Je me dis que si un jour je veux être aussi hot de Glen Gould, à un moment donné ou à un autre, il va falloir que je sois un peu aussi bornée que lui.

J'ai pas étudié en dessin (à part une session en dessin animé, mais c'était pas au niveau universitaire) et je me demande si un phénomène semblable est observable. S'il y a certain "style" à l'extérieur de l'institution, des balises esthétiques, qui font que tu peux quasiment regarder une planche de quelqu'un et savoir de quelle école il vient.

Ça m'a déjà tenté d'aller étudier en arts déco de Strasbourg, c'est là que Boulet, Natacha, Nicolas et d'autres copains avaient étudié, mais quand je leur en ai parlé, ils m'avaient répondu: "oh non, fais pas ça." - "fais pas ça." "fais pas ça." (j'avais déjà publié l'ostie d'chat)

Quand je vois des universitaires, des fois ça me tape sur les nerfs.
L'institution vient parfois percer un autre trou au-dessus du trou de pet;
et ces gens-là sont convaincus qu'ils détiennent tellement la vérité, mon dieu!

J'ai posté des vidéos sur Youtube avec des fonctions harmoniques.

-Les fonctions harmoniques, j'ai appris à les écrire avec des chiffres romains majuscules. Il paraît que c'est la méthode française.

-Les anglos, ils écrivent les fonctions harmonique avec des majuscules quand l'accord, est mineur, des minuscules quand l'accord est mineur.

-Moi je trouve plus cohérent d'écrire tout en majuscules

-(je me retiens à deux mains de pas vous expliquer pourquoi mais à un moment donné, ça va faire les parenthèses)

-Bon faque le vidéo que j'ai fait en même pas 20 minutes juste de même pour le fun, il devient viral, j'ai genre 160 000 vues. / hein! (il y a même des flame wars dans les commentaires, haha!)

- Tu sais-tu quel commentaire revient vraiment, vraiment souvent?

-"These are really cool videos. I would only recommend using upper and lower-case letters for the roman numeral analysis to more accurately identify chord qualities (diminished signs and stuff as well, obviously)."

"What a great video! My only wish is that all of the roman numeral analysis was correct, as there are many misidentified diminished chords throughout, the occasional german augmented sixth chord, and a few other moments that are not quite accurate :)"

"should the 1(i) chords be small for the minor at the beginning, then the piccardy third as a major 1(I)?"

minor chords use lower case Roman Numeral, otherwise awesome

Hahaha! It would have been better to use the function-theory of Rameau instead. (just to avoid any criticism of anachronistical mismatches)

The only thing is that it should be an "i" not an "I". Because they're kind of opposite. An "I" is happy.

it's so cute, but they unfortunately don't use the correct capitalization between major and minor. oh well.

I ii iii IV V vi vii and i ii III iv V VI vii, do that and I use it in class!

Not bad - would have been nice to have small roman numerals on the minor chords.

hum.. You should use "i" in the minor Tonality not I dont you???

...merci beaucoup, c'est très cool (et les dessins fixes marchent bien en ce case-là)... mais si tu me permets une suggestion: Il vaut mieux d'écrire les chordes mineurs avec des petites lettres (ex.: IV mineur = iv; II mineur = ii, etc.); ça va être plus elucidatif... À bientôt!

...
....

DES UNIVERSITAIRES!!!

HAAAAAAAAAAAAA!!!!

Qui d'autre que des universitaires peuvent avoir de telles oeillères!!

- n'importe qui qui est sorti de l'école est habitué de se confronter à des milliards de points de vue différents, de manières différentes de nommer les choses!

- c'est quand tu marche dans une seule routine de pensée que tu écris des choses pareilles! "tu devrais écrire les accords avec des lettres minuscules", ayoye.....

Mais pourquoi ça me fait réagir de même?

Parce qu'ils sont comme je l'ai déjà été, à 20 ans.

En fait, c'est pas eux que j'haïs, évidemment.

C'est moi-même.

Je suis pas en train de dire que les universités, c'est le diable, là.

J'ai vraiment, VRAIMENT ADORÉ l'université, ça a été des années incroyables

je passais mes journées à juste penser à la musique

Ça m'a pas fait beaucoup évoluer sur le plan humain,

mais je crois que ça m'a amenée ailleurs sur le plan artistique.

Mais tsé, des fois j'ai envie de prendre une machine à voyager dans le temps, revenir en arrière quand j'avais 20 ans pis de me dire:

Sylvie-Anne.

Je sais que t'aimes ça, je sais que tu crois ce qu'on te dit, c'est très bien.

Mais garde en tête que quand ton école va être finie, là,

Va falloir que tu coupes le cordon!

Tu vas remettre des choses qui marchent en question, tu vas aller voir ailleurs, changer d'air...

Le monde est teeeeellement plus vaste que l'université, Sylvie-Anne!

Prends le maximum, mais rappelle-toi:

c'est PAS LA VRAIE VIIIIE!

Dans la vraie vie on est LIIIIIIIBRES!!!

L'institution oui, mais à prendre avec un grain de sel.

(est-ce que c'est possible, quand ce que t'apprends te fait chier à terre de plaisir?)

C'est quoi ping-pong? -> C'est le livre que, si un jour on invente une machine à voyager dans le temps, j'irai me donner à moi-même quand j'avais 20 ans. / Sérieux: lis ça, pis arrête de niaiser. (découragée)

à 21:48

jeudi 10 juillet 2014

ping-pong mal nommer les choses

1

j'aime beaucoup Albert Camus. C'est un gars qui a l'air bien sympathique, et ça façon de penser, je la trouve super actuelle; ses cossins qu'il a écrits dans les années 50, ça aurait très bien pu être écrit aujourd'hui, j'ai l'impression.

- Mais voilà, il y a une phrase de lui sur laquelle je suis tombée à un moment donné:

"mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde"

- Mal nommer les choses? Que voulait-il dire par là?

- Et qu'est-ce qu'il considère comme le malheur?

- J'ai essayé de retrouver la référence de la citation pour pouvoir trouver le contexte, mais sans succès.

- Qu'est-ce qu'il voulait dire?... mais qu'est-ce qu'il voulait dire??...

- c'est pas un peu ironique qu'il condamne le fait de mal nommer les choses, en employant des mots super pas clairs?! Ça lui ressemble pas...

//2

- Voyons voir. Si je regarde un chat et qu'on m'a toujours dit que c'était un chien, je vais le nommer "chien"

- mais dans le vase clos de ma pensée, yaura aucune incidence...

- par contre, si je me mets à parler avec quelqu'un qui appelle ça un chat, on se comprendra pas.

- est-ce que c'est ça, le "malheur du monde"?

- "le malheur du monde", est-ce qu'il est pas plutôt décuplé quand les gens emploient les mêmes mots pour parler de choses différentes?

- si je nomme le chien "chat" et que tu nommes le chat "chat", à un moment donné on va peut-être finir par se battre?...

- On va pas se battre pour un chat, mais on va peut-être se battre pour ce qu'on nomme "le bien"?

- Mais ici ce n'est pas "mal nommer", c'est "mal définir"...

- Le seul exemple "mal nommé" qui me vienne en tête, c'est le féminisme.

- Ce n'est pas un peu beaucoup paradoxal qu'un mouvement qui lutte pour l'égalité des sexes contienne seulement un des deux sexes dans son nom?

- Combien de malentendus existent à propos de ce courant, juste à cause de son nom, et pas à cause de sa définition?

- Je comprends les raisons historiques qui ont amené ce nom à exister, mais ne serait-il pas temps de le mettre à jour?

///3

- Mais l'autre problème, c'est: si on change de nom, on le change pour quoi?

- Égalitarisme me semblerait mieux, mais en même temps, c'est un mot hyper vaste, qui couvre plus large, qui est trop extrême et qui détermine *déjà* quelque chose d'autre...

- On invente un autre mot pas rapport? Genre le "bloupounisme"?

- Mais encore, est-ce que je dois juger si une chose est bien nommée ou mal nommée d'après les conséquences que ça engendre?

- Comment juger si une conséquence est positive ou négative?

- rhââââ.....

////4

Peut-être qu'il voulait dire qu'il faudrait être plus rigoureux dans la définition que l'on donne aux mots. Mais ça me rappelle une petite anecdote amusante.

- On était dans le char à Prévost pour un festival de bande dessinée Luc, Sam, Sophie et moi.

- Sophie disait que "médiocre", ça signifiait "quelque chose de moyen", donc que "mauvais" était pire que médiocre.

- Moi de m'ostiner: "han ben non! Médiocre, c'est le fond du baril, c'est bien pire que "mauvais"! Sam était d'accord avec moi. On était deux contre un pis on se foutait de sa gueule.

] Rendue chez nous, le lendemain ou je sais pas, je reçois un courriel de Sophie qui me dit /Bon je sais pas si tu te souviens de notre discussion mais HA J'AVAIS RAISON

: <http://fr.wiktionary.org/wiki/m%C3%A9diocre>

médiocre = moins pire que mauvais

pis elle m'envoie un lien sur une définition qui lui donne raison.

- Han!! Elle avait raison.

- Mais on était deux contre un dans le char.

Peut-être que Sam et moi, on était les deux seuls twits du pays, mais admettons que 75% de la population utilise le terme "médiocre" en pensant que c'est pire que "mauvais", même si le dictionnaire dis l'inverse, est-ce que ça ne devient pas la définition consensuelle, culturelle du mot?

Quand est-ce qu'une définition est bonne, quand est-ce qu'une définition est mauvaise?

///5

Je vais vous donner un exemple d'un mot que je trouve extrêmement mal défini: la musique.

J'ai commencé à apprendre la théorie musicale avec mon petit cahier de Théorie de la musique de Vincent d'Indy. Je n'aime pas trop ce manuel, mais il représente bien la manière d'enseigner la musique (occidentale de tradition classique) au niveau cégep ici au Québec, et probablement aussi en Europe francophone:

Je scanne la définition de la musique (je sais pas si j'ai le droit mais on va dire que oui):

(Qu'est-ce que la musique? - La musique est l'art des sons.)

- La musique est l'art des sons. Ben oui, ça se tient!

- Qui viendrait contester cette définition-là? La musique est l'art des sons! Évidemment!

- On continue à lire le livre de théorie, on continue nos études, on se rend jusqu'à la maîtrise et on remet pas en question cette définition-là.

///6

- Je me suis longtemps dit: "la musique est un art supérieur aux autres arts".

- Et après m'être dit quelque chose d'aussi gros, je cherchais une justification:

- Oui c'est parce que la musique, c'est l'art le plus abstrait... les sons ne sont pas figuratifs...

- Pis là, à un moment donné, ya des gens qui lisent mes bandes dessinées et qui me disent: / Il y a quelque chose de très musical dans tes BD!

- la musique est l'art des sons.

- euh... merci! (???)

- Mes bandes dessinées ne produisent pas de sons. Mais elles sont musicales. Et le commentaire me paraît avoir du sens quand même.

- Je fais des entrevues à la radio, pour des journaux, dans des festivals, et la question revient souvent: "qu'est-ce qui fait que tes bandes dessinées sont si musicale?"

- "La musique est l'art le plus abstrait"

- Ben je pense que bla bla bla bla bla bla (j'en ai aucune idée alors j'invente n'importe quoi au fur et à mesure)

///7

- Pis je me dis: "la musique est l'art des sons?"
- Est-ce que quand il n'y a pas de sons, c'est-à-dire quand Mozart écrit un silence en plein milieu d'un toune, c'est quoi, que la musique arrête??
- Ça n'a pas de sens de dire que c'est l'art des sons! Le non-son fait AUSSI parti de la musique!
- Donc, la musique, c'est l'art des sons et des non-sons.
- Hahahaha ça n'a aucun sens!

l'ensemble "musique" = son ou non-son = (A V ~A)

Ça voudrait dire que TOUT est de la musique, parce que tout peut être son ou non-son.

Man! man man man man man man.

A SUIVRE

////8

- Pis parallèlement, je me rends bien compte que je découpe mes bandes dessinées à peu près de la même façon que j'écrivais de la musique quand j'étudiais en composition.
- Je me rends bien compte que c'est l'aspect temporel qui me fascine le plus dans la bande dessinée; le timing, le découpage. Je trippe sur Chris Ware pour ça.
- Chris Ware disait que pour lui, ya pas grand différence entre une bande dessinée et une partition de musique.
- Je l'expérimente moi-même dans mon album les deuxièmes; pour moi, la partition de baise se découpe exactement comme si c'était une bande dessinée, ou une partition.
- J'ai l'impression d'avoir trouvé un truc à mi-chemin entre les deux.
- L'art des sons?? La définition du petit cahier vert ne tient plus!

La musique, oui c'est l'art des sons, mais bien plus fondamentalement: c'est l'art d'organiser les sons DANS LE TEMPS.

///9

- Si je me situe selon un axe X, je suis dans une dimension. Je peux être à droite et à gauche.
- Si je me situe selon deux axes, X et Y, je suis dans deux dimensions. Je peux être à droite, à gauche, en haut ou en bas.
- Si je me situe selon trois axes X, Y et Z, je suis dans trois dimensions. Je peux aller en haut, en bas, à droite, à gauche, vers le fond et vers la caméra (haha je savais pas comment dire!...)

Mais si je BOUGE!....

Là j'embarque dans la dimension du temps. Je suis à la coordonnées x,y,z à 0:01 et je suis à la coordonnée x1, y1 z1 à 0:01.

Mais contrairement aux trois autres dimensions, je ne suis pas libre d'être où je veux dans les coordonnées: le temps ne va que dans une seule direction. Je ne peux pas revenir en arrière! Et ça c'est VRAIMENT RUSHANT!

///10

- Je pense qu'on aime tellement l'art parce que c'est une organisation du chaos.
- On vit le chaos tout les jours, c'est vraiment rushant. - Je ne comprends pas ce qui m'arrive.
- Qu'est-ce qui va se passer demain? Mystère total!!!
- Mon cerveau fait des constellations avec ce qu'il voit dans le présent, mais il a du mal à faire des constellations dans le temps.

Chaos REIGNS! (face de renard dans antichrist)

- quand je consomme de l'art, je regarde comment quelqu'un d'autre a pris plein de petits bouts de chaos
- et en a fait une organisation cohérente.
- C'est quelque chose que je trouve apaisant, réconfortant.

///11

- La musique crée des attentes dans le temps par un système de tensions et de résolutions.
- Je lui donne un sens dans ce qu'elle a de prévisible (un sens qui n'était pas nécessairement dans l'esprit du créateur).
- On se sert des sons pour recréer le temps, l'organiser à notre guise, avec comme référence les battements de notre cœur.
- Le battement du cœur est fondamental; nous n'aurions pas du tout la même musique si notre cœur battait 2 fois à la minute!

///12

- Des recherches ont été faites en psychologie cognitive à propos de ce qui fait l'expressivité dans l'interprétation d'un pianiste.
- Le piano est un instrument quand même assez limité. Quand il joue, le pianiste a 4 décisions à prendre:
 - quand est-ce qu'il appuie sur une note
 - quand est-ce qu'il lâche la note
 - la vitesse d'attaque (son doux ou son fort)
 - quand est-ce qu'il met de la pédale.

Un pianiste professionnel va jouer des sons doux, des sons forts, des notes un peu plus longues et des notes un peu plus courtes, et c'est ça qui va donner l'expressivité.

- Pour l'expérience, ils ont demandé à un pianiste professionnel de jouer une toune de Chopin sur une espèce de piano-ordinateur qui comportait plein de senseurs, comme ça ils ont eu plein de data

///13

- Le piano avait aussi la capacité de rejouer tout seul, comme un piano mécanique, donc de rejouer avec précision ce qu'ils avaient enregistré.
- Ils ont pris l'échantillon de Chopin, ils ont décidé de neutraliser les paramètres expressif; tout d'un coup, le piano jouait comme un robot.
- Et ils ont créé plein de versions de la même toune, en rajoutant tout le temps un petit élément expressif, un autre petit élément expressif, de sorte à avoir une belle palette.
- Ils ont fait écouter toutes ces versions à des musiciens et à des non-musiciens, ils leur ont demandé de classer les version en ordre d'expressivité.
- Tout le monde a répondu à peu près la même chose!
- Et ce qui est ressorti de cette expérience, c'est que c'est le *timing* qui est le paramètre le plus important de l'expressivité.

Le temps! Tiens donc!.....

///14

Ok, mettons que la musique c'est l'art du temps avant d'être l'art des sons, est-ce que ça change quelque chose, fondamentalement, avec notre rapport avec la musique?

Je sais pas s'il y a quelque chose de différent avec la manière de recevoir la musique, mais il y a certainement une différence d'approche si on veut enseigner la théorie musicale.

- La première leçon du petit livre de théorie vert, c'est "qu'est-ce qu'une portée?" - et on nous parle d'entrée de jeu de la HAUTEUR des sons.
- Si je regarde la table des matières de mon livre de théorie musicale préféré*, (*Le guide de la théorie de la musique de Claude Abromont), le premier chapitre après l'introduction nous parle de quoi? DES HAUTEURS.
- Moi-même, quand j'ai voulu faire des petites bandes dessinées qui enseignent la théorie musicale avec des petits lapins, la première chose que je présente, c'est le nom des notes sur la portée.
- C'est vrai que l'homme des cavernes, quand il a voulu faire de la musique, il a pris un bâton et il s'est tracé - une petite portée sur le sol et...
- ...
- VOUS VOULEZ RIRE?
- Il a pris le bâton et il s'est mis à fesser sur n'importe quoi!!!

///15

- Pour faire des sons? Je ne crois pas: c'était pour scander le temps.
- Les DURÉES! Pas les HAUTEURS!
- Si tu veux enseigner la musique à un enfant, c'est aussi plus facile et plus amusant de commencer à lui montrer à tapocher avec une cuillère que de commencer à lui apprendre c'est quoi une gamme.
- C'est parce que la musique nous parle fondamentalement du temps, je crois, qu'on peut dire d'une bande dessinée qu'elle est musicale: c'est quand l'auteur joue avec l'organisation du temps.
- Je crois que le cinéma aussi peut être musical, mais on dit jamais ça parce qu'il y a souvent déjà de la musique en trame sonore.
- La danse, même sans musique, c'est EXTRÊMEMENT musical!!
- N'importe quoi qui est scandé dans le temps, selon moi, peut être déclaré "musical".

/// 16

- Et ça m'a pris tellement d'années pour me rendre compte de ça, pourquoi?
- Parce que mon manuel de théorie musicale m'a dit:

"la musique est l'art des sons".

Voilà, un exemple de nom mal défini. / Mais est-ce que c'est ça que Camus voulait vraiment dire?...

- Bon finalement la question se pose même pas parce qu'il semblerait que ce soit une fausse attribution; c'est pas Camus qui a dit ça mais un autre gars qui essayait de synthétiser l'idée de Camus.
- La citation avec les choses mal nommées m'a amenée à remettre en question la définition de la musique telle que je l'ai conçue pendant plein d'années.
- Est-ce que je viens d'ajouter au malheur du monde??

////

- La musique, c'est l'art qui m'apaise quant à mon angoisse du temps.
- Quand j'écoute une sonate de Mozart, je sais à peu près à quoi m'attendre.
- Mozart utilise un langage des hauteurs dont je connais à peu près les règles même si je ne suis pas capable de les nommer: le langage tonal.
- Il utilise aussi des grandes formes qui me sont familières:
- Le génie de Mozart, c'est de voir comment le gars joue avec mes attentes. Mes attentes sur la forme, oui (oooooh quel développement extraordinaire)
- mais aussi les attentes par rapport aux phrases (une section: je pensais qu'elle irait là, mais elle va plutôt là!)
- mais même à l'intérieur même d'une ligne mélodique (ça c'est le plus dur à décrire parce que ça passe tellement vite qu'on n'a pas le temps de mettre des mots sur l'impression)
- je prends cette sonate de Mozart-là, et je la fais jouer par un piano mécanique, sans sans aucune variation de tempo.
- La musique va perdre toute sa magie!
- Elle a besoin de passer par quelqu'un qui mappe encore plus précisément l'organisation dans le temps, en faisant sonner certaines notes plus longue, ou plus courte que ce qui est réellement écrit sur la partition!
- Ce qui m'interpelle dans Mozart, ce n'est pas quel son, quel timbre, quelle hauteur il utilise: c'est OÙ il les utilise DANS LE TEMPS!
- Luce disait dans ses cours: «La fonction d'un accord dépend essentiellement de la place qu'il occupe dans le discours musical.»
- En d'autres mots: le sens des notes dépend essentiellement de leur endroit dans le temps!

///

Plus tard je lis que c'est une citation qui a été faussement attribuée à Camus (c'est un autre dude qui l'a dit), mais Camus a quand même écrit, dans l'homme révolté:

"« La logique du révolté est ... de s'efforcer au langage clair pour ne pas épaissir le mensonge universel »"

Qu'est-ce qu'un langage clair?
Est-ce qu'on sait quand on est clair?

le nom donné aux choses:
être rigoureux dans la définition

à 14:02

vendredi 11 juillet 2014

ID video sur youtube

Vidéo youtube:

j'explique ce que j'aime de "vert" d'harmonium (et d'harmonium en général).

Je fais une analyse, et en faisant écouter les moreaux de forme, je montre un dessin animé qui correspond à ma vision du geste musical.

présenter le vidéo, il est divisé en trois: 1. 2. et 3.

je montre une fois le film d'animation sans la musique, en commentant ce qui se passe (selon l'analyse qu'on vient de voir), puis je fais réécouter la musique avec le film d'animation.

à 15:28

dimanche 13 juillet 2014

ping-pong 5 - quelque chose que j'ai toujours su

La musique, c'est le temps.

Je l'ai toujours su, mais c'est juste en 2014 que j'ai pu le formuler en mots.

à 15:29

mardi 15 juillet 2014

ping-pong theorie vs praitque script

///1

- Si tu veux savoir si un pianiste est débutant ou un peu plus avancé, t'as qu'à lui demander: fais un trille.
- Le trille, au piano, c'est un battement très rapide entre deux notes (mi ré mi ré mi ré mi ré = trrrrrrrr)
- Pour quelqu'un qui joue peu de piano, ça semble impossible (mais comment faire pour aller aussi vite!?).

Quelqu'un qui ne joue pas de piano peut penser que jouer du piano, c'est bouger les doigts. Après tout, si je veux actionner le marteau qui va frapper sur la corde, il faut bien abaisser un doigt, non?...

- (lever, abaisser, lever) croyance de quelqu'un qui ne joue pas de piano

En vérité, au piano ça va tellement vite que t'as pas le temps de gaspiller de l'énergie à baisser ou relever les doigts. Si tu veux aller très vite, il est préférable de bouger le moins possible!

Bien entendu, il existe beaucoup d'écoles de pensées, de techniques, de manières d'aborder l'instrument différentes, mais en tout cas avec ma pratique personnelle, j'en conclus que jouer au piano, c'est pas du tout une affaire de doigts - et c'est encore plus évident dans le cas du trille. (moi qui dit ça)

///2

Le trille, c'est une sensation. Le mouvement est tellement petit qu'il est très difficile à montrer, à mettre en mots; faut le sentir.

- D'abord, j'essaie autant que possible d'utiliser deux doigts qui ne sont pas voisins.
- Je m'imagine ma main comme si c'était un Y, comme un slinghot, mais avec une légère courbe vers l'intérieur.
- Après, quand je me place sur le piano, plutôt que de penser à bouger les doigts, je pense plutôt à un mouvement de rotation.
- Je shake ma main comme si j'ouvrais une poignée de porte, les doigts ne bougent pas vraiment.
- Le mouvement de rotation doit être très très petit; je relève à peine mes doigts des touches. /(quand une note a fini de jouer, elle est même pas relevée au complet)
- Si mes doigts ne bougent pas beaucoup, je dois pas non plus les penser comme s'ils étaient dans un bloc de béton; mon bras risque de crisper. - sans effort!
- Les trilles, quand on n'est pas habitué, c'est toujours un peu stressant. (faut pas que je rate mon trille. faut pas que je rate mon trille)
- Et c'est un cercle, parce que quand quelque chose stresse, je l'anticipe, donc je crispe mon bras; et un

bras tout tendu ne peut pas faire le minuscule et très précis mouvement que demande un trille. (aaaaarg)

(note: c'est pas exactement de la rotation, c'est plus complexe que ça, mais en tout cas vous comprenez le principe)

///3

Voilà: à partir du moment où tu comprends physiquement le principe du trille, ça t'ouvre à une nouvelle façon d'approcher le piano. Ce n'est plus juste une affaire de doigts; c'est une affaire de poids, de mouvement, de moule, d'état mental, et de millions d'autres choses. Tu en viens à te poser des questions la manière avec laquelle fonctionne tes muscles, ta respiration, ton esprit, etc.

C'est la même chose avec le dessin.

- Je me suis longtemps imaginée le dessin comme étant un truc "qui vient tout seul avec la pratique", un peu comme le piano. / Plus tu pratiques plus t'es bon!

- Mais je crois que ce n'est pas suffisant. "Comprendre mieux" ce qu'on fait, c'est pas quelque chose de nécessairement automatique.

- Tu peux pratiquer des heures, des jours, des mois un passage difficile et jamais vraiment en venir à bout parce que tu n'as pas vraiment *compris* d'où venait la difficulté.

- Tu peux avoir de la misère à dessiner des raccourcis pour le restant de tes jours si à un moment donné tu ne te poses pas la question: "comment ça se fait que c'est si difficile?"

C'est pour ça que je préfère pratiquer le piano ou dessiner de manière active, autant que possible (ça, ça veut dire dessiner sans écouter de musique... j'essaie de le faire souvent, mais je le fais pas assez)

///4

- Vous venez de lire ces pages, ça y est: la trille n'a plus de secrets pour vous! Vous avez compris! /ben oui, c'est une rotation!

- Mais si vous vous mettez sur un piano, serez-vous capable d'exécuter un trille pour autant? - %#\$%

Ça me rappelle l'autre jour, quand j'étais chez Delf, on jasait autour d'une bière, et le sujet a glissé sur la peinture, sur le cercle chromatique.

- j'ai jamais étudié en arts, je sais pas du tout faire de la peinture. j'aimerais ça à un moment donné.

- Han! Veux-tu que je te montre? - Quoi, là là là? - ben oui!

- (pensée) "nan on prend une bière, on va pas se mettre à sortir un chevalet, la peinture, les spatules, faire des mélanges, tout nettoyer après...."

- Ya pas des trucs que tu pourrais me "dire", genre de la théorie, sans qu'on ait besoin de sortir tout le barda?

- ma fille.

- Je peux t'expliquer TOOOOOOOOUTE LA VIE DE LA PEINTURE, si ça te tente.

- Mais ce sera JAMAIS comme avoir un pinceau dans tes mains pis faire les mélanges toi-même.

///5

Dans un livre que je lisait récemment, ça disait qu'on aurait deux type de mémoire:

- La mémoire déclarative (la mémoire des noms, des dates, des faits)

- et la mémoire procédurale (comment faire du bicycle, comment dessiner une voiture, comment jouer une toune de Bach)

(Le livre date un peu et c'est probablement très vulgarisé, mais admettons-le juste pour le fun)

- Si quelqu'un me montre comment on dessine la perspective, je risque de comprendre.

- Ça va être rentré dans ma mémoire déclarative, mais pas du tout dans ma mémoire procédurale.

- j'ai besoin de faire le dessin, de le refaire, de me tromper, de réajuster, de faire apprendre à mon corps et esprit la marche à suivre.

Je me dis que ça doit être un peu comme le savoir théorique et le savoir pratique. Jusqu'à un certain point,

la connaissance théorique est un acte de foi; je lis une bande dessinée qui m'explique comment faire un trille, Delf m'explique "toute la vie de la peinture", un professeur d'université me montre tel ou tel autre truc théorique: je les crois, je leur fais confiance. Mais ça reste un acte de foi.

Confronté à la pratique, ça devient de l'expérience; je ne crois plus, je sais. Et mon savoir vient détruire des conceptions théoriques, parce que les conceptions théorique utilisent le langage des mots; le langage des mots peut être une bonne béquille, mais à un moment donné dans l'apprentissage, on se rend bien compte qu'ils sont extrêmement limités et pas super compatibles avec les sensations du corps et de l'esprit.

///6

Mais la pratique, c'est difficile.

- Quand je lis des trucs sur un travail manuel, mon esprit s'illumine, j'ai l'impression de comprendre;
- je suis contente et je ne me suis même pas mise en danger! (je catche l'univers!!)
- Quand je joue du piano ou je dessine, je peux rater. (moi à la table à dessin)
- "Je peux rater"? // Nan: je VAIS rater.

T'as peut-être déjà entendu ça, la théorie des 10 000 heures: ça prendrait 10 000 heures de pratique dans un domaine avant de pouvoir vraiment dire que tu le "maîtrises". Et ça, ça veut dire que pendant les 10 000 premières heures, tu vas forcément rater 90% de ce que tu essaies de faire!... (moi à la table à dessin qui rush)

Le plus déprimant dans tout ça, c'est que même après 10 000 heures de bande dessinées, je suis sûre qu'on n'a pas du tout l'impression de "maîtriser" quoi que ce soit. (moi avec une barbe)

Mais bon: c'est difficile, mais c'est le fun.

NommerPas nécessaire, mais ça aide.dire "rotation" = ça aide. c'est approximatif et c'est pas tout à fait ça, mais ça me donne un bon point de départ pour m'ajuster, et ensuite faire sauter le mot.

"pour douter, ne faut-il pas des raisons qui fondent le doute?"(p.54)
essayer de dessiner la perspective, c'est entrer en collision avec un paquet d'a priori que je savais même pas que mon cerveau avait.

"pour établir une pratique, les règles ne suffisent pas, il faut aussi des exemples. Nos règles laissent des échappatoires ouvertes et la pratique doit parler pour elle-même." (p.57)
"si nous commençons à *croire* quelque chose, ce n'est pas une proposition isolée mais un système entier de propositions (la lumière se répand graduellement sur le tout)

jeudi 17 juillet 2014

La meilleure façon que je connaisse pour apprendre bien une théorie, c'est d'essayer de la réexpliquer à quelqu'un d'autre. J'aimerais bien apprendre la théorie de mon livre "design and colors" alors je vais vous en montrer des bouts.

7 éléments du design

Line

(de plus en plus courbée, ce qui est harmonieux VS ce qui est contrasté)

Direction

(De horizontale à horizontale, ce qui est harmonieux et ce qui est contrasté)

Shape

(un tableau de 12(?) formes, ce qui est harmonieux VS ce qui est contrasté)

value

(de 1 à 9 sur une échelle, de blanc à noir)

color

(couleurs primaires et tertiaires)

size

(comme des planètes, les relations de distances, entre les boules et les espaces; ce qui est harmonieux, ce qui est contrasté)

texture

(trois textures, il faut y avoir des textures harmonieuses et des textures contrastées)

les 7 principes du design

à 10:41

vendredi 18 juillet 2014

ping-pong règles script

///1

JÀ un moment donné, j'ai appris la règle des tiers.

- En gros, si tu composes une image avec des proportions basées sur les tiers, tu peux avoir une "bonne composition".

- C'est quoi qui est arrivé, vous pensez? Je me suis mise à cadrer tout en tiers, systématiquement.

] Quand j'étudiais en musique, dans mes cours d'écriture tonale, il y avait beaucoup de règles.

- Par exemple, c'était interdit d'écrire des quintes consécutives. // Ça sonne dur!

- Pendant toooooooutes mes études, à chaque semaine, dans chaque devoir, je devais faire attention à ne pas faire de quintes consécutives. // aaaaarg.

- Quand je suis devenue auxiliaire et que je corrigeais les devoirs, je devais mettre du rouge dessus! / 5 points! C'est mal!

- On a reçu un véritable entraînement pour les reconnaître et pour trouver ça moche - ça sonne dur!!

/////2

En fait, il y a une raison pour ça. C'est d'abord stylistique, puis acoustique.

- L'idéal du contrepoint classique, c'est qu'on entende la musique comme si plusieurs personnes chantaient en même temps, de manière indépendante. // lalalalala

- Si quatre personnes chantent et que deux personnes chantent trop la même chose, on n'aura plus l'impression d'entendre quatre personnes, mais trois. /// perso à 2 tête)

- L'instant où on entend trois personnes à la place de quatre, on va l'entendre comme un changement de texture. /// tiens, la texture est moins épaisse.

Pour conserver l'indépendance des voix et pour garder une texture constante, on empêche les étudiants de faire chanter deux personnes à intervalle de quinte deux fois de suite. (deux personnes qui chantent "allo" sur deux portées différentes, en quinte = monstre à deux tête = non)

- Moi je suis contre les règles. J'écris ma musique au feeling.
- Ouais mais les règles ont justement été écrites à partir du feeling...

///3

]Les règles esthétiques du genre, tout comme les règles de français, sont définies a POSTERIORI.

- On regarde d'abord c'est quoi l'usage de l'orthographe (plein de livres)
- et APRÈS on dit: "le pluriel, ça prend un S!"

- On regarde comment Bach et ses confrères écrivaient leur musique,
- et après on dit: "pas de quintes consécutives!"

]Mais un changement de texture, ça peut être utile, dans une toune, des fois! Si je change de section? Si je veux mettre le spotlight sur quelque chose?

- J'écoute du Debussy: il écrit des tonnes avec des millions de quintes consécutives (allo!)
- C'est qu'il ne cherche pas l'indépendance des voix! - je veux créer des couleurs.

Si la règles des quintes consécutives, c'est de la grosse marde, si la règle des tiers, c'est n'importe quoi, devrait-on abolir les règles?

///4

Il y a tout de même une différence entre "connaître une règle" et "la suivre". Il faut l'avoir appliquée pas mal de fois pour pouvoir saisir sa logique; et une fois la logique intégrée, il n'en tient qu'à nous pour la suivre ou pas.

(foule qui parle)

//Ceux qui refusent de suivre les règles font-ils de meilleures oeuvres?

/// Est-ce que si tu connais les règles, tu vas faire du meilleur stock?

/// Quelles sont les règles qui font que mon oeuvre sera bonne?

/// Quoi faire pour que les gens aiment ce que je fais?

// WOOOOOOOOO

On en vient à la question à 10 000\$:

Qu'est-ce qui fait que quelque chose est "bon"?

///5

Je vais répondre tout de suite à la question "quoi faire pour que les gens aiment ce que je fais".

LES AUTRES

- Un gars est amoureux d'une fille qui trippe sur un auteur de roman.
- Le gars va lire l'auteur et il a pas mal plus de chances de trouver ça bon, puisqu'il part avec un a priori favorable.

- Une fille vient de se faire siffler dans la rue et elle écrit un statut rageur féministe, parce que ça fait mille fois et elle est vraiment en crise.

- Le roman de Boris Vian qu'elle est en train de lire va vraiment lui tomber sur les nerfs parce que les personnages féminins sont FUCKING CREUX....

- Un gars vient de passer un après-midi au chevet de son père, qui est gravement malade.
- Le soir, le film qui passe à la télé sur une relation père-fils va particulièrement le toucher.

- Une fille qui vient de sortir son premier album de chansons se fait ramasser par un critique, qui l'étiquette de "trop simpliste".

- La toune qui passe à la radio, que le même critique a encensé dans le même article, va lui taper royalement sur les nerfs.

///6

J'invente rien: la beauté est dans l'oeil de celui qui regarde. Le jugement esthétique des autres repose sur des milliards de facteurs desquels on a aucun contrôle, par exemple:

- la personnalité/ Judith est une femme tiraillée, elle aime le tragique. Elle préfère Malher à Mozart.

- la sensibilité/l'éducation/ Cette BD-là est d'une inventivité inouïe au niveau des couleurs, mais l'attention de Jade porte plutôt sur le scénario que sur la couleur.
- le contexte. / Richard s'est fait sacré là par sa blonde. Toutes les tounes qui parle d'amour perdu le font brailler.

Peu importe si je décide de suivre un paquet de règles ou si je décide de ne pas les suivre, ça ne changera pas grand chose sur la manière qu'auront Judith, Jade ou Michel de percevoir mon oeuvre. Mon oeuvre doit arriver à la bonne personne au bon moment pour qu'elle crée un effet. Plaire est-il vraiment un critère valable?

Mais il doit quand même y avoir un certain consensus, non? Qu'est-ce qui fait que Jean-Sébastien Bach est resté gravé dans l'histoire, alors qu'on a à peu près oublié Boismortier?

Plusieurs philosophes / scientifiques / psychologues se sont penchés sur le jugement esthétique.

- Pendant longtemps, on a essayé de créer des règles esthétiques en regardant les chefs-d'oeuvres de peintures. - voici la liste des choses qui font un bon tableau! - wow!
- Jusqu'à ce qu'à un moment donné, on se rende compte qu'on avait totalement loupé l'effet énorme que produit le CADRE sur notre perception! - les gars, on est pas sortis du bois.

Recherche futile? Peut-être, mais voici tout de même quelques théories là-dessus.

à 14:16

mardi 22 juillet 2014

script esthétique ping-pong

« Bon »

///1

Je posais la question autour de moi: c'est quoi pour toi un "bon livre"?
En réalité, je me questionnais sur le sens du terme "bon". Parce que d'ordinaire, le terme "bon" se rapporte plus à l'éthique qu'à l'esthétique; (cet homme est bon, ce livre est bon)
mon postulat de départ, c'est que l'éthique et l'esthétique n'est qu'une seule et même chose.

- C'est quoi pour toi un "bon" livre? - c'est une question de proportions.
- Une clarté des proportions amène un bien être esthétique.
- Je regarde une feuille d'arbre, j'écoute Bach, je lis un livre: l'oeuvre doit avoir de bonnes proportions, dans le temps, dans l'espace.

- C'est quoi pour toi un "bon" livre? - c'est une question de priorités.
- Quand j'écris, je priorise tel élément et j'organise tout autour de cet unique élément.
- C'est le feeling que tout va dans la même direction, de manière claire.

- C'est quoi pour toi un "bon livre"? - c'est une question de hiérarchisation.
- Une idée unique, maîtresse, va guider les idées secondaires...
- ...qui auront elles aussi leurs idées subordonnées. Tout regarde dans la même direction!

////2

Pis à un moment donné, au festival de bande dessinée de Québec en 2014, j'ai demandé à Boulet:
- Selon toi, c'est quoi un "bon" livre?
- Oh tu sais, j'ai une espèce de petite théorie.
- Haha! T'as tout le temps des théories!... Shooté.

Et là il me dessine un petit tableau: "VANSE"

- Voilà, ce sont les éléments qui vont faire que tu aimes une bande dessinée. / ha mais je parlais pas spécifiquement de bande dessinée!...
- Moi je parle spécifiquement de bande dessinée. // Ok.

-Chaque lettre représente un critère: Virtuosité du dessin, Ambition de l'histoire, Narration, Subjectivité, Empathie.

- L'ordre des lettres, pour moi c'est l'ordre de perception. On voit le dessin, on parle de l'histoire, on ne "voit pas" la narration, elle nous porte.

-Et les deux derniers sont magiques et irrationnels.

////3

V: virtuosité du dessin (forme): c'est pour dire qu'on peut avoir des bonhommes patates comme quelqu'un qui sait dessiner une cathédrale gothique en perspective avec tous les reflets sur les vitraux et la profondeur atmosphérique. D'un bout tu as XKCD et de l'autre Moebius, quoi. (forme)

A: Ambition de l'histoire (fond): la différence qu'il peut y avoir entre un livre qui raconte l'histoire intimiste d'un personnage qui a perdu ses chaussettes et une histoire d'espionnage international avec des terroristes des Balkans. (fond)

N: narration (forme): c'est l'art d'agencer les cases, de "raconter bien". Tu peux raconter bien un truc sans intérêt et le rendre intéressant. C'est savoir mettre des ambiances en scène, savoir doser les dialogues, savoir découper une page, mettre les bulles dans le bon ordre pour qu'elles suivent le sens de lecture...

///La cohérence, aussi; genre avoir un ensemble qui tient la route. Que les ruptures de ton, de rythme, soient justifiées et n'arrivent pas comme un cheveu sur la soupe.(forme)

S: subjectivité (extérieur à l'oeuvre): qui peut te faire aimer une chanson de merde simplement parce que tu l'as entendue avec quelqu'un que tu aimes; ou aimer un Boule et Bill qui est quand même le degré zéro du gag, simplement parce que "je le lisais quand j'étais petit". // Ce qui fait qu'on a été INFLUENCÉ par un autre critère pour aimer ou non un livre.

E: Empathie (forme): Simplement qu'un dessin seul peut-être globalement plus charmant, plus attirant qu'un autre. C'est une sorte de subjectivité de masse, qui fait que si tu demandes à 1 million de personnes, les gens choisiront plus facilement Pixar que Goossens, visuellement. Ce qui fait que soudain on va avoir spontanément plutôt envie d'ouvrir un livre qu'un autre

Le livre peut être virtuose ou non, les deux peuvent être bien. Le livre peut être de n'importe quelle ambition, intimiste ou épique, les deux peuvent être bien. Le livre ne peut pas être bien ou mal raconté: s'il est mal raconté, il ne marchera pas. La narration doit être fluide, c'est le pilier central.

////3

- Théorie intéressante! Est-elle transposable en composition musicale? (v=timbres? n=organisation temporelle? a=....??)

-...

- Ish.... Il me semble que tout se trouve dans le critère "N".

- Ben en BD aussi, remarque.

]Je la retranscris la théorie dans cette BD et j'ai l'impression qu'elle contient plus de questions qu'elle ne contient de réponse. /

- Trois critères de forme pour un seul critère de fond?

- De toute manière, plus le temps file, plus je remets le vieux principe "fond VS forme" en question...

- Et le mot "critère" est mal choisi. Si une BD est super bien dessinée ou super mal dessinée, généralement c'est pas ce qui fera une réussite ou pas.

- C'est comme si je disais "la couverture est rouge"; "le dessin est virtuose", c'est juste une constatation, ça ne me dit pas si c'est un "bon livre".

- C'est une analyse neutre, ce n'est pas une analyse fonctionnelle. C'est comme de regarder un morceau de musique et écrire les accords au-dessus: ça n'apporte pas beaucoup d'éclairage au sens du discours.

- mais c'est tout de même une piste intéressante!

ET LÀ j'ai un flash:

Il faut que je demande à GRAVES!

///4

J'ai étudié en dessin animé un an, mais j'ai lâché des cours pendant la 2e session. Il y a un de mes profs que j'aimais bien et qui devait bien m'aimer aussi, parce que juste avant de partir, il m'a accroché par le collet et il m'a dit: "toi, avant que tu partes, je veux te montrer des affaires."

- Alors on s'est assis dans le bunker, il a sorti des feuilles avec avec son crayon bleu, et il s'est mis à me montrer la théorie qu'il avait appris d'un livre de Maitland Graves, "The art of Design and colors".

- C'était hyper intéressant, mais j'étais pas encore rendue là; alors mon cerveau l'a rangé dans un tiroir.

- Des années plus tard, ça repoppe dans ma tête. "Il me semble que c'était vraiment cool cette affaire-là".

- j'ai jamais jeté les feuilles sur lesquelles il avait dessiné, je savais qu'il y avait quelque chose d'intéressant là-dedans.

- Salut Dan! Je sais pas si tu te rappelles de moi. Est-ce qu'on pourrait se voir pour que tu me réexpliques la théorie du design?

- Il m'a accueilli dans la salle des profs et m'a tout re-montré une deuxième fois. - Ok, c'est vraiment cool.

- C'est quoi le titre du livre et l'auteur? j'aimerais ça l'acheter. - Ouf, tu le trouveras pas... c'est un super vieux livre qui existe plus.

- Je l'ai trouvé sur Internet en 5 minutes.

///5

QUE DIT MAITLAND GRAVES?

Graves parle de l'esthétique, du design. Le livre date de l'Amérique de 1951 et on le sent bien; la droiture morale, les droits et devoirs, le "il faut".

Ça a été écrit à une époque où l'on ressentait encore l'onde de choc de Freud et Jung, où l'école du behaviorisme faisait aussi son entrée pour expliquer les comportements humains.

- Un des moments les plus attendrissants du livre, c'est quand il écrit:

"These principles of aesthetic order are based on their psychological and sociological origin in the fundamental pattern of human behavior."

- Ha bin oui! En 1951, on avait TOUT compris des modèles fondamentaux du comportement humain! BIN OUI VOYONS DONC!

bref.

Selon lui, il y a 7 éléments de design fondamentaux:

- La ligne
- La direction
- La forme
- La dimension

- La texture

- La valeur (de contraste)

- La couleur

- (les 7 éléments du design m'intéressent moins parce qu'ils ne concernent que l'art visuel)

///6

Là où ça devient intéressant pour moi, c'est lorsqu'il parle des PRINCIPES DU DESIGN, puisqu'il affirme que ces principes-là peuvent se retrouver dans n'importe quelle forme d'art, que ce soit dans l'art de l'espace (peinture, sculpture), l'art du temps (musique) ou l'art de l'espace-temps (danse, cinéma, ou - il le nomme pas mais moi je le nomme - bande dessinée).

Unité, conflit, dominance. (selon Graves!)

Unité: c'est les lignes que je trace entre les étoiles.

- Si je me mets au piano et que je joue n'importe quelle note avec n'importe quel rythme, ton esprit pourra -

- pas vraiment regrouper les choses ensemble.

- Tu ne percevras pas l'organisation et ça va te sembler "n'importe quoi".

- L'unité, c'est sentir que tout découle d'une seule idée, c'est sentir que ce que tu vois est cohérent.
- Un élément va revenir plusieurs fois, pareil ou varié / ces choses-là vont ensemble.
- Quand on peint un tableau, on a déjà une forme d'unité puisqu'on peut pas peindre à l'extérieur du canevas.

Conflit: si quelque chose est trop pareil, c'est plate à mort.

- Mets-toi devant un piano et joue une note à chaque seconde, toujours la même note.
- ...
- Il n'y a aucun conflit; on s'endort.

////7

- Il doit y avoir quelque chose d'inattendu pour soutenir notre intérêt.
- Un changement de direction, de grosseur, de contraste, de n'importe quoi.
-

Dominance: un élément doit être plus important que l'autre.

- Si j'ai le choix entre acheter de la gomme aux bananes et de la gomme au kiwi, et que j'aime la banane et le kiwi égal, ça va être duuuur de choisir.
- Si la gomme au kiwi est légèrement moins chère, ça sera plus facile: les deux éléments ne sont plus égaux.
- Les choses trop égales sont difficiles à ordonner pour mon pauvre petit cerveau cave.
- On préfère quand une idée a prédominance sur l'autre, ça renforce l'unité.
- Une idée devient subordonnée à l'autre (même s'il y a conflit).
- Et c'est là-dedans qu'on peut jouer avec les proportions.

Voilà, selon Graves, c'est ce que nous recherchons dans tout ce qui est esthétique: un ordre fait d'unité, de tension et de dominance.

///8

- (narr) En fait, en lisant ça, je me rends compte du principe derrière la fameuse règle des tiers.
- (moi qui parle) En fait, la règle des tiers, c'est une simplification de la règle de dominance!

Ça aurait pu être n'importe quelle fraction plus petite que 1/2; mais la question "quelle est la bonne fraction?" est super contextuelle, et apprendre à un étudiant à reconnaître le contexte, c'est compliqué; pour faire ça plus simple, on lui dit: "fais un tiers." Ça lui donnera au moins une base, et plus son oeil sera éduqué, plus il ajustera le tir sans qu'il s'en rende vraiment compte.

(Aussi, 1/3 est proche du nombre d'or, mais là j'entre pas là-dedans sinon j'en finirai jamais.
(Peut-être une autre fois.)

- Pour voir si vous avez ces principes-là déjà en vous, vous pouvez passer le "Maitland Graves design judgment test"! - euh ok?...
- Un peu plus loin dans le livre, il y a aussi le "taste test". - Un test de GOÛT??
- Hahah! Comme dans un magazine féminin: "Avez-vous du goût?"

C'est ici que ça devient le plus intéressant, selon moi: parce que oui, Graves croit dur que fer que le "bon goût" est quelque chose d'universel, et il défend son point:

"Le goût veut donc dire "bon goût", ou la faculté d'une appréciation esthétique et d'un certain discernement, possédée par autant l'observateur que le créateur. (...)

Good design IS good taste. Bad design IS bad taste."

////9

notes* but=9 cases, 3x3 (3 points divisés en 3)

Résumé de ce que Graves dit:

- Tout le monde a des goûts différents. Certains préfèrent les couleurs vives, d'autres les couleurs pastel.

- Je ne suis pas sûre de pouvoir faire la différence entre une bouteille à 17\$ et un vin à 250\$.
- Tout les jours on doit faire des choix. Quel t-shirt? Quelle chaise? Quelle police de caractère?
- Notre jugement esthétique peut être influencé par plein de choses: la culture, la religion, l'environnement social...
- ...la mode, aussi. C'est difficile de faire confiance en son propre jugement esthétique, pourquoi ne pas suivre l'opinion des autres?
- Le goût est bien sûr une question de tradition, mais c'est surtout une question d'éducation.
- Mais en même temps, il n'y a rien à enseigner: toutes les personnes intelligentes vous diront qu'il n'existe pas de règle au bon goût.
- Le bon goût est une question de sincérité: qu'est-ce que tu crois qui est selon toi intégré, bien proportionné, clair, logique, direct, efficace.
- Les autres ne seront peut-être pas d'accord avec votre jugement; mais s'il est sincère, il est votre petit jardin, que vous pouvez développer et raffiner.

« Notre préférence pour Notre-Dame de Paris au Parthénon ou au Taj-Mahal ne devrait peut-être pas faire l'objet d'un différend; parce que chacun est superlatif dans sa catégorie et que notre choix sera basé seulement sur des goûts personnels plutôt que des jugements esthétiques. Mais une préférence pour Bach versus le BoogieWoogie, ou pour Cézanne versus de l'art de calendrier, on devrait reconnaître un conflit plus valide.

Sinon, les standards esthétiques n'ont aucun sens. »

///

-...
 -...
 -... (vient pour parler)
 -...

- je suis toujours hyper sceptique quand quelqu'un clame l'universalité de n'importe quel critère éthique ou esthétique.
- Le principe unité/conflit, c'est comme une différente manière de nommer le vieux principe de "tension-détente" en musique, et ce principe a tout plein de sens (j'y reviendrai).

- Mais je me questionne sur le principe de *dominance*. Bien qu'il aide à grouper les choses ensemble, je ne suis pas convaincue qu'il s'agisse d'un principe fondamental.
- Ça me paraît un peu trop occidental pour être universel. (yin et yang)
](ça se pourrait aussi que j'aie mal compris)

Mais j'aime l'idée du petit jardin.

Le "bon goût" peut-il vraiment être universel? Les standards esthétiques ont-ils un sens? Qu'en disent les philosophes à travers l'histoire?

Qu'est-ce que quelque chose de petit? Est-ce que ma main est petite?
 Ma main est petit par rapport à l'empirestate building.
 Ma main est grosse par rapport à une fourmis.
 On a besoin d'un point de comparaison pour organiser les choses: c'est ça, les proportions.
 La relation de mesure des choses que l'on regroupe ensemble, et l'unité créée par une proportion qui revient.
 Les "bonnes proportions", c'est quelque chose de complètement intuitif, et c'est ça qu'on essaie de recréer en règle.

L'art, c'est essayer de faire mieux que la nature? (kant?): j'écris mes histoires sur les humains, et j'essaie de les faire mieux que la nature? Hahaha! Mais l'humain aussi fait partie de la nature!... Nos villes, ça fait aussi partie de la nature! Pourquoi le nid d'un oiseau ou un barrage de castor serait-il plus naturel qu'un gratte-ciel?

fond/forme
applicable à la musique? plus ou moins
(il doit y avoir quelque chose de plus fondamental)

Le temps et l'espace (dissonance horizontale et verticale) (pensée binaire, attention!)

Graves: unité, tension, dominance.

(théorie de graves) (fundamental human behavioral)

Voilà, selon Graves, c'est ce que nous recherchons dans tout ce qui est esthétique: un ordre fait d'unité, de tension et de dominance.

(c'est quoi la règle des tiers? c'est la règle de dominance. Ça aurait pu être n'importe quelle fraction plus petite que $1/2$; mais la question "quelle est la bonne fraction?" est super contextuelle, et apprendre à un étudiant à reconnaître le contexte, c'est compliqué; pour faire ça plus simple, on lui dit: "fais un tiers." Ça lui donnera au moins une base, et plus son oeil sera éduqué, plus il ajustera le tir sans qu'il s'en rende vraiment compte.)

Mais qui a décidé que c'était le seul ordre possible? Qu'il n'y avait pas d'autres paramètres plus fondamentaux? Des paramètres qui échapperaient à notre langage? Est-ce que "unité, tension, dominance" est la seule façon de créer un ordre?

Qu'a-t-on dit, dans l'histoire de l'art et de la philosophie?

Esthétique

Le terme d'esthétique vient du grec aesthesis qui signifiait théorie du sensible. Elle est provoquée par notre perception de l'espace et du temps. Le sens du mot tel qu'on l'emploie aujourd'hui (pour parler de l'art) est apparu relativement récemment, à l'époque moderne. Le mot "esthétique" ne signifie pas exactement la même chose en anglais, en français, en allemand, etc. (et en Asie, leur façon de penser est si différente que j'en parle même pas). La manière, le goût, la critique, science du beau, philosophie des beaux-arts, ce n'est jamais exactement la même définition. Si jaune n'est pas jaune, si broui broui n'est pas grougrou, l'esthétique n'est définitivement pas esthétique.

Grecs - esthétique classique: plaisir intellectuel plutôt que plaisir sensible. Il naît d'une reconnaissance par la raison de la perfection de la nature que l'oeuvre d'art réalise et dévoile.

Platon: Les choses ne sont que le reflet des idées, et l'art copie les reflets. Il haït l'art.

Il y a quelque chose de "fini" dans l'art, alors que la beauté devrait être "infinie".

L'art qui n'est qu'un plaisir des sensations éloigne de l'idée, empêche de penser, corrompt les gens - sauf quand ça les amène vers la penser, à savoir: à pousser vers des questions sur l'esthétique. :D

Les arts donnent l'envoi à la possible vérité du beau,

la mathématique donne l'envoi à la possible beauté du vrai.

Beau et vrai: points de départ différents, direction commune

<https://www.youtube.com/watch?v=R9Cesvd0haY>

Aristote: art = imitation

maths = esthétique.

Une démonstration n'est pas à proprement parler "vraie", elle est essentiellement "belle".

Les formes les plus hautes du beau sont l'ordre, la symétrie et le défini. Le beau est l'objet principal des démonstrations mathématiques. Le beau, comme les mathématiques, ne font pas partie du monde réel; c'est faire semblant. Le beau aussi, c'est faire semblant.

L'objet artistique est pas important, c'est le fait de créer qui est important: ça purifie. L'art nous identifie momentanément par des moyens artificiels. Il est une dimension de l'éthique collective.

Ce qui compte n'est pas la forme, mais l'effet. Non la vérité, mais la sincérité expressive.

Beau et vrai: le beau = domaine de fiction, mathématique ou artistique, séparé du vrai, portée esthétique et

éthique, mais nullement théorique.

Si l'art et les maths c'est l'idée:

Tendance A: c'est les mathématiques qui priment (Platon, Descartes, Spinoza, Alain Badiou

Tendance B: c'est l'art qui ouvre la voie (Schilling, Nietzsche, Heidegger, Wittgenstein, Deleuze, Shopenhauer

Aristote: l'art a des fonctions anthropologiques.

Le mathématicien est-il un artiste?

Tendance C: oui (Aristote,

Tendance D: non (l'esthétique maths diffère radicalement): maths = valeur rabaisée à cause de sa pauvreté subjective. Dans un contexte anthropologique, elle n'arrive pas à servir l'homme. Froid, impersonnel, dépourvu de tout sens. (Wittgenstein) - populaire, parce que ça colle à l'humanisme contemporain.

Ce qui est beau en maths:

Le principe d'économie: une axiomatique est plus "belle" si on limite raisonnablement le nombre des axiomes

une démonstration est plus belle si elle est plus courte

si elle se dispense de moyens compliqués pour parvenir à une sorte de simplicité élémentaire.

Totalisation rationnelle: une nouvelle théorie est magnifique si elle intègre une foule de résultats entiers dispersés et fait apercevoir leur cohérence.

Principe de fécondité: un théorème est beau s'il entraîne des conséquences importantes, y compris très loin de son contexte immédiat

lois semblables: oeuvre de James, théâtre classique de Racine, la fonction du leitmotiv chez Wagner, La fonction du silence chez Webern, traitement de l'espace chez Nicolas de Stal)

Le mot forme a-t-il le même sens en arts et en maths?

art = frontière entre forme et informe

art contemporain: on ajoute de l'informe (l'urinoir devient de l'art juste parce qu'on le nomme comme ça)

l'objet installé n'importe où, le bruit enregistré comme musique, performance parmi la vie ordinaire: l'art contemporain demande: "c'est quoi une forme?"

comme les figures de la géométrie et les nombres de l'arithmétique, a succédé le règne des structures et des relations entre elles. Les formalistes sont arrivés: dominé par l'algèbre dans les années 30, géométrie topologique ou différentielle (fin du siècle), aujourd'hui plutôt constructiviste, algorithmique (calculs financiers, domination de l'informatique). Ce sont des formes différentes.

Tendance A: Platon

forme = ce qui nous oriente vers l'idée. On prend une oeuvre d'art, si on met de côté la perception affective, peu importe son appareil et sa séduction sensible, ce qu'affirme sa forme reste de nature purement intellectuelle.

Ce qui constitue l'oeuvre d'art, c'est comme en maths: un système de relations. Oeuvre d'art = théorème. L'oeuvre d'art comme le théorème, doit être reçu, vu, compris, pour qu'on ait une idée de ce qu'est son existence.

Un poème de Mallarmé exigeait aux lecteurs de son époque une attention à la nouveauté des relations, du même type que ce que les derniers quatuors de Beethoven exigeaient de l'auditeur du début du 19e siècle, ou de ce comprendre la théorie de Galois demandait en mathématiques à l'amateur éclairé.

Selon un platonicien, l'art peut aller piger dans l'informe, on peut faire du trash, mais il faut que sa forme reste perceptible. Soucis primordial = relations des blocs de sensible, sans avoir à passer par l'effet violent.

Tendance B: Nietzsche

Forme dans l'art est une projection de l'énergie vitale

accroissement de ce qui nous lie à la vie, l'art procède du CORPS.

Les maths c'est plat. C'est pas par sa puissance formelle qu'elle est cool, mais par sa puissance critique.

L'art doit nous libérer des mathématiques, des lois qu'elle impose. Maths = une interprétation possible, art = l'infinité des interprétations.

Les idées peuvent être lumineuses, mais elles ne renonceront pas à leur sauvagerie.
(danse)

Tendance C: aristote

La forme est une abstraction commune aux arts et aux maths parce qu'elle accepte des normes générales qui surplombent les uns comme les autres. Ordre, symétrie, mesure des effets, etc.

Nous ne sommes plus sur le plan de l'idée, mais dans la recherche d'une anthropologie raisonnable. C'est cette anthropologie-là qui distribue la norme éthique, la norme la plus importante.

La norme promeut: l'équilibre, l'épanouissement personnel, la mesure, la venue de chacun à la place qui lui convient. Les maths, c'est une esthétique positive, c'est qu'elle se garde du monstrueux, de l'exception bizarre et des relations boiteuses. Même quand elle rencontre des obstacles (des rapports géométriques irrationnels, des ensemble infinis de points dont la mesure est nulle...), les maths finissent toujours par les intégrer dans des théories systématiques. Les maths nous purgent des excentricités de la raison, comme l'art nous purge des pulsions néfastes.

Ils aimeront pas le sérialisme de Boulez des années 50. La théorie des catégories est pour lui un non-sens abstrait, aime l'attraction des arts contemporains pour le morbide et le répugnant

Pour les maths et pour l'art, trop proche de l'idée (opposé au formalisme), ni trop proche de l'informe, opposé au sensualisme.

L'art et les maths ont ceci en commun: ils ont la "bonne forme".

Humanisme.

Tendance D: Wittgenstein

La prétendue forme mathématique est informe. Qu'est-ce que l'idée? (ou: qu'est-ce que le salut moral du sujet?)

c'est ce qui outrepassa le monde, le langage, parvient à donner sens à l'existence, au-delà des jeux de langage auquel l'Empirique nous contraint. l'expérience au-delà de l'ordinaire est esthétique ou éthique (c'est la même chose: la même forme). Il l'appelle: l'élément mystique.

Élément: affectif, éthique, esthétique, il s'oppose à la forme mathématique, qui est une monotone succession d'égalités, un calcul sans penser, une forme creuse qu'on peut traiter de "plaisanterie".

Witt: "Le sentiment des frontières du monde; voilà ce qui est mystique."

C'est sur ça que le travail artistique travaille sans relâche: former en chacun le sentiment des frontières du monde.

La forme artistique est toujours lacunaire, imprévisible, instable. Elle expose l'incertitude critique de notre appartenance au monde. Elle est nomade et fuyante.

Les mathématiques, c'est l'écriture répétitive des tautologies possibles.

Une bonne oeuvre d'art est acceptée par les 4.

(les maths s'est formé en couches

Les maths et l'art, c'est pas juste un labeur: faut avoir le flash, l'idée.)
du point de vue de l'art: quelle est la relation avec les maths?

moyen-âge: l'art est ce qui essaie de s'élever.

renaissance: le beau est dans la nature, et la nature est mathématique: définir les lois mathématiques de la beauté. On invente les règles de perspectives (j'y reviendrai plus tard)

De Vinci se fout des traditions: il pratique, il regarde les échecs, il met la main à la pâte, il veut comprendre.
« *L'expérience ne se trompe jamais ; ce sont vos jugements qui se trompent en se promettant des effets qui ne sont pas causés par vos expérimentations* »

L'appréciation irraisonnée, c'est de la merde: faut pouvoir mesurer, avec rigueur. Léonard de Vinci considère la peinture, par exemple, comme l'expression visuelle d'un tout ; l'art, la philosophie et la science sont, selon lui, indissociables et pouvant expliquer en partie son approche de polymathe et « *Qui blâme la peinture n'aime ni la philosophie ni la nature* »

esthétique classique: plaisir intellectuel plutôt que plaisir sensible. Il naît d'une reconnaissance par la raison de la perfection de la nature que l'oeuvre d'art réalise et dévoile.

Descartes : Tous les sens sont capables de plaisir. On perçoit mieux ce qui contient moins de disparités

entre les parties. Proportions arithmétiques et non géométriques; sinon, ça donne lieu à des nombres irrationnels et les sens les perçoivent pas. L'objet de la perception doit être saisi ni trop facilement - sinon le sens s'en lasse - ni trop difficilement - sinon, il fatigue le sens. En toute chose, la variété est très agréable. Le principal critère pour juger d'une oeuvre reste sa juste proportion.

romantisme: on avait le beau (ce qui nous rend serein, l'harmonieux), et là on a le sublime: la tension, la passion, des sentiments contradictoires.

Kant:

pour lui, le beau n'est pas dans l'art. Le beau est transcendantal. Goût n'égale pas beauté. le beau n'est pas l'agréable.

phénomène / noumènes

le jugement esthétique est universel

Satisfaction désintéressée d'un objet: pas le plaisir empirique. Ce n'est pas l'objet qui nous touche, c'est ce qu'il représente.

"si mon jugement est contaminé par les intérêts, il peut difficilement prétendre à l'approbation de ceux dont les intérêts sont différents." (impossible!) (=dualité corps/esprit, raison/sentiments, noumenes/phenomenes, temps/espace - qui sont utiles théoriquement, mais qui pratiquement sont des illusions; pensée binaire)

Kant conclut dans son analyse « Est beau ce qui plaît universellement sans concept. » §6. "Une analyse en termes cognitifs d'une oeuvre d'art (son sens, la signification de ses éléments) n'est donc pas pour Kant un jugement de goût. La jugement de goût n'a rien de cognitif." (contraire de Graves)

pour Kant, le plus beau c'est ce qui n'a pas de finalité: exemple = la nature. Il y a une satisfaction esthétique et pas de satisfaction intellectuelle.

présuppose qu'il y a un sens commun, celui de la raison.

Le plaisir esthétique n'existe que chez les hommes doués de raison. (pas les animaux, pas les "esprits purs").

« Même le chant des oiseaux que nous ne pouvons ramener à aucune règle musicale paraît comprendre plus de liberté et pour cette raison contenir plus pour le goût que le chant humain qui est dirigé suivant toutes les règles de l'art musical ; c'est que l'on se lasse bien plus tôt de ce dernier lorsqu'il est répété souvent et longtemps. » (parce que dans la nature, il n'y a pas de règles) (le plaisir cognitif ne fait pas partie de l'esthétique, selon Kant)

Une intuition pure, dans laquelle l'expérience n'a aucune incidence.

Hegel

Le but de l'art est d'exprimer la vérité:

- art symbolique, oriental, sublime, où la forme excède le contenu ;
- art classique, grec, beau, qui est l'équilibre de la forme et du contenu ;
- art romantique, chrétien, vrai, où le contenu se retire de la forme.

Schopenhauer:

l'art c'est de rendre les idées finies grâce par la volonté. Surmonter la subjectivité, regarder les choses comme les sont et les montrer aux autres hommes.

Nietzsche: plus grec. l'art a plus de valeur que la vérité. Stimule la volonté de puissance, embellir la vie.

Heidegger: l'art, c'est l'être. l'être est inclus dans l'oeuvre d'art, l'artiste construit ce qu'il y a autour de l'être (je suis pas sûr si j'ai bien saisi)

XXe

Adorno: l'art est un terrain de jeu où l'homme exprime sa liberté. Son rôle est critique vis-à-vis la société.

esthétique analytique:

on analyse la question de l'art, on se rend compte que notre conception de la vie est obligée d'être incluse dans le langage; dès lors, on essaie d'en sortir. Transfert de "ceci est beau" à "ceci est de l'art".

Freud: l'art, c'est comment un individu exprime ce qu'il est, ce qu'il a été, les combats qui sont en lui. C'est

le résultat d'une individualité; la tentative pour l'artiste de surmonter son insatisfaction par la création d'un objet socialement valorisé, susceptible de satisfaire son désir.

Gestalt: le spectateur reconnaît sa culture et ses valeurs à travers une oeuvre d'art (approche cognitive)

Sémiologie de l'art: l'art est une sorte langage. On décrypte une oeuvre d'art en percevant ses signes et en faisant des analogies.

L'art se trouve dans le discours sur l'art. Obsédé par la question du langage, on se dit que tant qu'à ne pas pouvoir s'en défaire, on cherche plutôt dedans. Le contenu de la peinture, c'est ce que je peux *dire* dessus.

L'Asie: se rapporte plus à des canons, à des idéaux esthétiques. D'où ils viennent? je sais pas, je ne comprends pas.

MOI:

je ne distingue pas le plaisir esthétique du plaisir intellectuel. Quand je regarde quelque chose, que ce soit un tableau ou une feuille d'arbre, je m'étonne de son organisation, par ce qu'elle a de prévisible et d'imprévisible. Je dois voir une unité, mais cependant être surprise.

Une organisation dans laquelle il y a de l'imprévisible parmi le prévisible. (l'éthique et l'esthétique, c'est la même chose; peut-être que l'éthique c'est aussi une question de prévisibilité?).

- Prévisible VS imprévisible.

- Ne pas tout montrer = faire participer

- si je suis fan de BD de pirate, je vais bien connaître les codes et j'aurai beaucoup d'éléments dans ma petite banque de choses que j'attends. Le jeu prévisible - imprévisible sera beaucoup plus stimulant, je participerai beaucoup plus que si j'en ai absolument rien à foutre des pirates.

Quand je publie un livre, c'est pas une histoire qui existe: c'est des milliers. Il y a autant d'histoires que de personnes qui lisent mon livre. Le livre n'est plus le mien. (le cas Apnée)

Est-ce que l'art peut communiquer quoi que ce soit? Je sais pas...

Je serais pas prête à dire oui.

Mais je serais pas prête à dire non.

Ces principes-là ne sont pas ce qui feront que j'aime un livre ou pas. Je le lis, j'aime ça, et APRÈS je me demande pourquoi j'ai aimé ça, et je n'ai pas vraiment le choix de trouver les réponses dans les cases que j'ai déjà tracées. Mais À chaque nouvelle lecture, je dois remettre les cases en question.

Prévisible, imprévisible, tension, détente.

Mon influence de la musique tonale sur ma vision de l'art:

La musique tonale a quelque chose de particulier qui la distingue de n'importe quel autre art dans le temps: Il a une intention: terminer sur la tonique.

Peu importe le chemin qu'il prendra, il y a quelque chose de sûr concernant sa fin: elle finira sur la tonique.

Est-ce que je peux dire cela de la danse? Je ne peux même pas m'attendre à ce que les danseurs finissent debout, même dans une oeuvre classique, les danseurs pourraient finir à genoux...

En cinéma? Un générique? Mais le générique fait-il partie de l'oeuvre?

En bande dessinée? On s'attend à rien du tout, du moins, pas quelque chose de l'ordre de "la tonne va finir dans le même ton".

C'est plus vraie dans les tonnes pop aujourd'hui, les tonnes de Queen finissent toutes sur des harmonies un peu venues de nulle part (je trouve ça très bizarre, au début j'aimais pas, mais je me suis habituée et là je trouve ça juste curieux). Mais c'est plus vraiment du langage "tonal" rendu là. Le tonal, lui, revient toujours à la maison.

Luce a scanné des milliers de partitions de musique de Bach à Wagner, elle n'a trouvé que 3 exemples de tonnes qui finissaient pas sur la tonique: 1, 2, 3. Les trois tonnes étaient incluses dans un cycle, donc ne terminaient pas l'oeuvre en tant que telle.

--

Est-ce que mon oeuvre survivra à la postérité? Sûrement pas! Je n'ai pas de style vraiment personnel, je ne possède rien de vraiment nouveau, je pompe toujours à gauche et à droite. En plus, j'ai écrit ping-pong, ce qui me classe parmi "les auteurs qui parlent trop".

Des fois je me dis qu'un auteur qui garde le secret sur ses obsessions sera plus surprenant. Je gâche probablement la lecture de mes prochains bouquins, parce que les lecteurs vont commencer à chercher dans ce qu'ils lisent les trucs dont je parle en ce moment. Après avoir lu du Scott McCloud, t'as pas nécessairement envie de lire ses histoires.

kant VS graves

Les deux parlent d'esthétique avec une vision vachement différente; l'un parle du sensible, l'autre parle de la recherche d'ordre. Kant dit en gros qu'on peut pas vraiment avoir de plaisir esthétique à regarder une peinture ou à écouter de la musique, parce qu'on ressent un plaisir cognitif qui prend forme sur notre façon de chercher un ordre. Selon lui, il n'y a pas d'universalité possible dans une recherche d'ordre, mais dans une sensation esthétique, oui.

L'art est l'illusion d'un ordre.
L'art est un mensonge.
Devrions-nous arrêter de faire de l'art?

HABITUDES:

Par contre, le plaisir pris à la nature ne permet pas de briller en société et il est le signe d'une capacité à ne pas voir le seul aspect matériel, sensible des choses, il est une approche du désintéressement nécessaire à l'attitude morale.

JAUNE N'EST PAS JAUNE:

La chose en soi, selon Kant: la chose "hors de nous". les choses qui échappent à nos perceptions. (jaune n'est pas jaune).

Selon Nietzsche: "Ce n'est pas le monde en soi, c'est le monde en tant que représentation, donc en tant qu'erreur, qui a de l'intérêt pour nous. Connaître la chose en soi nous importe aussi peu qu'il importe peu à des passagers qui se noient de connaître la composition chimique de l'eau de mer." Schrodinger est d'accord: le sujet et l'objet, c'est la même chose. Une constellation: je peux choisir de la voir finie, je peux choisir de la voir infinie, mais la voir infinie ne m'apportera pas grand chose, parce que je ne deal pas avec l'infini.

JETÉ

J'ai appris la musique à l'école, j'ai appris le dessin par moi-même. Je m'exprime mieux pour parler de la musique que pour parler du dessin ou de la bande dessinée, mais ça n'a peut-être pas à voir avec la

manière avec laquelle j'ai appris les deux arts. C'est peut-être juste parce que je pense 10 fois plus à la musique qu'au dessin.

Anyway, j'ai beau avoir étudié en composition instrumentale jusqu'en maîtrise, on ne m'a jamais vraiment parlé de théories esthétiques dans mes cours. Ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose; peut-être que si j'en avais entendu parlé, j'aurais compris les grandes lignes en aveugles. J'aurais compris de manière déclarative, et non de manière procédurale

Les théories esthétiques, j'ai l'impression qu'on les enseigne davantage dans les études de design graphique. Quand j'ai commencé à lire ça, c'est hyper nouveau pour moi, mais en même temps, pas mal familier.

à 14:03

mercredi 23 juillet 2014

Ping-pong = me faire juger par les autres.

En faisant Ping-Pong, j'ai toujours l'impression de me faire horriblement juger par mes comparses artistes. D'où vient cette impression?

(peut-être que j'appréhende que les idées que j'envoie au monde ne seront pas comprise de la même façon que ce qu'il y a dans ma tête. C'est pas possible d'arriver à communiquer 100% de ce qu'il y a dans sa tête.

Sur une idée donnée, je donne des chiffres au hasard:

Peut-être que 5% des gens vont à peu près comprendre ce que je dis.

Peut-être que 75% des gens vont comprendre quelque chose, mais qui n'est pas ce que j'avais en tête.

(mettons 60% vont être d'accord, 40% vont être pas d'accord)

Peut-être que 30% ne comprendront rien du tout.

J'aurai un feedback d'à peu près 1% de mes lecteurs (soyons fous!).

Là-dessus, j'aurais très peu de feedback des gens qui n'ont rien compris du tout.

(quand tu lis quelque chose chose et qu'il y a disons un mot que tu comprends pas, ton esprit va juste sauter par-dessus. Tu ne garderas pas ça en souvenir, donc ya peu de chances que tu m'en reparles 2 jours plus tard. Ta mémoire n'aura gardé que l'idée générale de la bande dessinée, par un mot à la case 6 que tu vas pas avoir compris.)

J'ai posté une note dans laquelle j'avais parlé de la "partition de baise", et j'ai reçu deux messages comme quoi j'avais fait un lapsus.

Il n'avaient pas lu mon dernier album (il y a du sexe dedans)

Ils n'avaient donc pas le référent

Le terme était étonnant puisque jamais vu (une partition de baise??)

Ils se sont dit à eux-mêmes: "c'est trop incohérent: c'est une erreur"

Ils ont compris que j'ai voulu dire autre chose et j'ai dit "partition de baise".

Ils m'écrivent: "hey, t'as fait un lapsus à la case 3".

Le premier qui m'a écrit ça, je me suis dit:

"Mmm, il a probablement pas lu "Les deuxièmes", je devrais peut-être préciser..."

mais quand le 2e est arrivé: "wo!

- si deux personnes m'écrivent ça, ça veut dire que BEAUCOUP de personnes ont compris de travers!...

"Ils font partie du 75% qui avaient compris autre chose".

Des fois, j'ai peur que dans ce 75%-là, il y ait des gens qui ne sont pas d'accord avec ce que j'écris. J'ai peur des fois qu'en faisant l'éloge des règles, l'on me prenne pour une débutante, pour quelqu'un qui n'y a pas vraiment assez réfléchi. Puisque c'est vrai, et que je me sens coupable de ça. Les points que je soulève, combien de fois j'y ai pensé? 1 fois? deux fois? Je les ai notés... j'y ai repensé quand je les ai

retranscrites en BD... ça peut pas être 100% con, quand même ce que j'écris, non? Je sais que je suis une débutante, mais j'essaie juste d'apprendre!... J'aimerais ça arriver à votre point, être aussi bonne que vous!... Je me sens tellement minable, tout le temps.

Mais je pense qu'on est pas mal nombreux à être comme ça. Donc on a peut-être développé un tout petit peu d'empathie pour ce genre de feeling poche chez l'autre. On comprend.

On comprends peut-être pas les idées des autres, mais je pense qu'on peut comprendre les feelings fondamentaux.

//

La compétition est un peu partout, en BD. Le prix, le vote du public, le nombre de ventes, la longueur de la file de dédicaces... La compétition peut ne pas t'affecter, mais elle reste toujours un peu là.

à 17:09

mercredi 23 juillet 2014

ID exercice de dessin

Idée d'exercice:

Exercices pour accepter que ça prenne plus de temps de faire quelque chose:

Tu fais une forme, et tu dois la colorier en noir avec un rotring 3.5mm (ou un crayon de même grosseur de pointe). Tu dois la colorier le plus foncé possible. Boucher tous tous les petits trous de blanc. tu dois rester longtemps sur la même tâche. Ta référence de temps normal à passer sur un seul élément de dessin s'étire comme si tu t'étirais un muscle.

à 17:48

vendredi 25 juillet 2014

Les khmers rouges:

quand t'as mal aux dents, tu vas chez le dentiste. Le dentiste va te faire très mal, mais c'est pour guérir, et tu vas aller mieux après. Il faut passer par la douleur pour guérir.

C'est comme écrire un livre douloureux.

à 13:47

samedi 26 juillet 2014

ping-pong script fin de "bon gout"

1

- Les règles esthétiques n'ont aucun sens! Je suis contre les règles! Abattons des règles! - Boooooon, kossé kia.

- Graves, il t'enseigne juste à te pencher sur les détails. Le rythme dans le début du prélude de Bach, Le mot bells dans le poème de Poe, la pluie dans Hiroshige... Tu ne t'éloignes pas du tout! Tu manques le big picture!

C'est sûr que j'ai juste montré les 4 premières mesures d'un prélude de Bach. Juste en 4 mesures, il y aurait tellement de choses à dire. Mais mettons que je me concentre juste sur le paramètre de durée, et que je le regarde avec la manière qu'a Graves de regarder;

- je regarde rythmiquement comment est construite une cellule
- ensuite, comment est construite une phrase
- ensuite comment est construite la section
- ensuite comment est construite la forme

//// 2 pages de Bach (2-3)

/// 4

La structure narrative:
Le parcours tonal:
L'évolution de la phrase (point de vue du rythme):
L'évolution de la phrase (point de vue des hauteurs):
L'évolution de la texture:

Qu'est ce que j'y verrai?
De l'unité, du conflit, de la dominance.

- Et le livre de Graves, c'est fait pour les designers, pas pour les compositeurs!
- Et pourtant, ça fonctionne quand même avec la musique!
- Qu'on soit d'accord ou pas avec le modèle de Graves, on est forcés d'admettre qu'il est assez fondamental.

Le modèle d'analyse que propose Graves peut s'appliquer à différents niveaux, microcosme et macrocosme.

///5

- Tout ça n'a rien à voir avec le sensible! Quand tu écoutes le prélude de Bach, tu vas pas te mettre à analyser la structure formelle! Tu veux juste écrire de la musique ou des bandes dessinées pour les analystes, pour l'élite, pour être analysée! C'est pas pour monsieur et madame tout le monde qui lisent tes BD dans leur lit!
- Je ne suis pas d'accord.

] Même si tu ne peux pas mettre de mot dessus, je suis sûre que tu reçois la structure narrative du prélude que t'écoutes ou de la bande dessinée que tu lis.

- Quand on écoute une toune pop, quand le refrain arrive, s'il est bien construit, il nous reste en mémoire
- Et quand il revient, on est content.
- On se sent en terrain familier; la manière avec laquelle s'alternent couplets-refrains constitue la structure formelle la plus standard de notre époque.
- La structure narrative permet d'unifier une oeuvre, donc de créer des attentes: c'est jouer avec la mémoire.

Je suis pas mal convaincue que la structure narrative de n'importe quelle oeuvre qui se déroule dans le temps a un impact direct sur la manière avec laquelle on la reçoit. Jouer avec la mémoire des gens, c'est jouer avec leur lecture sensible.

///6

- L'analyse d'une oeuvre te donne l'illusion de la comprendre, alors que tu ne la comprends pas! Ces règles ne servent à rien!
- Quand j'adopte un modèle d'analyse pour regarder un oeuvre, c'est pas vraiment pour la *comprendre*. C'est pour la percevoir.

LA QUICHE

- Je regarde une quiche.
 - Je la trouve belle. (oooh)
 - C'est pas la quiche réelle, qui m'intéresse, c'est la représentation que je me fais de la quiche, son image.
-] L'esthétique ne porte pas sur l'objet en tant que tel mais sa représentation seulement: c'est désintéressé de la part du regardeur. Je ne suis pas intéressée par la quiche pour la manger: je suis intéressée par l'image que j'en ai: je la trouve belle.

- Si la quiche, toi tu la vois distraitement sur la table, tu la vois comme ce qu'elle est: une quiche.
- Tu vas la trouver quelconque.
- Est-ce que c'est vraiment ton goût qui est contre le mien? Comment peux-tu trouver que la quiche n'a pas d'intérêt, si tu ne viens pas la regarder?

///7

- Ok, tu viens la regarder.
- Elle a l'air d'une quiche ordinaire. Comme les milliards de quiches que t'as déjà vues.
- Mais alors je te montre.
- Tu fois ici, comme c'est doré parfait?
- D'habitude sur des quiches, il y a toujours un côté plus doré parce qu'il est plus près de l'élément.
- Eh bien regarde, la dorure s'étend sur la croute comme une ombre sur un vallon.
- La dorure embrasse parfaitement la pente, en un tourbillon dynamique!
- La quiche te laisse deviner qu'elle sera délicieuse, et cependant reste mystérieuse!
- Le fromage brille, réfléchit la lumière; la quiche illumine la pièce!!
- regarde
- oh mon dieu
- Quelle belle quiche! (les deux pleurent)

C'est ça, que Graves fait.

///8

- Il est pas en train de me dire: "voici ce que c'est que le bon goût!"
- On ne peut pas changer le goût de quelqu'un. (gave quelqu'un)
- Mais on peut lui apprendre à percevoir différemment- (regarde sous cet angle)
- Lui faire voir des choses qu'il ne voyait pas avant, et espérer que ça lui plaise. (ooooh)

C'est pourquoi j'aime Graves, j'aime Luce, j'aime Shencker, j'aime Scott McLoud, et je vais toujours aimer ce genre de théorie esthétique. Ça me permet d'avoir le plus d'inputs possible quand je réceptionne une oeuvre.

C'est pas pour découvrir "c'est quoi le bon goût", c'est juste pour découvrir en quoi les choses sont belles.

- Après... j'ai un peu peur des règles, parce que je les aime. Je sais que je peux devenir très attachée à une règle, comme si c'était un compagnon, une présence. (je dessine, quelqu'un m'enlace)

C'est un peu comme être en couple. T'es heureux, mais t'es moins libre.

à 22:36

lundi 28 juillet 2014

ping-pong, plan des 4 tendances

Suzane machin

les 4 tendances
Ordre VS sensation

Bach / ma vision

- Ma référence, c'est Bach. Pourquoi je l'aime.
- Comme fonctionne Bach: Bach a des outils. Il te montre un terrain avec un arbre.
- Puis rajoute un autre arbre.
- Si ya un arbre, on peut le couper.
- Un autre arbre, d'autre bois coupé.
- Avec le bois, on peut faire une maison!
- Un autre arbre, une autre maison...
- Mais la maison, on peut la faire avec des formes différentes!
- Maisons, bois, arbres.

Mais si je peux construire une maison, je peux aussi construire un lieu dans lequel on ne vit pas!
Alors il construit un temple.
Et à la fin, tu te rend compte que toutes les maisons et tous les arbres entourent le temple de manière parfaite.

habitudes (fin = j'ai montré 4 tendances (yen a peut-être d'autres). si t'es habitué à une tendance, va tester les autres!

à 14:40

lundi 28 juillet 2014

Fascisme esthétique:l'interprétation classique

Fascisme esthétique en musique classique:

Commentaires en-dessous de Gulda:

Pianists who play Bach and use the pedal don't understand Bach.

"when playing Bach on the piano, some pianists choose to not use the sustaining pedal, in an effort to make the piano sound like a harpsichord. But it doesn't work - it doesn't sound like a harpsichord, it simply sounds like a piano without the sustaining pedal, that's all, pure and simple".

How does your perception of music become affected and manipulated by your peers? Do they shout whilst you're listening? I'm quite sure the composer wants to convey something else why would he/she publish or play to an audience?

à propos de Glen Gould:

Music-making needs to be either inspired or responsible, and preferably both. These performances are neither. I am open to extravagant, outrageous interpretations (some even feel that I indulge in them myself); I am even willing to countenance modifying some of the composer's markings. But the further afield the performer wanders from the known style and intentions of the composer, the more crucial it becomes for him to overwhelm us with the depth and sincerity of his convictions. He must persuade us that he is totally committed, both emotionally and intellectually, to his approach. The intensity of his feelings must convince us, at least in the heat of the moment, that his devious course has been chosen out of artistic necessity, not willful manipulation.

à 15:01

mardi 29 juillet 2014

Réponse à Nicolas Cousineau

Pas d'accord!

Pour moi, c'est impossible que la figure "croche - noire - croche" ne sonne pas comme une grosse irrégularité. Les blanche sont toujours là, et au-dessus, le motif principal est composé de "brèves-longues".

C'est une figure à 2 termes, groupé par deux, qui forme un seul geste. On l'entend tout le long: "pa-pam! pa-pam!" Et LÀ pour la première fois depuis le début, on entend "Pa-paaa-pam!" Une figure à *3 termes*!

On pourrait objecter que c'est 2 x 2 figures à deux termes; soit "pa-paaaa" "pa-pam" (et le 2e terme de la 2e figure serait le premier temps de la mesure suivante, le gros I 6/4); on pourrait le justifier en disant que c'est une imitation de la figure "brève-longue brève-longue" du début, mais à ça je répondrais que je ne le sens pas du tout comme ça à cause des notes qu'on entend.

Au début, on sent des brèves-longues comme une ascension et une descente rapide, c'est un seul geste. "sib-mib-sol-dob" c'est un seule groupe et pas deux / ou en tout cas, c'est comme ça que je l'entends. Quand on arrive à l'irrégularité rythmique, c'est pas un groupe de 4 notes, c'est un groupe de 3 notes (étai, double appoggiature de la dominante, dob-labécarre-sib) et ensuite commence un autre souffle (en tout cas, c'est comme ça que je l'entends).

Et en PLUS au début le rythme est pointé: il met l'emphase sur le temps fort qui suit. Le rythme de la mesure irrégulière est syncopé; l'emphase est sur un contretemps, ça déstabilise l'équilibre rythmique! C'est l'effet inverse! :D C'est ça que j'appelle une grosse irrégularité rythmique.

Pour quelqu'un qui ne comprend pas du tout de quoi on parle, ces questions d'analyse semblent tout à fait farfelues et trop dans le détail pour avoir son importance; mais pour moi c'est fondamental, parce que si c'est un groupe de 4 notes ou si c'est un groupe de 3 notes, en tant que pianiste, mon interprétation ne sera pas DU TOUT la même!... C'est le **climax de la toune au complet**; il faut absolument prendre une décision sur tous les détails! C'est ça être interprète!... :D

(pis analyser j'aime çaaaaaaa)

--- la dissonance cognitive - genre HEIN? voyons donc, comment peut-on penser de cette façon? - Tenter de comprendre.

Quand un gars à la fac de musique m'avait dit: "ouais mais moi je crois que faut pas *trop* analyser... faut laisser parler son feeling..."

ça m'a bouleversé cette fois-là. Pas que je croies que le gars est un cave, c'est pas ça du tout! C'est juste de me rendre compte comme quelqu'un ne pense pas *du tout* comme ça. Ça veut dire qu'on a des systèmes logiques complètement différents, sur une infinité d'aspects.

Analyser, c'est un effort; les choses comme elles nous viennent, elles subissent une analyse, mais qui a une limite, celle de la mémoire à court terme. Analyser, c'est repasser ce que t'as déjà perçu, en pouvant refaire les liens que ton cerveau aurait sûrement fait si ta mémoire était moins de merde.

à 17:05

mercredi 30 juillet 2014

musique contemporaine - ping-pong script

Musique contemporaine

Dans le modèle de Graves, le principe "unité/conflit" (je retire "dominance") me parle bien, mais je le nommerais autrement: je dirais "prévisible, imprévisible".

L'imprévisible capte notre intérêt: "wa, j'aurais jamais pensé à ça."

C'est pourquoi on aime les films avec des scénarios qui ont une chute, une surprise à la fin;

Et si on aime pas les chutes à la fin des scénarios, c'est peut-être parce que c'est devenu trop prévisible:

- On s'attend à une chute, alors il n'y a pas de surprise. "Oh il meurt à la fin. // C'est plate."

- C'est pour ça que certains disent: "Les artistes doivent être originaux! Ils doivent faire quelque chose de neuf!"

- C'est vrai que le nouveau est surprenant.

- Mais la surprise n'est pas suffisante. Si je suis devant mon piano et que je joue n'importe quoi, ce sera surprenant pour les 2-3 premières notes (oh, du nouveau!)

- mais bien vite ce sera lassant, plus rien ne sera surprenant. (ok arrête de jouer).

Faut dire aussi qu'un être humain n'est pas capable de faire du random *pur.* Si je me mets au piano et que je joue "n'importe quoi", ça ne sera jamais vraiment "n'importe quoi"; intuitivement je vais produire un rythme assez unifié, sans le vouloir je vais construire des patterns; au bout de 30 secondes, je n'aurai plus beaucoup d'idées et je vais commencer à répéter des gestes. Créer juste du "nouveau", peut-être que c'est humainement impossible.

Certains se sont penchés sur cette question: "est-il possible de créer une musique qui soit *vraiment* random, aussi random que la nature? On aurait du vrai nouveau!" - et on a inventé la musique aléatoire.

(le domaine de l'aléatoire est un champ très vaste et très compliqué; on se questionne même si ça existe vraiment - le "random" ne serait rien d'autre que les phénomènes qui comportent trop de variables pour notre compréhension. Le chaos existe-t-il vraiment? Est-ce que Dieu joue au dés? - Je ne m'étendrai pas là-dessus, mais je vous invite à lire sur le sujet, c'est assez fascinant)

D'autres ont posé la question autrement: "peut-on faire créer un nouveau système d'organisation, un nouveau langage, qui rompt complètement avec nos attentes, avec les modèles préconçus?"

Un nouveau langage, le summum de la nouveauté: en soi, c'est super excitant!

Je vais donc vous parler d'un exemple de "nouveau langage" qui est né dans les années 50, et qui est très connu de n'importe quel compositeur de musique dite "classique": la musique sérielle, plus précisément le dodécaphonisme. Je fais ça très brièvement.

Jusqu'ici, dans la musique, en occident, on utilisait un langage où il y avait une certaine hiérarchie dans les notes.

- Quand tu joues une tonne "en do majeur", ça signifie que tu utilises une organisation des notes où certaines vont être plus importantes que d'autres.
- On est tellement habitués d'entendre le langage tonal qu'on est comme conditionnés. J'ai même pas besoin de tout jouer pour que tu comprennes ce que j'ai voulu dire. (je joue V-I sans tierce et tu vas entendre la tierce).
- À un moment donné, ya eu a guerre, et ya eu plein d'horreurs. On s'est dit: "plus jamais".
- Pis tout de suite après, ya eu une DEUXIÈME guerre! Avec plein d'autres horreurs!
- "Comment ça se fait que c'est arrivé, alors qu'on s'était dit "plus jamais"!!?"

- Ça doit être parce qu'on est un peu pris dans nos valeurs, qui nous amènent toujours vers la guerre.
- Il faut changer les valeurs! Il faut changer notre façon de penser!

C'est un peu l'histoire que je me raconte pour expliquer la naissance du dodécaphonisme: un langage où il n'y a plus de hiérarchie entre les notes.

Dans notre musique occidentale contemporaine, l'échelle musicale comporte 12 notes. do, do# ou réb, ré, ré# ou mib, mi, fa, fa# ou solb, sol, sol# ou lab, la, la# ou sib, si.

Toutes ces notes-là vont être ÉGALES! Dans une tonne, si on entend 44 fois la note do, va falloir entendre 44 fois TOUTES LES AUTRES NOTES AUSSI!

Alors on décide de l'ordre qu'aura le groupe de 12 notes: on l'appelle la SÉRIE.

La série peut se présenter sous 4 formes:

- L'original
- Le rétrograde (du flippe l'original horizontalement, tu lis de la fin du début)
- L'inversion (tu flippe l'original verticalement, les notes qui montent deviennent des notes qui descendent)
- Le rétrograde inversé (tu flippe horizontalement ET verticalement).

C'est à partir de ces 4 affaires-là (et rien d'autre!) que tu vas construire toute la tonne. Graves dirait que c'est la série qui va créer l'unité de l'oeuvre!

La première affaire que t'écris dans ta tonne, c'est ta série, l'original. Tu la donnes à l'auditeur, tu lui dis: "dude, voici l'ordre de mes 12 notes, et c'est avec ça que je vais écrire toute la tonne". L'auditeur est supposé répondre: "ok, je vais essayer d'être attentif!"

Après tu fais ce que tu veux.

Par exemple, tu peux faire en sorte que la moitié de ta série soit jouée par un violon, et la 2e moitié par un piano.

Chaque note de la série peut être entendue par 12 instruments différents, aussi.

Plusieurs séries (dans ses 4 formes) peuvent se superposer, le rythme ça peut être n'importe quoi. C'est le compositeur qui décide!

À l'origine, la seule règle, c'était: "fait entendre ta série dans l'ordre; à la fin de ta toune, on aura entendu toutes les 12 notes exactement le même nombre de fois."

- Le gars qui a inventé le dodécaphonisme, c'est Arnold Schoenberg.
- Le but d'origine était peut-être un peu naïf: c'était que perceptuellement, on soit amenés à reconnaître la série et être surpris par la façon avec laquelle elle est manipulée. "ha ben câline! le rétrograde!"
- je pensais que t'allais refaire l'original pis t'as fait le rétrograde, mon petit torrieux!"
- Schoenberg pensais qu'on s'habituerait à ce langage, et qu'on pourrait chanter des tonnes dodécaphoniques dans notre douche.
- Pour quelqu'un qui n'en a jamais entendu, ça donne de la musique très surprenante: c'est normal, c'est un nouveau langage!
- C'est comme entendre du portugais pour la première fois.
- Il y a quelque chose quand même qui fait que je suis capable d'écouter - et d'apprécier - la musique de Schoenberg: c'est que le dodécaphonisme impose des règles strictes à un seul paramètre: celui des hauteurs.
- Je suis obligée d'écrire un do, suivit d'un mib, suivit d'un sol#
- Mais le rythme, alors là, je peux faire ce que je veux!
- Je pourrais très bien écrire un tango dodécaphonique et je pense qu'on pourrait danser dessus!
- Le paramètre fondamental de la musique, selon moi, c'est le temps, et le dodécaphonisme n'empêche en rien l'organisation temporelle.

- Bon, c'est sûr qu'historiquement, ça aurait été vraiment absurde d'écrire un tango dodécaphonique à cette époque-là: parce que l'intention était de ROMPRE avec le passé.

- Écoute les quatuors de Schoenberg: le rythme est clair. La musique est organisée, temporellement.]Une fois la nouveauté du langage assimilée, on comprends le système; on arrive pas nécessairement à reconnaître les séries, mais on reconnaît la structure temporelle de Schoenberg.

- La structure temporelle et le choix de rythme crée des attentes, comme si j'écoutais du Bach, avec le paramètres des hauteurs en moins.

- J'aime beaucoup Schoenberg!!

mais...

- on voulait ROMPRE avec le passé. On a rompu avec la hiérarchie des notes.

- Mais y'avait moyen de rompre encore plus...

- Et ça, ça voulait dire: faut aussi rompre avec le paramètres temporel!

- On va sérialiser le rythme aussi!

- et les dynamiques! et les timbres! et les (etc)!

- Ça l'a donné: LE SÉRIALISME INTÉGRAL!

Si t'utilises des séries pour écrire ton rythme, donc pour organiser le son dans le temps, il y a bel et bien une organisation temporelle, mais elle peut facilement dépasser la limite de ce qui est humainement perceptible.

Selon ma définition de la musique, si on ne perçoit plus l'organisation temporelle, il n'y a plus de musique.

Si l'organisation existe mais ne peut pas être perçue, l'oeuvre se rapproche plutôt de l'art conceptuel (qui n'a pas moins valeur que la musique, soit dit en passant). Un bonhomme tout à fait fascinant à lire sur ce chapitre, c'est Stockhausen: le pauvre gars a été complètement traumatisé par le régime totalitaire nazi ou je sais pas trop, il va chercher à produire des choses qui vont complètement à l'*encontre* de ce qu'une "masse" pourrait vouloir. Il va questionner beaucoup notre rapport avec l'organisation, il va essayer des trucs, c'est hyper intéressant! Mais l'idée n'est plus perceptible par l'écoute seule!

Résultat: c'est plus stimulant à lire qu'à écouter.

ANECDOTE: Stockhausen parle de la musique d'Aphex Twin (à mon avis, un des plus grand compositeurs encore vivant):

"I heard the piece Aphex Twin of Richard James (sic!) carefully: I think it would be very helpful if he listens to my work Song Of The Youth, which is electronic music, and a young boy's voice singing with himself. Because he would then immediately stop with all these post-African repetitions, and he would look for changing tempi and changing rhythms, and he would not allow to repeat any rhythm if it were varied to some extent and if it did not have a direction in its sequence of variations."

Réponse d'Aphex Twin:

"I thought he should listen to a couple of tracks of mine: "Digeridoo", then he'd stop making abstract, random patterns you can't dance to. "

Le grand maître de l'art conceptuel au grand maître de l'organisation temporel qu'il faudrait qu'il soit plus conceptuel.... Qu'est-ce que tu veux répondre?

L'art conceptuel, c'est vraiment le fun; mais je le vois quand même comme étant une discipline différente de celle de la musique, parce que je ne sens pas qu'on me crée des attentes (ou: je ne suis pas capable de les percevoir).

- Ooooh, t'es en train de dire que le sérialisme intégral n'est pas de la musique? - c'est impossible de dire ça!
- L'affaire, c'est que peu importe ce qu'on écoute, que ce soit une toune aléatoire ou une toune sérialiste, on va toujours arriver à percevoir une organisation quelconque dans n'importe quoi, un peu comme on va toujours voir des images dans les tests de Rorshach.
- En fait, ce serait même faux de dire qu'il n'y a pas d'organisation temporelle dans une toune aléatoire, étant donné qu'elle a au minimum un début et une fin!...
- Et peu importe la forme que prend l'art, TOUT ce qui est perçu peut être intéressant, puisque TOUT peut être surprenant.

TOUT peut être surprenant: ça dépend essentiellement du contexte.

- Si je te dis: "je vais te jouer une toune au piano!"
- Tu me connais, tu sais que je trippe sur Bach, tu vas t'attendre à ce que je joue une toune avec le langage tonal.
- Surprise! Je te joue une toune contemporaine sérielle.
- Tu vas être très surpris! C'est un langage imprévisible!
- La musique sérielle est nouvelle si tu t'attends à une certaine organisation, comme t'es habitué d'en entendre.
- Si je te dis: "je vais te jouer une composition d'un compositeur français sériel des années 70!"
- et que je commence à jouer et que ça ressemble à du Mozart.
- Si tu connais la musique sérielle, ce sera très surprenant, parce que tu vas avoir eu une attente de langage;

- Si je te dis "je vais te jouer une toune de Bach!" et que je te joue une toune de Bach.
 - tu auras l'attente d'entendre langue de la musique tonale, et c'est ça que tu vas entendre.
 - C'est pas le langage tonal comme tel qui va être surprenant; la surprise sera construite *à l'intérieur* du langage tonal.
-]Le langage tonal a des codes tellement prévisibles, que le jeu se situe précisément sur la question de l'imprévisibilité!

TOUT peut être surprenant.

Je m'installe au piano, je joue une quinte. C'est fascinant.
Je joue la quinte en m'imaginant tout ce qui se passe:

- mon cerveau qui envoie un signal,
- qui passe par ma colonne vertébrale,
- qui fait que les doigts actionnent les touches du piano,
- sans jamais vraiment pouvoir jouer les deux notes de manière EXACTEMENT égales;
- et si je répète la quinte, c'est pas EXACTEMENT aussi doux ou aussi fort.
- Je m'imagine les circuits électroniques mon piano qui reçoivent le signal,
- qui actionne un mécanisme pour créer des vibrations d'air qui passent par le haut-parleur,
- la vibration d'air qui se frappe à mon tympan,
- ensuite toute la chaîne physiologique jusqu'à mon cerveau,
- qui va chercher les liens avec ce qu'il entend: quels sont les mouvements corporels qui me permettraient de jouer égal,
- ce que je sais de l'électronique de mon piano,
- ce que je sais de l'acoustique,
- ce que je sais de mon corps
- etc

C'est réellement surprenant! Je peux rester une bonne heure devant mon piano à juste jouer les mêmes deux notes et à rester surprise. (bave)

- Je peux écouter avec autant d'intérêt une musique "savante" du XXe siècle, ayant un "nouveau langage" comme le sérialisme: mettons "Le marteau sans maître" de Boulez.- Je peux me mettre à écouter du Boulez et à trouver ça vachement surprenant;
- Parce que je sais, j'ai déjà été devant mon piano à essayer de faire du "n'importe quoi" jamais y arriver; c'est très difficile d'écrire ce que Boulez écrit, de se débarrasser des regroupements que notre cerveau fait sans qu'on le veuille vraiment.
- J'écoute le son comme il se présente à moi: avec le moins d'attente possible. Je reconnais le son en soi, dénudé des a priori.
- Tout est imprévisible;
- Et je suis surprise.

TOUT peut être surprenant! TOUT peut être intéressant!

] Pourquoi je préfère Bach à Boulez, c'est probablement parce que la surprise que me procure Boulez demande un gros effort.

- On auras beau te réciter le plus beau poème du monde, s'il est en portugais et tu connais pas le portugais, tu vas avoir de la misère à l'apprécier.
- Compte tenu du fait que je ne comprends pas le portugais, je peux juste fermer mes yeux et essayer de me concentrer sur la beauté des sons de la langue, sans aucune attente quant à la compréhension de l'organisation des phrases.
- Ça demande de l'effort!
- Tu dois être vachement zen pour te débarrasser des tes attentes!..
- C'est un peu comme faire de la méditation. C'est très, très difficile.
- Si j'ai rien fumé, je ne tiens pas pendant les 45 minutes du Marteau sans maître : je tiens 15 minutes.
- Après 15 minutes de refus d'organisation, mon esprit est fatigué.
- et c'est là que je commence à ne plus écouter. À regarder les gens dans la salle. À regarder l'heure. À penser à ce que je vais faire demain. Etc. etc.

Bien sûr, ça peut sembler un peu paradoxal de dire que j'écoute du Boulez avec un refus d'organisation, parce que le texte est truffé de jeux organisationnels; mais ces organisation ne sont pour moi perceptibles que quand je lis la partition, et je vais pas voir des concerts avec une partition et un crayon et une calculatrice dans les mains.

Peut-être qu'avec beaucoup beaucoup beaucoup d'entraînement on peut arriver à percevoir les jeux organisationnels de Boulez, sans partition. C'est comme apprendre le portugais! Ou devenir un spécialiste des vins ou un ornithologue crinqué: faut que t'aies passé 10 000 heures là-dessus.

- Mettons que t'as passé 10 000 heures à étudier, composer et comprendre le langage de la musique de Boulez
- Je te joue une toune de ce genre au piano (que je vais jouer comme une vraie interprète parce que moi aussi j'ai passé 10 000 heures dessus)

- On va tripper tous les deux! Parce qu'il y a des millions de petites idées intéressantes qu'on va percevoir comme étant des "bonnes idées"!
- Et après 10 000 heures, ce ne sera même plus un plaisir intellectuel: ce sera un plaisir SENSUEL!

Mais qui veut passer 10 000 heures de labeur intellectuel pour ENFIN arriver au plaisir sensuel?
Surtout si FACEBOOK EXISTE! (vidéo de chat)

MON POINT c'est pas que la musique trop compliquée devrait pas exister, c'est pas ça DU TOUT;
je crois que la musique trop compliquée est nécessaire, ne serait-ce que par curiosité intellectuelle:
jusqu'où pouvons nous pousser le concept, jusqu'où pouvons-nous repousser les barrières de la
perception?

Donc OUI pour que ça existe!

Mais on pourrait-tu, en 2014, s'il vous plaît, laisser les étudiants en composition composer de la musique
tonale à la Bach s'il le désirent??

POURQUOI VOUS VOULIEZ PAS QUE JE FASSE DE LA MUSIQUE TONALE QUAND J'ÉTAIS EN
COMPOSITION!!!?

.... (moi de dos sur une chaise, et je tombe de la chaise)

C'est pas qu'ils voulaient pas.

C'est juste que je voulais pas passer pour quelqu'un de stupide.

Parce que ceux qui composaient de la musique tonale passaient pour des arriérés mentaux.

J'aurais pu faire ce que je voulais si j'avais eu une tête de cochon, si j'avais tenu mon bout du bâton.

Mais je l'ai pas fait.

Pis quand j'ai lâché l'université, ça a été un aveu d'échec: celui de ne pas avoir défendu ce que je désirais
vraiment faire.

Je sens qu'il faut que je me réconcilie avec les modèles esthétiques. C'est peut-être pour ça que je fais
Ping-pong. Pour pardonner à l'université.

Ce qui m'intéresse vraiment, c'est pas comment notre langage fonctionne, comment l'art fonctionne,
comment notre cerveau fonctionne; moi ce qui m'intéresse, c'est comment BACH fonctionne, et comment
un paquet d'autres compositeurs aussi fonctionnent: comment ils créent de l'imprévisible dans un
environnement prévisible.

Quand l'imprévisible fait de la magie.

]Bach procède autrement que Boulez: il *joue* avec tes attentes. Il crée une système logique puis crée la
surprise *à l'intérieur* de cette même logique. T'as pas besoin de 10 000 heures!

Comment fonctionne Bach: il installe les prévisibilités, et à partir de ça, il construit des imprévisibilités.

Si on s'y attarde, cette façon de fonctionner n'est pas si loin de la méthode dodécaphonique!...
Dans le dodécaphonisme, on te montre une série, Bach te montre tout ce qu'il y a à savoir pour le reste de
la toune:

voici un arbre.

Voici un 2e arbre.
Si ya un arbre, on peut le couper.
Voici un autre arbre, voici d'autre bois coupé.
Avec le bois, on peut faire une maison!
Voici un autre arbre, voici une autre maison...
Mais la maison, on peut la faire avec des formes différentes!
Voici des Maisons, du bois, des arbres.
Mais si je peux construire une maison, je peux aussi construire un lieu dans lequel on ne vit pas!
Voici un temple.
Et à la fin, tu te rend compte que toutes les maisons et tous les arbres entourent le temple et son tournées vers lui.
Pis la toune est finie.

à 11:27

mercredi 30 juillet 2014

4 tendances

Annie

fine arts

Texte (qui dit: "il faut")

dénoncé (je ne sais pas ce que la prof a dit, j'étais pas là)

cinéma

texte (qui dit "il faut")

dénoncé?

Encensé! - il faut.

Comment est-ce possible que dans le même pays, à la même époque, dans la même université, la même vision esthétique puisse être à la fois défendue comme si c'était la meilleure idée du monde, et dénoncée comme si ça sortait de la bouche du démon?

- Un groupe de gens partagent une idée, un autre groupe de gens partagent l'idée opposée.
- Idéalement il y a débat: c'est comme ça qu'on pousse les idées plus loin. (gentlemen!)

- Mais à un moment donné,
- quand les gens sont trop crinqués par les idées,
- inmanquablement,
- ça devient émotionnel.

POURQUOI?

Pourquoi faudrait-il imposer nos idées aux autres?

Des manières de regarder différentes ne peuvent-elles pas coexister?

Le sujet de l'esthétique est une question qui n'a aucune réponse. Le terme d'esthétique vient du grec *aesthesis* qui signifiait "théorie du sensible". Elle est provoquée par notre perception de l'espace et du temps. Le sens du mot tel qu'on l'emploie aujourd'hui (pour parler de l'art) est apparu relativement récemment, à l'époque moderne. Le mot "esthétique" ne signifie pas exactement la même chose en anglais, en français, en allemand, etc. (et en Asie, leur façon de penser est si différente que j'en parle même pas). La manière, le goût, la critique, science du beau, philosophie des beaux-arts, ce n'est jamais exactement la même définition. Si jaune n'est pas jaune, si brouibroui n'est pas grougrou, l'esthétique n'est définitivement pas esthétique.

C'est sûr que si t'as une définition différente de c'est quoi l'art ou c'est quoi les mathématiques, tu vas voir la relations entre les deux arts de manière hyper différentes.

Je demande à 4 philosophes, qui sont tous morts, qui sont séparés dans le temps et dans la vision, de répondre à deux questions:

Qu'est-ce qui est supérieur? L'art ou les mathématiques?

Platon: Les mathématiques!

Aristote: Bof... ni un ni l'autre...

Nietzsche : l'art, of course!

Wittgenstein: sûrement pas les mathématiques.

Est-ce que le mathématicien est un artiste?

Platon: oui

Aristote: oui

Nietzsche: jamais de la vie!

Wittgenstein: HAHAAHAHAHAHAHAHA

Ce que je vais vous dessiner, c'est mon interprétation d'une conférence d'Alain Badiou, que vous pouvez visionner à l'adresse suivante: <http://youtu.be/R9Cesvd0haY>

PLATON

Grecs - esthétique classique: plaisir intellectuel plutôt que plaisir sensible. Il naît d'une reconnaissance par la raison de la perfection de la nature que l'oeuvre d'art réalise et dévoile.

Platon: Les choses ne sont que le reflet des idées, et l'art copie les reflets. Il haït l'art.

Il y a quelque chose de "fini" dans l'art, alors que la beauté devrait être "infinie".

L'art qui n'est qu'un plaisir des sensations éloigne de l'idée, empêche de penser, corrompt les gens - sauf quand ça les amène vers la penser, à savoir: à pousser vers des questions sur l'esthétique. :D

Les arts donnent l'envoi à la possible vérité du beau,

la mathématique donne l'envoi à la possible beauté du vrai.

Beau et vrai: points de départ différents, direction commune

art= frontière entre forme et informe

forme = ce qui nous oriente vers l'idée. On prend une oeuvre d'art, si on met de côté la perception affective, peu importe son appareil et sa séduction sensible, ce qu'affirme sa forme reste de nature purement intellectuelle.

Ce qui constitue l'oeuvre d'art, c'est comme en maths: un système de relations. Oeuvre d'art = théorème. L'oeuvre d'art comme le théorème, doit être reçu, vu, compris, pour qu'on ait une idée de ce qu'est son existence.

Un poème de Mallarmé exigeait aux lecteurs de son époque une attention à la nouveauté des relations, du même type que ce que les derniers quatuors de Beethoven exigeait de l'auditeur du début du 19e siècle, ou de ce comprendre la théorie de Galois demandait en mathématiques à l'amateur éclairé.

Selon un platonicien, l'art peut aller piger dans l'informe, on peut faire du trash, mais il faut que sa forme reste perceptible. Soucis primordial = relations des blocs de sensible, sans avoir à passer par l'effet violent.

ARISTOTE

Aristote: art = imitation

maths = esthétique.

Ce qui est beau en maths:

Le principe d'économie: une axiomatique est plus "belle" si on limite raisonnablement le nombre des axiomes

une démonstration est plus belle si elle est plus courte

si elle se dispense de moyens compliqués pour parvenir à une sorte de simplicité élémentaire.

Totalisation rationnelle: une nouvelle théorie est magnifique si elle intègre une foule de résultats entiers dispersés et fait apercevoir leur cohérence.

Principe de fécondité: un théorème est beau s'il entraîne des conséquences importantes, y compris très loin de son contexte immédiat

lois semblables: oeuvre de James, théâtre classique de Racine, la fonction du leitmotiv chez Wagner, La fonction du silence chez Webern, traitement de l'espace chez Nicolas de Stal)

Aristote: l'art a des fonctions anthropologiques.

Une démonstration n'est pas à proprement parler "vraie", elle est essentiellement "belle".

Les formes les plus hautes du beau sont l'ordre, la symétrie et le défini. Le beau est l'objet principal des démonstrations mathématiques. Le beau, comme les mathématiques, ne font pas partie du monde réel; c'est faire semblant. Le beau aussi, c'est faire semblant.

L'objet artistique est pas important, c'est le fait de créer qui est important: ça purifie. L'art nous identifie momentanément par des moyens artificiels. Il est une dimension de l'éthique collective.

Ce qui compte n'est pas la forme, mais l'effet. Non la vérité, mais la sincérité expressive.

Beau et vrai: le beau = domaine de fiction, mathématique ou artistique, séparé du vrai, portée esthétique et éthique, mais nullement théorique.

La forme est une abstraction commune aux arts et aux maths parce qu'elle accepte des normes générales qui surplombent les uns comme les autres. Ordre, symétrie, mesure des effets, etc.

Nous ne sommes plus sur le plan de l'idée, mais dans la recherche d'une anthropologie raisonnable. C'est cette anthropologie-là qui distribue la norme éthique, la norme la plus importante.

La norme promeut: l'équilibre, l'épanouissement personnel, la mesure, la venue de chacun à la place qui lui convient. Les maths, c'est une esthétique positive, c'est qu'elle se garde du monstrueux, de l'exception bizarre et des relations boiteuses. Même quand elle rencontre des obstacles (des rapports géométriques irrationnels, des ensemble infinis de points dont la mesure est nulle...), les maths finissent toujours par les intégrer dans des théories systématiques. Les maths nous purgent des excentricités de la raison, comme l'art nous purge des pulsions néfastes.

Ils aimeront pas le sérialisme de Boulez des années 50. La théorie des catégories est pour lui un non-sens abstrait, aime l'attraction des arts contemporains pour le morbide et le répugnant

Pour les maths et pour l'art, no trop proche de l'idée (opposé au formalisme), ni trop proche de l'informe, opposé au sensualisme.

L'art et les maths ont ceci en commun: ils ont la "bonne forme".

Humanisme.

NIETZSCHE

Forme dans l'art est une projection de l'énergie vitale

excroissance de ce qui nous lie à la vie, l'art procède du CORPS.

Les maths c'est plate. C'est pas par sa puissance formelle qu'elle est cool, mais par sa puissance critique.

L'art doit nous libérer des mathématiques, des lois qu'elle impose.

Maths = un interprétation possible, art= l'infinité des interprétations.

L'illusion de la vérité (relire)

Les idées peuvent être lumineuses, mais elles ne renonceront pas à leur sauvagerie.

(danse)

l'art a plus de valeur que la vérité. Stimule la volonté de puissance, embellir la vie.

Car la vie est en soi dépourvue de sens. C'est l'homme qui est la source du sens dans l'univers.

L'homme est la source du beau. A travers le beau, l'homme fait son propre éloge et se glorifie.

Pour lui, le corps est plus spirituel que l'esprit lui-même.

l'art n'est pas l'imitation de la nature, mais un complément métaphysique qui rend possible la transcendance de la nature elle-même.

moyen d'auto-transcendance.

Vivre lucidement c'est pour Nietzsche affronter le tragique

L'art est une structure de la volonté de puissance (je ne m'étendrai pas sur ce concept car je ne le comprends pas)

cette saisie ne peut être qu'esthétique, intuitive et non conceptuelle.

L'art est donc plus sérieux que la pensée, il met à l'épreuve de la souffrance son sujet, il est ce grand jeu sérieux qui ébranle le sujet dans la totalité de son existence tandis que la conceptualité ne joue qu'en superficie.

L'art est l'illusion qui permet de supporter que la vie ne soit qu'illusion.

Savoir ce qu'est l'art c'est savoir ce qu'est l'artiste en tant que créateur

« Notre religion, notre morale, notre philosophie, en sont que des formes de décadence de l'humanité - le

contre mouvement : l'art. ». Religion, morale et philosophie inventent un monde vrai, au delà des apparences fluentes. Elles fixent des normes qui évaluent la vie : la morale limite l'expansion de la force, la religion refuse l'innocence de la vie immédiate, la philosophie exalte la réflexivité, l'homme théorique et malade. L'art s'oppose à l'idée d'un monde vrai puisqu'il montre la vérité des apparences.
« Nous avons l'art pour en pas périr de la vérité. »
L'art est le plus puissant stimulant de la vie.
l'ivresse

WITTGENSTEIN

La prétendue forme mathématique est informe. Qu'est-ce que l'idée? (ou: qu'est-ce que le salut moral du sujet?)
c'est ce qui outrepassse le monde, le langage, parvient à donner sens à l'existence, au-delà des jeux de langage auquel l'Empirique nous contraint. l'expérience au-delà de l'ordinaire est esthétique ou éthique (c'est la même chose: la même forme). Il l'appelle: l'élément mystique.
Élément mystique: affectif, éthique, esthétique, il s'oppose à la forme mathématique, qui est une monotone succession d'égalités, un calcul sans penser, une forme creuse qu'on peut traiter de "plaisanterie".
Witt: "Le sentiment des frontières du monde; voilà ce qui est mystique."
C'est sur ça que le travail artistique travaille sans relâche: former en chacun le sentiment des frontières du monde.
La forme artistique est toujours lacunaire, imprévisible, instable. Elle expose l'incertitude critique de notre appartenance au monde. Elle est nomade et fuyante.
Les mathématique, c'est l'écriture répétitive des tautologies possibles.

C'est absurde de penser qu'une oeuvre d'art puisse exprimer quelque chose qui est en-dehors du langage: c'est penser qu'il y a un quelque chose qui est exprimé, dit, signifié par la musique, et qui n'est pas *dans* La musique, mais au-delà d'elle.

Et surtout il n'y a pas lieu de penser que, du coup, on se *résigne à la musique elle-même* (ou à la tautologie : « la musique exprime une idée musicale »). Cette idée de résignation est totalement inadéquate ; pourquoi dire que nous devons nous *résigner* à la musique alors que *la musique est tout*, et qu'il n'y a rien à chercher au-delà d'elle ? « Qu'est-ce qui nous incite à penser que ce qu'exprime la musique pourrait être exprimé autrement, et mieux ? »²
Car l'inexprimable, note ailleurs Wittgenstein, n'est contenu nulle part ailleurs que dans ce qui est exprimé.
« d'où nous vient la pensée que pareille description [la description parfaite de l'arôme du café] doit être possible ? »

Cette éthique (qui est en même temps une esthétique parce que sa composante

principale est la question de la perception du monde par le sujet métaphysique libre)

"I may find scientific questions interesting, but they never really grip me. Only conceptual & aesthetic questions have that effect on me. At bottom it leaves me cold whether scientific problems are solved; but not those other questions."
you can make a person see what Brahms was driving at by showing him lots of different pieces by Brahms, or by comparing him with a contemporary author; and all that aesthetics does is "to draw your attention to a thing, to place things side by side" to make another person see what you see... and that the same sort of reasons were given also in philosophy. [4]

Les platoniciens du nowhere, les aristotéliens, les nietzschéens et les wittgensteiniens s'affrontent.
L'objet de leur chicane? La définition des mots.

Qu'est-ce que l'art? Qu'est-ce que les mathématiques? Qu'est-ce que l'homme? Qu'est-ce que la vérité?
Qu'est-ce que le réel? On ne peut pas vraiment s'ostiner sur quoi que ce soit si on ne s'entend pas à la

base sur ces concepts-là - et surprise! Ce sont des questions sans réponse possible.

DE VINCI

De Vinci semble être le seul du tas à penser que c'est toute la même affaire. renaissance: le beau est dans la nature, et la nature est mathématique: définir les lois mathématiques de la beauté. On invente les règles de perspectives (j'y reviendrai plus tard)

De vinci se fout des traditions: il pratique, il regarde les échecs, il met la main à la pâte, il veut comprendre. « *L'expérience ne se trompe jamais ; ce sont vos jugements qui se trompent en se promettant des effets qui ne sont pas causés par vos expérimentations* »

L'appréciation irraisonnée, c'est de la merde: faut pouvoir mesurer, avec rigueur. Léonard de Vinci considère la peinture, par exemple, comme l'expression visuelle d'un tout ; l'art, la philosophie et la science sont, selon lui, indissociables et pouvant expliquer en partie son approche de polymathe et « *Qui blâme la peinture n'aime ni la philosophie ni la nature* »

Le plaisir intellectuel n'est-il pas aussi un plaisir sensuel?

<http://www.collectionscanada.gc.ca/obj/s4/f2/dsk2/ftp01/MQ39056.pdf>

<https://www.youtube.com/watch?v=R9Cesvd0haY>

<http://la-philosophie.com/nietzsche-art>

http://www.lettres-et-arts.net/arts/70-art_comme_modele_pour_philosophie_nietzsche

<http://philosophique.revues.org/244>

http://www.uqtr.ca/AE/Vol_10/wittgenstein/szabados_intro.htm

à 14:30

dimanche 3 août 2014

habitudes script

////1

titre: habitudes

- Je fais la vaisselle.
- À côté du lavabo, ya une bouteille d'eau.
- Elle est là depuis vaaaaaachement longtemps.

Je suis tellement habituée de la voir là que je ne la vois plus.

- Si je veux sortir et traîner une bouteille d'eau, je chercherai même pas là, même si je vois cette bouteille tous les jours.
- "Voyons, me semble qu'y a une bouteille d'eau quelque part dans l'appartement..."

- Ces choses, comme ça, qui deviennent invisibles parce qu'elles sont entrées dans l'habitude...
- Ça me fait BADTRIPPER BEN RAIDE.

////2

Si tu dessines un peu, tu sais probablement c'est quoi être sur le "pilote automatique".

- Le petit répertoire que tu t'as dans ta tête te donne une solution rapidement.
- une manière de dessiner un nez, une main, une expression faciale...
- ...que t'as piqué chez un autre dessinateur, ou bien que t'as utilisé dans un dessin d'observation.
- L'apprentissage technique, ça marche beaucoup par répétition.
- À force de répétition, on "apprend" un truc, il devient plus facile, plus spontané.
- Le petit répertoire te fournit une solution.

- Mais si la solution est confortable,
- je peux continuer vraiment longtemps à dessiner les nez de la même façon
- sans me rappeler que, après tout, c'est une solution parmi tellement d'autres

et ce n'est pas nécessairement la meilleure!...

///3

Si tu joues un peu de piano, tu sais probablement c'est quoi être sur le "pilote automatique".

- Le petit répertoire que t'as dans ta tête te donne une solution rapidement.
- une manière d'articuler une phrase, un son doux à un endroit particulier, une "philosophie de pédale"...
- ...que t'as piqué en écoutant le disque de tel interprète, ou d'une suggestion de prof, ou d'une toune que t'as montée juste avant.

- L'apprentissage technique, ça marche beaucoup par répétition.
- À force de répétition, on "apprend" un truc, il devient plus facile, plus spontané.
- Le petit répertoire te fournit une solution.

- Mais si la solution est confortable,
- je peux continuer vraiment longtemps à dessiner les nez de la même façon
- sans me rappeler que, après tout, c'est une solution parmi tellement d'autres

et ce n'est pas nécessairement la meilleure!...

///4

J'ai longtemps pensé que "la meilleure solution possible", c'était une espèce de diamant qui flottait dans le vide et dont je me rapprochais, pas essais et erreurs, au fur et à mesure que je dessinais de la bande dessinée ou que je jouais du piano ou que je composais de la musique (c'est très "Mario Bros" comme façon de penser).

(mario bros)

J'ai modifié ma définition de "la meilleure solution possible": c'est la solution qui m'apporte le plus de plaisir.

(mario bros joue au ping-pong avec la princesse, le diamant est à côté et les points d'interrogation mais il s'en fout (et les bébêtes méchantes sont pas contentes))

- Quand je suis sur le pilote automatique, ce qui sort de mon crayon ou de mon piano, ce sont parfois des affaires dolles.
- Pis je me rends pas compte que c'est dolle.
- Le résultat est peut-être dolle, mais c'est pas vraiment ça qui me dérange: c'est plutôt le fait que je me sois pas amusée!

///5

- Pis MÊME dans le cas où, miracle: je m'en rends compte!
- Je trouve une solution.
- Je répète un peu, parce que les premières fois que j'exécute ma solution, c'est chambranlant.

- Puis ça comment à être plus solide.
- Ça y est! Je suis confortable!
- Et le confort me rends peu à peu aveugle de mon confort...

PAF! C'est rendu une habitude.

En même temps, j'peux pas commencer à douter de chaque pas que je fais, sinon je peux plus avancer.

Pis si j'ai envie de changer quelque chose, comment procéder? C'est facile à dire, ça, "change ce que tu es habitué de faire", mais comment faire, concrètement, pour arrêter l'automatisme d'aller chercher dans le petit répertoire?

Ça, c'est le boutte toffe, et j'appelle ça: désapprendre.

à 12:15

dimanche 3 août 2014

maths ping-pong

Un gars donne deux pommes en échange de X.

Deux pommes! Ok. C'est égal.

Mais non! Les deux pommes ont deux grosseurs différentes!

Ok, il les pèse avec sa main.

Il regarde dans sa réserve et pèse d'autres pommes.

Il en trouve une qui pèse la même chose! Yé!

Voilà, ces deux pommes-là son égales.

Mais là un gars invente la balance!

On met les deux pommes dessus.

Ha ben, j'avais tort, celle-là était léééégèrement plus lourde que l'autre.

S'en retourne dans sa réserve

Teste plein de pommes, c'est plus long.

Ok! Ces deux pommes-là sont égales!

Mais là un gars invente une balance électronique.

Celle-là pèse 152,446g, celle-là pèse 152,445g!

Le vendeur de pommes commence à être un peu emmerdé.

Il revient dans sa réserve, avec la balance

Là ça devient difficile, il teste des milliers de pommes

Jusqu'à ce qu'il en trouve deux de masse parfaitement égale! - haaaaa!

Voilà, les deux pommes sont égales!

Pis là arrive un dude avec une balance hyper précise.

Les deux pommes sont pas égales!

Celle-là pèse 152,446 478 133 260 778 124 120 452 923 599 993 297 239 183 234 121 221 434g

Et celle-là 152,446 478 133 260 778 124 120 452 923 599 993 297 239 184 230 339 357 347 347g

Et j'ai arrondi!....

HAAAAAAAAAAAAAAAAA

Le vendeur sacre toute ça là

L'égalité est une invention conceptuelle, elle n'est pas un produit de l'expérience et/ou de l'observation.

Tu peux dire plus petit que, tu peux dire plus grand que, mais tu peux pas dire "égal".

Les maths entretiennent l'illusion que les choses peuvent être égales.

Mais tu peux dire que ces deux melons-là ont une masse égale!

Je regrette: ces deux melons n'ont pas la même masse.

La masse est semblable, mais elle n'est pas égale!

Avant, on les pesait avec nos mains

Pis si, perceptiblement, c'était une masse égale, on pouvait dire que c'était égal.

Mais maintenant, les instruments de mesure arrivent à des chiffres qui dépassent pas mal nos perceptions.

Ce melon pèse 8,30037229585897234089751012988231412490047623741093 kilogrammes.

Ce melon pèse 8,30037229585897234089751012988231412490047623741094 kilogrammes.

(et j'ai arrondi, parce que les décimales continuent à l'infini!)

Aucun flocon n'est identique. Aucune feuille d'arbre n'est faite pareille. Aucun ongle humain n'a la même exactement la même forme, dans toute l'histoire de l'humanité.

Les maths, c'est une prodigieuse invention humaine, parce que le cerveau veut regrouper ensemble les choses qu'ils trouvent semblables;

Et c'est pas long que le semblable devient "pareil", "égal", afin de pouvoir faire une quelconque démonstration.

Mais c'est tordre la réalité! L'égalité ne peut pas exister de manière empirique, elle ne peut exister que conceptuellement! Il n'existe rien d'égal, à part dans nos concepts!

L'égalité est tellement impossible dans la réalité que même les mathématiciens ont des chicanes à propos de la définition de ce qu'est l'égalité.

Donc, entretient l'illusion qu'il y a des vérités. Nos ordinateurs fonctionnent avec des zéros et des uns: vrai, pas vrai. C'est comme ça que notre cerveau classe.

Même s'ils rencontrent des obstacles, des mathématiciens inventent des nouveaux théorèmes qui les contournent; ainsi on peut a) b) c). Les maths seront toujours vraies!

C'est correct que ça marche comme ça! Je suis pas en train de dire qu'il faut abolir les maths ou quoi que ce soit! L'homme a créé les maths à son image; au début il a créé le couteau en silex et la roue, puis à un moment donné il a inventé les maths, pour gérer le monde dans lequel il vivait.

Les maths sont une espèce de synthèse du monde, un gros arrondissement; mais ce n'est pas la réalité.

**

à 12:54

dimanche 3 août 2014

Un homme des cavernes vend des pommes. 2 pour une piasse.

Un gars vient lui donner une piasse.

Le vendeur lui donne deux pommes.

Deux pommes! Merci bonsoir.

Un autre gars arrive: deux pommes, s'il vous plaît.

Tiens, deux pommes.

Ben là! Le gars avant moi a pris grosses pommes, pis moi tu me donnes une grosse pomme et une petit pomme!

Le vendeur va chercher deux pommes de poids égal dans sa réserve.

Il les pèse avec ses mains.

Il en trouve deux qui pèsent la même chose! Yé!

Voilà, ces deux pommes-là son égales.

Merci bonsoir!

Mais là un autre gars arrive avec une balance! (c'est quoi, ça?)

On met les deux pommes dessus.

Ha ben, j'avais tort, celle-là était léééégèrement plus lourde que l'autre.

S'en retourne dans sa réserve

Teste plein de pommes, c'est plus long.

Ok! Ces deux pommes-là sont égales!

Mais là un gars invente une balance électronique.

Celle-là pèse 152,446g, celle-là pèse 152,445g!

Le vendeur de pommes commence à être un peu emmerdé.

Il revient dans sa réserve, avec la balance

Là ça devient difficile, il teste des milliers de pommes

Jusqu'à ce qu'il en trouve deux de masse parfaitement égale! - haaaaa!

Voilà, les deux pommes sont égales!

Pis là arrive un dude avec une balance hyper précise.

Les deux pommes sont pas égales!

- La joie, le premier critère? C'est un critère super subjectifs! Il n'y a aucune universalité! Il n'y a aucune

vérité vraie pour tout le monde!

- Il n'y a pas de fausse sensation! Tout le monde a des sensations!

- Mais l'interprétation des sensations est différente pour tous! Il n'y a aucune communication possible avec les autres!

- Mais oui on communique tout le temps. Il y a un nuage de fumée entre nous, tout est imparfait, mais on arrive tout de même à ressentir la joie ou la tristesse de quelqu'un d'autre.

- Oui mais on arrivera jamais à se comprendre dans le détail. Les autres sont des présences floues; au final je suis toute seule.

- On est tous tout seul. Donc au final, on est tous aussi un peu ensemble. (plein de bateaux, les gens se regardent)

Lâche pas!

Ça va bien aller!

à 14:58

undi 4 août 2014

idtoune

Dans une marche harmonique intense, qui va vers un climax, changer de registre, (changer juste de renversement?) - en anacrouze à la mesure suivante - continuer la marche

à 18:33

lundi 4 août 2014

désapprendre script ping-pong

dessiné avec des bonshommes-ampoules

- un personnage qui parle sur un nuage, puis saute via un haricot magique pour descendre dans la page, et reparler plus bas.

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAA

///1

Quand j'étais petite, un de mes livres préférés, c'était un livre qui montrait à dessiner avec des formes géométriques. (moi à une table qui dessine) (je suis une ampoule)

- Fais un rond

- Fais un autre rond

- Rajoute des détails

- C'est un oiseau!!

(avec une belle typo ciao bella) Astie de livre de marde qui m'a // fuckée pour le restant de mes jours.

///2

- Oui, c'est envisageable d'approcher le dessin avec une approche 2D.

- Mais en procédant de cette manière, je n'ai jamais appris à être sensible à la profondeur d'un dessin!

- Comment faire pour être capable de dessiner des raccourcis de bras ou de jambes sans se péter une veine dans le front?

- Comment faire pour dessiner un bonhomme vu de haut sans s'enfoncer des crayons dans les poignets?

Si j'avais décidé de rester dans un univers schématique 2D (dans laquelle il n'y a pas de raccourcis ni de vues de haut), peut-être que j'en aurais pas tant souffert, mais c'est pas ça qui s'est passé;

- Ce qui s'est passé, c'est que j'ai voulu faire du dessin animé 2D dans le style 3D (comme les dessins animés japonais, disney, etc).

- Je pense que c'est à ce moment-là que j'ai catché que je savais pas dessiner. (pleure)

Pis bien plus tard, j'ai catché que c'est pas que je savais pas dessiner, c'est que je savais pas regarder.

///3

Pour comprendre les volumes en dessin, il a fallu que je DÉSAAPPRENNE ma façon de regarder. Et j'ai encore BEAUCOUP de misère.

Un premier exemple tout con:

- QUESTION! (flash par en haut) Pourquoi j'ai eu tellement de misère pendant longtemps (et j'en ai encore) à dessiner un bonhomme vu de dessous?
- RÉPONSE! (flash par en bas) Parce que c'est un véritable combat entre la logique 3D et mes habitudes graphiques.

(un immense géant, sur une feuille de papier, de face, à droite. Une liane (ou un haricot magique) descend dans la page, et je suis dessus, je suis liliputiennes et j'observe. essayer de faire un dessin très 3D, la liane va plus ou moins profond dans la page.)

- Si je dessine un bonhomme avec un t-shirt vu de face, c'est super facile. Un rond, un carré, enwaille donc.
- J'attire l'attention sur le col (une ligne courbe, en forme de sourire) et sur le bas du chandail (une ligne droite).

- Déplace la caméra un peu plus bas. La perspective est plus la même.
- (bonhomme: caméra avant, caméra après)
- Le party commence.

///4

- (Moi debout dans le vide) Comment je vais dessiner la ligne du bas du t-shirt?
- De face, c'est une ligne droite; de dessous, ce sera une ligne courbe?...
- Le t-shirt enroule le bonhomme comme un cylindre.
- Le bas du t-shirt sera donc une ellipse!
- Une ellipse large comment?...
- Pis le col? Le col! Grosse question!

Ben là, imagine que ça arrive pis que malheureusement, je suis en train de penser à ma liste d'épicerie!

- Le petit répertoire, il va me dire: "un col, c'est une courbe en forme de sourire"
- Je vais le tordre lâchement pour qu'il y ait un "petit angle dedans" (pass cé "vu-de-plongé")
- Pis QUIN! CHEF-D'OEUVRE!

///5

Pis si dieu merci je suis pas en train de penser à ma liste d'épicerie, c'est quoi qui arrive?

- je me rends compte que ce sera pas pantoute une courbe en forme de sourire
- je dois appliquer une courbe comme ça (sourire vers le bas) à une courbe comme ça (sourire vers le haut)
- Déjà ça compute mal.
- Mais en PLUS, il faut que je prenne en considération que le torse est peut-être pas plate! (bonhomme)
- Il peut y avoir un angle dedans, lorsque le bonhomme se tient de face! /aaaaaaaaaaaaaa
- (tête explose)
- SANS CASE Ne plus être paresseuse en dessin! Ne plus être paresseuse en dessin!
- SANS CASE Je vais dessiner un personnage de bande dessinée dans tous les angles.

///6 - 7

Christine dans tous les angles. Le dessiner sur un bristol A4. dernière case: moi qui sue à mort

///8

Dessiner, c'est un combat permanent. C'est difficile. Les choses qui me viennent en premier sont souvent des réponses qui me laissent froide. C'est peut-être pour ça que j'ai de la misère à tenir un carnet: je suis fatiguée de me battre.

(moi en armure, qui est fatiguée, champ de bataille, poussière)

Pour apprendre de quoi de nouveau, faut comme que je passe par quelque chose de vraiment toffe: le désapprentissage.

- Les quintes consécutives, c'est pas nécessairement mal.
- Les feuilles des arbres ne sont pas nécessairement vertes.
- Un col de chandail n'a pas nécessairement la forme d'un sourire.

Une des causes de désapprentissage que j'ai trouvée et que je trouve encore vraiment douloureuse, c'est la PERSPECTIVE.

LA PERSPECTIVE, MAN. (belle typo)

*****BBBBBBBBBBBBBBBBBB

///9

Si je regarde ma cuisine, elle est en 3D. Si je veux la dessiner sur une feuille de papier 2D, il va falloir que j'utilise des outils, des outils pour recréer comment oeil normal se représente l'espace.

On nous apprend dans les cours de perspective que pour faire quelque chose qui fonctionne, il faut suivre un paquet de règles. Par exemple, la hauteur des yeux se situe au niveau de la ligne d'horizon, sur un point que l'on appelle le "point de fuite central". (flèche vers la cuisine)

(dessin de cuisine)

Voilà, c'est comme ça qu'on voit!...

C'est comme ça qu'on voit??

C'EST PAS PANTOUTE COMME ÇA QU'ON VOIT, C'EST DE LA GROOOOSSE TRICHE!!!!

///10

Si tu t'arrêtes 5 secondes et tu prends le temps d'observer attentivement ta façon de regarder, ya au moins deux choses qui vont te sauter aux yeux:

- 1. Ton oeil n'a aucune vue d'ensemble. Il regarde à un point précis, et le reste, autour est flou. (ça devient des petits points autour)
- Pour avoir une idée d'ensemble, tu va scanner vite vite vite une multitude de points. Tac! Tac! Tac!
- C'est ta tête qui analyse le tout et invente une vue d'ensemble.

Pour voir quelque chose, ça prend du TEMPS, et dans un dessin, il n'y en a pas.

- 2. Si tu fixes un point et que tu te concentres très fort sur la vision périphérique...
- tu vas t'apercevoir que ton cadre de porte, tu ne le vois pas droit!
- Tu le vois COURBE! Notre oeil est SPHÉRIQUE!

La cuisine, si je veux la dessiner comment mon oeil va la voir, je devrais plutôt la dessiner comme ça:

(cuisine avec des bords flous et en fisheye)

///11

- Je vois le cadre de porte courbe, mais mon esprit sait qu'un cadre de porte, c'est droit; alors l'information du cadre de porte droit vient overwriter le cadre de porte courbe.
- Quand mon oeil se ballade sur le cadre de porte, tous les points que je fixe auront l'air droit, même si en vision périphérique tout est courbe.

- Je regarde mon pouce droit à 15 cm de ma face et mon pouce gauche à 30 cm de ma face. (profil)
- mes yeux les verra de 2 grosseurs différentes, mais mon esprit me dira: "tes deux pouces sont de la même grosseur". (profil)

- Voyons donc! Je le vois qu'un pouce a l'air plus gros que l'autre, voyons donc! Je suis pas aveugle à ça!
- Tu es pas mal plus aveugle que tu penses.

- Tu t'en rends surtout compte quand tu essaies de le dessiner...
- c'est HYPER DUR, parce que ton esprit veut VRAIMENT dessiner les deux pouces de la même grandeur!

Pourquoi c'est tellement difficile de dessiner la perspective, c'est que c'est pas comme ça qu'on voit, et c'est pas non plus comme ça qu'on pense.

///12

- Reprend mon premier dessin de cuisine, et reproduis-le en bas-relief (en sculpture plate).
- Montre-le à un aveugle de naissance! - Pourquoi la table est-elle en forme de trapèze??

Pour un aveugle, la perspective telle qu'on la dessine n'a aucun sens.

La perspective est une invention de l'homme, assez ingénieuse. On est habitués à voir les lignes fuyantes, mais elles n'existent que dans notre oeil; et à un moment donné pendant la renaissance, quelqu'un de vraiment bright s'est dit que ce serait cool d'essayer de reproduire les fuyantes droites sur un plan 2D. Même quand on construit des lentilles de caméra, on essaie de reproduire ce compromis.

Mais ça reste de la triche! Si je suis devant une track de chemin de fer et que je regarde les deux lignes parallèles infinies qui partent tout droit devant moi, elles vont finir par se toucher rendues à la ligne d'horizon, alors que dans la réalité, elle ne se toucheront jamais. Pis ils vont me paraître droites, et non courbes.

(champ avec deux lignes fuyantes)

On ne voit pas la réalité et on ne voit pas la vue d'ensemble; on la crée.

///13

Une fois que t'as compris que la perspective, c'est de la triche, que la perspective, c'est juste un langage graphique pour les gens qui ont des yeux, tu catches aussi que c'est une fabuleuse manipulation que l'esprit fait sans vraiment s'en rendre compte.

Tu catches aussi que t'en as pas *vraiment* besoin. Si je dessine ceci:

(dessin cubiste, une fille en train de manger des céréales)

La fille, la table, la fenêtre; ce que tu lis, ce sont des pictogrammes. Je m'adresse à ta compréhension conceptuelle, pas à ta perception visuelle; tu catches parfaitement ce que j'ai voulu représenter. C'est pour cette raison qu'on peut faire des chefs-d'oeuvre de bande dessinée avec des bonshommes allumette. (XKCD)

///14

Je suis pas sûre à 100%, mais je crois que ma mémoire procède beaucoup plus par concepts que par images.

- L'autre jour, sans faire exprès, j'ai accroché un verre en vitre qui était sur le bord du comptoir.
- Il a pété.
- C'était le verre de mon coloc. (oops)

Quand je me rejoue la scène dans ma tête, je vois une couple d'images, mais c'est super flou; je me rappelle d'avoir eu un balais dans les mains, un balais rouge, mais je pourrais pas dire exactement - la forme du balais (plusieurs triangles avec un "?")

- ou bien où exactement a explosé le verre, (plusieurs flèches, avec un ?)
- s'il y avait des objets sur le comptoir, dans le décor. (objets en pointillés avec des ? à côté)
- J'ai l'impression que ma mémoire est plus conceptuelle que vraiment visuelle. (moi qui parle dans un train)
- C'est pour ça que c'est difficile de dessiner: je ne me rappelle pas vraiment de la forme des objets. Je dois toujours aller dans google image. (moi qui regarde par la fenêtre du train)

Pour dessiner, il faudrait que je désapprenne la manière conceptuelle de regarder, et regarder davantage les formes, les contrastes. Et ça, je vois difficilement comment c'est possible quand on ne crée pas avec ça (dessin, photo, etc).

///15

C'est peut-être pour cette raison que Chris Ware utilise une perspective axonométrique (voir ci-dessous) dans ses bandes dessinées; il s'adresse plus à nos concepts qu'à nos yeux, et d'une certaine façon, on lit ses livres comme si on se remémorait quelque chose.

(reproduction de chris ware)

Mais personnellement, j'aime bien utiliser la perspective conique - la perspective qui se rapproche d'une photo, celle qu'on apprend à l'école. Même si c'est hyper difficile, ça crée des ambiances intéressantes. Par exemple, il y a quelque chose de très fort que l'on ressent quand on se trouve dans un très grand espace vide, ou devant un immense paysage; je vois difficilement comment rendre cet effet de grandeur, de profondeur, en utilisant seulement les concepts.

(image de paysage)

Chris Ware n'est pas Moebius!

*****CCCCCCCCCCCCCCCCCCCC

///16

Étrangement, un des trucs qui m'a vraiment aidée à saisir le volume des choses, c'est d'apprendre à calibrer une ligne claire.

Ouais, la fameuse ligne claire. Quelle invention bizarre, quand on y réfléchit!

Je regarde de nouveau le dessin de la cuisine:

(dessin de cuisine)

Je représente les objets en utilisant des lignes.

Mais je regarde autour de moi: est-ce qu'il y a une ligne sur le robinet de la cuisine? Est-ce qu'il y a une ligne sur mes bras, dans mes cheveux? Bien sûr que non! Il n'y a aucune "ligne" à proprement parler dans ma cuisine!

Quand j'étudiais en animation, on m'a appris une méthode de calibrage de ligne:

- Le modèle propose 4 types de lignes (3, 2, 1, et 0)
- La 3 est utilisée pour les contours (quand je peux passer ma main derrière la forme)
- La 2 est utilisée pour les arêtes internes (où la poussière se ramasse)
- La 1 est utilisée pour les arêtes proéminentes (quand je peux me décrocher du caca de la main)
- (la zéro c'est pour la texture mais je l'emploierai pas ici)

///17

Faque tu peux calibrer tes lignes de cette façon-là en suivant juste le modèle.

(exemples) - les crayonner, les foncir au 2B, et les refaire à la mine à la table lumineuse, avec pas un pousse-mine mais un crayon.

Tu peux appliquer cette logique-là à des formes non-géométriques

(exemple) un oeil (chercher un modèle sur internet - voir le tut de proko), un personnage (christine?)

Pis peu à peu, tu deviens vachement plus attentif aux volumes dans l'espace, puisque tu te demande tout le temps: 'c'est-tu un contours, une arrête interne ou une arête proéminente?' et ce, pour CHAQUE ligne)

Pis à un moment donné, par accident, j'ai oublié d'encre les lignes de type 1.
J'ai effacé mon crayonné pis BAM! j'ai vu quelque chose comme ça:

***DÉCOUPER LA PAGE 18 pour avoir la dimension de cette case.

(dessin sans ligne 1) - faire le dessin entier sur une feuille à part, crayonné, encré au HB (avec calibrage);
refaire le dessin à la mine avec le calibrage des lignes, sans mettre la ligne 1.

dimension: quelque chose qui puisse rentrer 3 fois dans une page (voir page 18, ce même dessin revient 3 fois)

-c'est étonnant à quel point on comprend le dessin pareil!...

////18

Qu'est-ce qui arrive si, pour le même dessin, je n'encre pas la ligne de type 2?

(dessin)

Et la ligne de type 3?

(dessin)

Et si je ne garde QUE la 3?

(dessin)

Les trois épaisseurs de trait, ça a un rapport direct avec la façon qu'on hiérarchise ce qu'on voit: le contour est le plus important, c'est là où l'on a besoin du contraste le plus important. La 2 et la trois sont moins importantes.

////19

]Ok, super... dans le fond, quand j'encre pas l'arrête proéminente (la ligne 1), ça fait comme si tout était plus rond.

(dessin sans ligne 1)

]Admettons que j'essaie de faire ça à l'envers: je dessine les formes d'ordinaire 'rondes' avec des formes plus 'carrées'.

(Dessin d'un bonhomme)

- Wouah, c'est donc ben plus facile à dessiner!... (face de moi qui se demande, avec un crayon)
- est-ce que je pourrais juste m'imaginer n'importe quoi comme si c'étaient des cubes?...

///20

- Faque j'ai commencé à faire des crayonnés de mes personnages en utilisant des cubes; (crayonné)
- Et une fois que la construction est terminée, j'arrondis le tout à l'encrage, comment? Entre autre en éliminant les lignes de type 1. (encrage par-dessus)

Boîte de pandore, man....

Je pense que c'est à ce moment-là que je me suis vraiment rendue compte que j'avais du caca dans les yeux. Que je voyais pas les volumes de ce que je dessinais.

Les volumes, man... les VOLUMES.

- Un autre truc avec lequel je me bats, c'est 'l'épaisseur des choses'.
- L'image conceptuelle d'un t-shirt, le pictogramme "t-shirt" n'aura pas d'épaisseur.
- Mais on en perçoit une! Et ça arrive souvent que j'oublie de la dessiner! D'abord avec l'arête proeminente
- Que j'enlève après, parce qu'une épaisseur de tissus n'a pas d'arête tranchante.

(Ce petit détail donne BEAUCOUP d'information sur le volume d'un dessin) (flèche)

////21

Je me demande, par exemple, où se trouverait la ligne que je dessine sur ma feuille si je la dessinais sur mon bonhomme.

- Si je me dessine comme ça,
- J'ai une ligne là (montre le bras)
- Une ligne là (derrière le bras)
- etc. (montre une couple de lignes)

Ha ça c'est une autre chose! Pour faire ce petit exercice, il faut que je me représente mon bonhomme dans l'espace AVANT que je le dessine!

Comment je dessinais quand j'étais au secondaire (pis c'est mon grand combat en ce moment):

- D'abord un rond pour la tête (avec le X!) (pas du tout pensé en 3D!!!)
- Ensuite les yeux, la face, les cheveux
- Pis après ça se gâte: bon, comment je vais dessiner le corps?....

Quand je pense à ma liste d'épicerie, c'est ça qui arrive: je construis mon dessin au fur et à mesure. Je me dis pas: "le personnage est dans telle position, donc, la tête doit être ici", mais plutôt "j'ai fait la tête comme ça, comment dessiner le corps pour que ça matche?".

////22

- Pis quand mon personnage est terminé, je me pose la question /// bon, mon personnage est fini; quel background je pourrais mettre?
- Ça me surprendrait ben gros que Moebius soit arrivé à ces dessins-là en pensant de même.
- Procéder de cette façon, c'était me condamner à ne jamais goûter au plaisir de sculpter les volumes dans l'espace.

Le dessin, c'est un code secret. Facile à décoder, pas facile à coder.

- Les modèles de perception que j'ai en moi me servent à mieux interpréter ce que je vois et entends, mais pas à dessiner! (sculpture, réseau?)
- Si je veux mieux comprendre le code du dessin, je me rends compte qu'il y a un paquet de raccourcis que mon esprit fait que je dois désapprendre. (brise le réseau avec un marteau)

C'est sûr que de savoir dessiner une foule en plongée dans un canyon, c'est absolument pas obligatoire pour raconter des bonnes histoires.

(des mexicains qui plongent dans un canyon vu de haut)

Mais on peut pas nier que quand t'arrives à reproduire l'ambiance que t'as en tête à l'aide de la perspective... c'est un pas pire trip.

**

à ploguer: lire Moebius quand t'étais petit?

les chars, on en voit mille. T'es-tu plus capable de dessiner un char?

à 23:30

mardi 5 août 2014

expérience caca dans les yeux, caca dans les oreilles. ping-pong

Ya une expérience que j'aimerais faire, à un moment donné:

- Prendre des graphistes, dessinateurs, photographes, artistes de l'image, etc.
- Leur demander d'aller dans un magasin de musique, dans la section de musique classique,
- de regarder les pochettes de CD de musique classique,

et de répondre à cette question, sincèrement:

Vous ne trouvez pas qu'elles sont ordinaires? Très semblables? Pas vraiment intéressantes, la plupart du temps?

Si je faisais un vrai sondage, je pourrais me tromper, mais mon instinct me dit que la plupart des artistes visuels seraient d'accord pour dire que les pochettes de la section classique sont médiocres. (maintenant, on sait ce que ça veut dire, médiocre!)

Quand t'es vraiment vraiment calé pour faire du son, tu pas pas allouer autant de temps à l'image. Ceux qui prennent les décisions de pochettes de musique classique (ou qui donnent l'approbation!) vont être vraiment attentif et maniaque sur la qualité du produit audio d'un disque.

- l'interprétation est magique, la prise de son est magique, le mix est magique

Si on t'enseigne une norme visuelle (un CD classique doit être fait de telle façon), tu vas l'accepter comme telle, parce que ta pratique n'est pas suffisante pour te permettre de remettre la norme en question. Y a un désapprentissage que les artistes visuels font, que les artistes audio ne font pas.

Les artistes visuels "regardent" plus que les artistes audio.

C'est normal! L'un consacre plus de temps à l'image, et l'autre consacre plus de temps à l'audio; l'artiste visuel a pas mal plus "désappris" que le musicien.

Mais c'est bon aussi pour l'inverse!...

Le musicien a du caca dans les yeux pour l'artiste visuel;
L'artiste visuel a du caca dans les oreilles pour le musiciens.

C'est un peu déprimant.

Mais c'est la vie. On doit s'y faire.

Mais Luce, même si elle n'était pas capable de voir quoi que ce soit (aveugle comme une taupe!), elle arrivait quand même à s'extasier sur une sculpture. Il y avait quelque chose dans cette sculpture qui était tellement fort que l'analyse qu'on en faisait était facile, cristalline, simple, pourtant indéfinissable.

à 15:30

mardi 5 août 2014

handicap - speech de l'infirmière

"l'infirmière."

Tu as un levier.

Il brise.

Tu dis: le levier est brisé.

Tu dis que c'est brisé par rapport à sa fonction.

50 ans plus tard, un gars arrive au même endroit.

Il voit le levier à terre

Il dit: "tiens, un bout de bois".

Ne sachant pas que ça a déjà été un levier, il ne peut pas lui accorder la fonction de levier

S'il n'a pas la référence de comment la branche "devrait être",

Pour lui, ce morceau de bois n'est pas brisé!

Le mot "brisé", c'est un peu comme le mot "handicapé". Dire que quelqu'un est handicapé, c'est lui donner une fonction et constater qu'il ne peut pas l'atteindre. L'handicapé, dans son essence, c'est un bâton de bois sans fonction; il n'a pas à être levier, donc ça n'a pas de sens de le dire "brisé".

Il est comme il est, c'est tout!

à 16:03

mardi 12 août 2014

le corps de la femme

"La princesse était tellement belle que tout les gens autour d'elle perdaient la tête."

Le cas de Claudie: elle voudrait des érections.

Pourquoi? Pas nécessairement pour le sexe: juste pour avoir un effet sur quelqu'un, qui lui est incontrôlable: la domination.

On a l'air des fois de dire que la domination est en sentiment surtout masculin, mais je ne suis pas d'accord; il y a cette volonté de domination chez Claudie, qui souhaiterait que les hommes ait des érections sur son passage.

Regardez mon corps! Regardez mon corps!

Des fois j'ai l'impression que le message qu'on essaie de passer dans les média, c'est: "même les corps moches peuvent provoquer des érections!"

Dude... a-t-on vraiment besoin d'érections?....

Dominer n'est pas aimer.

A-t-on vraiment besoin de dominer?

Pourquoi je pas juste se prendre comme on est, pas au-dessus de personne, en ne faisant tourner aucune tête, mais juste en étant ce qu'on est, avec notre personnalité et notre faculté d'aimer?

- Va dans un quartier où les gens sont pauvres et regarde le corps des gens. - avant d'essayer de changer la manière avec laquelle tu regarde ton propre corps, essaie d'abord de remarquer la manière avec laquelle tu regardes le corps des autres.

Eh bien: tout le monde baise!

Pourquoi vouloir être belle?

Ton corps n'est pas beau, ton corps n'est pas laid: il est, tout simplement.

On a tendance à croire qu'on doit faire en sorte que notre poitrine ait l'air plus grosse (rayures horizontales, porter du sombre en bas et du clair en haut), mais en fait, nous n'avons pas à nous faire paraître pour différent de ce que nous sommes en réalité. C'est moi qui est là devant moi, peut importe ce que je deviens physiquement, mes amis resteront mes amis, ceux qui me jugent ne sont pas mes vrais amis, la seule personne à qui je dois vraiment plaire, c'est moi-même. Si je me dis « allez, merde, je suis comme ça. C'est pas la partie préférée de mon corps, mais faut vivre avec, et pourquoi pas la prendre pour ce qu'elle est. J'ai tendance à sourire beaucoup, avec un peu de chance, ça volera l'attention. »

on oublie un peu les avantages parce qu'on n'a jamais vécu les inconvénients.

Ton corps est ton temple.

Se maquiller, c'est un déguisement. Il n'y a pas vraiment de différence entre un maquillage de lion et un maquillage de lèvres: c'est altérer la perception qu'ont les autres de moi.

Dès que j'applique un peu de rouge à lèvres, on ne voit plus la couleur de mes vraies lèvres.

La réalité du corps, est-ce une face sans maquillage?

Même avec une face sans maquillage, le corps est encore modifié: parce que j'y mets des vêtements. s'il fait 35 degrés dehors, ce serait logique que je mette toute nue. Mais les conventions sociales font que c'est pas possible.

Dès qu'il y a une pièce de vêtement, on change la réalité: parce que la réalité, c'est un corps nu.

Quand les gens scandent "tous les corps sont beaux", ça veut dire que plus aucun corps n'est laid, ça veut dire que la beauté du corps n'existe pas.

C'est d'une part faux: quand je regarde des corps, spontanément sans y réfléchir, je vais en trouver certains beaux et certains autres laids. De dire que tous les corps sont beaux, c'est un peu malhonnête.

Tu trouves certains corps laids? Habillés? Même nus? Ben ya forcément au moins une personne, quelque part, qui va te trouver laide, et fort probablement plus qu'une personne. Ben oui, c'est comme ça. Qu'est-ce que tu y peux?

C'est-tu vraiment si dramatique??

Les gens que tu trouve laids, est-ce que t'as envie de les frapper? Est-ce que t'as du mépris pour eux? Est-ce que t'as envie qu'ils crèvent?

Si oui, fouille-donc de ce côté-là.

Si non: si toi tu penses pas comme ça, ne serait-il pas fort probable que ce soit la même affaire pour la plupart du monde que tu côtoie?

La plupart des gens s'en foutent pas mal, de quoi t'as l'air.

C'est d'une part vrai: du point de vue fonctionnel, le corps n'est pas beau ni laid, il est; sa fonction n'est pas esthétique.

La fonction d'un corps n'est pas esthétique!!!!

*** dans un pays riche, on a un toit, on n'est pas toujours en train de lutter pour notre survie, on est éduqués et on a tout pour être heureux. Mais on l'est pas. Parce qu'on se trouve moche. Veux-tu ben me dire c'est quoi.

Je suis pas en train d'essayer de minimiser l'impact du manque de confiance en soi, parce que ça peut être vraiment être un réel problème; mais faut quand même remettre les choses en perspectives un tout petit peu: c'est un problème de riches.

jeudi 14 août 2014

bisociation script ping-pong

Comment la bisociation sera-t-elle possible si tout le monde devient le gardien féroce de ses idées!?

C'est mes idées et vous touchez pas! - Je veux pas publier mes Bd en fanzine parce que les gens vont me voler mes idées.

La "propriété intellectuelle", c'est un concept qui pue. Les idées, une propriété? Voyons donc...

Allez, mettez des brevets, des copyrights sur les trucs que vous avez pompé ailleurs.

Pour 10 personnes qui vous copient intégralement, peut-être une personne va vous copier et arriver avec quelque chose de réellement intéressant. Pour cette personne-là, ça vaut la peine de d'être copyleft!

**

BISOCIATION

page1

Ya un monsieur que j'aime bien qui s'appelle Arthur Koestler (allo!) qui a inventé un mot: la Bisociation.

**suite

////1

- Avant, quand je bloquais sur un projet, ça me stressait ben raide. haaaaa
- Allez! Je dois m'asseoir et je dois faire la page!
- (comment à faire le ménage)
- NON! Je dois travailler! Allez!
- Mais avant je vais checker mes emails.
- On dirait que mon corps me parlait, mais que je ne l'écoutais pas.

Si je me mets à faire autre chose que de travailler sur mon projet en cours, c'est forcément que je bloque sur quelque chose. La plupart du temps, c'est relié à quelque chose que j'appelle "le trou dans la séquence".

Le moment précis où j'ai pu mettre des mots sur ce phénomène, c'est à un moment donné quand j'habitais sur Dorion, j'arrivais pas à faire la vaisselle.

- La vaisselle s'empilait dans lavabo
- Là je me disais: "ok, il faut vraiment que je fasse la vaisselle."
- Je venais pour la faire et je me rendais compte que le rack à sécher était plein.
- Donc, je pouvais pas faire la vaisselle. Je faisais donc autre chose!

////2

Faire la vaisselle, c'est:

- Prendre la vaisselle sale
- la laver
- la mettre dans le rack.

Il me manquait l'étape 1: ranger la vaisselle propre.

Du moment où j'ai décidé que "faire la vaisselle", c'était D'ABORD ranger la vaisselle propre, on dirait qu'à partir de ce moment là, j'ai plus vraiment eu de problème de procrastination concernant la vaisselle. Tout ce qu'il me fallait pour me starter, c'était UNE PREMIÈRE ÉTAPE CLAIRE.

La première étape d'une séquence, que ce soit faire la vaisselle ou faire un album de bande dessinée, c'est quelque chose qui n'est pas vraiment clair tant et aussi longtemps que les grandes lignes du processus complet ne sont pas esquissées.

- Si je me dis "ok, je dois travailler sur ma BD!"
- Mais c'est flou, ça! Qu'est-ce qu'il faut faire, EXACTEMENT?
- Ben je dois m'asseoir à mon bureau, prendre des feuilles, et dessiner...
- Oui mais dessiner QUOI?

- Dessiner le scénario que j'ai découpé hier mais qui fonctionne plus ou moins et que je m'étais dit que je retravaillerais....

-

- Ok, la première étape, c'est de retravailler mon chapitre.

////3

C'est SOUVENT de même! Quand je commence à pas faire ce que je devrais faire, c'est que la première étape n'est pas claire.

Mais ça peut aussi vouloir dire autre chose.

- Bon alors ça y est, je suis devant mon chapitre, je le relis, j'essaie des trucs, j'efface, je repositionne...
- ...
- Il faudrait que je fasse du ménage sur mon bureau.

Si la première étape est CLAIRE mais que je cherche encore à éviter de travailler, là cette fois-ci je dois écouter mon corps: il est en train de me dire qu'il va trouver la solution en prenant son bain.

Pas de stress!!!

- Je vais prendre une marche
- Je lis un livre
- Je prends des photos
- Et ça finit toujours par arriver (douche). - HA!

////4

Un bon truc pour aider mon esprit à croiser les choses, c'est de briser quelque chose de la routine.

- Adopter une nouvelle méthodologie - Je vais dessiner de la TEXTURE!
- Changer d'environnement - Un nouvel atelier!
- Parler des avec amis - pis là ça va être des PIRATES! - euh

- J'ose pas parler de mes idées... - pourquoi? T'es insécure?
- Nan, si je parle de mes idées...
- on pourrait me les VOLER!

- Je trouve ça un peu triste les gens qui ont peur de se faire voler ses idées.
- Comment la bisociation sera-t-elle possible si tout le monde devient le gardien féroce de ses idées?
- Je comprends la raison d'être de la "propriété intellectuelle", mais de plus en plus, je m'en sacre.

La propriété privée, étendue au concept des idées?...
Je préfère le partage!

à 11:17

vendredi 15 août 2014

fonce, ping-pong

fonce

////1

- J'ai toujours eu envie d'apprendre à peindre... mais j'ai 25, il est trop tard.
- J'ai toujours eu envie d'apprendre le piano... mais j'ai 45 ans, il est trop tard.
- J'ai toujours eu envie d'apprendre à dessiner... mais j'ai 65 ans, il est trop tard.

J'entends ça tellement, tellement, tellement, TELLEMENT souvent.

- Si tu t'es déjà dit ça, je te conseille la lecture de "l'homme qui prenait sa femme pour un chapeau", d'Oliver Sacks (allo)
- Ce sont des histoires vraies racontées par un neurologue: des gens qui ont eu un traumatisme au cerveau, ou qui ont développé des maladies de cerveau bizarres.
- L'affaire qu'on retient de ce livre-là, c'est que le cerveau est extrêmement malléable
- et il trouve toujours un moyen de compenser le manque à quelque part d'autre
- et il finit par s'adapter.

////2

J'ai enseigné le piano à des enfants et des adultes, et j'ai remarqué c'était quoi la grosse différence. Supposément que les enfants apprennent plus vite parce que les connexions se font mieux et tout, mais j'ai aussi une autre théorie (qui va probablement dans le même sens):

- T'apprends quelque chose à un enfant
- Évidemment, il doit le répéter pas mal de fois pour que ça rentre
- Quand il se trompe - oups
- Il recommence.
- L'adulte, il apprend quelque chose, il veut que ça marche TOUT DE SUITE
- Il est pas aussi habitué que l'enfant à se tromper
- Donc il se trompe une fois, il est confus, il est gêné, il a honte.
- Il se trompe une deuxième fois, il veut abandonner.

L'enfant va devoir répéter 10 fois pour que ça rentre, l'adulte peut-être 15 fois. Mais l'enfant va se rendre au bout de 10 fois vraiment plus rapidement que l'adulte, parce que l'adulte va devenir tout d'un coup super frustré que ça marche pas! Pis quand t'es fâché, les connexions se font mal, pis ça va te prendre 20, 30 répétitions au lieu de 15.

- l'enfant, il joue du piano, il trippe;
- l'adulte, il veut un RÉSULTAT.

///3

Cette peur de l'échec n'a aucun sens, pour la simple et bonne raison que: "c'est quoi un échec"?... c'est de pas atteindre ton objectif? Déjà, quel est-il ton objectif?

- Je veux jouer sans fausses notes! - ça n'arrive pas, même chez les pros (va voir des concerts au lieu d'écouter des CD)
- Je veux dessiner de manière réaliste! - même des gens qui dessinent depuis enfant n'y arrivent pas.
- Je veux écrire un roman et gagner des prix! - dude.....

Ce qui est difficile en art, c'est pas de faire quelque chose de bon! C'est de TERMINER QUELQUE CHOSE! Voilà, un objectif valide!
Terminer quelque chose, peu importe le résultat, peu importe si c'est super bon ou super moche, C'EST ÇA LA RÉUSSITE.

Comment faire pour terminer quelque chose? Parce qu'on s'entend, c'est beaucoup de travail, beaucoup de remise en question, beaucoup de découragement. Pour ça, je me pose la question:

- Pourquoi est-ce que je fais cette bande dessinée? / et la raison doit être suffisante pour me motiver à passer à travers tous les obstacles.

- Pour que les gens m'aiment! - les gens vont pas plus t'aimer qu'en ce moment.
- Pour qu'on me trouve bon! - meilleur moyen pour abandonner avant la fin: ce sera jamais assez bon.
- Pour faire plein d'argent! - avec de l'art??? Enlève tes lunettes roses, chummy!
- Pour gagner un prix! - hahahahahahahahaha!!!....
- Parce que j'ai envie de le faire! - HA! VOILÀ!

PARCE QUE J'AI ENVIE DE LE FAIRE! THAT'S IT!

///4

Ok! Cool! Maintenant t'es motivé à bloc, tu travailles sur un album de bande dessinée, tu sues comme un cochon, tu remets en question chaque dessin et chaque mot que t'écris, t'es jamais sûr de rien et tu doutes VRAIMENT de ce que t'es en train de faire.

- (moi qui pleure) - je continue parce que j'ai envie de le faire!...

- Aaaaah qu'est-ce que ça va être quand le livre va exister pour de vrai?...
- Je vais le tenir dans mes mains!... je vais être super contente!...
- Il va être dans les librairies et je vais le voir et je vais être fière!...
- Je vais être contente de ce livre-là pour toujours!....

hahahahah
NON!

C'est sûr que le livre terminé m'apporte une grande joie. Mais cette joie-là, peu importe combien de temps j'ai passé sur le livre, ça dure genre TROIS JOURS.

- jour 1
- jour 2
- jour 3
- jour 4

///5

Certains comparent ça au post-partum (la déprime après la naissance d'un enfant): tu laisses aller le livre, il ne t'appartient plus.

- Il vit sa petite vie de livre
- Des gens le lisent
- Des gens t'en parlent
- Et bientôt, tu te rends compte
- que tout le monde a une interprétation hyper différente
- qui n'est pas la tienne.

C'est pas possible d'arriver à communiquer 100% de ce qu'il y a dans sa tête. Les différents backgrounds des gens jouent le filtre de l'information.

Sur un chapitre de Ping-pong, je donne des chiffres au hasard:

- Pêtre que 5% des gens vont à peu près comprendre ce que je dis. (probablement des gens de mon entourage, qui me connaissent)
- Peut-être que 75% des gens vont comprendre quelque chose, mais qui n'est pas ce que j'avais en tête. (mettons 60% vont être d'accord, 40% vont être pas d'accord)
- Peut-être que 30% ne comprendront rien du tout.

Le mieux c'est peut-être de se dire que les gens comprendront pas, et puis basta. Un peu comme en poésie. Chaque lecture répond à la sensibilité du lecteur. Tu lances quelques chose à la mer, sans

vraiment espérer que la bouteille se rende.

///6

En faisant Ping-pong, tout le long j'ai toujours eu le sentiment que j'étais vraiment stupide. Que j'écrivais des grosses évidence. Que mes collègues me jugeaient. Que c'était nombriliste. Que j'étais minable. Que tout ce que je faisais était médiocre (on sait ce que ça veut dire, maintenant). Devant ce genre d'insécurité, mon premier réflexe est d'essayer de me justifier... d'imaginer la réplique et de me défendre... j'ai effacé beaucoup de parties où je me suis rendue compte que j'étais sur la défensive.

- J'ai peur qu'en parlant des modèles esthétiques, l'on me prenne pour une débutante, pour quelqu'un qui n'y a pas vraiment assez réfléchi.
- Puisque c'est vrai, et que je me sens coupable de ça. Les points que je soulève, combien de fois j'y ai pensé? 1 fois? deux fois?
- Je les ai notés... j'y ai repensé quand je les ai retranscrites en BD...
- ça peut pas être 100% con, quand même ce que j'écris, non?
- Je sais que je suis une débutante, mais j'essaie juste d'apprendre!... J'aimerais ça arriver à votre point, être aussi bonne que vous!...
- Je me sens tellement minable, tout le temps.

///7

Des fois je m'imaginer sur une barque:

- Oui c'est bon ça va aller continue lâche pas!
- Non c'est de la merde ça mène nulle part c'est ridicule!
- Même si c'est ridicule, on s'en fout! Faut juste terminer!
- Tout le monde est en train de rire de toi. Tout le monde rit de toi, man!
- Ben non tout le monde s'en sacre! Vraiment!!
- Mais je pense qu'on est pas mal nombreux à être comme ça.
(barques)

Donc on a peut-être développé un tout petit peu d'empathie pour ce genre de feeling poche chez l'autre. On se comprend entre personnes qui doutent.

- La plupart des gens comprendront pas les idées telles qu'elles sont dans ma tête
- Mais je crois que quelque chose arrive tout de même à traverser les nuages. Un feeling.

///8

L'art est pour moi un réconfort. J'en ai besoin. Même si j'avais pas une cent, pus de bras et pus de jambes, je trouverais un moyen d'en faire pareil.

Tout le monde s'en sacre, si je crée ou si je fout rien. Ya personne qui va mourir si je produis rien, et ya personne qui va ressusciter si je fais quelque chose. C'est complètement vain, et j'aime ça comme ça.

- Quand je regarde l'art des autres, ça me remplit de joie. Je vois les possibilités. // waaaaa!
- Ce que les gens arrivent à faire, ce que je pourrais peut-être moi-même arriver à faire après beaucoup (BEAUCOUP!) de travail. //je veux faire pareil!

Je regarde ce que moi j'ai produit, je fais "meh". Je me dis qu'à chaque fois que je vais finir un livre ou une compo ou une toune au piano, je vais toujours faire "meh". (moi qui voit mon livre dans une librairie - meh.)

- Mais c'est pas grave: la seule raison pourquoi tu l'as fait, c'est que t'avais envie de le faire!
- Je sais que t'aimerais une certaine perfection, mais t'en as pas besoin.
- Les fausses notes, c'est pas si important que ça; ce qui compte, c'est l'histoire que tu racontes.
- Tu veux raconter une histoire, pas avoir une perspective parfaite.
- Apprends à nommer les choses! Tu les ajoutes à ta palettes de possibilités.
- Accepte d'être inconfortable devant les problèmes, et ça va aller tout seul:

- Tu vas finir par trouver des solutions.
- Tu vas parfois les trouver dans ton bain. Ou ailleurs.

///9

- Apprécie le processus! C'est le fun, dessiner! C'est le fun, composer de la musique!
- Si certaines choses sont difficiles à réaliser, elles vont prendre plus de temps.
- C'est normal, et c'est correct! Ça prendra le temps que ça prendra!
- Trouve la manière de procéder qui t'apporte le plus de joie!
- Je sais que tu travailles sur un scénario depuis genre 7 ans et que t'en vois pas le bout
- Mais c'est juste un long projet! Il va aboutir un jour. Soit patiente!
- C'est le processus qui compte, ça prendra le temps que ça prendra!
- Tu sais, t'es pas toute seule qui a de la misère.
- C'est dur, dessiner.
- C'est dur, scénariser.
- C'est dur, jouer du piano.
- Mais t'es pas toute seule!

Tout le monde rushent.

tout le monde.

///10

Lâche pas! (typo est-ce que quelque chose est bon)

à 12:16

vendredi 22 août 2014

Handicap, un amour désintéressé

Un dialogue que j'aimerais écrire dans un livre (handicap?)

ok check, quoi qu'il arrive: je vais être là pour toi. T'es au top de ma liste. N'importe quoi qui se passe, si je suis occupée, si je suis en train de faire autre chose: si t'as besoin de moi, je lâche tout. T'es ma priorité.

Pis c'est pas sexuel. C'est juste: un amour profond, désintéressé. Moi moi, ta joie est tout ce qui compte.

à 15:34

vendredi 22 août 2014

preface ping-pong

Si vous voyez dans mes écrits de la vanité, je vous promets que j'ai essayé de l'éviter... cependant j'ai choisi la sincérité plutôt que l'humilité; je ne peux donc pas soustraire ces défauts de ma créations puisqu'ils font réellement et sincèrement partie de moi. J'espère que vous pardonneriez mes défauts, comme vous pardonneriez les vôtres.

à 16:22

undi 25 août 2014

Toune pour Saturnome

Le crâne de descartes

on se chicane pour la tête (enfin, une des 5 têtes)

On s'en fout de descartes.

On veut l'envoyer au parthénon: le temple des gloires française

réunir la tête et le corps? Sépulture décente? Mais on s'en fout vu que dieu existe pas?...

ça intréresse qui aujourd'hui?

Ça intéressera bien Saturnome!...

à 10:22

lundi 25 août 2014

robin williams

Tout le monde a eu en même temps un petit "hein?"

La nouvelle, les gens connectés sur internet - ils sont des millions - l'ont appris avec stupéfaction.

J'imagine la planète, avec tous les gens qui l'apprennent, à quelques minutes d'intervalle; d'abord une personne, puis 2, puis 100, puis 1000, puis 1 000 000. Tout le monde reste pantois.

Pendant une journée, on a été des millions à se transformer en une masse géante, un gros monstre à millions de yeux, à avoir eu un petit froid dans le dos;

le vertige qu'on ressent quand quelqu'un qui sourit s'enlève la vie.

à 23:18

jeudi 28 août 2014

script dernière page de ping-pong

- J'ai l'air plein d'insouciance quand j'écris des choses comme "moi, mon premier critère, c'est la joie!"
- C'est pas tout à faire une description de la réalité. C'est plus: une probabilité.

Ça arrive mais ça ne peut pas arriver *tout le temps*.

- Allez! Lâche pas! Vas-y!
- Je le sais que tu travailles sur un gros projet de bande dessinée
- Que ça dure depuis maintenant 7 ans
- Qu'il est à la fois la source d'une grande joie et d'une grande angoisse.
- Ce projet-là a juste besoin de temps, ça prendra le temps que ça prendra!
- Arrête de stresser. Ça viendra. Aie confiance.
- T'es pas toute seule à rusher. Tout le monde rush!
- Continue à travailler! Ça va bien aller! (texte uniquement)

à 17:02

samedi 30 août 2014

La société des sincères: les musiciens

C'est le secret des musiciens: vous êtes trahis par votre ton de voix.

Un musicien est affairé à être sensible aux quarts de secondes et aux quarts de tons, aux nuances et au timbre; le son et le temps c'est son pain quotidien.

Il y a une infinité d'informations qui passent dans le ton de la voix quand vous parlez. La mélodie, c'est créer de recréer le ton de la voix quand l'on parle.

Dès lors, quand vous parlez, votre ton de voix change beaucoup selon ce que vous dites, selon ce que vous avez derrière la tête. Vous êtes extrêmement visibles à travers le ton de la voix. Si vous mentez, le musicien le sait.

J'ai étudié en musique et ça m'a toujours surpris à quel point les musiciens, à partir du niveau

universitaires, étaient des gens honnêtes. Il n'y a avait, chez les interprètes, vraiment pas beaucoup de bullshiteux.

C'est peut-être pour ça. On peut pas vraiment se mentir entre nous, parce qu'on se décode tout de suite.

(c'est dur de mentir, en musique. Parce que c'est ÉNORMÉMENT de travail. Si tu bullshites, ça veut dire que tu travailles moins; et ça paraît immédiatement et c'est pas long que t'abandonnes.)

à 14:34

dimanche 31 août 2014

en revenant du niet-nam

Octobre:

- Distribution ping-pong (commander des enveloppes, préparer la boutique en ligne)
- Livre sur les couleurs avec Francis Lemelin
- Fanzine avec Cathon "stie qu'on" - "sti qu'on est chums"
- Apprendre "Passepied"
- Écrire une FUGUE

à 21:13

dimanche 31 août 2014

Mon parti politique idéal

Il ne serait ni à gauche, ni à droite.

Ce ne serait pas un parti qui défendrait l'intérêt des riches

Ce serait pas un parti qui défendrait l'intérêt des pauvres

Ce serait un parti qui défendrait l'intérêt de tout le monde.

Les affiches seraient des portraits des candidats dans leur vie quotidienne, avec pas de photoshoppage - ou plutôt si: un photoshoppage qui accentue des défauts de la peau. Ça voudrait dire en quelque chose: "on vous mentira pas."

Il y a des avantages et des inconvénients à chaque choix politiques. Présentement, quand on veut faire passer quelque chose, on ne nous vend que les avantages. Nous, on irait au fond de la question, et on présenterait la perte qu'il faudrait assumer, en toute transparence.

L'argent irait d'abord dans l'éducation. Il y aurait une réforme de l'école primaire, pour défaire un peu le moule des compétences associées aux âges; les étudiants auraient une période de lavage, où ils apprennent à prendre soin de leur matériel. (comme au Japon)

La profession la plus prestigieuse serait celle de professeur. On paierait les profs de primaire autant que les médecins, et ce serait une formation plutôt longue. Il serait nécessaire d'avoir un diplôme en philosophie et en histoire. Les profs seraient amenés à créer leur propre programme et on assisterait à une diversité des compétences, ces approches. Il n'y aurait pas de notes.

Pour rentrer dans un programme contingenté, on devrait passer un test, plutôt que de se fier sur les notes (il n'y aurait pas de notes). (votre année où vous avez coulé tous vos cours)

École primaire, secondaire, cégep gratuite. Université payante. Pas très chère, mais pas gratuite. Il faut que l'élève débourse pour ses cours, pour qu'il sente qu'il fait un investissement; on tient plus aux choses pour lesquelles on a payé que les choses pour lesquelles on a été payés. Il faut tenir à l'éducation, faire le geste d'un sacrifice (modeste, mais tout de même un sacrifice) pour recevoir la connaissance.

Musique obligatoire. (Cours qui n'est pas noté. On fait juste jouer des tounes, selon notre niveau et intérêt)

Travaux manuels: comment réparer des affaires, comment se faire à bouffer, programmation.
Histoire et philosophie dès le secondaire.

Pas de protection de la langue. La langue évolue et nous ne pouvons pas la contrôler. À 12 ans, les enfants seront polyglottes, comme en suisse ou en Italie; français, anglais et une autre langue. Tout le monde se comprendra, peu importe si anglais ou français.

Un enfant qui sait plusieurs langues sera un adulte capable de penser sous différents angles - et sera plus habile aussi pour décoder le monde de l'extérieur de chez lui.

Chaque enfant doit aller dans un autre pays - ou au Canada anglais - dans un échange. Je l'ai fait quand j'étais en 6^e année. C'est important de voir qu'ailleurs de chez moi, on vit et on pense différemment.

à 21:38

mardi 2 septembre 2014

Mon combat avec facebook

Je suis sur Facebook et je me pose même pas la question si j'ai envie d'être là.

Pis un jour je me la pose.

quand je suis sur facebook depuis trop longtemps, je me pose la question: j'ai-tu vraiment envie d'être là? - des fois c'est non, mais des fois c'est oui - quand c'est oui, je dois aussi me pardonner d'y aller. Parce que ma tête aussi, des fois, a besoin de juste mâcher de la gomme.

à 14:10

mardi 2 septembre 2014

Sous-louer pendant l'été

au lieu de dépenser des milliers de dollars à voyager, des fois, je pourrais investir un millier de dollars pour sous-louer une place.

genre un loft de même.

<http://www.delaruelleausalon.com/bienvenue-loft-dadrien/>

Pendant genre 3 mois. Un vrai déménagement, de tout mon matériel informatique! Mais un déménagement temporaire!

Je veux pas stopper ma routine; je veux juste changer d'environnement.

à 19:23

mercredi 3 septembre 2014

pas d'égalité

Il n'y a pas deux choses pareilles. Ça n'existe pas.

Je me souviens, quand j'étais jeune, on m'avait dit qu'il n'y avait pas deux flocons qui étaient pareils. Ça me fascinait ben raide. J'ai associé cette pensée aux flocons...

sans me rendre compte qu'en fait, ça s'appliquait pas juste aux flocons;

ça s'appliquait à TOUT!

à 21:59

jeudi 4 septembre 2014

ping pong 5 couture et dessin

Je rapetisse une robe noire en couture.

Le fauil, c'est le crayonné, que je vais effacer après.

Avant de faire mon fauil, je trace une ligne imaginaire avec mon pouce, qui caresse le tissu.
Je me dis que je devrais faire ça aussi avec le dessin:

à la place de faire un crayonné avec un crayon mine, juste esquisser ma case "dans les airs" avec mon pouce à la place d'un crayon.

à 16:41

vendredi 5 septembre 2014

À qui je m'adresse quand je fais de la BD?

Je m'adresse à mes amis.

à 20:44

mercredi 10 septembre 2014

24h BD - rébellion de cellules IDBD - LE REFUS DE MOURIR

Histoire de cellules. Les cellules forment une rébellion. Une cellule pose la question si dieu existe, les cellules matérialistes ne veulent rien savoir, arrêtent de travailler.

Il y a de moins en moins d'oxygène et de plus en plus de travail; c'est de l'exploitation!

Finalement la rébellion est vaincue, le travail reprend, la paix est revenue. Mais la cellule se demande si yaurait pas eu un autre moyen, plus pacifiste, de faire passer le message. - Passer le message à qui?? Dieu existe pas. Qu'est-ce qui fout, ton dieu??

D'où vient cet oxygène? - ben des poumons. - oui mais avant d'être dans les poumons, c'est bien quelque part? - ... ya pas de réponse à ça. Ta question n'a pas de réponse. C'est quelque chose qui est invérifiable, ce n'est pas de l'ordre de la science, c'est de l'ordre de la philosophie.

La cellule (perso principal) est d'abord fâché, prend part à la réllion. Mais quand les premier traitements commencent et que les cellules meurent, le perso principal prend peur; wo.... on va mourir... - Tu préfères mourir soumis, ou mourir en te battant??

Il s'enfuit, sentant la fin du monde. Il va sur le bord de la peau. Regarde "l'espace".

Tellement de lumière, de longueurs d'onde différentes, de température différentes, d'immensité. Se sent vraiment petit. Se demande s'il fait partie de quelque chose de plus gros.

Dieu ne serait pas l'être tout puissant à la volonté suprême; oui, il a un libre-arbitre, il a une conscience, mais est-il vraiment omniscient?

Peut-être qu'il est aussi confus que moi. - ça lui vient à l'esprit d'essayer de communiquer avec lui (c'est une pensée idiote, mais le perso est tellement troublé que les pensées idiotes sont son dernier recours).

Allo? Tu m'entends-tu?

Pendant ce temps, l'homme à l'hôpital, regarde par la fenêtre, le soleil. "allo? tu m'entends-tu?"

le soleil: "allo? tu m'entends-tu?"

etc.

c'est la fille qui part la révolution.

phase 1: on reçoit des altérations de l'ADN, mais elles sont rapidement réparées.

phase 2: on ne répare pas une altération: les gens meurent d'épuisement, on se rebelle: on se divise (tu peux pas te diviser sans en avoir reçu l'ordre!), on change de personnalité un peu. (+ honte, regret)

phase 3: on est de plus en plus en colère. On se divise encore, changement de tempérament. On refuse de mourir. (ya personne qui va me sauver. - l'autre tempère)

phase 4: ça ne tient plus, c'en est trop: division illimitée. Et on appelle les autres à faire de même.

ils utilisent les vaisseaux sanguins pour aller ailleurs, créer de nouvelles armées.

Alimenter la tumeur: construire des nouveaux vaisseaux sanguins juste pour alimenter en oxygène. (on aurait pu construire ces nouveaux vaisseaux sanguins pour nous nourrir nous?...)

Les rebelles tuent les dissidents, les espions.

à 12:28

lundi 6 octobre 2014

Sub angoulême janvier

Dossier de presse:

- trouver l'article de la charente libre?
- télérama sur "les 2e"
- article du libraire
- parcours sans fausse notes

Texte:

PARIS

- j'étais en train de travailler sur Ping-pong, courriel de l'IRCAM (présentation de l'Ircam, du séminaire)
- venir en France: parler de l'article de télérama
- les 2e: meilleur livre au québec et meilleur livre au Canada: il est pas distribué en France, et j'aimerais le montrer aux européens
- ping-pong: bourse du cac, sur le blog: immense réponse des français
- IRCAM: conférence de 4h, expo (endroit à déterminer)
- dédicace en 2009 au monte-en-l'air, pour rentrer dans mes frais

À Paris, je me suis arrangée pour dormir sur le divan d'amis, comme ça je sauve sur l'hébergement (qui est hors de prix en France).

ANGOULÊME

- Les 24h de la BD - j'avais fait le logo l'an dernier. J'apparais dans la charente libre. Produire 24 pages - pour un livre chez Pow Pow. (plus que 2 histoires courtes et le livre est complet!)
- Le festival: dédicace au stand de la pastèque, proposer ping-pong à l'association?
- Je dors encore sur des divans pour sauver sur l'hébergement.

BRUXELLES

- Nouvelle librairie Tulitu, résidence
- J'apporte Ping-pong et les 2e (mon éditeur m'offre 20% au lieu de 10% pour ces ventes): je sais pas combien je vais vendre de livres, mais j'espère atteindre les 500\$ manquants pour payer le voyage.

ROCHEFORT

- Entre Angoulême et Bruxelles, faire un détour par Rochefort pour visiter l'Hermione. L'Hermione, c'est une reproduction grandeur nature d'une frégate du 18e siècle. Je suis en train de travailler (depuis bientôt 8 ans...) sur un projet de bande dessinée qui se situe sur un trois-mâts. J'ai trouvé beaucoup d'images de références de bateaux vus de l'extérieur, mais jamais de l'intérieur! Armée d'un appareil-photo, c'est l'occasion de me construire un petit dossier de photos-références pour le design de mon bateau.

LES HÔTES

- Présentation de l'IRCAM. J'ai déjà voulu aller étudier là-bas, quand j'étudiais en musique.
- Monte-en-l'air (bref)
- La maison des auteurs (mes résidences passées, logo l'an dernier, très attachée à l'événement (médiatiquement aussi, ça m'est arrivé quelquefois d'apparaître dans des articles de journaux locaux pour parler de l'événement; j'étais la représentante de l'Amérique du nord francophone!)
- Le festival d'Angoulême
- La librairie TULITU et leur programme de résidence. Je pars le bal pour une semaine, la résidence me permet d'avoir un pied à terre pendant une semaine et de rencontrer mon lectorat belge (et peut-être faire une expo ou une activité style "table-ronde"), et eux sont super contents d'être les hôtes, ils auront en leur possession à la fin de la résidence deux planches originales.

LES RETOMBÉES

Elles sont énormes.

- Je vais avoir fait une conférence à l'IRCAM, man! C'est un organisme qui s'intéresse beaucoup à la relation de la musique avec d'autres chose et c'est PILE le sujet de Ping-pong! Avoir eu un pied dans cette place m'ouvre la porte pour d'éventuelles collaborations.
- Je vais pouvoir rencontrer mon lectorat d'Europe. Il existe, et mon contact avec eux est virtuel, sinon rare. J'en ai un peu à Angoulême, mais j'en ai jamais eu autant qu'à Paris en 2009. Si autant de gens se déplacent pour me voir en 2015, le voyage entier aura valu la peine.
- L'événement des 24h de la bande dessinée me permet de produire 24 pages, qui paraîtront chez Pow Pow dans le second recueil de mes 24h: "pain de viande avec dissonances tome 2".
- Laisser un exemplaire de ping-pong dans les mains de personnes-clés (amis, éditeurs?)
- Visiter l'Hermione va vraiment m'aider pour ma BD de pirates
- Lancer Tulitu, et partir leur machine de résidence, consolidant les liens Belgique-Québec en littérature.

Itinéraire

PARIS

18-19 janvier: avion (936,57\$) et taxi (remboursé par l'IRCAM)

22 janvier: montage de l'expo et dédicace au monte-en-l'air (trouver quelque chose de spécial? Une pinata?)

23 janvier: conférence à l'ircam + expo

ANGOULÊME

24 janvier: TGV angoulême (50 euros)

27-28 janvier: les 24h de la BD

29 janvier-1er février: festival d'Angoulême, dédicaces aux stand de la Pastèque

ROCHEFORT

5 février: TGV Rochefort (30 euros), visite de l'Hermione (à mes frais) + hotel (à mes frais)

BRUXELLES

6: TGV Bruxelles (150 euros)

7: Séance de dédicace à la librairie Tulitu

8-12 février: résidence à Bruxelles, remise de deux planches originales à la librairie

13 février: retour à Montréal: TGV jusqu'à charles-de-gaule (60 euros)

Budget

Transport:

Avion: 936,57\$

Taxi: pris en charge par l'IRCAM (35 euros?)

TGV: Pairs-Angoulême (50 euros), Angoulême-Rochefort (30 euros), Rochefort-Bruxelles (150 euros - pris en charge par Tulitu), Bruxelles-Charles-de-Gaule (60 euros - pris en charge par Tulitu) = 295 euros = 415,72\$

Bouffe:

(5 euros déjeuner, 10 euros dîner, 15 euros souper = 30 euros par jour.

30 euros x 22 = 660 euros)

30 euros par jour, sauf le 23 janvier (conférence de l'ircam), les 27-28 janvier (les 24h de la BD), le 7 février (dédicace Bruxelles). = 22 jours

Cellulaire:

j'ai un téléphone français, je peux rajouter des minutes à la carte: je mettrai 30 euros qui dureront un mois.

Hermione:

Le détour par Rochefort coûte une nuit d'hôtel (87,37\$) et le ticket de visite du bateau (21\$). C'est à mes frais, mais je le calcule dans le budget quand même et il fera partie du 500\$ de ma propre contribution.

à 06:35

lundi 6 octobre 2014

IDBD tungstène

Commencer une BD avec l'amour du personnage pour l'éclairage au tungstène.

Tout uniformisé par une teinte de jaune. Ça me rappelle un peu mes lunettes de ski, qui étaient jaunes: j'adorais voir la neige jaune.

Je pense que jaune est ma couleur préférée.

à 09:00

mardi 7 octobre 2014

Si je faisais des films, personne d'autre que moi ne serait autorisé à toucher au montage
Et je monteraient avec un métronome dans la main

en bande dessinée, je n'ai pas besoin d'un métronome. En bande dessinée, le temps, c'est l'espace.

On pourrait croire que l'équivalent d'un métronome pour la bande dessinée, ce serait une espèce de règle-gabarit qui s'ajusterait automatiquement à la largeur de case désirée.

Mais le métronome en BD, c'est plus compliqué.

- montrer la largeur des cases avec différentes largeurs, montrer l'effet que ça a
- et montrer qu'il y a pas de règles fixes; faut suivre une certaine intuition.

dans le film, il est permis d'être extrêmement précis. Parfois, découper les plans un millième de seconde différemment peut faire la différence entre quelque chose qui se tient et quelque chose qui se tient pas.

Monter des images sur une musique

peut-être c'est ce que je ferais, si j'avais à réaliser un film: je le monteraient sur une musique.

Peut-être je pourrais monter une bande dessinée sur une musique.

Cette bande dessinée a été découpée selon le découpage formel de "xxx" de Mozart.

à 17:00

mardi 7 octobre 2014

faire des originaux qui sont beaux:

A) faire le design d'un pattern (objets, fioritures, personnes enchevêtrés)
<https://www.flickr.com/photos/francescabuchko/>

B) le dupliquer dans photoshop, l'imprimer

C) le retracer sur du beau bristol à la main

D) vendre les originaux

j'aime bien: faire une manipulation à l'ordinateur, mais la retracer à la main après: pour montrer que j'ai quand même fait un effort, et pour comprendre quelque chose en l'encrant, aussi.

à 17:02

mardi 7 octobre 2014

IDtouné

Faire une marche harmonique, mais en donnant toutes les notes: ne pas bifurquer.

La chose à changer, c'est rester sur l'avant dernier accord longtemps, faire que le dernier accord est désiré, mais changer quelque chose: le rythme, le registre, le timbre, n'importe quoi sauf l'harmonie.

Trouver l'inattendu ailleurs qu'harmoniquement.

à 17:51

mercredi 8 octobre 2014

IDTOUNE

beat et voix, voix chuchotée

et vraiment vraiment vraiment pas fort en arrière, un petit contre-chant à la voix, en contrepoint à 2 voix (pour que toute l'harmonie soit claire)

mais vraiment vraiment vraiment pas fort

ID fugue

faire une fugue à 2 ou 3 voix avec des douboudabadou (en swing), la refaire à la voix, pis ya des bouts dans la fugue où le timbre change carrément.

Trame sonore d'un dessin animé rigolo.

Les timbres changent des fois;

À la fin de parties super tendues, les trois voix finissent super tendues à faire 7 dim en parallèle qui finissent en pets. (pour dire que la musique s'écrase) (et pis que c'est n'importe quoi)

Faire des pauses avec des sons sans hauteur définie

Faire un thème avec des onomatopées (poum "p")

à 17:53

mercredi 8 octobre 2014

L'homme à la caméra: un film genre "la mémoire des anges" mais à St-Pétersbourg, recommandé par Francis Lemelin.

à 21:49

mercredi 8 octobre 2014

Film de kickstarter

<https://www.youtube.com/watch?v=Bf2OICOJHcg>

Toune du kickstarter

à 23:16

vendredi 10 octobre 2014

Pong-pong II

être multi-tâche, ça existe pas vraiment. On ne peut faire qu'une action à la fois: mais on peut switcher d'une tâche à l'autre de manière efficace.

Permet d'ériger des ponts entre les choses.

Marcher.

à 18:33

vendredi 17 octobre 2014

Procrastination, aimer sa société

Procrastination:

1. j'essaie des trucs pour arrêter la procrastination.
2. je me dis après un certain temps: "oui mais j'ai besoiiiiiii de procrastination! C'est quelque chose de positif, la procrastination! Ça délie des choses, ça me permet de me reposer!"

En réalité, ce que tu penses que tu peux pas faire, tu peux pas le faire. Donc si je pense que je suis pas capable de plus procrastiner, je vais peut-être m'inventer une histoire qui s'insitule "la procrastination, c'est bon pour le corps".

Qu'est-ce qui est bon pour le corps? Qu'est-ce qui est mauvais pour le corps?
Depuis quand est-ce que j'écoute vraiment les choses qu'on me dit à propos de mon corps?
Depuis quand quelqu'un au monde a su autre chose que fuckall sur c'est quoi un corps??

La procrastination, j'en ai besoin si je décide que j'en ai besoin, j'en ai pas besoin si je décide que j'en ai pas besoin. Point. Ya aucune réponse claire à savoir si c'est bon ou pas pour le corps.

" Je fais partie d'une société. C'est mon devoir de l'aimer. Avec ses travers."
C'est ce jour-là que j'ai recommencé à me raser les jambes.

à 18:18

lundi 20 octobre 2014

faire une fugue (note de blogue) IDBD

Écrire une fugue, c'est comment?

Tu penses à un paquet d'affaires en même temps. Il y a beaucoup de choses qui se passent dans mon cerveau en même temps, je fais tout le temps des aller-retours entre la vision d'ensemble et le détail, et à un moment donné, le cerveau devient sur-loadé et toute part: pffffuit! Et puis faut recommencer à construire les mailles à partir de où on n'a pas sauvé.

C'est comme si, en travaillant sur photoshop, tu sauvais après 30 minutes de travail, mais après 1h, photoshop plante. Pis tu dois reprendre le travail à partir de où t'avais sauvé.

T'avances de deux pas, tu recules de un.

(Je serais peut-être dans ce mode-là en dessinant si je savais mieux dessiner.)

La complexité de l'information à gérer est tout simplement ingérable.

Ingérable?

Nan, c'est gérable, mais à condition d'avoir développé certain automatismes dans la conduite des voix. (sensible, tonique - septième, tierce - préparer une 7e)

Mais c'est justement dans ces automatismes-là que réside toute la latitude de faire autre chose, d'arriver avec quelque chose qui nous sonne nouveau, imprévu, surprenant, mais tout de même archi-cohérent. (et si ma 7e allait ailleurs?)

(j'écoute du bach, je me dis: "wow, j'aurais jamais pensé à faire aller ma 7e ailleurs." - c'est ce qui différencie l'écoute d'une fugue par quelqu'un qui n'en a jamais écrit et l'écoute d'un fugue par quelqu'un qui en a déjà écrit: on se rencontre à quel point notre esprit n'est pas libre. Il faut avoir un esprit résolument libre et curieux pour être compositeur de fugue.)

(C'est peut-être là que je trouve le plus de magie dans la musique.)

En d'autres termes, les automatismes sont une forme de super-pouvoir, ils nous permettent de gérer beaucoup plus d'information en même temps; mais c'est dans les craques de ces superpouvoirs que se cache le génie esthétique.

La magie n'est pas dans le superpouvoir: la magie se trouve lorsque les superpouvoirs sont observés et remis en question.

Faire une fugue, c'est vraiment, vraiment, vraiment dur!!!!!!

La philosophie derrière le fait de "préparer une 7e".

(mais pas tout le temps: montrer des contextes (tirés de bach?) où la 7e n'est pas préparée et où c'est parfait)

à 11:34

lundi 20 octobre 2014

handicap

Doit rester en philosophie "négative": shake tout mais ne propose rien?

- ne propose rien de clair. La chose la plus claire est un peu floue: deux filles dans les bras l'une de l'autre.

**

Des automatismes empathiques: quelqu'un qui a besoin d'aide, je vais l'aider, et c'est à partir de là que je vais commencer à l'aimer, c'est pas l'inverse.

Les deux filles ne veulent pas se faire aider - l'une se fait tout le temps aider un peu malgré elle (elle ne veut pas d'aide) (et elle ne pense pas à aider le monde non plus), l'autre aide tout le monde et n'a pas besoin d'aide.

Léa, tome 1 2: elle n'aide pas les gens (elle s'enfuit)
tome 3: elle aide quelqu'un et ça paie.
tome 4: elle aide ch à la moitié, puis à la fin

Ch: tome 1 2: elle est super forte, aide tout le monde
tome 3: elle commence à un peu moins aider les autres (parce qu'elle est en crise), jusqu'à Tram
tome 4: elle va se coucher sans aider licorne et se sent mal
elle recommence à aider le monde mais montre aussi sa faiblesse (à Léa) (juste à elle (elle se hait))
Léa ramasse ch.

Ed: c'est un perfectionniste lent

**

Détruire tous les personnages. Les personnages croient fort à quelque chose et ça se détruit.

à 13:53

lundi 20 octobre 2014

script 24 images

A Si j'étais cinéaste, je serais tenté d'essayer de réaliser mes films au métronome.

A- Tout serait écrit en fonction d'un certain rythme sur une certaine pulsation (sort une perle d'une huître)

A- Leurs gestes et voix seraient transcribibles en notation musicale.

A- Je dirigerais mes acteurs le métronome en main

B- Au métronome? Sérieusement, Maximilien?

B- Vous voulez dire que vous dirigeriez vos acteurs sous le joug d'un "tic tic"?

B- Je prédis 2 semaines avant l'internement général de votre équipe de tournage!

A- Mmm, vous n'avez peut-être pas tort.

A- Pourtant, je ne recherche pas une pulsation sonore, uniquement visuelle!

A- Une organisation du temps qui soit cohérente dans le fin détail.

A- Le quidam qui a perdu l'habitude de regarder des films de plus de trois minutes...

A- (noir, poing fermé) je séquestrerais son attention en sculptant le temps dans le détail

A- (noir) Je ligoterais ses yeux à mon écran en le bombardant d'organisation, hahaha!

A- Ha non, à bien y penser, je pense que c'est une idée de merde.

A- Oubliez ça, mon cher Valentin. - Haha Maximilien, vous êtes un taré.

A- ...

B- Ce qui ne fonctionne pas dans votre idée, Maximilien,

B- c'est que vous assumez que tous les téléspectateurs sont capables de gober le *tempo* que vous leur imposerez

B- un enfant (montre les huîtres)
B- ma grand-mère
B- le patron
B- Et tous les autres!

B- Un rythme est indécodable s'il est trop rapide ou trop lent, et la limite du "trop" varie de personne en personne. (pitche une perle - ow!)

B-Le tempo d'un film étant imposé, (cessez!)
B- Si votre idée est intéressante, (Mais enfin!)
B- elle siérait peut-être mieux à un autre médium. (Cessez, Valentin!)
B- La bande dessinée, peut-être.

B- S'il y a un rythme dans un film, transcribable en notation musicale,
B- Il peut y avoir le même rythme en bande dessinée;
B- Mais le tempo de la bande dessinée aura l'avantage de ne jamais être plus rapide que la vitesse de lecture du lecteur.

Très bien, très bien, alors si j'étais cinéaste, j'emprunterais une structure formelle musicale - une forme sonate, par exemple.

A- J'établirais d'avance combien de temps durerait mon film,
A- J'analyserais la structure formelle d'une oeuvre musicale,
A- et je découperais mon oeuvre avec les mêmes proportions que la musique.

B- Une forme sonate? Sérieusement, Maximilien?
B- Vous voulez dire que vous emprisonneriez le flot de vos scènes dans un moule formel?
B- Je prédis beaucoup d'essais et d'erreurs, ainsi qu'une explosion de vos délais de tournage!
A- Mmm, vous n'avez peut-être pas tort.

A- Pourtant, je ne recherche pas à emprisonner la forme, uniquement un gabarit!
A- Une structure qui puisse donner une cohérence à l'ensemble.
A- Dans une forme musicale, des sections répétées parlent à la mémoire du téléspectateur
A- (noir, poing fermé) je le soumettrais à suivre mon fil via la répétition et la variation.

A- (noir) Son attention serait assujéti à la puissance de ma structure formelle, hahaha!
A- Ha non, à bien y penser, je pense que c'est une idée de merde.
A- Oubliez ça, mon cher Maximilien. - haha Valentin, vous êtes indomptable.

A- Pourquoi un cinéaste s'inspireraient d'une pièce de musique pour créer?
B- Bah, ce n'est pas nécessairement farfelu de s'investir dans un projet qui nous fait réfléchir à ce qu'on fait...
B- Tout d'un coup qu'on est en train de faire une connerie? - Bien vrai.

...

réplique:

1. Au métronome? Sérieusement, Maximilien? (il met un grain de sable dans une huître)
2. Vous voulez dire que vous dirigeriez vos acteurs sous le joug d'un "tic tic"?
3. Je prédis 2 semaines avant l'internement général de votre équipe de tournage!

Mmm... Vous n'avez peut-être pas tort.
Je vous pardonne. Vos idées de taré vous rendent attachant.
Mais ce que je rechercherais, ce n'est pas tant un pulsation sonore qu'une pulsation visuelle.
Une pulsation visuelle?

Ben je verrais ça, un bla bla bla avant, on allait voir un opéra de 3 heures
mmm mm. Bien sûr, bien sûr....
Pis qui ferait bla bla bla. aujourd'hui, on est bombardé de petits vidéos de 3 minutes, qu'on regarde pas au complet...
Oui très cher, continuez...

pis ça ferait que bla n'est-il pas important de penser à découper le temps dans le fin détail,
pour garder l'attention du spectateur jusqu'au bout?
et tout est régl au millimètre
le réalisateur fait ça ça ça (noir) il pourrait même prendre un gabarit déjà existant: une symphonie, par exemple.

une organisation du temps déjà organisée à la milliseconde (tragique, violent)
Ha non, à bien y penser, je pense que c'est une idée de merde.
Oubliez ça, mon cher Valentin. - haha Maximilien, vous êtes un taré.

Ben je verrais ça, un bla bla bla avant, on improvisait la BD, c'était un médium court
mmm mm. Bien sûr, bien sûr....
Pis qui ferait bla bla bla. aujourd'hui, on écrit des "romans graphiques" de 800 pages.
Oui très cher, continuez...

pis ça ferait que bla n'est-il pas important de penser à la grande forme
pour (rapport avec paragraphe précédent)?
et tout est réglé dans la structure formelle
le réalisateur fait ça ça ça (noir) il pourrait même prendre un gabarit déjà existant: une symphonie, par exemple.

à 22:16

mardi 21 octobre 2014
différence entre l'homme et les animaux:
ils ne posent pas de questions.

Quand t'as pas de doctrine positive, les interprétations sont illimitées.

Knowledge: arme à double tranchant. Moins t'en as, plus t'es heureux, comme engourdis par la surface bienveillante des choses. Mais le dessous est appelant.

On peut guérir des maladies, mais on peut faire exploser des bombes atomiques et détruire l'atmosphère.
Plus on sait des trucs, plus on a les moyens de se tuer nous-mêmes.

De plus en plus, la mort est causée par l'homme.

à 14:03

jeudi 23 octobre 2014

orchestre idéal

Une salle de concert:

Les gens debout
De l'alcool, des bats (si légal)
Une salle plus petite

Répertoire: on joue ce qu'on a envie
Des fois, juste un mouvement d'une toune
Des compositions contemporaine - des commandes spéciales, il faut qu'il y ait du beat!

Les musiciens jouent PAR COEUR!

1ere partie: répertoire / tounes écrites
2e partie: Une impro (pour que le concert dure une heure)
(essayer de trouver un moyen de faire une impro dirigée avec un ensemble) (avec quelques bouts écrits) -
Commander à des compositeurs!

Billets: pas chers, si possible
Faire des kickstarters?

Aller chercher les violonistes dès le cégep! Faire la tournée des cégeps, mettre des annonces sur les murs
(en forme de BD?)

**

Commencer avec seulement qu'un orchestre à cordes!!
+ percu (2 percus?)
(engager de temps en temps des surnuméraires.)

Ne jouer que des oeuvres contemporaines?
Des adaptations de grands classiques!

(le monde du classique CAPOTERAIT!!!!)

Depuis que je sais que Glen Gould change des notes dans du Bach, je me dis que la musique doit vivre.

Que je pourrais me permettre de changer des choses dans les oeuvres des compositeurs pour que ça devienne quelque chose de plus personnel, quelque chose qui est vrai et sincère par rapport à ce que je ressens dans cette toune-là.

Ce ne serait pas présenté comme étant "la toune", ce serait un arrangement, faudrait trouver un terme plus élégant.

Genre: quelque chose qui veut dire "un ressenti". Je fais une toune sur comment je me sens quand j'écoute la toune du répertoire. Ça veut dire qu'il doit forcément y avoir des bouts de la toune originale retranscrite telle quelle. Ça rajoute un côté "actuel" à une vieille toune, ça la rajeuni un peu, on la comprends mieux. Elle n'est pas "simplifiée". c'est plus complexe que ça. Le produit est peut-être plus simple, mais si c'est le cas, c'est une volonté, pas un accident (parce qu'on est poche);

l'idée n'est pas de simplifier une oeuvre pour qu'elle soit plus comestible pour l'auditeur, moins compliquée. L'idée est de transmettre ce que le compositeur ressent quand il écoute la toune - et ça ne peut pas être plus complexe que ce qui se passe réellement dans la tête d'un compositeur quand il écoute la dite toune.

il y aurait beaucoup de percu. Parce qu'on est en 2014, et en 2014, ça prend culturellement plus de percu qu'autrefois.

Dans mon orchestre, l'aspect le plus important, c'est pas la justesse de l'intonation: c'est l'intelligence musicale et la drive rythmique.

à 16:03

vendredi 24 octobre 2014

dessiner sans crayonné

Donner un sexe aux lettres: a c'est une belle fille, b c'est une madame, c c'est un petit garçon

Donner des couleurs aux chiffres:

Donner des couleurs aux tonalités (un do majeur, c'est jaune-ocre; un ré majeur, c'est orange vif; un mi majeur, c'est rouge)

Donner des couleurs aux accords (une septième majeure, c'est un bleu pâle; un V de V, c'est rouge vif; une septième diminuée, c'est un chaos de toutes les couleurs)

Quand j'ai le choix entre deux trucs, aller à quelque part et pas y aller, par exemple,

je dois visualiser: si t'avais à attribuer une couleur au choix, lequel serait rouge, lequel serait vert?

Choisir le vert!

(pourquoi la pensée de dessiner sans crayonné avec un rotring m'effraie à ce point???)

À chaque fois que je pense aux BD que j'ai faites sans crayonné, je suis suuuuper fière!

Pourquoi pas le refaire?!?

C'est JAMAIS si pire que ça!

à 20:16

vendredi 24 octobre 2014

La première fois que j'ai relu mon journal à cette journée-là, j'ai été émue.

La deuxième fois que j'ai relu mon journal à cette journée-là, je me suis jugée.

La troisième fois que j'ai relu mon journal à cette journée-là, j'ai été surprise

La quatrième fois que j'ai relu mon journal à cette journée-là, j'ai essayé de comprendre.

La petite rhapsodie apathique; essayer de comprendre ce qu'il y a là-dedans qu'il y a encore en moi. Mettre de la musique dans la BD (j'étudiais même pas en musique encore!!)

à 23:08

vendredi 24 octobre 2014

passion

La passion, quelle est-elle?

Pour Zola, c'est pas de l'amour; c'est de la vanité et une poursuite de satisfaction.

"Ce qu'ils poursuivent, les amants, c'est leur vanité et leur satisfaction."

contenu de ce qu'on l'appelle une passion.

Les amants ne poursuivent que leur satisfaction.

(j'ai sacrifié ça pour toi! - mais non, tu l'as sacrifié au profit de ton plaisir d'être avec le gars/la fille!)

à 23:35

lundi 27 octobre 2014

La seule loi de ma religion

Be good and be patient.

(la dernière chose qu'il reste à faire à l'humanité, c'est d'accepter la mort.)

à 14:21

lundi 27 octobre 2014

idée vedge - rires synchronisés - Michel Hellman

Je regarde un plan de coupe de Pow pow

Farid filme la bibliothèque de Michel Hellman et il y a un petit bateau dedans, en avant de l'accordéon. On entend Farid qui demande à Michel:

- C'est quoi ce petit bateau-là?
- Le petit bateau bleu? (Michel est dans le champ de la caméra mais trop proche, il est flou) - c'est trouvé ça dans une boîte bla bla bla.
- Tu peux-tu me le montrer?
- (Michel a des étoiles dans les yeux) Tu veux le voir? Tu penses que ça va te rappeler des souvenirs? (aw michel) (Michel est toujours à la recherche de belles histoires)
- Non non, je voulais juste te voir dans le champ de la caméra.

Je pars à rire, je trouve ça cute à mort!

Et au même même moment, je m'entends, dans mes écouteurs, qui rit de la MÊME MÊME FAÇON.

On avait deux rires spontanés parfaitement synchronisés.

Est-ce que mon rire spontané peut être catégorisé?

Il existe-t-il une catégorisation des rires d'individus?

à 14:31

lundi 27 octobre 2014

Kierkegaard

The point or Irony (dans le sens où socrate l'employait, comme une noctrine négative / qui détruit tout et ne construit rien) c'est développer la liberté subjective.

à 20:04

mercredi 29 octobre 2014

Camilo

Je faisais des tâches pour le kickstarter de Powpow,

je tombe sur une photo de mon chum, en ouvrant un nouvel onglet dans chrome. C'est le lien vers mon tumblr de photos; ya un preview d'un des derniers écrans, et ça fait office de mini raccourcis vers le site. Sur l'avant-dernier écran de mon tumblr, il y avait un image de camilo. Juste le haut de notre tête, moi avec une casquette de toronto. Et là je m'arrête et je clique sur le lien, parce que je me dis que 'est las la dernière photo. Je clique, et je vois la dernière photo: l'arc-en-ciel de leds sur ma table de cuisine, connecté à un petit arduino et un laptop.

Et là c'est comme devenu tout ensoleillé. Je me sentais incroyablement en paix et réconfortée. j'essaie de écrire c'est quoi se sentir amoureux. Je me suis mise à repenser à lui, à nos moments ensemble, à la chasse au trésor, à la construction du fort de neige, au jeu qu'on a inventé avec des écailles de pistaches, de notre ballade le désert à côté de villa de leyva, je repense à tes petites onomatopées que tu fais tout le temps, ta petite voix douce, les petits points qu'ils y a à côté de ton oeil gauche, je repense à tout ça et je me sens comme dans un gros sac de couchage chaud super épais et mou.

En p'tite boule sur un lit avec quelqu'un en cuillère.

J'ai un plaisir esthétique, aussi, à regarder ce qui s'est passé depuis fin 2013.

J'en reviens pas. Ça l'a pas rapport.

à 16:36

mercredi 29 octobre 2014

Idée toune

Le refrain:

Marche numéro quatre, rythme style michael jackson
noire pointée croche - syncopée avec une blanche:

Do (VI)

Si (III)

La (IV)

Sol (I)

"Everybody tells you what you gotta do
but anybody know what they gotta do"

à 17:51

mercredi 29 octobre 2014

handicap - situation philosophiquement intéressante.

HANDICAP

À tourner ça comme un adventure times.

- excuse-moi, Ed, mais je lui ai ce que je pensais sur votre situation, et si elle a trouvé un écho d'elle-même dans ce que je disais, c'est probablement parce qu'elle était déjà de cet avis-là elle aussi. Je ne lui aurais rien dit, la même chose se serait produite.

(carlos?) - tu dis ça pour te déculpabiliser. Bien sûr que tu sais que tes paroles ont eu un impact. Que si l'opinion était déjà en elle, l'opinion inverse aussi était en elle et elle cherchait encore à choisir vers où aller.

Tu aurais pu lui offrir une 3e option, mais t'as même pas daigné réfléchir, par pure paresse intellectuelle.

Handicap: faire de chaque journée un petit épisode fermé.

à 18:08

vendredi 31 octobre 2014

ID tounes

Toujours le même accord (un accord majeur 7?) - ce qui fait la forme c'est l'articulation, l'apégiation, les perçus.

Écouter cet album, source d'idées: <https://www.youtube.com/watch?v=426jqFZa99Y>

à 20:07

lundi 3 novembre 2014

avoir des prix littéraires

Recevoir un prix littéraire, c'est recevoir le message qu'on est peut-être un peu pertinent. Qu'on est au moins en accord avec une part de notre époque.

à 15:39

lundi 3 novembre 2014

l'art invisible / "il faut que les gens lisent plus"

En novembre, dans la revue le libraire, on m'a demandé c'était quoi mon livre préféré.

En premier, j'avais répondu "Le clavier bien tempéré".

Ouais mais on est une magazine qui fait la promotion de la littérature...

Ouais ok. Donc, L'art invisible.

Je veux donc vous présenter ce que j'aime de ce livre, qui s'appelle l'Art Invisible.

--

Je ne lisais pas de bande dessinée quand j'étais enfant. En fait, j'aimais pas trop lire.

En fait, je crois que je n'aime pas lire. Tout simplement.

Pour moi, la BD, c'est pas vraiment de la lecture. Mais c'en est, alors ce que j'aime pas c'est peut-être pas la lecture, mais plus exactement: la lecture des mots.

J'aime pas lire des mots. J'en lis quand même pas mal, parce que souvent ça en vaut la peine, mais c'est toujours un effort; ça arrive à peu près jamais que je sois "scotchée" par un roman. Les mots, c'est, je sais pas, loin de ma réalité.

C'est pour ça que j'écris pas bien, que je suis pas capable de bien tourner mes phrases ou d'écrire des dialogues vraiment convainquants. C'est que moi-même en tant que lectrice, c'est quelque chose pour laquelle j'ai relativement peu d'intérêt. En fait, j'en ai de plus en plus, mais c'est peu.

Mon milieu est un milieu littéraire. Ma page facebook est inondée d'actualités concernant le monde des livres. Et il m'arrive parfois de tomber sur des statuts, des articles, des cossins dont le message est: "il faut que les gens lisent plus."

À chaque fois, je me sens concernée. Et à chaque fois, j'ai comme une réaction négative; "pour qui tu te prends, toi qui aimes la lecture, pour me dire que c'est "bon pour moi" d'aimer la lecture? Comme si on pouvait pas intellectuellement s'épanouir autrement?

Ce que je voudrais pour le monde qui m'entoure, ce serait que les gens soient moins ignorants, donc plus éduqués. Mais ça ne passe pas nécessairement par la lecture!... c'est d'être relativement étroit d'esprit que de penser que sans la culture du livre, point de salut...

L'avenir est dans le dialogue, bien plus que dans l'écriture.

à 15:54

mardi 4 novembre 2014

l'amour

Je demande à Luc, à propos de Emilie (ça fait trois jours qu'ils voient tous les jours et baisent en malade?)

- Qu'est-ce qui se passe?

- Je sais pas, on est pas capable de se lâcher, c'est vraiment spécial.

C'est peut-être un peu triste ce que je vais dire, mais...

j'ai plus frenché en 4 jours avec Emilie
qu'en 5 ans avec Nadine.

- Sérieusement, j'ai les babines sensibles.

C'est du sport.

à 16:19

mardi 4 novembre 2014

le s'quat novembre au soir

C'est le squat novembre au soir.

Les gens sur facebook partagent que c'est le s'quat novembre.

Ya Jean Chrétien qui bafoue une fois sur une date et ça reste dans la mémoire collective pour toujours.

On se souviendra de Jean Chrétien et de l'idée de ce qu'on en avait à l'époque, quand j'avais 15 ans.
Comment je l'ai reçu à l'époque, mon feeling général, comment il était représenté dans les médias.

Mais je ne me souviens plus dans quel contexte le "squat novembre" a été prononcé. Il était en campagne électorale? Ou bien simplement il était au coeur d'une histoire -

c'est juste avant qu'il soit élu en 1993. Deux ans avant le référendum.

Si tu veux que les choses changent, montre tes convictions politiques/philosophiques à tes enfants.

(ou montre-les à des enfants)

Tsé tu me demandais l'autre jour si je pensais encore à Kim, pis tout ça..

Pis je te répondais que je comptais sur le fait que ça se tasse quand je rencontre quelqu'un...

Ben en ce moment, Kim n'existe plus.

à 16:45

mardi 4 novembre 2014

Tome 2:

Ch à Licorne, à propos de Jérôme, à propos de Ed (Licorne sait que Ch est amoureuse de Ed)

" T'es-tu.. amoureuse?

-...

Tsé au début, tu me demandais si je pensais beaucoup à Jérôme.

Je te répondais que j'espérais que l'été sur le radjaidjah m'aiderait à arrêter d'y penser...

Ben en ce moment...

Jérôme n'existe plus.

Tome 3

À Licorne

Après qu'elle ait été trahie par Ed, il arrive un truc qui la blesse random comme ça, et elle quitte le groupe (poliment) (dit qu'elle va aux toilettes) - Licorne va la rejoindre, et Christine explose, elle se sent coupable d'avoir frappé Ed:

"Je fais tout ce qu'il faut! Tout le temps! J'essaie d'être gentille, de respecter les autres, de voir tous les côtés de la médaille, pourquoi ça marche pas? Pourquoi toute chie? Si t'es bon avec les autres, il est pas sensé t'arriver des mardes, non?!?"

Je suis supposée penser quoi, moi, de tout ça? Est-ce que ça vaut vraiment l'effort de se retenir de frapper le monde quand on a envie de les frapper parce qu'ils nous font de la peine?

Ok, j'aurais pas dû le frapper. Ok! Frapper c'est pas bien! Ok! Je suis un monstre! Super!

Je suis supposée faire quoi, moi? Retourner la violence contre moi-même? Me retenir de toutes mes forces de pas frapper le monde pis me donner des baffes à moi-même à la place, à chaque fois que je vois mon ostie d'face dans le miroir?

J'm'excuse Licorne.

J'm'excuse.

J'voulais pas le frapper.

Chhh. C'est correct."

(ici, des gens vont pleurer)

à 17:04

mercredi 5 novembre 2014

autobiographie, vérité

"vivre poétiquement" - c'est l'idéal des romantismes, mais dans le sens: je vais me créer moi-même comme un personnage de fiction.

C'est un peu ce qui arrive sur facebook, je choisis l'image que je veux projeter, ce n'est pas exactement comment je suis - ou oui, c'est comment je suis, mais en partie seulement.

J'ai fait une expérience semblable, sans le savoir, quand j'ai fait de l'autobio sur mon blogue, de 2006 à 2009. Je me suis "inventée", d'une certaine façon.

Je ne sais pas si on peut dire qu'à l'époque, c'était une image honnête, mais je peux dire qu'aujourd'hui, ce qu'il reste de ces années, dans ma tête, c'est ce que j'ai mis en BD. Peu importe si c'était la vérité ou pas, ce l'est devenu à travers le temps.

Je fais attention, maintenant, à ce que je décide de mettre en BD autobiographique. Je sais que j'ai un grand pouvoir sur ma mémoire. Je peux sélectionner ce qui me plaît de me souvenir et ce que je préférerais oublier. Les blessures sont impossible à oublier, mais si je n'insiste pas trop dessus et si je me concentre plutôt sur les choses qui me font plaisir, je me rends compte que les bonnes choses restent comme si c'était la vérité.

à 17:46

dimanche 9 novembre 2014

IDBD

(deux filles en compétition pour un gars, une des filles apprend que l'autre a un "terrible secret")

Elle, il va l'aimer, parce qu'elle s'est faite violer. Elle est une victime. Elle a le charme de la victime.

Moi je n'ai rien. j'ai eu une enfance heureuse. Il ne m'est jamais rien arrivé. Je ne porte aucun drame.

Je ne suis rien.

à 22:42

mercredi 12 novembre 2014

ping-pong 5 - je ne me rends pas compte que "c'est trop difficile"

Je joue la partita.

Je joue la fin n'importe comment.

Ça me permet d'éviter la grosse difficulté de la fin; du coup, je la pratique jamais. J'ai comme en tête "ah c'est la fin c'est pas grave".

J'agis comme si je me disais: "je la jouerai plus tard et je jouerai la fin comme du monde", sans jamais me dire que de toute évidence, si je pratique jamais, je vais jamais jouer ce passage comme du monde.

En réalité, ce passage-là est très difficile. Après un flot incessant de double-croches, le discours s'arrête, les accords sont plaqués: positions inconfortables pour les mains, grand risque de désynchronisation, un trille avec des notes tenues impossibles à réaliser!...

C'est trop dur pour moi en ce moment: il serait peut-être possible de cerner le bobo du trille d'abord, peut-être essayer une couple de doigtés différents, pratiquer en boucle, ou juste: de m'arrêter pour y réfléchir.

Mais ce que je retiens de cet épisode, c'est que je ne me suis pas formulée "ha, c'est trop dur pour moi". Je botche la fin de manière twit, sans me dire "c'est trop difficile".

Ce qui est trop difficile, ce qui demande à être regardé, souvent ça passe dans le beurre.

à 14:02

jeudi 13 novembre 2014

être cause

On s'en fout de ce que les autres pensent,
on s'en fout de ce qui leur arrive de mieux qu'à moi;
la joie de l'autre doit me rendre joyeuse,
puis ne jamais oublier l'objectif:
être cause.

à 20:36

jeudi 13 novembre 2014

le bien, le mal. Ce qui me rend heureuse, ce qui me rend triste.

chose difficile: savoir que Vincent et sophie ont fait une Bd ensemble.

Ça n'a jamais marché vec Vincent, elle a réussi quelque chose que je n'ai pas réussi. Mais est-ce que j'en avais vraiment le goût? Est-ce que ça en valait la peine? Ça aurait été le fun juste si le processus avait été le fun, et c'est pas dit que ce se serait passé comme ça.

Ça va probablement être bon. Une mince voix me dit que j'aimerais que ce soit mauvais, mais en même temps, je sais qu'il y a peu de chances que ça arrive. Ça va probablement être bon. Mais bon? Bon dans un certain style, peut-être dans le style poétique et dans le style humour. Pourquoi ça me dérange que ce soit bon?

Je devrais me réjouir que ce soit bon, mais ça me met dans un état dans lequel je me sens misérable. Amer. Triste.

**

Je dois taire ce qui est arrivé par le passé, et me dire que c'est une autre époque, les choses ont changé. Les couleurs ne sont plus les mêmes, les anciennes couleur existent même plus; ici comme chez eux les couleurs ont évolué dans deux directions différentes.

Le présent c'est comme le présent, c'est ce qui arrive à moi et c'est ce avec quoi je dois improviser. Improviser en regardant l'ensemble de l'environnement présent, et pas trop passé.

Me raccrocher aux choses qui comptent vraiment: ping-pong, luce, camilo, Luc et pow pow. C'est ça qui compte en ce moment!

Et la philo. c'est ce qui me sauve un peu. Quand je travaille sur la philo, j'ai l'impression que je fais une bonne action.

à 20:51

vendredi 14 novembre 2014

IDBD

Printscreen:

faire des printscreens une fois de temps en temps, de mon environnement de travail. C'est après tout ce dans quoi je vis la plupart des heures de ma journée! Dans une couple d'année, je vais me rappeler de l'interface avec nostalgie.

(après des downs, j'ai souvent un rebond agréable. Mais pendant le down, j'oublie que je vais remonter, et je me dis que je vais être de même pour toujours. Qu'en réalité, c'est toujours comme ça. C'est pas le cas.)

Handicap:

un personne qui se couche vraiment down, parce qu'il a pleuré ou on sait pas, quand il se réveille, il va vraiment mieux. Il est plus de bonne humeur. Pour aucune raison.

à 13:26

vendredi 14 novembre 2014

foi, universalité

Le langage est un universel, mais la foi est personnelle. Quand on essaie de communiquer la foi, si on essaie avec des mots, on va nécessairement passer par des concepts universels, alors que ce n'est pas le cas.

Abraham doit sacrifier son fils.

Ils ne peut pas en parler à personne, parce que sa foi est personnelle.

Un coup que le sacrifice est fait, il ne peut pas se justifier par sa foi. Il doit porter les conséquences comme s'il était responsable, puisqu'il l'est.

adraham and faith: virtue of the absurd.

La foi, c'est un paradoxe: que l'individuel peut avoir plus de valeur que l'universel.

à 16:05

vendredi 14 novembre 2014

sophismes

«La Norvège, le Danemark, la Belgique, ce sont des pays qui performant plus. Pourquoi? Parce qu'ils sont plus homogènes, c'est plus facile pour eux d'adopter des politiques ambitieuses en termes économiques».

(la Belgique, homogène??)

"10 bonnes raisons d'avoir des petits seins: 2. Ils vous font paraître plus jeune.

Rappelez-vous, quand vous étiez au lycée, ça vous complexait, mais maintenant que vous avez pris un peu d'âge c'est un avantage non-négligeable. Et puis attendez voir quelques années encore : les gros seins tombent misérablement lorsqu'on commence à vieillir, la force de gravité faisant son travail. Les petits seins, eux, restent fiers et droits jusqu'au bout !"

(paraître plus jeune est-il nécessairement bien??)

"À ses origines, la conquête spatiale avait comme but scientifique premier de tenter d'expliquer l'origine de la vie sur Terre et ainsi possiblement de mieux connaître l'espèce humaine, pour le bien de tous. Cela est sans doute encore vrai dans la tête des plus romantiques parmi nous. Néanmoins, après l'exploit extraordinaire de cette sonde mercredi dernier, je jure avoir perçu à travers l'enthousiasme évident (et compréhensible) du responsable de la NASA un soupçon de mégalomanie égocentrique et, de ce que j'en ai déduit de ses propos, une ferme intention de quitter la planète dès que possible, avant que l'environnement terrestre ne devienne soudainement invivable."

(la NASA ne s'occupe pas de l'environnement, et c'est pas "un ou l'autre". Ceux qui doivent s'occuper d'environnement doivent s'occuper d'environnement, et ça n'a rien à voir avec la NASA...)

"Art is also a good bet as a career in our Information Age. Over the past thirty years or so, due to Free

Trade agreements and the like, the Industrial base in America has mostly shut down or been shipped overseas, leaving America between twin poles of Information/Management and Service industries. Would you rather 1. Sit in an office managing a database; 2. Wear an apron and make espressos...or 3. Be the master of your own destiny as an Artist?! Perhaps sipping one of those selfsame lattes, in a loft building that used to be a factory?"

(l'art n'est pas un choix)

"si tu mets du contenu gratuit sur internet, les gens n'achèteront pas ton zine"

(c'est une intuition, pas un fait; et la question est plus complexe que ça!)

"Cyclists always break the law"

(généralisation)

Cyclists just want everyone to stop driving
(interprétation émotive)

à 17:42

lundi 17 novembre 2014

Libre-arbitre, bilan de ping-pong, mindset

J'ai reçu vraiment, vraiment beaucoup d'amour en faisant ping-pong (exemples...)

- Marie-Claud Girard qui m'envoie une carte
- Regis, l'asperger, qui m'écrit
- Tous les gens qui m'ont écrit
- Le gars qui m'a envoyé ses cubes
- les 50+ commentaires sur le blog

une petit coup de pied pour changer le mindset. Ça me fait croire que peut-être qu'on en a un, libre-arbitre, mais ils ne concerne pas tant nos choix que notre état d'esprit.

à 13:52

lundi 17 novembre 2014

ping-pong5

temps: relatif, plus virilis + temps passe vite, temps lent chez la mouche, pianistesrapides = temps plus lent, je ne peux pas aller plus vite que la vitesse de mon ressenti du temps, ya-t-il moyen de la stretcher et d'arriver à la mouche?

calcul des étoiles: tout est mesuré dans le présent - en fait on sait pas grand chose.

La science qui emprunte le discours de la religion (émission cosmos)

les astres qui bougent en ligne droite: pas de libre-arbitre?

libre-arbitre: contexte (mindset)

système A, système B

ping-pong - retour = amour
expozine et jour de l'an: deux jours avec le plus d'amour

on est pas content de notre monde. (mais si on s'éloigne, est quand même pas si pire).

"rien ne se crée, rien ne se perd" en terme d'amour?

t'es pas content du monde dans lequel tu vis?
T'as plusieurs options.

pour nous, trop tard. Enfants = adultes (penser au pain)

pétain, système scolaire

et nous? quel est notre pouvoir? - aimer les gens, aimer son corps.
trouver plus grand que nous.

dieu: libre-arbitre, les astres, tout le monde est perdu: soyons créatifs.

"je suis votre petit reminder de libre-arbitre."

Je fais de la cuisine en écoutant du bach et en fumant des bats. Je suis dans un état spécial. Je ne pense plus à rien sauf à ma tâche et à la musique qui joue. Mon égo disparaît. Il n'y a plus rien que les sensations immédiates.

(plus je vieillis, plus je deviens mystique... - hum, non, en fait, j'ai toujours été mystique, la différence c'est que maintenant je commence à mieux l'accepter. C'est le côté mystique de Wittgenstein qui me parle, peut-être plus que son côté rationnel)

Ma façon de résister, c'est de croire en un futur meilleur, malgré qu'on soit tout le temps bombardés de mauvaises nouvelles. Quand je suis contente et libre, je n'ai pas envie de consommer. Je me ballade dans la ville et je prends des notes et je suis contente. Je parle à mon voisin d'autobus ou bien je fais juste lui sourire, même s'il pue. Et j'accepte d'être un peu mystique à part moi-même, et ce même si le milieu intellectuel a un discours féroce contre.

Je ne suis pas catholique, je ne suis pas bouddhiste ni taoïste ni agnostique ni pastafariste, je suis l'unique membre de la religion que je me suis inventée.

Après, tu vois les petits systèmes religieux que les gens élèvent autour d'eux sans s'en douter. Des petites constructions solides qui s'entrechoquent parfois.

(dans une manif, le libre-arbitre n'existe plus chez la plupart des gens)

Je suis pas très manif, ce truc-là me fait très peur. Mais s'il n'y a qu'une seule chose à laquelle je pense que les manif pourraient servir, c'est de le montrer aux enfants. Non, les dirigeants ne changeront pas d'idée, mais les dirigeants de demain, ils sont dans vos berceaux. Amenez-les aux manif; ça veut pas dire qu'ils vont être conquis et vont aller dans votre sens, ils pourraient très bien se rebeller contre votre attitude et devenir chefs d'entreprise qui prend le monde pour les objets, mais AU MOINS ils le feront en connaissance de cause, parce qu'ils auront vu les manif, et les valeurs défendues.

L'ignorance, c'est ça la principale cause de mal!...

mardi 18 novembre 2014

Bd au féminin

Bonjour voudriez-vous participer à une table ronde dans le cadre de notre événement autour de la bande dessinée?

avec grand plaisir!

le thème: la BD au féminin.
Les femmes en BD.
BD-vagin.
L'utérus dans la bande dessinée.

.....

Ok guys. Je sais que c'est dur d'être journaliste, animateur de table-ronde ou médiateur culturel, que souvent vous avez pas d'idée, que vous cherchez un bon sujet... mais on peut-tu avoir une discussion qui a rapport avec notre TRAVAIL plutôt qu'à une ÉTIQUETTE DE GENRE?

Voici plein de sujets alternatifs que je trouve plus intéressants et desquels je pourrais vous entretenir pendant des heures:

- L'autopublication, les fanzines
- La diffusion d'art sur Internet
- Le dialogue entre les différents arts
- Les différentes méthodes de travail pour le dessin
- La méthodologie de la création de scénario
- La bande dessinée en voyage
- La bande dessinée et son rapport au temps
- Les résidences d'artistes
- La petite histoire de l'ostie d'chat, du blog au papier
- Copyleft: refuser la propriété privée

à 13:42

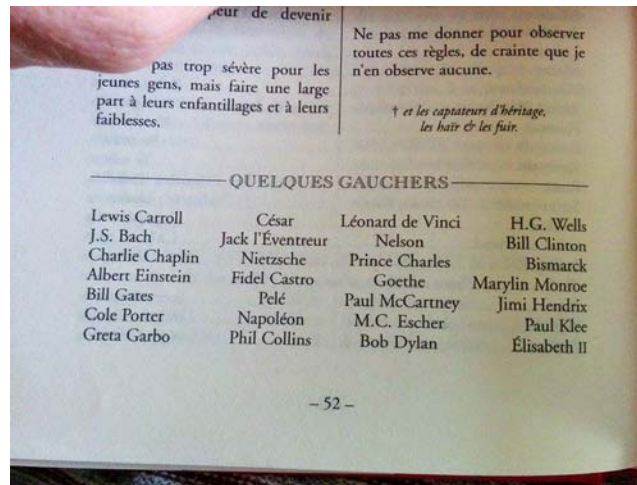
mercredi 19 novembre 2014

Gauchers, être l' élu

l'effet que ça fait sur l'imagination un artiste qui est gaucher.

Plein de gauchers à expozine!

Martin Laroche m'envoie une liste des gauchers:



première chose que je fais: hein?? Bach, gaucher?? Je cherche des sources plus fiables, je n'en trouve pas.

Je doute parce que je me dis que ce serait trop beau que Bach soit gaucher, je ne suis pas c comme Bach, donc forcément il est droitier.

C'est vraiment un raisonnement émotif et fallacieux; il y a des milliers de personnes que j'admire qui sont droitiers. Ravel, Wittgenstein, Arthur Koestler... la liste des gens cool droitiers est bien plus longue que la liste des gens cools gauchers!! Si je découvrais qu'elles étaient gauchères, en quoi ça change ce que je suis, moi?

Ça pourrait m'amener à croire que je suis une 'élue'. Je croyais, quand j'étais petite, que j'étais une élue. C'est une croyance qui ne repose sur rien, et pourtant, c'est une croyance qui peut changer le cours des choses:

si je crois que je suis l'élue, j'ai moins peur de me lancer. Donc, je fais plus de choses. C'est un état psychologique qui détruit des barrières. Se croire 'l'élue', c'est pas vraiment un état à détruire, c'est plutôt positif.

**

(autrement, faut lire ce qu'il y a plus haut dans le livre pour avoir un peu peur.... mais quelles sont ces lectures, Martin Laroche???)

à 10:56

mercredi 19 novembre 2014

la femme: l'autre

Abus sexuels: des femmes dénoncent (avec le #agressionnondenoncee)

Des gens font de l'humour avec ça

D'autre leur répondent: "oui, c'est super que tu prennes ça avec humour. Maintenant, on s'en reparlera quand la victime sera ta fille, ta mère, ta soeur..."

I'm glad so many of you are finding humor in this. Post back up when it's your daughter and let me know how that humor is working for you.

réponse:

Brad, agreed. But even more than that, I'm not sure why people have to imagine a sexual assault/rape victim as their mother/daughter/sister to have empathy and compassion. They just have to imagine them as a human being that's been violated. I think one simply needs to be a decent human being to do that.

Pourquoi c'est toujours: "ça pourrait être ta soeur"? pourquoi pas "ça pourrait être toi"? C'est ça la réelle empathie. Pourquoi la femme, c'est toujours "l'autre"?

Quand je regarde un film et que le perso principal est masculin, je peux très bien m'identifier au perso, pourquoi c'est plus difficile pour un gars de s'identifier à un perso féminin? Je ne comprends pas.

à 13:09

jeudi 20 novembre 2014

bon, moins bon

J'ai djà fait des space truffes au chocolat. J'essaie différentes choses: au thé, à la fleur de sel, au chocolat blanc, chocolat noir, chocolat mi-sucré...

là j'ai essayé les truffes au citron.

Je ne suis pas sûre si j'aime mieux ça que les truffes au chocolat.

Il y a eu une erreur de calcul dans ma recette: le jus de citron a fait trop de liquide et j'ai dû mettre beaucoup beaucoup de chocolat dans la ganache: les truffes ne sont pas assez concentrées en THC, il faut donc en manger 3 ou 4 pour avoir un buzz (ma truffe idéale, c'est celle qu'on en a juste besoin d'une, truffe.)

À cause du manque de concentration, ça me fait mettre l'étiquette "erreur" sur cette batche de truffes, et ça altère mon jugement à propos du goût. Je me dis qu'elles sont moins bonnes, que je préfère les truffes au chocolat.

Mais en le formulant je me rends compte que je ne suis même pas si sûre que ça! Que c'est un choix arbitraire.

Le problème avec la théorie de Dan Ariely, c'est qu'elle considère qu'on devrait être plus attentif auprès de nos choix irrationnels, pour plutôt y aller avec la rationalité, parce qu'on en bénéficie plus.

Mais bénéficie-t-on vraiment plus de la rationalité que de l'irrationalité? - L'altruisme est irrationnel! Et c'est à peu près une valeur que je hisse comme étant fondamentale dans ma vie. Donc pour voir, tenter de taire l'irrationalité au profit de la rationalité, ça n'a pas vraiment de sens.

à 16:00

dimanche 23 novembre 2014

contexte pour une formule

Le contexte sert beaucoup pour une formule.

"Un jour, j'ai rencontré quelqu'un qui m'a serré si fort que tous mes petits morceaux brisés se sont recollés ensemble."

Cette phrase-là, je l'ai lue sur facebook avec une image de deux pingouins qui se donnent un câlin.

Mais je peux facilement la caser dans une BD et rendre ça vraiment touchant, si le texte qui le précède prend le lecteur pour quelqu'un d'intelligent.

Handicap: ed serre ch dans ses bras et elle a l'impression que tous ses petits morceaux brisés se son recollés ensemble.

à 22:35

dimanche 30 novembre 2014

argent

on compte le "hapiness" en nombre d'argent.

Se marier = l'équivalent de gagner 100 000\$

Un époux qui meurt = perdre 300 000\$

C'est PAS NORMAL!!!

http://lifehacker.com/this-infographic-reveals-the-secrets-of-the-happiest-co-1518305669?utm_campaign=socialflow_jezebel_facebook&utm_source=jezebel_facebook&utm_medium=socialflow

L'idée de se demander: "suis-je normal"? pour un couple, se comparer aux autres, "ok on doit avoir du sexe au moins une fois par semaine!"....

à 09:31

mardi 2 décembre 2014

note de blogue sur le kickstarter

Comment pow pow a commencé.

(Luc était un auteur)

Il y a eu de plus en plus de monde, c'est devenu des amis.

Luc est devenu mon coloc. Je vis littéralement dans le quartier général de Pow Pow.

J'ai vu Pow pow grandir de très près. Luc est cool.

C'est un excellent auteur.

Il sait c'est quoi être auteur; quand on travaille avec lui, on est son égal.

On travaille avec un ami.

Plus le temps avance, plus Luc investit davantage de temps pour les autres auteurs que pour son propre travail.

En 2013, on est allés au TCAF.

Je lis de plus en plus de bandes dessinées en anglais, je découvre des tonnes de nouveaux trucs.

Je me dis que j'aimerais ça faire partie de TCAF,

de partager quelque chose moi aussi.

À un moment donné, Luc a l'idée de faire un kickstarter pour traduire les livres en anglais essayer de se faire connaître sur le territoire nord-américain.

Un des trois livres à traduire est un des miens.

C'est clair que j'aimerais ça avoir un livre traduit.

Luc croit vraiment en ses auteurs. Il va défendre leurs livres coûte que coûte.

Pourquoi avoir un livre traduit: c'est bêtement pour être lue par plus de gens.

Je veux voir si ce que j'écris peut être capable de toucher des gens d'une culture différente de la mienne.

En fait, peut-être je voudrais qu'on se rende compte un peu que la langue est un filtre qui nous empêche de voir quelque chose d'important:

Je parle français, mais je suis nord-américaine.

Je suis, clairement, de culture nord-américaine.

J'aimerais qu'anglophones et francophones, on puisse commencer à se lire entre nous, à échanger nos idées.

Je crois que nous avons des choses à nous dire.

Nous sommes de la même famille.

Aidez-nous à traduire nos livres!

à 00:00

mardi 2 décembre 2014

copier (ping-pong)

Copier quelqu'un, c'est le plus bel hommage que je peux lui faire.

Ça veut dire que son oeuvre est venue me chercher. Tellement qu'elle m'a donnée envie d'en être l'auteur aussi. C'est obligé d'être ultra sincère; si on copie, c'est qu'on ne peut pas nier qu'on aime.

Quand je copie les formes de Bach, c'est une manière de communiquer avec lui, d'entrer dans une connaissance plus profonde de son geste créateur.

- Si quelqu'un en venait à te copier, tu dirais quoi?

- À ceux qui voudraient me copier: de tout ce que vous pouviez copier, vous m'avez choisie. J'en suis très très touchée. Merci.

Peu importe si l'intention est malhonnête ou pas, quand on copie, il y a forcément un geste d'amour derrière.

à 00:08

mercredi 3 décembre 2014

child with special need

"I've always been drawn to children with special needs. I had a bunch of stuffed animals when I was a kid, and I'd sit them in rows and pretend to be their teacher. There was one bear named Moscow who had a broken eye and ripped ear, and I'd always make sure that the other animals were especially nice to him. So I knew early on that I wanted to be a special education teacher. This is a photo of the first play group that I organized outside of class. I was teaching at the time, and a lot of my parents were telling me that their children weren't socializing with other members of the family, and it was very painful for them. So I organized an after-school playgroup in my basement. I'd work with the children on their interaction skills, while the mothers had a support group upstairs. The support group was very important for them. It's very hard to be the parent of a special needs child. Your child develops at a slower pace than his peers, and you're constantly hearing other parents say: 'Mine is sitting. Mine is talking. Mine is crawling.' And with each missed milestone, it's difficult not to grieve the child that you didn't have."

(humans of new york, vu sur facebook)

à 10:29

mercredi 3 décembre 2014

rationality

À christine:

you seem to place rationality as your highest standard.

Maybe it is not.

à 12:55

mercredi 3 décembre 2014

amour peur

Le contraire de l'amour, c'est la peur.

à 17:25

lundi 8 décembre 2014

dieu = Luc

Je le connais pas encore beaucoup, mais « je sais que c'est une bonne vibe, que c'est une bonne personne. »

- Luc, à propos de Camilo

(Luc a un grand pouvoir sur moi. Il est ma référence d'honnêteté et de bonté. S'il me dit que Camilo est du côté de ce qui est "bon", je l'accepte religieusement comme étant forcément la vérité. Parce que j'ai 1000% confiance en Luc, et plus je truste quelqu'un, plus la personne se transforme en Dieu pour moi.

Je souhaite ne m'entourer que de dieux.

à 17:54

lundi 8 décembre 2014

mentir, honnêteté, défendre son corps

Quand je me dis "non, j'ai raison d'avoir raconté l'histoire du Mexique à Catherine Genest quand la même chose lui est arrivée. J'ai eu raison. J'avais raison de le lui dire parce que c'était quelque chose que j'avais trouvée dégueulasse, et que je devais partager ça avec quelqu'un qui allait connecter: comprendre.

L'empathie: comprendre. Trouver quelqu'un qui a le même niveau d'incompréhension. Ça passe par un filtre différent parce qu'on a deux personnalités très différentes, les choses sont dites différemment mais le core est exactement le même.

"je viens de me séparer d'avec mon ex et ça se passe mal, mais c'est Vincent qui m'a fait faire une nuit blanche!"

Le bris de confiance de Vincent au Mexique, c'était une blessure profonde! Extrême de confiance!

Me dire que j'avais raison de le dire, c'est d'accepter le message de mon corps. Mon corps, sa réaction à ça, est la preuve qu'il y a bien eu quelque chose. Je donne "raison" à mon corps. C'est une marque de respect envers mon corps que de le défendre. En fait, je dis "voilà je me suis sentie très sale

Les émotions, c'est d'abord des réactions physiques.

Je me suis sentie très sale. Je suis confrontée à l'idée que mon moi intime est devenu public: que les gens voient ma vraie face.

Donc, je suis une menteuse.

Je dois arrêter de mentir!

Ne plus mentir! Jamais. Jamais jamais. Ne plus jamais mentir.

"what should i do?

- do what feels right."

à 18:20

lundi 8 décembre 2014

handicap

la ligne "cheesy" (évident)/ pas compréhensible dans le récit:

ça doit commencer froid, et s'enchauffer peut à peu, puis redevenir froid.

À la fin, être froid quasiment tout le temps, mais plus terre à terre, plus honnête?

à 22:43

mardi 9 décembre 2014

marche à suivre

Handicap, marche à suivre pour 2015:

- imprimer tout interstice sur Handicap
- lire tout, TROIS FOIS (en prenant des notes sur ce qui est pertinent à savoir au début)
- Commencer à écrire la scène de la chute de Tram - et de la déclaration de guerre.
- Scénariser la guerre sur les 4 tomes.
- Commencer par scénariser l'histoire de Léa et Christine.
- Ensuite, l'histoire de Ed.
- L'histoire de Tram
- L'histoire de Licorne
- L'histoire de Rose
- L'histoire de Lisa
- L'histoire de Carlos

à 00:22

mardi 9 décembre 2014

conversation avec catherine

lundi

Catherine Ocelot

08/12/2014 09:32

Catherine Ocelot

Allo Sylvie-Anne,

J'espère que tu vas bien

Je t'écris parce qu'il m'arrive un truc un peu surréaliste et ultra pas cool avec mon livre (Talk Show). Je pense que j'ai vraiment besoin de conseil. La raison pour laquelle je te le demande à toi, c'est parce que je pense que tu es très pragmatique et que tu connais Vincent beaucoup mieux que moi. J'aimerais donc savoir ce que tu ferais à ma place. Aussi, je ne parle pas d'une affaire de cœur, mais vraiment d'une affaire de livre.

J'hésite à t'en dire plus par courriel, je veux pas faire les mystères mais pense que ça serait mieux qu'on se parle.

Si jamais tu as un petit moment pendant la journée, fais-moi signe et je t'appelle.

Si jamais tu as pas envie d'entendre parler de ça ma fille je comprends TELLEMENT. Aucun souci.

xxx

lundi

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 12:34

Sylvie-Anne Ménard

ha ouin!.... mmmm.....

sujet délicat!.... tu sais que je peux pas être 100% objective quand il s'agit de Vincent mais tu peux m'appeler: 514-581-4377 - mais garde en tête ma non-objectivité. c'est important.

Catherine Ocelot

08/12/2014 12:35

Catherine Ocelot

Merci t'es fine. Je termine ma salade et je te lâche un coup de fil.

Sylvie-Anne,

Je peux pas te dire à quel point je te remercie et j'apprécie tes conseils. Je savais plus qui écouter, en plus que comme tu le disais si on ne connaît pas le milieu on peut pas bien conseiller. Je flippais vraiment.

Ben je flippe encore, mais pas mal moins.

JE T'EN DOIS UNE. Merci.

xxxxxxxxx

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 13:59

Sylvie-Anne Ménard

Man j'arrête pas d'y penser.... ça me met en tabarnak ton histoire!!!.... je trouve ça tellement irrespectueux, pis je croyais à tort que Vincent était guéri de cette espèce de maladie mentale d'aller fouiner là où il n'a pas d'affaire....

tsé c'est vraiment jouer avec ton affect. Quand ça m'est arrivée, j'ai senti ça presque comme un viol!... ça m'a vraiment, vraiment bouleversée....

je me suis sentie tellement trahie, je peux un peu deviner comment tu peux te sentir - pis ça a tellement dérapé de manière pas rapport!....

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:01

Catherine Ocelot

ben on a vraiment vécu la même chose. Les amies à qui j'en ai parlé ont instantanément fait l'analogie avec le viol. Pis sincèrement, je trouve pas ça exagéré parce que c'est tellement bouleversant.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:02

Sylvie-Anne Ménard

exact!!!!

C'est vraiment débile, troublant.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:02

Sylvie-Anne Ménard

ya des affaires super personnelles, super intime, qui ne sont pas destinées à être lues par quelqu'un d'autre, et quelqu'un vient te les piquer sans ton consentement pour mettre son nez dedans

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:02

Catherine Ocelot

Je sais. Un ami en plus.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:02

Sylvie-Anne Ménard

OUAIS!

Moi je couchais avec!!!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:03

Catherine Ocelot

Sylvie-Anne, j'ose même pas imaginer comment tu t'en sentie

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:04

Sylvie-Anne Ménard

écoute, tu veux l'histoire?... je pars au mexique pour un festival de BD. Vincent a les clefs de chez nous. Il est venu me porter à la gare d'autobus, il est revenu chez moi et il a fouillé dans mon ordi! Dans mon ordi AU COMPLET!!!!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:04

Catherine Ocelot

(je me décompose devant mon écran)

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:04

Sylvie-Anne Ménard

Je m'en suis rendue compte parce que quand je suis revenue, j'ai vu dans photoshop dans le menu "file" qu'il y avait des fichiers récents que j'avais pas ouverts

j'ai fait une petite recherche sur mon ordi et je me suis rendue compte qu'il avait pas juste regardé des images dans photoshop

je CAPOTAIS!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Sylvie-Anne je ne sais pas quoi dire j'ai jamais rien entendu d'aussi fucké.
quoi d'autre il a regardé ?? TOUT ???

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:05

Sylvie-Anne Ménard

je saurai jamais, tsé...

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:06

Catherine Ocelot

Fuck, on devrait faire un groupe de support

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:06

Sylvie-Anne Ménard

je l'ai appelé direct et je suis allée chez lui.... ça a été une nuit difficile....

évidemment il a vu les choses qui étaient les plus personnelles

parce que je lui ai posé la question

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:06

Catherine Ocelot

Tabarnak. Ça se peut pas.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:07

Sylvie-Anne Ménard

je me suis sentie tellement violée à ce moment-là

c'est pour ça que je shakait un peu quand je te parlais au téléphone

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:08

Sylvie-Anne Ménard

j'ai pas beaucoup raconté cette histoire-là parce que j'avais l'impression que les gens comprenaient pas

vraiment à quel point je trouvais ça grave - pis à un moment donné, quand les gens autour de toi disent

"ayoye c'est pas cool" mais sans rien de plus, tu en viens à te dire toi-même que finalement, c'est peut-être

pas si grave que ça

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:08

Sylvie-Anne Ménard

mais quand une catherine genest t'appelle pour te parler de quelque chose de semblable, tu te rends compte que tu shakes.

j'ose tellement pas imaginer c'est comment de se faire violer pour de vrai..... ça fait vraiment réfléchir

Catherine Ocelot

j'hallucine sur ce que tu as vécu. Je me suis sentie comme de la merde, vraiment. J'ose pas imaginer toi

c'est le genre de truc dont on ne se remet pas facilement

c'est très, très grave.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:16

Sylvie-Anne Ménard

ouais disons que je peux comprendre et que s'en remettre est pas facile, faut quasiment que tu fasse de la physiothérapie de la confiance

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:16

Catherine Ocelot

Jimmy capote *ben raide*

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:16

Sylvie-Anne Ménard

mais je crois que je m'en suis remise, si ça peut te rassurer

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:16

Catherine Ocelot

Je voulais pas dire que j'allais pas m'en remettre

je veux dire que tu as dû avoir des nuits blanches en sacrement

le stress, la trahison

moi dans la dernière année, je me suis séparée. La garde partagée de ma fille, etc. l'esti de bordel. Ben crisse c'est vincent qui m'a fait passer une nuit blanche avec cette histoire

Sylvie-Anne Ménard

ben surtout la trahison de la personne qui te tient le plus à coeur dans ta vie (à cette époque-là)

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:17

Catherine Ocelot

mêmepas mon ex !!!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:18

Sylvie-Anne Ménard

hahahahaha!!!!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:18

Catherine Ocelot

Je sais c'est débile !

(débile - vous étiez ensemble en plus !!!!)

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:18

Sylvie-Anne Ménard

ouais mais je crois que au final, ça a peut-être eu du bon cette histoire-là

j'assume plus ce que je fais peut-être

je me dis que tout est public

du moment que ça existe

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:19

Catherine Ocelot

intéressant.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:19

Sylvie-Anne Ménard

ouais mais mettons que c'est venu pas mal plus tard

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:19

Catherine Ocelot

moi je me dis que je dois vraiment plus écouter mon instinct.

faut quand même être fucking forte pour qu'on se fasse traiter de même pis CHOISIR DE LE PRENDRE POSITIF !!!!!

Sylvie-Anne Ménard

ha ouais, dis-moi: il t'avais dit quoi, ton instinct?

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:20

Catherine Ocelot

EEEEEEESTI.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:20

Sylvie-Anne Ménard

euh - je l'ai pas pris positif le lendemain, m'a te dire...

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:20

Catherine Ocelot

Mon instinct, il me disait qu'on avait pas la même vision du travail, vincent, Sébastien et moi

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:20

Sylvie-Anne Ménard

Mais bref, je trouve ça vraiment débile ton histoire

je vois

ouais ouais je vois

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:21

Catherine Ocelot

Il me disait que Vincent allait peut-être faire un take over de mon truc

Et hier soir, Jimmy m'a parlé d'expériences avec eux et ça m'a confirmé le sentiment que j'avais

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:21

Sylvie-Anne Ménard

ben vincent voulait mettre son nom sur la couverture de pinkerton!.... O_O

n'importe quoi!!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:22

Catherine Ocelot

...

(pardon???)

Sylvie-Anne Ménard

hahaha je parle trop

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:22

Catherine Ocelot

scuse-moi sylvie-anne mais à ce point ci, tout ce que je peux dire c'est

LOL

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:22

Sylvie-Anne Ménard

hahahahahahah

EXACTEMENT

LLLLLLLLLLOOOOOOOOOOOOOOOLLLLLLLLLL

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:23

Catherine Ocelot

LOL TELLEMENT

JE RIS TROP

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:23

Sylvie-Anne Ménard

faque ouin. Où en sont les choses? Sébastien est dans le coma mental et vincent est disparu de la map?

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:23

Catherine Ocelot

exact !

Vincent ne me parlera probablement pas pendant quelques mois, et Sébastien est comme tu dis dans un coma mental assez troublant

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:24

Sylvie-Anne Ménard

le pire dans tout ça c'est que t'as peut-être un sentiment d'insécurité par rapport aux choses qu'il a pris - tsé, s'il a encore des choses en sa possession, t'es comme forcée d'être "gentille" avec lui de peur qu'il fasse une connerie avec des choses qui te sont précieuses

est-ce que tous les échanges que t'as eu avec Sébastien ont été par courriel? Est-ce qu'il y a eu des échanges de vive voix?

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:26

Catherine Ocelot

par courriel, un de vive voix, puis il m'a écrit encore des choses insensées, puis Jimmy les a vu les deux hier soir pour leur parler dans le casque et Sébastien était complètement débile. Genre à répéter des

choses et des questions qui n'ont pas de sens. Jimmy m'a dit que c'était pas super beau.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:27

Sylvie-Anne Ménard

ha ouin.....

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:27

Catherine Ocelot

Vincent a dit à Jimmy qu'il m'a écrit un long courriel il y a quelques jours. Ce qui est faux. Ça me fait halluciner qu'il mente comme ça.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:27

Sylvie-Anne Ménard

c'est hyper inquiétant...

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:27

Catherine Ocelot

(Sébastien décompense un peu sérieux je ne le prends pas personnel, il est barjo en ce moment)

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:28

Sylvie-Anne Ménard

ouais je suis un peu inquiète pour sébatien

mais bon

c'est cool que tu le prennes comme ça venant de sa bouche

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:28

Catherine Ocelot

Moi ça fait des semaines que je le suis, inquiète... c'est un peu fou son affaire.

Sylvie-Anne Ménard

Quand à Vincent.... on peut juste PAS lui faire confiance. Point!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:29

Catherine Ocelot

J'hallucine

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:29

Sylvie-Anne Ménard

c'est un menteur compulsif!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:29

Catherine Ocelot

je comprends pas !!!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:29

Sylvie-Anne Ménard

qu'est-ce qu'on peut comprendre des mythomanes?... rendu à ce point, c'est un peu une maladie mentale...

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:29

Catherine Ocelot

Outre voler et fouiller, il ment en plus !!!??????????

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:30

Sylvie-Anne Ménard

c'est un peu toute la même affaire pour moi...

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:30

Catherine Ocelot

Pour poursuivre l'allégorie du viol, ma fille, PAR UN AMI !!!! J'ai l'impression de ne pas savoir qui j'ai côtoyé pendant les deux dernières années.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:31

Sylvie-Anne Ménard

ben ça me surprend un peu, honnêtement, que tu saches pas à quel point vincent est malhonnête?...

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:31

Catherine Ocelot

Je te jure !!!

Sylvie-Anne Ménard

il joue tout le temps sur le bénéfice du doute

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:32

Catherine Ocelot

Qu'Est-ce que tu veux dire

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:32

Sylvie-Anne Ménard

genre: ah oui il t'a envoyé un très long email, mais pas une malchance des internet, le message s'est pas rendu - mais il jure qu'il l'a écrit et il peut même te montrer une "preuve"!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:32

Catherine Ocelot

hahahahahahahahaha

LOL

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:33

Sylvie-Anne Ménard

ya tout le temps un interstice où "ben oui, c'est possible que ce soit pas sa faute" mais c'est magiquement vraiment, vraiment souvent le cas.

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:33

Catherine Ocelot

Ma fille c'est étrange, je me sens comme LIBÉRÉE

Une chance que ça m'est arrivé !!!!!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:33

Sylvie-Anne Ménard

ha ben tant mieux, haha!!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:33

Catherine Ocelot

heille j'aurais tu été dans la marde faire un livre avec eux!!!!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:34

Sylvie-Anne Ménard

je ferai jamais de livre avec Vincent, jamais jamais jamais.... avec Sébastien peut-être, mais si vincent est dans le processus, tu verras JAMAIS ma face

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:34

Catherine Ocelot

Moi non plus !!!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:34

Sylvie-Anne Ménard

ben: ça dépend de ce que tu veux dire par "dans la marde".... parce que le livre se serait fait et il aurait été en librairie

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:35

Catherine Ocelot

Ça aurait été difficile je veux dire

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:35

Sylvie-Anne Ménard

Tout le monde cherche des choses différentes dans leurs éditeurs, mais de mon bord, je me prends compte que je cherche vraiment une relation de confiance

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:35

Catherine Ocelot

maux de tête, sans doute chicanes

ben comme Jimmy dit, on fait ça avec des amis pour pas se faire chier et avoir du fun !!

ils ont corrigé des trucs dans son livre sans lui dire

Sylvie-Anne Ménard

ben c'est peut-être aussi une question de mauvais timing.... si le livre avait existé ya deux ans, ce se serait peut-être bien passé?

haaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa t'es-tu sérieuse????

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:36

Catherine Ocelot

Je veux pas commérer sur les trucs de Jimmy mais ça a pas été super top avec lui

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:36

Sylvie-Anne Ménard

ben je me rappelle qu'il faisait le potager de vic et flo et Vincent avait l'air de dire que ce que jimmy faisait

c'était poche!.... j'en revenais pas

tsé, l'éditeur!!!!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:37

Catherine Ocelot

omg

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:37

Sylvie-Anne Ménard

ben c'est le feeling que Jimmy avait eu, et c'est le ressenti dont il m'avait parlé - mais attention, ici il y a peut-être un peu du jeu du téléphone arabe

faut pas trop s'emballer

mais je reviens à ce que je t'ai dit au tout tout tout début: je suis pas objective à propos de Vincent. Je peux pas avoir des idées claires par rapport à lui.

J'essaie juste de me tenir le plus loin possible.

Catherine Ocelot

Est-ce que tu as raconté à Jimmy ce que Vincent t'a fait ?

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:38

Sylvie-Anne Ménard

oui mais c'était ya longtemps et on était saoul, je suis pas sûr qu'il s'en rappelle

pis je pense que personne peut vraiment comprendre si ça leur ai pas arrivé...

dans ton cas, ya un élément de plus compréhensible pour Jimmy: c'est un éditeur qui t'as trahie.

moi, c'est juste "hooon il est allé fouillé sur mon ordi"

limite je trouve ça encore plus incompréhensible et inacceptable ton histoire que la mienne

parce que les relations intimes, des fois, c'est irrationnel

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:40

Catherine Ocelot

Peut-être que cette fois Jimmy a compris parce qu'il m'a dit que Vincent était allé chez lui et était allé dans son ordi pendant qu'il était en voyage. il était aussi parti avec des affiches à lui. Jimmy lui avait donné les clés pour qu'il ouvre à quelqu'un mais Vincent avait pas vu ça d'même, mettons

Sylvie-Anne Ménard

mais dans ton cas, c'est de l'éthique professionnelle! C'est de la relation de confiance entre un éditeur et un créateur!

NO WAY!!!!!!!!!!

AAAAAAAAAAAAAAH!!!!!!

AAH!!!!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:41

Catherine Ocelot

ouep ouep

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:42

Sylvie-Anne Ménard

j'ai même plus de mots à écrire pour dire à quel point je suis consternée / découragée / en crise / je comprends rien

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:42

Catherine Ocelot

Ok moi mes affaires tu le dis à qui tu veux mais l'histoire de Jimmy tu peux pas le répéter !!!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:42

Sylvie-Anne Ménard

je comprends pas comment c'est possible

ok!

Catherine Ocelot

ben moi sylvie-anne, sans jokes (et j'ai peut-être l'air un peu psycho de dire ça) mais je pense qu'on doit être reconnaissante de ne plus se tenir avec vincent, de ne plus lui faire confiance et de ne pas/plus travailler avec lui.

(moment parano, devrais-je changer mon mot de passe Facebook)

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:44

Sylvie-Anne Ménard

hahaha!!!

après Vincent, j'ai chang. tous mes mots de passe, je me suis installé un spyware

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:44

Catherine Ocelot

...

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:44

Sylvie-Anne Ménard

j'avais tout le temps peur qu'il ait installé de quoi sur mon ordi et qu'il puisse voir en temps réel ce que je fais

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:44

Catherine Ocelot

JE SAIS TELLEMENT PAS QUOI DIRE

tellement son genre

j'avoue ça ne me surprendrait pas

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:45

Sylvie-Anne Ménard

ouais...

il lit peut-être ça en ce moment

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:45

Catherine Ocelot

Catherine Ocelot

oups

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:45

Sylvie-Anne Ménard

mais ça revient à ce que je disais avant: maintenant j'assume plus

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:45

Catherine Ocelot

coucou vincent !!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:45

Sylvie-Anne Ménard

et s'il lit ça, ben TANT MIEUX

hahaha!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:45

Catherine Ocelot

ouais je vais pas pleurer pour lui c'est clair

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:46

Sylvie-Anne Ménard

mais bon en même temps, c'est pas si facile, en tout cas pour moi - de le croiser tout le temps, d'être tout le temps en semi-froid

je me disais récemment "ha peut-être qu'il est temps de redevenir amis"

mais je veux clairement plus le côtoyer

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:47

Catherine Ocelot

Je pense qu'il y a un entre deux. Entre redevenir amis et être plus en paix, ou ne plus avoir de ressentiment

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:47

Sylvie-Anne Ménard

Vincent, j'y pense encore vraiment souvent.... j'en rêve la nuit encore, c'est un épisode qui m'a vraiment marquée...

Catherine Ocelot

Je comprends tout à fait.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:47

Sylvie-Anne Ménard

ouais mais ce sont des choses incontrôlables, un peu - je sais jamais où j'en suis avec ce gars-là

elle est où l'éponge? aucune idée

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:48

Catherine Ocelot

Je comprends pas

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:48

Sylvie-Anne Ménard

ce que je sais par contre, c'est que quand je le croise, mon corps réagi comme si j'étais en danger...

ce que je veux dire, c'est que je me demande tout le temps si j'ai "pardonné" ou si j'ai encore du ressentiment

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:49

Catherine Ocelot

Tu es peut-être encore traumatisée

si ton corps réagit de même

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:50

Sylvie-Anne Ménard

ben j'ai l'impression qu'il n'y a pas d'état permanent. Ça dépend du contexte, ça dépend du mood, ça dépend des événements ou du moment dans l'année.

Des fois je m'en sacre. Des fois j'ai envie d'être à un endroit différent.

genre, il est dans un événement de BD et j'ai juste envie d'être ailleurs parce qu'il est là - tout en sachant que c'est vraiment irrationnel parce que je ne lui adresse même pas la parole.

Mais des fois j'arrive même à avoir du small talk. Je sais pas. C'est probablement une des personnes qui m'a le plus profondément marquée dans ma vie au complet...

Catherine Ocelot

J'aime pas ces histoires. Il y en a tellement.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:52

Sylvie-Anne Ménard

ha aussi un petit détail supplémentaire qui permet d'avoir une meilleure idée des raisons pour lesquelles il est entré chez moi et est allé sur mon ordi:

oui il est allé fouillé dans mes dossiers, mais il semble qu'il cherchait quelque chose

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:53

Catherine Ocelot

(j'ai peur)

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:53

Sylvie-Anne Ménard

quand j'ai vu l'historique des recherches de mon ordi, il y avait "vincent"

il se cherche lui-même, quoi

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:54

Catherine Ocelot

je suis sans voix.

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:54

Sylvie-Anne Ménard

je me demande si les choses ont autant d'intérêt pour lui s'il est pas concerné

je sais pas, ce détail-là me le rend presque sympathique. Il y a quelque chose de désespéré dans ses gestes.

il met son nom partout dans les colosses, jusqu'à sur les tranches, il veut mettre son nom sur les couvertures des livres qui ne sont pas à lui, il veut mettre sa patte sur tout, il veut les crédits de tout: il désespère pour exister, on dirait

Catherine Ocelot

ouais. Ben moi je vais te dire. Le monde de même, ils tirent vers le bas. C'est ben triste, pour lui mais... il se tire dans le pied.

Mais qu'est-ce que ça c'est d'affaire là de signer partout

Qu'il le fasse son putain de livre !!!!

pis qu'il crisse patience aux autres !

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:57

Sylvie-Anne Ménard

ouais mais s'il fait son livre, il est responsable de tout... je sais pas s'il est assez fort pour assumer

on dira ce qu'on voudra, Vincent est un personnage très très intéressant dans sa complexité. Mais je veux quand même m'en tenir loin....

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:58

Catherine Ocelot

Oui très, je suis d'accord avec toi.

Et il est pas evil, on s'entend

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:58

Sylvie-Anne Ménard

je ne pense pas qu'il soit une "mauvaise personne". Je suis même persuadée qu'il a un bon fond.

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:58

Catherine Ocelot

On dit la même chose en même temps :DDDD

Sylvie-Anne Ménard

Mais tabarouette, il a des manies qu'il ne peut pas contrôler et il est juste capable de s'enfoncer plus....

ben oui, tiens.

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:59

Catherine Ocelot

Jimmy proposait une 'intervention', tu sais comme avec les alcooliques !

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:59

Sylvie-Anne Ménard

hahahaha! ben pourquoi pas

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:59

Catherine Ocelot

il a dit: je me charge de la banderolle

j'ai ri en crisse

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:59

Sylvie-Anne Ménard

mais tu l'enlignes vers quoi???

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:59

Catherine Ocelot

la banderolle !!!!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 14:59

Sylvie-Anne Ménard

HAHAHAHAHAH!!!!!!

Catherine Ocelot

08/12/2014 14:59

Catherine Ocelot

LOL

les sandwichs pas de croute !!!!

Sylvie-Anne Ménard

HAHAHAHAHAHAHA MAN

Catherine Ocelot

08/12/2014 15:00

Catherine Ocelot

gros calins à vincent: Man, on t'aime tellement, mais t'es juste trop fucké, faut que t'arrêtes !!!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 15:00

Sylvie-Anne Ménard

ouais! ouais!....

ouais.

mais bon j'irai pas

Catherine Ocelot

08/12/2014 15:00

Catherine Ocelot

(boh. en même temps, j'ai un livre à faire)

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 15:00

Sylvie-Anne Ménard

je m'en tiens au plan A: m'en tenir loin pour au moins les 5 prochaines années

téléphone

Catherine Ocelot

08/12/2014 15:01

Catherine Ocelot

d'acc

Catherine Ocelot

Bon ben écoute, je pense qu'on a un peu fucké le début de notre après-midi. J'aimerais conclure en disant

que

1. dans le truc de la difficulté de s'assumer, t'as pas l'impression qu'il se cache derrière ses cheveux et ses lunettes et sa barbe ?

2. Merci d'avoir participé à mon réveil, je ne savais pas tout ça, je m'en doutais même pas, je vais arrêter de lui faire des excuses

Catherine Ocelot

08/12/2014 15:09

Catherine Ocelot

et pis 3. si tu as des relans des fois pis que tu veux m'en parler je suis là ma fille ma te comprendre en crise.

Bonne fin de journée xxxxx

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 15:11

Sylvie-Anne Ménard

haha! Merci Catherine. Je pense que ça m'a fait du bien

Catherine Ocelot

08/12/2014 15:11

Catherine Ocelot

tant mieux !!!

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 15:11

Sylvie-Anne Ménard

faque moi aussi je t'en dois une!

Catherine Ocelot

08/12/2014 15:11

Catherine Ocelot

eh non

Sylvie-Anne Ménard

08/12/2014 15:12

Sylvie-Anne Ménard

on s'en doit mutuellement une! Wouhou!

Catherine Ocelot

Salut Sylvie-Anne !

Ok. hier soir, il m'est arrivé un truc. Vincent m'a joué une grande comédie en courriel, en me réenvoyant le fameux courriel d'excuses qu'il m'avait soi-disant déjà envoyé. Sylvie-Anne je me sentais tellement pas bien !! Il me disait qu'il était certain m'avoir demandé la permission et même avoir copié mon livre sur son disque... devant moi !!! Puis, il me fait sentir comme si c'est de ma faute, me fait sentir imbécile de penser que le co-éditeur n'a pas le droit de tout voir. En tout cas je t'épargne les détails mais à la fin je doutais de tout, je me sentais tellement pas bien, j'ai même pensé que peut-être je lui avais donné la permission sans m'en souvenir. Puis, j'ai recommencé à avoir peur à nouveau pour mon livre, toujours entre ses mains. J'ai flippé.

ET C'EST LÀ QUE

j'ai relu notre conversation FB. Une chance ma fille. Ça m'a reshifté, recentré, j'ai compris les mensonges. tu m'avais bien prédit tout le truc du doute, les mindfucks, sa manipulation. Sylvie-Anne, tu m'as sauvée la vie deux fois hier, une chance que j'ai pu relire ça. Fiou.

Voilà. Je voulais juste te le dire, pas pour te gosser, mais aussi pour te redire bravo d'avoir traversé tout ça qui plus est sans avoir pu en parler à quelqu'un à qui c'était déjà arrivé.

man, c'est mieux de me donner des chouettes points de karma ctaffaire là !!!!!

Sylvie-Anne Ménard

12:33

Sylvie-Anne Ménard

ouf.... c'est pas joli comme histoire... me semble que tu t'en serais rappelée, si tu lui avais donné la permission!... c'est exactement là la malhonnêteté de Vincent selon moi: il joue avec le bénéfice du doute. Tout le temps...

Merci à toi de m'avoir écoutée, je pense que ça m'a fait vraiment du bien!!...

Sylvie-Anne Ménard

C'est surtout badtrippant parce qu'on se demande c'est quoi qu'on a fait de pas correct, pis on commence à se sentir coupable pour quelque chose qui est plutôt une blessure à notre endroit!... anyway....

j'espère que tu réussis à aller bien malgré tout ça!!

Catherine Ocelot

12:41

Catherine Ocelot

Oui ! comme je te dis, grâce à ce qu'on s'est dit hier !! pour vrai ! ça m'aide vraiment.

parce que sinon c'est de la folie, genre. Hier il m'a vraiment fait douter que je lui ai donné la permission !!

Puis j'ai repensé à ce que Sébastien a dit, (il savait depuis le départ que c'était volé), puis à ce que Vincent a dit à Jimmy, puis finalement au fait que je ne lui aurais jamais, jamais donné la permission de partir avec !

C'est fort, faire douter de même. un vrai manipulateur. Faut se tenir loin. Bref.

Catherine Ocelot

12:42

Catherine Ocelot

se sentir coupable et se demander ce qu'on a fait c'est carrément cohérent avec l'horrible analogie du viol, tsé.

Sylvie-Anne Ménard

12:42

Sylvie-Anne Ménard

ouais....

Catherine Ocelot

12:42

Catherine Ocelot

Bon sur ce je te laisse travailler

xxxx

Sylvie-Anne Ménard

Bonne journée à toi!! xxxxxx

Catherine Ocelot

12:43

Catherine Ocelot

merci toi aussi !!!

Catherine penchait d'un bord et de l'autre pour savoir quoi en penser. Il n'y avait pas encore de vérité.

MAIS

c'est quand même elle qui a choisi la vérité: elle a choisi de s'adresser à moi. Elle sait pertinemment ma position vis-à-vis de Vincent. Elle sait que j'irai probablement pas dans son sens. Elle me choisit parce qu'elle a choisi la vérité qu'elle voulait entendre. C'est la confiance de Catherine qui lui dit de faire ça, la confiance en une connexion éthique. En me contactant, Catherine savait déjà ce que j'allais lui dire et c'est ce qu'elle a choisi d'entendre.

Où se trouve la vérité dans tout ça? Elle n'existe pas...

Quand je repense à cette histoire, du Mexique, ça me consterne tellement que j'ai pas de mots. Une des plus belles lettres que Vincent m'a envoyé, c'était probablement juste après qu'il ait fouillé dans mon ordi. -

J'y repense et je suis en tabarnak. Je suis sans mots. Je suis abasourdie. C'est possible, de penser comme ça, d'agir comme ça??

La vérité concernant cette histoire, en ce qui me concerne, elle se passe au niveau de l'estomac.

"êtes-vous sûrs, vraiment vraiment SÛRS de savoir c'est quoi de ce sentir comme un objet??"

à 13:06

jeudi 11 décembre 2014

enfants

<https://www.youtube.com/watch?v=wV4vAtPn5-Q>

En écoutant ça, je me suis demandée si ce serait pas une mauvaise idée d'avoir des enfants. Pour comprendre quelque chose du temps.

à 15:06

jeudi 11 décembre 2014

Bio (plan)

Auteure professionnelle de bande dessinée depuis huit ans,

- fanzine
- études en musique
- premier livre en 2006
- blog-BD
- angoulême
- Enseigne la musique
- Abandonne sa pratique musicale, Bd exclusivement
- prix

à 15:13

vendredi 12 décembre 2014

Le pape fait une sortie pour aider les pauvres.

Un commentaire sous l'article du devoir:

"Le message de ce papetite est certes très intéressant. Il en demeure toutefois que les religions sont une vraie illusion.

La question qui demeure est donc de savoir s'il est éthique de contrôler les peuples en leur faisant croire des mensonges, en leur faisant peur à l'aide de l'enfer par exemple.

Selon moi, non!

La religion doit être combattue. Plusieurs tenteront de la défendre en disant que les gens ont droit à leurs croyances.

Peut-être, mais lorsqu'une croyance commet des crimes, il en va autrement.

On dit quand même à des enfants que s'ils sont homosexuels ils brûleront en enfer pour l'éternité, pas un an ou deux, mais bien à tout jamais.

Heureusement, la science nous offre aujourd'hui la chance de répondre aux questions auxquelles la religion prétendait avoir les réponses.

Ne reste plus qu'à les intervertir.

Paix et amour mes chers

Jérôme"

à 21:40

vendredi 12 décembre 2014

ID notre de blog?

j'ai checké plein de documentaires sur la conscience, le temps, la physique quantique et la méditation et le libre-arbitre

après j'ai essayé de méditer; 20 minutes. Juste 20 minutes.

Après, je me suis soudainement dit: faut que je déménage, et que je me fasse une salle de musique.

Je design la salle de musique et le bureau de mes rêves (la salle de musique est en fait une 'salle d'appréciation d'art' tandis que la salle sous-jacente est 'l'atelier'). Je me dis que je pourrais acheter tout ce dont j'ai besoin en usagé.

Puis, je me demande si ya pas des choses dont je pourrais me débarrasser, des choses qui sont de trop.

Mon projet de 2015, ce serait peut-être de faire un ménage en profondeur; de relire toutes mes vieilles affaires et de les jeter.

Pis je vais jouer au scrabble avec maman sur facebook et je fais le scrabble suivant: "autisme". On dirait que c'est un message!!!

Réflexion aujourd'hui à propos de l'autisme: on dit de l'homme qu'il est tellement focussé sur les détails de surface qu'il voit pas vraiment ce qui est un peu plus deep.

Je me dis des fois que l'autisme, c'est exactement ça mais poussé un cran plus loin dans le détail. Comme si la terre voyait qu'on se posait un peu trop de question, qu'on allait un peu trop profond, et qu'elle inventait une défense naturelle, celle de rajouter une couche de détail chez l'homme.

Mais le core de l'homme reste le même; si un autiste peut effectuer la méditation transcendentale, il sera dans le même état d'esprit qu'un non-autiste. On peut encore déjouer la terre!...

ce qui est arrivé pendant que j'essayais de méditer, c'est que j'étiquetais les pensées et les faisais métaphoriquement exploser sous forme de bulle. Plop! - mais des fois yavait une pensée que j'arrivais pas à voir venir, et mon esprit marchait dessus et à un moment "wo!" et elle refait "plop".

Une pensée que j'avais beaucoup, c'était 2-3 tonnes de Chico Buarque. Ça commençait à jouer dans ma tête.

à 23:15

lundi 15 décembre 2014

TROP DE COINCIDENCES - novembre - décembre 2014

La musique brésilienne que j'aimais déjà en 2012 (et qui est dans les 2e, dans chocolat symphonique - maxime m'a passé le CD)

vincent qui vole des fichiers à Catherine

je raconte le retour du mexique 2012 à catheirne

Sébastien qui m'écrit

je lui écris à propos du retour du Mexique 2012, de l'été 2013 et de nous deux

les documentaires sur le temps, le stage avec Dina, le gars qui dirige l'orchestre à vent juste à côté de nous au comicon

luc qui a une blonde

Questionnement sur le libre-arbitre. Toujours toujours le lapsus écrit "livre" à la place de "libre". Voir des docus sur la conscience, le libre-arbitre, le temps. Penser à ping-pong, à donner des cours de musique. Commencer à penser à changer d'appartement, et y faire une école de musique

je fais "autisme" en jouant au scrabble avec ma mère
yves qui m'écrit pour me dire qu'il veut dire un film d'animation avec l'ONF
vincent met une BD sur internet où je me sens visée: "la société secrète de ceux qui n'ont pas vraiment aimé son livre". C'est peut-être n'importe quoi, mais je me sens mal pareil.
quelqu'un dit que le bestiaire des fruits, la même note était plus drôle dans le livre que dans le fanzine, les jokes sont retravaillées. Je vais comparer.
je relis mes anciens sketchbooks de blog, je relis la note sur les 24h de la BD avec Julie
Julie Delporte (qui a un tumblr de blocage) m'écrit pour me dire qu'elle a aimé ping-pong
un café avec Julie
maxime partage un ted sur facebook sur le temps (lui qui ne poste jamais rien)
j'annonce à Luc que je veux peut-être déménager
et ça commence à chier avec Emilie, sa nouvelle "blonde" (sur un malentendu par rapport aux différentes façons d'aimer)
Je me dis que tout se travaille, je dis à Camilo que je veux habiter avec lui
Fred m'écrit:

Salut Sylvie-Anne,
Un petit coucou parce que je pense souvent à toi ces temps-ci. Baptiste trippe vraiment sur le livre "Viens danser" et (c'est un peu weird mais...) la petite souris qui danse pour oublier qu'elle est triste me fait penser à toi. Très sympathique comme souris. Et elle fait danser Baptiste "poum poum!".

Ça fait que je te souhaite un super temps des fêtes!

xx
(<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=E125519>)

je veux le traité des couleurs de goethe pour travailler avec francis
il est en vitrine chez bonheur d'occasion
je veux le livre de kandinsky
Francis beaulieu me demande c'est quoi le nom de famille d'ariane, alors qu'on l'a croisé ya pas longtemps
avec niko et elle parlait de francis
film ONF avec Yves P. Pelletier?????

On dirait qu'il y a eu un gros POUM et tout d'un coup, tout le monde s'est reviré de bord d'un coup. 2015 va être très différent de 2014 et 2013. Il va falloir tout réapprendre.

"Théorie amusante"

1 - conjoints et temps

"on cherche le gars ou la fille, comme partenaire, qui vit au même rythme que nous, c'est-à-dire qu'ils ressentent le temps de la même façon.

Peut-être que les temps s'accordent. C'est aussi pour ça qu'on aime la même musique que notre partenaire, et que quand le sexe marche, c'est souvent qu'on a un "rythme" similaire.

2 - le darwinisme +

la théorie de l'évolution, c'est peut-être bon, mais si on accepte que la mutation se produit lorsque toute l'espèce "veut" quelque chose, comme une élection subconsciente. Les neurones miroir qui forment un tout d'un groupe, lors qu'on est d'accord sur quelque chose.

Plus on est pas d'accord, mais le tout n'est possible.

(comment font les oiseaux pour changer de direction en même temps sans se rentrer dedans? Comment se font les formations en V? - volonté collective)

ya les mémoires de ma grand-mère dans mes gènes; donc, le temps s'étire au-delà de ma vie. Il y a une mémoire de la famille.

= Un seul organisme, une seule mémoire.

(la peur de la perte: c'est ce qui est arrivé quand les libéraux ont voulu couper les débrouillards. On s'est attaqué à l'initime, à une icône de l'enfance, à quelque chose qui nous semblait consensuellement "bon" quand on était jeune.) La vérité, c'est d'abord une préoccupation de l'enfance. "pourquoi? pourquoi?" chercher à comprendre.

L'enfant se pose des questions, et au fur et à mesure qu'il vieillit, il s'en pose de moins en moins. - mais si on apprend le langage des signes à un animal, on s'aperçoit qu'il peut communiquer avec nous, qu'il dit même éprouver des émotions... mais il ne pose aucune question.

3 - Le passé est une sorte de présent.

le temps, on ne le sent pas comme si c'était une frame (un point) qui se déplace. On sent le 0,5 secondes d'en arrière comme faisait aussi parti de la seconde. C'est présentement + ce qui se passe après. Le présent, c'est quand j'ai écrit le mot "présent", une action qui a duré 0,3 secondes, par exemple. c'est une courbe.

Est-ce que hier c'était aussi le présent? Ben si ma référence c'est par rapport à aujourd'hui, non, hier c'était le passé. Mais hier, par rapport à l'an passé? Hier, par rapport à l'an dernier, c'est pas mal le présent. Et l'an passé? Par rapport à cette année, par rapport à ya 100 ans? mille ans? Un milliard d'année? Le début de l'humanité? Depuis le big bang?

le temps commence quand on s'en rappelle.

Le jour d'hier sera le passé selon une certaine perspective, mais le présent dans une autre. Peut-être en conclure que le passé, c'est une forme de présent? Et que le présent recoupe tout, donc n'est pas une point précis, mais tout? Tout, donc zéro?

internet, c'est la mémoire de l'humanité. Pour l'instant, c'est une mémoire à court-terme; mais elle va s'agrandir, et bientôt le présent va englober tout.

4 - le stress, c'est une forme de peur.

Quand quelque chose me stresse, il faut que j'en parle. Que j'y pense pour provoquer la peur, et alors que je la ressens, je peux aussi l'observer, l'écouter. Écouter ce que mon corps me dit à propos de ma peur, entrer en dialogue avec lui.

john lennon: il y a deux pôles: l'amour et la peur. Le but n'est pas d'éliminer la peur; de moins en moins peur, de plus en plus aimante: l'humanité s'éteindra lorsqu'elle aimera la mort.

Équilibre entre amour et peur. Accepter la peur, l'accueillir, lui flatter les cheveux. Lui dire: ça va aller.

5- le divin

le divin, c'est lorsque c'est tellement abstrait que même le langage n'est plus possible.

6 - arrêter le fascisme de l'amour de la lecture.

J'aimais pas lire enfant, et je crois pas que j'aime plus ça aujourd'hui. Même des romans qui me passionnent, il arrive que je les finisse pas. Mon esprit switch trop à d'autres choses souvent, c'est un effort. Et je lis pourtant: mais ce sont surtout des essais ou des biographies. Les romans m'attirent beaucoup moins. C'est le contenu qui m'attire, pas la lecture en tant que telle.

On arrête pas de dire "il faut que les jeunes aiment lire", pourquoi?? Il faut que les jeunes soient curieux, point! Après, par quelle façon ils arrivent à trouver le savoir, ça passera par la lecture ou autre chose, mais le culte de la lecture pour la lecture, ça n'a pas de sens!

La lecture, c'est une forme de mémoire, et en ce moment, la mémoire, de plus en plus, c'est internet. Pas les livres. Si tu stimule la curiosité et le "pourquoi" (pas la réponse! La démarche de la question!), t'as pas à craindre pour le futur; il y aura des changements.

Est-ce mieux le changement? - c'est pas mieux ou pire, le changement arrive peu importe; tu t'y adaptes ou pas.

7 - la musique et les gens que je côtoie

2009: emilie simon

2010: robert crumb, ukulele, django

2011: robert crumb, ukulele, django

2012: aphex twin

2013: idm, bach

2014: musique brésilienne

8/ pourquoi on aime les enfants à ce point: (handicap)

c'est parce que c'est ce qui est le plus près de l'abstraction, de l'en-dehors du langage. Pour moi, le fruit défendu, c'est pas la connaissance: c'est le langage. Et qu'on fur et à mesure qu'on raffine le langage, on rajoute des couches et des couches de complexité qui nous éloigne les uns des autres.

Les autistes existent peut-être parce qu'il ne peuvent pas lire ces couches; c'est un produit de dieu. Dieu de se: si on ne s'écoute plus, produisons des enfants qui sur-écoutent et ne peuvent pas mentir. En ce sens, un mousse peut poser des questions, ce mousse nous sera supérieur.

9- L'occident est individualiste, l'orient est interdépendant

http://www.nytimes.com/2014/12/04/opinion/why-are-some-cultures-more-individualistic-than-others.html?WT.mc_id=AD-D-E-KEYWEE-SOC-FP-DEC-AUD-DEV-INTL-1201-1231&WT.mc_ev=click&ad-keywords=IntlAudDev&kwp_0=6648

Pour cultiver du riz, tu dois ériger des communautés; t'as pas besoin avec le blé. Ça fait u'en occident, on est plus dépendants, on se rend moins compte du contexte. L'article a l'air de dire qu'en asie, c'est mieux. Mais j'avais vu (faudrait retrouver) une asiatique qui se disait qu'en asie, il manquait d'individualité.

Il y aurait quelque chose à apprendre, des deux côtés.

à 12:41

mardi 16 décembre 2014

changer la peur en amour:

pas refuser ce que tu veux pas, mais plutôt aller vers ce que tu aimes.

Zvi

à 17:13

mercredi 17 décembre 2014

note de blogue - Écouter mieux

- Je n'aime pas lire.

- Souvent, je lis mes emails en diagonale, sans m'en rendre compte.

- Je commence des romans et je les finis pas.

///

- C'est tellement long, lire une phrase... ça demande tellement de concentration!...

- Pis, je sais pas, ça va pas assez vite.

- Je me sens tout le temps concernée quand il est question d'initiatives pour "faire aimer la lecture aux enfants".
- (face de 'meh')
//
- Pourtant, j'aime beaucoup écrire.
- J'écris tout le temps

...
///
- "Qu'est-ce que ça veut dire?"

- Le premier truc qui me vient en tête, c'est:
- "ça doit être parce que je suis quelqu'un qui parle beaucoup et écoute peu."
///
- je reçois cette réponse, je l'analyse et je la trouve déplaisante.
- "mais non c'est pas vrai que j'écoute peu, je suis SUPER à l'écoute!"

- "je suis peut-être pas tout le temps parfaite, mais je suis vraiment moins pire que UN TEL!" - pis là diarrhée mentale à propos des fois où que UN TEL a pas été à l'écoute.
- "la fois quand il s'est passé ça et ça et ça"
////
- "ça me fait penser à tel autre truc" et brouuuuuuuuuu pilote automatique de pensée.
- Mais la première réponse que m'a dite ma tête, c'était ça: "tu écoutes peu".

- Puis je me remémore tous les moments dans la vie où je me rends compte que j'ai manqué d'écoute.
- Je me sens coupable.
///
- Je suis coupable.

- ...
- Mais je n'ai pas de regrets.
///
- En fait, je suis pas vraiment quelqu'un qui a des regrets, de manière générale.
- Le passé c'est du passé, et si j'ai manqué d'écoute, c'est mon moi de cette époque-là qui est responsable.

- Mais ça me renseigne que même dans le présent, ça peut arriver que je manque d'écoute.
- Il faut juste que je fasse plus attention...
///
- Il faut que je m'en rende compte, que je lis en diagonale
- Et tout relire depuis le début, lentement.

Et t'écouter mieux.

--

- (les interprétations de ce que "ça veut dire" sont des possibilités, ce n'est pas nécessairement la vérité, ça peut très bien être une interprétation farfelue; mais la première réponse qui me vient en tête en premier, c'est la première que, parmi toutes les options possibles, mon esprit a choisi: ça me renseigne sur ce que mon corps en pense)

vendredi 19 décembre 2014

j'ai une résistance, et après j'accepte quand je me rends compte qu'il y avait un 3e chemin.

Let me have a resistance. It never takes long.

(l'épisode du robot sur le t-shirt pour le voyage de Camilo aux Barbades; il voulait un robot, je voulais l'omettre. J'avais un trou dans la séquence, mais SANS LE SAVOIR. Je lui disais plein de raisons pour lesquelles il fallait pas mettre de robot. Puis à un moment donné j'ai aussi dit "va me falloir des photos référence, ça va prendre le double du temps, je suis fatiguée, ça me tente pas. Du moment où il m'a montré les photos du robot, ya une solution graphique qui a poppé dans ma tête; Camilo a rempli mon trou dans la séquence.

J'ai d'abord résisté; pourquoi? Et j'ai mis ça sur la faute de n'importe quoi. (c'est vrai que je préfère encore le dessin sans robot, je trouve qu'il est plus particulier et mieux "scénarisé", on devine le robot plutôt que de le voir (et on peut s'imaginer n'importe quoi), mais le but du t-shirt était de créer un sentiment d'appartenance en tant que groupe. Il fallait mettre le robot. C'est "leur" robot.

Il y a toujours une résistance face à la nouveauté. Il faut l'accepter, cette résistance, lui dire: "ça va aller."

Party de famille: s'il y a des membres de votre famille qui sont libéraux et que ça se met à discuter politique, et si vous décidez d'ouvrir la bouche, ça vaut vraiment pas la peine de commencer une tirade d'arguments rationnel... Vous êtes en train de lui dire "il faut un robot, il faut un robot". Remplissez seulement le trou dans la séquence: la première étape vers la compréhension d'une idée.

Et ça ne se fait pas avec les arguments rationnels. Ça se fait avec ce qu'on ressent dans l'estomac.

(l'explication de ce qu'est un trou dans la séquence, et les autres réflexions du genre, si je les publie dans ping-pong 2, est-ce que ça va changer ma manière de raconter Handicap? Est-ce que je ne dévoile pas un peu ce que je pense? Handicap ne va-t-il pas devenir un livre qui eixste juste pour démontrer la théorie? Ça me fait sentir mal.

NON; faut le prendre à l'envers: handicap sera un exemple. C'est comme si ping-pong, c'était la théorie de Paupiette, et Handicap, ce serait Granny Smith. Juste une contrainte pour un livre, mais dans lequel je peux prendre des libertés. Le lecteur pourra faire le lien. Je n'ai pas à me sentir mal, puisque c'est SINCÈRE!)

à 14:35

vendredi 26 décembre 2014

Pourquoi que la science devrait accepter le libre-arbitre

Dans toute l'histoire de l'humanité

Là là science crie au déterminisme, déterminisme! naaaaaan le déterminisme, c'est revenir en arrière, les gars! Faut foncer!

Dieu comme celui qui est le moteur des éléments, des dieux dont il faut avoir peur.

À un moment donné, ya un gars qui apparaît. Ce gars-là est le premier à se dire: mais non. On n'a pas besoin d'avoir peur. Et tout d'un coup il se sent la force de faire n'importe quoi, à la fois homme et à la fois Dieu. Et en gros son message c'est: vous pouvez aussi être des dieux, si vous acceptez le libre-arbitre.

L'arrivée d'un gars vraiment marginal qui suppose qu'il y aurait peut-être un libre arbitre, que je pourrais choisir librement d'être gentil avec mon prochain et que la question de Dieu tourne autour de ça plutôt que des éléments de la nature, fait l'effet d'une bombe nucléaire dans le genre humain.

(notez: il y a eu pas mal plus qu'un gars. L'idée s'est implantée petit à petit; mais tout es arrivé à peu près en même temps, si on se réfère à l'âge de l'humanité au complet)

Des gens rapportent son histoire, mais... c'est pas exactement l'histoire originale. Ils ajoutent des tout tout petits mensonges. Ils gonflent des détails, ils embellissent l'histoire parce qu'ils se cherchent des fidèles. Ces gens-là ont complètement loupé le message. Ils mentent parce qu'ils ont peur de voir leur religion mourir. Ils n'ont pas confiance en la parole du dude, sans ornements, qui à elle seule devrait suffire; alors il beurrent épais et saccagent le message original.

Mais le coup de tonnerre a quand même eu lieu! Tellement qu'une bonne partie de l'humanité a lentement accepté de faire un "reset" de leur calendrier en adoptant l'année 1 comme étant l'année de la naissance du dude. C'est quand même pas rien.

Si on est libre et qu'on n'a plus peur de notre environnement, ça veut dire qu'on peut commencer à l'observer. Et là ya un paquet d'affaires qui se passent. Ça fait un gros BOOM. On développe plein, plein, plein de méthodes et de système pour s'aventurer dans ce qui autrefois nous faisait trop peur.

Pis là le message du dude, qui de petits mensonges en petits mensonges est devenu une espèce de grosse institution de pouvoir qui fait peur et qui a plus rien à voir avec le message d'origine, alors s'érige chez les intellectuels un mouvement anti-dude. "Come on. Le dude c'est juste quelque chose qui existe pour contrôler les masses."

Mais l'idée qu'a eu le dude persiste. Elle n'est jamais complètement tuée. Elle continue de "sauver" des gens. L'idée qu'on peut être libre d'aimer son voisin.

Et là, les gens qui ont confondu le message du dude avec le gros katamari de pleins-de-petits-mensonges pensent que l'idée du libre-arbitre est un mensonge. Que tout est matériel. Que tout est cause-conséquence. Qu'on ne contrôle rien. Que l'on est qu'une marionnette de nos gênes, de notre environnement et des transformation chimiques qui se passent dans notre corps.

Mais c'est pas un peu revenir en arrière?

à 16:06

lundi 29 décembre 2014

collectif ping-pong

Français:

Libon/capu

Lewis

Boulet

Brigitte F.

Pas dessinateurs:

Maxime

Niko

Francis

Camilo

Yves P. Pelletier

Alex Fontaine

Dessinateurs:

Pascal

Richard

Jean-Paul Eid

Réal Godbout

(Michel Hellman?)

Jimmy Beaulieu

Julie Delporte

Allo!

Je vous écris parce que vous vous êtes montrés intéressés à participer au collectif tournant autour de Ping-Pong (ou en tout cas, vous ne m'avez pas envoyée promener quand je vous en ai parlé). Il y a beaucoup de gens qui m'ont reparlé de Ping-Pong après l'avoir lu, plusieurs m'ont raconté des impressions ou des anecdotes par rapport à leur pratique, et j'ai trouvé ça super cool, j'aurais voulu que tout ce qu'on m'a raconté soit partagé aussi!!...

Ping-Pong est libre de droits, et Luc Bossé des éditions Pow Pow a voulu le rééditer en livre. Moi j'étais d'accord (de toute façon, j'avais rien à dire, j'ai pas de propriété intellectuelle dessus! :P), mais j'ai eu l'idée d'une façon d'en faire quelque chose de différent du fanzine, et vu que tellement de gens m'avait parlé de Ping-Pong après l'avoir lu, j'ai pitché l'idée d'en faire un petit collectif.

Le livre

Le livre se présenterait ainsi: les 150 premières pages, ce serait l'intégrale de Ping-Pong, telle qu'imprimée dans mon livre autoédité, et en annexe, des pages d'autres auteurs qui voudraient rebondir sur certains trucs. J'ai invité une vingtaine de personnes, des gens dont j'aimerais lire ce qu'ils ont à dire là-dessus, et pas nécessairement des auteurs de bande dessinée.

Donc, Ping-pong serait imprimé en noir et blanc (sans tons de gris, comme le fanzine), et de temps en temps, il y aurait quelque chose d'écrit en rouge dans la marge, à côté d'une case: quelque chose comme "voir le commentaire de [nom d'un auteur], page 240" - et ça renverrait à la deuxième partie du livre, le collectif, qui lui serait imprimé tout en rouge.

En gros, le noir, c'est Ping-Pong, et en rouge, ce sont les rajouts.

Le format du livre, c'est le même format que tous les livres réguliers de Pow Pow: 6,25 pouces par 8,25.

Ce que je recherche

Ce qui m'intéresse surtout, ce sont des histoires. Vous pouvez répondre à un truc que je dis dans Ping-Pong, avec lequel vous êtes d'accord ou pas d'accord, mais ce qui serait vraiment super, c'est si ça pouvait être raconté sous la forme d'une histoire. C'est pas obligé d'être autobiographique, bien que j'aime beaucoup cette alternative. Le but, c'est de susciter la réflexion chez le lecteur, de lui montrer un aspect de votre pratique qui vous semble partagé par plusieurs.

J' imagine que la première chose à faire, ce serait de reprendre Ping-Pong et de le relire, avec un crayon pour prendre des notes. Qu'auriez-vous envie de raconter?

Paie ment

Ben oui, j'aimerais ça vous payer. Ping-Pong est libre de droits, donc normalement, Pow Pow est pas supposé me payer de droits d'auteurs. Mais Luc veut me payer pareil, pis je serais un peu tarte de dire non; mais l'argent que je vais recevoir des droits d'auteur, il va d'abord servir à vous payer, en avance. Donc, je vous propose un montant forfaitaire: je vais vous donner 2000\$ divisé par le nombre de pages que je reçois. Exemple: 20 auteurs me donnent 2 pages chacun, ça fait 40; 2000 divisé par 40, ça fait 50\$, donc je vous payerais 50\$ par page.

Je sais c'est des pinottes. Mais en même temps, je crois pas que les pages que je vous demande vont être super longues à faire, parce que....

Format

...parce que le format est relativement petit et il n'y aura aucun ton de gris. Ligne claire, seulement! Il peut y avoir des masses de voir comme vous voulez, mais pas de gris SVP! C'est pour avoir une certaine uniformité dans le livre (il n'y a pas de gris dans Ping-Pong) - et rappelez-vous que vos pages seront

imprimés en rouge (pour l'instant c'est rouge, mais j'ai pas encore fait mon choix définitif pour la couleur, ça se pourrait très bien que ça change. Ce sera un pantone!)

Donc, les specs:

- Format final: 4,75 pouces par 6,25 pouces (= à peu près 12 cm x 16,5 cm) (voir gabarit en pièce jointe) (ça, c'est l'espace que doit prendre vos pages sans marges; si vous utilisez des cases, ça correspond aux lignes extérieures de vos cases)
- Sans tons de gris (le style que vous voulez)
- À rendre en bitmap, 1200 dpi
- La première page devra être faite selon le gabarit en pièce jointe; chaque auteur aura sa petite en-tête pour le présenter. Vous pouvez décalquer l'en-tête à la table lumineuse et l'inclure dans votre encrage, sinon je peux aussi photoshoper mon en-tête sur votre page. Les mesures sur écrites sur le gabarit.

N.B. Vous êtes libres de faire ce que vous voulez, mais... je préférerais vraiment beaucoup une typo à la main qu'une typo à l'ordi. Dans Ping-Pong, il n'y a rien d'écrit avec l'ordinateur, et j'aimerais beaucoup que tout le livre soit comme ça! Voilà, c'est dit!

Pour ceux qui ne sont pas dessinateurs:

Je vous entends d'ici, vous êtes terrorisés! Mais ne vous inquiétez pas, je ne vais pas vous pitcher dans le lac comme ça! J'aimerais qu'on fasse ces pages ensemble, je vous guiderai, on se rencontrera en personne. Pour le moment, la première étape que vous pouvez déjà commencer, c'est de relire Ping-Pong et de noter ce que vous auriez envie de raconter. Il faut que ce soit très très très bref! Si votre texte dépasse une demi-page, vous aurez probablement excédé les 4 pages de bande dessinée.

Ensuite, on fera un découpage ensemble ainsi qu'une petite recherche graphique, durant le mois de mars. Je n'interviendrai pas dans votre dessin! Je vous donnerai des outils, mais au final, les pages ne seront que de vous! Ça va être cool!

Donc, pour le moment, écrivez ce que vous avez envie de raconter! Je vous recontacte un peu plus tard, probablement vers la fin janvier.

Deadline

J'aurais besoin des pages pour le 31 mars, à 23h59! Le 1er avril, on envoie le tout aux correcteurs!

Dites-moi si vous préférez corriger votre propre texte ou si vous voulez que je le corrige moi-même (je vous l'offre, je sais que c'est chiant d'encercler des titres lettres au lasso dans photoshop puis de copier-coller).

La sortie du livre

On vise le festival de BD de Montréal. On va organiser un lancement à ce moment-là, on pourra faire un party! Vous aurez aussi votre copie du livre, bien évidemment!! Pour ceux qui ne peuvent pas être sur place, on vous enverra votre copie par la poste.

Donc voilà! Je vous réécrirai au courant du mois de février pour vous demander où vous en êtes, question d'être fatigante, de suivre votre réflexion et d'ajuster les choses qui auront à être ajustées.

Copyright

Ping-pong est pas copy-righté, il a une licence Creative Commons, ça veut dire que n'importe qui peut reproduire ce que j'ai dessiné, et même l'altérer, et même faire du cash avec. Vous êtes pas obligés de rentrer dans cette expérience. Il va y avoir une mention au début du livre, qui dit que telle telle telle page est sous copyright. Donc vous me direz si vous voulez être protégé ou si vous voulez que vos pages soient libres de droit. Moi je vous invite à participer à l'expérience, juste question de voir ce qui va arriver avec tout ça, je suis très curieuse; mais si vous êtes pas à l'aise avec le copyleft, ya vraiment pas de soucis! :)

Plus d'info par rapport à la licence de Ping-Pong: <http://creativecommons.org/licenses/>

Je pense que ça va faire un livre cool. Hésitez pas à m'écrire si vous avez des questions.
Je vous remercie beaucoup!

Zviane

à 13:3

mardi 30 décembre 2014

jesus, network, dieu, bitcoins, réseaux.

L'homme et la spiritualité

Au début, l'Homme était victime de sa peur de éléments: il va l'observer. (coupe les chaînes)
Après il y a eu l'homme victime de ses propres dogmes: il va tuer son église. (coupe les chaînes)
Après il y a eu l'homme victime de son économie: il va enlever à l'argent sa valeur. (coupe les chaînes)

l'idée des bitcoins me plaît parce qu'elle est farfelue. Et c'est peut-être la raison pour laquelle je crois que c'est l'avenir. Parce qu'on tend, de temps en temps dans l'histoire vers des idées farfelues.

L'idée la plus fondamentalement farfelue,

Pourquoi je serais pas Jésus? (parce que c'est vraiment épeurant!!!!)
Et c'est le 30 décembre 2014 vers 14h45 que j'ai comme eu un appel de Dieu.

Elle s'imagina faire la même chose que Jésus; commencer à juste dire que ce serait cool que le monde s'aime, et juste essayer d'aimer tout le monde. Pis de dire que "c'est cool d'aimer les autres!". That's it!

Vivre, c'est pas être heureux, c'est apprendre à vivre avec les autres. Plus on connecte ensemble, comme un gros réseau, plus il y a une possibilité d'une intelligence collective: l'amour convergeant de toutes les individualités, qui formerait comme un super-individu. Certains la nomme "l'intelligence artificielle qui va émerger des réseaux", mais je ne vois pas en quoi cette intelligence serait artificielle; elle est naturelle. C'est la nature. C'est les hommes qui s'aiment. C'est Dieu. (remplacer "dieu" par un nom d'une religion quelconque.) (dieu, ce sont les gens qui s'aiment, donc qui n'ont pas peur les uns des autres, donc qui n'ont rien à cacher et où c'est toujours la vérité parce que personne ne voit l'intérêt de mentir.)

--- comment un gars a eu un appel de Dieu mais il a peur qu'on rit de lui ---

///

On peut difficilement changer notre système de pensée autrement qu'en changeant d'environnement. Le système capitaliste, c'est une psychologie collective, c'est un phénomène social bien avant d'être simplement économique. Si on a toujours vécu dans une chambre aux murs bleus, et qu'on nous a appris que c'était l'unique façon de faire, ça va être difficile d'imaginer qu'une chambre puisse être autre chose que bleue!

à 15:36

mercredi 31 décembre 2014

étapes pour faire une fugue

- analyser une fugue de Bach
 - faire un petit graphique mesure par mesure:
 - noter à partir de quoi sont faits les divertissements (tête de CS? rétrogrades? inversions?)
 - écouter de la musique dans un style qui me plaît
-
- composer un sujet et un CS avec des parties qui peuvent se prêter au jeu des divertissements

- transcrire sur une feuille tous les renversements
 - retranscrire à l'ordi et noter leur feeling
 - faire correspondre un renversement à un endroit dans l'analyse de la fugue (mapper)
 - écrire les entrées sur une feuille, laisser des trous pour les divertissements
 - composer les marches à partir des têtes de sujets et de contre-sujet
 - écrire les enchaînements harmoniques dans les trous, pour décider des tonalités (noter le rythme qu'on entend, d'au moins une des voix)
 - écrire la fin, rythmiquement seulement
 - écrire les notes
- à 20:36

jeudi 1 janvier 2015

IRCAM

À faire avant de partir en France:

- Écrire ma conférence à l'IRCAM (parcours, considérations esthétiques sur les mathématiques, sur la musique, sur le dessin - l'immense importance de la méthodologie de travail - qui est l'art dans l'art)

Ma conférence: c'est juste, poser des questions. JUSTE ÇA!

c'est quoi le blocage: résoudre un problème artistique VS résoudre un problème mathématique.

Les maths, plutôt qu'une science, pourquoi ce serait pas simplement une forme d'art? Les mathématiciens créateurs seraient plutôt des artistes. Ils inventent des choses avec un soin esthétique, celui du bien, celui de la vérité. Mais leur travail ne revient-il pas au final qu'à établir des équivalences entre les choses, qui mènent à des tautologies? Les mathématiques nous renseignent-elles sur la vie? Moi je ne les comprends pas, les mathématiques, et quand je les comprends, elles ne renseignent pas, elles me touchent, comme je suis touchée quand je regarde un dessin animé japonais. Il y a une jouissance, un plaisir de voir un problème résolu, et de voir combien élégamment il a été résolu; il m'arrive quelque chose de semblable quand j'écoute une fugue de Bach. Une espèce de... HA! (cercle fermé) Quand je sens que tout mène à ÇA, qu'il n'y a rien à enlever, rien à rajouter, que tout est là. Et que c'est beau.

L'art, plus fondamental que les maths, parce que: les maths = il y a un consensus. En art, il n'y en a pas. Ce qui est le beau, le bien, le vrai, est construit comme un système indépendant à l'intérieur de chaque être vivant.

- on peut vraiment aller loin si on a une méthodologie de travail qui nous respecte.
- Le respect de soi dans la méthodologie de travail.

à 16:29

jeudi 1 janvier 2015

à faire avant de partir en France

À faire avant de partir en France:

JANVIER

- Écrire ma conférence à l'IRCAM (parcours, considérations esthétiques sur les mathématiques, sur la musique, sur le dessin - l'immense importance de la méthodologie de travail - qui est l'art dans l'art)
- Analyser une fugue de Bach (faire le plan)
- Réparer le focus automatique?

- Fugue Yves
(prendre la 2e fugue en do mineur, l'analyse (devant le piano)
(Choisir d'autres fugues pour l'écoute, qu'on suit avec une partition

- analyser une toune avec Camilo (avant Yves?)

- Résidence sur un bateau: essayer? (pour le 1er février)
**présenter deux projets

(BD de pirates, mais ne peut pas être bouclé en 23 jours)
(composer une fugue, faire le journal en BD de cette composition)
(dans le budget: acheter les partitions du clavier bien tempéré
(j'apporte mon microkorg et mon laptop
(je prends des notes en même temps, fait un mini-ping-pong)
(je prétends travailler comme un moine, mais je suis toujours connectée sur Internet!
(l'art est la vérité subjective, je dois me ramasser toute seule, sans contact avec le monde connu, pour travailler sur un projet de composition musicale.

- Ecrire au monde pour le collectif de Ping-Pong
- Rencontrer le clarinettiste et le saxophoniste

FRANCE

- Fugue 4: Analyser Bach, penser à la structure avec les marches et les fonctions que je veux, les V+4, des notes répétées, des appoggiatures, des longues et très courtes notes.
dans le style de ça: <https://www.youtube.com/watch?v=yepI8MG6vRg>

- Avant d'arriver à rochefort, il faut que je médite dans le train!!! Faut que ma mémoire fonctionne au boutte!

FÉVRIER

- Trouver des boîtes
- Faire des boîtes/jeter
- Trouver une méthodologie pour la traduction des 2e
- Pitch avec Yves
- Fugue 4

MARS

- Peindre?
- Déménager
- Faire les changements d'adresse (tout noter!!!) (tout ceux qui m'envoient des chèques)
- Acheter les cossins qui manquent
- Traduire les 2e
- Aider le monde à faire Ping-Pong
- Fugue 5 pour clarinette et sax?

AVRIL

- Fugue 6
- Demande de Sub: 12 fugues
- FBDFQ

MAI

- Fugue 7
- Construire l'atelier de construction de perso
- TCAF
- Rencontres bibliothèques (atelier perso)

JUIN

- Fugue 8
- Lancement Ping-pong
- Festival de BD de Montréal

JUILLET

- Fugue 9

AOÛT

- Fugue 10
- Résidence?

SEPTEMBRE

- fugue 11

OCTOBRE

- fugue 12

Pour 2016:

- Avoir 12 fugues
- Trouver c'est quoi, la première étape, pour construire un cours de théorie musicale
- Faire un pitch pour un court-métrage d'anim

à 17:4

jeudi 1 janvier 2015

ma maîtrise en musique

musique contemporaine:

si les pitchs ne sont plus tonals ou polaires, alors il faut une organisation temporelle hyyyyyper bien organisée et évidente!

à 18:18

jeudi 1 janvier 2015

12 fugues

projet de 12 fugues

je suis en train d'écrire les fugues.

En décembre 2015, je suis supposée avoir 12 fugues.

Je vais en monter une par mois au piano et je vais tenir le journal, en bande dessinée, de c'est quoi une fugue, l'analyse de la fugue de Bach, la compo, c'est quoi être pianiste.

J'enregistre moi-même qui joue les fugues au piano

J'édite les partitions et les BD pour en faire un livre.

Frais:

- Copiste
- Local de pratique
- à chaque mois, j'enregistre la toune (j'ai un mois pour monter chaque toune, par coeur)
- Premier mois: apprendre par coeur. 2e mois: interprétation + apprendre une autre fugue par coeur
- Je prends des notes pour les BD, je ne les fais pas au fur et à mesure.
- À la fin du processus, je relis mes notes et fais les BD.

deux types de BD possibles:

A) une BD avec la description de chaque fugue, des réflexions sur "c'est quoi faire de la musique", qu'est-ce que la musique, qu'est-ce que l'art, qu'est-ce que le temps et qu'est-ce que la mémoire. Qu'est-ce que les lois?

B) une BD qui raconte une histoire, qui est en gros le "mood" de la fugue.

Ça va donner: un livre-CD avec les 12 fugues, et pour chaque fugue, une BD.

à 20:10

dimanche 4 janvier 2015

Jésus, c'est Socrate

Socrate et Jésus: ça se pourrait pas que ce soit le même gars? Pis que l'histoire est allée dans deux directions complètement différentes, avec le jeu du téléphone?

Comment on sait que deux gars ont été témoin? Ils étaient pas de pair pour enseigner l'histoire de Socrate, mais dans leurs mots?

Qui sont Socrate et Jésus? Des gens qui parlent aux gens. Qui leur dit un message d'amour.

Quoi? Le message de Socrate est un message d'amour? Hein hein! Je catche pas.

Raconter les deux histoires en parallèle.

Socrate a convaincu les intellectuels, mais il fallait rendre le message encore plus clair pour les gens peu éduqués, alors le message s'est simplifié à l'essentiel: l'amour.

Mais pour arriver à l'amour, il faut d'abord sonder, sonder très très profond - et ça, c'est Socrate.

à 13:00

lundi 5 janvier 2015

Artist's statement - 23 days on the sea

Artist statement

- I learned piano when I was 7.
- I draw since I hold a pencil.
- I studied in music instrumental composition in university (graduate student!)
- and I was comics at the same time.
- I published my first solo graphic novel in 2006
- And another, and another, and another...
- And I've become an author.
- BUT I always think about music.

I'm a multi-disciplinary artist. (hi!)

///

- I did a lot of comic books.
- I wrote and played a lot of music.
- And the more I drew comics.
- and the more I wrote and played music,
- more and more I was asking myself this question:
- Why do I have this feeling that these two things are only one thing?

And one day, I discovered that my real passion was: TIME.

///

How do we conceptualize time?
Does time always flow at the same speed?
What exactly is the present?
Can time exist without memory?

When and how was born the concept of "second"?
What is a second for a fly?
What is a century for a tree?
Can science answer the question of our origins, if it doesn't really get what's time?

Why is it that a month seems now so brief, and that when I was 5 years old, it seemed eternity?

///

I would like my months to be eternities.

This is why I want to learn, as if I was 5 years-old.

And my favorite way of learning, is by being an artist;

because making art brings me joy,

and sharing brings me love.

///

L'homme évolue, mais ya des oeuvres musicales qui restent: le clavier bien tempéré de Jean-Sébastien Bach.

Projet:

The sea fugue

I want to compose a musical and visual fugue about the sea.

I'm a graphic novel author, but I used to study in classical music. I'm obsessed with music, and I've always had the fantasy to transcribe my musical feelings into visual sequential art.

Man evolves, but some music stay: it is the case of J.S. Bach's The Well Tempered Clavier. When I listen to a fugue by Bach, I feel i'm in a rigorous and inventive temporal universe, bright and pleasant; I feel that there is something bigger than me. Bach is a great craftsman, and a huge musician.

Since November 2014, I try to compose a fugue every month, until october 2015, for a total of 12 fugues. No matter what happens in my life, if I have plenty free time or if i'm in a big rish, I must absolutely find time

to compose these monthly fugues. I want to try to understand the miracle.

I want to compose a fugue on the sea. Without phone, Internet, social medias, without having to make the grocery or getting interrupted by anything. I want to soak in the movements of the water, and to transpose it into music. All this with the means that Bach had: a musical instrument, paper and pens.

During the process, I'm going to take notes, make graphic researches; at the end of the composition, the second part will be to make the fugue visual. By taking the codes of temporal narration on a sheet of paper, like a comic book, I'm going to draw the fugue, using the notes and the sensations of both the music and the silence.

fugue pour ukulele

Apporter:

melodica
glockenspiel
ukulele
feuilles de musique
crayons
effaces
carnet

à 14:30

mercredi 7 janvier 2015

Réactions face à la tuerie de Charlie Hebdo

olivier jouvray: Amis artistes, soyons forts et soufflons le vent de l'amour, de l'humour et de la bienveillance pour étouffer cet incendie de haine.

CHARLIE HEBDO - C'est la réaction qui a fait mouche après [l'attentat contre Charlie Hebdo](#) qui a fait au moins douze morts ce vendredi 7 janvier. Elle est venue de l'imam de Drancy interrogé par BFMTV après l'attaque et fait l'unanimité sur les réseaux sociaux où elle est abondamment partagée depuis.

"Je suis très en colère. Cela n'a rien à voir avec l'islam. Ils ont perdu leur âme, vendu leur âme à l'enfer. Nous pleurons tous, toutes les familles françaises pleurent, a déclaré [Hassen Chalghoumi](#). (...) J'appelle les pouvoirs publics à être fermes. Ils n'assassinent pas que la liberté, ils assassinent des vies. On n'est pas d'accord avec Charlie Hebdo ? **Le dessin par le dessin, mais pas par le sang, pas par la haine**".

"J'espère que les Français seront tous ensemble, solidaire, et sauront ne pas faire l'amalgame avec l'islam", termine ce partisan du dialogue inter-religieux. "Montrons nous tous solidaires, forts."

Et aussi : " «La liberté de la presse ne s'use que si on ne s'en sert pas. Alors c'est facile de publier des billets puis faire des trucs de recette et ci et ça, de se contenter d'une suite infinie d'insignifiances pour remplir le temps dont on dispose. Mais quand on va aux limites, quand on va à la frontière, quand on va au pourtour de tout ça, c'est là où on teste les véritables limites de la liberté, et c'est bien ce que s'employaient à faire et Charb et Charlie Hebdo et ses amis qui sont décédés ce matin. » - Jean-François Nadeau

Lommsek Shaïzeuh

5 min · [Modifié](#) ·

Je suis Charlie. Nous sommes tous Charlie.

De par mon métier de dessinateur, je me pose souvent la question de mon utilité. Après tout, je ne sauve pas de vie, je ne fais pas progresser la science, je ne travaille pas à réduire la pauvreté.

Avec le lâche attentat de ce matin, je réalise une chose, c'est que l'époque dans laquelle nous sommes se prend beaucoup trop au sérieux.

L'équipe de Charlie Hebdo a attaqué de front tous les fanatiques, les racistes, les homophobes, les religieux extrémistes, les politiciens au service des grandes industries, etc. Des gens qui ont tous en commun d'être trop convaincus de la primauté de leurs idées.

Charlie Hebdo allait loin dans ses critiques, parfois trop, mais toujours avec humour. C'est l'humour qu'on a attaqué aujourd'hui.

Si mon rôle dans cette société peut avoir un seul sens, c'est de rappeler à ce monde de «prendre son gaz égal», et qu'aucune idée ne mérite de tuer ou de mourir pour elle. L'humour sert très précisément à cela.

Merci Charb, Cabu, Wolinsky, Tignous, et tous les autres ayant travaillé de près ou de loin à Charlie Hebdo. Vive l'humour!

Francis Desharnais

J'ai une pensée pour mes amis musulmans qui encore feront les frais de la peur qu'engendre le terrorisme. Une idée comme ça si en résistance ont était encore plus gentils les uns avec les autres. Si on se regardait les uns les autres avec amour et compation quel beau pied de nez au terroristes ça serait et quel bel hommage à Charlie Hebdo xox - Marie-Loïc

Je partage mon indignation et mon dégoût face à l'attentat terroriste qui a fait plusieurs morts parmi les caricaturistes et autres membres de Charlie Hebdo. L'art est une forme d'expression qui peut, dans certains cas, éveiller les consciences et apporter un regard critique sur la société. Et en tant qu'artiste, je revendique le droit à la liberté d'expression et à l'art. - Jean-Sébastien Bérubé

"I stand with Charlie Hebdo, as we all must, to defend the art of satire, which has always been a force for liberty and against tyranny, dishonesty and stupidity. " Salman Rushdie

Un monde sans caricature est un monde qui se ment à lui-même. - Gros bon sens
patrick voyer

"

Je suis sonné. Les aliénés ont frappés.

C'est pire que le 11 septembre pour moi car cette fois je m'y attendais. J'ai le goût amer d'avoir déjà imaginé ça.

Me disant que devant la mollesse des réactions ici comme ailleurs face aux barbares islamistes ça prendrait ça pour prendre conscience de la menace que nous représentons pour eux.

Les journalistes, les artistes et les humoristes, qui osent refuser la censure des islamistes, qui osent rire de cette religion, qui osent défier les interdictions de cette philosophie archaïque, qui osent dire que cette croyance ne s'intègre pas bien dans l'évolution des démocraties, ceux là sont en danger, à tous les jours, car ils prennent un risque, celui d'entretenir les lumières.

Au Québec en 2005-2006, les journaux n'ont pas soutenu les caricaturistes Danois. La Presse je me rappelle a eu peur de prendre le risque de publier ces dessins humoristiques. Ce fût une petite lâcheté, mais quand les lâchetés s'additionnent les furieux se multiplient.

J'ai tenu comme animateur des Olivier en 2007 à souligner notre support aux caricaturistes danois qui vivaient (et vivent toujours) sous surveillance policière suite aux menaces des islamistes. C'était rien, un simple geste de solidarité, mais c'était pour moi nécessaire, de dire que face aux barbares, nous sommes des alliés.

Ce qui vient d'arriver en France aujourd'hui c'est comme si des fous abattaient Yvon Deschamps, Mike Ward, Jean-François Mercier et Guy A Lepage pour leur audace et leur franc parler. C'était ça Charlie Hebdo, des frondeurs. Des courageux.

S'ajuster aux terrorismes c'est plus que bombarder des cibles au Moyen-Orient et c'est plus que surveiller si on a des coupes-ongles dans nos sacs de voyages dans l'avion...

C'est être impitoyable dans notre soutien de ce qui fait de nous des démocraties.

Oui ça veut dire soutenir les artistes qui osent (même et surtout quand ça grince)

Oui ça veut dire soutenir Radio-Canada (contre les coupures quand elles sont d'ordre politique)
Oui ça veut dire soutenir le journalisme courageux (versus mercantile)
La bonne réponse contre les nouveaux nazis de Allah ? C'est encore plus de critique cinglante à leur endroit et encore plus de culture !" - martin petit



"Tous les gens que je connaissais sont morts, ce que je peux vous dire, c'est qu'on a jamais vu, dans l'histoire de notre pays, un organe de presse être méthodiquement décimé selon un mode opératoire militaire. Aucun journal n'a été ainsi attaqué, car il y a un principe qui est celui de la liberté de la presse, qui était respecté jusqu'à présent. C'est un stade de l'escalade inimaginable. Les gens qui travaillaient à Charlie Hebdo n'ont aucun sentiment de haine envers qui que ce soit, surtout pas envers les musulmans. Ils sont dans la critique des religions. Ceux qui ont commis ces attentats n'ont rien compris. On est dans la haine absolue, la négation absolue de la pensée. En France, on a depuis trois siècles une presse qui a contribué à faire tomber bien des pouvoirs, la presse est libre et les Français y sont attachés, si les auteurs pensent qu'ils pourront faire tomber ainsi la liberté de la presse, ils se trompent. La première victime de l'idéologie islamiste radicale, comme le disait Charlie, ce sont les musulmans."
- Jean-Yves Camus, Le Monde

C'est attérrant qu'on puisse débarquer avec des kalachnikov et des lance-roquettes en plein milieu d'une grande ville moderne pour assassiner des journalistes. Le seul journal qui publiait depuis les années 1970 et qui avait toujours autant de couilles... Un pas de plus vers l'obscurantisme qui couronne une année de recul pour la liberté d'expression, on est sous le choc. #jesuischarlie
Georges dimitrov

« Charb n'aurait pas parlé d'une attaque contre la presse », croit Jean-François Nadeau. Il aurait plutôt condamné « d'une attaque contre une forme différente de penser ». Le directeur adjoint de l'information a réagi sur nos ondes à sa mort, l'un des dessinateurs vedettes de Charlie Hebdo, qu'il connaissait.

M. Nadeau a poursuivi, choisissant ses mots avec justesse pour dénoncer cette « la façon la plus primaire de faire taire la parole publique ». Charlie Hebdo se proposait d'envisager le monde en toute liberté, alors que beaucoup d'autres médias « disent la même chose ».

À l'heure où la concentration de la presse se charge d'uniformiser les discours, selon le journaliste, l'important est de permettre aux voix dissonantes d'exister dans l'espace public. Ou pour reprendre les mots de Voltaire : « Je suis contre ce que vous dites, mais je me battrais pour que vous puissiez le dire ». Et Charb se frottait souvent aux frontières de cette liberté, rappelle-t-il.

Les assaillants ont utilisé « la façon la plus brutale de faire taire quelqu'un, mais de loin la moins intelligent », résume Jean-François Nadeau. Les journalistes et dessinateurs du *Charlie Hebdo* sont dorénavant passés à une « sorte d'immortalité », à l'histoire.

- [Accueil](#)
- ›
- [Société](#)
- ›
- [Fusillade meurtrière à «Charlie Hebdo»](#)

Cohn-Bendit: «"Charlie" c'est la radicalité anticléricale, c'est pour ça qu'ils ont été tués»

[Matthieu ECOIFFIER](#) 7 janvier 2015 à 15:44

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [Google+](#)
- [Mail](#)
- [Imprimer](#)
- [Mode zen](#)



Daniel Cohn-Bendit, le 25 juin 2012. (Photo Benoit Tessier. Reuters)
INTERVIEW

Pour lui, c'est «l'une des dernières formes de l'esprit de Mai 68 qui a été assassinée».

Dany Cohn-Bendit, ancien leader de Mai 68 et compagnon de route de la bande de *Charlie*, a écrit la préface d'un livre de Cabu en 2006.

Comment réagissez-vous à l'attaque barbare contre «Charlie Hebdo» et à l'assassinat de plusieurs dessinateurs ?

C'est notre génération, c'est la génération des caricaturistes, l'une des dernières formes de l'esprit de Mai 68 qui a été assassinée.

Il y a un islamofascisme, ça existe. Ce n'est pas l'islam, ce sont des fascistes, il ne faut pas tourner autour du pot. Comme il y a eu un fascisme venu de la civilisation occidentale, il y a un fascisme venu de la civilisation de l'islam. Il faut tenir bon maintenant. On a toujours dit: «*Le fascisme ne passera pas.*» C'est dur mais il faut rester clair dans sa tête et ne pas tout mélanger. Ce qui est attaqué là, c'est le droit à la critique radicale de toutes les religions. *Charlie Hebdo*, c'est la radicalité anticléricale, c'est pour ça qu'ils ont été tués. Notre civilisation, ce qu'on veut défendre, c'est le droit à cette radicalité.

Vous étiez un proche de Cabu et de Wolinski?

Wolinski était venu à la fête de mes 68 ans en juin. Cabu était un copain. J'ai écrit en 2006 dans une préface d'un de ses livres, *Cabu n'a peur de rien*. Il a sa radicalité à lui. Ce qui est extraordinaire, c'est que quand je revois mes discours de Mai 68, ils sont ringards, mais ses dessins à lui ne sont pas ringards. Le Cabu anticléricale, antimilitariste antiautoritaire était l'une des incarnations de cette radicalité. Il marche la

tête haute.

UN JOUR FASTE POUR L'ISLAMISME POLITIQUE ET POUR L'ISLAMOPHOBIE, ces frères jumeaux qui s'alimentent mutuellement.

Plus solidaire que jamais avec les défenseurs de la liberté d'expression, qu'on soit d'accord ou pas avec ce qui est exprimé. Et plus solidaires que jamais avec nos concitoyennes et concitoyens musulmans, qui feront les frais des répercussions de l'horreur qui vient d'être commise.

99% des musulmans du Québec sont des gens très corrects et je dirais la même chose des non-musulmans. Ne l'oublions pas.

Jean Dorion

La sortie du nouveau livre de Michel Houellebecq s'accompagne d'un parfum de scandale. *Soumission*, qui évoque l'arrivée au pouvoir en France d'un parti musulman, fait l'objet de nombreuses critiques sur le fond mais aussi sur la forme. Jean Birnbaum, directeur du *Monde des livres*, évoque « *la nausée et la révolte* » que peuvent inspirer l'ouvrage.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/livres/video/2015/01/07/le-livre-de-houellebecq-suscite-la-nausee-et-la-revolte_4550704_3260.html#CpDd6Hyjhi7Oq7H.99

Le chef de la CAQ a fait un parallèle étonnant en réaction à l'attentat contre le journal satirique français Charlie Hebdo.

François Legault dit souhaiter que la lutte contre l'intégrisme s'intensifie. « Plus de Carrie Mathison », a-t-il écrit en référence à la série télé Homeland où une jeune agente de la CIA tente de déjouer des complots terroristes.

Maintenant que les caricaturistes de Charlie Hebdo ont été supprimés en raison de leur travail, surveillez leur oeuvre circuler 10 fois plus qu'avant... Et c'est tant mieux Ça me fait penser à ce que nos parents nous disaient quand on était jeune: plus tu te venges, plus c'est pire.

patrick voyer

Gilles Klein:

"dieu est humour"

cartoon debate:

http://www.slate.com/articles/news_and_politics/fighting_words/2006/02/cartoon_debate.html

Je suis sans mots ce matin. Quelle tristesse. Adieu Charb, Wolinski, Cabu et Tignous. Adieu liberté d'expression. - Martin Dubé

"Non, rien ne peut justifier l'attaque contre Charlie Hebdo. Quelle que soit la guerre que l'on mène, les journalistes ne peuvent être des cibles légitimes.

Non, Charlie Hebdo ne l'avait pas "bien cherché". Quelles que soient les saloperies que l'on raconte, on ne mérite pas d'être tué pour ça.

Non, et ce quand bien même les auteurs de l'attaque se revendiqueraient de l'Islam, les Musulmans n'ont rien à voir, individuellement ou collectivement, avec ce qui s'est passé, et n'ont pas à s'excuser d'être musulmans ou à être contraints de se "désolidariser".

Non, ceux qui ont dénoncé avec raison l'islamophobie de Charlie Hebdo et d'autres médias ne portent aucune responsabilité dans ce qui s'est passé, et n'ont aucune raison de cesser de le faire à l'avenir.

Non, le "modèle français du vivre-ensemble" n'est pas "attaqué". Ce "modèle" est un mythe destiné à défendre le racisme structurel à l'oeuvre en France, et personne ne me forcera à le défendre face à la "barbarie" qui le menacerait.

Non, "l'unité républicaine" aux côtés de racistes aux indignations sélectives n'est pas une réponse, et personne ne me forcera à mêler ma voix aux professionnels de la récupération politique et aux amalgameurs en tout genre.

Oui, depuis ce midi j'ai envie de pleurer. De colère et de dépit.

Mais on lâche rien." Julien Salingue (Merci Lydia d'avoir posté ça) - Julien Salingue

"qui sont-ils pour se permettre droit sur la vie ou la mort d'un individu? Ça me dégoûte. Dire qu'ils s'en valorisent. Pourtant, ils sont des hommes et des femmes à qui on fait du lavage de cerveau. C'est un phénomène impossible à éliminer; ils sont non identifiés dans la vie de tous les jours." - Cécile Gagnon

"Les tragédies n'empêchent manifestement pas l'imbécilité de s'exprimer avec éclat lorsqu'on est profondément, irrémédiablement moron." Guillaume Grenier, concernant le commentaire de Legault

S'attaquer à des gens qui n'avaient que leurs crayons, leur humour, leur dérision, leur sens critique leur esprit comme seules armes.

Ce qui prouve bien que les mots, les images, la réflexion, la culture font bien plus trembler l'obscurantisme, la barbarie, la lacheté que n'importe quel arsenal. - Eva Rollin

"Peins un Mahomet glorieux, tu meurs.
Dessine un Mahomet rigolo, tu meurs.
Gribouille un Mahomet ignoble, tu meurs.
Réalise un film de merde sur Mahomet, tu meurs.
Tu résistes à la terreur religieuse, tu meurs.
Tu lèches le cul aux intégristes, tu meurs.
Pends un obscurantiste pour un abruti, tu meurs.
Essaie de débattre avec un obscurantiste, tu meurs.
Il n'y a rien à négocier avec les fascistes.
La liberté de nous marrer sans aucune retenue, la loi nous la donnait déjà, la violence systématique des extrémistes nous la donne aussi.
Merci, bande de cons."
- Charb

Je cite [Aurélie Lancot](#): « Il faut écouter [Jean-Francois Nadeau](#) ce matin à RDI déplorer l'usure de la liberté de presse et la probable réaction des médias à la tragédie de Charlie Hebdo.

« La liberté de la presse ne s'use que si on ne s'en sert pas. Alors c'est facile de publier des billets puis faire des trucs de recette et ci et ça, de se contenter d'une suite infinie d'insignifiances pour remplir le temps dont on dispose. Mais quand on va aux limites, quand on va à la frontière, quand on va au pourtour de tout ça, c'est là où on teste les véritables limites de la liberté, et c'est bien ce que s'employaient à faire et Charb et Charlie Hebdo et ses amis qui sont décédés ce matin. »

Sur ce, je débranche pour la journée. On a plus besoin de silence que des micro-polémiques imbéciles qui vont sans doute enflammer les réseaux sociaux aujourd'hui.»

Je ferai aussi comme elle. Je ferme ma télé, je ne m'occupe que de mes publications pour le boulot et je m'éloigne de tout ça. J'en ai assez vu/lu. - Roxane Guérin

Sur Twitter il y a un nouveau mot-clic: [#jesuispascharlie](#). Ou comment descendre encore plus bas. - Matthieu Dugal

Quelque part, si on veut rester sain d'esprit, il faut éviter de lire et surtout de partager ces conneries. Ayons pitié de ces ignorants. Concentrons-nous sur la mémoire de ce qui se joue dans ce drame. Il y a en masse de matière à peser.

- Laurie du Printemps

Si on veut se battre contre des idées, faut proposer de nouvelles idées. - jean-françois nadeau

<http://ici.radio-canada.ca/audio-video/media/2015/01/07/Jean-Francois-Nadeau-etait-proche-de-Charb?externalId=7225229>

[soutien à Charlie Hebdo et à la liberté d'expression](#)

Bonjour,

Je me permets de rappeler que 10 journalistes et 2 policiers sont décédés parce qu'ils avaient fait du combat contre la bêtise, l'intolérance et l'obscurantisme le combat de leur vie.

Réagir à ces 12 meurtres avec de la peine et de la révolte, c'est normal. Appeler à être aussi bêtes, intolérants et rétrogrades que leurs assassins, voilà une chose qu'ils auraient fort peu goûtée.
Les 10 journalistes auraient fait des blagues drôles, ou pas, ils auraient taillé en pièce les extrémistes de tout poil et de tout horizon, mais avec des mots. L'appel au meurtre et la haine stupides ne faisait pas partie de leur philosophie. Soutenez les en respectant leur combat svp.

(Dalil Boubakeur, Conseil du culte musulman)

« Cet acte barbare d'une extrême gravité est aussi une attaque contre la démocratie et la liberté de presse. Nous appelons la communauté musulmane à faire preuve de la plus grande vigilance face aux éventuelles manipulations émanant de groupes aux visées extrémistes quels qu'ils soient. »

« Nous condamnons de la manière la plus ferme cette attaque criminelle et ces horribles meurtres. »

(Union des organisations islamiques de France)

« C'est une attaque criminelle. L'islam dénonce toute violence. »

(Université Al-Azhar)

« Nous condamnons avec force cette attaque terroriste. »

(Institution panarabe)

« Nous condamnons avec la plus grande fermeté le terrorisme. Nous sommes contre toute forme de terrorisme, peu importe d'où il vient et ses mobiles.

Ce n'est pas une approche correcte d'associer l'islam au terrorisme. Il y a aussi des attaques terroristes commises par des fidèles d'autres religions. »

(Mevlüt Cavusoglu, Ministre des affaires étrangères de Turquie)

« C'est un attentat commis contre l'humanité. Cette attaque aura d'importantes répercussions en politique et dans les sociétés du monde entier. Nous rejetons tout amalgame entre l'islam et cette lâche attaque.

On ne peut pas défendre l'islam avec un tel massacre. Cette attaque a pour objectif de renforcer la perception négative à l'égard des étrangers et des musulmans dans le climat actuel qui règne en Europe où l'islamophobie et le racisme montent. »

(Omer Celik, Ministre de la culture et du tourisme de Turquie)

« Profondément choqué, bouleversé, c'est un crime abominable qui ensanglante la France et endeuille des familles entières en mettant en danger la démocratie et la liberté. Ceux qui ont tué ces journalistes n'ont pas agi en honorant le Prophète mais ils font un tort immense à l'islam. L'islam n'accepte pas que soient perpétrés de crimes en son nom!\$

Encore une fois, les musulmans qui veulent vivre en paix vont être pris en otage. Ce crime commis par quelques individus met tous les musulmans au pilori. Comment faire pour que les amalgames entre terrorisme et islam ne soient pas encore exacerbés? Pour que les gens ne fassent pas de raccourcis? On peut condamner, dénoncer, mais on devient en permanence suspect. Nous sommes en train de vivre des heures extrêmement sombres et cela va empirer.

Face à des attaques telles, nous devrions être solidaires, sans distinction de religion. Car c'est une menace contre la liberté et la démocratie. »

(Hafid Ouadiri, ancien porte-parole de la mosquée de Genève)

(zviane)- Mais qu'eeeeeeeeeeeeest-ce que j'ai en commun avec ces tueurs-là?... C'est ça qui me fait le plus capoter....

(Luc)- Ben peut-être qu'ils aiment la musique?

!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Le lendemain, le 8 janvier, un article avec des attentats à la grenade dans des mosquées.

Des mosquées prises pour cibles après l'attentat à Charlie

Hebdo

http://actu.orange.fr/france/tirs-contre-des-lieux-de-culte-musulmans-aux-mans-et-dans-l-aude-pas-de-victime-afp_CNT0000006RoLK.html

Lisa Mandel écrit: Et allez, ça commence les gros débiles...

à 12:50

mercredi 7 janvier 2015

Charlie Hebdo, conversation luc et moi

(zviane)- Mais qu'eeeeeeeeeeeeest-ce que j'ai en commun avec ces tueurs-là?... C'est ça qui me fait le plus capoter....

(Luc)- Ben peut-être qu'ils aiment la musique?

!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

La courbe de l'irrationnalité: bilan de ce qui est arrivé quand il y a eu la tuerie de Charlie Hebdo:

au début, les gens les premiers au courant ont été sous le choc.
WA!

Ils s'imaginent le carnage. C'est horrible.
Puis d'autres l'apprennent: choc.
Puis d'autres et la plaie s'étend comme une traînée de poudre.
Les gens deviennent émotifs.

Les gens ont reçu de la haine en pleine gueule. Les gens sont confus.

Nadeau critique les médias qui font des émissions sur la cuisine pour remplir du temps d'antenne. Il est confus, il vise quelque chose qui n'a pas vraiment de rapport. Il fait ressortir une haine envers quelque chose qui a un lien indirect.

Une fille dit que Nadeau bitche le monde de RDI

un gars défend nadeau et lui dit qu'il est le seul qui dit les vraies choses

Simon Jodoin touche le même bobo: "C'est ça le symbole que je vois assassiné aujourd'hui. La liberté de presse? Non, pas tant. La liberté tout court, radicale, sans compromis, celle qui permet de dire tout connement aux cons qu'ils sont cons sans devoir relire d'abord un manuel de rédaction et suivre des cours de diction."

Il faudra bien les regarder maintenant et dans les prochains jours, les pleureuses de tout acabit sur toutes les tribunes, s'endeuiller en chœur en se réclamant de cette si belle liberté dont ils s'entichent accessoirement pour la forme. Ces scribes qui s'emploient jour après jour à consolider comme ils le peuvent le conformisme ambiant tout en maintenant leur lectorat dans un état d'idiotie latente, sous perfusion, endormi. Vous les verrez la larme à l'œil, l'air sombre, parler de cette sacro-sainte liberté de parole et de presse qu'on assassine outrageusement alors qu'ils la gardaient eux-mêmes anesthésiée au possible."

La haine parcourt les réseaux comme une balle de ping-pong

c'est fascinant - ça va dans tous les sens - ça spread en malade

pis à un moment donné, je lis la première bonne joke: la BD de lewis Trondheim.

han han han han

pis quelqu'un d'autre la lit

han han han

pis là encore le han han han se spread en malade et chacun dans chaque culture tombe sur une joke drôle à propos de la tuerie de Charlie Hebdo et là petit à petit toute la planète au grand complet fait han han han puis retombe sur le plancher des vaches:

VLAM!

Dieu ou Allah, ce serait pas plutôt ça?

**

Les sortes d'humour: l'humour, c'est neutre. Ce n'est pas bien ou mal à la base. Quelque chose nous fait rire, c'est drôle. Si quelqu'un veut faire quelque chose de drôle, c'est de l'humour.

Ce qui est bien ou mal, c'est super simple: le bien, c'est l'amour.

Et le bien étant l'amour. ça ne signifie pas que la haine soit le mal.

Je pense qu'on peut définir assez bien c'est quoi l'amour, mais essayez de définir le mal. C'est hyper dur. C'est pas clair. Ça semble juste être quelque chose qui puisse se résumer en: "le manque m'amour".

Il faut arrêter de penser de manière binaire. Le contraire du bien, c'est pas le mal: c'est juste, le manque de bien.

Un manque. Un rien. Un néant. Un zéro. Le zéro, c'est aussi le tout.

Pourquoi le fait qu'il y ait trop d'émissions de recettes et de variété n'a pas directement rapport avec la tuerie de Charlie Hebdo:

C'est drôle, de nos jours, parmi les croyants catholiques, ya sûrement pas grand monde qui se demande: "que ferait Jésus à ma place?"

À Simon Jodoin

Simon, ne manques-tu pas un peu d'amour dans ce que tu écris?
Tu as de la peine, c'est ok. On est tous un peu sous le choc.

Mais si tes mots véhiculent de la haine, tu sais que la haine atteindra des gens, et qu'elle se propagera.
N'es-tu pas un peu aussi responsable de la propagation du manque d'amour?

à 13:48

jeudi 8 janvier 2015

Et si ça avait été moi le tireur?

Mais non, j'aurais jamais fait ça.

Je n'ai rien en commun avec ceux qui ont tiré.

Et si j'avais quelque chose en commun, avec ceux qui ont tiré, ce serait quoi?

Qu'est-ce que j'ai en commun avec ces dessinateurs?

Qu'est-ce que ces dessinateurs ont en commun avec les tireurs?

à 17:24

vendredi 9 janvier 2015

rapport de bourse:

En janvier 2014, j'ai recommencé à travailler sur un projet que j'avais commencé en 2012. Ça s'appelait Ping-pong. Je prenais des notes depuis une couple d'année sur les arts; des réflexions qui, plus souvent qu'autrement, cherchaient à faire le pont entre les disciplines. Parce que de plus en plus, j'ai l'impression que faire de la bande dessinée ou composer de la musique, c'est la même chose.

Ping-Pong, c'est un essai sur l'art, le langage, la pensée, la création.

Grâce à la bourse, j'ai pu me concentrer sur ce projet-là pendant un bon 10 mois; de janvier à juin, ça a été de mettre les trucs en ordre, faire de la recherche, beaucoup beaucoup de recherche. Puis du 1er juillet au 1er septembre, j'ai dessiné 150 pages (très petites mais très denses). J'ai tout mis sur Internet, alors tout le monde a pu le lire. Après le marathon de dessin, j'ai monté le livre, fait des corrections et j'ai envoyé ça chez un imprimeur.

À la mi-novembre, je recevais des boîtes remplies de ce livre: Ping-Pong. Je suis allée en portée dans les librairies, j'en ai aussi vendu dans les salons et les festivals. En à peine deux mois, j'ai quasiment écoulé les 500 exemplaires que j'ai imprimé: la réponse a été très enthousiasmante.

Tout le contenu du livre est encore disponible gratuitement sur Internet.

Les retombées de Ping-pong sont énormes!!

- Pour la première fois, j'ai fait le design d'un livre toute seule, de l'écriture jusqu'au dépôt en librairie. J'ai appris beaucoup de choses!

- Ping-Pong m'a amenée à me poser des questions assez profondes sur: c'est quoi l'art, pourquoi on aime l'art, c'est quoi le temps, et même c'est quoi Dieu. En tant qu'artiste, j'en ressors absolument changée.

- La réponse à Ping-pong a été franchement renversante. J'ai reçu beaucoup de courriels de lecteurs qui m'ont dit s'être sentis connectés avec moi. J'ai l'impression que j'ai mis sur papier quelque chose qui trottait dans la tête de beaucoup de gens.

- Dans les festival, beaucoup d'autres auteurs sont aussi venus me faire des témoignages. Les gens ont envie de connecter avec moi; je me sens encore plus respectée dans mon milieu, c'est vraiment pas rien...

- J'ai refusé la propriété intellectuelle de Ping-Pong. La licence Creative Commons permet à quiconque de reproduire, altérer, et même utiliser commercialement le contenu du livre. C'est une expérience, je veux voir si les idées sont mieux voyager.

- J'ai été invitée à l'IRCAM, l'institut de musique et d'acoustique de Paris, pour faire une conférence. Un chercheur du CNRS Lille m'a contacté pour proposer une collaboration concernant un projet informatique qui analyse la musique. Je suis invitée en Belgique dans une librairie pour une résidence autour de ce livre.

- Le petit livre autoédité est quasiment épuisé, alors les éditions Pow Pow m'ont proposée de le rééditer en "vrai" livre, distribué. Je leur ai proposé d'en faire un collectif; j'ai contacté une vingtaine d'auteurs (et aussi quelques personnes d'autres professions!) pour qu'ils participent au projet. Ça risque d'être un livre très cool, qui va rassembler beaucoup de gens.

à 10:32

vendredi 9 janvier 2015

Ce serait tellement bien si on était tous potes.

Ça veut dire quoi, être pote avec quelqu'un?

Ça veut dire d'être content quand il est content.

Ça veut dire être bienveillant.

Ça veut dire le rassurer quand il a peur.

Ça veut dire: l'écouter.

Il paraît qu'on aurait dans la tête des neurones, qu'on appelle les "neurones miroir".

Et selon une théorie, ces neurones-là ne feraient aucune distinction entre moi et l'autre.

Je sais pas si c'est vrai, mais j'aime bien y croire.

Ça voudrait dire que quand je flatte le dos d'un ami, une partie de ma tête est persuadée que c'est moi qui se fait flatter le dos.

Ça veut dire que quand je dis "je t'aime" à quelqu'un, il y a en même temps quelqu'un qui me dit "je t'aime".

Ça veut aussi dire que quand je traite quelqu'un de con, il y a quelqu'un qui me traite de con.

Dès que je fais quelque chose à l'égard d'un autre, c'est aussi à moi-même que je le fais.

Quand je suis pote avec quelqu'un, cette personne-là, dans une certaine partie de ma tête, c'est aussi moi-même.

Nous sommes une seule et même personne.

Bien sûr, que je suis Charlie. Cet attentat me fait mal, je me sens victime moi aussi.

Il y a quelque part, dans ma tête, qui me dit que les dessinateurs et moi, en fait, on est une seule personne.

Et je regarde les musulmans, qui sont aussi victimes de ça, parce que cette atrocité-là ça a été faite soi-disant au nom de leur dieu. Aussi parce que tout d'un coup ils sont mêlés à quelque chose qui ne les concernent pas vraiment. Le discours haineux m'affecte; je me sens victime moi aussi. Je suis les musulmans.

Et les tueurs?

Les tueurs, il y a quelque part dans ma tête qui ne fait pas la distinction entre eux et moi. Et c'est peut-être ça, l'affaire la plus badtrip de toute cette histoire.

Et si ça avait été moi les tueurs?

Mais non, j'aurais jamais fait ça.

Je n'ai rien en commun avec ceux qui ont tiré.

JE N'AI RIEN EN COMMUN AVEC CEUX QUI ONT TIRÉ!....

eux, ils voulaient, il voulaient, ils voulaient....

Il voulaient quoi?

Que souhaitaient les commissionnaires de cet attentat?

Nous faire taire? Ce serait un peu nono comme tactique. C'est évident que personne va se taire!

Sinon quoi, venger un Dieu? Ça n'a aucun sens. Ces gens-là sont des athées; aucun discours religieux ne dit de tuer son prochain. Ça a quelque chose de presque comique, parce qu'un groupe qui tue soi-disant pour un Dieu, ça provoque une bouleversante dissonance cognitive. Trouvez-moi une religion qui dit que c'est ok de tuer des gens!... Voyons donc! Cet attentat me semble politique, pas religieux... on a affaire à des athées.

Si ça n'a rien à voir avec la liberté d'expression, si ça n'a rien à voir avec dieu, il reste quoi?

Ce serait pas simplement une tactique de division? Parce qu'on confond un peu liberté d'expression et sacro-saint droit d'insulter l'autre. Parce que plus on crie, plus on se déchire, plus on se divise; on s'accuse les uns les autres, "vous réagissez pas comme il faut, regardez, moi je réagis comme il faut." Il n'est pas comme moi. Vous n'êtes pas comme moi. Il y a moi et les gens qui pensent comme moi, et il y a les autres: des connards.

Des pancartes "not afraid" alors que c'est un mensonge éhonté: tout le monde a peur. Pourquoi mentir? Pourquoi chercher à montrer qu'on a pas peur, alors qu'on est tous terrorisés, effondrés, bouleversés?

Et si j'avais quelque chose en commun, avec ceux qui ont tiré, ce serait quoi?

Pendant que tout le monde à droite et à gauche condamnent tout et n'importe quoi à droite et à gauche, j'étais devant mon ordi dans le bureau avec mon coloc, et j'ai dit:

"Qu'est-ce que j'ai en commun avec les tueurs?"

Mon coloc voulait faire un joke, j'imagine, mais il a dit quelque chose de vraiment troublant:

"Peut-être qu'ils aiment la musique?"

Peut-être que les tireurs aimaient la musique. Peut-être qu'ils aiment jouer au ballon quand ils étaient enfants. Peut-être qu'ils ont déjà été amoureux. Peut-être qu'ils ont déjà pleuré.

"Ah oui, bravo! Tu essaies de rendre les tireurs humains!

- ne sont-ils pas humains?

- Leur acte était inhumain!

Est-ce que les oiseaux s'assassinent entre eux avec des kalashnikovs?

Pourquoi est-ce si indissoluble d'affirmer que les tueurs sont des humains, comme moi?

Ce qui s'est passé chez Charlie Hebdo, c'est très, très, très humain.

Et ce qui est horrible, ce qui est quasi-impossible à accepter, c'est que c'est aussi une partie de moi.

C'est l'humain. Je suis comme ça moi aussi.

Je ne vais pas nier ma peine, je ne vais pas nier ma peur,

et je ne vais pas non plus nier ma part de responsabilité.

J'ai tiré sur Charlie Hebdo.

"Tu essaies d'excuser les tireurs!"

Exactement. Parce que si je pardonne aux tireurs, il y a une partie de moi qui sera pardonnée aussi.

à 15:04

vendredi 9 janvier 2015

////1

Le bilan Charlie Hebdo sur les réseaux sociaux! par JÉSUS (qui prend un selfie, face de japonais cute)

Salut! Hé oui vous me reconnaissez, je suis Jésus!

Si on parlait de Charlie Hebdo?

- Bon alors y'avait cette revue. Une vieille revue.
- Pour une grosse partie de la population, elle était reliée à des souvenirs d'enfance. (enfant sur un pot qui chie (douce innocence)
- C'était une espèce de symbole dans la culture de ce pays-là. "(hahaha connards! connards! hahaha! (pointent dans toutes les directions) (humour français!)
- Mais l'humour de ce pays-là, il était est un peu difficile à comprendre pour quelqu'un d'une autre culture. (hahaha! connards! sur une papier)

////2

(jésus) - Pendant ce temps, ya des petits gars un peu paumés qui ne savaient pas quoi faire de leur vie et se faisaient tout le temps haïr.

(jésus)- Ils rencontrent des gens qui leur donnent l'impression d'être important.

(jésus) - Ces gars-là arrivent dans le building de la revue satirique et ils tuent 12 personnes.

(jésus)- ils ont le temps de faire une petite interview à la télé, puis ils se font zigouiller.

(jésus)- mais par une chance inouïe, on retrouve leur papier d'identité dans la voiture!

Le crime est PARFAIT pour semer la confusion!

(encadré entouré de "confusion")

- Il crée une super dissonance cognitive "croire à un Dieu qui veut la MORT???"

- Il s'en prend à un humour qui n'est pas partagé par tout le monde "c'est bien Charlie Hebdo! - c'est mal Charlie Hebdo!"

- une photo des trois tueurs tourne sur Internet: un arabe, un noir, et un peut-être-blanc-peut-être-arabe-je-sais-pas-trop! -plein de minorités différentes!

- La prise d'otage qui suit est dans un magasin d'aliments CASHER (attends, cacher, c'est pas juif??)

- il peut être interprété comme une incitation à se taire: il incite donc à hurler très fort sans réfléchir! "Il faut répliquer tout de suite tout de suite tout de suite!!!"

- et la revue publie des caricatures qui sont tellement simples et tellement bêtes qu'elle sont PARFAITES POUR LES RÉSEAUX SOCIAUX!

///3

Il se passe plein de choses!

JE SORS LE POP CORN

- On dit: "ils ont été tués pour un des petits dessins inoffensifs!"
- et en même temps, on dit: "la caricature est plus puissante que les armes!"
- Des gens écrivent "not afraid" dans un manif,
- et le lendemain, ils ont peur de se promener dans les rues de Paris!

-Des gens écrivent que l'attentat n'a rien à voir avec Dieu ou la liberté d'expression

"C'est politique! C'est pour isoler les musulmans et les recruter dans le but d'une guerre civile!"

- Et là Anonymous s'en mêle! Il publie les comptes twitter de djihadistes (nous sommes le bien)

- Puis à partir de ces comptes twitter, la police émet un appel à la délation! "ouais mais cliquez pas sur "retweeter", SVP"

- Un exemplaire du dernier numéro de Charlie Hebdo est vendu aux enchères pour 10 000 euro.
- Des militants anti-vaccination comparent les critiques qu'on leur fait avec les attaques de Charlie Hebdo. (pas juste!)
- Un article du New-York magazine titre: "Charlie Hebdo Point-Missers Miss Point"

mioum mioum mioum ! DU BON POP CORN!

///4

- Les gens sont trop bouleversés pour penser, alors ça commence à être un peu confus!
- Les éblouis: "je sais pas euh je... vous savez je..."
- Les pleureuses: "Charb, c'était un HÉROS! Il était tellement beau!!"
- Les amoureux des concepts: "on a attaqué la libertééééé"
- Les jambons: "Insulter l'autre publiquement, c'est un droit FONDAMENTAL!"
- Les ex: "Ouais mais depuis Val, y'avait plus la magie..."
- Les parents des ex: "Charlie Hebdo? Ça a toujours été de la crotte!"
- Les artistes engagés: le gars avec sa guitare "tu salis ta religion"
- Les preachers: "les médias qui censurent les caricatures sont des PLEUTRES!"

///5

- Les fiancées: "je vais dessiner un prophète par jour pour le restant de mes jours! (pas capable de tenir un blog)"
- Les garde-fous: "Faut pas faire des amalgaamaaames!!"
- Les wise-ass: "ya peut-être un petit problème avec l'intégration, ché pas?..."
- Les minorités: "on peut pas juste avoir la paix?..."
- Les émotifs/les enfants de 6 ans: "MAAAAAH LES MUSULMANS C'EST TOUJOURS EUX"
- Les parents des émotifs: "Boooooon un autre gros connard!"
- Les intellectuels américains: "oui mais non mais les français trouvent ça bien, ce genre d'humour!... j'veus jure, ça peut être drôle!..."
- Les cachés derrière un paravent: "ils faut s'aimer, les amis! - martin luther king - partage"
- Les passionnés de bonnes histoires: "Le policier il est mort, ben il y avait pas de sang!"
- Les gens qui savent pas quoi dire: "variation sur le thème crayon + kalanshnikov")

///6

- Les politiciens: "terrorisme. contre. mal."
- Les mélangés: "c'est pas les musulmans, c'est le djihad!"
- Les djihadistes: "c'est pas le djihad, c'est la folie!"
- Les étudiants: "Non, le vrai problème, c'est le capitalisme!"
- Les extrémistes de confession athée: "En tout cas, je sais pas vous, mais moi j'ai jamais vu un athée attaquer qui que ce soit!"
- Les mères-thérèse: "aujourd'hui, j'ai montré le droit chemin à quelqu'un."
- Les extrêmes-droites: "coup de bol!"

Et pendant que tout le monde pleure et hurle et condamne et somme de condamner, l'éclipse médiatique laisse le champ libre pour n'importe quelle magouille sur le plan national et international.

///7

MAIS QUE VA-T-IL SE PASSER AVEC LES HUMAINS?

- Vont-ils s'entre-tuer?
- Sont-ils à l'aube d'une guerre civile?
- Ou apprendront-ils à vivre ensemble? À être bienveillants?
- De toute cette folie, fleurira-t-il un examen de conscience individuel?

- mais surtout...

Qu'arrivera-t-il de l'humour bête et méchant??

Ça, c'est ce que nous allons voir, dans le prochain épisode de
Le bilan Charlie Hebdo sur les réseaux sociaux! par JÉSUS

à 18:45

samedi 10 janvier 2015

à classer/à reformuler en jokes connes.

L'humanité a x millions d'années, internet dans les foyers a à peu près 15 ans.

Avant, les communications étaient très très lentes. On vivait comme dans plein de petites cages.

Et tout d'un coup, PAF! les populations planétaires ont le moyen de communiquer de manière instantanée!

L'arrivée d'Internet, c'est le grand big-bang de la pensée humaine: AAARK! UN RAT!!!

Face à l'inconnu, on a peur; c'est normal d'avoir un réflexe de résistance.

à 08:04

samedi 10 janvier 2015

pourquoi je suis la seule sur la planète qui peut faire cette BD

Je suis peut-être la seule personne au MONDE qui peut faire cette BD-là.

Parce que je connais la culture française, mais d'un point de vue étranger, et que j'ai longtemps été pas familière avec son humour, que je comprends mieux aujourd'hui

(donc ça peut pas venir d'un français)

je suis capable de parler avec un humour commun québec-france

Ça peut venir d'un belge ou d'un suisse, mais en même temps ils sont trop sous le choc pour réagir, et puis ils auraient l'impression de pas se mêler de leurs affaires

Les américains pourraient le faire, mais ça serait pas en français, donc ça serait pas tant partagé par les français.

Au Québec, je suis peut-être la personne qui a fait le plus de BD de blogue, donc j'ai une certaine rapidité et efficacité. Je suis capable de faire quelque chose qui se tient de plus d'une page, et ce, relativement rapidement.

à chaque fois que je pense à une bonne réplique de la BD, dans mon ventre ça fait squick. J'ai un stimuli physique à chaque fois que j'ai une "bonne idée". C'est le squick dans mon ventre qui va me donner la motivation pour travailler: plus le squick est fort, plus ça va être facile.

Le petit squick, c'est une idée qui est bonne pour un présent rapproché.

Il aurait pu exister en 1910, par exemple.

Ce sont des idées de certaines BD, certaines tounes.

Le grand squick, c'est une idée qui est bonne,
et qui l'était même il y a 40 000 ans.
Ce sont des idées de très peu de Bd et de très peu de tounes.

à 13:00

samedi 10 janvier 2015

Le squick

c'est difficile, aujourd'hui, d'être croyant dans le milieu intellectuel occidental.

On rit de lui. Je le mets dans le sac des créationnistes.
Mais les créationnistes, même s'ils défendent peut-être des idées farfelues,
ils ont tout de même un embryon de possibles bonnes pistes de critique au système Darwinien.

À commencer par comment la science fonctionne,
comment elle considère le temps.

Le temps c'est quoi?

(c'est quoi le présent)
(on ne peut pas diviser le temps plus que nos perceptions ne nous l'autorisent)
(mais pour certains animaux, le temps ne sera pas le même - la mouche)
qu'est-ce qu'un siècle pour une mouche? Qu'est-ce qu'un siècle pour un arbre?
Et sans la mouche, l'animal, l'arbre et la pierre, le temps en soi peut se diviser infiniment.
Il y a un infini entre 0,1 seconde et 0,2 secondes!
Ya des choses qui se passent qui vont tellement vite que c'est impossible pour nous d'en avoir la sensation,
ni même de l'observer directement;
Ya des choses qui se passent tellement lentement qu'on n'a pas assez d'une vie humaine, on n'a peut-être
même pas assez de 2000 ans pour pouvoir se rendre compte de quoi que ce soit.

La science est fascinante. Et elle ne nie pas la religion.

Mais les chercheurs biologistes, les anthropologues, ceux qui font de la recherche fondamentale, il y en a
un gros paquet qui ne sont pas des physiciens quantiques!

Donc, quelle échelle ils utilisent pour noter leurs remarques? L'échelle du temps linéaire; parce que si elle
n'est pas tout à fait juste, elle est consensuelle. C'est ce qui compte pour se comprendre, non?

Oui, pour se comprendre. Mais pas pour décrire le monde.

**

Quand j'ai une bonne idée, j'ai longtemps comparé ça à une illumination intellectuelle, une lumière, tout
d'un coup je devenais super excitée. C'était un truc de cerveau.

Mais en 2009-2010 j'ai fait une dépression nerveuse et c'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à
observer vraiment mieux les sensations que j'avais.

Cioran il a écrit à un moment donné: "il n'y a pas de fausses sensations", et cette phrase-là m'a hanté très
longtemps.

Si j'ai faim, si je ressens la faim, ya personne qui peut arriver et me dire: "mais non, t'as pas vraiment faim!"
-

Si je suis triste, si je ressens de la tristesse, ya personne qui peut arriver et me dire: "mais non, t'es pas
vraiment triste!"

Et si j'ai peur, si je ressens de la peur, ya personne qui peut arriver et me dire: "mais non, t'as pas vraiment
peur!"

Sauf moi-même.

il y a pas de fausse sensation, et moi j'avais tendance à me dire "mais non, t'es pas vraiment triste, t'as pas vraiment faim, t'as pas vraiment peur", alors je ne prêtais pas attention à ce qui se passait, physiquement, chez moi.

Et puis à force d'observsation, j'en suis venue à me rendre compte que quand j'ai une "bonne idée", elle se manifeste D'ABORD de manière physique!! C'est ma sensation physique qui me convainc que c'est une bonne idée! Et cette sensation, c'est comme un petit "squick", dans l'estomac. Il paraît qu'il y a plein de neurones dans l'estomac? C'est peut-être ça?

Quand on dit "parle avec tes trippes, chante avec tes trippes, dessine avec tes trippes", je pense que c'est exactement de ça qu'on parle: le petit "squick" dans l'estomac.

c'est le même squick que j'ai parfois quand je suis avec mon copain, qu'on argumente sur quelque chose, qu'on sent qu'on est sur la même longueur d'onde mais qu'on n'arrive pas à se comprendre... alors on s'explique, on s'explique, puis à un moment donné ça débloque, et là OUI C'EST ÇA EXACTEMENT! - ça fait SQUICK! dans mon ventre.

c'est grosso-modo le même squick qui arrive quand j'apprends une mauvaise nouvelle. Quand je suis stressée. Quand j'ai le trac. Bref: quand j'ai peur.

Pourquoi j'ai ce squick? Qu'est-ce qui se passe quand j'ai un squick? D'où vient ce squick? Ce n'est pas quelque chose que je contrôle! j'ai quelque chose qui arrive, et c'est ÇA qui m'indique si mon idée est bonne!

Ma religion: être à l'écoute du squick?

M'observer est une de mes activités favorites. Est-ce que c'est mal? Est-ce que c'est égo-centrique? C'est peut-être égocentrique, mais si c'est le cas, soit, j'accepte le blâme. Pis je le fais pareil. Parce que quand je m'observe et que je découvre des choses, ça fait "squick".

Le squick,

à 13:59

dimanche 11 janvier 2015

#jesuisuncon

j'ai commencé à dessiner à 9h ce matin.

je vais acheter du lait, je crois Maxime Goulet par hasard.

Je bois un gourou. Je suis pas sûre que c'est une bonne idée.
Alors que je dessine la foule de "i am not afraid", je me fais vraiment chier.

Je fais "choubidouaproutprouit.blogspot.com"
Je fais le compte twitter de choubidouaproutprouit

J'uploade les pages

Puis j'appelle Maxime.

"Qu'est-ce que tu penses de ma BD?"
"Moi je ferais pas ça. Mais c'est ta job, de faire ça."
"ok".

BD Charlie Hebdo, partage sur Twitter:

premier essai = 23h15, ? vues

Une B.D. sur l'affaire Charlie Hebdo. #Charlie Hebdo choubidouaproutprouit.blogspot.com

2e essai = 23h25, 2 vues.

Une nouvelle B.D. sur l'affaire Charlie Hebdo. #Charlie Hebdo choubidouaproutprouit.blogspot.com

je me dis que ce serait peut-être mieux d'écrire #jesuischarlie, même si j'aime vraaaaaiment pas ce hashtag.

je vois l'article:

<http://www.lesinrocks.com/2015/01/10/actualite/luz-tout-le-monde-nous-regarde-est-devenu-des-symboles-11545315/>

(il est partagé par Maxime Galant) (quelqu'un d'influent chez moi)

23:35: je m'arrête. J'enlève la BD. Il est peut-être encore trop tôt pour ça?

23:50ish: j'écris à Boulet:

- Yo, t'es en ligne, par hasard?

- Écoute. J'ai besoin de ton avis. Tout le monde est super bouleversé par ce qui s'est passé. J'ai fait cette BD, je crois que j'ai vraiment envie de la mettre en ligne, cependant, je suis pas sûre que ce soit le bon moment. Si tu veux jeter un coup d'oeil: zviane.com/autre/CH-web.jpg

- Toi qui est à Paris et qui voit comment ça se passe, penses-tu que je devrais attendre?

00:09

00:25 je pense à écrire quelque part que:

Je dédie cette BD à la mémoire des dessinateurs assassinés, qui, quand j'ai eu peur d'appuyer sur "publier", flottant près de mon oreille, m'ont chuchoté que c'était bien de faire des petites dessins pour exprimer nos convictions profondes.

Les gars, vous resterez très longtemps dans notre mémoire. Merci.

0:30 je termine de corriger la phrase, je la relis, et elle me fait pleurer.

Tout d'un coup, ça ne me semble plus pertinent du tout de faire ça anonymement.

Je pleure encore, parce que je les imagine qui me disent pour de vrai "go! go! vas-y! Publie ta BD!!"

Oui mais j'ai peur!!!.....

(1 nouveau email)

Je reçois un courriel de mon chum. Il est aux Barbades, avec l'université pour faire des expériences avec des robots. Lui qui ne m'écrit jamais des longues lettres, il m'en écrit une super longue. Il joint une photo.

C'est lui, dans l'océan, avec un robot et deux autres gars. Mon chum colombien, ya un indien et un nord-américain, qui sourient, qui travaillent sur des robots sous un soleil radieux.

0:51: je rajoute "quand j'ai eu peur d'appuyer sur send". je rajoute la dernière phrase.

Je pense que je peux la publier.

0:53: j'ouvre mon blog

je pense à un meilleur titre: #jesuisuncon (les gens pourront pas faire #jenesuispasuncon)

0:59: c'est publié

Je ne le tweeterai pas.

1:03: je pleure encore. je sais que je dormirai pas cette nuit.

1:31: j'ai inversé quelques cases, la joke fonctionnait mieux.

Des fois c'est une question de rythme. Ya des choses qui font rire, pas à cause du contenu, mais juste à cause du rythme.

1:33: Charb est à côté de mon oreille et il me dit "ENWAILLE! TWEET-LA!!!"

Oui mais comment faire pour savoir si tu es vraiment Charb, ou si tu n'es pas simplement la voix de moi qui veut aller trop vite?

2:00 mon ventre gargouille, j'ai faim. Je vais me faire de la soupe.

j'ai à peine mangé aujourd'hui. J'ai eu de la misère à manger. Mon diaphragme faisait des soubresauts, deux fois c'est arrivé, comme si tu vomissais mais tu vomis pas.

Je sors le reste de soupe de ce midi, je le mets dans une casserole et je pars le rond.

Le bol est froid parce qu'il sort du frigo

donc je mets de l'eau chaude dedans pour le réchauffer un peu

je ne me pose pas la question si yaurait moyen de réchauffer le bol d'une façon qui ne gaspille pas d'eau.

Je suis distraite, je fais des allers-retours entre le bureau et la cuisine. Je reviens, je prends la soupe, je me dis que j'ai envie d'une bonne soupe, et quand je la renverse dans le bol, je me rends compte que j'ai oublié de vider l'eau du bol. Ma soupe est ultra-diluée.

J'ai-tu perdu ma soupe?...

Je jette la soupe, alors que je déteste jeter des aliments. Je suis pas contente. Et puis tout d'un coup je me pose la question si c'est pas un "signe".

Un signe de quoi?

(à chaque fois que quelque chose chiait, aujourd'hui, je me demandais si c'était un signe que j'arrête. Mais ya vraiment pas beaucoup de choses qui ont chié; ya bien plus de choses qui ont chié quand j'ai fait ma caricature pour le Voir. Mon crayon coulait et photoshop plantait!)

2:24 je regarde une entrevue avec un neuropsychiatre et je suis 100% d'accord avec tout ce qu'il dit et c'est pas mal le propos de ma BD!!!!

Ok, il est 8:25 en France, je crois que je peux tweeter. Il fallait juste que j'attende! C'était ça, la soupe.

Je suis vraiment fatiguée, mais je suis bien trop tendue pour aller me coucher.

Je pourrais peut-être boire de la Vodka? Luc des fois il boit du whisky quand il sait qu'il va pas dormir.

2:32

Iannick Marcil poste sur Facebook: Wittgenstein, Tractatus, §7.

Je vais voir dans le tractatus: évidemment, c'est la seule phrase qu'il a compris du livre...

non non c'est méchant, ça. Il ne l'a sans doute pas vraiment lu, Wittgenstein.

Wittgenstein, dans une pareille situation, il s'en remettrait à Dieu.
C'est ça que j'ai fait. J'ai travaillé. Pour Dieu.

2:41: j'ai fait la vaisselle du fond de soupe qui restait.
non je tweeterai pas!

Je veux faire l'expérience. Le blog, c'est un médium plus lent que le tweet. Voyons voir combien de temps ça va prendre avant que ça devienne viral?

en même temps, eux-autres c'est leur manif aujourd'hui. Ça arriverait bien. Ça les aiderait peut-être.

2:45 je vais sur twitter, je twitte:

Finalement, j'ai pas été capable de me taire, désolée @Delf... <http://www.zviane.com/prout/3707>

Je twite

Pis FUCK! Je suis encore sur le compte de Choubidoua! J'ai taggé Delphine à partir du compte de Choubidoua! Merde!

Je delete le post.

Et je me demande: "est-ce que c'est un signe?....."

2:59: Je tweete.

je continu à lire, et je remplace "les étrangers bla bla" (c'était un passage confus) par "c'est pas parce qu'on se parle qu'on se comprend" etc

je scanne. monte. Fuck, ya déjà deux likes.

Ok, je remplace la page.

Je relis mon tweet: ESTIE j'ai écrit 'j'ai pas été capable de me faire' à la place de "j'ai pas été capable de me TAIRE"! hahahaha estiiiiie.....

Je tweet:

hahaha TAIRE! Pas FAIRE! :P (trop tard)

Estie que chu conne! hahaha!

Ok. Je crois que la BD est finie.

Je me dis que je devrais aller me coucher. Je me regarde dans le miroir et j'ai une pensée drôle. Eille! j'ai peut-être sauvé la France!.... pis là je m'imagine en Jeanne-D'arc et je me remémore les documentaires sur Jean-D'arc par Guillemin, il faisait pas un super portrait de cette fille-là!

Anyway, sauvé la France, quelle prétention!...

Ben je sais pas si j'ai sauvé la France, mais en tout cas, si elle est sauvée, j'aurais contribué, et je serai pas restée assise sur mon steak.

(oui, dans le fond, si j'ai posté ma Bd si tard, c'était pour avoir le plus de chance possible d'atteindre les français et PAS les québécois. Les québécois vont bien trop s'emballer. Les français, c'est eux à qui je m'adresse. C'est eux que je veux rassurer.)

3:56: le texte que j'avais rajouté était trop petit. je le réimporte dans l'image en essayant de le resizer plus gros, je fais quelques tests, et je me rends compte que l'algorithme pour rapetisser avec ctrl+t est pas le même qu'avec resize image! C'est pour ça que c'est toujours bien crisp avec un resize, et un peu flou/pas convainquant quand je fait ctrl+T!

4:07 je recommence à regarder le vidéo du neuropsych
Et je me rappelle que quand j'ai commencé à l'écouter, j'étais tellement contente de l'entendre parler! Je pense que ma BD peut rendre des gens contents.

j'ai des doutes quand j'ai pas la BD sous le nez. Quand je recommence à la lire pour une 10 000e fois, je l'aime.

4:15: Capucine a liké. Ok, je peux aller me coucher.

à 00:47

lundi 12 janvier 2015

- mon amour pour wittgenstein: livres, bios, témoignages, mais d'abord: carnets.
comment est-ce qu'un philosophe-scientifique peut-il être croyant?

fausse dichotomie: dieu VS science

Hommes de science qui croient en Dieu, beaucoup dans le domaine de la physique quantique, Alfred Einstein le premier.

Wittgenstein a une vie spirituelle riche. Il est tout le temps en train de s'observer et de vouloir devenir un homme meilleur. Il demande de l'aide à Dieu dans ses journaux personnels.

Je lisais une bio d'un tel et j'étais pendant les années de la guerre

si vous avez vu la Bd, pour vous c'est peut-être juste un des dix milliards de cossins qu'on a vus sur Internet, mais pour moi ça a été une véritable aventure aventure spirituelle.

C'est la guerre, en France, en ce moment. Elle a changé de nom, mais c'est encore elle. On s'est spécialisés, on n'a plus besoin d'envoyer des armées dans les pays qu'on attaque: on vise quelques personnes, et les bonnes.

Je dois aller en France en temps de siège et me porter volontaire, comme Wittgenstein? Et aller proche de la mort?

à 00:16

lundi 12 janvier 2015

Le dessin est plus puissant que les mots, parce qu'il est plus abstrait
La musique est plus puissante que le dessin parce qu'elle est encore plus abstraite.

La musique est tellement abstrait qu'elle ne peut pas exprimer un commentaire sur l'extérieur: elle n'exprime que l'individuel!

c'est peut-être pourquoi la musique m'intéresse plus que le dessin: on ne peut pas vraiment être méchant avec de la musique.

Si une chanson est méchante, c'est le texte qui le sera; pas la musique. La musique, elle, propose une sensation de comment on pourrait se sentir quand on entend ce texte-là. Une berceuse: une sensation douce accompagne le texte. Du gros black metal trash: une sensation dissonante accompagne le texte. Mais les sensations ne peuvent pas être méchantes ou gentilles; elles sont.

La musique peut pas être méchante, mais elle peut être drôle. (Jean-Jacques Perrey)

Ça signifie pour moi que l'humour est plus fondamental que la méchanceté.

à 11:58

lundi 12 janvier 2015

D'abord, il y a un ami qui m'écrit.

Très bon, l'analyse de Jésus. La seule chose qui me semble un peu douteuse, c'est d'attribuer la responsabilité de massacres au fait de porter notre attention sur d'autres événements... Je comprends ce que Jésus a pu vouloir dire, mais la manière tient un peu du raccourci intellectuel...

??

où vois-tu que j'attribue une responsabilité? Je constate des faits. Peut-être ai-je mal formulé? Qu'est-ce qui t'a fait penser ça?

C'est seulement le court passage sur le Nigeria. J'ai interprété ça comme si tu disais que ça ne serait pas arrivé si on ne donnait pas toute la place médiatique à Charlie Hebdo.

????

j'ai jamais dit ça!!!

(il y a un temps)

C'est ça que je me dis, j'ai mal interprété...

- mmmmm.....

- si un seul ose m'écrire pour m'en parler, c'est qu'il y en a 1000 autres.

Et une heure après, une autre amie (française!!) m'écrit sur Facebook:

- Coucou Zviane ! Je t'écis parce que j'ai lu ta bd d'hier, et je ne dois pas l'avoir bien comprise, parce que je l'ai trouvée pas mal accusatrice...

- Je lis à peu près tout ce que tu écris, et j'aime beaucoup ta vision synthétique et analytique des choses, mais là j'ai finis cette bd en me sentant comme idiot de avoir eu les émotions à chaud que j'ai pu avoir.

- merci de m'écrire. Dis-moi: où trouves-tu que j'accuse? À quel passage précis?

- ben je ne sais pas trop, j'ai brandi un "je suis charlie", j'ai pleuré deux jours d'émotions, j'ai dessiné des trucs loin d'être originaux vu la tonne d'autres dessins qui ont été fait, j'ai écrit un article qui essayait d'être vecteur de belles choses

- et j'ai eu l'impression d'être fausse ou à côté de la plaque en lisant ton post

où as-tu lu que j'affirmais que c'était des mauvaises choses?

ce sont des choses normales!

- je crois que vu les visages donnés au persos j'ai eu l'impression que tu les tournais un peu en ridicule

- bien sûr que je les tourne en ridicule, mais je n'affirme pas que c'est mal. C'est deux choses vraiment différentes pour moi

- Ok. j'ai eu du mal à voir la nuance

...

- j'avais écrit ce texte, aussi, pour préciser que j'essaye de prendre mon héritage français avec des pincettes
- haaaa mais pourquoi il y a une honte à être français?? c'est une culture extraordinaire!!!
- mais je t'ai écrit parce que hier j'ai senti un truc nul genre "ben oui mais c'est pas à montréal que c'est arrivé
- ça m'attriste que tu aies pu penser ça, mais je te jure, c'est écrit nulle part, c'est une interprétation que tu as faite
- pas une honte, tu liras, mais un truc où j'essaye de ne pas être française avant d'être autre chose, et de me rappeler que j'aurais pu être née ailleurs
-haaaa je vois! :)
- j'ai une question: quand tu as lu ma BD, est-ce que tu as eu une boule dans le ventre?

'ai eu plus un truc de colère plus que de tristesse

et un truc de jugement

mais physiquement, qu'est-ce qui s'est passé dans ton corps?

de l'agitation, j'ai pas réussi à m'endormir rapidement

-et quelle est LA phrase qui t'a fait le plus de peine?

- c'était principalement l'énumération avec les amoureux du concept, le truc des amalgames, et les deux persos qui pleurent au départ "on a attaqué la liberté"

-et côté physique, venir te parler ce matin m'a fait pas mal tremblé les mains et deux trois larmes aux yeux (je te le dis parce que tu demandes, pas pour être drama-queen)

Pis là je me suis sentie MAAAAAAAAAAAAAAAAAAL

Je m'y attendais mais je me suis quand même sentie hyper hyper mal.

t'inquiète pas, je sais que tout ça ce sont des belles intentions. on est tous dans de l'émotionnel alors parfois ça tape au mauvais endroit chez l'autre, on y peut pas grand chose

mauvais endroit?

je crois que ça tape exactement au bon endroit

c'est pas une mauvaise chose

pas du tout! je crois même que c'est la preuve qu'on est pas des machines

il y a quelque chose de très beau

en tous cas, merci pour cet échange, ça fout des cybers-caresses sur tout ça. je vais filer courir dans la neige maintenant

zouuuuuu

Une caricature de quelqu'un d'autre, c'est drôle;

une caricature de soi, faut être vachement détaché pour trouver ça drôle.

Voici le phénomène que j'observe: des gens lisent ma BD. Ils sentent que je leur reproche quelque chose.

Ils se sentent visés.

Et pourtant, nulle part dans la BD je ne dis que quoi que ce soit est mal; tout est un peu ridicule, mais tout est hyper humain et normal!

Les gens se jugent d'abord eux-mêmes
et interprètent mes dessins dans ce sens.

Si t'es français et que mes caricatures t'ont fait de la peine?
Mais le droit à la caricature, n'est-ce pas exactement ce que tu es en train de défendre?

Mon point, c'est que la caricature, c'est très, très puissant.
Les mots c'est puissants certes, mais le dessin l'est encore plus.
Ça fait pleurer, trembler des doigts et ça empêche de dormir.

Pour tous ceux qui ont mal digéré mes caricatures: je suis désolée d'avoir fait trembler vos doigts.
Sincèrement.

La semaine prochaine, je me rends en France et je sais que je suis en danger, avec mes caricatures. Je pourrais très très très bien me faire casser la gueule.

Mais ce serait bête de se faire casser la gueule pour des dessins.
Venez donc me parler individuellement, à la place, qu'on en discute. :)

à 14:30

lundi 12 janvier 2015

squick

le squick

ça veut pas dire que c'est la bonne affaire à faire

ça veut juste dire que c'est un pas dans la bonne direction.

à 23:33

mardi 13 janvier 2015

lettre de camilo

La lettre de Camilo, quand je faisais la BD de charlie hebdo:

Hi Zvi!

I told you I would write today in the morning, but I did not get any time. I didn't wake up early this morning, and then spent the whole day working on experiments!

Any way, this is what has happened so far. After I last saw you in the metro, i went home to do laundry, take a shower and pack. i though of taking a nap, but then realized that it would be better if I just took the bus to school as soon as I could. I ended up arriving in school at 1:40 a.m., and met with Florian and David. David gave me a couple mandarins (is that a word in English?). Since we planned to leave by 3:00 a.m. , I didn't get time to sleep :(.

At around 2:45, we got picked up to go to the airport. It turned out that Junaed, one of Greg's from a couple years ago had decided to come to Barbados. He is currently teaching in Potsdam New York, so he drove to Montreal to take the plane to Barbados with us. He is a super funny guy, I wish you meet him one day.

Anyway, he picked us up at school and drove us to the airport. There we meet with five other people from school that were coming with us to Barbados. Before going through the security check, I realized I still had the mandarins David had given me! I just left them in the pockets of my jackets and no one cared. But I think you cannot bring fruits past the airport security check :p. When I got in the plane I texted you and started reading a couple papers I had printer in the lab. In Toronto, we did not have a lot of time to get Barbados or US dollars, because we had to board the plane 15 minutes after we arrived! In the airplane we met with a lot more people from our group that were coming to Barbados. we were 21 in total!

In the plane I was sitting next to one of the guys who came to Barbados. His name is Robert and he is a student at York University. He's been working with really cool electronics, including a little robot that is built out of parts that you could get at home depot. We call it the McGyver ro place whebot :). I decided I needed

some sleep, So I slept a couple hours in the airplane. When we arrived in Barbados, I tried to get money from my credit card and the transaction was rejected :O. So I had to borrow money from David to pay for the cab from the airport to the [Bellairs research institute \(the place where we are running the experiments\)](#). The cab ride was nice, it takes about 45 minutes to get to Bellairs from the Airport.

When we arrived at Bellairs, I just wanted to unpack and take a nap. When we came in, there were some odd things around. There was a little stage with a drum kit and a guy testing a sound system. I went to unpack and to get some updates from Barbados, starting to wear the "Manager" hat :P. One of the first things people asked was "did you bring the t-shirts?". Of course I brought them :P! Everybody was super happy with the t-shirts! One guy noticed that there was a conceptual "mistake" with the depiction of th

The other guys decided to take a swim, so I thought it would be a good idea to join them. It was a super nice swim, I was super relaxed and ready to go to sleep. Of course, as you may have deduced, I was not able to go to sleep immediately! BECAUSE THERE WAS A SUPER HUGE PARTY WITH A LIVE BAND.

The people who run the Bellairs Research institute were holding a charity event and it was also the birthday party of the manager of Bellairs. So there was a lot of people here, mostly people related to marine biology and agriculture. I met a guy who studies monkeys, a girl doing here PhD studying corals and a lady who is trying to grow crops in Barbados. This last lady was also a born again christian and super right wing, and at some point tried to convince me of her views. But it was super cool anyway.

After the party ended, I came to the lab to do some work before going to sleep. After all it was only 11:30. But I was wrong, it was 11:30 in Montreal. In Barbados time, it was 12:30! I ended up going to sleep at 1:00 a.m. (Barbados time) :(.

(Now I'm going to write super fast because I'm starting to get tired. It is 1:20 a.m.!)

I woke up this morning, at 8:30 and had to eat breakfast during the morning meeting. Then I went to do a practice dive to get back in shape. I helped Nikhil and Malika with their experiments, here is a picture:

(That is Junaed and me in the water, and Ryan on the Kayak)

Afterwards, I tried to do some groceries. This is when I realized that my credit card was blocked by the bank because they thought someone had stolen it and brought it to Barbados. So I have no money until Wednesday, when I get paid from school! Anyway, Florian said he could help me out and we will figure this out back in Montreal. I'll update you tomorrow with more details, I'm going to sleep now!

I love you!

à 23:13

mercredi 14 janvier 2015

Quand je suis sur internet, je commence à penser en français de France!!!

quand je pense à ma BD avec Jésus, quand un lecteur m'a dit que j'aurais dû mettre le texte à la fin de la BD, j'ai fait "NOOOOOOON!!!" parce que plein de monde (ceux qui n'étaient pas fans de Charlie Hebdo) ne seront pas allés la voir!! ils vont lire la dédicace et vont faire "nope" et fermer la page!!

j'aurais téeellement dû mettre ça à la fin!

Et là je me mets à me dire "oh merde j'ai merdé j'ai merdé j'ai merdé"

et là je m'arrête

et je me rends compte que ce qu'il y avait dans ma tête, c'était "j'ai merdé" - c'est une expression qui n'existe pas vraiment au Québec, c'est hyper français.

j'ai tellement d'empathie pour eux que je me mets à parler comme eux!!!

Cher journal, j'ai passé ma journée à éteindre des feux sur la page FB de Simon Jodin. Je suis fatiguée.

Comment éteindre un feu!

Allo! J'étais découragée de voir de la haine partout. Tout le monde se traite tout le temps de noms et c'est juste vraiment triste.

Pis là j'ai eu une idée, je sais pas si ça va marcher full, mais bon je vous la shoote et vous faites ce que vous voulez avec.

Stratégie: éteindre un feu

C'est quoi un feu? C'est la haine.

Comment reconnaître la haine:

(le triangle)

Plus c'est en bas, plus ça a des chances d'être haineux
(l'échelon en bas, ce serait "violence physique".

AVEC LES GENS QUI VOUS AIMENT INCONDITIONNELLEMENT

Si les gens qui sont haineux sont des amis qui vous aiment beaucoup, vous pouvez utiliser simplement le triangle sur wikipedia. Voici l'adresse de ce triangle:

<http://>

exemple:

mon chum: con con con con con!!

moi: chéri: TRIANGLE.

AVEC LES AUTRES

- Avec les autres, c'est plus délicat, en particulier pour les étrangers, parce que quand vous vous adressez à eux pour la première fois, les gens n'ont aucune idée de qui vous êtes.

- Du moment où vous perdez la confiance de votre interlocuteur, et peu importe le message, vous serez mal interprété.

- On est présentement dans un climat de haine; statistiquement, vous voyez beaucoup plus de haine que de bonnes choses, votre esprit est habitué, conditionné, et se prépare à réagir en conséquence.

- Si les gens ne vous connaissent pas, ou si vous êtes pas convaincus d'un amour inconditionnel de leur part, si vous faites juste poster le triangle, ils vont vous considérer comme un sale ****.

Exemple:

je dis que j'aime bien ce vidéo de ce scientifique

Elle me connaît pas, elle me répond: "Celui-là?? Tu veux rire!!! Il est hyper-critiqué par plein de gens bien!"

je lui réponds: TRIANGLE

Elle va se prendre le triangle en pleine gueule, elle va être d'accord avec le triangle mais cependant voir qu'elle s'est trompée à cause de ses émotions, elle va se sentir idiote et vu que son émotion a été déclenchée par le triangle, elle associe son "je me sens idiote" avec le "elle m'a envoyé quelque chose" et comment elle va lire le triangle? "tu es idiote".

Elle va être en colère contre vous.

ÇA NE MARCHERA PAS.

Ça demande donc plus d'efforts. Faut utiliser la méthode Socrate!

La méthode socrate pour éteindre des feux, c'est de transformer une conversation irrationnelle en conversation rationnelle.

ATTENTION

On pourrait croire que le but, c'est de faire en sorte que machin ou machine se rende compte de son irrationalité. Genre: les confondre. MAIS NON! C'est pas ça le but du tout!

C'est pas grave, d'être irrationnels. Ça arrive et puis c'est tout. Le but, c'est plutôt d'élever la conversation; il y a peut-être des gens super intelligents et qui ont des super bonnes idées qui peuvent juste pas s'exprimer parce que tout le monde aboie bruyamment.

COMMENT FAIRE

1. -mettez-vous dans un certain état d'esprit: il faut jouer un rôle. C'est important parce que ça se pourrait que dans le processus, vous receviez des attaques, et il ne faut surtout pas prendre ces attaques personnelles! Le personnage va vous aider dans les réceptions d'attaques. Puisque ce n'est pas vous qui êtes visés mais votre personnages, c'est plus facile d'en faire abstraction.

Votre personnage, c'est Socrate. Un vieux qui a l'air un peu fou et un peu stupide. Un peu comme inspecteur Colombo! (colombo je t'aime!)

2. - Respectez toujours vos interlocuteurs; faites comme s'ils étaient plus savants que vous et qu'ils pouvaient vous enseigner quelque chose (parce qu'en fait, si ça se trouve, C'EST LE CAS. Un savant peut lui aussi crier des bêtises).

3. - commencez par poser une question, sur un certain ton: le ton de Socrate. "Oh, excusez-moi, je connais pas grand chose là-dedans, peut-être pourriez-vous m'éclairer?" La question n'a pas trop d'importance, c'est le ton qui est important. Vous allez vêtir une personnalité dans l'esprit de votre interlocuteur.

3. - Les gens vont vous répondre, suivez votre instinct de vieux fou qui tente de comprendre le monde qu'il ne comprend pas, puis posez une autre question. N'hésitez pas à le dire lorsque vous êtes d'accord avec votre interlocuteur. C'est sûr qu'il existe des points communs entre votre pensée et la sienne!

4. - Élevez peu à peu le niveau de conversation, en posant des questions qui s'élèvent dans le triangle. Attention de ne pas faire de trop gros sauts!

5. - À un moment donné, des gens vont finir par avoir des discussion beaucoup plus intelligente. C'est comme magique!

Puis quand le niveau de la conversation va être un peu plus élevé dans la pyramide, vous allez peut-être même entendre des choses réellement intéressantes et avoir un vrai débat!

tap tap tap
ENTER

HAHAHAHA
AIMEZ-VOUS, MA GANG DE!

C'EST MOÉ JÉSUS ESTIE!

: c'est moé jésus! c'est moé jésus! bleeeeeugh bleeeurgh (elle se fait interner)

je suis la fille de dieeeeeeeeeeeeeeeeeuu!!!!

à 14:27

jeudi 15 janvier 2015

conférence ircam

Je joue du piano depuis l'âge de 7 ans, je dessine depuis que je sais tenir un crayon. Mon parcours scolaire sinueux entre dessin et musique a été teinté d'échecs. Ironiquement, c'est la musique et la bande dessinée qui m'ont consolée.

Au fil de mon travail, je me suis bien rendue compte d'un truc: c'est que peu importe si je fais de la B.D. ou de la musique, j'ai l'impression de faire la même chose. Je me suis donc mise à réfléchir sur: mais qu'ont ces deux arts en commun?

Deux réponses subjectives sont apparues: d'une part, l'organisation du temps, et d'autre part, un élan vers l'autre.

à 10:19

mardi 20 janvier 2015

ircam

Je faisais des BD

La découverte de Glen Gould

L'interprétation: surtout une question de Timing

Le temps: le paramètre fondamental de la musique

La hauteur d'un son, c'est le changement de la pression de l'air dans le temps

Mais qu'est-ce que le temps?

On pense le temps comme si c'était linéaire

Einstein a dit que le temps était relatif, et on a envoyé une horloge atomique dans une fusée

Il y avait un miiiiiuscule décalage: le temps n'est pas le même pour tout le monde.

La lumière prend du temps à venir jusqu'à moi, donc ce que je vois ne se produit pas dans un temps simultané.

La manière avec laquelle on perçoit le temps; n'est pas la même d'un individu à un autre.

Un enfant = un mois, c'est long

un vieillard, un mois c'est une seconde

C'est simplement une question de proportion, ou bien c'est aussi une question de nouvelles informations?

Et le temps pour une mouche, pourquoi on arrive pas à les tuer

Et le temps pour un arbre

Se pourrait-il qu'il y ait des phénomènes tellement lents qu'on est pas capable de les percevoir?

Qu'est-ce que le présent?

Le présent est relatif. la plus petite unité de présent pour l'oeil serait 1/24 seconde

Pour l'oeille c'est beaucoup plus fin que ça

La musique se base sur un référent: la pulsation

La pulsation peut être subdivisée à l'infini, jusqu'à ce qu'on ne la perçoive plus, mais qu'on perçoive bien un son continu (le tableau de shaeffer)

Le présent renvoie, linguistiquement, à un concept qui n'est pas très bien défini;

Le moment juste avant ma conférence, est-ce que c'était le présent?

Par rapport à maintenant, au moment où je parle, peut-être pas, mais comparé à l'an dernier?

Et l'an dernier, c'est le présent? Comparé à il y a 20 ans?

Et il y a 20 ans? Comparé au début de l'humanité?

Le passé: qu'est-ce qui reste du passé? Ce qu'on a gardé en archive? Mais que vaut un écrit sans son contexte? il ne s'agit plus exactement de la même chose.

Et ce qui reste en mémoire? À chaque fois que je me remémore quelque chose, mon esprit l'altère un peu.

Est-ce que c'est vraiment fidèle à ce qui s'est passé?

Fumer du pot: avoir le présent plus court - je ne me rappelle plus du début de ma phrase.

Ça me permet d'effacer le passé, d'entrer en mode plus diffus.

Le mode focus (pensée liquide) et le mode diffus (pensée gazeuse)

Attentats: mode solide

Méditation: mode plasma

Les flocons de neige - ils sont tous différents
Tout est différent
une pomme + une pomme = 2 pommes, mais ce ne sont que des concepts
Une pomme n'est jamais équivalente à une autre
Prendre le semblable pour identique
Mathématique = un art, plus qu'une science
C'est un travail créatif, qui ne repose pas sur le réel, un peu comme l'art
Et il y a des règles esthétiques (pourquoi on préfère 1/4 à 3/12?)

La méthodologie: le seul truc qui compte vraiment
Pour moi, le sacré, ce n'est pas l'art: le sacré, c'est faire de l'art.
Quand je vais dans un musée, je vois le résultat d'un rituel sacré, pas l'objet sacré en tant que tel.
l'amour du processus
Créer dans la joie
Tellement de gens qui ne font rien parce qu'ils ont cette obsession du résultat
Si l'accent est mis sur le processus, l'échec n'a plus de poids, on devient libre
La réelle liberté, c'est l'amour
parce que quand on aime, on n'a plus peur.

Faire Ping-Pong m'a mis en état d'auto-observation.
Je notais beaucoup de trucs.
La sensation d'avoir la bonne idée, de faire la bonne chose.
Associée à l'élan vers l'autre; quand je sais qu'une note de blog va pogner, quand je sens que c'est la bonne chose.
J'ai pas toujours ça. J'ai pas eu ça souvent. Ya des livres que le monde ont adoré mais pour lesquels j'ai pas eu la sensation poitrinaire. Pour moi, ces livres ne sont pas des réussites.

à 19:03

samedi 31 janvier 2015

Soirée dansante

Pendant la journée j'avais vu Nawel, on s'est parlé de trucs dont je peux parler avec personne d'autre.

On parlait entre autre de l'effet miroir; de se rendre compte que tous les autres, en fait, c'est nous-même.

Puis le soir, c'était la soirée dansante chez Delcourt, dans une boîte de nuit à côté des halles.

C'était bondé de monde qui dansait, et à un moment donné, les speakers ont entamé "twist and shout"

Y avait Guy Delcourt qui était au milieu du tas et qui dansait comme un gamin.

Pendant un court instant je le regardais, il était au milieu de tout ces gens qui avaient du plaisir, le grand boss faisait partie du tout, la hiérarchie n'existait plus, on dansait sur la musique d'un gars mort assassiné il y a 35 ans. Je me demandais qu'est-ce que ça lui faisait à Guy Delcourt de danser au milieu de son oeuvre, d'avoir fait runner une grosse entreprise d'objets d'art pendant toutes ces années pour se ramasser sans cette boîte entouré de plein de gens qui se connaissent à peine mais qui partagent quelque chose de fort, des gens qui lui doivent ce rassemblement. Pendant un instant, j'aurais bien aimé être lui.

À la fin de la toune, ya John Lennon qui chante un arpège, les gens commencent à lever les bras, les têtes s'agitent, les voix percent; devant moi il y a un énorme animal à 50 tête qui hurle de joie.

Cet animal, c'est moi.

à 19:53

jeudi 5 février 2015

krishnamurti

À partir de ce constat, une liberté peut être entrevue dans l'observation attentive de son propre manque de liberté.

à 17:29

samedi 7 février 2015

Les femmes en BD!

(la première liberté, c'est d'observer son manque de liberté)

/// 1

Récemment, Mathieu St-Onge (que j'aime beaucoup) a fait un appel à tous pour l'aider à réaliser une animation 2D, il a reçu une quinzaine de propositions venant d'hommes et une seule venant d'une femme. Il a posé la question: POURQUOI?

Et vu qu'on me pose souvent la question parce que je suis une fille et que je fais de la bande dessinée, j'aimerais régler cette question une fois pour toutes, et y rediriger tous les journalistes qui me la posent.

D'abord, la bande dessinée

//// 2

Dans le milieu de la bande dessinée au Québec, il n'y a PAS MOINS DE FILLES QUE DE GARS. C'est un mythe.

Dans le présent, en ce moment, en 2015, quand je regarde ce qui se passe dans les ateliers amateurs, dans le fanzinat ou parmi les jeunes auteurs, sérieux c'est à peu près 50-50; ça arrive même souvent qu'il y ait, dans les ateliers, plus de filles d'inscrites que de gars.

Même chose quand je regarde sur Internet les gens qui font de la bande dessinée en ligne: il y a vraiment beaucoup de filles!

- Mais ce mythe ne vient pas de nulle part: il est vrai qu'il fut une époque où il n'y en avait pas beaucoup, de filles en B.D.

- Quand je vais dans un festival de bande dessinée au Québec, je me rends compte qu'il y a effectivement pas beaucoup de femmes de plus de 35 ans qui font de la B.D., c'est une réalité.

///3

Mais c'est la réalité du passé! C'est révolu, ce temps-là.

- Quand les journalistes me demandent: "pourquoi il y a moins de femmes qui font de la BD",
- j'ai envie de leur répondre: "cher journaliste, vous êtes un tout petit peu en retard;
- vous auriez dû poser cette question-là dans les années 90!"

Vous avez manqué le bateau, guys!!

- Donc, je dirais que si en ce moment il y a plus de gars que de filles qui font de la bande dessinée, c'est juste parce que la parité est récente, que les filles ont moins de 35 ans.
- Dans 40 ans, la question ne se posera plus.

Question réglée!

///4

Ensuite: la composition musicale (et autres domaines majoritairement masculins)

Bon alors je vous raconte, quand j'étudiais en composition à l'université, pendant mes 3 années de BAC,

j'ai été la seule fille inscrite en compo instrumentale. Les filles qui étaient dans mes cours étaient inscrites dans le programme d'écriture (pas de compo), et les filles qui étudiaient en compo étaient en maîtrise ou au doc. Pas une fille au BAC à part moi!

Pourquoi??

///5

Mathieu St-Onge posait la question "pourquoi y'a-t-il moins de femmes qui se montrent intéressées par la création indépendante impliquant à la fois la mise en scène de soi, l'humour et le montage et l'animation vidéo au Québec?" et voici un résumé des réponses qu'il a obtenu:

- Si c'est trop "osé", les filles sont être plus réticentes!
- Les filles ont plus peur du ridicule!
- Les filles sont plus structurées, les gars sont plus random.
- Les filles doivent "changer" pour se faire accepter sur un plateau de gars.
- Le stéréotype de la fille c'est qu'elle est pas bonne en informatique, alors on embauche plus de gars.
- Les femmes sont dans une situation précaire.
- Les femmes qui font ça sont victimes d'harcèlement.
- Les femmes sont perfectionnistes et n'ont pas la même marge d'erreur que les hommes.
- Elles aiment pas utiliser des logiciels.

///6

-...

- oui, peut-être... mais... mmm....
- ces réponses ne me convainquent pas.

- À l'argument: "les femmes sont fondamentalement comme ci, les femmes sont fondamentalement comme ça", perso, j'y crois pas trop.
- C'est franchement sous-estimer la plasticité du cerveau. On peut s'adapter à n'importe quelle situation, qu'on soit homme ou femme.
- (mais c'est un acte de foi, j'en suis consciente) (mais anyway tout est un acte de foi)
- On parle aussi d'une espèce de ségrégation sexuelle, comme quoi c'est plus difficile pour une femme de percer dans un milieu artistique constitué d'hommes. (Voulez-vous lire mon scénario de film? - No Penis No cookie!)
- C'est peut-être vrai, je ne connais pas tous les milieux!

///7

- Alors je me rapporte à mon expérience personnelle. Le milieu de la bande dessinée est généralement masculin chez les plus de 35 ans
- et en compo instrumentale contemporaine, j'étais la seule fille (là c'était pas un milieu professionnel par contre)
- Je n'ai jamais senti que j'étais "mise à part" ou bien traitée différemment (sur le plan professionnel) à cause de mon sexe.
- Il faut dire qu'il être un peu "bold" pour être artiste. Accepter l'échec, continuer coûte que coûte, avoir confiance.
- Y a des filles qui sont pas assez bold pour être artiste, mais y a aussi un paquet de gars dans ce groupe-là, donc cette réponse ne me satisfait pas.

MAIS ALORS! Pourquoi y a-t-il moins de femmes que d'hommes dans tel ou tel ou tel domaine???

///8

Je ne vais pas parler de milieux que je ne connais pas, parce que je ne les connais pas - et oui, il y a probablement une certaine forme de discrimination à certains endroits, mais puisque dans les milieux que

j'ai fréquentés, je n'en ai jamais senti et qu'il y avait quand même moins de femmes, voici mon hypothèse, qui est hyyyyyper simple:

il y a moins de femmes tout simplement parce qu'il y a moins de femmes.

kessé?

Bon creusons un peu la question:

///9

- Qu'est-ce qui fait qu'on a tel ou tel intérêt, qu'on choisit tel ou tel choix de carrière?
- De plus en plus je me rends compte que c'est pas tant une question de personnalité qu'une question de relations interpersonnelles.
- On se tient avec les gens qu'on aime, des gens à qui on aimerait ressembler, des gens avec qui on a des affinités.
- C'est quand même rare les gens qui cherchent la marginalité.

Qui aime être marginal? Une sacré minorité!!

Ce n'est donc pas vraiment une question de sexe, puisqu'on peut remarquer plus ou moins le même phénomène dans d'autres sphères.

- un franco dans un milieu d'anglos
- un noir dans un milieu de blancs
- un catholique dans un milieu d'athées

////10

- J'ai l'impression que de manière générale, on a tendance à pas assez prendre en considération l'influence qu'ont les relations interpersonnelles sur nos intérêts.
- mais non, je suis moi, j'ai une personnalité!
- Je suis façonnée par le milieu dans lequel j'évolue, par mon éducation, mon enfance, ma culture...
- Bien sûr, mais dans l'immédiat, ne sens-tu pas que tu es vachement influencé par les personnes que tu côtoies?
- Ne sens-tu pas que tes intérêts sont les mêmes que ceux des personnes que tu aimes?
- Oui mais ils sont mes amis parce qu'on aime les même choses, pas l'inverse!
- En es-tu bien sûr??

///11

- C'est peu probable qu'à 14 ans, je développe une passion délirante pour la botanique si ya jamais eu quelqu'un que j'aime qui m'a déjà parlé de plantes.
- Un dude que je découvre, René Girard, en parle dans ces termes: "Tout désir est l'imitation du désir d'un autre".
- (je changerait le mot "désir" pour "intérêt" mais bon c'est pas important)
- Un lecteur que j'ai rencontré me racontait qu'il avait commencé à faire des cours de danse Bollywood, qu'il adorait ça, mais qu'il était le seul gars de son cours. (wow!)
- Je lui ai demandé: mais qu'est-ce qui t'a poussé à faire ce choix de danse, plutôt marginal?
- Oh, je sais pas, je faisais du théâtre, j'étais pas très à l'aise dans mon corps et je cherchais un cours de danse.
- J'ai vu dans un dépliant qu'ils offraient des cours de danse bollywood, ça m'a intéressé, alors je me suis inscrit!
- Incroyable!!

///12

J'étais fascinée de voir un gars qui a juste suivi son instinct pour s'inscrire dans un cours où il était le seul gars.... jusqu'à temps que 5-10 minutes plus tard, il me dise, dans une conversation parallèle (on parlait du bouddhisme):

- Oui, en fait j'ai connu une fille qui était vraiment passionnée de l'Inde et elle m'a montré plein de choses.
- Wo wo wo, attends deux secondes.
- Cette fille-là, tu l'as connu AVANT de prendre des cours de danse Bollywood, non?
- Euh, oui.
- Est-ce que tu te serais inscrit à un cours de danse Bollywood si quelques années auparavant, t'avais pas connu cette fille qui se passionne pour l'Inde?
- ...

Un intérêt ne naît pas de rien! Il doit y avoir une personne extérieure quelque part dans le processus! Un modèle, un passeur, une personne de confiance.

///13

Ya pas très longtemps, j'ai écrit sur un bout de papier un petit bilan de la musique que j'écoutais le plus, année après année, depuis 2009. (je fais souvent ce genre d'exercices débiles - vous pouvez me traiter d'égoцентриque, c'est carrément le cas!)

- Je me suis rendue compte que le genre de films que j'aimais, le genre de musique que j'écoutais, même le genre de bouffe que je mangeais (!), c'était hyper changeant.
- Et c'était quoi le facteur qui faisait changer mes goûts?
- Mes goûts changeaient en fonction de la personne ou des personnes que je fréquentais le plus à cette époque-là!
- Et vu que je suis généralement une loner, je côtoie pas énormément de personne à la fois et ça dure jamais plus qu'un an ou deux, ça fait que mes goûts changent vraiment souvent!
- Ai-je une personnalité??

///14

- Ok, on imagine que je suis une fille, que j'ai 14 ans
- et que je jette un coup d'oeil vers un milieu masculin, ché pas: la construction!
- Je vois plein de gars et pas beaucoup de filles
- Je sais que si je vais là-dedans je vais être vue comme une "autre", et je vais me voir moi-même comme "autre".
- C'est pas de la ségrégation, c'est une réaction normale! - Même si les gars sont super gentils avec moi, si moi-même je ne m'identifie pas instinctivement à eux, un transfert d'intérêt n'est pas possible. Mon premier réflexe ce sera de me dire "nous sommes différents", et j'aurai par conséquent pas vraiment d'intérêt pour la construction. Pas d'identification, pas d'intérêt.

De la même façon, s'il y a sur un plateau 5 gars et une fille, la fille va avoir tendance à agir un peu comme un gars. (parle de pénis)

///15

- Elle se censure!
- Elle se force pour être l'équivalent masculin, qui sera plus valorisé!
- Et si elle faisait juste ce que tout le monde fait: s'adapter aux gens que l'on côtoie?

Si je me retrouve au milieu de 5 gars qui parlent de bites et que je les aime et que je m'identifie à eux, ben je vais parler de bite moi aussi.

Ma personnalité (et mon discours, et mes actes!) changent en fonction des personnes que je côtoie.

- J'aime quelqu'un qui parle de bites, je parle de bites.
- J'aime quelqu'un qui aime les plantes, je m'intéresse aux plantes.
- J'aime quelqu'un qui est mal à l'aise, je suis mal à l'aise.

- J'aime quelqu'un qui ment, je mens.

///16

C'est comme ça que je sens les relations humaines: j'ai l'impression qu'il n'y a pas de vraie personnalité figée dans le béton, et que je m'adapte toujours en fonction de mon interlocuteur. Plus je l'aime, plus je me transforme en lui.

- Mais la fille qui me voit sur un plateau de tournage en train de parler de bites, et qui s'identifie pas aux gens qui parlent de bite peut-être qu'elle aimera le show en tant que spectatrice - haha c'est con!

- Mais je crois pas qu'elle se dira: - Eille! Moi qui a absolument pas envie de parler de bites, je pourrais moi aussi faire un show dans ce genre-là!

Donc peut-être que c'est juste ça: il y a des milieux pour lesquels on a moins d'intérêt en tant que créateur, juste parce qu'on n'y connaît personne à qui on peut s'identifier.

///17

Pour me sentir bien dans mon milieu de travail ou dans une discipline artistique, il faut que j'y retrouve au moins une personne à qui je peux m'identifier. Des filles peuvent s'identifier aux garçons, et des garçons peuvent s'identifier aux filles, mais généralement, les gens ne veulent pas être marginaux.

- Question: Quand est-ce qu'il y aura plus de femmes compositrices?

- Début de réponse: Peut-être quand il y aura plus de femmes compositrices?

- Question: Quand est-ce qu'il y aura plus de femmes qui font des Vlogs?

- Début de réponse: Peut-être quand il y aura plus de femmes qui font des Vlogs?

La bonne nouvelle, c'est que c'est en train de se produire: parce que tout d'un coup, l'horizon à scanner est de plus en plus large.

Parce que Internet!!

à 07:07

mercredi 11 février 2015

Les gens à qui écrire à propos de Ping-Pong:

non-dessinateurs:

Maxime Goulet <maxime.goulet@gmail.com> - NON

"Niko Roy B." <phatshambler@gmail.com>, relance - FINI

Juan Camilo Gamboa Higuera <juancamilog@gmail.com>, relance NON

Yves Pelletier <joliebrebis@yahoo.ca>, relance - FINI

- Alexandre Fontaine <alexandre@panorama-cinema.com> relance

Alexandre Simard <alex@brocheafoin.biz>relance

Francis Beaulieu <francisbeaulieu@gmail.com>, relance

dessinateurs:

Lewis Trondheim <trondheimlewis@gmail.com>, FINI

brigitte findakly <brigittefindakly@gmail.com>, relancer le 17 MARS - FINI

- rachid beaulieu <rsuicide@hotmail.com>,relance-perspective expressionniste,

pascal girard <monsieurpascalgirard@gmail.com>,relance, course à pied, rappel - FINI

Jean-Paul Eid <jpeid@bd-eid.com>,relance - dessiner la texture - rappel

Real Godbout <realgodbout@hotmail.com>, relance - dessin VS photo

Julie Delporte <julie.delporte@gmail.com>, relance

- Jimmy Beaulieu <jimmy.beaulieu@gmail.com>, relance, rappel

- Francis Desharnais <francisd@francisd.com>, le temps investi dans le swing, rappel

Diane Obomsawin <obom@sympatico.ca> - NON

- John J. Boulet" <johnj.boulet@gmail.com> relance

Yanick Paquet <Yanick.art@gmail.com> relance

Nawel Louerrad <nawellouerrad@hotmail.com> - NON

- luc bossé Luc Bossé <luc@editionspowpow.com> relance - la schématisation, rappel

- Francis Lemelin <omegabumon@hotmail.com>

- Tuan <tuanbui83@hotmail.com>

Cathon <biscuit_soda6@hotmail.com> - FINI

Email pour les non-dessinateurs:

Je reviens d'Europe vendredi prochain et je vais me mettre en mode "allez-go-on-le-fait-ce-collectif"! Le gros de ma job ça va être de dessiner la typo de vos titres, et de rajouter un avant-propos du livre et SURTOUT d'accompagner les gens à qui j'ai demandé une bande dessinée mais qui ne sont pas dessinateurs professionnels.

Vous êtes 6. J'aimerais vous rencontrer individuellement au courant du mois de mars pour que je puisse vous donner une couple de cues concernant votre participation. Le principal truc dont je veux vous parler, c'est de la typo - l'écriture du texte. Elle est très très très importante! Si vous vous sentez

à 15:05

jeudi 12 février 2015

Hate yourself.

le message qu'on envoie aux hommes, c'est: écoute ce que les femmes veulent. Et il faut que tu te détestes.

à 07:39

lundi 16 février 2015

l'importance des restos!

J'accepte de me vêtir moins ou de me refaire des budgets pour couper dans le gras, et cependant garder un budget-resto.

Le resto, c'est plus important que pas mal de choses! Je dois me garder de l'argent pour les restos. C'est quand je vois des gens, quand je passe une soirée avec telle ou telle personne. C'est très précieux, les restos! Plus précieux que de m'acheter du linge.

C'est aussi important le budget resto pour les fois où je veux souper au resto toute seule. Je suis quelqu'un de bonne compagnie, je crois, et j'aime beaucoup faire des choses toutes seules. Je me fais des jokes à moi-même quand je vois des affaires drôles. Je fais comme si j'étais avec quelqu'un, mais en fait l'autre personne, c'est moi.

Ça me donne l'occasion de discuter avec moi-même, comme si c'était quelqu'un que je voyais de temps en temps et qui était de bonne compagnie.

Cette compagnie a beaucoup de défauts, elle est haïssable par moments, mais faut savoir en rigoler, je crois.

toutes ces idées que j'ai quand je commence à classer des choses. C'est comme si mon esprit adoptait un certain pattern (image de labyrinthe dont les murs vont bouger à chaque changement d'état), et que tout d'un coup les choses qui me tournent autour depuis quelque temps (mais dans le désordre), tout d'un coup ça prend un certain ordre, il s'en dégage un certain sens.

à 09:46

lundi 16 février 2015

handicap - prises de conscience chez l'infirmière

handicap

de plus en plus de règles au fur et à mesure que le séjour se déroule.

Chaque début de chapitre, ya un labyrinthe. Tome 1, il est un peu lousse. Tome 2, il est un peu plus lousse. Tome 3, il est vraiment très lousse et très random. Tome 4, il est refait, mais différemment. (c'est comme une crise d'autisme!!!)

(c'est le gros lien entre les neurotypiques et les autistes!) (le gros point commun)

questions par "infirmière socrate", de plus en plus au coeur de ce qui coince, et tout d'un coup elle est projetée dans un monde abstrait, en dehors du langage. (schémas)

"Ce que tu hais chez quelqu'un d'autre, c'est ce que tu hais chez toi."

(une phrase qui apparaît à Christine comme une révélation)

Une réalisation qui prend quelques pages abstraite, un truc qui quitte les cases, qui est dans le monde des idées, avec des schémas

"ce que tu aimes chez quelqu'un d'autre, c'est ce que tu aimes chez toi"

Tu vois un immense labyrinthe qui change de forme en trois cases (la logique du cerveau qui change, les causes et effets qui changent) (ou bedon, le labyrinthe dont les murs était tout louses et ayant pas vraiment de sens, tout d'un coup il se replace droit)

pour l'instant ce n'est qu'une hypothèse, ne pas sauter aux conclusions trop vite, mais juste ouvrir l'oeil et vérifier dans les comportements des gens sur le bateau.

POP

Elle repoppe en cases chez l'infirmière

à 09:48

mardi 17 février 2015

handicap: forme, résumé, perspective

handicap, tome 3

1/4: coup de pied ed

1/2 du tome 3: tout a un sens! tout a un sens! les autres ont tort! Ils ne réagissent pas de la bonne façon

3/4 du tome: Chute de Tram

fin: juste du ressenti, pas de discours (plus de sens. ou toutes la narration est en questions?)

tome 4

On recommence à zéro, mais sans les règles (un peu plus absurde)

Au début de chaque tome, il y a un résumé du tome précédent!!!

Tome 2: résumé du tome 1

Tome 3: résumé du tome 2, avec des

OU BEDON:

un résumé du tome AVANT de le lire?

au début de chaque tome de handicap, un petit résumé du livre au complet. Comme ça, le lecteur il sait déjà ce qu'il va arriver AVANT de lire le chapitre.

switcher d'une perspective à une autre pour les moments de badtrips

Schéma: raisonnement intérieur

Perspective anxo: passé, produit de mémoire, sérénité.

Perspective cavalière: plus d'informations, présent, panique

Le raisonnement en schéma: sur une page qui se déplie quelques fois sur la longueur, difficile à lire; il faut le mettre sur un lit.

(c'est un moyen pour arriver à ce que les gens lisent cette page juste quand ils sont seuls)

(c'est une idée de merde, ça va couper la lecture du récit; ils seront rendus à cette page dans le métro et se diront qu'il vont la lire plus tard) (faut faire oublier le support!)

à 15:48

mardi 17 février 2015

rapport final

Paris

- J'ai d'abord fait une séance de dédicaces à la librairie Le Monte-en-l'air. Je m'attendais à rien et ya eu quand même pas mal de monde! J'ai vendu une trentaine de mon dernier bouquin, Ping-pong, ainsi qu'une quinzaine d'autres titres. C'est beaucoup!! J'étais contente. Les gens faisaient la file en forme de cercle entour de moi, alors tout le monde pouvait discuter, c'était spécial, on aurait dit que ça s'était transformé en petite communauté.

Ça m'a beaucoup fait réfléchir sur l'importance des séances de dédicace. De plus en plus, je me dis que c'est le moment le plus important dans la création d'un livre, c'est le moment où l'oeuvre se re-crée, différente, dans l'esprit de quelqu'un d'autre. J'ai trouvé qu'il y avait un petit aspect rituel dans la séance de dédicace.

- Ensuite, j'ai été invitée à donner une conférence à L'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). J'ai parlé de mon dernier bouquin, Ping-Pong, un essai en bande dessinée sur le dialogue entre les différentes disciplines artistiques. La conférence a été filmée et est disponible sur le site de l'Ircam: <http://repmus.ircam.fr/mamux/saisons/saison14-2014-2015/2015-01-23>

J'ai encore une fois rencontré plein de gens! On a aussi monté une petite expo des planches de Ping-Pong, j'ai rencontré Geffroy Monde, un auteur de bande dessinée que je ne connaissais pas et qui exposait à mes côtés, et qui finalement fut ma découverte BD 2015! J'ai acheté un de ses livres et c'était vraiment un gros vent de fraîcheur!

Angoulême

- Le festival international de la BD d'Angoulême a d'abord été l'occasion pour moi de rencontrer des personnes qui travaillent chez Delcourt, mon éditeur français. Je suis de l'autre côté de l'océan, alors c'est pas évident de se voir! On a soupé ensemble la première soirée, ça a permis de garder des liens pour des éventuels projets.

- Ensuite il y a eu les vingt-quatre heures de la bande dessinée d'Angoulême, une performance dans laquelle les auteurs doivent improviser une bande dessinée de 24 planches en 24 heures en respectant une contrainte. Un truc de fou-raide. J'y participe à toutes les années depuis 2008 et je suis la fière représentante du pays à l'étranger! Ha ha! On a mentionné l'événement à la radio, la télé, certains journaux, sur les réseaux sociaux... Ce fut un succès!

- Pendant le festival, j'allais dédicacer en moyenne 4 heures au stand des éditions de la Pastèque. C'était ma première fois en leur compagnie sur un sol étranger! Il y avait un peu moins de monde que d'habitude à Angoulême cette année, peut-être à cause de l'attentat de Charlie Hebdo, ou bien la grogne des auteurs concernant une mesure gouvernementale controversée leur égard. Ça ne m'a pas empêchée de signer beaucoup de livres, de faire deux interviews pour des podcasts français, de rencontrer beaucoup d'auteurs et de discuter boulot. C'est toujours très très stimulant d'aller au festival d'Angoulême, pour l'immense diversité de choses qu'on y trouve.

- J'ai rencontré une copie d'Algérie, une autre auteure de bande dessinée, elle a dit qu'elle allait essayer de me faire venir au festival de bande dessinée d'Alger en septembre prochain. Oh oh!

Rochefort

- Bon, Rochefort, c'était un peu un échec! J'y allais pour visiter un bateau pour des références pour ma prochaine bande dessinée, et le bateau étant réparation dans une autre ville! "Pas grave, me dis-je, je vais aller au musée de la marine". Ben il était fermé! "Pas grave, me dis-je, il me reste le musée de la corderie royale" (toujours dans le but de récolter de la ref pour mon prochain projet de BD). Ben il était fermé aussi!! "Pas grave, me dis-je, je vais prendre des photos des rues, je dois aussi dessiner une ville portuaire dans ma BD". Et là j'ai comme senti un gargouillement et je suis retournée presto à l'hôtel parce que j'ai été prise d'une diarrhée explosive!! Hahahahaha!!

Bref, Rochefort, ça a été un échec. Mais c'est pas grave!

Bruxelles

- Après je suis allée à Bruxelles! Les deux nouvelles libraires de Tulitu m'ont accueillie en grande pompe. Tout était superbe. J'ai vécu l'ouverture de la librairie! Il y avait comme quelque chose de l'air, on voyait l'espèce de rêve de deux filles se réaliser. Dans les premiers jours, j'ai signé quelques dédicaces pour des gens qui venaient pour l'ouverture de la librairie.

Lille

- C'était pas prévu!

Alors que j'étais à Paris, un gars qui m'avait déjà contacté par le passé m'invite d'aller à Lille pour donner une conférence. C'était chez des chercheurs, qui développent des algorithmes pour analyser des textes musicaux. Ils sont en train de développer l'analyse de fugues. J'écris et j'analyse des fugues. Ça m'intéressait beaucoup beaucoup. Alors j'ai dit oui!

J'ai pris une journée de la résidence à Bruxelles pour faire un petit aller-retour improvisé à Lille, pour donner une version courte de ma conférence à l'Ircam. Après on a beaucoup discuté art et analyse, on s'est dit qu'on ferait peut-être des collaborations à l'avenir.

Nouveau contact intéressant!

Bruxelles

- Tout s'est passé tellement vite! Il y a eu la dédicace mardi, il y avait vraiment beaucoup de monde!! j'avais très peu de Ping-pong, que j'avais envoyé par la poste avant mon départ, les 17 exemplaires sont partis en 15 minutes!! Il y avait toujours une file, et tout le monde avait l'air super content. J'ai pas arrêté une seconde! C'était vraiment chouette.

- Le jeudi suivant, il y avait une causerie avec Reynold Leclercq, un libraire de BD à Bruxelles qui est maintenant aussi éditeur chez Casterman, et on parlait du milieu de la bande dessinée québécoise et celui de la bande dessinée belge. C'était le premier événement-causerie de la librairie! C'était intéressant et les gens participaient aussi. J'ai encore signé des livres. Une chance que j'aime ça, haha!

- J'ai rencontré David Clerson, un auteur qui est présentement en résidence à Bruxelles avec le Calq, il est super! Et j'ai pu aller voir de quoi avait l'air de studio de Passa Porta et c'est absolument superbe! C'est à 3 minutes de la librairie en plus, et c'est la seule résidence qui dit explicitement qu'elle accepte la bande dessinée. J'ai vraiment envie d'appliquer!

Montréal

Fin du voyage. Je me couche et je dors.

Incidences

J'ai rencontré vraiment plein de gens. Plein d'auteurs, plein de lecteurs. J'ai eu des envies, des inspirations. Passé des moments agréables, avec plein de gens très très différents. Et ils veulent tous me revoir, c'est super le fun! Et moi aussi je les ai invitées à venir à Montréal!

J'ai été invitée à l'Ircam! Je vais probablement garder contact avec une des chercheuses, qui travaillait sur un problème mathématique précis concernant le rythme, ses recherches m'intéressent beaucoup.

J'ai fait les 24 heures de la bande dessinée, une activité qui est toujours très fructueuse. Je rentre à la maison avec 24 nouvelles planches de bande dessinée et plein de nouvelles techniques à essayer.

J'ai recruté quelques auteurs français pour le collectif que je dirige au Québec, sur le dialogue entre les arts. J'aurai quatre français et une algérienne dans mes collaborateurs!

À Angoulême, j'ai rencontré un éditeur Londonien qui serait intéressé à traduire et publier ma série L'ostie d'chat en anglais! Ça c'est une excellente nouvelle!

J'ai pu voir la nouvelle librairie Tulitu, spécialisée en littérature Québécoise, qui promet d'être très dynamique sur la scène culturelle Bruxelloise. Toujours un excellent contact à garder (en plus, alors qu'on était un peu pompette, on s'est dit, une des deux librairies et moi, qu'on allait être amies pour toujours!! haha!!)

J'ai visité le lieu de la résidence de Bruxelles avec Passa Porta et le Calq, et j'ai bien envie d'essayer une résidence là-bas.

J'ai fait un contact improvisé avec un chercheur dans le domaine de la musique (dans le symbolique, pas dans le son), ya une possibilité de collaboration!

Mais avant tout, le plus gros impact de ce voyage, c'est la rencontre de mes lecteurs. Plein de gens se sont déplacés, des fois de très loin, pour venir me rencontrer! C'est fantastique!!

angou:

Salut maman! Et Charles en C.C.!

Je suis bien contente pour toi, que tu puisses prendre du repos. J'espère que tu vas avoir plein de soleil et de bon temps. Ben en fait, j'espère pas, je te connais et je suis sûre que tu vas en avoir!

Le festival d'angoulême vient juste de se terminer! On a fini ça avec Marine et Sébastien en allant s'acheter des burgers au Quick (la chaîne belge qui fait un peu mcdo), puis on a regardé des dessins animés dans des couvertes. On était en mode "c'est-la-fin-du-festival-on-se-met-en-petite-boule-avec-une-tisane"! Le festival était super. J'ai vraiment beaucoup dédicacé cette année! J'étais au stand de La Pastèque, il m'ont fait dédicacer 4 heures par jour!! c'était un peu beaucoup, la prochaine fois que je vais demander d'avoir un peu moins d'heures, j'ai pas pu aller visiter aucune expo ou aller voir d'autres chapiteaux du festival. Mais c'était cool pareil. Je me rends compte qu'il y a beaucoup d'européens qui connaissent mon blog et ya des gens qui me suivent depuis longtemps. Je m'en rends pas vraiment compte quand je fais mes petites BD chez moi à Montréal, j'ai toujours l'impression que je suis lue par max 10-15 personnes, que je connais de surcroît, mais je me rends compte que mon bassin de lecteur a définitivement dépassé le seuil de l'atlantique. C'est cool et un peu épeurant en même temps. On dirait que maintenant, ce que je fais, ça a plus de poids qu'avant, ou je sais pas. Mais bon en vrai je m'en fous un peu. C'est juste cool. Je pense pas vraiment à la masse de gens qui me lisent quand je fais mes BD, je pense juste à ce que je j'ai envie de raconter...

Ya plein de gens qui m'ont parlé de Ping-Pong!! Ya plein de monde qui voulait avoir une copie du livre, mais je devais malheureusement leur dire que j'avais tous vendus à Paris! Ah je vous ai pas parlé de Paris. j'ai fait une conférence à l'Ircam et j'ai rencontré un gars qui a fait une expo de BD en même temps que moi. Je le connaissais pas, il s'appelle Geoffroy Monde. J'ai checké un peu sur internet ce qu'il faisait pis je trouvais ça ben cool. Il allait à Angoulême lui aussi, alors on s'est revu là-bas et on s'est rendu compte qu'on avait fait une BD dans le même collectif sans le savoir!! Pis la BD qu'il avait faite, c'était la BD que je trouvais la meilleure dans le collectif! Ce fut ma découverte du festival, j'ai acheté son livre et après 4 pages j'étais déjà crampée.

Faque ouais Paris c'était cool, ça a passé hyper vite, j'ai apporté une quarantaine de Ping-Pong et je les ai pas mal tous vendus!! Il me restait tout juste une couple d'exemplaires que je voulais donner à des gens. Là en ce moment il me reste seulement un seul exemplaire dans ma valise, que je vais sûrement donner au courant de la semaine.

j'ai rencontré un éditeur de Londres qui veut traduire l'ostie d'chat! Ils avaient déjà rencontré Iris à Montréal lors d'une expo dans une librairie, parce qu'il y avait des planches de Loisel et ce sont eux qui publient Loisel en anglais. Ils vont aussi publier les Notes de Boulet. Ils ont lu l'ostie d'chat et ils ont pas mal trippé! Ça serait cool que ça marche, parce qu'ils pourraient m'inviter dans des festivals en Angleterre, ce serait vraiment cool!!

Sinon, j'ai revue une amie que j'avais rencontrée en 2012, quand j'étais allée en Italie, une fille qui vient d'Algérie. J'étais vraiment vraiment contente de la voir, je m'entends super bien avec elle... j'ai comme l'impression que si elle habitait à Montréal, on pourrait vraiment devenir des meilleures amies. On a des conversations métaphysiques, le genre de conversation que je peux difficilement avoir avec la plupart des gens que je connais (parce que tout le monde autour de moi est trop résolument athée... (ben oui je suis de moins en moins athée)). Elle va peut-être venir à Montréal cet été! J'aimerais vraiment ça!!! Mais sinon, elle fait des pressions pour que je puisse être invitée à un festival de BD en algérie en octobre prochain! C'est le festival dans lequel j'avais été invitée en septembre dernier, mais j'avais dû décliner parce que ça tombait en même temps que le Vietnam (pis le vietnam ça passait complètement avant!!). Ça serait cool que ça marche! Je suis jamais allée sur le continent africain.

c'est drôle parce que le vendredi soir, je suis allée dans un party à Angoulême, c'était la remise du prix du meilleur blog. Les gens que je connais qui ont plus de 30 ans et qui publient chez un vrai éditeur, ils snobent un peu cette affaire-là parce que ça s'adresse à des gens qui ont en moyenne 23 ans. Moi je m'en fiche et j'y vais pareil; je me sens bien avec les gens plus jeunes, avec les amateurs, avec ceux qui ont jamais publié un livre. Je me sens plus sur la même longueur d'onde. Des fois, j'ai l'impression que les auteurs plus vieux sont un peu blasés, ou bien prennent un peu tout pour acquis, ou je sais pas. Je me sens vraiment plus à l'aise avec les amateurs.

Demain, je dois passer la journée à finir un dossier pour une demande de résidence. Le projet est vraiment fou mais vraiment cool: il s'agit d'une résidence pendant 23 jours sur un cargo sur l'océan pacifique!! Le cargo part de Vancouver et il va jusqu'en chine. 23 jours pas d'internet!!! Oh yeah! Ya de quoi devenir fou!! Mais c'est ce qui m'attire je pense, haha!! Je propose de faire un projet de composition de fugue et une transposition graphique de la fugue en BD abstraite (parce que la résidence c'est pour des artistes visuels). J'espère que ça va marcher! Ce serait au mois d'août ou septembre. Je dois faire la demande en anglais, Camilo m'a aidé à corriger mon texte! :)

Je m'ennuie de Camilo! J'ai hâte de déménager avec lui!!!! Ça me stresse un peu je dois avouer, je vais avoir pas mal d'affaires à faire en revenant, pas mal d'affaires à gérer. Faut que je me trouve des boîtes. J'ai pas hâte au déménagement en tant que tel (je vais me payer des déménageurs), mais j'ai vraiment hâte d'être déménagée. C'est vraiment un beau coin pis c'est un cool appart! On va vivre juuuuuste à côté du marché Jean-Talon, on va manger pleeeeeein de bonne bouffe!!! Pis je vais arranger mon salon de

telle sorte que ça puisse aussi devenir un salle pour enseigner la musique. j'aimerais recommencer peu à peu à enseigner la musique, je pense. Mais cette fois-ci, pas le piano! j'aimerais vraiment enseigner la théorie musicale! Enfin, ça trotte dans ma tête.

Jeudi prochain je vais à Rochefort pour aller visiter un bateau qui fait un peu bateau de pirate, pis après ça va être Bruxelles et puis Lille. Ya plein de monde qui veulent me voir à Bruxelles! On a envoyé une boîte de livres à Bruxelles ((des apnée, des 2e et une 20e de ping-pong) et si ça pogne autant qu'à Paris, j'ai peur qu'on écoute tout le premier jour ou à peu près... c'est une bonne nouvelle, mais en même temps c'est un peu embarrassant pour les gens qui prennent la peine de se déplacer... j'ai pas été capable de fournir à la demande! C'est un beau problème, mais ça fait que plein de gens sont déçus...

Bon faque c'est ça, c'était les nouvelles de l'Europe! L'aventure continue!! :)

Je vous embrasse très fort!

Zviane

Hello!

The festival is over! It was fun! I did a lot of drawing, I met a lot of friends, I ate a lot of very good food. Now I realise I know a looooooot of people here... it makes me feel happy! And people here all seem to be super happy to see me! There a lot of people of read ping-pong on my blog. I'm always surprised to see how the stuff I write is being read here, in Europe. I don't really have an idea how many readers I get. When I post something on the web, I always get the illusion that I'm read by only 10-15 people... I realise that it's way larger.

Some people went to see me to talk to me about my comic on Charlie Hebdo. It was great, I had a lot of good comments. Some people said it was the most intelligent thing they've read about this event! :) I feel flattered.

I also had great time with La Pastèque. I know we disagree on a lot of stuff, but the two guys are still great people. We had fun! And we ate super good food.

Yesterday night, it was saturday night, usually it's THE night where there's a lot of stuff happening, and we drink until 5 in the morning. I ate dinner with la Pastèque, and I ate a dish with crab; it was not very good. I felt a little bit sick. I had an invitation for a V.I.P" party with my other publisher, Delcourt, with a lot of very loud music and people dancing. I didn't really want to go, but I was supposed to see Boulet because it was his birthday. First I was just looking at people dancing (I like that), and then I started to dance (I just realise how I like dancing, I don't dance enough in montreal!!), but then I started to feel nauseous; maybe it was the crab. At 1:30, Boulet was still not there, so I decided to leave. I went outside and I felt better. My plan was to go at the Mercure, it's the hotel where usually all the authors end up when all the bars close. But I was outside feeling a little bit sick, I decided to go to bed.

So I went to bed super early. Maybe it was the good thing to do, because I was super tired and this is what my body was suggesting me, but still I feel I would have wanted to go to the Mercure - usually it's the occasion of seeing people I don't see a lot (some authors I like but that are signing in other places than me). I missed the evening. So... I'm saying to myself: "ok, it didn't happen this year. Maybe next year!"

I'm still working on the residency thing. I didn't have a minute!! I have signing at the Pastèque stand 4 hours every day, it was way too much. Next time it happens, I will refuse to sign this much time. I didn't have the chance to see any exhibitions...

I met some people from Belgium, I'm excited about seeing them! They're super young! I realise I feel way better with younger people. I have the feeling that my comic are more and more aimed to younger people. I don't know, I get along better with them. They're.. how can I say... a bit more naïve, so they're a lot more open. I really like it.

Tomorrow I finish the residency paper (the due date has been reported to monday!) and then I think I'll just wrap myself in a big sheet and watch animated cartoon :P I'm suuuuuuper tired!!!!..... But it's less tired than previous years! So it's a success!! :)

I also met some guys from UK who want to translate L'ostie d'chat in english!! That's awesome!! :D It seems a bit complicated to get the grants to get the comics translated, so nothing is done yet, but I hope it will work. They want to invite me to U.K. in 2016! And to TCAF too! I'll already go with Luc, but then I'll have two publishers, that would be awesome!! :D

I'm thinking a lot about you, I want to kiss you on the line of the jaw, just below your ear.

Bruxelles:

I just arrived in Belgium! It's soooo cool!!!!!!!

I have a bed on the third floor of the bookstore! I LIVE in the bookstore! It's awesome. The place is beautiful, it was designed by an architect. The bookstore is in a super great neighborhood, just walking in the street is fantastic! And the two girls who have the bookstore are super great! They gave me the keys and I'm free to do whatever I want during the day. I'm very very happy!!!

Today, there was a guy who came from Rouen in France just to see me!! He wanted a ping-pong, we wrote to me to be sure to have his copy. He stayed for a long time in the store, we talked a lot, and we went to eat lunch together. He was a very interesting guy, open-minded; he was an atheist that was dating a very religious girl (I like those people), we talked a lot about marginality, about charisma and politics. One of the two owners of the bookstore started to tell us her story, because she was once in politics, she was working for a minister. She said it was amazing and at the same time absolutely awful. The thing that made it so difficult, is that she saw a lot of people turning into monsters when they had power - and wanted more power. People backstabbing each other just to get promoted. She says it has nothing to do with money; it's really about power. It was a very interesting talk.

Maybe I should go in politics! Because I don't care about power! :P

Zvi

Je suis arrivée en Belgique le vendredi, Ariane (une des deux libraires (elles s'appellent Ariane (la belge) et Dominique (la québécoise))) m'avait écrit de l'attendre sur le quai. Je suis sortie du train, j'étais sur le quai et j'attendais mais personne ne venait, et je commençais à être un peu inquiète. Mon seul moyen de contacter quelqu'un c'était via mon laptop et du wifi, alors je demande à un employé sur le quai pour savoir si y'avait du wifi quelque part dans la gare, et il me répond que non!... oh là là, que je me dis. C'est l'aventure!

Alors juste quand je descendais pour aller à la recherche du Wifi, j'entends "ZVIANE!" et je me retourne et je vois une fille qui me faisait des signes avec ses bras. C'était Ariane! Ouf, j'ai eu chaud! Alors on a pris le métro ensemble (et ma valise pesait 12 000 000 kilos). On est arrivées à la librairie, elles m'ont donné les clés, et il y avait une petite soirée privée à la librairie - ils ont fait un kickstarter pour fabriquer les meubles, et c'était une soirée pour les gens qui avaient contribué au kickstarter, alors j'ai fait une couple de dédicaces. Après on est allés manger dans un resto, j'ai mangé le meilleur saumon du monde! Et ça venait avec une montagne de légumes verts, c'était vraiment vraiment bon et c'était un des rares vraiment bons repas bons pour la santé de mon voyage, alors ça faisait du bien!!

J'ai rencontré David, qui est un écrivain en résidence à Bruxelles. Il y a une résidence au conseil des arts du Québec. Il y a un appartement pas loin de la librairie pour des écrivains et des auteurs de BD (et c'est la seule résidence du CALQ qui spécifie qu'elle accepte la BD!), l'appartement est immense!! Et l'écrivain, David, est super cool, il a mangé avec nous. Après j'étais fatiguée alors je suis allée me coucher.

Le lendemain, c'était samedi, il y a un gars de Rouen (France) qui est venu me voir à Bruxelles pour acheter un ping-pong. On a parlé super longtemps, et Ariane m'a aussi parlé de quand elle travaillait pour un ministre, donc dans la politique, et ces histoires de pouvoir qui rendent les gens fous. Après je suis allée dîner avec le gars, il était super sympathique, très ouvert d'esprit! Mais il mangeait en face de moi, et souvent, il portait sa fourchette à sa bouche et ouvrait sa bouche et je sais pas pourquoi, mais je trouvais ça un peu dégueu, haha! Mais le gars était vraiment sympathique. J'ai passé le reste de la journée à faire des courses et à me ballader un peu dans Bruxelles, aussi j'ai commencé le script d'une BD que je ferai peut-être plus tard (un truc de 17 pages, sur mon blog). Dans l'après-midi, je suis revenue dans la librairie où j'avais acheté ton vieux vieux dictionnaire français, j'ai trouvé d'autres livres intéressants, je voulais en acheter plein mais je me suis retenue parce que je me suis dit que ma valise allait être trop lourde! Je suis revenue et j'ai commencé à lire. Le soir, il y avait un show de Pierre Lapointe pas loin (un chanteur québécois), et ça me tentait pas trop d'y aller, alors je suis restée à la librairie à regarder des vidéos sur youtube (des films sur des philosophes, aussi sur le structuralisme et le poststructuralisme, c'était instructif).

Dominique est revenue, elle a mangé un petit truc, on a appelé David et on a décidé de faire la tournée des bars! C'était pas évident parce que c'était samedi soir alors tout était plein partout!! Au 3e bars on a finalement trouvé de la place, c'était une place de jeunes avec de la musique punk, on a pris notre première bière. Ensuite, on est allés à un autre endroit, on a pris deux bières et on a beaucoup parlé. C'était un bar sur 2 étages avec une déco assez cool, on était sur une mezzanine et il y avait des filles à côté de nous vraiment saoules qui se couchaient les unes sur les autres. On est descendus autour du bar, ya un gars qui a lancé une bière à la face d'un des barmen et il s'est fait mettre dehors. Il y avait une serveuse dans le bar qui venait du Québec! On a un peu parlé avec elle. Puis à un moment donné, le bar a fermé.

La 4e bière, on l'a prise dans un autre bar qui était plus une place pour danser, mais on a pas dansé (la musique était pas super!... trop lente pour danser! enfin). Il y avait un vieux monsieur qui était à une table avec un immense dessin, des plumes et de l'encre, et il dessinait les gens qui dansaient, c'était cool! On s'est mis au 6e étage et on a commencé à regarder les gens danser, c'était un peu vedge mais c'était amusant. On leur donnait des noms et des personnalités.

On est rentrés, il était 5h du matin!!!!

Le lendemain, c'était dimanche, je me rappelle plus trop de ce que j'ai fait durant la journée. Pour souper, j'avais rendez-vous avec des amis belges, des dessinateurs de BD (que j'avais croisés à Angoulême). Ils étaient super chouette! L'humour belge est l'humour le plus drôle du monde!! On est allés manger du japonais, on était 6 et c'était amusant. On a parlé un peu de politique, il y avait un suisse qui disait qu'en Suisse, à chaque fois qu'il y avait un vote de loi, ça passait par un référendum! Il y en avait en moyenne deux par année. Ça m'a surprise! Il disait aussi que dernièrement, ils voulaient voter pour re-rendre obligatoire le service militaire des jeunes, et dans les sondages il y avait genre 70% de gens pour!!! AAAAH!!! C'est fou... j'ai parlé de mon idée de parti super hot, où on ferait payer les gens 5\$, on a discuté, c'était intéressant de voir le point de vue d'européens. Il y a un truc qu'ils disaient aussi, c'est que quelqu'un a proposé un nouveau système pour élire les politiciens, avec un système de tirage au sort!! Donc c'est le hasard qui décide du gouvernement. Je trouve que l'idée est pas si bête que ça!

Après je me suis couchée je crois.

Lundi, je partais pour Lille! J'ai relu un peu Ping-pong dans le train, mais je n'ai rien préparé pour la conférence et je me disais que j'allais juste improviser quelque chose. Je suis arrivée à Lille, le gars de l'université (le gars qui m'avait écrit quand tu étais chez moi, qui codait des algorithmes pour analyser des fugues de Bach!) est venu me chercher, on a pris le métro et on est allé à la place où j'allais donner la conférence. C'était un endroit super! C'était pas dans une université. C'étaient des grosses anciennes usines de textiles qui ont été reconverties en espace de travail créatif. Il y a des laboratoires de recherche, des studios d'artistes, des groupes de graphistes, ce genre de chose. Et la décoration à l'intérieur est vraiment super!! Les tables de l'aire ouverte, où les gens mangeaient ou travaillaient, c'étaient des tables de ping-pong! :P

On a mangé très rapidement, il y avait un super buffet (style buffet de conférence, mais tout était super bon, il y avait plein de super bonne viande et des super bonne salades, très colorées), on était dans une salle de conférence autour d'une immense table carrée, il y avait peut-être 12-15 personnes autour de la table, c'était gênant parce que les gens se connaissaient pas entre eux et ils se parlaient pas beaucoup, alors il y avait souvent des longs moments de silence. Les gens me posaient des questions et je répondais, mais quand j'avais fini de parler, personne parlait, haha!! On avait à peine 15 minutes pour manger alors on a fait ça vite et après on est redescendus dans l'aire ouverte pour ma conférence.

Ça s'est bien passé, j'ai parlé de mon cheminement pendant la 1ere moitié, puis pendant la 2e moitié j'ai parlé des liens entre la musique et la bande dessinée, et le rapport au temps. C'était un peu improvisé et un peu n'importe quoi, donc je suis pas hyper satisfaite, mais bon c'est pas très grave, les gens ont eu l'air d'aimer ça.

Après je suis allée dans le laboratoire du gars - il s'appelle Mathieu - et on a discuté de questions d'analyse et d'algorithmes. Il me disait que le gros problème des informaticiens c'était le 2^n , des recherches en arbre qui étaient rapidement impossible à processor pour un ordinateur - parce qu'il avait vu des recherches de gens qui voulaient analyser la musique en forme d'arbre mais que ça devenait rapidement impossible à gérer. Mais sa recherche, je la trouve plus intéressante, parce que plutôt que de rentrer toutes les notes dans un ordi et de faire des statistiques et d'en tirer des conclusions, il cherche à rentrer des "règles" (donc il doit chercher à définir des termes musicologiques d'abord), qui servent à analyser une fugue. Son programme est un work in progress, il arrive maintenant à reconnaître les sujets et contre-sujets dans les fugues, mais il a du mal à reconnaître toutes les cadences (une cadence, c'est la fin d'une phrase musicale, qui généralement donne l'information sur la tonalité dans laquelle on est - je te montrerai au piano si tu veux). Et en parlant avec lui, je me suis rappelé du PHD proposal de la fille qu'on était allés voir, et de la grosse question vraiment intéressante qu'un des profs avait posé: mais comment faire un programme qui trouve dans quelle tonalité on est?? Et ça m'a sauté aux yeux, c'est tellement une question de cadence... la première première chose qu'on devrait faire, c'est d'écrire un programme qui soit capable de reconnaître une cadence. Mais c'est super dur!!! C'est tellement une sensation! Mais je me rends compte que les gens qui codent les programmes pour analyser de la musique, ils sont très focussés sur les hauteurs des notes, et pas beaucoup sur ce qui se passe rythmiquement. Je suis sûre qu'il y a là quelque chose à fouiller.

Bref, on a parlé de ça, après Mathieu m'a amené faire une petite marche dans Lille, c'est très très joli! Il y a des petites rues étroites en pavé, des bâtiments super colorés, on a pas marché longtemps mais c'était agréable. Et après, on a pris le métro (un métro automatique! sans chauffeur!) jusqu'à chez lui, sa compagne nous a accueilli, on a mangé le soupé pendant que ses 4 enfants regardaient un film. Sa maison est toute petite mais faite en hauteur, il y a 4 étages! Et au dernier étage, il y a un bureau avec un piano électronique, plein de partitions, un mur creusé en forme de A (c'est difficile à décrire!), aussi une

mezzanine sur laquelle il y avait leur lit. Ha oui et il y avait un truc spécial. Le plafond était très haut, et au plafond, il avaient accroché un long tissu un peu élastique, c'était du matériel de cirque! Les gens dans les cirques montent le long du tissu (comme si c'était une corde) et ils font des acrobaties là-dessus.

Ça: http://www.quizz.biz/uploads/quizz/305953/10_l42s0.jpg

Et les enfants allaient jouer avec cette corde-là et quand ils tombaient, ils tombaient sur un matelas! Et on pouvait aussi faire un noeud et s'enrouler dedans comme dans un hamac. C'était cool! Ha et dans sa maison, sur les murs, il y avait des citations; une en grec, une en hébreu, et une en anglais dans la chambre des enfants. La citation en anglais, c'était tiré d'un film de Wes Craven, quand le méchant du film regarde un enfant, il s'exclame: "fat and juicy!" - et c'est "FAT AND JUICY" qui est écrit sur le mur de la chambre des enfants, hahahaha!!!

Alors on a bu un thé et Mathieu est allé me reporter à la gare, il y a eu un malentendu et il a fallu me racheter un billet de train, mais tout est bien allé et je suis rentrée. Mathieu était super souriant et hyper enthousiaste, il avait vraiment envie d'on travaille ensemble!! Et faire la conférence m'a vraiment vidée de mon énergie, quand je suis entrée dans le train, même pas 5 minutes après je dormais! Je suis rentrée à pied de la gare jusqu'à la librairie et je me suis couchée.

Le lendemain, mardi, je me suis levée et je me suis dit que ce serait super des croissants avec des oeufs! Donc je suis sortie à la recherche de croissants et d'oeufs, je suis allée dans une épicerie Thai et j'ai acheté des choses à manger bizarre pour la dédicace qui allait avoir lieu le soir: des biscuits en rouleau au thé vert et des pretzels aux algues. Et aussi une boisson bizarre. En allant chercher les croissants, j'ai croisé David, l'écrivain en résidence! il allait prendre un café avec un croissant dans la boulangerie. La belle vie!!...

Je suis revenue à la librairie, j'ai préparé mes oeufs, après dans l'après-midi, je me suis installée sur la table en face de la porte de la librairie, à côté de la caisse, et j'ai commencé un dessin, parce que dans les termes de ma résidence, je devais laisser un dessin à la librairie, alors j'ai commencé à faire un dessin d'observation. Ça a pris plusieurs heures, c'était un très long dessin! Un peu comme le dessin que j'avais fait de ton laboratoire.

Ensuite, à 18h, c'était la dédicace! Il y avait une fille qui était venue de super loin et qui était arrivée en avance, super timide, elle osait à peine me parler, et moi j'étais contente de la voir. Ça a été super cool et en 15-20 minutes, on avait vendu tous les ping-pongs!! Mais les gens continuaient d'arriver et on a vendu plein de livres de Pow Pow aussi! Il y avait un line-up!!! Plein plein de gens! C'était super cool!!!

Après on s'est dit qu'on irait manger dans un resto Thai. Il y avait Ariane, Dominique, moi, un gars qui s'appelle Paul et un couple d'homos dont je me souviens plus le nom, des amis d'Ariane. J'ai mangé une salade de boeuf beaucoup trop épicée!! J'avais les yeux plein d'eau et le nez qui coulait, haha! Et après on est tous allés chez Paul qui habitait pas loin et il a sorti des bouteilles de vin et on a bu beaucoup beaucoup de vin.

Et derrière le canapé il y avait plein de plans de Marijuana séchés!! À un moment donné, je lui ai posé la question: mais parle-moi de ça, pourquoi tu as ça? - il m'a dit qu'il faisait pousser des plants chez lui, et m'a proposé de goûter. j'étais super contente!! j'ai pu goûter à la production locale! Et il a ouvert une autre bouteille de vin et on a parlé de ce qui s'était passé dans la soirée. Dominique racontait ce qu'elle avait vu durant la soirée, de son point de vue de librairie, durant la dédicace; elle disait que c'était quand même fou que des gens prennent la peine de sortir de leur quotidien pour aller parfois à l'autre bout de la ville - et des fois même carrément d'une autre ville! - juste pour venir me voir personnellement! D'une certaine façon, j'aide les gens à sortir de chez eux, à sortir du quotidien! La première fille, elle disait que c'était la première fois qu'elle allait à Bruxelles, et maintenant qu'elle est allée une fois, ben elle va sûrement revenir! C'est fou!!!

Je fais le plus beau métier du monde!!! :D

On est revenues à la librairie, et on a continué à parler Dominique et moi, jusqu'à 4h du matin! J'aime beaucoup beaucoup beaucoup cette fille-là. C'est une librairie passionnée. Elle a beaucoup de vision, et elle a un amour inconditionnel pour ce qu'elle fait et les gens qu'elle rencontre. Elle veut toujours sortir boire des verres! Elle sourit tout le temps et elle a des yeux magnifiques! C'est quelqu'un d'hyper inspirant! Et en plus elle est super intelligente et super drôle. On a à peu près le même âge et elle vient elle aussi de la rive-sud. J'ai l'impression que dans une vie parallèle, on aurait peut-être pu être les meilleures amies du monde.

Et ce matin, c'est mercredi, c'est l'avant-dernier jour et j'en reviens pas, ça a passé trop vite, Bruxelles!! Il s'est passé plein plein de choses! C'est hyper cool Bruxelles, je crois que c'était mon moment préféré du voyage. Je pense souvent à toi!! Quand je m'ennuie trop de toi, je vais sur facebook voir des photos de toi, haha!!

BREF je reviens bientôt, je t'aime, j'ai hâte de te revoir, j'aimerais vraiment que tu sois ici avec moi!!

mardi 17 février 2015

Faire une note de blog sur "c'est quoi une cadence"

- tenter de faire l'analyse symbolique de la musique, c'est repérer les cadences (algomus VS ircam, analyse symbolique et analyse du son).

Résidence sur un bateau: filmer le périple. Tenir un journal en vidéo.

à 23:02

mercredi 18 février 2015

Darwin avait raison pour la théorie de l'évolution, mais elle est à l'envers:

plutôt que de partir de plantes et de se transformer en humains, on part d'humains et on se transforme en plante. Les plantes ont échangé le comportement contre la chimie.

à 13:06

jeudi 19 février 2015

Souvenir d'une toune

D'abord, j'ai pensé à ce que les notes font - le pattern en do mobile.

je me les suis chantée dans ma tête avec un pitch au hasard, les notes sont venues les unes après les autres et tout d'un coup la toune s'est recommencée depuis le début en prenant le bon pitch. Ça s'est transposé peut-être un ou deux tons plus haut, et tout d'un coup ça faisait vraiment plus de sens!

(savoir changer d'avis: c'est penser en do mobile plutôt qu'en do fixe.)

Ce qui te suis depuis très longtemps, il devient une partie de toi.

à 15:24

jeudi 19 février 2015

L'espoir contribue à créer une surréalité

Et l'idée d'une surréalité conduit à la violence.

à 17:03

vendredi 20 février 2015

des gens jappent

et une personne continue. Et d'autres gens jappent et d'autres gens (qui jappaient) se joignent à ceux qui avancent.

à 12:25

vendredi 20 février 2015

résumé

2003 = bac

2005 = maxime + montréal

2006-2009 = blog

2009 = angoulême

2009-2010 = badtrip

2010-2011 = dorion, OdC

2012 = vincent, grève, voyages

2013 = les 2e

2014 = camilo + ping-pong

2015 = charlie hebdo

à 18:59

samedi 21 février 2015

La société de la synchronisation et de la paix
de secte, de cours de musique, de membres.

La société de la paix - peace society

La musique, ça fait de mal à personne.

La musique, ça crée des liens forts.

Faites de la musique.

Principale activité:

enseigner des jeux sonores dans les parcs de montréal

99,9% des gens peuvent jouer de la musique, à différents niveaux.

Dans la musique, tu peux faire participer plein de niveaux en même temps.

Un orchestre, ça me touche toujours parce que c'est une cinquantaine de personnes synchronisées
On peut créer des orchestres dans les parcs

Synchronisons-nous

à 12:37

samedi 21 février 2015

La peur de souffrir n'est pas un argument valable.

à 13:27

dimanche 22 février 2015

Le bien le mal, le subjectif, l'objectif

"j'aime ça les pompiers!" - ça sonne comme une vérité subjective (c'est mon goût, je ne te l'impose pas)

"j'aime pas ça les pompiers" - ça sonne comme une vérité objective (je crois qu'on devrait pas aimer les pompiers)

Dans le discours général, on interprète plus le mal comme objectif et le bien comme subjectif.

Et j'ai tendance à valoriser l'objectivité.

à 20:46

mardi 24 février 2015

parti politique

On critique beaucoup. On va critiquer encore plus ce printemps, j'ai l'impression.

La critique, ça m'a jamais beaucoup excitée.

"Le monde serait bien plus beau si A) et B)"

Me faire dire que le monde est poche, ça me parle pas.

Je l'aime bien, le monde. On est qui pour proposer qu'un idéal a plus de valeur que la réalité?

N'empêche....

J'aime rêver, des fois. Pour le fun.

Peut-être parce que la rêverie est créative plutôt que destructrice.

Ma rêverie n'est pas un idéal; je ne prétends pas que ma rêverie est mieux que la réalité; mais ché pas, elle me rend quand même de bonne humeur.

Mon parti politique idéal

Pétain - militaire. Rang d'oignon, pas discuter. Hiérarchie.

L'observation, l'attention. Pas la performance.

Les résultats secondaires.

La job de prof = aussi payée que les médecin. Une job respectée. De vocation.

La formation des profs = beaucoup de cours de philosophie, et des cours de musique.

La musique avant les maths et la langue.

Pas nommer les notes, pas lire la musique; juste: performance musicale. Action. Interaction. Écoute.

Il y aurait un prof pour 20 élèves.

Au secondaire, il y aurait un cours d'accès à l'information.

On apprendrait à

- Vérifier les sources
- Vérifier les dates
- Varier les sources
- Apprivoiser les différents points de vue
- Reconnaître les biais cognitifs

Pas l'argumentation. On ne cherche pas à convaincre; on cherche à chercher.

Mode de scrutin

Je connais beaucoup de gens qui voudraient un vote obligatoire.

J'aime pas trop l'idée. J'aime pas l'idée qu'on force les gens.

J'aime pas plus l'idée qu'on force des femmes à ôter leur voile, par exemple.

Ça devrait venir d'eux-même.

Le vote proportionnel, ça me semble une bonne idée, mais il me semble qu'il y a des trucs à faire *avant*

ça...

L'affaire qui me rend un peu triste, c'est que les gens ont pas confiance en l'état. C'est toutes des voleurs!
C'est toutes des crosseurs!

J'ai l'impression qu'il faudrait changer quelque chose dans le rapport, dans la manière de fonctionner, dans quelque chose de plus fondamental.

Plutôt que de voir l'état comme un père de famille (Écoute ton père! Si t'es fin je vais te donner du nanane)
le voir comme un associé (c'est un peu rushant ce dossier-là, t'en penses quoi?)

à 13:59

mercredi 25 février 2015
fugue

à 23:10

mardi 3 mars 2015

Une télé-série de science fiction (ça se passe à une autre époque, vraiment éloignée de la nôtre)
dans laquelle les gens se transforment en plante, quand ils ont compris qu'il fallait aimer les gens.

Les feuilles poussent et tout le monde qui ont une feuille, ils s'en foutent d'avoir une feuille.
Épidémie de feuilles, au début super marginalisé, puis quelqu'un de très influent en a une, des gens
qui font accroire qu'ils ont une feuille, des remèdes pour "attraper la feuille".

Recherche sur "c'est quoi la feuille". Vue comme si c'était une pathologie, quels chemins elle
prenait, elle s'attaquait au corps humain, seul certains derniers chercheur veulent vraiment anéantir
ce fléau.

à 20:30

mardi 3 mars 2015
C'est l'histoire de Sarah
3- C'est l'histoire de Sarah

Un jour, elle enlevait une roche dans sa botte en pleine rue (saute sur place)
(saute sur place)
Elle s'est peté le poignet (hors case)

Une couple de mois plus tard, en sortant de l'hôpital, (elle devant miroir, yeux baissés)
elle s'est achetée des boucles d'oreille d'émeraude. (miroir)

///

4- C'est l'histoire de Sarah

Une autre fois, elle a eu une grosse dispute avec sa soeur (engueule)
À propos d'une question d'argent (engueule)
(clac)

Pas très longtemps après, elle est revenue à la maison
Avec un collier en perles.

///

5- C'est l'histoire de Sarah

À un moment donné, elle s'est fait crissé là (marche seule)
Pis elle était décrissée (face)
(tête dans le noir)

Ça a pas pris long, qu'elle a choisis cette fois
Une toute petite chaînette en argent

///

6- C'est l'histoire de Sarah

Pas trop longtemps après, sa mère est morte
...
Ça ça décrisse en crisse.

Quelques nuits d'insomnies, puis ça a été
Une nouvelle bague, en argent aussi

///

7- C'est l'histoire de Sarah

Qui est de plus en plus lourde
De plus en plus lourde
De plus en plus lourde

///

8- Jusqu'à ce que ce soit trop lourd
et qu'ELLE TOMBE

Qu'est-ce qui pète, et qu'est-ce qui pète pas?

mercredi 4 mars 2015

programme de musique - au primaire

Proposer un programme de musique au ministère de l'éducation

Tester des tounes avec un groupe d'enfant chaque année,

avec des méthodes d'apprentissage

Faire des expériences avec les enfants, pour voir quelle est la meilleure façon d'enseigner

Tenir un journal qui décrit dans le détail comment tous les cours de sont passés, avec des bilans de temps en temps.

Construire un répertoires de tounes variées, comprenant plusieurs niveaux de difficulté. Même quelqu'un qui joue quelque chose de facile doit avoir des notes importantes, des notes qu'il a envie de jouer. Un petit passage spotlight sur la section, une petite difficulté spéciale qu'on entend qui rajoute un petit groove.

Apprendre aux enfants à l'oreille (pas de partition), par imitation (comme dans le gamelan).

Orchestre de xylophones:

<https://www.youtube.com/watch?v=JYuOZnAqQCY>

à 13:17

undi 9 mars 2015

La lumière, c'est les sons

Et si la lumière, c'était comme des sons, comme de la musique?

Les nuages dans le ciel, c'est le piano-roll

Sauf que les notes se métamorphosent

Chaque mètre carré a sa musique particulière

à 14:39

mercredi 18 mars 2015

béatitude

Quand je suis seule et frost, tout me semble important.

Le 3 juin: faire la journée où l'on jette, où l'on coupe le cordon avec le passé.

Prendre les souvenirs et les jeter.

Garder un seul truc par époque.

**

Handicap. Raconter avec des phrases complètes

(penser: résumé du tome précédent. Dire les choses (synthétiser) les choses qui auront été proposées (le plus neutre possible)).

Les plus longs segments possibles, et laisser des trous.
Avoir pas plus que 4 tracks en même temps (4 histoires simultanées).

//

Avant le tome 2, faire un résumé hyper synthétique du tome 1

- sans narration
- avec des personnages chibi
- des cases avec juste une expression faciales exagérée.
- tout est exagéré.

nouvel appartement: switch vers animation.
Sortir le papier anim, faire des petits gifs animés pour le fun
Des "doodles animés"

Prendre une journée, une fois de temps en temps, pour en faire un.

à 12:18

vendredi 20 mars 2015
politique
Un nouveau parti politique

"nous ne changerons rien"

(les partis veulent toujours que ça change, au nom d'un idéal, un idéal qui existe dans une idée, pas dans le réel.)

Moi je dis: c'est très bien comme c'est en ce moment,
mais arrêtons-nous un tout petit moment
et regardons-nous.

La première année, on refait le même budget: et on regarde ce qui se passe. On ne fait pas d'analyses: on observe.

La 2e année, on refait encore les mêmes choses, avec quelques changements mineurs pour s'adapter à mère nature, mais rien de majeur.

Pour que le printemps 2015 ne finisse pas en échec comme le printemps 2012, il faut que ce soit différent. Et comment faire pour que ce soit différent? Il faut d'abord OBSERVER. Observer plus, observer mieux.

à 12:34

samedi 21 mars 2015
Des cours de calligraphie
Des cours de calligraphie!

pour apprendre à dessiner dans tous les angles.

à 23:16

samedi 21 mars 2015
Des cours de calligraphie
Des cours de calligraphie!

pour apprendre à dessiner dans tous les angles.

à 23:16

mardi 24 mars 2015
Quand je bois une boisson à la semence, c'est trop de travail, je suis pas capable de travailler en même temps!

à 11:44

mercredi 25 mars 2015
Peur = immobilisme
La peur et la mémoire:

une souris reçoit un choc à chaque fois qu'elle entend le son d'un timbre, elle est conditionnée.
Mais un jour, on lui fait entendre le son sans déclencher de choc.

Pendant un bon moment, la souris s'immobilise. Elle a peur du choc.

à 14:51

vendredi 27 mars 2015

printemps 2015

Vivre le conflit, la rage, la division. Et l'observer, la questionner.

Pas essayer de pas être rage, de pas être conflit.

Se dire: je suis rage. Je suis conflit.

Et à la seconde où l'on comprend que l'on est conflit,

le conflit magiquement change de visage.

Il n'est plus une force qui nous pousse vers quelque chose dans le futur;

il est un état du réel, dans le présent.

C'est avec cet état que certaines personnes vont raccrocher leurs pancartes

Observer l'extérieur, mais surtout l'intérieur

Questionner, encore questionner

Et observer.

Et bientôt, pendant que le conflit transperce ceux qui ne s'observent pas,

Des gens parleront ensemble, se mettront d'accord,

et on verra peut-être la naissance du parti j'attends depuis tellement longtemps

Le parti qui va, plutôt que d'accrocher des pancartes électorales, accrocher de l'art sur les poteaux.

Sans aucun nom écrit dessus.

"être de gauche, c'est d'abord penser le monde,

puis son pays,

puis ses proches, puis soi;

être de droite c'est l'inverse." - Gilles Deleuze

Eh bien! Je suis de droite.

à 13:49

vendredi 27 mars 2015

intro script ping-pong

Format: utiliser Gabarit

////

- Le livre que vous tenez entre les mains contient "Ping-Pong", un livre que j'ai publié à compte d'auteur en novembre 2014.

- Et comme j'adooore faire du réchauffé, quand un VRAI ÉDITEUR (Pow Pow) m'a proposé de l'éditer chez lui, j'ai dit: "oui!!!!!!!"

- (en réalité, il avait pas besoin de mon avis, vu que j'avais choisi de pas mettre de copyright sur « Ping-Pong »!)

- C'est à peu près ce qui s'était passé avec "Le bestiaire des fruits", publié d'abord sur le web en 2006, puis en fanzine en 2011,

- et comme j'adooooooooore faire du réchauffé, quand un VRAI ÉDITEUR (La Pastèque) m'a proposé de l'éditer chez lui, j'ai dit: "ouiiiiiii!"
- Mais je m'étais dit:
Isssh.... faut que je redessine des bouttes, ça a pas de sens comment c'est mal dessiné pis que des fois les jokes sont plates.

////

- Faque j'avais pas mal TOUUUUTE re-scénarisé et re-dessiné les pages qui dataient d'avant 2011.
- Parce que j'haaaaiiiiiis ça, faire du réchauffé.
- Pis le livre me plaît bien plus que le fanzine! (en plus yé rose)

- Mais pour Ping-Pong.... Comment éviter le réchauffé??
- Mmm.... On le publie-tu tel quel?
- Ben on pourra pas le publier tel quel. (queue de bulle vers bulle précédente)
(Le format des livres de Pow Pow est pas le même.) (plus étroit) (plus large)

///

- Ça fait des grosses marges.
- ouin
- mmm
- On pourrait inviter quelqu'un à venir écrire dans les marges!

- Écrire dans les marges? - Genre, commenter... ché pas...
- Ah oui avec des tits dessins!
- Comme le Banquet de Platon, de Sfar. - Pas lu.
- Mais moi aussi j'aimerais commenter... ya plein d'erreurs!...

- Toi et un invité? - Pourquoi juste un?
- Tu veux qu'on invite plein de gens à écrire dans les marges de Ping-Pong? - Attends...
- Ça va être ben trop compliqué, logistiquement...
- Eille, on pourrait faire un collectif!

- Ça serait COOL!
- Un collectif ça vend pas, par exemple.
- Come on.
- Ok.

////

Ce qui était le livre auto-édité sera imprimé en NOIR,
et tout ce qui est rajouté dans cette édition sera imprimé en VERT.

Sur les pages en noir, je vais écrire en vert dans les marges. Je vais commenter:

- les trucs avec lesquels je ne suis plus d'accord (c'est pas vrai finalement que le caca c'est salé!)
- les trucs qui demandent un peu plus de détails
(trouver quelque chose qui a plusieurs définitions, et expliquer en marge qu'il s'agit de CETTE définition.)

- les dessins, quand y sont laittes (c'est laitte - pointer une tête de vache)
- rien pantoute et juste dessiner n'importe quoi (explosion de pénis)

////

Après la partie imprimée en noir, il y aura la partie collective!

- Plein d'auteurs ont été invités à répondre au livre.
- Je voulais apprendre sur leur processus créatif à eux!
- Je voulais des anecdotes, des choses qui leur sont arrivées, leurs illuminations, leurs Eurêkas!
- je voulais faire un livre que j'aurais vraiment envie de lire!
- J'espère que vous allez aimer ça.
- Pis que vous partagerez, vous aussi, vos réflexions quant à la création! - Zviane

///

blanc.

///

page-titre
à 19:03

dimanche 29 mars 2015

Les gauches: Allons corriger les fautes des gens qui commentent et qui ne savent pas écrire.

Les droites: je suis 3410

Droites:

à 10:17

lundi 30 mars 2015

Technique à essayer:

u début de la journée, j'apprends mon horaire par coeur.

Je le répète pour être bien sûre de le connaître par coeur.

ainsi, je sais toujours c'est quoi la prochaine étape! Quand je commence à glander, par exemple.

à 19:26

mercredi 1 avril 2015

j'ai un gros orgelet, et hier Camilo voulait s'occuper de moi, il m'a dit:

"tu peux te couler un bain!

- ouin, faudrait que je lave le bain avant...

-je peux le laver!

-ben non, lave-le pas.

-oui oui, je vais le laver, comme ça tu vas pouvoir prendre un bain!

Et il a lavé le bain.

Je l'ai raconté à Francis lemelin à matin parce que c'est quelque chose qui me touche beaucoup.
Francis a pas vraiment répondu, ou bien je me suis dit en même temps "oh shit il est célibataire" et j'ai interprété son silence comme un malaise?

à 20:27

jeudi 2 avril 2015

ma tête n'aime pas les choses improbables

Ma tête n'aime pas les choses improbables.

Ma tête n'aime pas les choses improbables.

Elle construit des grappes de souvenirs
qui tiennent ensemble de manière cohérente

Cause, événement, sensation.

Mais la colle entre les éléments,

le souvenir probable qui reste dans ma tête,

ce sont mes neurones qui l'inventent

Une armée de petits singes qui écrivent des histoires.

Des armées de petits singes qui écrivent des histoires.

Ils écrivent le passé et le futur

Mais le passé et le futur n'existe que dans leur doigts

Le présent est donc le seul réel,

Et le présent n'a pas la logique d'une fiction.

Ma tête n'aime pas les choses improbables.

Sortant peut-être des doigts

d'un étranger

à 12:03

jeudi 2 avril 2015

Meilleure raison pour avoir un enfant:

je voudrais avoir une conversation avec lui.

à 14:58

dimanche 5 avril 2015

"Les sociétés contemporaines se présentent ainsi comme des grands corps inertes traversés par de gigantesques processus de désubjectivation auxquels ne répond aucune subjectivation réelle. De là, l'éclipse de la politique qui supposait des sujets et des identités réels (le mouvement ouvrier, la bourgeoisie, etc.) et le triomphe de l'économie, c'est-à-dire d'une pure activité de gouvernement qui ne poursuit rien d'autre que sa propre reproduction. [...] De là surtout, l'étrange inquiétude du

pouvoir au moment où il se trouve face au corps social le plus docile et le plus soumis qui soit jamais apparu dans l'histoire de l'humanité. Ce n'est que par un paradoxe apparent que le citoyen inoffensif des démocraties post-industrielles [...] celui qui exécute avec zèle tout ce qu'on lui dit de faire et qui ne s'oppose pas à ce que ses gestes les plus quotidiens, ceux qui concernent sa santé, ses possibilités d'évasion, comme ses activités, son alimentation, comme ses désirs soient commandés et contrôlés par des dispositifs jusque dans les détails les plus infimes, que ce citoyen soit considéré comme un terroriste potentiel."

Giorgio Agamben, Qu'est-ce qu'un dispositif ?

à 18:14

dimanche 5 avril 2015

Choses que l'on lit qui pensent à notre place:

Massacre au Kenya:

La compassion et la solidarité ne doivent pas être sélectives

à 19:26

mardi 7 avril 2015

mythologie judaïque

J'aurais pas dû manger le fruit interdit de l'arbre de la connaissance

Parce que

je me sens de plus en plus confuse

De plus en plus divisée

ne faisant plus partie du tout,

bien que en faisant malgré tout partie.

Dissonance.

Adam et Eve sont au jardin d'Eden (ils sont encore des singes)

Et ils cueillent le fruit défendu.

Adam avait le fruit dans les main,

il pouvait voir sa forme, la peser,

il pouvait voir les autres fruits, les autres arbres.

Puis il croque. Et tout d'un coup, il se rend compte qu'il est différent des singes.

Il vient de devenir humain.

Aussi devenu humain, il est terrifié mais aussi fasciné...

Alors, il veut prendre une autre bouchée du fruit.

Et là l'humain se met à nommer les choses,

On peut articuler des mots, construire des phrases, on peut compter

Le fruit grossit;

Notre angoisse aussi, notre appétit aussi.

Et notre vue d'ensemble, elle, elle rétrécit.

Man, si tu continues à manger le fruit, tu vas finir par te tuer.
Mais il continue de manger.

on n'est pas chassés du jardin d'édén,
c'est juste le jardin d'eden qui se transforme
qui n'est plus comme avant.

Et peu à peu,
on finit par se tuer.

apprendre par imitation.
tu deviens un peu la personne que tu imites.
tu veux aussi faire le contraire des personnes qui t'insupportent.

Vincent est un mystère.
Je ne peux pas avoir de solution pour ce problème.
Vincent n'est même plus Vincent.
C'est Veincent.

Le libre-arbitre devient le libre-arbitre dès qu'il y a l'impression de libre-arbitre.
Pour avoir une opinion, il faut avoir été en contact avec d'autres personnes. (échange de fuff)
Quand on veut, ou quand on agit, on le fait avec un fuff, qui est un mélange de d'autres fuffs.

Sentiment d'amonie, de n'appartenir à plus rien.
On devient fou quand on commence à se poser trop de questions
et que le lien entre les choses devient de plus en plus lousse.
à 12:54

mardi 7 avril 2015

- Pourquoi il y a moins de femmes qui font de la bande dessinée?
- pas moins de femmes moins de 30 ans.
- question valide dans les années 90.
- Mais pourquoi moins de femmes en 90?

-...

- ...

- Je ne sais pas.

- ...

-...

- Mais vous avez sûrement une idée? Pourquoi est-ce ainsi vous pansez?
- Vous entendre mon idée?
- C'est ce qui nous passionne, la place de la femme dans la bande dessinée. Allez!

-...

- C'est un peu farfelu.
- Bon.

-...

////

- fluff
- une organisation qui n'est pas matérielle
- l'identité: le fuff
- l'appartenance à une tribu

- tribus primitives = égalitaires
- (comment sait-on? - on se fie sur une tribu de nouvelle-zélande)
- (leur réalité est-elle comparable à la réalité il y a 50 000 ans? On en sait rien)
- Religion: dans le présent. Pas de vie après la mort.

- quand tu pêches un poisson, tu le manges maintenant.
- quand tu cueilles un fruit, tu le manges maintenant.
- demain ce sera plus bon!
- demain, tu seras mort.

- Il y avait tout de même des dieux, c'étaient les éléments
- Les choses qu'on comprenait pas, on en avait peur.
- On préférait les personnifier pour leur donner un sens.
- On entraînait en contact avec le cosmos par la danse et la transe.

- tout le monde était chaman.

- Puis, quand est venu l'agriculture, on a commencé à PLANIFIER
- Il fallait s'organiser, s'y prendre d'avance, pour faire pousser de la bouffe
- Les tribus ont commencé à devenir plus hiérarchisées
- Elles ont grossi, aussi

- On était occupés à s'occuper des champs
- On dansait de moins en moins.
- Là sont apparus les happy-few qui avaient un contact avec le cosmos:
- les prêtres

- je vous l'avais dit, c'est un peu farfelu.

- sentiment d'anomie

Livre complet qui parle de la théorie de l'imitation
De petits morceaux de fluff
à 13:44

mardi 7 avril 2015
Ce que veut l'homme, c'est l'argent.

Ce que veut l'homme, c'est le pouvoir.

Ce que veut l'homme, c'est l'ordre.
à 21:06

mardi 7 avril 2015
méthodologie handicap
je devrais prendre des journées pour travailler sur handicap.
Je fais juste me coucher sur le divan, ou je prends une marche, et j'essaie de coller les morceaux.
à 21:07

lundi 13 avril 2015
Je reviens toujours à Luce,
je reviens toujours aux règles.

**

(mon seul combat, c'est l'amonie)
à 15:24

lundi 13 avril 2015
id blogue - vidéo
Idée série de notes de blog:
je monte une ballade de chopin (genre la 1ere ou la 3e)
je fais un résumé de mes objectifs de la semaine
et j'explique si j'y suis arrivée ou pas, et si non, pourquoi
Expliquer ce qui se passe dans ma tête, petits trucs auto-bio (références à l'actualité)
comment je me sentais cette journée-là
mon analyse de la ballade, les difficultés, des idées que j'ai

me filmer semaine après semaine, pour voir de quoi ça a l'air, le cheminement

à 19:30

samedi 18 avril 2015

Eum... euh une fois, ya hum
un un un gars
qui a
qui a fait un bobo, comme le mien, là
i a mangé sa crotte de veau en se faisant un bobo tsé, han
i prend son bobo pis i l'met sur sa main.

i est oubligé d'aller à l'houpital parce que à cause de la crotte de veau
i a sorti euh la crotte de veau de son ventre pis i a peté.

Ça va mieux, han?

Euh

eeeeeeuh c'était une fille

On va eum lui parler, ok?

Madame?

IIIIIIIIIIIIIIIIIIII

oh non

eum

A peut pas parler parce que tsé eum

eum sa crotte de veau lui bloque euh

donc

on va ééinterviewer - oh non

Eeeeeum

À cause de sa maladie, toutes les docteurs sont malade.

Faque là, c'est fini pour aujourd'hui!

Toutoudoudou toudoudou

Toutoudoudou toudoudou

Toutoudoudou touuuu tout

LE TITRE EST "UN BÉBÉ".

Moi quand j'étais p'tite AHEM

J'avais le rhume.

Un homme passa m'a soigné

Un homme-poisson m'a soigné

Je l'aimais beaucoup

J'm'ai marié aveque l'ui

J'm'ai déshabillée derrière les ~~eh~~ rochers

On s'est accouplés derrière les rochers

~~On a~~

On s'est mariés der

Pas derrière les rochers par exemple

J'ai fait l'amour derrière les rochers

J'ai eu un bébé dans l'hopital desrochers

Holà euh

~~qui est né~~

j'ai eu un bébé qui est né à l'hopital Pierre-Boucher

Escusez-moi

Alors, si tu veux avoir un bébé, d'mande-moi-le

Parce que j'avais m'trouver un beau p'tit chum
Un p'tit, un p'tit, j'ai bien dit un p'tit chum
J'avais m'accoupler avec lui
J'avais m'faire un deuxième mari
J'avais m'faire un deuxième mari
Aeille
Ça va être la beauté dans les coeurs

Dis-moi
Si tu veux un bébé
Demande-moi-le
Je vais t'en faire un un un

à 17:21

samedi 18 avril 2015

Faire des notes de blog sur un compositeur que je "découvre" à chaque semaine.

pas plus que 4 pages.

à 18:49

dimanche 19 avril 2015

lettre forum de julie maroh

Je ne signerai pas la lettre.

Salut!

j'ai reçu le courriel de Julie dans ma boîte à lettre comme tout le monde, j'ai été un peu surprise, je dois l'avouer, de voir tout le monde dire "oui oui oui meilleure chose du monde évidemment que je vais signer" et de voir personne apporter de bémol, donc je me suis dit que ce serait bien qu'au moins une personne apporte un son de cloche différent.

Cognitivement, d'après ce que j'ai cru comprendre, le cerveau reçoit le ton d'un message d'abord, avant le message lui-même. Peu importe les mots utilisés, c'est le ton qui fera première impression. J'ai un peu senti que le ton de la lettre, ça allait être:

"Nous sommes toutes les femmes réunies ensemble contre votre idée de merde et toutes les études sont derrière nous, vous êtes le méchant et nous nous tenons en bloc soudé contre vous".

C'est peut-être pas le ton qui était visé, mais c'est vraiment comme ça que je l'ai lu, j'y peux rien, c'est la vérité, c'est la 1ere sensation qui m'est venue. Je trouve ça dommage parce qu'on se met contre le directeur du musée. Je me mets à la place du gars, qui avait les meilleures intentions du monde, "ha oui on devrait faire un truc sur les femmes auteures", il va même demander à une sociologue (?), et là il reçoit cette lettre de plein de meufs en colère qui lui disent "t'es un méchant", ce gars-là, ça me surprendrait pas mal qu'il devienne un allié des femmes. Il sera humainement blessé, vous perdrez un allié, et ce gars-là va toujours avoir cette sensation désagréable quand il va penser aux femmes auteures, qui vont lui venir de cette expérience désagréable.

Bien sûr que je trouve son idée "on fait une expo sur la bande dessinée POUR fille" un peu idiote, mais je pense pas que faire un "front des auteures" sera bénéfique. J'aurais peut-être une autre solution, du genre: Julie nous file son adresse courriel, et on lui écrit chacun un courriel privé qui lui dit "mon ami, t'avais des bonnes intentions, mais je crois que t'es un peu à côté de la plaque. À la place, je te suggère plutôt de faire ça ça ça" - comme ça, c'est respectueux, et le gars qui va recevoir 60 courriels à intervalle de 5 minutes, il peut pas rester insensible à toutes ces voix, et il va peut-être se dire "ah ouais, yaurait peut-être moyen de repenser le truc".

Plusieurs voix privées, plutôt qu'une voix qui gueule, quoi. Et pourquoi juste des femmes? Un gars aussi peut trouver que c'est une idée un peu pourrie.

Quant à moi, je trouve cet "incident" mineur. Je ne crois pas qu'une expo sur "la bd pour les filles" va corrompre les fillettes, qui vont magiquement penser à la sortie du musée "ooooh voilà ce qu'il faut que j'aime!" - c'est comme de dire qu'on devrait interdire les jeux vidéos violents parce qu'ils rendent les enfants violents. Cette expo ne changera en rien la façon avec laquelle je fais de la bande dessinée, moi qui suis une femme. La meilleure façon que j'ai de promouvoir la bande dessinée au féminin, c'est de faire de la bonne bande dessinée, point. Pas des expos, pas des critiques, pas des fronts, pas des campagnes: juste des bonnes bandes dessinées.

De toute façon, je ne veux pas lutter. Quand les humains se seront entre-tués, ce sera parce qu'ils auront lutté les uns contre les autres. Mais ce n'est que mon avis. Je n'habite pas en Europe non plus, je ne vis pas ce que vous vivez.

Si vous sentez vraiment que cette cause est importante pour vous, si vous voulez vraiment signer cette lettre collective, eh bien allez-y! C'est votre opinion intime, et comme disait l'autre, "si vous avez une lumière, suivez-la, il est possible qu'elle soit bonne".

Seulement, gardez en tête que vous ne parlez pas au nom de toutes les femmes. C'est impossible de parler au nom de tout le monde. Admettre que vous parlez "aux nom des femmes", c'est faire exactement ce qu'on reproche au patriarcat: parler à la place de quelqu'un d'autre.

Sur ce, je retourne à ma table à dessin.

Continuez à dessiner les filles! :)

Zviane

à 14:11

dimanche 19 avril 2015
Chaque étape, fais-la BIEN.

Hier, tout ce que disait Camilo aurait pu faire une bonne BD.
Comme quoi qu'il a souvent pas envie d'internet, il avait vraiment plus envie d'être dehors, de voir du soleil. Parce qu'on a tellement d'information; on donne très peu et on reçoit énoooooormément.

Avant chaque tâche, faire un PLAN DE MATCH
à 22:39

lundi 20 avril 2015
improviser la BD: Pierre se sent comme une grosse Pierre.

3 bandes, une case à la fois. Super schématique, pas de crayonné, noir et blanc, comme les derniers 24h. (mais juste au trait?)

L'histoire de Pierre

à 15:23

mardi 21 avril 2015

La lettre contre le musée ne m'intéresse pas vraiment, mais vos histoires m'intéressent.

Vidons-la donc, cette question de la femme dans la bande dessinée. Je me suis rarement retrouvée ainsi dans un huis-clos non-mixte, et je sens un climat différent, en tout cas concernant cette question; je trouve que ça fait du bien de se retrouver entre filles comme ça, pour parler de ça, je sens que j'ai pas besoin de me justifier à trouver exaspérant la question de la femme dans la B.D. :P

Dites-moi donc: Quel est votre contexte? Que ressentez-vous quand on vous dit qu'un type veut faire une expo de B.D. pour filles? Et surtout, pourquoi vous vous sentez comme ça?

(lâchez-vous, personne va vous juger ici, je crois :))

Je suis sûre qu'on va avoir plein de réponses très différentes.

Je commence?

Pour ma part, côté contexte, oui j'habite à Montréal, oui c'est peut-être un îlot de paix de féminisme comparé à la France, mais on vit quand même dans le même occident monothéiste... il faut être un peu de mauvaise foi pour nier les différences sociales FLAGRANTES entre les genres (ou induites par l'idée de genre), que je vois quand je vois de la pub, quand je suis invitée à certains endroits, quand des médias s'intéressent à mon travail.

C'est le coup classique quand on se retrouve dans un festival de bande dessinée. Oh, à 14h j'ai une table ronde, il y a trois filles et un animateur (ou une animatrice, peu importe), et là à un moment donné, l'animateur prend son micro, se penche un peu vers l'avant, prend une voix affectée de bonté et nous les filles on se regarde du coin de l'oeil en se disant télépathiquement "oh non oh non il va pas nous poser la question, il va pas nous poser la question....."

"Ça fait quoi d'être une femme en bande dessinée?"

AA
AA
AA
AAAAAARG que je me dis dans ma tête, mais alors
AA
AA
AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAARRRRRRRG

Je deviens comme hyper désespérée. Comme si le monde n'allait jamais changer, comme si c'était tellement important de me prendre en pitié, parce que oh, je suis une fille, donc j'ai besoin de support, ça doit pas être facile, hein, d'être une fille qui fait de la bande dessinée!

(Alors que pour moi, qui adore faire de la bande dessinée, devant ce petit rappel de "allo tu es une fille", c'est à peu près la seule raison pour laquelle je trouve mon métier insupportable).

Je pense que ce que j'aimerais, c'est juste qu'on oublie deux secondes que les gens ont un sexe. Quand j'emprunte une bande dessinée à la bibliothèque, je me fous pas mal si c'est un gars ou si c'est une fille... ou plutôt, maintenant j'y suis plus sensible, parce que si j'aime la B.D., ça va me confirmer qu'il y a de la bonne bande dessinée faite par les femmes, et qu'il suffit qu'on attende assez pour qu'on arrive à parité. Il y

a vraiment plus de filles qui font de la bande dessinée maintenant qu'il y a 20 ans je crois, et ce nombre est tout le temps croissant. D'ici 100 ans, j'ose espérer qu'on sera 50/50 (et c'est aussi possible qu'on devienne plus nombreuses que les gars).

Bon, ça c'était mon contexte.

Après, ce que je pense du commissaire du musée, je trouve qu'il est un peu (beaucoup) à côté de la plaque, et je trouve ça un peu insultant. Je me demande qui il est, pour qui il se prend, pour dire que les filles doivent aimer ça, et faire une expo qui dès la prémisse exclut les gars. Mais non, les gars, cette expo n'est pas pour vous! Ce sont des femmes qui s'adressent aux femmes. Je me mets à la place d'une fillette à qui l'ont dit: "voici ce que les gens de ton genre lisent", avec toute l'influence qu'une autorité adulte peut exercer sur une petite fille, et c'est comme ça qu'on crée des valeurs sociales arbitraires et inégales.

C'est vraiment comme ça qu'on crée des valeurs sociales arbitraires et inégales? Cette question mérite d'être posée, parce que la réponse me semble pas mal plus complexe qu'elle n'y paraît. Qui prétend connaître les mécanismes moraux d'une société? Comment ça change, comment ça évolue, la cause de telle attitude, ou ses conséquences sur la société? Absolument personne ne comprend! Il y a plein de théories, qui n'expliquent rien, qui visent à côté, l'éthique c'est comme une gigantesque araignée géante en mouvement qui se promène sans itinéraire précis et qu'on a du mal à suivre; à chaque époque, on se dit que notre époque est la pire. Est-ce l'influence du commissaire qui dit à la petite fille "voici ce que les gens de ton sexe lisent" qui va creuser les inégalités, dans l'inconscient collectif, dans la tête de la petite fille mais aussi dans la tête de sa mère, des gens qui vont voir les pubs, des gens qui accordent les subventions, des gens qui ont le pouvoir? Ou n'est-ce pas plutôt par des polarisation de personnalités? Une personne charismatique peut faire tourner la boussole des masses; on l'a vu cent mille fois dans l'histoire. S'il y a une personne dans laquelle on se projette, on aura tendance à vouloir l'imiter, et avoir les mêmes opinions qu'elle. c'est pourquoi on a souvent la même opinion que nos amis, je crois. Si je suis une fille et que j'ai fait de la bande dessinée, c'est qu'à un moment donné j'ai eu un modèle que j'ai eu envie de suivre. Et ce modèle-là, il sera peut-être dans l'expo que la petite fille va voir.

La seule chose qui est vraie dans toute cette histoire, c'est que l'inégalité crée des souffrances. Ça c'est indéniable... Mais la vie est une souffrance. Même dans une société égalitaire, on va réussir à aller trouver une souffrance ailleurs; il n'y a pas vraiment d'autre choix - en tout cas, c'est comment je vois tout ça - que d'accepter de souffrir. Et de continuer à faire de la bande dessinée.

Pour lutter? Non! Juste parce que j'aime ça! :D

Voilà, c'est le fin fond de ma pensée. À votre tour! :)

Je préférerais que vous ne répondiez pas à mon texte, mais que vous me disiez plutôt:
Quel est votre contexte? Que ressentez-vous quand on vous dit qu'un type veut faire une expo de B.D. pour filles? Et surtout, pourquoi vous vous sentez comme ça?

à 15:55

vendredi 24 avril 2015

Le cerveau ne serait pas un organe de représentation, mais un organe sensori-moteur.

Est-ce que ça veut dire que ma pensée n'est pas dans ma tête?

Plus on utilise les mots, moins on utilise le corps.

Le summum du mot qui remplace le corps, c'est Internet.

Personne très instruite qui cache ses émotions derrière les mots qu'elle dit;

À comparer avec une personne peut instruite, qui ne connaît pas les mots, qui est plus près de ses émotions (des gens qui sacrent beaucoup).

L'idéal: des personnes peu instruites
mais aimées.

Les français sont tellement différents de moi. Je ne peux pas les comprendre. Je les comprends mieux quand je les vois en avant de moi, mais lorsqu'ils sont absents, lorsque je me réfère à eux à partir de mes souvenirs, le message est dur pour moi à décoder.

Il y a quelque chose là-bas que je ne retrouve pas ici. Un truc qui est difficile à décrire avec des mots; je lui donnerais la couleur rouge.

Avec des mots bêtes et over-simplistes, je dirais qu'ils sont plus sanguins, ou bien près de leurs tripes. Quand je m'assieds à un dîner avec des amis français, il y a, à 80%, un moment où les gens commencent à dire du mal de quelqu'un (une connaissance, une vedette, un politicien, etc). Ça arrive aussi au Québec, je pense que c'est un truc universel, mais chez les Québécois, dans un milieu semblable (je suis dans le monde de la bande dessinée) mais un peu moins riche, ça tourne peut-être autour de 30-40%. Au Québec, ça arrive davantage quand il y a des crises sociales et politiques, parce que les opinions ont tendance à se polariser.

Je ne suis pas sûre qu'il
à 21:06

dimanche 26 avril 2015
Ping-pong est un livre autoédité qui est sorti en novembre 2014.

Le livre était sous licence "creative commons", c'est un truc que j'ai voulu essayer à la place du copyright, ce qui veut dire que n'importe qui pouvait
le photocopier,
le modifier,
et même faire de l'argent avec.

J'en avais imprimé 500 exemplaires, que je suis allée porter moi-même dans les librairies.

Ce livre-là a eu un succès monstre!

///

Beaucoup de gens m'ont écrit. "allo, je viens de lire Ping-pong, je suis un électricien et je me reconnais là-dedans et bla bla bla"

Beaucoup de gens sont venus me voir pendant les festivals. "eille, ton Ping-pong, ça a mis plein de mots sur des affaires que je ressentais"

Beaucoup de gens ont eu envie de jaser avec moi.

Les éditions Pow pow se sont montrés intéressées à rééditer Ping-pong dès le début

(mais anyway, je pouvais pas leur dire non, il n'y avait pas de copyright!)

Il fallait Ping-pong au format des éditions Pow Pow, qui sont beaucoup plus larges que mon livre autoédité.

///

Luc

///

-L'idée me plaisait beaucoup, parce que ça donnait la parole à ceux qui m'avaient écrit à propos du livre! (Ça devenait un Ping-pong avec eux-autres!)

- Pis je me suis mise à inviter plein de monde! (j'ai 5 autres personnes! Ça va faire un livre de 500 pages!!!! - euh...)

- Mais on avait pas réglé le problème d'origine: on fait quoi avec les grosses marges? - ha oui, les marges...

- Ben

- Écoute, y a plein d'affaires que j'ai écrit dans Ping-pong avec quoi je suis plus vraiment d'accord.

- Je pourrais utiliser les marges pour CHIALER!

- Pis en plus, ça prendrait la forme d'un dialogue entre moi en 2014 et moi en 2015:

- Un ping-pong DANS LE TEMPS!!!!

à 23:15

dimanche 3 mai 2015

Money: that's what I want.

Qu'est-ce que je ressens à propos de l'argent?

Silence, that's what I want.

Qu'est-ce que je ressens à propos de la politique?

j'aimerais pouvoir penser par moi-même. Pouvoir avoir confiance en mon gouvernement, sentir qu'on est des partenaires

Qu'est-ce que je ressens à propos des chicanes éthiques?

Ce que maman disait: les apparences, c'est important.

ça montre l'appartenance à un groupe.

Est-ce que ça veut dire qu'il vaut mieux donner des labels aux gens?

Non, ça veut dire: les gens vont te donner un label.

qu'est-ce que je ressens quand j'entends une toune répétitive?

(bonnes, mauvaises)ex: la toune "tequila" par the champs

à 15:38

lundi 4 mai 2015

corriger le présent, et pas préparer l'avenir.

Couillard prépare l'avenir? - oui, mais dans une perspective de peur.

à 11:11

lundi 4 mai 2015

IDBD planches

Au début, c'est un gars, il a une feuille qui lui pousse

Il l'enlève

Puis, il en repousse une autre

Il enlève aussi

Puis à un moment donné il s'en fout.

Les feuilles poussent

Puis un collègue le voit

Puis d'autres, c'est marginal

Un jour une célébrité charismatique a des feuilles

Plein de gens ont des feuilles

Des gens ont peur

Des scientifiques cherchent des remèdes

Les gens se divisent, les feuillus deviennent des zombies

Les humains se cachent dans une ville barricadée

Ils sont tassés les eux sur les autres

Ils se chicanent entre eux

Un gars regarde à l'extérieur de la ville barricadée

Il y a des arbres partout.

à 19:04

mardi 5 mai 2015

ID film ONF

Faire un film:

il faut apprendre le prélude en do# de Bach (CBT1)

le monter, bien le jouer, penser à l'interprétation:

- reprendre l'analyse, la savoir par coeur
- écouter beaucoup d'interprétations différentes (faire une liste)
- le pratiquer souvent sans le jouer (prendre les décisions d'interprétation sans les mains)
- les noter
- m'enregistrer la chanter

- commencer à apprendre par coeur, lentement avec la bonne interprétation
- par petites sections, commencer par la fin
- Quand c'est prêt, l'enregistrer en midi sur le bosendorfer
- Essayer de tweeter pour avoir l'interprétation idéale (je ne suis pas pianiste professionnelle)
- L'enregistrer avec un technicien
- L'enregistrer sans un studio (louer un studio?)

pendant ce temps

- faire des tests pour une animation à la ligne

Décider des paramètres: la forme de la ligne, l'intensité du son, son volume, l'espace que prend le trait dans l'espace, une ligne qui se déploie dans l'espace mais qui peut aussi revenir en arrière (un écran = une phrase?)

Couleur de la ligne, texture de la ligne, texture du background (dégradé comme un woodblock japonais), couleur du background.

- Demander à Marc de me mettre en contact avec des animateurs pour que je puisse leur poser des questions par rapport à leur méthode de travail

- essayer d'avoir une solution pour faire l'animation la plus fluide possible.
 - en animation traditionnelle?
 - avec des tweens de flash?
 - avec un rough fait à l'ordi, retracé à la main?

(idéalement, faudrait que je fasse tout le film une fois tracé d'un rough (le coup de pratique - ne pas hésiter à redessiner des parties), et une fois à partir de l'instinct, avec ce que j'ai appris en faisant la pratique. Faire la première phrase en noir et blanc, et essayer différentes couleurs à chaque nouvelle phrase.

- ÇA DOIT ÊTRE PRÉCIS! (commencer par animer un point qui bouge)
- Penser à la profondeur!!!

Medium: si je fais ça au crayon de couleur, je vais m'arracher le bras.

Ne pas tricher!!! Ne rien reprendre du coup de pratique!

à 16:15

mercredi 13 mai 2015

Une belle fille suit une autre, qui a l'air ordinaire.

Elle la regarde faire des choses ordinaires. (trouver mieux?)

Quand la fille ordinaire revient dans son appartement, la belle fille prend le métro.

Elle revient se faire ploguer chez son maître

À côté de plein d'autres belles filles
Une main pèse sur un piton près de l'oreille
L'oreille sort, avec un petit lecteur
Il prend une carte SD
Il la met dans un ordi
Il clique sur VLC

Il regarde la fille laite, rêveur (il est gros)
à 14:38

mercredi 13 mai 2015
bwv 849

le thème (l'imitation)

comment faire de la répétition sans jamais se répéter
(la marche harmonique)

les différentes versions
(imiter les pianistes) (me déguiser)
-- j'ai toujours cru qu'il fallait être un peu acteur pour être pianiste

3 voix:
jouer plusieurs voix, c'est comme si j'étais 3 personnes qui jouaient ensemble.
à 17:16

jeudi 14 mai 2015
imitation mimétisme rené girard
"Juste une fois dans ma vie j'aimerais gueuler après quelqu'un comme ils gueulent après leurs animaux" - IMITATION RENÉ GIRARD
à 17:54

vendredi 15 mai 2015
ZVOK
Zvoks:

- Sherlock Holmes: <http://www.zvok.fr/?p=349>
- Britney Spears: <http://www.zvok.fr/?p=572>
- I am the walrus: <http://www.zvok.fr/?p=839>
- Hauts les mains: <http://www.zvok.fr/?p=249>
- Still loving you: <http://www.zviane.com/prout/270>
- Moonlight Densetsu (Sailor Moon): <http://www.zviane.com/prout/3774>
- Ecco 2: <http://www.zviane.com/prout/3039>
- Eso eso eso: <http://www.zviane.com/prout/22>
- Zelda: <http://www.zviane.com/prout/41>
- Because: <http://www.zviane.com/prout/183>

à 21:34

lundi 18 mai 2015

Les événements ne sont pas douloureux sur le coup (ou rarement).

C'est leur souvenir qui est douloureux.

La douleur vient après l'événement. Durant l'événement, je ne sens rien.

Un peu comme Camilo, qui s'est fait rouler sur la cheville par un autobus.

Il disait qu'au moment de l'accident, il ne sentait pas de douleur.

La douleur n'est pas à propos du présent, elle est à propos du passé.

Ça veut dire que dans le présent présent, il n'y a jamais de douleur associée.

(avec camilo, c'est l'inverse: quand il dit un truc à propos du futur, et que le future arrive et que Camilo ne fait pas l'action (arrive en retard), ça devient une douleur dans le présent. Mais cette douleur dans le présent, elle se pardonne, parce que dans le présent, la douleur est souvent effacée par Camilo qui arrive.

Des fois, j'achète du poisson.

Et il est moins bon que d'habitude.

Je me pose la question: "mais pourquoi est-il moins bon?"

- Est-ce que c'est parce que je l'ai pas assez cuit?
 - Il me semble que la dernière fois que je l'ai pas trouvé bon, il n'était pas assez cuit.
 - Mais c'est flou. Je ne suis pas certaine.
 - Peut-être que c'est juste que ce sont des poissons différents!
 - Ce sont des êtres qui ont été vivants. Ils sont tous différents les uns des autres.
 - On pense un peu trop souvent les animaux ou la bouffe qu'on mange comme étant fabriqués en série, comme la chaise de la salle à manger.
- Mais non, ce sont des êtres vivants, qui ont des individus

- Je comprends les végétarien, même si je n'en suis pas une
- à un moment donné, tu te rends compte que tu partages quelque chose avec l'affaire que t'as tuée pour mangée:
la vie.

Le truc qu'on ne peut pas fabriquer artificiellement!

Je ne crois pas qu'on puisse un jour créer la vie artificiellement.

Parce que tout ce que nous sommes capables de faire,
c'est d'imiter.

Et on ne comprends rien de la vie.

Je sais intimement que je ne suis pas capable de créer, que tout ce que je peux faire, c'est imiter.
La seule "nouvelle chose", c'est que ça vient de mon bras: j'y apose la signature "zviane", il y a ma subjectivité, il y a mon système éthique.

On a tellement une notion pas clair de c'est quoi un "individu" que ça nous amène à être terrorisés quand on pense qu'un animal (qu'on mange) peut être un individus, c'est-à-dire, que nous avons un point en commun.

La genèse = splendide métaphore du progrès. (la connaissance infinie).

Alors: il peut peut-être arrêter le progrès!

Mais ma VIE est basée sur le progrès! Le progrès en dessin, le progrès dans mon salaire annuel, le progrès dans le nombre de livre que j'ai fait, dans les tounes que je sais jouer au piano...

Peut-être vaut-il mieux: ne plus rien faire.

Stopper tout.

Être le plus immobile possible?

Pour faire freiner le progrès, ou au moins, ne pas y contribuer?

Internet est une invention absolument extraordinaire.

Surtout depuis Wikipedia et Youtube,

c'est comme si l'on comprenais peu à peu que nous n'étions qu'un seul gros organisme vivant et que nous avons décidé de nous bâtir une mémoire artificielle, du mieux qu'on pouvait.

Pour la première fois, la mémoire de la bête dépasse maintenant l'espérance de vie humaine.

Nous créons la mémoire.

L'importance du passé et du futur:

les anciennes tribus: égalitaires

pas de leaders

tout le monde en transe, contact avec dieu.

tu cueilles un fruit, tu le manges là!

Pas dans deux jours.

Peu de passé, peu de futur.

Et pas de vie après la mort.

l'agriculture:

il faut planifier pour faire de l'agriculture. Voir un peu dans le futur.

Apparition du futur, de la hiérarchie, de la vie après la mort.

Seuls les prêtres / chamans ont accès à la divinité.

La peur nous fait prendre beaucoup de décisions, mais la peur est instinctive, elle est naturelle, on ne doit pas lutter contre elle.

La glorification du rationnel. L'irrationnel comme étant l'ennemi.

On dénonce donc ceux qui "croient", alors que "croire" est peut-être un truc très fondamental pour la survie psychologique. La base d'une hypothétique pyramide de maslow des besoin psychologiques!

Qu'est-ce que la spiritualité si ce n'est pas un système de croyances?

à 13:23

mercredi 20 mai 2015

8 affaires qui font de moi une marginale

- Je suis convaincue qu'il ne faille pas absolument "faire" quelque chose; ou du moins, le principal but de l'action, c'est l'observation.

- Je n'ai pas de dettes

- Je ne travaille pas

- Je suis professionnelle dans deux métiers d'art

- Je ne suis ni de gauche, ni de droite

- Les mots, c'est ce qui est le plus loin de ce qui existe.

Cette idée d'aller finir ma maîtrise, et de faire des fugues tonales.

(pour piano)

(et les jouer!)

Me trouver un prof de piano. Vite.

à 08:53

mercredi 20 mai 2015

Wittgenstein, quand il va à cambridge juste avant la 2e guerre mondiale:

vos yeeeeeeules!! AAAAAAAAAAH!!!!!!

(il arrêta pas de dire que la philosophie c'est d'la marde.)

tabarnak.

je suis obligé

d'enseigner

la philosophie.

à 13:18

mercredi 20 mai 2015

Things get their meaning when they are TOLD

Les maths ne sont pas une vérité; c'est une convention de règles.

Une des rares choses sur lesquelles on est d'accord.

Si on est d'accord avec les règles, ça fonctionne.
Si on est pas d'accord avec les règles, ça ne fonctionne pas.
Mais il n'y a pas de vérité fondamentale à en tirer.
Son seul sens, c'est son fonctionnement.

C'est peut-être juste ça: les maths sont justifiées parce qu'elles fonctionnent,
mais si elle ne fonctionnaient pas, elles ne seraient pas des maths.
Mais ça n'a pas de sens en soi!

Si je dis $1+1=2$, c'est juste qu'on est d'accord sur le sens de "+" ou le sens de "=".

Il n'y a pas de fondations aux maths, à la chimie, à la physique, il y a juste: les maths, la chimie, la physique
Comme il y a l'art, la littérature et l'histoire.

Leur existence est leur justification.

à 14:55

vendredi 22 mai 2015

Ce sur quoi je m'étais trompée:

- Les choses les plus importantes, je ne les ai pas apprises à l'université.

Je l'ai appris en "regardant" l'université, et en regardant aussi ailleurs, dans d'autres sphères, le vase clos de la pensée.

- L'université, c'est pas de la marde. C'est pas un lieu où on t'empêche de faire ce que tu veux. Si tu mets vraiment ton pied à terre, tu peux faire ce que tu veux. Ça nous force à chercher le meilleur outil pour notre envie (ou le meilleur chemin; "et si j'essayais d'aller étudier ailleurs?")

- Oui, l'université, c'est une église; mais c'est une église contenant beaucoup de personnes intéressantes, et ses murs sont en carton.

Les gens d'une facultés sont intéressées par le même sujet large. Beaucoup de possibilités d'émulsion.

- L'analyse n'est pas le summum. L'instinct a du sens. La première réponse qui me vient a une valeur, si je suis dans un mood honnête (si je côtoie des personnes honnêtes).

Si j'ai tellement aimé l'analyse, c'est peut-être juste parce que ça me fournissait une cohérence, un point de vue rationnel; dès qu'on est rationnel, on peut utiliser les mots, et donc échanger plus facilement.

- Le concept fond/forme est une erreur. Je vois la forme comme faisant partie du fond.

- L'outil ne doit pas prendre trop de place. La création, ça se fait d'abord dans la tête, dans le ventre, dans la poitrine. Jouer les tounes dans sa tête, c'est aussi pratiquer le piano. Ça va mieux chercher l'instinct, il n'y a plus les contraintes physiques.

- Des fois, l'instinct, c'est juste l'imitation de ce qu'instinctivement on a enregistré comme "bon".
- Je n'ai pas de goûts propres. Mon caractère, mes opinions et mes goûts sont empruntées aux personnes que je côtoie et que j'aime.
- Aimer, c'est se sentir responsable.
- Quand j'avais 20 ans, j'ai décidé d'être irréprochable! Je me rends compte aujourd'hui que c'est difficile. Je saurais quoi faire pour devenir irréprochable en ce moment, mais je perdrais probablement un ami.
- Ma mère avait raison: l'apparence, c'est très important.
Sauf qu'on a plus ou moins de contrôle là-dessus.
- Si je fais une BD sur wittgenstein, est-ce que je vais me mettre à être comme lui?

à 16:14

vendredi 22 mai 2015

Witt

Scène Witt:

- il reçoit l'héritage de son père
- il donne tout à des artistes
- il lit des lettres de merci, avec des oeuvres attachées: "pffff c'est vraiment d'la marde"
- sauf un: georges traktl! "eille c'est bon ça! - (lettre) allo traktl, est-ce qu'on peut se rencontrer?"
- arrive cogne à la porte pour voir Traktl: il est décédé. (mort suicidé)
- MALAISE
- Il s'en va, en baragouinant des affaires pas claires
- Dans son lit le soir, les yeux grands ouverts, traumatisé.

Il retourne à Cambridge

Il descend du train et des intellectuels anglais viennent le rencontrer

Ils l'invitent à des soirées

Il est dans sa chambre d'hôtel, met ses valises à terre (pouf)

"Je suis-tu rendu le philosophe le plus célèbre de la planète?"

QUELLE HORREUR!"

(tombe sur son lit)

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHHH

Il faut jeter l'échelle après avoir monté. (6.54)

les symboles du rêve sont pas séparables de ton feeling.

si l'interprétation de ton rêve te fait sentir différent à propos de ce rêve-là, alors cette interprétation n'est pas ton rêve.

How you feel about something is part of the something!

It's a lie to say that how I feel does not matter.
It gives the meaning.

Les couleurs changent: comment on peut arriver à une théorie de l'esthétique si tout ça c'est toujours en train de changer? Comment tu construis une théorie sur quoi que ce soit, si les gens ont des réponses variables sur à peu près n'importe quoi? Ma perception de cette couleur-là va peut-être totalement différente de ta perception de la même couleur.

Acting is the only way of understanding or communicating my beliefs (what i think, what i am)

process = ++

Critique à la logique: stop freezing things!

Pour tester des choses, il faut avoir plusieurs paramètres neutres. Dès que des paramètres sont neutres, le test est déjà faussé. Si tu contrôles toutes les variables, what you have is not the world. You have exactly not the world: because the world is something having all the variables uncontrolled!

**

I have this idea that's great!
- now, live it.

(haaaard)

Plein de gens ont parti des branches d'études à partir de sa pensée, mais ils sont sont wrong, parce que ce que dit witt, c'est: "donc write an article: live it!"

Ce qui ne peut pas être vécu est wrong! (science = wrong)

Esthetics: how do you feel about something?

How do we communicate?
How do we do it honestly? (truth)
à 16:30

samedi 23 mai 2015

Le passé n'a aucune incidence sur nous. C'est notre interprétation du passé qui en a une.
à 17:44

dimanche 24 mai 2015

mes décisions sont prise en fonction du futur:

j'ai faim

je me dis que si je mange une pomme, je n'aurai plus faim (je mange une pomme)

imagination
(that would be great)

MAIS

un autre moyen = j'ai envie de faire ça (ça m'apporte du plaisir).

- la projection de "comment le monde pourrait être" (qui construit notre représentation du monde, notre feeling du monde) et peut être un moteur d'action. (mais c'est une idole, c'est une produit de l'imagination, ça n'existe que dans ma tête: ce n'est pas "le monde".)

**

Expliciter le sens d'un mot en le dessinant. Que veux-tu dire par "monde"? - Je veux dire ça: (dessin). Le feeling qui va avec. Que veux-tu dire par "réalité"?

(tout ce que le mot "réalité" veut dire)

l'erreur de sartre, c'est de penser que l'éthique, c'est "ce que le monde pourrait être".

**

la seule chose que tu peux raconter, c'est ton histoire.

à 21:33

vendredi 29 mai 2015

La maison aux miroirs

Comment je me sens, c'est la seule affaire dont je peux parler.

Je ne peux pas commencer à expliquer c'est quoi la musique:
j'en ai aucune idée.

Je regarde autour de moi, il n'y a aucune, aucune vérité nulle part; il n'y a que des interprétations.

La seule vérité vient de ce que je ressens:

quand j'ai mal au ventre, j'ai mal au ventre.

Quand je me sens perdue, je me sens perdue.

Je me sens perdue.

**

Mais toi, comment peux-tu savoir si je me sens perdue?

Peux-tu te mettre dans mon corps et recevoir les mêmes signaux de neurones, avoir le même taux d'hormone? Te sentir comment je me sens?

Mais non, tu vas fouiller dans ta mémoire des sensations pour chercher quelque chose de similaire. La mémoire des sensations, celle qui résiste le plus, puisqu'elle est faite des seules vérités au monde.

"C'était-tu le matin? C'était-tu le soir? Qu'est-ce que je portais?
Je sais pas, mais je sais que je me sentais perdu."

Tu vas-tu même aller jusque dans tes souvenirs?
Ou vas-tu t'arrêter à ce dont tu te souviens de moi?
Vas-tu chercher ton souvenir dans le tiroir "je suis perdu" ou dans la case "zviane"?

("tiroir": une métaphore de "réseau")

Si tu ne peux pas savoir, vas-tu le croire?

Vas-tu me croire?

Me fais-tu confiance?

(je m'adresse au chœur qui me suit tout le temps, et il s'approche et me dit:)

Oui, je te fais confiance.

à 12:50

dimanche 31 mai 2015

On aime pas les poltrons, on aime ceux qui n'ont pas peur.

Han! Gabriel Nadeau-Dubois prend la parole, hou c'est impressionnant!

Quelqu'un prend la parole! Quelqu'un fait une action! On parle de lui!

La peur n'a pas empêché son action.

Coward.

Wisdom: savoir quoi faire et avoir le courage de le faire.

L'intelligence est une croyance, elle n'a pas vraiment de définition; elle est centrale dans la pensée individuelle de l'Amérique du nord. As smart as Steve Jobs, as albert einstein (qui n'a jamais voulu faire de test de Q.I.)

Ça change notre Worldview.

POURQUOI IL N'Y A PAS DE BACON EN FRANCE

Le boeuf est coupé différemment. C'est pas la même culture.
à 11:17

mardi 2 juin 2015
tyranie des chiffres
La tyrannie des chiffres

(obsession pour la valeur, la science comme étant devenue une référence, parce que supposément qu'elle dit la "vérité")

- (les scores) noter les films sur IMBD = ???
- Donner des notes à l'école
- Le prix des objets (le marché de l'art) (mettre un label rationnel sur quelque chose d'absolument irrationnel)
- Les pourcentages dans les articles
- Comparer la mort d'un être cher à une valeur monétaire perdue
- la valeur monétaire de l'éducation

Traitement du cancer: on guérit de plus en plus, à chaque année, par petit petit incrément: le petit incrément, c'est ce qui est invisible à nos yeux.

Nous sommes aveugles au plus petit incrément.

(je ne crois pas que je dis quelque chose de neuf. Je pense que plusieurs personnes ont déjà pensé, avant moi, à ce que j'écris. C'est juste que: me semble qu'on lit ça nulle part.)

Je ne voudrais pas qu'un jour la tyrannie des chiffres se dresse en représentant absolu du savoir, et que d'autres savoirs, ceux sur qui on peut pas coller de chiffre, se fassent éclipser.

Le savoir d'un connaisseur de vin = useful informations.

Tu peux pas quantifier des choix de vie, ils ne se produisent qu'une fois (ou du vas pas le répliquer assez de fois pour que ce soit scientifiquement valable). MAIS même si c'est pas scientifique, ça vaut quand même la peine d'y réfléchir.

..but we want a number. Why?
à 13:39

jeudi 4 juin 2015
je suis allée à plus on est de fous plus on lit.
J'ai comme pas trop aimé mon expérience. Ça faisait un peu "ouf on sait donc des affaires et on pète plus haut que le trou" (comme si lire pouvait nous apprendre quoi que ce soit!)

Ils parlaient dans le dos des gens, ils font une liste de livres qui pourraient être obligatoires dans les écoles secondaire (des livres à conseiller aux "jeunes" - super paternaliste yark), ils name-dropper plein de noms de gens que je connais pas et ont l'air comme fiers de savoir ce qu'ils savent, l'animatrice a l'air de quelqu'un qui a un super gros masque, qui est tout de suite un peu trop familière avec les gens, pas assez de gêne, trop de domination pour ne pas cacher une faiblesse. Ces gens-là me font toujours peur. Je fige devant eux, je crois qu'ils voient que je me rends compte de qui ils sont en réalité,

Mais en même temps, ce qui me terrorise chez eux, c'est clairement quelque chose qui me terrorise chez moi. Tout ce que je peux leur reprocher, ce n'est rien d'autre que ce que moi-même je peux me reprocher. Mais mon bodylanguage envoie quand même ce signal: "allo, voici ce que je pense que tu penses de toi." Et la personne se dit pas "oh, mais elle se projette elle-même dans moi, c'est pas grave!", elle se dit "oh my god, elle pense que je porte un masque" et se met à essayer d'avoir l'air le moins possible de porter un masque - ce faisant, elle enfile un masque.

ET POURTANT

Je ne suis pas capable de ne pas aimer cette émission, je ne suis pas capable de ne pas aimer Marie-Louise Arsenault. Peut-être parce que Iris aime beaucoup beaucoup cette fille. Peut-être parce que Luc et Sam aiment l'émission (ils aiment pas mal pow pow).

Ça voudrait dire que l'estime que j'ai pour mes amis, donc l'amour que je leur porte, l'emporte sur ce que je n'aime pas de moi-même.

L'amour de moi-même l'emporte sur la haine de moi-même.

Quand tu décides que tu n'appartiens plus à rien, tu n'as plus d'ennemis. - mais tu es divorcé d'avec la terre entière.

Le laid ne m'intéresse pas assez.

BINARITÉ

La division crée l'unité.

Avant, en europe, l religion catholique ne formait pas un gros bloc, mais plein de petits bloc disparates, langues et cultures différentes, bien que toutes catholiques. La réforme arrive: les protestants apparaissent. Les deux clans se détestent: les catholiques ne forment plus plein de petits clans, mais un seul gros clan contre un seul gros clan: les cathos contre les protestants.

Simplifier: empêche l'accès à ces concepts. Quelles étaient les unités des catholiques? les guerres, les conflits entre eux? Quelle est l'histoire des amérindiens? Ce n'est pas un seul peuple, c'est plein plein de peuples, avec une histoires, des guerres, des avancées scientifiques, des échanges...

plein de gens différents avec des cultures différentes; mais on les met sous un seul couvercle: ils ne sont pas comme nous.

à 13:54

mardi 9 juin 2015

des fois, voir des likes aux trucs de julie me déprime. Je vais voir ses choses, les choses qu'elle fait, et ça semble tellement plus naturel, tellement plus personnel que tout ce que je fais. Mais je sais que ça n'enlève pas de la valeur à ce que je fais. Et que ce que je fais a sa raison d'être; comme le disait Obom, c'est mon instinct. Donc c'est vrai aussi.

(pis j'ai PLEIN de likes quand je poste des affaires, voyons donc.)

Pense à Riad Satouf. Ce que je fais, ce que j'aimerais faire, ressemble un peu à ça. Avec de l'OdC. Et du drame aussi. C'est ok! Ça peut être personnel.

Je vais faire du personnel. Si ya de l'amour, ça sera personnel, sois-en sûre, ne t'en fais pas.

à 21:24